BIBLE BLBLE BIBLE BIBLE DU DU CENTENAIRE CENTENAIRE CENTENAIRE ENTENAIRE III LES LES NOUVEAU ÉCRITS PROPHÈTES TESTAMENT

TABLE DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

(ORDRE DE LA BIBLE HÉBRAQUE)

I. -- LA LOI

GENESE

EXODE LEVITIQUE

NOMBRES

DEUTÉRONOME

IL - LES PROPHETES

JUGES PREMIER LIVRE DE SANCEL

SECOND LIVRE DE SAMUEL

PREMIER LIVER DES ROIS SECOND LIVRE DES ROIS

ESATE

JÉRÉMIE

EZECHIEL

OSÉE Joëz

AMOS ABDIAS

JONAS

MICHÉE

NAHUM

HABAGUC

SOPHONIE

AGGEE ZACITARIE

MALACHIE

III. - LES ECRITS

PSAUMES

PROVERBES

Jos

CANTIQUE DES CANTIQUES

RUTH

LAMENTATIONS

ECCLÉSIASTE

Estilia

DANIEL ESDRAS

PRESIDER LIVRE DES CHRONIQUES SECOND LIVRE DES CHRONIQUES

L'ANCIEN TESTAMENT

TRADUCTION NOUVELLE

D'APRES LES MEILLEURS TEXTES

AVEG

INTRODUCTIONS ET NOTES

TOME I

LA LOI

SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE PARIS

54, RUE DES SAINTS-PÉRES, 54

1911

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE L'OUVRAGE

La societé Biblique de Paris, fondée en 1515, a decide. a l'occasion de sui centralize, de publici une nouvelle chifon des Salets Estiones, oi l'on s'efforcerant de faire etal des principaux resultats de Pérode scientifique de la Bible.

La première partie de celle publication (tomes I, II et III) est consacrée à l'Aucien Testament. Elle comprend : 16 une traduction nouvelle, sa des notes: 3º des introducmons; 4º des annotations marginales indiquant les sources

1. La tradi tion est basee sur la comparaison dei meilleurs remotas du texte. Cetto mi thode a pri valu depuis longtemps pour le Nouveau Testament, Mais, en ce qui concerne PARLER, c'est, un post le dire, une nouveauté. Tontes les l'Ancien, c'est, un post le dire, une nouveauté. Tontes les l'Ancien, c'est, un post le dire, une nouveauté. Tontes les l'Ancien, c'est, un post le dire, une nouveauté. pres l'edition hébraique traditionnelle (massoretique), etablic par les rabbins entre le nº ot le ixº siècle après J.-C. Or nous possedons d'autres témeins du texte, qui, dans bien des cas, nous ant conservé iles leçons meilleures : le Pentateuque samantain, les versions grecques, synaques, launes, les Targouns. Les diverses sources d'information ont éte soigneusement atthaces pour l'établissement de la presente traduction. il v a des passages visiblement altérés et dont aucun

iemoin du iexte ne permet de rétablir la teneur prinntive. On a essave alors de la retrouver au moven d'une correction conjecturale, quand il y en avait une qui paraissait s'imposier. An cas contraire, les traducteurs ont mis des points de suspension, estimant qu'il est plus honnête d'avouer notre ignorance que de nous exposer à substituer notre pensée à celle des auteurs bibliques.

On a vise a donner one traduction scrupuleusement fidèle. On s'est donc gardé d'harmoniser les textes ou d'en déguiser les difficultés, D'autre part, on a fait effort pour conserver la couleur ri lo mouvement de l'original, afin de permettre au lectrur moderne d'en godter la saveur antique et d'apprécier la beauté lateraire qui s'y reacontre fréquentien nt. Pout la même rasson, l'on s'est attaché à rendre la pensée iles auteurs en un français clair et seturl, plutôt qu'à décalquer les mots I les phrases des écrivains hébrenx.

II. Lea NOIES forment deux groupes distincts. Le pre-

mier, en caractères plus petits, est relui des notes ditea ertiques; on y a reuni les luch ations relatives à l'établisae. ment du texte ; designation des autoratés sur lesquelles on s'est appuré quand on s'est écarte du texte traditionnel, traduction litterale de l'hébreu, quelques variantes importantes, duction litterale de l'hébreu, quelques variantes importantes, duction litterale de la seconde série fournissent les explications.

Indispensables pour dessiper les obscurités de détail ou faire reudre le caractère de certains morceaux.

III. Les estraouerross comprennent : 1º une introduc-non genérale résumant l'histoire de la formation du canon de Pancien Testament et celle du texte de ce recueil; 2º trojs introductions particulières placère chacime en tête de l'un dea tomes consicrés aux trois parties de la Bible hébruque : la Loi, les Prophetes et les Écris. On y trouvera, brièvement expose, ce qu'on sait de plus positif sur l'origine des divers ouvrages entres dans la constitution de chacune de ces acctions, Les livres de l'Ancien Testament sont, dans cette édition.

comme dans une de celles qu'a dejà publiées la Société Comme dans une ue cenes qu'a deja posinies il oscieté libblique de l'aris i, rangés dans l'ordre où ils figurent dans les mauuscrits de la Bible hébrarque. Cet nidre a l'avantage de fournir de précieuses indications sur le mode de formation du recueil ascré et l'âge de certains livres.

IV. Au moven de lettres wises en marce et de l'emploi ile caracteres différents, on a distingué les diverses sources utilisées par les redacteurs des livres bibliques, ainai que les additions qui y ont ete faites apres coup. Ce procéde a l'inconvenient d'obliger à une précision rigoureuse qui ne seruit pas de mise partout. Mais il a l'avantage de faire clairement apparattre la physionomie générale de chaque source. Aussi est-il communement adopte ilans les publications scientifiques.

Les éditeurs de cette nouvelle traduction espèrent qu'en aulant le lecteur moderne à replacer les antiques auteurs dans le temps, dans le pays, dans le monde spirituel où ils vivaient, ils lui permettront de les comprendre plus exactement et surtout de mirux discerner dans lens ieuvre et de s'assimiler plus facilement les tresors éternels de vie spirituelle que ces pages renferment sous des formes qui, à plusieurs égards, nous sont devenues étrangères.

TRANSCRIPTION DE L'HEBREU

ie Dans	les notes cri	tiques :		Consonnes			
ישחייםי	b E d h	ם פ כ כ	R f f	ם ס ע פ צ	m s pouph s	36615	q r s š
				% oyelles			
r ou 1	d d è	on 3	į į	1 no.	ou ou	⊤: ∀: ₹:	ž 8

1º Dans la traduction et les notes explicatives :

Pour les non s propres les plus connus, l'orthographe usuelle a été mainteaue. Pour ceux qui le sont moins, alnal que pone les noms communs auxquels il y avait lieu de garder ne ferme hebrafque (éphod, tóra, etc.), on a adopté un système de transcription simplifie, mais reproduisant plus fide cornt que la graphie habituelle la prononciation en

hebreu. C'est ainsi qu'on a distingue l'h (qui répond à notte h aspire) du h (a prononcer comme le ch dur allemand), le h du q (qui avait un son plus dur), l's ilu e on ç (le çadé hébieu, beaucoup plus dur). Le ch doit être lu à la française (comme dans chien) et non comme un k.

Sur la transcription du nom propre du Dieu d'Israil, Fahvé, vov. ci-dessous p. XV.

INTRODUCTION GENERALE

FORMATION DU (ANON DE L'ANCIEN TESTAMENT

1. La notion de cononicité.

Quand, comment et pourquoi ont été choisis, au unlieu d'une littérature que nous savons avoir été. heaucoup plus vaste, les ouvrages qui constituent la Bible hébrafque ou, comme on dit aussi, le canon de l'Ancien Testament?

Par « canon », la dogniatique chrétienne entend. une liste d'écrits reconnis par une communaure rehgicuse comme divinement inspires et donnant la regleile sa foi et de sa vie. Le terme de canon est un motgrec, dérivé lui-même du sémitique quie, « roseau a, « canne ». En grec il pouvait désigner une tige de bois (Homère, Hiade, VIII, 193; XIII, 407), une règle de charpentler (Éz. 40, 3), au figuré une norme (Cicéron; Gal. 6, 16; 2 Cor. 10, 11, 15, 16; Joséphe, G. Ap., II. 17). An sens technique de liste d'écrits normatifs, il n'apparaft que dans la langue coelésiastique chretienne du ive siècle.

Les Juis n'avaient pas de terme correspondant exactement à ceux de a canon a et de « canonique », Quand les rabbins discutaient pour savoir si tel on te livre fait ou ne fait pas partie de ce que nous appelons « le canon », ils se demandaient si cet onvrage somlle on ne souille pas les mains. Un livre « canonique » souille les mains, ce qui veut dire qu'apres l'avoir touché, on doit se laver les mains, non pas, bien entendu, que le volume soit impur, mais parce qu'ilest sacré et qu'en touchant ensuite des objets profanes on risquerait d'amener un contact indu entre effluves sacres et éléments profanes, c'est-à-dire une profanation. Pour la même raison le prêtre catholique se rince les doigts non senlement avant de célebrer la messe, mais aussi après avoir touche les espèces saintes. Bref il s'agissait, pour les docteurs juifs, de savoir si le livre en question était sacré ou non-

II. Répartition des livres canoniques de l'Ancien Testament. Leurs noms et leur nombre.

Les écrivains rabbiniques sont unanimes à repartir les écrits sacrés de la Bible hébrasque en trois classes : la Loi (torá), les Proprières (nebi'im) et les Ecrits (ketoubtm). Cette division se retrouve dans tous les manuscrits hébreux actuellement existants qui donnent l'Ancien Testament au complet (les plus aucieus ne remontent qu'au ex siècle de notre ère).

La Los comprend cinq livres, que nous designons l'ordinaire par les titres grecs qu'ils portent dans la version dite a des Septante a : Genese, Exide, Lévi-TIQUE, NUMBRES, DEL TÉRONOME 1.

La deuxième classe, celle des Proputères, se divisenaturellement en deux groupes : quatre livres historujues. Josus, Jugas, Sanual et Roisices deux dermers étaient comptes chacun pour un seul livre), et quatre livres prophetujues, Esvie. Jenison, Ezécutet et « tes por ze », c'est-à-dire les ilonze « petits prophètes ». collection d'écrits plus courts comptée pour un seul livre. On appelle d'ordinaire ces ileux groupes « premiers prophetes a et « derniirs prophètes », tette di signation commode n'est pas ancienne. Elle remonte à l'editeur Israël Nathan ben Samuel, qui employa cestermes parce qu'il n'imprima et ne publia les quatre derniers livres (à Pesaro, en 1515), que plusieurs années après les quatre prenners (a Soncino, en (455) . Dans le talmud comme dans la Bible. l'expression « premiers prophètes » désigne les inspires anterieurs à l'exil, par opposition à cenx qui parurent après le retour (Zach. 1, 4).

La troisieme classe, celle des Ecrirs, comprend : 1º trois grands livres poetapies. Psaumis, Proverages et Jon; - 2º les » cun rouleaux », c'est-à-dire cinq petits livres lus chacun à l'une des fêtes de l'annre juive : le Cantique des cantiques à la Paque, parreune l'ouvrage était interprété allegoriquement commese rapportant à la sortie d'Egypte : Runn, à la fête des Semaines, c'est-à-dire à celle qui se relebre à la fin des semaines de la moisson; les LAMENTATIONS, le 9 ab. anniversaire - conventionnel - ile la destruction ilu Temple: l'Ecclesiaste (en hébron Quinklet), à la fête joyense des Tabernacles parce que ret ouvrage recommande de manger, de boire et de jouir de la vic eu sisouvenant du Createur; enfin Estiten, à la fete des Pourim, dont ce livre explique l'origine et recommande la celebration; - 3º les a Ecrits a comprenient encorr les trois livres de DANIEL, d'ESDRAS-NEHÉMIE (comptes pour un senl ouvrage) et des Chroniques (de même).

La Bible hébrafque, telle que la donnent les manuscrits, comprend ainsi 24 hyres. Ce total est enouce pour la première fois ilans le 4º livre il Lidras, apocalypse cente vers 96 après J.-C. (14, st-4). C'est aussi celui qu'indiquent le talmud et le mi lrach. Schon Jerôme (iv-vº siecle) a certains a Juifs seulement comptaient ainsi.

1. Pour plus de détail, voy, cl-dessous p. XIX.

2. Cf. Mayor Lambort, Revue des Etules juives, LXVI, nº 231, p. 136-135.

¹ L. Incies Testoment, Paris, 1900,

III. Ordre des livres.

Lamentations à celui de Jérémie.

joignant le roulean de Ruth au livre des Juges et les

Sur l'ordre dans lequel devaient être rangés les écrits sacrés il regua longtemps une grande variété d'opinions. Cela se conçoit, puisime encore au re et au ne siecle de notre ére, beaucoup de Juis dontaient qu'il fut permis de copier plusieurs de ces livres sur un même rouleau ou dans un même codex. C'est l'autorité de Rabbi qui. vers l'au 200, fit triompher l'usage contraire. On ent donc, pendant des siècles, autant de mann-crits distincts que de livres et chacun pouvait, naturellement, les ranger à sa guise.

Le jous ancien passage du tahund qui traite de l'origine des Ecritures, Baba Bathra 148-15 (antérieur à 150 après J.-C.), donne l'ordre suivant : Pent. : Jos., Jug., Sam., Rois; Jer., Ez., Es., les XII; Ruth. Ps., Job, Prov., Eccl., Cant., Lam., Dan., Esther, Esdr.,

Jerôme, dans le Prologus galeatus (vers 400), indique comme étant celui des Juifs un classement un pen different : Pent.; Jos., Jug., Ruth, Sam., Rois; Fs., Jer., Ez., les XII; Joh. Ps., Prov., Eccl., Cant., Dan., Chron., Esdr., Esther (les Lamentations étant jointes à Jérémie).

Méliton de Sardes et Origène rapportent des énumérations encore divergentes, qu'ils disent avoir établies après enquête auprès des Juifs et qui se rapprochent de l'ordre alexandrin, - lequel devint celui des Bibles latines et modernes. - en ce qu'elles intercalent Ps., Prov., Eccl., Cant. et - du moins selon Méliton - Job avant les prophètes, ce qui, étant données les idees du temps, pouvait parattre plus conforme à la chronologie.

IV. Le mode de formation du canon de l'Ancien Testament.

Il serait contraire aux données formelles des témoiguages anciens de s'imaginer que les écrits bibliques. aussitôt composes, venaient s'ajouter à une bibliothèque sainte foriuée des onvrages anjourd'hui canoniques qui avaient eté rédiges antérieurement. Aucun écrivain auterieur au 11 siècle avant J.-C., ne fait allusion à l'existence d'un recueil d'ouvrages qui ferait pour lm autorite. La première mention de ce genre se trouve dans le livre de Danu l. ecrit en 165 : il v est dit (9, 2) que le heros « remarijna dans les heres » un

Books of the Old Testament, Landres, SPCE, 1934, p. 1-5.

demander si l'expression « les livres » signifie ici les livres sacrés en genéral on, ce qui est plus probable, les livres des prophètes on même seidement les œuvres de Jeremie.

Selon une autre conception, qui a en son heure de vogue et qui a reparu récemment sons une forme nousoit à un collège de personnalités qualifiées pour cette tache, ceny qu'on appelait « les hommes de la grande

Sous aucune de ces formes, l'hypothèse n'est suntenable. Les textes sur lesquels on s'est appuyé pour préter pareil rôle à Néhémie on à Esdras parlent d'autre chose (2 Macc. 2, 11; 1 Esdr. 11, 37-43); ils sont, du reste, tardifs et manifestement légendaires : le 4º hyre d'Esdras, par exemple, raconte que, les 24 livres formant le canon hébreu ayant été détruits par les Chaldens, ce scribe les reconstitua de mémoire, miraculeusement et les dicta en 40 jours, ninsi que 70 autres ouvrages secrets. Quant au collège des « hommes de la grande synagogue », Vitringa (1659-1722) et Knenen, en 1576-1577, ont demontré que c'est une fiction rabbinique récente échafaudée sur le récit biblique parlant d'une grande assemblée réunie par Esdras à la porte des Eaux pour entendre la lecture de la loi (Néh. S-9).

Ni Esdras ni aucun de ses contemporains n'ont pu dresser la liste du canon de l'Ancien Testament pour la simple raison que beaucoup des ouvrages entrés dans la Bible hébraique n'étaient pas encore écrits de leur temps, par exemple le Cantique des cantiques et le livre de Daniel, qui renferment des mots grees, l'Ecclésiaste, dont la langue est très tardive, le grand ouvrage Chroniques-Esdras-Néhémic, qui suit les événements jusqu'an temps d'Alexandre le Grand.

La thèse selon laquelle le canon de l'Ancien Testament aurait été formé d'un coup a été reprise recemment sous une forme beaucoup plus acceptable '. L'idée de la constitution d'un bloc de livres faisant seuls autorité serait née à la fin du ir siècle avant J.-C., par opposition à la littérature apocalyptique. Avant cette date il n'v aurait eu que de petites collections plus on moins vénerées, mais non canoniques. La liste des ouvrages reconnus normatifs aurait été dressée entre la fin du nº siècle et les environs de l'an 100 après J.-C., époque on les rabbins arrivèrent, en effet, à un accord à peu près definitif sur la question.

Cette hypothese ne rend pas compte d'une façon pleinement satisfaisante du fait que nous avons signalé: la répartition des livres de la Bible hébraique en trois collections de dignité décroissante : la Loi, les Prophètes et les Ecrits. Si la liste des ouvrages canoniques avait été dressée d'un coup, pourquoi aurait-on rangé le livre de Daniel dans la troisieme partie et non dans la seconde, à côté des autres écrits « prophétiques »? Ponrquoi aurait-on relégué les livres des Chroniques, d'Esdras-Néhémie, de Ruth, d'Esther, parmi les

velle, la liste des livres canoniques de l'Ancien Testament a été dressée d'un coms, en une fois. On attribuait autrefois ce travail soit à un seul homun - on a pense notamment à Esdras, à Néhémie ou à Malachie, -

synagogne ».

certain oracle adresse à Jeremie. Encore peut-on se « Ecrits », au lieu de les rapprocher des livres simi-1. teistar Hölscher, Kanenisch und Apokreph, 1 job; W.-O.-E. Oesterley et Theodore H. Robinson, An Introduction to the

FORMATION DU CANON DE L'ANCIEN TESTAMENT

laires des Juges, de Samuel et des Rois? On répond que. nuérent cependant à vénérer le Pentatenque comme des avant la fin du nº siècle avant J.-C., la tôrá, d'une part, « les prophètes », de l'autre, formaient des collections relativement arrêtées. Mais pourquoi refuser à ces collections antérieures le qualificatif de « canoinques »? Sans donte le texte n'en était-il pas encore rigoureusement fixé; mais ce ne fut le cas pour l'Ancien Testament tout entier que depuis le vir siècle après J.-C. et pour le Nouveau Testament la rigidité absolue est loin encore aujourd'hui d'être établie. A la fin du n° siècle avant notre ère la liste des livres que contenauent la loi d'une part, les prophètes de l'autre était arrêtée, et ces écrits faisaient certainement autorné : le concept du canon était donc, semble-t-il, déjà né. Il est difficile, du reste, de croire que la tendance antiapocalyptique ait été la raison déterminante de cette creation: pourquoi, en ce cas, aurant-on admis dans le recueil l'apocaly pse de Daniel?

Il est donc heaucoup plus vraisemblable que le canon de l'Ancien Testament a été constitué progressivement et que la formation de chacune des trois parties de la Bible hébraique a marqué l'une des étapes d'un

V. Première etape de la formation du canon de l'Ancien Iestament, Constitution de la tora.

On peut assigner pour point de départ à la constitution de la Bible hebraique la date de 622 avant J.-C. La réforme opérée cette année-la par le roi Josias fut. on le sait, provoquée, d'après 2 Rois 22-23, par la découverte dans le Temple d'un livre de tord. Ce livre, comme l'ont recounu déjà plusieurs Pères et docteurs de l'Eglise, nous a été conservé dans le Dentéronome, dont il forme le fond '. A partir de ce moment le peuple d'Israel posseda un ouvrage considéré comme l'expression totale et suffisante de la volonté de Yahye : il ne faudra rien ajouter aux commandements qu'il contient, rien en retrancher (Deut. 4, 2; 13, 1); les Israelites seront tenus pour justes devant Dieu, pour sages et intelligents devant les peuples s'ils pratiquent avec soin toute cette loi (6, 25; 4, 6).

A ce livre de torà vinrent s'adjoindre plus tard d'autres lois, tenues également pour divines, notamment la grande législation sacerdotale qu'Essfras fit reconnaître comme normative par la communauté juive de Jérnsalem à l'assemblée de la porte des Eana tentre 411 et 395) 2.

Ces diverses lois et d'autres, plus récentes encore, furent successivement incorporées an recueil classique des traditions nationales qui s'était formé en Juda aux ixe, vine et vire siècles. Ainsi se trouva constitué le Pentatenque 3. On conçuit que l'autorité sacree dont les parties législatives de l'ouvrage étaient revêtues en vertu de leur nature même se soit rapidement étendue au recueil tout entier.

Le Pentateuque était, en tont cas, tenu pour Écriture Sainte avant que se produisit la rupture définitive entre Juifs et Samaritains, puisque ces derniers, en déjut de leurs préventions contre la confession rivale, conti-

norme de lenr foi. Malhenreusement la date de ce schisme est très mal assurée. Il y a des raisons de la placer vers l'époque d'Alexandre le Grand († 323); mais peut-étre n'eut-elle lieu que plus tard.

Eu dépit du caractère sacré reconnu ainsi à la tord dès le 1ve siecle probablement, le texte de ces livres continua de rester flottant sur certains pouns. Ainsi les ch. 35-40 de l'Lxode se présentent dans la version grecque sous une foroie plus courte que dans l'édition massoretique et dans un autre ordre. De la chronologie de la Genèse, en particulier de celle des patriarches entre Adam et le déluge, il circulait trois recensions differentes, attestées l'une par le texte massorcinque, la seconde par la version grecque dite des Septante, la troisième par le Pentatenque samaritain et par divers ecrits jurfs du 1er siècle avant J.-C., comme le livre des Jubilés, le plus ancien commentaire de la Genése.

VI. Deuxième etape. Formation du canon des prophetes.

A côté de la tôra, il y avait deux groupes d'écrits qui constituaient pour le judalsme, après le retour de l'exil, des sources d'edification hautement appréciées : les oracles des prophètes et la partie du grand recueil des traditions nationales qui faisait suite à l'histoire des origines et à la biographie de Moise (entrées dans le Pentateuque) et qui forme les livres actuels de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois.

On méditait sur les déclarations des anciens prophètes, non seulement parce que, emanant de Yahvé, elles avaient de fondation un caractère sacre, mais parce qu'on trouvait dans l'accomplissement des anciennes prédictions le gage de la realisation des promesses nouvelles (Es. 40, 21; 41, 26; 44, 1; 45, 20; 46, 10; 45, 1) et qu'on pensait decouvrir dans ces vieilles pages quantité de révélations, non encore réalisées, sur l'avenir (Ez. 38, 17; Zach. 1, 4; 7, 4). Les derniers en date des prophètes, eux-mémes, Jerémie (25, s), Ezéchiel, le Second Ésaie, Zacharie, réfléchissaient dejà sur les textes de leurs devanciers.

Quant aux livres relatant l'ancienne histoire d'Israël, revus, conme ils l'avaient tous été, par des rédacteurs animes de l'esprit du Deuteronome, ils donnaieut une interprétation religieuse des destinces de la nation conforme aux enseignements des prophètes. Si le judafsme étendit à ces livres narratifs la qualification génerale de « prophètes », c'est principalement en vertud'une théorie explicitement formulée par Joséphe et precisée dans les ecrits talmudiques, mais qui était dejà courante au temps de l'autrur des Chroniques (ur-resiècle), celle d'après laquelle le récit des évênements de l'histoire nationale avait ête rédigé à chaque époque par un prophete contemporain de ces faits. C'est au nom de cette théorn que le redacteur des Chroniques renvoie, pour diverses périodes, aux livres de Nathan, de Jehn et d'Esafe « dans le livre des rois d'Israèl et de Juda » c'est-à-dire aux chapitres de ce grand. ouvrage rédigés, selon lui, par le prophite en que stion.

On s'explique des lors qu'à un certain moment ou ait

^{1.} Voy. ci-dessons p. XXVI.

^{2.} Voy. p. XXVII.

^{3.} Voy. p. XXVII.

eenis historiques et prophetiques d'ou il pariussait legitime de tirer des enseignements divins sur le passe, sur

le devoit présent et uir l'averer. Jesus, fils de Strach, l'auteur de l'Ecclesiastique, qui ec vait vers 130 avant J.-C., enimère, dans sa revue des homs les illustres d'Israel, Essie, Jerémie, Ézechiel et « les doitze prophètes » (40, 10). Il ressort de ce passage qu'an temps du Stracide douze petits eents prophetiques ou (comme le livre de Jonas relatifs aux prophetes exidenment ceux qui figurent dans la Bible avaient de a été groupés dans un récueil unique. D'antre part, la façon dont le même anteur parle d'Esale montre que les oracles, prumitivement anonymes, que nons désiguons par les termes de s Necesid a et de a Troisieme Essie a (Es. 10-55 et 36-66) étaient déjà attribués an prophète du viue siècle et, san nul doute, adjoints à l'ouvrage qui porte son

Les quatre livres qui representent le prophétisme ds s la Bible hebraujue, cratent donc dejà formés au moins pour l'essentiel - et étaient sans doute regardes comme l'expression classique de la révelation

prophetique en Israél. l'outefice on n'attribuait pas encore a leurs auteurs. comme on le fera plus tand, le impropole de l'inspirauon; car le stracide dit de lui-meine, bien qu'il se compare modestement à un canal derivé du fleuve de la Lou : « Je répandrai mon enseignement comme une prophetic et le léguerai aux génerations futures a (21, 16. 1. 1 la méure époque, l'auteur des Chroniques, tout en suivant pas à pas les livres de Samuel et des Rois, se permit souvent de corriger leurs dires.

La constitution des écrits prophétiques en un bloc a part etait beaucoup plus avancée au temps où fut compose le hyre de Daniel (165), puisque c'est. semble-t-il, ce bloc qui est designé par l'expression « les byres » (%, 1). A l'époque des persécutions syrieunes (173-163), la plupart des Juiss étaient convamens que l'ère de l'inspiration etait close, au moins provisoirement; « il n'y a plus de prophètes » Ps. 74, 4; 1 Macc. 4, 46; cf. Zach. 13, 2-6). Quand uncroyant pensait avoir un message divin à apporter, il ne le presentait plus sous son propre nom, mais plaçait * 1 « apocalypse » c'est-à-dire sa « revélation », sous le patrenage de quelque personnage des temps où il y avait des inspires, Henoch. Moise, les douze patriar-

La deuxume collection de la Bible hebraique a donc de parvenir a la diginté canouique entre l'époque ou v vait le Chroni ju ur (250-190) et celle de l'auteur de Dau 1 (163 . (le dernier livre, si apprécié qu'il fut, no put être adjoint à la liste, déjà arrêtée, des « prorhètes »

M Trouseme etape, Formation du canon des Ecrits.

Li pet r-fils du Stracide, qui, arrivé en Egypte en Lan 132 avant J. C., tradusit en grec l'œuvre de son gra e pere, parle à trois reprises, dans sa preface, des e mts quot valu à Israel un renom de sagesse : il les et la nu de la loi, les prophète et les autres livres qui les int survis », puns « la loi, les prophetes et les distingue les livres dignes de foi et tenus pour revila-

eprouve le besen de reinj'r en un groupe defini les - autres livres des peres », enfin » la loi, les prophètes ces ouvrages étaient dejà, de son temps, traduits en gree. Il y avan done, vers la fin du ur siècle, à côte de deax collections nettenient definies, la loi it les prophètes, un troisième groupe, qui devait être forme d'éléments de nature thiverse paisqu'on tr'avait pas trouvé de nom qui put les caracteriser tons. C'était le troiseme « canon » de la Bible hebraique, qui cons mencait à se constituer.

Il est à présimer que le movan de cristallisation de cette nouvelle sèrie a été le livre des Psannies, qui etan le recieil de cantiques de la communauté jérusalémite. Dejà dans I Macc. T. 17 (écrit vers l'an 1100 avant J.-C.) un passage du Ps. 79 (v. 34) est rité comme parde de l'Ecriture. L'ensemble de la Bible est appelé, dans un reste du Nouveau Testament, « la loi, les prophètes et les psaunies » (Liic 24, ») et, dans le de Vita conti-mplativa attribue à Philon, a les lois, les orarles des prophetes et les hynines ».

Mais sur le contenu de la nouvelle collection, des divergences d'opinion persistèrent longtemps, Encore au 1º siècle de notre ère il y avait des rablons qui estimaient que le Cantique des cautiques ne sonillan pas les mains; d'autres disaient cela de l'Ecclésiaste; l'autres encore ne reconnaissaient de caractère sacre ni à l'un ui à l'autre de ces deux volumes. A un synode tenu à lamnia vers 90 après J.-(.., les rabbins deciderent à la majorité que les deux livres souillaient les mains. Mais les dontes persistèrent évidemment, car. un demi-siècle plus tard. Rabbi Aqiba († 135) crut devoir faire une apologie ilithyrambique du Cantique, declarant que « le monde entier ne vaut pas le jour on il a reçu ce livre; tous les Ecrits sont saints, mais le Cantique des cantiques est très saiut ».

La présence du livre d'Esther parmi les écrits sacres suscita encore les objections de certains rabbins au

Ce n'est donc qu'un siecle au moins après l'ènchretienne que le canon de la Bible hébraique fut arreté par les autorités juives de Palestine au total de

Au temps de Jesus et des auteurs du Nouveau Testament, au contraire, les frontières de la littérature sacreétaient encore un peu flottaites. C'est sans donte pour cela que le Cantique, l'Ecclésiaste, Esther ne sont ramais cités dans le Nouveau Festament, tandis que des passages du livre d'Hénoch et de l'apocalypse d'I lie y sont reproduits à titre d'écritures inspirces (Jule 15-15; 1 Cor. 2, 9 et peut-être Lph. 5, 14).

Josephe, vers le méme temps, fixe à 22 le nombre des livres bibliques; et la façon dont il caractèrise les trois groupes entre lesquels il les répartit suggere qu'il ne comptait parmi eux ni le Cantique ni l'Leclèsiaste : le Cantique, notamment, ne rentre ni dans les 5 l'ores « de Moise », in dans les 13 qui renferment le récit des evénements consignés par les prophètes, ni dans les 4 volumes « d'hyunnes à Dieu et de maximes sur la

Le meme historieu nons renseigne sur les criteres anxquels les théologiens juifs avaient recours pour discerner les (crits canoniques des autres, Le qui

FORMATION DE CANON DE L'ANCIEN TESTAMENT

tion divine, declare t-il. c'est qu'ils ont en écrits par des prophètes au temps on cenx-ci formaient une « sucression «xacte », i'est-à-clire « jirsqu'au règne d'Artaxerces a repoque de Malachie, d'Esdras et de Vehemie). C'est en vertu de ces principes que les rabbins out exclu un ouvrage tres orthodoxe comme la Sagesse de Jèsus fils de Sirach, tandis qu'ils admetraient le levre de Joh, l'Ecclesiaste et le Cantique, qui passaient pour provenir le preimer de l'épaque patriarcale, les deux autres de Salomon, c'est-à-dire tous trois de l'age on l'inspiration regnait en bracl.

Ajourous qu'en fait ce ne sont pas les rableus qui ont pris l'instative d'introduire tel ou tel livre, et non l'antres, dans la collection des écrits bibliques, C'est la piète juve que, par un comensus general, avait d'ellemême et comme d'instinct distingue de tous les autres les onvrages on elle tronvait le jous d'ed-firation. Les docteurs n'out guere eu 2 ve prononcer que sur quelques livres qui n'étaient pas unanimement appreciés; c'est à ceux-là seulement qu'ils ont eu à appliquer les critères, historquement assez contestaldes, que nous venons de rappeler (origine prophétique et antiquite).

VIII. La Beble des Just alexandeins,

Les manuscrits de la traduction grecque de l'Ancien-Testament qui sout parvenus jusqu'à nous émanent tous de copistes chretiens. Mais ce ne sont évidenment pas des adeptes de la foi nouvelle qui init constitue la bibliothèque sacree telle que la ilonnent ces manud'inspiration spécifiquement juive. Il n'y a donc pas lieu, semble-t-il, de douter, comme on l'a fait 1, que ces manuscrits ue reprodinsent la Bible telle qu'elle avait cours chez les Juifs disperses dans le monde hellénique, specialement ceux d'Egypte.

Il ressort de là que les Juifs hellénises différaient de leurs coreligionnaires de Palestine sur la question des Ecritures saintes, 1º en ce qu'ils adjoignaient aux livres qui finirent par etre adoptes dans la Bible hebraique un grand nombre d'autres ouvrages qu'ils jugeaient édifiants, cenx que les protestants appelleront : les apocryphes de l'Ancien Testament « et que certains catholiques qualificront de « ilenterocanonaques »; -2º en ce qu'ils ne maintinrent pas la barrière entre les « propliètes » et les « Écris », in par consequent, la répartition hierarchique des Ecritures saintes en trois collections. Pour eux la Loi reste hors de pair (c'est le seul groupe d'ecrits sacres que commente Philon ; mais ils n'éprouvent aneun scrupule à classer les autres faire ox cents speciaix à la Bible greeque, on livres par ordre de matures , mettant ensemble tous les écrits historiques - plaçant, par exemple, Ruth a la suite des Juges et les Chromques, Esdras, Nelièmic et Esther après les Rois, - classmt Daniel parmi les prophètes après Ezechiel, inserant l'Ecclésiaste, la Sagesse de Salomon et celle de Jesus fils de Strach (l'Ecclesiastique) au voisinage des Proverbes et de Job. Sents les livres des Maccabées forment, en général, une sorte d'appendice,

C'est cet ordre qui a ôte suivi avec quelques variantes - dans la llible latine et dans presque toutes les versions in sclernes, saif que les lables protestantes rejetérent d'abord les « aports phes » 12 apps quite. puis, au xixº siècle, les exchirent titualement du recueil

IX. L'Ancien Testament des Eglissis chreitennes.

L'Eglise chrétienne, abstraction faite di quelques sectes guostiques, a estimi qu'elle n'avait in a re aire in même a reviser le travail des scribes juifs ; elle a accepté le recurit ctable par les représentants autorises du peuple « auquel out été confiés les oracles its Dieu » (Rom. 3, s). Les chretiens s'attacherent seulement à prouver que o s heritures juives rend ut temoignage au Christ Jesus et que, entendues spirituellement, elles constituent même proprement un livre christien

Il n'y cut quelque vellettes de reformer le jugement des rabbins qu'en ce qui concerne le byre d'Esther ; Mélition de Sardes (172 et Grégoire de Nazianze l'excluent par preteretton, Athanase le range dan la meme rategorie que Juduh et Tobit, Aucun Pere ne l'a commente, Lather disait : « A mon avis le livred'Esther, quoiqu'on le place dans le canon, est plus digue qu'ancun antre de n'y pas figure : Cos objections, tout for, sont restees isoldes et sais e et

I ne question qui s'est, au contra re, per il it de sinte fut de savoit laquelle des deux Ribles y vesferant autorité dans l'Eglise ; celle des Jinfs al xandrins sents : on a'y rencontre pas une page qui ne soit avait l'avantage d'être en possession d'état, puisque c'etait la traduction ditti des Septante qui se trouvait entre les mains de tous les chretiens parlant grec. Celle des Juifs de la Paleste te avant le prest ge que l'in con crait l'approbation des autorités officielles du peuple de I ancienne alliance, this peut dire que la quest on n'est pas encore definitivement tranclee.

Les Peres et autres ecriv 'ns chretiens de carrepremier siecles citent comme Lentines us et i iv ocquent comme antonies, ion se neut les ouvr ges que ne figurent que dans les manuscrits de la B h e greeque, mais aussi d'autres rents juifs tous e le reestime, notamment le 4 livre d'I silvas et le l'yre d'Hénoch. Cependant, quand ils out a definir their quement le canon d' « Leriture», ils ne nommer t que les livres de la Bible hebraique. Ainsi font Me uni de Sardes († 172). Origène, le synode de Laodreec . . . Athanase, Cyrille de Jerusalem, Gregoire de Naziarze, Epiphane, etc. Lorsqu'on voi et preciser la place à qualifiant d'onquin nes Athanase . - c'est-a-d-re d'onvrages e l' s . - on de l'vres « eccle 'a que . , c'est-a-dire admis à la lecture publique dans les Eglises. Le second de ces nons est reste à l'un de ces ouvrages, celai du Stracide, qui est appel dans la Vulgate Ecclesisticus, le l'yre ecclesiastique a par excellence.

Jerôme, au contraire, déclare que tont ce qui existe comme « écriture » - en ilebors de la Bible

^{1.} Ainsi E. Podechard, Re ue des Sciences religieuses, Villy, D. 1984 pt. Suguste Loc el, Irreduction a la documet que reformée, II. Paris, o Jo sero . 1 %, p. 2 soust 7.

^{2.} Josephe suit, sur ce point, la coutume alexandrine (f. Ap., l. 5).

INTRODUCTION GENERALE

eiani pris ici dans un sens péjorarif) et il met l'Eglise en garde courre ces sories d'ouvrages. Des affirmations tranchantes du même goure se remontreut également chez phisieurs écrivains chrétiens de l'antiquité et du moyen age. Mais, en pratique, Jerôme lui-même persistant dans la largeur de ses devanciers : il a tradint Tolot et Judith, ainsi que les additions grecques aux livres de Daniel et d'Esther.

Les synodes africants d'Hyppone (393) et de Carthage (307 et 419) prirent l'attitude diamétrilement opposée, très certainement sous l'influence d'Augustin. ils admirent les « anaginoscomènes » comine canoinques, sur le même pied que les autres livres de l'Ancien l'estament.

Les Reformateurs en revinrent à l'attitude de largeur relative, également distante des deux extrêmes, qui avait eté celle de l'Église des premiers siècles, Litther tradusti les « anaginoscomènes » et les imprina, dans sa version de la Bible, à la suite des écrits de l'Aucien l'estament hebraique, avec ce titre significatif : « Les Apocryphes, c'est-à-dire livres qui ne duivent pas être mis sur le même pied que la Sainte Ecriture, mais qui sont pourtant utiles à lire s. C'était très exactement le point de vue de toutes les Eglises issues de la Réforme, Il est énonce expressément dans plusieurs de leurs confessions de foi cla confession de la Rochelle, les 59 articles de l'Egise anglicane). Les Bibles protestantes

hébroque duit être rangé parm les apocryphes (re not __aux xxi*, xvn* et xvm* sécles, à peu près sans exception, contenaent une traduction de ce qu'on appelair maintenant « les apocryphes de l'Ancien Testament ». 1. Eglise romaine, an contraire, accentuant l'attitud.

précousée par Augustiu, canomsa formellement leidits livres an même ritre que les autres, au concile de Treate (Savril 1546), L'Eglec orthoduxe adopta ane resolution somblable à la suite d'un concile tenu à Jérnsalem en 1672. Depuis lors, bien rares furent les vois qui s'élevèrent dans le catholicisme pour demander qu'on fit une distinction entre les deux grampes, en qualifiant les cerits de la Bible hébralque de protocanoniques et les autres de dentérocanomiques (

L'attitude des protestants changea à partir du délandu My siècle, par suite du développement que la doctrine de l'inspiration littérale prit alors sons l'influence du Réveil. La Société Biblique britannique et étrangère 2 pour principe de n'imprimer et de ne distribuer que des Bildes sans apocryphus. Les Eglius protestantes de France opposérent à ce mony ement une longue resistance 8, estimant que l'exclusion radicale d'ouvrages dont la piété chrétienne s'est nourrie pendant tant de siècles faisait perdre aux lecteurs de la Bible quantité de trésors préciens. La Société Biblique de Paris a essayé de remédier à cet appairrissement spirituel en publiant une traduction des Apocryphes de l'Ancien Testament, mais formant un volume à part, distinct de la Bible proprement dete 5,

LE TEXTE DE L'ANCIEN TESTAMENT

dans les diverses langues actuellement parlées dans le monde ont presque toutes été faites soit sur le texte traditionnel de la Bible hébraique, soit sur la Vulgate. Bren rares sont telles qui, comme la Bible de l'abbé-Crampon, font appel, dans certaius cas, à quelque autre temoin du texte. Il faut cependant les utiliser tous methodiquement si l'on veut se rapprocher. autant que cela est possible, de l'original. Ce principe est assez generalement admis pour le Nouveau Testament; il devrait en être de même pour l'Ancien. Pour se convaincre de trête nécessité, il suffit de jeter un coup d'œil sur l'bistoire du texte de cette partie de la Bible.

1. Les originans et leur transmission jusqu'à la constitution de l'édition massorétique.

La served - l'alestine, aux temps israélites, on gravait sur pierre, mais sculement des inscriptions monumentales, comme celle du canal de Siloé ou la stèle de victoire du roi Mécha, des inscriptions funeraires et probablement les tables de la Loi d'après Fx. 32, 16 (cf. Job 19, 19-16). On meisait les gemmes dont

Les traductions contantes de l'Ancien Testament on voulait faire des cachets (Ex. 28, s. il etc); on gravait sur des plaques d'or (Ex. 28, %). On connaissait l'usage des tablettes de plomb sur lesquelles on écrivait avec un burm de fer (Job 19, 24). Les tablettes d'argile. si usitée, en Mésopotamie et dans la Phénicie du Nord, ne paraissent guère avoir été employées que pour les documents en babylonien 1 et pour les dessins

D'ordinaire on écrivait, avec un roseau taillé an camif et de l'encre, soit sur un livret formé de deux feuillets de bois reliés par une charnière, soit sur des pierres endurtes de chaux (Deut. 27, 2), soit sur des a ostraca a, c'est-à-dire sur des tessons de pots cassés (pour la correspondance courante et les comptes), soit. plus frequemment encore, sur des rouleaux de papyrus : dès le xue siècle avant J.-C., Quen Amon parle de 5no de ces rouleaux importés d'Egypte à Byblos. On se servait probablement aussi de bandes de cuir; mais le parchemin proprement dit, lame de cuir très mince et polie, mentionnée par l'épitre d'Aristée (1 176) et par Joséphe (A. J., XII. 2, II. 11), ne fut usité que depuis 200 environ.

I Tela Sal de Sjegne (1 1011)64), Jaho, Alfred Loisy du t mps qu'il était abbe.

2 has re en 1812 fit publice une revision de la Bible française par J. Matter et R. Cavier, qui contient les Apocryphes. 3. Louis Rigilon, Les tigen appeniples de l'Incien Testament, traduction nouvelle, avec notes et introductions, Paris, 1909.

4. Lettres de l'ell el-Amaraa et de l'ell e flest, lettres et listes trouvées à Tannak et à Sichem, contrats decouverts à Guezer.

leur correspondance officielle, de l'accadien (l'idiomedes Sémites de Baliylonie), qu'ils écrivaient au moyen. des caractères cunéiformes du syllabare mésonotamien. Au viir siècle encore, à l'époque de la conquête assyrienne, quelques contrats palestiniens furent également rédigés dans la langue et avec l'écriture des vanqueurs. En conséquence Hugo Winckler et Edouard Naville out soutenn que les llvres de l'Ancien Testament, insun'an vms stècle an moins, forent rédiges, eux aussi, en bahylonien et écrits en cunéifornies. Les textes de ces livres que nons possédons en hébren ne serment que des traductions.

Cette thèse pouvait se défendre au temps où ces savants la présentèrent, parce qu'on ne connaissait pas alors de documents redigés dans la « langue de (.ansan » (hébreu ou phénicien) et en écriture alphabétique antérieurs au ry' siecle (stele de Mecha). Amourd'hui nous savons que l'invention de l'alphabet, - c'est-à-dire du système d'écriture on les caractères représentent, non un mot ou une syllabe, mais uniquement les éléments de la syllabe, consonne ou voyelle. - est bien antérieure à l'entrée des Israélites en Palestine. Sans parler des grafitti relevés aux alentours des inines de Sérabit el-Hadim, au Sinai, qui remontent neut-être au xviiie siecle, mais ne sont pas encore d'une lecture tout à fait assurée, il existait, en tous cas, des le xive siècle une écriture alphabetique, usitée en Syrie du Nord et en Palestine : l'alphabet cunésforme au phéniciennes trouvées à Ras Chamra, l'ancienne Ougarit.

Un peu plus tard, an xine siecle tres probablement. apparait à Byblos (Phénicie centrale), sur le tombeau d'Ahiram, une autre écriture alphabétique, dérivée apparemment de celle du Smal et, par elle, des hiéroglyphes égyptiens. C'est ce second système qui fut adonté par les Israélites, ainsi, du reste, que par les Moabites, les Araméens, les Arabes, les Grecs, les Latins et, en général, tous les peuples qui, aujourd'hui, se servent d'alphabets. C'est avec ces caractères qu'ont du être rédigees les parties anciennes de la Bible hébrafque, au moins jusqu'an retuur de l'exil (538).

Après cet événement, à la suite sans doute de la diffusion en Palestine des parlers araméens qui supplantérent de plus en plus l'hébreu comme langue courante ', les Juifs adoptérent un autre type d'écriture, qui n'étalt plus le pur alphabet phénicien de Byblos. mais une forme plus cursive de cet alphabet, usitée chez les Araméens, par exemple dans les papyrus araméens d'Egypte du ve siècle ou dans les inscriptions de Palmyre : c'est l'ecriture que les rabbins appelaient « assyrienne » (c'est-à-dire syrienne) ou -- au xinº siècle de notre ère - « carrée »; ils en attribuaient l'introduction à Esdras. En fait, surtout pour les inscriptions officielles et pour la copie des textes sacrées, elle ne dut s'imposer que fort lentement. Les Samaritains conser- avons de nombreuses preuves, - commis les erreurs vérent toujours l'ancienne écriture, en l'enrichissant sculement de quelques fioritures. Chez les Juiss elle

An xive siècle avant notre ère, les preuces continua d'être employée sur les monnaies jusqu'au canancens de Paleuine se servaient, pour us siècle après J.-C. Les premières inscriptions connues en hebreu « carré » sont l'une de 176 avant J.-C. (Araq el-Emir), une aure du re siècle avant noire ere (tombeau des Bené Hézir, dit de S. Jacques). Nous ne savous quand on commença à copier la tord avec les nonveaux caractères. Let usage était, en tous cas. courant au temps de Jésus; car c'est en hébreu « carré » que la lettre i (icta, vod) est la plus petite de l'alphabet (Mi 5, ii).

> 1º Dans l'hebreu ancien, comme dans Imperfections de cos l'hébren carré et dans la plupart des écritures sémitiques, on ne notait que les consonnes. Aussi pouvait-on, dans bien des cas, hésiter sur la prononciation et, par conséquent, sur le sens que l'auteur avait en vue. Le même texte (Gen. 47, n) pouvait être compres : « Et Israél se prosterna au chevet de [son] lit (milla) » c'est la lecture massoretique on : « Et Israel adora au haut de [son, baton (matte) » - ainsi ont lu les Septante, suivis par l'auteur d'Hebr. 11, m. Un autre passage (Gen. 15, 11) pouvait être lu : « Et Abram les cleassa (warvnehcheb) » - les oiseanx de proie - (mass.), ou : « Et Abram s'assit (wayyécheb) anprès d'eux » des animaux sacrifics (Sept.).

2º Si les mots étaient souvent séparis par un point. un trait vertical ou un blanc - notamment dans les inscriptions monumentales et dans les textes soignés. - ce n'était pas toujours le cas dans l'écriture courante ; moyen duquel ont été rédigées de nombreuses tablettes de la les mauvaises coupures entre les mots, voire entre les phrases, adoptées par les massoretes et les anciens traducteurs '.

Ain ravous subses par les textes hibiques wount le constitution de l'adition masseres que

Entre l'époque probable de la rédaction des premiers documents israelites, vers 1000 avant

J.-C.) et la fixation définitive du texte de la Bible hébraique tentre le 11º et le vire siècle après notre ere . les ecrits qui sont devenus canoniques ont ete exposés à de multiples chances d'altération

1º Ils ont tous, sauf pent-être les plus recents, éte transcrits d'hébreu ancien en hébreu carré.

2º Dans chacun de ces deux alphabets il y avait des lettres que les scribes pouvaient facilement confondre et qu'ils out souvent confoudues : l'r et le d, notaniment, étaient indiscernables en hebreu ancien; de la les coufusions frequentes entre Edom et Aram (ainsi 2 Sam. 8, 12: 2 Rois 16, 1), entre les Rodanim et les Dedamm (Gen. 10, 4; Ez. 27, 18). Eu hébreu carré il v avait, de plus, de grandes ressemblances entre le b ce le k. le g et l'n, l'h et le h. l's et l'm final, etc.

3º L'orthographe a été souvent modifice. Les com tes récents ont étendu l'usage consistant à employer, pour noter certaines vovelles longues, les signes des consonnes plus on moins similaires (*, h. v. n).

4º Les scribes hébreux out, d'autre part, - uous en auxquelles sont sujets les copistes de tous les temps. Il leur est arrivé de répeter indument une lettre ou un

^{1.} Voy. Neh. 13, 25 et la note.

^{2.} Vay, par exemple, les notes critiques sur Gen. 49, 13-18; Ps. 44, 5; Eccl. 7, F.

not (dittographie) on, au contraire, d'oniettre une letter on un met que l'auteur avait intentionnellement réperes (haplographic), de santer toute une phrase. surtout quand elle commençant on finissan par le neeme and que le passage qui le precedant ou le suivait (honcotelente) -- par ex. 1 Sam. 10, 13 14, 0, -- de mal résoudre une abréviation (ansi 2 Rois 6, 2°; Dan. 10, n), d'introducte dans le texte des explica-Hous (gloses) on des variantes notées dans la marge du manuscrit qu'ils copiaiem, de ri tablir à une maqvaise place les passages qui avaient été omis par le serdie précédent et qu'un correcteur avait également inscrits

5º Certains mots on cenains passages ont été corrigés en marge. à dessein. Ainsi, par horreur pour le paganisme, le nom de Baal a été, dans le livre de Samuel, renquacé systématiquement par bochet, a honte s. quelquefois par so (Yalve) on par el (Dieu); henreusement la correction n'a pas ère faire dans les manuscrits des Chroniques. An nom propre du Dieu d'Israel, qu'à basse epoque les Justs se faisaient serupule de pronoucer, a été substitué, dans le 11º et le 111º hyre du Psautier, le terme géneral d'élohim « Dieu » . Aillieurs on a modifié le texte paur éviier de reproduire des formules de mauvaise augure 4,

II. Le texte massoretique.

Plus les textes étaient recopiés, plus se not diske see multipliaient les fautes et s'accentnaient les divergences entre les manuscrits. Or, la logique du dogme du canon, - étant donnes surtout les pracédes d'exegèse des rabbins, qui tiraient des moindres particularités des Leritures saintes tonies sortes de règles et d'enseignements - exigean, au contraire, qu'un seul et même texte, arrête dans ses plus menus details, fit lot pour tous.

Pour des raisons semblables, la nécessite d'imifier rigourensement la teneur du Livre saint sera, de même. ressentie dans l'islam et dans le christianisme : le calife Othman (644-656) fera detrnire tons les manuscrus du Coran à l'exception d'un seul, qu'il jugera le plus fidèle aux enseignements du prophète et qui, depuis lors, sera scul reproduit. Le pape Clement VIII, d'autre part, à la suite du concile de Trente, fera imprimer une edition de la Vulgate qui sera désormais le seul texti de la Bible anquel ou puisse se reférer en matière de foi et de morale 3,

Nous ne connaissous pas dans le détail les mesmes analogues que doivent avoir prises les autorités rahbiniques pour mettre fin aux divergences qu'offraient les cogges de la Bible hebralque et assurer la fidèle reproduction du texte unique une fois adopte. Nous savons du moins, que cette umfication fut, pour une large part, le froit des efforts des it massoretes », c'est-à-dire des rabbins qui représentaient la « tradition » (en hebreu massora on massoret) en ce qui concerne le texte hiblique. Nons constatons, d'autre part, le resultat des dispositions adoptées : clies forent d'inte remarqualile

Exception fate pour le papyrus Nash, qui renaque efficacité. exception tate point e par qui semble cire une au n° siècle de notre ère, mais qui semble cire une au n° ueue ne noce en décalogne, et non un fragment paraphrase liturgique du décalogne, et non un fragment d'une copie de l'Exode ou du Deutéronome, tous les naniscrits existants de la Belle lieleralque et doni le plus ancien est daté de 805 après J.-C. - eclui des prophères conservé à Lemngrad — reprodusent à pen propueres conserve un scul et indine texte, le texte dit « massorétique «. Kemucott, qui compulsa plus de 600 manuscrits (1776-1750) et de Rossi, qui en examma le double (1781-1788), n'y relevérent que des differences insignifiantes.

L'identité pour non seniement sur la teneur du texte, mais aussi sur des particularités d'écriture inlimes el. à ce qu'il semble, ca majorité fortuites : dans certains versets, telle lettre est, claus tous les manuscrits, plus grande on plus petite que ses voisines; d'autres sont, dans tous les manuscrus, inversées on surmantées d'un point. Il est ryident qu'à partir d'une certaine date on a reproduit un exemplaire-type de la Bible hébraique à l'exclusion de tout autre et avec ses moindres singularités. D'après certains critiques, cette mesure aurant été imposée aux environs de 130 après J.-C. sons l'infinence de Rabbi Aqiba, Il est plus prohable que l'imiformité absolue n'a été réalisce qu'après le debut du ve siècle : car Jérôme, qui traduisit alars l'Aucieu Festament d'après l'hebraica certas, suit parfois encore des leçons differentes de celles de l'édition massorétique. Le manuscrit adopte par celle-ci devait donc etre encore en concurrence avec d'autres. L'unification a du se faire par degrés : quand on passe des Septaute aux targonnis, juis à la version syriaque, aux traducteurs grees du n' siècle et enfin à Jérôme, on voit le texte se rapprocher de plus en plus de celui des massorétes.

Le travail d'unification des rabbins porta d'abord sur les consonnes du texte sacré, settles notées anciennement dans les manuscrits. Mais il s'étendit ensuite aux voyelles dont ces consonnes devajent être accompagnées dans la lecture. Il y avait des le temps d'Origéne et de Jérôme une prononciation traditionnelle, qui faisait autorité parmi les Juifs de Palestine. Toutefois c'est seulement après le viº siècle qu'on entreprit de la noter par écrit : les docteurs du tahnud (v-vi* siecles) ignorent encore cette innovation; ils discutent souvent les diverses lectures dont étaient susceptibles les consonnes du texte sacré.

Les savants juifs, pour noter les voyelles, s'insgirerent d'un procédé usité alors en syriaque et qui consistait à mettre des points au-dessus ou au-dissous des consonnes pour distinguer les diverses prononciations possibles. Denx systèmes analogues furent proposés par les rabbins des écoles de Bahylonie. Un autre, plus perfectionné, fut imaginé par les docteurs de l'école de l'ibériade en Palestine : il comportait, en ontre, des tracés à l'interieur de certaines lettres. C'est le système « tibérien » qui finit par triompher. Il apparait, ainsi que ses concurrents, dans les plus anciens manuscrits actuellement existants. C'est donc seulement an moven age, entre le vur et le 1xº siècle, que fut arrêtee la prononciation, depuis fors normative, du texte de l'Aucien Testament.

Vocation des mosts : L'insage s'était établi de remplacer dans la lecture de la Bible, certains termes, devenus triviaux, par des synonymes jugés moins crus. Le texte sacré étant tenu pour immuable, les massorères y l'aissereid les consonnes du mot qui rese lisait plus (du ketib, c'est-à-dire de « ce qui est écrit a), mais écrivirent au-dessous les voyelles du terme qu'il fallait lui substituer dans la lecture (le geré, « ce qui doit être lu »), les consonnes de ce terme étant inchquées dans une note 1,

Le même procédé fiu appliqué a un vocable que les Juil's, des avant l'ère chrétienne, s'abstenaient de prononcer par respect religieux : le nom propre du Dien d'Israel, Yahvé. Ils le remplacaient par un titre divin-« le Seigneur » (en hébreu 'adonav) - c'est ainsi que la version des Septante et la Vulgate traditisent toujours « Yalivé », - ou si le mot « Seigneur » etait dejà adjoint au nom de Yahve, par « Dien » (en hebren Flohim). Les massorètes, conformement à leurs conventions, laissèrent dans le texte les consonnes de « Yahweh », YHWH, et mirent dessons les voyelles du mot qu'il fallait lire : 'adonav on 'elohim, donc a, o, a ou e, o, f. Bien entendu aucun Juif n'a famais lu Yehowah ni Yehowih. Le nom de Jéhova provient d'une bévue commise par les premiers hébraisants chrétiens lorsque, an moyen age on commença, dans l'Eglise, à S'initier à la langue de l'Ancien Testament : ils Jurent les consonnes de « Yahwé » avec les voyelles d'Adonal, La prononciation réelle du tétragranue sacre nous a été conservée grace aux Samaritains, qui ne partageatent pas les scrupules des Juifs : ils lisaient, nous disent les Pères de l'Église, 'lafa, 'lafai, 'lafa, c'est-à-dire Yahve, Cest la transcrintion que nous avons adoptee comme le font depuis longtemps la plupart des ouvrages de science et même certains manuels scolaires,

Discusse et chapteres Dés l'époque de Jérôme, les livres hibliques de les livres et cenx-ci en versus. Mais ni ces « versets » ni surtout ces « chapitres » ne coincidaient avec ceux de nos Bibles. Il en fant dire autant des versets (pasouq, terminés chacim par deux points superposés) et des « sections » (parasches, haphtares) dont parlent les docteurs du talmud : dans les Chroniques, par exemple, ils comptaient 5,880 versets, alors que nos manuscrits n'en comportent que 1.656,

Ce sont les massorètes très certamement qui ont introduit la délimitation des versets telle qu'on la trouve dans les manuscrits de la Bible hébraïque, d'ou elle a passé dans les éditions de l'Ancien Testament en gree, en latin et dans les langues modernes.

Quant à la division en chapitres actuellement usitée.

trans places sons les consonnes, ainsi que des points - elle ne vient pas des manuscrits hébreux. Ceux-ci ont sedlement - pour certains livres - 1° une repartition en sections beaucoup plus nombreuses, les « pentes parasches », 6104 dans les Pentatenque; - ;º l'indication des « péricopes » lues aux divers subbats de l'aunée dans le culte de la synagogue - 54 « grandes parasches » dans le Pennateuque et autant de « haphtares » dans les « prophètes ». La répartition en chapares est vraisendlablement due a Etienne Lengten, archevéque de Cantorbery, mort en 1227. C'est au xviº siecle seulement qu'elle fut transportee de la Vulgate dans la Bible hébraique (2º éd. de la Bible de Bomberg, 1525).

Le numérotage des verseis de chaque chaptire apparait pour la première fois dans la 7º édition de la Vulgare publice par Robert Estienne (1555-1558) et. en ce qui concerne la Bible hebraique, dans l'edition d'Athas (1661).

Si la delimitation des versets a eté faite, en genéral. de façon judicieuse, il n'en est pas toujours de même de celle des chanures. Aussi certains éditeurs on traducteurs out-ils adouté une répartition de la mattere entre les chapitres qui leur paraissant - et qui est, en effet, souvent - plus rationnelle. Mais cette « ainchoration » a plus d'inconvénients que d'avantages, La division en chapitres et en versets est avant tout un moven commode pour renvover à tel ou tel passage biblique; il importe donc qu'elle son admise uniformément par tous, même si elle est joirement conventionnelle. Il ne manque pas de movens typograjduques pour indiquer l'agencement réel du texte (titres, soustitres, alinéas, ponetnation). Nous nons en teuons donc strictement an sectionnement en chapitres introduit dans la Vulgate au xinº siècle, exception faite seulement pour le livre des Psaumes, ou nous conservons les compures données par les manuscrits de la Bible hebraique,

Les massiretes se sont eux-inêmes renducompte que le texte de l'exemplaire-type. le seul qu'il fut permis de reproduire, n'était nas parfait, et ils ont signale, dans les marges des copies qui en étaient faites on dans des ouvrages spéciaux, un certain nombre de leçons qu'ils estimaient preférables à celles du manuscrit officiel et qu'ils voulaient qu'on leur substituat dans la lecture. Ils ont donc mis les vovelles du mot a lire (gere) sons les consonnes du mot écrit (kehk) et indiqué en note les consonnes du premier. Ces vamantes ont parfois une certaine importance pour le sens,

Sur cette question des ameliorations à apporter au texte, les massoretes ne sont pas parvenus à une uniformité absolue. Il y a quelquefois des différences entre les « orientaux », c'est-à-dire les rabbuts des écoles de Babylonie, et les « occidentairx », c'est-à-dire ceux de Palestine, en particulier entre « Ben Naphtali » - on désigne ainsi le savant balcylonien Rabbi Moise ben David hen Naphtali, - et . Ben Acher . (Rabbi Aharon ben Moise ben Acher, de Tiberiade).

Les annotateurs ont signalé, d'antre part, 18 passages ou le texte officiel avait subi une « correction des seribes » (tiggoun sopherim) et 5 on les copistes avaicut fait une « suppression » ("ittour shpherim); la modification est

^{1,} Cf. note aut Ps. 42, 3,

^{).} Cependon une nouvelle édition de la Vulgate, établie par les Benéchetins sur l'ordre de Pie XI, est en cours de public

LE TEXTE DI L'ANCIEN TESTAMENT

nspirée, en général, par le désir d'éviter une expression jugée pen respectueuse '.

Ajoutons, enfin, qu'en dehors des variantes adoptées par les massorètes, les rabbins en signalent quelques autres, parfos excellentes, qu'ils appellent sebir, parce qu'elles proviennent, du-on, d'un manuscrit donné par l'empereur Septime Severe à la synagogue fondée par im a Rome viers 220, manuscrit qui avait été enlevé par l'itus lors du pillage (lu Temple en 70.

Assport de une la ressort des faits qui viennent d'etre rappelés que l'édition massorétique ne sanrait être regardée, ni quant à ses consonnes, ni quant à ses voyeilles, comme la reproduction assurée des originaix libliques. Ce qu'elle nous a conservé avec une remarquable exactitude, c'est l'une des formes du texte qui avaient cours en Palestine au début de l'ere chrétienne. Peut-être était-ce la meilleure que l'on put choisir à cette époque. Mais pour se convaincre des alterations déjà subnes alors par les originaixs, il suffit de comparer entre enx les textes des morceaux reproduits en double dans la Bible hébraique 1. Les différences sont très nombreuses er souvent importantes. Dans les dénombrements, les totaux ne coucordent, pour ainsi dire, jamais avec la somme des postes de l'enjunération. Dans les poésies forinées de stroplies régulières, comme les pièces alphabétiques, il y a souvent un vers on un hémistiche en trop on en moins. Les manuscrus adoptés pour l'edition massorétique étaient de valeur inégale : ceux des livres de Samuel et d'Uzéchiel erajent manifestement très fautifs.

Pour toutes ces raisons il est clair que, si l'on veut essayer de retrouver la teneur originelle des écrits bibliques, il faut consulter, non seulement l'édition massorétique, mais aussi les autres témoins du texte.

L'n des plus précieux de ces documents est le Pentatenque des Samaritains.

III. Le Pentateuque samaritain.

Le texte de la Loi, dout les cinq livres constituent. on le sait, tonte la Bible de la secre, a en chez les Samaritains, depuis leur rupture avec les Juifs, des destinées indépendantes, pour l'essentiel, de celles de la tôra de la confession rivale. Ce document est donc un témoin de l'état du texte de la Loi, plusieurs siècles avant l'établissement de l'édition massoretique.

Le Pentateuque samaritain a subi, lui aussi, des altérations; la plupart paraissent accidentelles; quelquesunes, an contraire, sont intentionnelles, ainsi lorsqu'il substitue des révélations faites par des anges à des apparitions de Dieu lui-même.

Mais, sur les quelque 6,000 variantes qu'il présente, beaucoup ont une réelle valeur, notamment quand la leçon du Samaritain est attestée aussi par la version grecque des Septante. La chronologie spéciale de l'époque patriarcale qui figure dans le Pentateuque samaritain au chapitre 5 de la Genèse a de grandes chances d'erre plus ancienne que celle de la Bible hébraique (a que celle de la version greeque, Dans Deut. 27, 5, il est probable que c'est lui qui a conservé la leçon origini lle probable que c'est in que pierres saintes (primitivenume nn aquel) sur le mout Garizim - et que ce sont les un ameri sue le mode sembre qui ont, dans ce passage, substitué le nomth mout Fbal à celu de la moutagne sainte d'une secte. selon eux, selusmatique 3,

eini eux, vensian per La meilleure édition du Pentatenque samaritain est celle d'August von Gall, Der hebraische Pentateuch der Samaritaner, Giessen. Poepelmann. 1911-1915.

IV. Les versions grecques.

Un récit conservé dans l'epitre attribuée à to septem Aristée vent que la Loi juive ait été traduite en gree sur l'ordre de Ptolémée II Philadelphe (283-247), à l'instigation de Démétrius de Phalère pour enrichir la bibliothèque royale d'Alexandrie, par 72 savants appariemant aux donze tribus d'Israel et envoyés en Egypte par le grand prêtre de Jérnsalem. De là le nom de « version des Septante » donné à cette traduction du Pentatenque et, par extension, à celle, qui fut faite par la sinte, des autres livres sacrée d'Israel.

En réalité, c'est sans donte avant tout pour satisfaire les besoins religieux des communantes juives fixées en Egypte que furent faites ces traductions des livres saints. Les Juifs émigrés en terre hellénique ne tardaient pas à oublier la langue de leurs pères, à tel point que quand ils voulaient cependant lire leurs écrits sacrée dans l'idiome original, ils se servaient volontiers d'ouvrages ou l'hébreu était transcrit en caractères grees. Il n'est pas probable, toutefois, que la version des Septante ait été faite exclusivement, comme l'a soutenu récemment M. Wutz, sur des textes ainsi transcrits.

Dès l'époque du petit-fils du Siracide (après 122 avant J.-C.) il existait des versions grecques, non seulement de la loi et des prophètes, mais aussi des « autres livres des pères »; lui-même traduisit le recueil de sentences de son grand-père. Le livre d'Esther, écrit, semble-t-il. après 142, fut apporté en Egypte, traduit en grec, des 114 on an plus tanl en 45 avant J.-C.

Le petit-fils de Jésus fils de Sirach dit que ces versions présentaient bien des imperfections. Celles que nous connaissons sont, en fait, de valeur fort inégale selon les livres. Si la traduction de la Loi est, en général, très exacte, celle du livre d'Ésale et surtout celle de Daniel sont, au contraire, fort libres.

Après la version courante, dite des Septante, d'autres traductions de la Bible hebraique en grec furent, pour des raisons diverses, exécutées et lancées dans le public juif et chrétien.

Aquila, prosélyte du Pont, qui vivait dans le premier tiers du ne siècle après J.-C., se proposa de donner un calque rigoureusement littéral du texte à mi véritable Grec. Il s'attachair, par exemple, à rendre chaque mot hébren par un terme hellénique cappelant le sens étymologique de la racine sémitique, ainsi rechit, « commencement », par képhahilun, parce que le terme hébreu dérive de roch, « tête ». Comme la prépasition 'et, qui, en hébren, introduit le complément direct, a le même son que celle qui signifie « avec », il la rendit par sun. « avec » : « Dien créa avec les cieux et avec la terre » (Gen. 1, 1). Celle dernière particularité montre qu'Aquila était bien, comme le vent la tradition, disciple de Rabbi Aqiba, qui tirait de l'emploi nu de l'omission du « signe de l'accusatif » des enseignements à longue portée.

Nons ne connaissons l'univre d'Aquila que par quelques citations et un fragment du livre des Rois retrouvé au Caire.

Théodotimi vivait sans doute na peu plus tard. Frappé des multiples différences qui existaient entre le texte de l'Ancien Testament tel que le donnaient les manuscrits de la version des Septante et celui de la Bible hébraique -- déjà à pen près mifiéde son temps, - il revisa la traduction courante l'après l'hébreu; dans ce travail il se montra très conservateur, gardant, en principe, un texte anquel les lecteurs étaient accontinnés, mats en y ajoutant les passages qui ne figuraient pas dans la version grecque

L'œnvre de Théodotion fut accueille avec une grande faveur, en particulier pour le livre de Daniel, dont elle supplanta l'ancienne traduction au point qu'il ne nous a été conservé de cette derniere que deux exemplaires, le manuscrit Chisianus (du xr' siecle) et un papyrus ilu mº acquis vers 1930 par M. Chester Beatty.

4. Perma de Symmaque fit une traduction nouvelle, sommaque indépendante de celle des Septante. Il s'attacha à rendre librement, en un grec aisé et meme élégant. l'idée des auteurs bibliques, plutôt qu'à reproduire servilement la construction de leurs phrases. Jérôme a vivement loué l'œuvre de ce devancier et l'a souvent utilisée. La version de Symmaque était encore pen contine an temps d'Origène. Elle a clone du paraitre vers la fin du ne siècle.

Beaucoup de chrétiens, au début du me siècle, étaient troubles en constatant de nombreuses divergences entre les traductions grecques de l'Ancien Testament qu'ils ponvaient consulter et surtout en trouvant ces versions en frequent desaccord avec le texte hébreu qui avait cours alors chez les Juiss de Palestine. Origène entreprit de mettre les lecteurs grecs en état de faire un choix judicieux entre ces variantes.

Fixé à Césarée, il rédigea entre 232 et 251 les Hexaples, grand onvrage on il donnait sur six colonnes parallèles : 1º le texte hebren en « écriture carrée »; 2º le même transcrit en caractères grecs; 3º la version d'Aquila; 1º celle de Symmaque; 5º celle des Septante; 6º celle de Théodotion. Pour certains livres, il ajouta une cinquième, voire une sixième traduction grecque, Dans la colonne réservée aux Septante (la 5°) il donnait un texte de cette version ou étaient notées, au moven de signes critiques usités dans les écoles d'Alexan-

sacré, sans crainte d'aboutir à des phrases inintelligibles drie, les différences que cette traduction présentait avec l'hébren : il signalait, notaniment, par un obèle les éléments qui ne figuraient pas dans l'hébreu, et par un astérique ceux sun manquan ut dans la version grecoue traditionnelle : il ajonta la traduction de ces dierniers passages, d'ordinaire d'après Théodotion.

L'original de cet ouvrage monumental, conserve à Césarée jusqu'à la conquête arabie, est aujourd'huiperdu. Nous en comaissuns sculement des fragments par quelques citations on extraits et surtout par inteversion tout à fait littérale en syrianne la scroheraphure - exécutée au ve siècle par l'évêque monophysite Paul de Tella et dont une partie (les Prophètes et les Ecrits) nous à été conservée.

L'énorme travail critique accompli par Origène a son prix pour la reconstitution de l'histoire des traductions grecques de l'Ancien Testament. En «e qui concerne les rapports de ces traductions et de l'original, il faut se rappeler qu'Origène est parti ili cette idée erronée que le texte hébreu sur lequel avait été faite la version iles Septante était identique à celui ipii faisait autorité parini les Juifs de Palestine au debut du me siècle de notre ère.

L'intervention d'Origène fut lois d'ainener l'unification du texte des manuscrits grees de l'Ancien Testament en usage dans les Eglises, Elle contribua, au contraire, à en augmenter la diver-

Trois recensions, qui utilisèrent plus on mons la cinquième colonne des Hexaples, requient cependant l'approbation des autorités ecclésiastiques : celle d'Ensebe et de Pamphile, en Palestine; celle du presbytre Lucien, en Syrie et à Constantinople; celle d'Hésychins, en Egypte, La recension de Lucien (6t) a un très grand intéret pour la crituque, paree que co reviseur prit pour base un texte de la version des Septante appartenant à un type dejà connu et utilisé par Joséphe et par les écrivains du Nonveau Testament. aiusi que par Theodotion et l'ancienne traduction latine (Vetus Latina).

Les plus aucieus manuscrits grees contiuent tout ou à peu près tout l'Ancien Testament que nous possedions datent du 1vº et du ve siècle après J.-C.; ce sont le Sinanticus (S), le Vaticanus (B), l'Alexandrinus (A), le codex d'Ephrem (C), Ils sont postérieurs aux travaux d'Origène. Mais on a découvert récemment des papyrus remontant au tueet ineme au ne siècle de notre ere, notamment les papyrus Chester Beatty (1933-1936), qui nous onl conserve des fragments de la Genèse, des Nombres, du Dentéronome, d'Esare, de Jerénije, d'Ezechiel, d'Esther et de Daniel. A en juger par ceux de cis papyrus qui out eté publiés, les différents types de textes entre lesquels se répartissent les manuscrits postérieurs à Origine étaient dejà consutués dans le siècle qui précéda l'activité de ce critique,

Les manuscrits grecs de l'Ancieu Testament actuellement existants offreut de nombreuses variantes, Beaucoup d'entres elles ont été relevées par Holmes et Parsons (1798-1827). Le classement très délicat de cesmanuscrits par familles est encore loiu d'être achevé.

^{1.} Amsi Hab. 1, 12; Job 7, 29,

^{2.} Par exemple 2 Sam. 22 et Ps. 15; 2 Ross 15-20 et f.s. 36-39; f.s. 2, 24 et Mi. 4, 1-4; Ps. 14 et 53; 40, 14-15 et 70; 1. Chron. 10, 5-16 et Ps. 105, 1-15; 96, 1-13; 106, 1, 47-48.

^{3.} Vov. note a sur Jos. 5, 50.

INTRODUCTION GENERALE

situer l'histoire détaillée du texte de la version des seprante depuis ses origines, en dépit des renseignements à tirer aussi des citations bibliques qu'on releve chez les Pères et les écrivaires ecclesiastiques, ainsi que des traductions qui ont ete faites de la version des Septante en latin (Felus Latina), dans les divers dialectes coptes, en éthiopien, dans la langue des Goths. en arménien, en vicax slave.

Les meilleures éditions de la version des Septante sont celles de Tischendorf-Nestle, Swete, Paul de Lagarde (texte de Lucien), Brooke et Mic Lean, Rahlfs, Le temoignage de cette traduction est d'une importance capitale, puisqu'elle a été faite sur des textes hebreux antérieurs de trois ou quatre siècles à l'adoption de l'exemplaire-ts pe des massoretes et de 1,000 à 1.200 ans aux plus anciens manuscrits de la Bible hebraique existant anjourd'hni.

V. La version syriaque.

La principale traduction de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) qui ait éte faite en syriaque est celle qu'on appelait la Pechitto, la « simple », sans qu'on sache au juste pourquol on lui a donné ce qualificatif. Elle date probablement du 11 siècle de notre ère. L'Ancien Testament fut traduit directement sur l'hébren, et sur des manuscrits qui différaient encore sur certains points de l'édition massorétique. Il ne faut, cependant, utiliser la Pechitto qu'avec prudence comme temoin du texte, parce que dans certains livres, notamment celui des Psamnes, la version primitive a été corrigée d'après les Septante et que, dans d'antres, la traduction est assez libre. La Pechitto ne contenait originairement ni les Chroniques ni les Apocryphes. C'est assez tard qu'on y a ajouté une version des Chromques faite d'après un « targoum » araméen.

V1. Les sargoums.

Dès avant l'ère chrétienne, beaucoup de Juifs, en Palestine et dans la diaspora orientale, parlaient araméen et ne comprenaient plus l'hébren. Aussi l'usage s'étaldit-il, dans ces contrees, de faire suivre, dans le culte de la synagogue, la lecture de la Loi et des Prophètes, qui se faisait obligatoirement dans la langue originale, d'un « targouin », c'est-à-dire d'une « traduction » en araméen. Cette traduction devait être faite oralement : il etait défendu de lire dans le culte une version écrite. Il en existait, cependant, des le temps de Jesus, par exemple pour le livre de Joh.

Les plus auciens targonus qui soient parvenus msqu'à nous n'ont eté rédiges qu'an v' siècle, mais posent sur des traductions bien antérieures à l'adopcon de l'ed tion massoretique. Il en existe pour tous le livres de la Bible hebraique, sauf Daniel et Lsdras-Nehemie. Les plus importants sont le targoum dit d'Onk los sur le l'entateuque et celui qui e t attribue à I nathan ben Ouzziel sur les Proph ses. Palestiniennes d'engine, ces deux traductions ont été mises par écrit in Babylonic Mentionnous aussi deux targoums jerumit ur la Loi : l'un faussement rapporté à

li n'est donc pas possible a l'heure presente de reconl'autre incomplet et appelé pour cette raison « le targonin fragmentaire ».

Dans les targonnes la traduction est parfois entremélée d'explications commentant briévement le texte.

VII. La Fulgate.

Les chretiens parlant latin se servirent d'altord d'une traduction faite sur la version grecque des Septante et qu'on appela plus tard Vetus Latina ou Vetus Itala

Le texte de cette ancienne traduction s'étant rapides ment altèré, le pape Damase, en 352, chargea Jérôme de le reviser. Celni-ci fit d'abord, entre 352 et 385 une version des Psaumes revue d'après les Septante : c'est le psalterium romanum. Retiré à Bethléhem, Jerôme reprit sou travail et amenda plus profondément la version latine traditionnelle d'après le texte grec de Hexaples (356 à 391); cette edition, qui porte le nom de psalterium gallicanum, devint et est encore d'un usage conrant dans l'Eglise romaine, Jérôme retoucha d'aprèc les mêmes principes la traduction du livre de Jole.

Mais, à partir de 390, il entreprit de faire une œuvre entièrement nouvelle : une traduction latine de l'Ancien Testament qui serait exécutée, non plus sur une version grecque, mais directement sur l'hébreu. Il publia successivement tous les livres qui figurent dans la Bible hébralque, en y adjoignant seulement ceux de Tobit et de Judith, ainsi que les additions grecques à Daniel. Cette œuvre remarquable fut d'abord très mal accueillie. Elle finit - mais seulement au bout de plusieurs siècles - par s'imposer à l'Église d'Occident, exception faite pour le livre des Psaumes. C'est seulement à partir du xine siècle qu'on la voit appelée « la Vulgata », c'est-à-dire la version répandue.

Bien que tardive, cette traduction a son intéret pour la reconstitution de la teneur originelle des écrits bibliques, parce que le texte hébren sur lequel elle a été faite n'était pas encore de tout point conforme à l'édition massorétique.

VIII. Amélioration du texte de l'Ancien Testament. Rôle de la critique conjecturale.

En comparant les variantes fournies par les divers témoins et en en appréciant la valeur selon les méthodes critiques ordinaires, ou arrive, en général, à retrouver, sinon la teneur même de l'original, du moins un texte plus ancien et plus correct que celui de l'édition

Quand ni les manuscrits ni les versions anciennes ne fournissent de leçou satisfaisante, on pent assez sonvent restituer par conjecture les mots dont l'altération 2 donné naissance aux variantes en présence.

Il est, enfin, des cas on le plus sage est de confesser loyalement qu'il nons est impossible, à l'heure actuelle. de rétablir avec quelque assurance un passage manifestement corrompu. Nous avons alors pris le parti de mettre dans notre traduction des points et d'indiquer en note le seus littéral des mots qui figurent dans l'edition massorétique et. éventuellement, de ceux que donnent quelques anciennes versions.

Post-être capendant ce de le rierme ne s'appliquait-il qu'à une rocensi m. spéciale à l'Italie, de la l'étus Latina.

LA LOI

INTRODUCTION

1. NOMS DE RECLEIL LT DES LIVRES QUI LE COMPOSENT.

La Bible débute par un groupe de conq livres qui racontent d'une façon suivie l'histoire des origines du peuple d'Israël depuis le commencement du monde jusqu'à la mort de Moise. Les Jons appelleut d'ordinaire cet ensemble la tord, c'est-à-dire « la Loi ». Le mot hébren, qui dérive probablement d'un verbe yara, « jeter », désignait un oracle, une instruction divine. spécialement celle que Dieu donne par ses pretres (primitivement les prêtres consultaient Dieu en jetant le sort), pais, par extension, une loi (divine).

L'expression « la loi », ainsi que d'autres similaires — « la loi de Yalivé », « la loi de Dieu ». « la loi de Moise », « le livre de la loi de Moise », etc., - se rencontrent dejà dans l'Ancien Testament, mais postr désigner soit le code dentéronomique, soit les textes législatifs rapportés dans les premiers livres de la Bible, jamais, semble-t-il. l'ensemble de ces cinq livres, y compris leurs parties narratives. Ce sens plus étendu de la locution « la loi » apparalt pour la première foisdans la préface du petit-fils du Stracide, écrite après 132 avant J.-C.: il était conrant à l'époque de Jésus : par « la loi et les prophètes · on entendait les deux premières sections de la Bible hebraique 1,

La première partie de la Bible portait anssi, chez les Juifs parlant hébreu, un autre noui : « les cinq cinquiemes de la Loi », en grec he pentateuchos (sousentendu biblos) : « le livre aux cinq volumes (litt. ; aux cinq étnis) », en latm pentateuchus (sous-entendu liber), d'on le français « le Pentatenque » (au masculin). Le terme de « Pentatenque » n'est attesté qu'à partir de culation du plan général de l'onyrage,

160 après J.-C.: mais la division en cinquivres etait dejà connue de Philon (de .tbr. 1); elle devait être depuis longtemps en usage dans la version des Septantes

Celle-ci donne à chacun des cinq volumes un nomtiré de son contenu : Genèse (naissance du monde), Exode (à cause du récit de la sortie d'Egypte, par lequel le livre s'ouvre). Lectique (en raison des lois qu'il renferme sur les droits et devoirs des prêtres de la tribii de Lévi). Nombres (à cause des dénombrements relates ch, 1-1 et 26). Deuteronome (parce qu'on regardait le code qui forme les chapitres 12-26 comme une repetition des lois données dans les livres precedents). Chez les Jinfs palesimens on appelait, de même, parfois le Lévitique « la toru des prêtres » et Origène rapporte on ils nommaient le livre des Nombres αυμεσφεκώδειμε c'est-à-dire homech pequadim, a le cinquieste des dénombrements . Mais l'habitude prévalui chez eux de designer chaque livre de la Loi par le premier moton le premier mot important - de son premier

verset. Ainsi la Genèse s'appelle beréchit « au commencement », le livre des Nombres wayedabber, » et il det », ou bammidbar. . dans le desert ».

Il ne s'agit pas de cinq ouvrages primitivement indépendants, mais d'autant de sections, de longueur sensiblement égale, taillées dans un recueil imique, trop étendu pour être reproduit commodement sur un seul rouleau. Les compures ont été faites à des endroits du récit ou il y a. en effet, des points d'airêt dans le developpement; mas elles ne font pas ressortir l'arti-

H. LI. CONTENU DU PENTATEUQUE.

PREMIÈRE PARILE (Gen. 1-11). - LES ORIGINES DI Fude d'Agar, La curroncusion, Destruction de Sodonie, Abraham MONDE ET DE L'HUMANITÉ.

La création, Le parades, Caîn et Abel, Le deluge, Malédietion de Canaan. La table des peuples, Dispersion de l'humanité. De Sem à Abraham.

DEPAIÉME PARTIE (Gen. 12-50). - LES ANCÉTRES DU PETTLE n'ISRAEL.

1. Abraham (Gen. 12, 1-25, 15).

Son arrivée en Canain. Son séjour en Egypte, il se sépare de Lot. Sa victoire sur quatre rois. Son alliance avec Yahve.

a Guerar, Naissame d'Isaic, Agar et Ismael chasses, Alliance avec Abimelek, Sacrifice d Isauc. Mort et enseve ias n'ent de Sara, Mariage d'Isaac, Mort d'Abraham, D. acendance d'Ismael,

2. Isaac et ses deax fils. Esañ et Jacob (Gen. 25, 19-

Naissa ce d'Esan et de Jacob. É san vend son dreit d'aloesse, Isaac à t-uerar. Jacob dér-be la béné lu tion paternolle. Le songe de Jacob, Jacob chez Laban. Sa fu te; son accord avec-Laban, La lutte au bord du Yabbeq, Rencontre avec 1836, Dina, Jacob à Bethel. Naiss nee de Benjamin et mort le-Rachel, Mort d'Isaac, Descen iance d'Esau.

1. Alms: Le 24, 44. Par une nouvelle extension, on en vint à dire : la loi et les prophetes : (Mt II, 15; Ju I. &; Act. 15, 15; 24, 14; 25, 29; Rom. 3, 21: Mt 5, 17; 7, 12; 22, 40), votre même tout simplement a la lol > (In 7, 49; 10, 39; 12, 34; 15, 29; Rom. 5, 19; 1 Cor. 14, 21), pour désigner l'ensemble des Ecretures santes.

Joseph vendu par ses frères. Juila el Tamar, Elèvation de 57. 2-50. B). Joseph U parlong à ses frères. Jacob en Égypte, Il bégit ses his. So mort et son ens veilssement, Mort de Joseph.

TROISIÈME PARTIE (Exode-Deutéronome). - Vin ne Moise. Le pelpik d'Israel sort d'Égypte, reçoit la LOI ET CONQUIERT LA PRANSJORDANIE.

1. L'exode (Ex. 1, 1-15, 11). Oppression en Egypte, Jeunesse de Moise, So vocation, Les

plates l'Égople. Le passige de la Mer Rouge. 1. De la Mer Rouge au Sinai (Ex. 15, 22-18, E).

Mara, Elim, La manne et les cailles, L'eau du rocher, Victoire sur les Ancalècites. Visite de Jethro.

3. Le sejour au Sinaî (Ex. 19. 1-Nomh. 10, 10). a) Alliance de Yahve avec Israël (Ex. 19-21).

Arrivée au Sinal. Le premier décalogue, Le livre de l'alliance, L'alliance,

b) Onfres donnés pour la construction du sanctnaire (Ex. 25-31).

c) L'adoration du veau d'or et le rétablissement de l'alliance (Ex. 32-34).

Le veau d'er, Drilre de départ. Le second décalogne,

d) Construction du sanctnaire (Ex. 35-40).

e) Lois sur les sacrifices (Lev. 1-7). f) L'installation des prêtres et leurs premiers

sacrifices (Lév. 8-10). g) Lois sur la distinction du pur et de l'ampur

b) Le jour des Expiations (Lév. 16).

i) Le code de Samteté (Lév. 17-26) et appen-

1) Preparatifs de depart du Sunai et lois diverses (Nomh. 1, 1-10, 10).

Denombrement, Loi sur les personnes impures, les biens mal acquis. la jalousie, le nazireat, les léviles, la seconde Paque.

1. Du Sinai nux plaines de Mouh (Nomb. 10, 11-22, 1). a) Du Smai à Qadech (Nomb. 10, n-12, 16).

L'arche, Tabeera, La manne et les cailles, Miryam

b) I spions envoyi's en Canaan. Le peuple condamne à rester quarante ans dans le désert (Nomb.

c) Prescriptions rituelles diverses (Nomb. 15)

d) Révolte de Coré. Datan et Abirani, Privi lèges d'Aaron et des Lévites (Nomb. 16-18).

e) L'ean qui ôte la souillure (Nomb. 19). () De Qadech any plaines de Moab (Nomb.

Mort de Miryam, Meriba, Negociations avec I long. Le serpent de bronze. Victoires sur Silión et 1)e.

5. Israel dans les plaines de Moab (Nomb. 22, 2-36,10)

a) Balaam (Nomb. 22-24).

b) Baal Peor (Nomb. 25).

c) Dénombrement (Nomb. 26). d) Lui sur les héritages (Nomb. 27, 1-11).

e) Désignation de Josné (Nomb. 27, 12-13).

D l'ableau des sacrifices publics périodiques

(Nomb. 25, 1-30, 1). g) Loi sur les vœux (Nomb, 30, 2-17).

h) Victoire sur les Madiauites (Nomb. 31).

i) Gad et Ruben installés en Transjordanie (Nomb, 32).

j) Les étapes de l'exode (Nomb. 33, 1-6).

A) Ordonnances diverses sur l'occupation du pays de Canaan (Nomb. 33, 50-36, 15).

6. Discours de Moise au pays de Moab (Dent. 1-30). a) Première introduction. Souvenirs historiques. Exhortations (Dent. 1, 1-1, 40).

b) Seconde introduction. Moise rappelle le décalogue (Deut. 1, 45-5, 30).

c) Troisième introduction. Exhortations diverses (Dent. 6-11).

d) Le code dentéronomique (Dent. 12, 1-26, 18).

1. Lois religiouses (12, 1-16, 17). - 2. Des automies (lb, 15-15, 2). - 3. Regles diverses de droit civil et criminel (19-25). - 4. Appendice litergique (26, 2-15).

e) Conclusions et exhortations finales (Deut. 26, 16-30, 20).

Onlre de dresser des steles et un autel. Bénédictions et malédictions. Exhortations et consolations.

7. Adieux et mort de Moise (Deut. 31-31).

a) Désignation de Josné, Ordonnance sur la lecture et la conservation de la Loi (Deut. 31).

b) Cantigue de Moise (Dent. 32).

c) Bénédiction de Moise (Deut. 33).

d) Sa mort (Dent. 31).

III. LA COMPOSITION DU PENTATEUQUE

genérations d'exégeres sur la composition du Peutale ique, quatre que t'ons ont été successivement au premier plan des preoc apations. Nons les examinerons data l'ordre on classe sont posees aux chircheurs,

t. La quest a d'anteur (avant 175; ..

1 Pentateuque est un ouvrage anouvme, comme

Au cours de l'enquête seculaire poursuivie par des Mais il s'agit toujours de morceaux bien délimités ; un bref pracle contre Amaleq (1 x. 17, 1s), le « livre de l'alliance » (21, 4, 1), c'est-à-dire une partie du petit code l'x. 20, +23, +, les « paroles de l'alhance (Ex. 31, 2-2), c'est-à dire le « second décalogue » (I.x. 31, n-8), true liste d'étapes (Nomb, 33, 2), enfin une « loi » (Deut. 31. 4), qui est évidenment celle du Deuteronome (ch. 12-26). Puisque le rédaction du Pentitenque relève ainsi que certaines pages de cet to s les livre la toriques de la Bible hebraique. Il y ouvrage out eté écutes par Moise, c'est apparenment est pare à plusi ur-repris s de textes écrits par Molse. que le reste du recueil ne lui était pas attribué.

ENTRODUCTION

israélite la composition du Pentateuque tont entier n'est attestée de facen sure qu'à partir du premur siecle avant J.-C., donc 1,100 ans au moins après l'époque ou Moise a véen. Les premiers écrivains qui en fassent étai soni l'anteur du hyre des Jubilés (311, 12), paraphrase de la Genése composée entre 78 et 55 avant notre ère, et Nicolas de Damas, historien qui naquit vers 61 avant J.-C. (dans Joséphe, Ant. Jud., 1, 3, s.

Admise sans conteste depois fors par Philon, Josephe, les auteurs du Nouveau Testament 3, etc., la croyance à la réduction du Pentatenque par Moise ne fut mise en donte, pendant les prenners siècles de l'ere chrétienne, que par un adversaire du christianisme. l'empereur Juben, et par quelques guostiques comme les Nazaréens. l'auteur des Clémentines, un valentimen nommé Ptolémèe, le manichéen l'austus, et pour des raisons doctrinales plutôt que par souci de la verité historique.

Les difficultés insurmontables que soulève pareilleattribution furent aperçues, au contraire, de plus en plus clairement lorsque le sens critique s'éveilla, dans le judaisme d'abord, dès le xure siecle, puis dans le monde chrétien à partir du xv. Le célèbre exégéte juif Aben Ezra. Alphonse Tostat, évêque d'Avila (xvº siècle). Luther, le réformateur (aristadt (1520). l'orientaliste Masins, les jésintes Pereire, Bonfrère et Cornelius a Lapide, le philosophe Hobbes (1651), le gentilhomme linguenot Isaac de la Peyrére (1655). Spinoza (1670). Poratorien Richard Simon (1678). lesavant protestant Jean Lechre (1655) signalerent, en nombre croissant, dans le Pentatenque, des passages clont il est impossible d'attribuer la redaction à Moise. notamment le récit de la mort du grand serviteur de Dieu et de son ensevelissement en un lieu qui est restéinconnu « jusqu'à ce jonr » (Dent. 31, 3-42). Comme le faisait remarquer Carlstadt, « nul. à moins d'être absolument dément, ne saurait attribuer ce recit à Maise ».

Dans la Genèse on lit, à propos de l'epoque d'Abraham, ces mois : « Les Cananéens étaient alors dans le pays » (Gen. 12, » (f. 13, 2). Ceci a été écrit en un temps on les Canancens n'étaient plus dans le pays, c'est-à-dire après que Salomon ent annexé leurs dernières cités (1 Rois 9, 10-21). A l'époque de Moise, la Palestine n'érait pas encore devenue « le pays des Hébreux » (Gen. 10, is). La ville de Dan, mentionuce Gen. 11, 14, ne reçut ce nom qu'apres la conquete de la région par les Danites, au temps des Juges (Jug. 18, 29). C'est sculement après l'occupation de Cautan qu'un Israélite a pri (crire : « Vinci les paroles que Moiseprononça de l'antre côté ilu Jourdain » (Dout, L. D. Le partage an sort du pays entre les tribus (tait deia effectué lorsqu'on a pu parler des territoires de Dan. de Nephtali, d'Ephrann, de Manassé et de Juda (Dent. 31, 2). Il est parle à plusieurs reprises de l'établissement des Israélites en Canaan comme d'un événement passe tesque du roi du Bachan qu'il venait de vaincre, a pui tant d'ouverages, mais les têtes de chapitre d'un même

La tradition qui rapporte au fondatent de la nation alléguer les dimensions du sarcophage de ce prince qu'on voit à Rabba des Ammonites (Deut. 3, 11) ou invoquer le temoignage « des poètes » et celui du « livre des guerres de Yahve » pour établir des faits de son propre temps (Nomb. 21, 15, 2").

La Genese donne une liste des « rois qui réguen nt sur le pays d'Edom avant qu'il [y] regnût un rot israèlite » (36, n). Ges mots ont été écrits à une époque on Israel avait deia des rois, et des rois oui avaient impose benr suzerameté au pays d'Edoin, c'est-a-dire après David (2 Sam. S. 19-14). Des passages comme Gen. 22, 16 et Ex. 15, it supposent l'existence sur la montagne de Yahyé du temple construit par Salomon,

Ce n'est pas Moise non plus qui a pu écrire : « Moise etait l'homme le plus humble qui fut à la surface de la terre » (Nomb. 12, 3), m surtout : « Il n'a plus paru

en Israel de prophete comme Moise » (Dent. 34, 10). Ces textes, signales par de nombreux critiques avanile xviit siècle, montraient bien que, contrairement a une tradition relativement recente. Moise ne saurait être regardé comme l'auteur du Pentatenque tel que nons le lisons amourd'hui.

2. Le problème de l'unité du Pentateuane et de la reconstitution des éléments entres dans la composition du recueil

Le recuel est-il, du reste, l'œuvre homogene d'un ameur unique? Des le xvii^e siècle, Isaac de la Peyrere avait indiqué que dans le Pentatenque on remarque sonvent « de l'obscurité, de la confusion, du désordre », voire des contradictions, et il en concluait une l'ouyrage est me compilation d'extraits d'anteurs divers, Spinoza aboutissait à la même conclusion en allegnant. en outre, que « la même histoire est souvent répetée et quelquefois de façons diverses »,

Le caractère composite, sinon du Pentateuque tout entier, du moins du premier des cinq livres qui le constituem, etait admis par beaucoup de defenseurs de la tradition. Bossiet, entre antres * : le redacteur de la Genèse, - Moise sclon eux - aurait utilisé et combiné des mémoires anterieurs, qu'ils attribuzient any anciens patriarches.

L'un de ces théologieus, Vitringa 1683) crut même pouvour isoler et reconstituer les divers documents ainsi employes dans la Genése : les nombreuses sections de ce hyrequi commencent par la formule : « Voici l'histoire de..... » seroent des extraits d'antant d'ouvrages distincts antérieurs à la rédaction finale et qui anraiencontenu chacun la biographie d'un patriarche. These évidenment erronce - hien qu'elle an été reprise recemment par Edouard Naville; les doublets et inégalités de style se rencontrent aurtout à l'intérieur même du cycle des récits relatifs à un même persondepuis longtemps (Deut. 2, 12; 3, 14). Ge n'est pas mage. Les formules steréotypées commençant par Moise qui, pour corroborer ses dires sur la taille gigan- « voici l'histoire de.... », n'étnient pas les fittre d'au-

^{1.} Par exemple Luc 20, 37; Act. 15, 21; Rom. 10, 5,

^{2.} Discours sur l'histoire universelle, p. 205 (6d. de 1858).

pas moins fait des observations d'une récile valent; il avait vu, par exemple, qu'avec le v. 4 du ch. 2 de la Genése commence un second recit de la creation, qu'on ne peut attribuer an même antenr que la relation du ch. 1. tant il en differe sur l'ordre des actes créateurs.

C'est l'étude de ces mêmes chapitres du delint de la Genèse qui amena un autre théologien, Henning Bernhard Witter, pasteur & Hildesheim (1711), a decouvrir des critères qui allaient se montrer infiniment plus surs pour la reconstitution des sources du livre. Il attribua le chapitre premier de la Genèse à un antre auteur que le chapitre 2, 1 s., parce que Dieu n'y est jamais appele Yahve comme dans ce qui sint, mais elohim, qu'il y a une très grande difference de style entre le chapitre 1 et les suivants, qu'enfin le chapitre 2 revient sur des points dejà traités au chapitre premier.

Sculement Witter ne se rendit pas compte de la portee de ses remarques : il n'en fit l'application qu'aux recits sur la création.

C'est à un catholique français. Jean Astruc, que revient l'honneur d'avoir conquence et, dans une large mesure, reussi d'emblée le degagement méthodique des élements entrés dans la composition de la Genèse. Medeciu du roi Louis XV, auteur d'onvrages réputés de thérapentique, il s'intéressait aussi aux questions bibliques, peut-être en raison de son ascendance : son père était un pasteur luguenot converti an catholicisme en 1681. Jean Astruc publia. en 1753, des Conjectures sur les memoires originaux dont il paraît que Moyse s'est servi pour composer le livre de la Genese. Il part de cette observation qu'il y a dans ce livre des récits entiers ou Dien est appelé par son nom propre, Yahvé (Astruc disait : Jéhova), d'autres ou il est nommé élohim (Dieu), sans que rien, dans le sujet traité, justifie la preference donnée à l'une on à l'autre de ces appellations. Or il remarqua qu'en mettant bout à bont, d'une part, les passages ou Dieu est nommé Vahvé, d'un antre côté, ceux où il est désigné par le complets et d'ou ont disparu presque entièrement ces solutions de continuité, ces transitions brusques, ce désordre chronologique que les « esprits forts » reprochaient au livre biblique. Il concluait de là que le rédacteur de la Genèse. - Moise sclon lui - avait utilise principalement deux documents anterieurs racontant parallilement les origines du peuple d'Israel. Il en admettait, en outre, une dizaine d'autres.

La valeur du critére tire par Witter et Astruc des noms donnés à Dieu a été contestée dès le xvmº siecle 1 et récemment encore par MM. Wiener, Dahse et Lerdmans, parce que, dans un assez grand nombre de passages, la version des Septante a traduit 8afe là où l'hebreu a « Yahvé ». Toutefois, comme le l'entateuque samaritain est sur ce point presque tonjours d'accord avec le texte massorétique et que la traduction grecque n'a, pour ainsi dire, jamais « le Seigneur » (c'est ainsi qu'elle rend « Yahvé ») quand l'hébren donne élohim, il est tres probable que les divergences signalées ré-

livre (l'histoire sainte sacerdotale). Vitringa n'en avait texte hèbreu suivi par le Septante : on sait la répugnance du non ineffable de leur Dœu. On peut douc, en géné. ral, se fier aux indications tirées des noms donnés à Dien, surrout quand elles concordent avec celles que fourmesent le vocabulaire, le style, l'esprit des documents reconstitués.

Ge sont des exégètes allemands, Eichhorn (1750-52) et ligen (1795), qui, reprenant, en la précisant, la démonstration d'Astruc, dégagerent les caractères propres à chacune des sources de la Genèse. Ilgen reconnot qu'il y en a, non pas une, mais deux oit Dien était appelé élohim.

La Genese apparaissait ainsi comme formée, pour l'essentiel, de trois écrits, qu'en appelle aujourd'hui le vahviste (J), l'élohiste (E) et le code sacerdotal (P, ce sigle rappelant qu'il est l'œnvre des prêtres). On avand'abord nommé P « premier élohiste » et E « second cloluste ». Dans ces deux documents, en effet, Dien est designé exclusivement par le terme d'élahim jusqu'au récit de la révélation au cours de laquelle Dieu permit à Moise de l'invoquer sons un vocable individuel. celui de « Yahvé » (Ex. 3 [E] et 6 [P]). Cette conception de la formation de la Genèse, qu'on appelle « l'hypothèse des sources », est celle à laquelle se rangent presque à l'unanimité les spécialistes qualifiés d'aujourd'hui. Mais avant de revenir ainsi aux idées d'Astruc et d'Ilgen, la critique du Pentateuque s'engagea successivement dans deux autres directions. qu'elle reconnut bientôt aboutir à des impasses.

De 1805 à 1831 environ la vogue appar-L'hypothese dite a des fragments ». selon laquelle le Pentateuque (Vater. en 1805, reconnut que le recueil tont entier est composite comme la Genèse) est formé d'une multitude de petits morceaux indépendants, et non de trois ou quatre grands ouvrages suivis, rapportant parallèlement l'ensemble des traditions nationales.

Ewald inangura une reaction en favenr de Valvé, d'un antre côte, ceux ou n'est designe par le L'hypotest terme d'élolum, on obtient deux mémoires à peu près de complément L'unité foncière du Pentateuque. En 1531 il proposa l'hypothèse dite « des compléments », qui fut en grande faveur jusque vers 1853. On considerant le recueil comme formé, pour l'essentiel, d'un seul document, qu'on appelait « l'Ecrit fondamental » (Grundschrift) et que l'on croyait formé de toutes les parties où Dieu est appelé élohim (on se refusait à v distinguer deux sources. E et P). Quant aux pages ou Dieu est nommé Yahvé, on pensant qu'elles avaient eté insérées - ou même qu'elles avaient été composées simplement pour « complèter » l'Ecrit fondamental. A cet écrit ainsi enrichi avait été enfin ajouté un dernier complément. le Dentéronome.

Mais, en 1853, Hupfeld montra qu'en La nouvelle hopothese réalité les éléments vahvistes (J) du Pentateuque avaient formé un ouvrage absolument indépendant, renfermant en foule des récits, non pas complémentaires des morceaux en élohim, mais paralleles à ces textes, que, du reste, il fallait, dans la masse sultent d'une correction systématique faite dans le des pages où Dieu est appelé élohim, distinguer deux

documents, avant constitué chacun un ouvrage à part et complet (P et I.).

C'était revenir à l'idée générale qu'Astruc, Lichhorn. ligen s'étaient faite d'emblee de la composition de la Genèse. Cette façon de concevoir la formation du Pentateuque s'imposa rapidement à la suite de la demonstration de l'inpfeld, et, depuis lors, elle a rénni les suffrages de la grande majorité des critiques, à quelque tendance qu'ils appartiennent. L'examen, sans cesse renouvelé depuis près d'un siècle, des objections sonlevées par quelques opposants n'a fait que confirmer l'accord de la solution proposée avec les données du problème.

Les procèdés de composition qu'elle du Pentarenque.

Les procèdés de composition qu'elle attribue aux rédacteurs du Pentatenque sont exactement ceux qu'ont employés les nombreux anteurs qui, dans l'Eglise chrétienne, ont entrepris de faire une « harmonie des és angiles », c'està-dire un récit unique de la vie de Jésus où seraient combinées les données des quatre évangiles canoniques. tel le célèbre Diatessaron, composé par l'atien au nº siècle. En Israel aussi il a existé quatre grands ouvrages racontant, chacun à sa manière, les origines du peuple de Dien; le Yahviste (J), l'Llohiste (E), le Deutéronome (D) et le Sacerdotal (P), Il est naturel que, là aussi, des compilateurs aient entrepris de fondre deux ou trois de ces recueils, puis finalement de les fusionner tous quatre en une narration unique.

Comme les auteurs d' « harmonies des évangiles ». ils ont procédé par reproduction littérale d'extraits de leurs sources, en s'efforçant de ne rien latsser perdre. Ils ont conservé côte à côte, à l'état de récits distincts. les versions parallèles d'une même tradition qu'ils trouvaient dans les recueils antérieurs, toutes les fois qu'on pouvait, sans invraisemblance trop criante, admettre qu'il s'agissait d'événements différents : de là la présence dans le Pentatenque de deux récits de la fnite d'Agar au désert (Gen. 16 et 21, 5-11), de l'alhance de Yahyé avec Abraham (Gen. 15 et 17), de l'annonce faite à Sara de la naissance d'Isaac (Gen. 17 et 15), de la bénédiction donnée par Isaac à Jacob (Gen. 27 et 28. 14), de l'érection de la pierre de Bêthel par Jacob (Gen. 25, 15-15 et 35 14-15), etc. On a conservé trois formes de la tradition sur la femme du patriarche cuitnenée dans le harem d'un prince étranger parce que son mari a dit qu'elle était sa sœur (Gen. 12, 10-20; 20; 26, 6-17). On a même maintenu, à la suite l'un de l'autre. deux récits de la création du monde (Gen. 1, 1-2, 4 et

Quand les récits parallèles se rapportaient de toute évidence à un seul et même événement, les compilateurs israélites, comme les anteurs d'harmonies des évangiles, s'y sont pris autrement : ils ont combiné les deux, trois on quatre versions données par leurs sources en une relation unique en prenant tour à tour un trait dans l'une, une phrase dans une antre, mais en en reproduisant, autant que possible, les termes même, Dans ce travail de mosalque, ils ont procédé avec une telle habileté qu'ils ont, en genéral, réussi à conserverà peu près dans leur totalité les versions utilisées et ont réduit au minimum les sondures et raccords indispen-

Il n'en reste pas moins que ces pages présentent çà et là des longueurs, des répétitions, des obscurités, voire des contradictions qui en trahissent le caractère composite. Dans le récet du déluge tel qu'il figure anjourd'hui dans la Bible, on n'arrive pas à voir si la crite des eaux a duré ceut cinquante jours (5, 3 : c'était l'idée de P) ou sendement quarante (7, 4, 12, 17 : c'est la version de J); on ne sait si Noé a introduit dans l'arche deux représentants de chaque espèce animale (7, s. 15. P) ou sept de certaines d'entre elles (7, 2 J). Quand on lit le récit actuel de l'attentat contre Joseph, on se demande par qui il fut emmené en Egypte, par des Machanites ou par des Ismaélites (Gen. 37, 25, 27, 28, 26): on comprend moins encore pourquoi, après que ses frères l'ont vendu. l'un d'enx. Ruben, retourne à la citerue et se desole en la trouvant vide (37, 25-20). La clarté se fait, au contraire, des qu'on admet qu'il y a là deux versions combinées ; d'après l'une, Joseph était vendu par ses frères à des Ismaélites; selon l'autre, il était, à l'insu de ses aines, tiré de la citerne par des Madianites.

On a vouln mettre les repetitions, les obscurites et les désaccords qu'offrent tant de récits du Pentateuque actuel sur le compte de la « mentalité primitive » des conteurs hebrenx, qui auraient ignoré notre logique. L'explication est inadmissible; car d'autres vieux recits israélites - ceux, évidemment, qui, ayant eté composes d'un seul jet, nons sont parvenus tels quels - se distinguent, au contraire, par la sobrieté, la nettete parfaite du dessin, la cohésion, l'habile progressiou : tels l'histoire du sacrifice d'Isaac (Gen. 22, 1-11) ou les deux récits de la fuite d'Agar (Geu. 16 et 21, 1-21).

3. La question de l'age des sources (1566-1900).

Un large accord s'etant fait, à partir de 1553, mitre les spécialistes sur la reconstitution des différentes sources du Pentatenque, un débat, qui fut tres vif entre 1866 et 1880 environ, s'engagea sur l'époque deleur rédaction.

Avant ces d'scussions, on admetde Area-Graf-Hedhanan. tait genéralement que le plus ancien des écrits utilises dans le Pentateuque etait le grand document en clohim auquel appartiennent la preunere page de la Genese et tonte la législation lévitique : l'ouvrage sacerdotal (P),

Mais le critique alsacien Graf, reprenant une idee émise des 1533 par son maître Edouard Reuss et sontenne brillamment, mais sans trouver grand écho, en 1835 par Vatke et George, montra (1866-1869) que les textes sacerdotaux sont, au contraire, les plus jennes de ceux qui sont entres dans la composition du l'entatenque et n'out du être résligés que pendant ou apres

La conception de Graf fut précisée sur un point important par Abraham Knenen, puis present e sons une forme particulierement unpressive par Julius Wellhausen, qui joignait à la pénétration du comp d'oril historique l'attrait d'un style nerveux et color.

Prenant. I'un après l'antre, divers points importants de l'organisation religieuse israélite (lieu du culte. sacrifices, fetes, fonctions des pretres, etc.), il retrace

^{1.} Mercure de France, janv. 17 4. p. 11-133 Zugube z. d. Gott. Anatigen von gelehrten Sachen, 1782. p. 365.

d'abord au moyen des textes etrangers au Pentatenque et an livre de Josié (livres des Juges, de Samuel, des Rois et des prophetes) l'histoire des idées qu'ou s'est faites en braél sur chaeun de ces points à travers les iges. Pins il interroge sur ces mêmes questions lex diffecrotes sources de l'Hexatenque 1 et il constate que les parties J et E reflètent un état des institutions religionses identique à celm qui exista en Israel avant le vir siècle, que le Deutéronome suppose la situation de Juda sons le roi Josias (640-609), qu'enfin le code sacerdotal répond à l'etat politique et religieux du judaisme après Exechiel on même apros l'exil.

Considernis, par exemple, la question du lieu du ulte. Les textes anciens des Juges, de Saumel et des Rois montrent que, jusqu'à la réforme de Josias (622), on adorait librement Yahyé sur tous les hauts lienx du pays: Gédeon, Manoah, Mika, Samuel, Saul forment des sautuaires; le prophète Ehe rebatit de ses mains l'antel du Carmel et y offre un holocauste (1 Rois 18. (s-b). Or cene multiplicité des heux de sacrifice est expressement legitimée dans la legislation E (Ex. 20, 11) et un grand nombre de récits de 1 et de E sont consacrés à commémorer l'érection de ces multiples sancmaires locany par Abraham, Isaac, Jacob, Moise. -En lega, Josias, à la suite de la déconverte d'un hyre de tord, ordonne la destruction de tous les lieux ou l'on adorait Yahyé, hormis un seul, le temple de Jérusalem (2 Rois 22-23). Or le Deutéronoine present préciséme it avec une extrême insistance la concentration du culte dans un seul et unique sanctuaire, que Yalivé chostra parui tottes les tribus d'Israèl, Wellhausen en canclut que le code deuteronomispie est le livre de tora qui, d'après le livre des Rois, a provoqué la réforoce de 622. A la sinte de cette réforme, les Juifs deportes et ceux qui revinrent après 538 en Judée ne reconnirent plus comme légitunes d'autres sacrifices que ceux qui étaient offerts an temple de Jérusalem. Cest l'état d'esprit que suppuse le code sacerdotal : il ne preurit jes l'undication du lieu du enlte ? comme le Deuteronome; il suppose l'unité établie des le temps de Moise.

Autre exemple : la question iles fonctions et des drotts des prêtres. D'après les textes anciens des Juges, de Samuel et des Rois, tout laique peut sacrifier : tels GCleon, Manoah, Samuel, Saitl, Elie. La principale fonction des prêtres est de consulter Dieu. On les choisit de preference parmi les membres de la tribit de Léve (Jug. 17, 1-11); mais cette condition n'est pas absolue : le fils de l'Ephralmite Mika, des fils de David sout protres (Jug. 17, 5; 2 Sam. S. 18, cf. 20, 26). L'arche est gardée par Samuel (1 Sam. 3), qui est d'Éphraim, pms nar un Jude n (1 Sam. 7, 1) et méme par un Philistin (2 Sum. 6, to-11). Cost tres exactement la situation que refletent les textes J et E de l'Hexateuque : des lafques, comme les jennes hommes des donze tribus (1 x 21, s), des étrangers meme, comme Balasin (Nomh, 23. 4. 11-12. w), offrent des sacrillees à l'alivé : c'est un l'phralimte, Josué, qui est le gardien de la tente - ree, an temps de Moise (bx. 33, n). - Le Di itteronome represente évidemment un point de vue plus

2. Sauf dans une loccelativeme et auc eun (Lév. 17, 5-9, Pt),

recent : selon re code les prêtres seuls ont droit de présenter à Dien les sacrifices ; encore fant-il que cuprétres soient de la tribu de Lévi (15, 1-1). Ce code édicte, d'antre part, que tous les « pretres Lévites ; auront accès à l'antel, même ceux qui ont officié sur les hants lieux dont il prescrit la destruction (18, 50) Sur ce point encore, il est manifeste que c'est le Deureronome que Josias s'est proposé d'appliquer en faisant sa réforme, mais sans rénssir à en obtenir l'observation integrale : le roi assura du pain anx prêtres des hans hens abolis par hii, a toutefois ils ne monterent pas à Pautel de Yahvé à Jernsalem » 12 Rois 23, 6-9). Descendons de quelques années ; Exéchiel accentue la différence entre prêtres de Jérusalem et anciens prêtres des hants lieux : cenx-ci, ordonne-t-il, seront dégrades an rang de serviteirs de leurs ci-devant collègnes (44, 19-14). C'est le germe de la distinction entre « prêtres et simples « lèvites », qu'on ne voit apparaitre surement dans les livres historiques et prophétiques qu'après Pexil. Le code sacerdotal va beaucoup plus lom dans la voie onverte par Josias et par Ézéchiel : il statue avec insistance une séparation tranchee, primordiale entre prêtres et lévites; ces deux ordres de cleres constituaient, selon ini, deux castes absolument distinctes des le temps de Moise.

Lette ample démonstration historique aboutit à daice les parties J et E du Pentateuque de l'époque antérieure à la reforme de Josias, le Deutéronome du temps on cette réforme fut accomplie, enfin les éléments sacerdotanx du recueil (P) de la période de l'exil et de la restauration.

On s'engage sur un terram moins Preciations par la date at le mode de computation solide quand on essaie de déterminer de façon plus précise la date et le mode de composition des divers éléments combinés dans le Pentatenque actuel, Quelques points, rependant, penvent être assiz surement étaldis.

1. L'histoire vahviste des origines (J) doit avoir 116 composée dans le royagme de Juda; car elle fait une place plus large que les parties élohistes aux traditions qui intéressaient spécialement les populations dit sud : elle est seule à donner l'Instoire de Tamar (Gen. 35), qui expliquait les destinées des divers clans de la tribude Juda, Selon J. Abraham residant à Hébron, la cite sainte du midi. C'est Juda - et non Ruben, comme dans E. - qui est le personnage relativement sympathique parmi les frères ainés de Joseph (Gen. 37, 34 43. 9; 14. 16-16, 15-34).

La collection J a surement été constituée apris Daynl, car un des principanx excles the traditions qu'elle contient, celui qui concerne Esañ et Jacob, a pour thème l'assujettissement d'Édom à Israel; or Edom ne fnt soumis que par David (2 Sam. 8, 13-14). I n appendice (Gen. 27, 6) vise même la revolte par laquelle les Edomites recompnirent leur indépendance. ce qui si produisit sons Jorain (2 Rois 5, 20-22) vers \$44, pms, de nonveau, au temps d'Achaz (2 Rois 16, s) vers 731. La tradition sur le coullit entre Jacob et Laban l'Arameen, couflit anquel les deux héros mettent fin en

INTRODUCTION

décidant que Galaad leur servira de frontière à perpé- tions E dénotent la même confiance en l'avenir de la tnité, a du se former au cours des grandes luites qui mirent aux prises Israelites et Araméens de Damas, avec le pays de Galand pour principal enjen, de 550 à 750.

Les récits valivistes respirent, d'antre part, un optimisme quant à l'avenir de la nation qui ne s'expliquerait guère à l'époque des catastrophes qui commencerent à s'abattre sur Israël et Juda à partir de la mort de Jéroboani II (vers 743), in même an temps où retentissaient les sombres prédictions d'Amos et d'Osée. (depms 760).

Le recueil yahviste a donc du être formé, en majeure partie, entre 5to et 760. On y rencontre cependant anssi quelques pages qui trahissent l'influence des grands prophètes du vur siècle ou des desastres nationanx de leur temps : tel l'épisode de l'intercession d'Abraham en favent d'une cité coupable (Gen. 18, 28.35") : le narrateur pense apparemment à Jerusalem laen plus qu'à Sodome '. Cette observation montre que le recueil I n'est pas l'œuvre d'un unique auteur, mais il'un groupe, d'une « école » de narrateurs appartenant à plusients générations successives.

C'est ce qui ressort également de la coexistence dans la Genése actuelle de récits valivistes donnant parallèlement des versions plus on moins divergentes d'une même tradition 4. Il ne paraît pas étable que ces récits valivistes parallèles proviennent de de ux ouvrages suivis, complètement undépendants l'un de l'autre, comme l'a soutenn recemment M. Eissfeldt, qui propose d'appeler l'un L (la source lalque) et de reserver à l'autre le sigle J. Mais il y a eu, tout au moins, plusieurs éditions successives de la collection J (J., J., J.). qui ont été ensuite fondues en un onvrage unique.

Les narrateurs I avaient intercalé dans leur couvee quelques pièces plus anciennes, dont le texte était de la arrête, soit dans la tradition orale, soit même par écrit : la « bénédiction de Jacob », le « second decalogue » 4, un des oracies de Balazon 3.

2. La collection elohiste (E) a très certamement éte formée dans le royanme du nord ; car les traditions qui y sont rapportées concernent presque toutes les beros d'Israel an sons restreint (Joseph, Benjamin, Ephraim) et les sanctuaires de ce pays Mahanalm, Subum, Bethel). Certames de ces traditions, celles nun concernent la royanté de Joseph (Gen. 37, 51) on la suprématie d'Ephraim (Cen. 18, 20), supposent le partige du privs en deux royaumes; d'autres visent les querelles de frontière avec les Araméens (Gen. 31, 45, 45-50).

Le recueil E semble être, en général, de redaction un peu moins ancienne que la série J; car, dans les récits qu'il contient, la tradition apparaît d'ordinaire à un stade plus avancé de son évolution.

Comme, d'antre part, la majeure partie des narra-

nation que les recits parallèles du J, le recneil E doit avoir été constitué, lui aussi, pour l'essentiel, avant les calamités de la fin du viut siecle et la prédication des grands prophètes de cette epoque. La pjeuse vénération dont les conteurs le entourent en toute naiveté les sanctuaires et les pratiques du culte traditionnel et qui est encore plus visible chez en saue chez les narrateurs J s'expliquerait difficilement après les attaques enflanimees que les prophètes des vur et vui siècles dirigérent contre ce culte

Cependant le cycle E contient aussi, et en plus grand nombre que le groupe J, des elements qui reflétent la severité des grands prophètes et les sinistres presseutiments que l'on commençait à avoir, de leur temps, sur l'avenir de la nation ainsi Lx. 20, 1-si: Jos. 21), L'ecole E a donc du continuer à être productive encore au vir necle et le recueil don avoir, lui aussi, comporté plusienes « éditions », successivement revues et augmentees (1 , E1),

Avec plus de predilection encore que les écrivains J, les auteurs F, dans leur po te pour le passe, ont insérédans leur œuvre des poemes ou fragments de poèmes. ainsi que de petits recueils de lois de ils mis par écrit. sans donte, avant env ; le « premier décalogue Ex. 20, i-r. E. le l'yre de l'alliance Ex. 20, 25-23, 15, l'1, un fragment poétique emprunté au « l'vre des guerres de Yahve Nomb, 21, 16- , F2), le chant du puits (Nomb. 21, 11 s. F.), deux oracles de Balazna. Nomle. 23, 2-16. 3-21 et 16 , la « benedie 1011 de Moise » Dent. 33, 2-79) 5.

1. Le Deuteronome (D)

Fons les cratiques, on peut le dire, as your to feet sont d'accord pour reconnaître qu'il y a une relation organique entre la réforme du p i Josias (622), telle qu'elle est decrite dans le deuxierne livre des Rois (ch. 22 et 23) et le Deutéronome.

celle qu'ont admise, des l'antiquite, t.hrysostoine, Athanase, Jerôme, Proc que, plus tard Leclere, Vol. taire, de Wette, Graf : c'est une le livre de 6 cá trouvé dans le l'emple n'est autre que le Deutéronome ou nous a été conserve dans cet ouvrage.

Quelques critiques recents unt soutenu une autre conception des faits : ils se refusent à croire que Josias art re llement ordonné la concentration du culte de Yalivé dans le seul temple de Jérusale p. parce que, au vir siècle, c'anrait été là une me un irrealisable, ctant donnée l'étendue du terratoire de Juda. La centralisation des sacrifices est, selon eux, une inopie qui n'a pu germer que dans le cerveau chimerique d'un systématicien comme l'zéchiel : le Deutéronome, on c tte prétention est formulée en lois, a é e compependant l'exil, en Babylonie? ou en Palest le 1. Le

I. C. 14. e a l'Exre aux six y lumes : on déugne ajon l'ensemble formé par le Pentateuque et le livre de Josei.

^{1.} Voy, ausu hx. 32, 34 et note a.

^{2.} Voy., par exemple, Gen. 2, 48-3, 24, on Gen. 12, 18-19, comparé à ben. 26, 6 11.

^{5.} Gen. 49, 2-17. Sur l'origine de ce poi me, voy, note d'air le v. 27. 4. Ex. 34, 11-36; voy. note & sur fe v. 36.

^{5.} Nomb, 21, 5-9.

b. Sur l'origine de ces diverses pieces, vovez les notes qui accompagnent chacune d'elles.

^{7.} Tel est le sentiment de MM. Helscher, Horst, Spiegelberg, Loisy. A. C'est l'opinion de MM, Kennett, Binas, Stanley- A. Cook, Burkitt.

passage du livre des Rois qui attribue la centralisation du culte à Josias (2 Rois 23, s', s) est une interpolation.

Que l'abolition des sacrifices sur les hants lieux fut une mesure violente, revolutionnaire, à pen prèimpossible à realiser, d'accord. Mais pourquoi des récalistes vivant dans l'absolu, comme les disciples des prophètes, n'auraient-ils pas pui essayer de l'imposer? Ezechiel n'a-t-il pas émis la même prétention cinquante and join tand et les prétres-legistes, après le retour, n'en unt-ils pas fait antant pour d'autres institutions plus chimériques encote, le jubilé par exemple?

On pent faire une objection analogue à quelques critique qui sontiennent que le Deutéronome n'a pas eté la cause de la réforme, mais que la rédaction de ce code a été la consequence des événements de 622 : ce livre serant le recuent des arrêtés pris par Josias. M. Siehens allegue qu'un code est toujours l'effet, et jamais la cause, de la transformation du droit dans une société donnée. Le principe est exact quand il s'agit de lois qui se sont averees viables et ont reussi à se faire respecter. Mais tel n'était pas le cas de la loi de la centralisation : elle cessa d'être observée aussitôt après la mort du roi réformateur et ne parvint à triompher finalement que grace aux houleversements entrainés par la ruine de l'Etat just en 556.

S'il paraît établi que la réforme de Josias a été déterminée par l'apparition d'un code et que ce code doit être cherché dans le Deutéronome, il est beaucoup plus difficile de dire exactement quelles parties du cinquiente livre du Pentateuque constituaient le « livre de tora » trouvé

Il ne comprenzit surement pas les chapitres 31-34, qui forment la fin de l'histoire générale de Molse d'après J. E. Rº et P.

Selon certains exégètes, il ne contenait que la partie preprement l'gislative du Deutéronome actuel (ch. 12-26). Mais la terreur profonde que la lecture du livre in pera an roi Josias suggère plutôt que cette tura se commant, de même que le code de Hammonrabi ou le « code de Sainteté » (Lév. 17-26), par d'effroyables malédicuons contre ceux qui ne l'observerment pas, comme celles qu'on lit aux chapures 27 et 25 du Deutérmome. D'autre part, le code dentéronomique, ayant la forme d'un discours de Moise, devait être precèdé d'un pre ibule indiquant les circonstances dans lesquelles le legislateur dont l'avoir edicté.

Le Dentéronome primitif était-il donc constitué par l'ensemble des chapitres 1 30? C'est très improbable : car ce discours, avec ses treas introductions et ses de a conclusions, renferme des éléments provenant évidemment de mains diverses ; ainsi, selon le preser preambule, toute la genération des Israélites sort d'Egypte a péri dans le désert (1, 25-10; 2, 11-16). tandis que le il ux ême et le trossième affirment avec ina a e que les llebreux qui ont pris part à l'exode et encore mus vivants à la veille du passage du Jour in 3, 1-3; 7, 19; 9, 2-4; 9, 2-3; 2-4; 11, 2-7).

I yet " our passages.

On a souvem admis que le livre de tôrê de Josias se composait du code (12-26) précédé d'une introduc tion (probablement les chapitres 5-11) et mivi d'une conclusion (le chapitre 28). Mais le problème est semble-t-ile plus complexe. Il y a des traces de l'inrervention de plusieurs mains à l'imérieur même des grandes sections de l'ouvrage acmel : notamment s l'Intérieur du code (ch. 12-26) : la loi de centralisation. par exemple, y figure en trois rédactions différentes

Le plus probable est que le livre de tôre trouve dans le Temple fur cupie à un grand nombre d'exemplaires, présentant des lecnns diverses et accompagnés de commentaires variés, notamment à l'usage des propagandistes bénévoles qui parcouraient les rues de Jernsalem et les villes de Juda pour recommander l'observation du nouveau code (cf. Jér. 11, 14, 15-13), Ainsi il ne tarda pas à en exister de nombrenses recensions; il serait normal qu'on les ait ensuite fondnes en un ouvrage unique. Quelques critiques ont tenté de discerner dans ce melange ce qui revient à chaque « édition », en particulier à l'édition princeps. Cette répartition est, en général, assez hypothétique. On reconnait, toutefois, ça et là des éléments certainement surajnutés ...

Le livre de tôrd trouve dans le du Destroame printif Temple provenait-il de Moise ou de l'époque mosaique? Evidemment non, si ce livre avait déjà les traits caractéristiques du Deuteronome tel que nous le lisons aujourd'hui; car ce code ne lègifère qu'en vue d'une époque bien déterminée, on la nation était gouvernée par des rois (17, 14-20), ou les lalques ne pouvaient plus offrir de sacrifices en dehors ile la présence d'un prêtre (15, 1-3), où le pays etait envahi par les cultes paiens, spécialement par celm de « l'armée des cieux » (1, 19, 17, 11), c'est-à-dire par la religion assyrienne. C'est un code rédigé en vin de la situation de Juda an vus siècle.

D'antre pari, il paralt purement arbitraire de supposer, comme l'ont fait quelques critiques, que le hyre de tora déconvert par Hilgivya différait profondements par ses idées directrices comme par son style, du Deutéronome actuel et qu'il visait les circonstances du temps de Salomon, qui l'aurait scelle dans les fondations de son temple (Ed. Naville) ou qu'il presenvait une hypothétique concentration du culte dans quelques grands sanctuaires régionany (Welch).

On a pensé souvent qu'il avait été écrit sous L'zéchias. en vue - ou à la suite - de la réforme attribuée à ce prince par 2 Rois 19, 4, 21. Mais, outre, que le rédacteur des Rois paraît avoir exagéré la portee des mesures réellement prises par ce sonverain, il y a dans le Destéronome un trait an moins qui ne peut guère dater du vitte siècle : c'est l'interdiction des strles on pierres saintes (Deut, 16, 2). Aucun des prophètes de ce temps ne s'est insurgé contre l'emplot de cet antique

Le chere de ford : inspirateur de la réforme de 611.

concu en vue des circonstances de vue . lost données les pares, aux forment avoir été redigé au vir merie, sont sems Jonas meme, entre 640 et 622, unt sous Vianaue, son grandper 695.644, à l'épaque de la grande va des cuites assyriens.

Si les réfacteurs l'ont présente sous la forme un chacours prononce par Mobie, c'est que venu code était, à bien des igands, un sim le les ment de l'anisque el vre de l'alliance » e - e Ex 20, 21-23, 19), desh attribie a fundateur de la relumon nationale, et que le mot d'ordre des re cent le retour au vahvisme originel et la repudiation de tous les usages, heux et objets sacres empruntes - ou tenits pour emprontes - aux (anancens,

La reforme de Jouas suscita la constitution en Juda d'une nouvelle ecole d'historiographes (R^a), qui entreprit de recrire l'histoire de la nation en la jugeant du point de vue du code receinment apparu. Ils prirent pour base le recueal, alors classique, des traditions nationales, celtu puavaient dejà été combines les ouvrages J et E. lis en laissèrent le début (jusqu'au récit des dermers moments de Moise à peu près intact, mais y introdussirent le « livre de sórd », c'est-à-dire Deut, 1-30, à sa place chronologique, ainsi que deux poemes, un psa de Paq (bx. 15, 1-15) et le « camique de Mone » Deut. 52, 1-e

4. Les elements socerdotoux (P du l'entateuque ne proviennent pas non plus d'un auteur umque, mais d'un groupe d'écrivains appartenant a plusieurs generations.

Pendam l'exil les pretres deportes loin du l'emple detruit entreprirent de codifier, avant que le souven r s'en obscurvit, les rites du culte momentanement aboli. mais dont ils attendment, avec une foi mebranlable, la restauration glorieuse. Anx regles anciennes ils adioiguirent certaines prescriptions nouvelles jugges undispensables pour prevenir toute rechute dans les funestes crreurs du passé.

La prennere de ces codifications qui nous soit comme est la lors qui se la à la fin du livre d'Exechiel (ch. 40-48), qu'elle émane en entier du prophete hii-même ou qu'elle ait été développée par un de ces disciples.

L'u autre recueil de lois conques exactement dans le même esprit et rédigées evideniment dans le même temps constitue ce qu'on appelle le « code de sainteté » (P1), qui forme aujourd'hui le fond des ch. 17-20 du Levitique 6.

C'est à une date un peut plus récente (car les exigences dit clerge v sont déjà plus developpées) qu'il faut rapporter l'ouvrage principal de l'école sicerdotale : 1%. L'auteur lui a donné la forme d'une histoire du culte de Yahve. Il en fait remonter les débuts aux origines mêmes du monde; l'œuvre de la creation eut. en effet, selon lm, ponr couronnement l'institution du sabbat (Gen. 2, 1-1). A Noé ont été

elles la c la vers sacerdotale Gen. 9. les Le rue de la re- a se rescrit à Abraham Gen. 17. Linters - des mariage avec des étrangères re la loair Gen 2", « 25, » Le sacrifice a et re par M se, c'est a organus le te tel qui wi si temple le I rusair. Ever sa hierarchie spren stale et ses fêtres : Moise a même, we un prot whe de sanct resc pt a sous la forme de la « t du Rendez» «

Tout or que, dans hast or des ones . ponyast pas être mis en rapport av la leg- in ritur . etait, an contraire, in l'om race narrateur sacerdotal, traste de facon extrémement « --

Let auteur, en effet, ne partage millement lex eret que les conteurs J et E témoignaient pour telles traditions populaires. E nest poetr t 'est un annaliste severe et un peu sec, soucieux de génealogies precises et de chronologie exacte. La familiarité naive avec inquelle les anciene rec te faun est intervenir Dieu dans les affa res humaines heurta t sans doute la conception plus hante qu'il se fa un t de l'action divine Nous lui devons une des pages ou exprime le ple majesturusement la premat de Dieu sur la matière , le premier recir de la creation (sen. 1, 1-2, et

Le gre pe des lois sur les offrandes 1º - c'est-àre sur les oblations de cercales et la sacrifices d'animaire Lev. 1 " -- formait un ensemble independant de l'é et redige sans doute plus tard. On a avait

Il fant en cre a peu pres a la t du pet l' s s y le pur et l' pur (P), Lev 11-15

Le Pentateuque nous a conserve, en outre, un grand nombre de los sace lotales molees, qui sont certamement a su de redact - recepte ; car elles priscrivent la création ou suppose à l'existence d'institutions ignorées i neure de l'epoque de Nebenne ... d'Esdras, comme de 110, te les que le 1 al le boloca si quoditien, l'antel des parfums, la di ... du lutar . No. avons designe ces lois par les sigles Po et Pa.

C'est très probablement l'sdras qui a fan reconna tre les lois sacerdotales, - celles, du mouis, qui ex taient de son temps, par la communaut poce de Jerusalem. l'el etait, en effet, d'après l'interpretation de beaucoup la plus vraisemblable. l'objet de la grante assemblée convoquee par lui à la porte des la x. en 444 selon les uns, plus probablement entre 4 : 12, 19

La conception de l'age des Physician e vite exception de Page de national de Page des autores du Participar sources do Pentareuque que nous venous d'exposer est, aver des variations individuelles, celle qui predomine aujourd'hui parini les exegètes de toute tendance. Elle a cependant sonlevé-

¹ MM. (of a spriet febe a 1119). 2. 4 - 1, 4 - 16, 6 1, 6 - 15, 6 4, 1 , 5 - 17, 16 - 11 (1) or 19, 64 (21, 5) (23, 65) (25, 17) (27, 50), 11-16 (25, 65) (10, 1-16)

^{1.} Voy. les notes our ces passages,

^{2.} Voy. note f sar Lev. 17, 1.

^{3.} Exception facte pent-être pour l'histoire de l'envevelissement de Sara (ve. 23) : vov. note e van le verset m. 4. Voy. note b sur Lev. 1, 1.

o. Voy. notes sur Lev. 11, 1.

^{6.} Vos. Neh. 5-94 10, n-m et les notes.

de nombreuses objections. Disons quelques mots des

1º Dans certains milieux, on l'a présentee volontiers principales. comme le fruit d'une philosophie évolutionniste inspiree de Hegel. Mais les faits que nous avons rappelés suffisent à montrer que ce sout les textes hébraiques. not unment ceux des livres historiques et prophétiques, qui oldigent à constater que la religion d'Israèl a evolué an cours des ages.

2º Divers historiens se sont refusés à admettre pour la legislation les itique que date anssi basse que l'époque de l'exil, parce qu'ils relèvent dans cette législation des règles runciles manifestement très anciennes. L'observariou est tont à fait juste ; beauconp des coutumes notées et codifiées par les lois sacerdotales proviennent d'une hante antiquité (telle l'offrande d'une gerbe à la fête des Pains sans levain on l'oblation de pains leves à celle des Semaines). Un bon nombre de ces usages doivent même remonter aux temps antérieurs à Moise, comme le rituel de la Paque, l'ordalie par l'eau amère (Nomb. 5), l'emploi des cendres de la vache rousse (Nomb, 19), la purification des guerriers (Nomb, 31), etc. Mais comme les lois lévitiques pronent aussi des institutions de création indubitablement récente (disunction des prêtres et des lévites, prérogatives du grand prêtre, extension des revenus du clergé, etc.), il est manifeste que ces lois n'ont pu être rédigées que tardivement. Et c'est tout ce qu'ont soutenu Reuss. Graf, Kuenen, Wellhausen, Stade.

3° D'antres out fait valoir que les Babyloniens ou que les Phéniciens tels que nous les font connaître les poemes trouvés à Ras Chanra, avaient déjà avant l'entrée des Israélites sur la scène de l'histoire un cérémonial religieux très riche, analogue - certains disent même : ulentique - à celui du code sacerdotal. lls en couclient que ce cérémontai peut et doit remonter, en Israél, aux origines même de la nation. De fait, il s'agit, non d'identité, mais de ressemblances. portant surtout sur les eléments archaiques du rituel lévitique; et il reste que, s'il avait existé en Israel, au début de l'histoire de ce peuple, une législation comme celle du code sacerdotal, organisant jusque dans le détail une hiérocratie savamment combinée, on ne pourrait s'expliquer in la liberté du culte de l'ancien Israel, ni la modestie de la réforme de Josias, ni les désaccords entre la tord du livre d'Ézéchiel et les exigences beaucoup plus grandes de la loi sacer-

ont contesté la valeur historique ou proposé une interprétation toute différente de trois des textes sur lesquels se fonde principalement la conception de Graf : le récit de la réforme de Josias (2 Rois 22-23). la tôra du hyre d'Ezechul (Ez. 10-18) et le compte Nons avons indiqué ci-dessus pourquoi ces suggestions

Depuis le début du xxº siècle ont été inaugurees des recherches nouvelles qui ont un pen rejeté ; l'armère-plan l'analyse critique des écrits bibliques et la reconstitution de leurs sources, mais qui ne l'out nullement rendue « périmée », comme on le du quel. quefois, car elle supposent, au contraire, préalalle ment faite l'analyse minutieuse des textes et la détermination de l'époque ou en out été rédigés les dives éléments.

1º On s'est attaché à reconstituer l'histoire de la tradițion chez les Hébreux. Avant d'être mis par (crit les récits rapportés par les anteurs israélites, même les plus anciens, J et E, ont longtemps circulé de bouche en bouche; l'époque on la justice a été rendue d'apres des lois consignées dans des livres a été précédée d'une longue période où le droit contumier transmis par voie orale et les consultations données verbalement par les pretres avaient réponse à tout. Est-il possible de remonter dans l'histoire des traditions israélites au delà des premiers ouvrages ou ces traditions ont été recueillies? Qui, parce que les écrivaius auxquels nous devons ces livres n'out pas été des « auteurs » au sens moderne du mot, remaniant librement la matière que leur fournissaient les anciens conteurs pour lui faire exprimer leurs convictions personnelles et celles de leur temps, mais avant tout des « collecteurs de traditions », reproduisant pieusement les narrations qui leur venaient du passé, en en respectant non seulement le fond, mais, dans une large mesure, la forme même, Cela ressort du fait que, dans un même recueil, le recueil J par exemple, on trouve côte à côte des récits trahissant des idées religieuses extrémement naives, des notions morales fort rudimentaires, une façon de raconter très simple, et d'autres reflétant des conceptions religieuses et morales beaucoup plus affinées et une habileté infiniment plus grande à filer un long rècit, voirmême une lougue suite de récits ou à analyser les sentiments des personnages. C'est apparemment que ces traditions si diverses avaient reçu leur forme stérentypée à des époques variées et que les écrivains les ont sulélement reproduites telles qu'ils les avaient recueillies. Il suffit de classer ces divers récits ou ces diverses formes d'un même thème selon leur degré d'archaisme pour voir se dessiner la courbe selon laquelle la tradition a evolué. C'est ce que Gunkel a fait de main de maitre pour les traditions de la Genèse, ce que 1º Rappelons, enfin, que quelques critiques récents Gressmann et d'autres ont tenté pour les livres sui-

2º On a institué également une large enquête sur Phistoire de la forme litteraire chez les Israélites. On s distingué les genres auxquels appartiennent les diverses œuvres de leur littérature. On a recherché comment chacun de ces genres a pris naissance et à quel besoit il repondait dans la vie pratique, comment ausi co genres ont évolué et quels rapports ils avaient avec

INTRODUCTION

ceux que cultivaient les autres peuples de l'Orient ancien, Egyptiens, Asyro-Babyloniens, Canancens',

Dans le Pentateuque même figure, en dehors des récits en prose et des lois qui en forment le fond, un très grand nombre de pièces en vers appartenant à des catégories très variées ; des chants de guerre (Gen. 4, 25-34; Ex. 15, 30-21; 17, 6; Nomb. 21, 14-25), des bénédictions et des malédictions (Gen. 21, 60; Nomb, 6, 21-26; Gen. 3, 14-19), des prières (Nomb. 21, 17-15; 10, 35-56), des oracles (Gen. 25, 22-23; Nonth. 12, 6-1), de nombreux morceaux relevant de la poésie politique (Gen. 9, 15-11); 16, 12: 27, 27-29, 59-40; 49; Nomb. 23, 1-10, 15-24; 21, 3-9, 15-34; Deut. 33, 6-25), quelques psaumes de louange (Ex. 15, 1-15; leut. 33, 1-5, 29), un psanme prophetique (Dent. 32, 1-13).

3° Un troisième ordre de recherches porte sur le caractère et les origines de la mattere même des récits qui circulaient, oralement ou par écrit, en Israél. Il s'agit de distinguer parmi eux ce qui est relation historique proprement dite, ce qui est legende, c'est-à-dire souvenir historique plus ou moins transformé par la tradition, ce qui provient du folklore national ou international, c'est-à-dire du fonds si riche des coutes populaires, requi releve de l'imagination des narrateurs (éléments romanesques), enfin ce qui appartient à l'ample categorie des recits explicatifs, les uns justifiant l'existence d'un lieu saint, d'un rite on d'un objet sacré, d'autres rendant compte de quelque particularité ethnique, -- comme le nom, le caractère, les destinées d'un peuple ou d'une tribu, - d'ordinaire par quelque événement arrivé à l'ancêtre éponyme de ce groupe, d'antres encore expliquant un fait d'ordre géneral comme le mélange de grandeur et de misères qui caractérise la condition humaine (Gen. 2-3) on la diversité des langues (Gen. 11, 1-9).

Nous ne ponvons songer uneme à esquisser ict les résultats de ces délicates investigations, qui relévent de l'histoire genérale des idées en Israél plus encore que de l'histoire littéraire proprement dite.

1 On trouvera d'excellents résumés du résultat de ces recherches dans Johannes Hempel, Althebraische Literatur und the hellenistisch-jadisches Nachleben, Potselam, Athenaion, 1930, p. 24-101, et dans Otto Eissfeldt, Einleitung in das A. F., Tubingue, Mohr, 1934, p. 8-165,

IV. HISTOIRE DE LA FORMATION DI PENTATEUQUE

L'histoire de la formation du Pentateuque, telle jusqu'à ce jour, peut être résumée dans le tableau qu'elle nous paraît ressortir des recherches poursuivies chronologique suivant ;

l. Jusqu'à l'époque royale (vers 1000 avant J.-C.), les tribus hébraiques n'ont que des récits transmit par cost orale et des poésies, de caractère populaire en général, telles que Gen. 4, 25-21; lo. 12; Ex. 15, 20-21, Nomb. 21, 15-15. La bénédiction de Jacob (Gen. 49) date partie du temps des Inges, partie du règne de David, partie de l'epoque postérieure à la séparsition d'Israel et de Juda.

II. Du temps des premiers rois, quelques poèmes sont mis par écrit et recaeilles dans le livre du Juste (Jos. 10, 151 2 Sam. 1, 15; I Rois 3, 12-15 [G]), formé au plus tôt sous Salomon, et dans le livre des guerres de l'alivé (Nonth. 21, 11). A cette époque paraissent avoir été composées les petites pieces poétiques Gen. 9, 15-17; 25, 24-21; 27, 17-29, 35-40; Ex. 17, 5; Nomb, 10, 35-56 Au ix* siecle probablement sout rediges le second decalogue (Ex. 34, 14-25) et les divers eléments du livre de l'alliance (Ex. 20, 22-23, 15).

III. Du ixe au vue siecle les traditions nationales et certaines poésies sont recueillies dans deux grandes collections :

Le recueil yahviste (I), composè en Juda. - Les parties anciennes de la collection ont dû être redigées entre \$40 et 700. Elles contiennent un oracle de Balaam (Nomb. 21, 5-9), qui doit être du milieu du vine siècle.

Les parties récentes de la série J datent d'avant 622.

La collection clohiste (Li. formée en Israel - Les parties anciennes de ce recueil doivent avoir eté composées entre bon et 760. Parmi les purces poétiques qu'elles reproduisent figurent deux oracles de Bulaam (Nomb. 25, 7-10 et 19-34) et la bénédiction de Molse (Deut. 33, 6-25), qui paraissent dater du inilien du vur° siècle.

Les parties recentes du recueil (b.), uniamment le premier décalogue (Ex. 20, 1-121, ont da être redigées entre plo et 625,

I et E sont fondus en un ouvrage unique par Rez, avant bez.

IV.

Du vue au vie siecle, l'age du Deutéronome (D)

Le Deutéronome primitif est composé entre 700 et 612.

Des éditions diverses (Di, Di, Di, Di, De, Dz) en sont données entre bas et 518. Elles sont fondues en un recueil unique (Deut. 1-30),

De la même époque : Ex. 15, t-12 apres 624; le cantique de Moise De st. 32, 1-45)

Dent. 1-30 est combiné avec J E par un rédacteur deuteropoiniste (Re) [vie siècle].

V. Au temps de l'exil et de la restauration (585-332 environ), floraison de la littérature sacerdotale (P) :

Code de Sainteté (Lév. 17-26) [P1], contemporain de la têrd d'Ézèchtel (Ez. 40-48) composée entre 573 et 538.

Histoire sainte sacerdotale (P2), après P1, avant Esdras (entre 455 et 865). Por et Part apres Pa.

Pr et Pra.

P3, partie avant, partie apres Esdras.

De la même époque Gen. 14, morceau indépendant.

Les récits et textes de lois sacerdotaux (P) sont combinés avec JED par un rédacteur sacerdotal (R*); aussi est constitué le Pentateuque, achevé avant le schisme définitef entre Juifs et Samaritains (vers 332?)

^{1.} H. miann funkci, Die Sagen der Geneus (Hundkom, z. A. T., 3º ed., 1910); Hogo Gressmann, Moses und seine Zeit, Gott c, 1 12; Die Schriften der A. F. in Juneahl, I, 2, Goethingue, 1912; Y. Hogo Gressmann, Moses und seine Learning of F. L. T. Roy E. A. F. in Juneahl, I, 2, Goethingue, 1912; Y. L. Lods, Le rôle de la tradition orale dans la formation des efents de l'.A. T., Rev. Ili t. des Rel , 84 (1923), p. 51-51.

EXPLICATION DES LETTRES EN MARGE

Pari es les plus anciennes du Dentéronome, oste public P. Parties minus antennement rédigées du même cycle, Flements les moins un tens du même cycle. Respeil independant the lots our les offrauties, paline vatro recension da meme code. A lditions diverses au Doutégonome. Additions au Deuteronome rédigées pendant l'ex l. Autre code indépendant traitent des offrandes. Additions au Deutermonte redigées avant Pevil. Requeil independant sur la purete ratuelle, Estralt d'una recension du Desteroname d'origine in-Leis plus recentes sur la purete, Mehtons de Pun des reda teurs qui out fonda les Mus canx provenant de l'école élohiste, redigés en laracl Additions de l'un des renaciours qui oni l noirces on amplifié les textes antérieurs. Additions d'un rédacteur relativement ancien. entre 5 m environ et le.1. Parises les plus anciennes du cycle élahiste. Additions d'un rédacteur plus réceut, Additions d'un rédacteur de l'écide deutéronomiste, Parties moins anciennes du cycle élohiste. Parties les plus récentes ila ini me cycle. R. Additions du rédacteur qui a fondu ensemble I et l Morceans provenant de l'école y absiste, rédiges en Jula Additions du réducteur que a combuié les élements entre 540 our ipin et fize. l'arties les plus anciennes du cyrle valiviste. Additions d'un rédacteur de l'écule sacendotale, J. L et 14. l'artica moias anciennes du cycle valiviste. Additions d'un réducteur aux éléments l'e encore inde J.b. Morceaux où l'on a renouce à faire le depart entre les Source spéciale du ch. 14 ile la Genése. Morceaux provenant do l'école sacerdotale, redigi s'entre Parties les plus anciennement rédigées du cycle sacer-

TABLEAU DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS

Sont imprimes en stalquer les témoins du texte que l'on suit dans la traduction ($G.S.L_s$ etc.) et en caractères romains ceux dont la leçou s'a pas eté adoptée ($G.S.L_s$ etc.).

L'a avernique après une lettre indique que la leçon se trouve sculement dans certaius manuscrits ilu témoin du texte ainsi designe. Par exemple 11° signifie : quelques manuscrits du texte hébren.

designe. Par exemple II against equivalent and a service of Apulla Version armédienne. L 18. Corpus interprintum semineurum. C Version greeque, dite des Neptante. C Version greeque, dite des Neptante. C Septante, mainstern l'Aircanan. C Septante, mainstern l'Aircanan. C Septante, mainstern l'Aircanan. C Septante, mainstern l'Aircanan. C Septante, l'Aircanan, première main. C Septante, mainstern d'Aircanan. C Septante, mainstern Coultanann. C M Septante, mainstern C M Septante, mainst	Sam Selar Sifré Ssm T T T T O P'L I'LL I'LL	Pentateuque samaritain. Variateuque samaritain. Variates nototes en março de nombreux manuscrits hebreux, mais non admises, comme celles appalees que (III), dans l'édition massorétique officelle. Commentaire rabbinique sur le Lév. et le Deut. (ur siécle après JC.). Version grecque de bytmaque. Targoum, version aranéenne. Targoum de Jonathan sur les Prophètes. Targoum d'Onkelos, sur le Pentateuque. Vetu Latina, version latine antérieure à Jérôme. Vetu Latina, manuscrit de Lyon. Mots ajoutés pour la clarté de la traduction. Passager altérés dont le sens n'est plus reconnaissable. Les passages en petits caractires dans le texte sont des gloses ancieunes ou de menues retouches des rédacteurs.
--	--	---

RÉDACTION DE CE TOME

XXX

La traduc ion et les notes de la Genese unt été préparées par feu M. Louis Aussirt, professour à la Faculté de théologie undépendante de Neuchâtel; celles de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, par feu M. Henri Tranacou, professeur a la l'aculte de théologie évangélique de Geneve; celles du Drattronome, par M. Tony Annae, ancien pasteur de l'Eglise évangélique reformée de Florence, chargé de confé-

dotal, spécialement le « code de sainteté » (Lev.

rence à l'Institut français de Florence (université de Grenoble). Les introductions ont été rédigées par M. Adolphe Lons, membre de l'Institut, professeur honoraire à la Sorbonne, qui a aussi revisé l'ensemble du volume, avec le concours de seu M. le pasteur Louis Randon, de M. Auguste Lecens, professeur à la Faculté libre de théologie protestante de Paris, et d'une commission nommée par la Société biblique.

LA LOI

GENESE, EXODE, LÉVITIQUE NOMBRES, DEUTERONOME

LA GENESE

PREMIÈRE PARTIE

LES ORIGINES DU MONDE ET DE L'HUMANITÉ (1-11)

Premier récit de la création b.

P 1 An commencement. Dien créa les cieux et la terres. 21 a terre n'était que solitude et désert, les ténèbres couvraient l'abime, et l'esprit de Dien planaité sur les eaux, 3 Dien dit : « Que la lumière soit! » Etla lumière fut, 4Dieu vit que la lumière était bonne, et Dien sépara la lumière des ténébres. 5 Dieu appela la lumière « jour », et les ténèbres « nuit ». Le soir vint, puis le matin : ce fut le premier jour,

6 Dien dit : « Qu'il y air un firmament entre les eaux, et qu'il les sépare les unes des autres! » Et il en fut ainsi, 7Dien fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament de celles qui sont au-dessuse, et Dieu vit que cela était bon. S Dieu appela le firmament « cieux ». Le soir vint, puis le matin : ce fut le second

⁹Dien dit : « Que les eaux qui sont audessous des cieux se rassemblent en une seule masse et que le sec apparaisse! » Et il en fut ainsi. 10 Dieu appela le sec « terre », et la masse des eaux « mers ». Et Dieu vit que d'une multitude d'êtres vivants et que des cela était bon.

verdure : de l'herbe qui porte semence et des arbres fruitiers qui donnent sur la terre des fruits contenant leur semence! » Et il en fut ainsi, 12 La terre produisit de la verdure : de l'herbe qui portait semence selon son espèce, et des arbres qui donnaient des fruits contenant leur semence, selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. 13 Le soir vint, puis le matin : ce fut le troisième jour.

11 Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires aufirmament des cieux, pour séparer le jour de la muit : qu'ils servent de signes et marquent les temps, les jours et les années; 15 qu'ils servent aussi de luminaires, au firmament des cieux, pour éclairer la terre! » Et il en fut ainsi. 16 Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour régner sur le jour, le plus petit pour réguer sur la muit, et aussi les étoiles. 17 Dieu les plaça au firmament des cieux, pour éclairer la terre, 18 pour regner sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière des téuèbres. Et Dieu vit que cela était bon. 19 Le soir vint, puis le matin : ce fut le quatrième jour.

20 Dieu dit : « Que les eaux fourmillent oiseaux volent au-dessus de la terre, devant ¹¹Dieu dit; « One la terre produise de la – le firmament des cieux! » Et il en fut ainsi.

6. « Et il en fut ains, « G. Eu H ces mots se trouvent fin v. 7. « Dieu vi) que cela était bou » G (au millou du v. »). H : il en fut ainse. 9. s en uno seule masso s G. H : en uo seul lieu. 11. s et des arbres fruitiers » G.S. L. et manque en H. des fruits » 6,6m. H : des fruits selon leur espeis. 20. . Et il en fui ainsi s G. Manque en H.

a. Ce titre, introduit par les Septante, signific e la naissance (du monde) ». Dans la Bible hébraïque, le livre est intitulé Berechit, c'est-a-dire « an commencement a. b. Ce recit a pour pourt de départ les idées courantes dans l'antiquité sur la structure et l'origine du monde, il est particulierement en rapport avec la cosmogonie baby lomenne, d'apres laquelle l'univers organisé était né de la victoire du dien de la lumière, Mardonk, sur la déesse de l'abline on mer primitive, Tiamat (cf. l'hébr. tehôm). Mais la pensée israélite a profondément transformé ces vieilles conceptions; elle s'est appliquée à en faire disparaître les éléments polythéistes et mythologiques. Ainsi est ne ce reclt, qui proclame, avec une netteté inconnue à toutes les cosmogonies antiques, la souveraineté de Dieu sur la nature, sa sagesse et sa bonté. Ce sont ces affirmations

religiouses qui font la valeur permanente de cette page, et non l'accord qu'on a cherché à établir entre elle et les notions astrononciques et géologiques du temps present. c. On peut traduire aussi : Au commencement de la création des cieux et de la terre par Duu, c'est-h-dere : Lorsque Dieu commença a ereer les coux et la terre, la terre n'était que..... consuit, Plusieurs cosmogonies antiques Inisaient sortir le monde d'un cruf couve on féconde par la divinité. . Les caux au-dessons du firmament désignalent, dans la conception antique, l'abime souterrain d'où provensient les mers et les sources. Les eaux au-dessus du fernament (qu'on se représentait comme une voête solide) constituzient des réservoirs. il'où tombaient les pluies par les e feuctres des cieux s (Gen. 7, 11).

toute la multitude des êtres vivants dont fourmillent les caux, selon leur espèce, puis tous les oiseaux ailés selon leur espèce, Et Dieu vit que cela était bon. 22 Dieu les bénit. disant : « Soyez féconds, multipliez et remplissez les eaux, dans les mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre! n 23 Le soir vint, puis le matin : ce fut le einquième jour.

24 Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce b : animaux domestiques, reptiles , bétes sanvages deselon leur espèce! » Et il en fut ainsi. 25 Dieu fit les bêtes sanvages selon leur espèce, les animaux domesuques selon leur espèce, et tous ceux qui rampent sur le sol, selon leur espéec. Et Dicu vit que ecla était bon.

²⁶ Dieu dit : « Faisons des hommes fà notre image, à notre ressemblance, et qu'ils règuent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur les animaux domestiques, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les quand ils furent créés. reptiles qui rampent sur la terre! »

27 Dieu crea les hommes à son image : il les créa à l'image d'un être divin; il les créa mâle et femelle.

25 Puis Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et somnettez-la! Régnez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cienx, sur les anivivants qui rampent sur la terre! » 29 Et Dieu Dieu forma l'homme avec de la terre qu'il

²¹ Dien créa les grands monstres marins* et dit : « Je vous donne toute herbe portant tons les arbres qui ont des fruits portant semence; ce sera votre nourriture. 30 A tontes les bêtes de la terre, à tons les oiseaux des cieux et à tous les êtres pourvus d'un soullle de vie qui rampent sur la terre, je donne toute herbe verte pour nourritureg. » Et il en

31 Dieu considéra tout ce qu'il avait fait, et il vit que cela était très bon. Le soir vint. puis le matin : ce fut le sixième jour.

¹Ainsi furent achevés les eieux et la terre et toute leur armée*, 2 Dieu ent terminé, le septième jour, l'œnvre qu'il avait faite; et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait accomplie. 3 Dieu bénit le septième jour et le déclara saint, parce que, ce jour-là, il se reposa de tonte son œuvre de la créa-

4 Voici l'histoire des cieux et de la terre

Second récit de la création. Le paradis et la chutej.

Le jour où Yahvé Dieu fit la terre et les J: cieux - 5 aueun arbuste des champs n'existait encore sur la terre, et aucune herbe des champs n'avait eneore germé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homine pour eultiver le sol; 6 mais une source 1 jaillissait de la terre manx domestiques et sur tons les êtres et arrosait tonte la surface du sol. — 7 Yahvé

25. e sur lours les bérs sauvage. (Int. du la terre) s. S. H. G.; sur tonte la terre.
25. e sur les animaux domestiques s. 6. S. Omis en H.
26. e je danne s. 6. Omis en H.
27. L. Sam G. S.: Dreu ent terminé, la sizione jour.

a. Dans la cosmogonie babylonienne, les premiers êtres vivants sont des monstres aquatiques personnifiant l'Abline, l'Océan et les puissances du Chaos. b. L'idée que les êtres vivants ont eté produits par la terre-mère était très répandne dans l'antiquité (cf. Ps. 139, 13-15; Job 1, 21; Sir. 10, 1; Es. 26, 19). lei elle est expressement limitee aux animaux. c. Le mot traduit par repules désigne tous les petits animany qui se menvent au ras du sol (reptiles, insectes ou quadrupedes). d. latt. : betes de la terre. e. Ce plunol designe Dieu et les etres celestes qui l'entourent (auges). Peut-erre avons-nous ici l'echo affaibli d'une conception plus antique, qui faisait intervenir une assemblée de dieux. D'après d'autres, le planel exprime la majeste divine. f. Le terme employé est un mot collectif : il doit être traduit par un pluriel, car les verbes suivants sont tous au pluriel. g. Les Babyloniens, les Grecs, les Latins, les Perses croyaient de meme à un âge d'or où les hommes et les annuaux avaient vécu ensemble sans se dévorer les uns les autres. Quelques prophetes annoncent, pour l'avenir, le retour de cette paix paradisfaque (Os. 2, 1); f.s. 11, 6-7; 65, 23). h. Cest-à-dire: 28. l. D'autres tradulsent e une nuée a, ou e une vapeur es

tous les êtres qui les peuplent. i. Ces mots devaient venir primitivement en lête du récit de la création. C'est par cette formule que ilébutent tous les récits de P dans la Genése (cf. 5, 1; 6, 9; 10, 1; etc.). j. Ce récit, dans certaines de ses-parties, présente des analogies frappantes avec diverses traditions babyloniennes, en particulier avec un antique poême sur le paradis, le déluge et la chute. D'aprèa ce poëme, le père de l'immanité, qui était « jardinler », mangea d'une plante (la casse) qu'une deesse lui avait interdite et fut en consequence condamné à « ne plus voir la face de la vie », c'est-à-dire à ne plus mener une existence exempte de sonffrance. Mais ce poeme place la « chute a après le déluge. h. Le mot Dieu après Yahve, dans les ch. 2 et 3, est peul-être une addition du rédacteur, qui a tenu à préciser que le mot Yahvé désigne le même être qui était appelé Dien dans le récit précédent. Selon d'autres, l'expression Yahvé-Dien indiquerail que cette partie du récil s'eal formée par la combinaison de deux sources, dont l'une (1') appelant Dieu Yahré, des l'origine du monde, tandis que l'antre (1') le nominait Dieu jusqu'à 4.

tira du sole, il sonflla dans ses narines un animaux domestiques, à tous les oiseaux sonffle de vie, et l'homme devint un être p vivant. 8 Puis Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, du coté de l'orient, et il y plaça

1. Phomme qu'il avait formé. 9 Yahvé Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue et dont les fruits étaient bons à manger, et l'arbrede vieb au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

18 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin; il se divisait ensuite en quatre bras; 11 le nom du premier est Pichon, c'est le fleuve qui entoure tout le pays de Havila, on se trouve l'or 12 (l'or de ce pays est bon; il v a là anssi le bdellinme et la pierre d'onyx): 13 le nom du second fleuve est Guihon, e'est celui qui entoure tout le pays de Kouch; 14 le nom du troisième fleuve est Hiddèqela, c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie; le quatrième fleuve est l'Euphrate.

15 Yahve Dieu prit l'homine et le mit dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et le garder. 16 Et Yahve Dieu donna à l'homme eet ordre : « Tu peux manger, à ton gré, du fruit de tous les arbres du jardin; 17 mais le fruit de l'arbre qui est au milien du jardin. tu n'en mangeras pas, ear le jour où tu en mangerais, tu mourrais certainement. »

18 Yahvé Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui lui soit assortie. » 19 Alors Yahvé Dieu forma, avec de la terre, toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux des eieux, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les nominerait : le nom que l'homme donnerait à chaeun d'eux, aux êtres vivants, serait son nom. 20 L'homme donna des noms à tous les

des cieux et à tomes les bêtes des champs; mais pour l'homme, il ne se trouva pas d'aide qui lui fin assortie. 21 Alors Yahvé Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; puis il lui prit une eòte, dont il referma la place avec de la ehair. 22 Yahvé Dieu fit, avec la côte qu'il avait prise à l'homme, une femme, qu'il amena près de l'homme. 23 Et l'homme dit :

> Celle-ci, cette fois, est os de mes os et chair de ma chair. Elle sera appelée femme, car elle a été prise de l'homme .

24 Cest pourquoi, l'homnie quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et les deux deviennent une seule chair/.

25 L'homme et sa femine étaient tous deux nus, et ils n'en avaient pas honte.

3 Le scrpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Serait-il vrai que Dieu ait dit : Vous ne mangerez [du fruit] d'aucun des arbres du jardin? » 2 La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit de tous les arbres du jardin. 3 mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez. - 4 Vons ne mourrez nullement, dit le serpent à la femme, 5 mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos veux s'ouvriront et vous serez eoume des dieux &, connaissant le bien et le mal, » ⁶La femme vit que le fruit de l'arbre

17. « l'arbre qui est au milien du jardin » d'apres 3, y. H G : l'arbre de la consainment du bien et du mel.

20. « à tous les eisenux » G S L. H «

AUX disaux. « pour Phonume, il us se trouve pas » G S (in. armé). H : pour un boname, il us trouve pas.

24. « les deux » G S L. Manque
et H. 3, 2, « tous les arbres » G S. fous manque et H.

a. L'anteur souligne à plusseurs reprises l'étroite affinité de l'homme (hebr. 'adam) avec le sol cultivable (hebr. 'ddama); cf. 3, 17, 19, 23. b. La source principale de J (J2) ne mentionnait pas l'arbre de vie (voy. 17; 3, 5). c. Probablement une réaine odoriférante. d. Le Tigre, en assyrien Idiglat, en ancien persan Tigra; une partie de l'empire assyrien se trouvait à l'O. de ce flenve. Le Pichon peut être identifie avec l'Indus; en tont cas le pays de Havila qu'il entoure, le pays de l'or, doit être cherehé du côté de l'onent, en Arabie (Gen. 10, 7, 29; 25, 18; 1 Sam. 15, 7), et l'on admettait peutêtre qu'il a'étendait jusqu'à l'inde. Il est possible que le Guihon soit le Nil, puiaqu'il entoure le pays de Kouch, nom qui désigne d'ordinaire la Nubie actuelle. La digreasion sur les fleuvea (v. 10-14) n'est pas de la même main que le reste du récit, car elle suppose le jardin d'Éden au N. (aux sources du

Tigre et de l'Enphrate), tandis que Je le place à l'E. (2, \$) et Ja h 1'O. (3, 24). e. En bebreu, le mot femme ('ichcha) denye du mot bomme ('ich). f. On peut aussi trad, le v. 14 en mettant les verbes au futur; c'est alors la continuation du discorrs de l'homme. Ce dicton provient d'une époque reculée où la femme mariée restait dans la maison de son père et de sa mere, et où son mari venait s'y fixer aupres d'elle : les unions de ce genre, fort rares aux ages ulténeurs (Jacob, Joseph, Moise, Samson, Gedéon : Jng. 8, 31; cf. Gen. 24, 5-5), étaient peut-être les survivances d'un temps où la parenté était comptée en ligne fémilaine. - Ce récit de l'origine de la femme est destine à expliquer l'attrait que celle-ci exerce spr l'homme : en « s'attachant à sa femme », l'homme aspire, en quelque sorte, à reconstituer l'unité de son être. g. On peut anssi trad. : comme Dieu.

GENESE

était bon à manger, attrayant à la vue et désirable pour acquérir de l'intelligence, Elle en prit et en mangea, elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il en man-

7 Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, et ils reconnurent qu'ils étaient nus. Cousant ensemble des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. 8 Puis ils entendirent le bruit [des pas]a de Yahvé Dieu, qui se promenait dans le jardin, à la brise du soir b. Et l'homme et sa femnte se eachèrent aux regards de Yahvé Dieu, parmi les arbres du jardin. ⁹Yahvé Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu? » 10 II répondit : « J'ai entendu le bruit de tes pase dans le jardin, j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. - 11 Qui t'a appris que tu étais nu? Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défeudu de manger? » 12 L'homme répoudit : « C'est la femme que un as placée auprès de moi qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'eu ai mangé. » 13 Yahvé Dieu dit à la répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai

14 Alors Yalıvé Dieu dit au serpent : a Parce que un as fait cela,

Sois maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Sur ton ventre tu ramperas et de terre te nourriras tous les jours de ta vie. 15 Je mettrai de l'inimitié entre tol et la femnie, entre la postérité et sa postérité. Celle-ci t'attaquera à la tête, et toi, tu l'attaqueras an talon. »

16 A la femme, il dit :

J'aggraverai les peines de la grossesse d, tu enfanteras dans la souffrance; Cependant tes désirs se porteront vers ton mari, et lui dominera sur toi.

17 A l'homme, il dit : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais dit : Tu n'en mangeras pas, -

Maudit soit le sol, à cause de toi; c'est à force de peines que tu en tireras ta [nourriture, tons les jours de ta vie : 15 Il te produira des épines et des chardons, et tu devras manger l'herbe des champs !! 19 C'est à la sucur de ton visage que in mangeras du jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, [pain, puisque c'est de là que tu as été tiré; Car tu es terre, et à la terre tu retourneras. »

20 L'homme donna à sa femme le nom Ju d'Éve, paree qu'elle a été la mère de tous les vivantsf.

21 Yahvé Dieu fit à l'homnie et à sa femme J. femme : « Qu'as-tu fait là? » La femme des tuniques de peau et les en revêtit. 22 Puis Yahve Dieu dit : « Voilà l'homme J. devenu comme l'un de nouss pour la connaissance du bien et du mal. Prenous garde mainteuant qu'il n'étende la main, qu'il ne prenne aussi du fruit de l'arbre de vie, et qu'après en avoir mangé, il ne vive à toujours h. » 23Et Yalivé Dieu le fit sortir J1 du jardin d'Éden, pour eultiver le sol, d'on il avait été tiré. 24 Il chassa l'homme et J1 J1 le fit habiter à l'orient du jardin d'Éden. Puis il posta les chérubins i et la lame flam- Ji boyante du glaive qui tournoiei, pour garder le chemin de l'arbre de vie k.

If et 21. a & Thomas a lit. Midden, H : & Adam. 24. a at le fit habiter — chembins a G (i.e. waryattinthou et aj. warydzim). H : et il fit habiter & Corent da jardin d'Éden les chembins.

a. latt. : le bruit de l'akié, et non « la voix », comme on traduit sonvent, car Dieu ne parle que v. 9. Le jardin était sans donte conca, à l'origine, comme la demeure de Yahvé. b. Latt. 1 da vent da jour. En l'alestine, la brise de mer s'ch've vers 3 heures du soir et apporte, même en été, un peude fraichout, c. Litt. : ton brait. d. Litt. : ta peine et ta grossesse. e. C'est-à-dire : dos céréales, et non plus les fruits du paradis. f. L'auteur du récit fait ilériver « Eve » (bébr. hamed) de la racine haud = hayd a vivre », et nu mode piel, a faire vivre s. g. Comme l'un des êtres divins. h. Le v. le provient d'une autre source que l'ensemble du récit des ch. 2 et 3, d'après lequel l'expulsion de l'homme était dejà décides (v. 17) et pour un autre motif (v. 25). 1. Etres merveilleux à forme semi-animale (fiz. 41, 16-19; 10, 12, 14; 1, 5-14),

qui tantôt servent à Dieu de montare ou d'attelage (Ps. 18, 11; Éz. 10) et tantôt sont les gardiens des lieux sacrès (Ez. 25, 14). C'est à ce dernier titre qu'ils figuraient, comme aymboles, dans le temple de Salomon et sur le couvercle de l'arche. Ils sont analogues aux griffons de la fable, gardiens, cux aussi, des lieux sacrès, et aux taureaux ailes qui veillaient aux portes des palais et des temples assyro-babyloniens. j. L'épée de Yahvé était parfois couçue (És. 34, 5; Jér. 47, 6, 7; Ez. 21, 21; Zach. 13, 7) comme une sorte d'être anune, » eu qui il y a un esprit », comme dans les roues du char divin (fiz. 1, 20-21). k. Le v. 24 (sauf l'allusion an aite du jardin, voy. note sur 2, 14) provient d'une source particulière; car il fait double emploi avec le v. 21 et mentionne l'arbre Les premiers descendants d'Adama,

Elle conçut et donna le jour à Caïn, et elle dit : « l'ai acquis b un homme, avec l'aide de Yahvés, n

2 Ensuite, elle mit au monde Abel, frère de Cain. Abel devint bergerd, et Cain laboureur. 3 Au bout d'un certain temps, Calu présenta des produits du sol en offrande à Yahvé. Abel, de son côte, offrit des premiers-nes de son troupeau et de leur graisse; et Yahvé ieta un regard favorable sur Abel et sur son offrande, 5 mais il ne jeta pas un regard favorable sur Cain et sur son offrande. Cain en fut très irrité et son visage fut abattu. 6 Yahvé dit alors à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité? et pourquoi ton visage est-il abattu? 7..... n Cain dit à Abel, son frère : « Allons aux suite une ville et lui donna le nom de son fils champs. » Et comme ils étaient aux champs, Cain se jeta sur Abel, son frère, et le tua. 9 Yahvé dit à Caîn : « Où est Abel, ton frère? » Il répondit : « Je ne sais pas; snis-je le gardien de mon frère? u 10 Yalivé reprit : « Qu'as-tu fait? Écoute le cri du sang de ton frère qui, du sol, [monte] vers mois. 11 Désormais, tu seras mandit : sois banni du sole, qui a ouvert la bouche pour recevoir, de ta main, le sang de ton frère. 12 Quand tu cultiveras le sol, il ne mettra plus sa force à ton service. Tu seras errant et vagabond sur la terre. » 15 Caïn dit à Yahvé : « Mon chati-

ment est trop grand pour que je puisse le supporter, 14 Voici que tu me chasses aujour-1. 4 And 1 L'honnne s'unit à Eve, sa femme. d'hui du sol, je dois me cacher loin de ta faceh, devenir errant et vagabond sur la terre; mais le premier qui me rencontrera me tnera¹! » ¹⁵ Yahyé lui répondit : « C'est pour-

> Si quelqu'un tue Cain. sept fois on le vengera. »

Et Yahvé le marqua d'un signe, pour qu'aucun de ceux qui le rencontreraient ne le frappăt. 16 Cain se retira de la présence de Yahvê et séjourna au pays de Nodi, a

Cola o se discondiner est puit à sa fenime, qui conçut J. et mit au monde Hénoc. Il bait en-Hénoc 1, 15 D'Hénoc naquit Irad; Irad engendra Mehouyaël; Mehouyaël eugendra Metouchaël; Metouchaël engendra Limek. 19 Lêniek prit deux femmes : le nom de l'une était Ada et le nom de l'autre Cilla, 20 Ada mit au monde Yabal, qui fut le père de ceux qui habitent sous la tente, parmi les troupeaux. 21 Le nom de son frère était Youbal; ce fut le père de tons ceux qui jouent du kinnor et de la flûte. 22 Cilla, de son côté, donna le jour à Toubal-Cain, qui fut le père de tous ceux qui forgent l'airain et le fer. La sœur de Toubal-Gain était Naama.

4, 4, 4 leur graisse », H : leurs graisses. 5, » Allons anx champs » Sen 6 S. Manque en H. 15, « Mehouyaél », H la 2º fois » 1
Mahyyaél. 22, « qui fut — l'airain » lis. 'Abi hel hérit (auppr. hérei). Il : qui forgent tout es qui coups (f) [en] sirsin.

a. Cette partie de la Genése est formée de plusieurs traditions primitivement indépendantes. D'après l'une (4, 1, 17-34), Caln était le père de l'humanité actuelle, car c'est de lui que descendent les trois grandes classes d'homnies qui constituent la société (chez les nomades) : les bergers, les forgerons et les musiclens. Cette tradition ignorant done le déluge. - D'après une autre tradition (4, 25-26 et 5), l'humanité descend d'Adam par Seth. - Une troisième tradition, celle qui raconte le meurtro d'Abel (4, 2-16), se rapportait à un Cain qui n'était pas le fils du premier homme (car il eraint d'être tué par » le premier qui le rencontrera »), mais l'ancêtre des nomades Qeniens (Nomb. 24, 22; Jug. 4, 11; cf. Fx. 15; Nomb. 10, 29; 1 Sain, 15, s). Elle expliquait par un fratricide, commis par l'ancêtre de cette peuplade, la vie cerante que celle-el menait dans le désert, ses habitudes de vengeance sauvage, et le signe distinctif (pent-être un tatonage) que portaient ses membres, comme ceux do beauconp de tribus bédonines. b. llebr. qdnd', mot dont le son rappelle celui du nom de Cain.
c. Texte incertain, probablement fautif. d. Litt.: berger de petit bétail (chèvres et montons). e. Le texte du v. 7 est altèré. En voici la traduction littérale: N'y a-t-il pas, it la fais

bien, élévation ? Mais si ta ne fais pas bien, le péché est à la porte, en embuscade; vers toi son dinr, mais toi, ta dois dominer sar lui. f. D'après une croyance que les Israélites partageairnt avec beaucoup d'autres peuples, l'ame est dans le sang, s le sang, c'est l'âme s (Lév. 17, 11, 14). L'est pour cela que le sang repandu crie jusqu'à ce que le mort ait été vengé (Es. 26. 21; Fz. 24, 7; Job 16, 18); c'est l'ame de la victime qui demande vengeauce (lob 24, t2). On ne peut lui imposer silence qu'en couvrant le sang de terre (Gen. 37, 25; Es. 20, 21; f.z. 21, 17),

g. Le sol cultivable, par opposition à la terre désertique sur laquelle Caîn errera. Le sol est lel personnifié. . . . (. hassè du sol cultivable, c'est-à-dire de la Palestine, qui est la terre de Yahyè, Caîn cessera d'être en sa présence et se tronvera sur le territoire d'autres dieux (Gen. 46, 8-4; 1 Sam. 26, 19; Jon. 1, 3, to). i. Allusion à l'insécurité qui règne dans le desert. La vie de l'individu n'y est protegée que par la crainte des represailles que ne manqueralent pas d'exercer les membres de sa tribu. j. Pays Inconnu. dont le nom rappelle le mot nad (vagabond) du v. 14. k. Addition du rédacteur qui a identifié le héros de ce récit avec le fils d'Adam. L Cette ville est inconnue,

4, 29-5, 31

23 Lèmek dit à ses femmes :

Ada et Cilla, écoutez ma voix, femmes de Lêmek, prêtez l'oreille a ma Pour une blessure, j'ai tué un homme, [parole : et un enfant, pour une meurtrissure. HSi Cain doit être vengé sept fois, Lémek le sera soixante-dix-sept fois.

14 400 cos 25 Adant s'unit encore à sa femune, et nom de Seth, « car, [dit-elle,] Dieu m'a accordé une autre postérité pour remplacer Abel que Cate a tues », 26 De Seth aussi naquit un fils, qu'il appela Énocli. C'est celui-ci qui, le premier, invoqua le nom de Yahvé.

P 5 Voici le livre [qui donne l'histoire] de la famille d'Adam. Le jour où Dieu créa les hommese, il les fit à la ressemblance d'un être divin. 2 Il les créa mâle et femelle, et il les bénit. Il leur donna le nom d'homme d, le jour où ils furent créés.

Adam véent cent trente ans, puis il engendra un fils à sa ressemblance, à sou image. Il lui donna le nom de Seth. 1La durée de la vie d'Adam, après la naissance de Seth, fut de luit cents ans, et il engendra des fils et des filles. 5 La durée totale de la pris. vie d'Adam fut [donc] de neuf cent treute ans; puis il mourut.

vécut encore luit cent sept aus, et il engenla vie de Seth l'ut [douc] de neuf cent douze soixante-neuf ans; puis il monrut. ans; puis il mourut.

cent cinq aus; pnis il mourut.

Mahalalél, il vécut encore huit cent quarante ans, et il engendra des fils et des filles, 14] a durée totale de la vie de Qénân fut [donc] de neuf cent dix ans; puis il mourut.

15 Mahalalél vécut soixante-cinq aus, puis il engendra Yèred, 16 Après la naissance de Yèred, il vécut encore huit cent trente ans. et il engendra des fils et des filles. 17 La durée totale de la vie de Mahalalel fut [done] de huit cent quatre-vingt-quinze ans; puis il

15 Yèred vécut cent soixante-deux ans, puis il engendra Hénoc, 19 Après la naissance d'Hénoc, il vécut encore luit cents ans, et il engendra des fils et des filles. 20 La durée totale de la vie de Yèred fut [donc] de neuf cent soixante-deux ans; puis

21 Hénoc vécut soixante-cinq ans, puis il engendra Metouchėlah. 22 Et Hénoc marcha avec Dieus. Après la naissance de Metouchèlah, il vécut encore trois cents ans, et il engendra des fils et des filles, 23 La durée totale de la vie d'Hénoc fut [donc] de trois cent soixanto-cinq ans. 24 Hénoc mareha avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'avait

25 Metouchèlali vécut cent quatre-vingtsept ans, puis il engendra Lèmek. 26 Après "Seth vècut cent cinq aus, puis il engen- la naissance de Lèmek, il vécut encore sept dra Énoch, Après la naissance d'Énoch, il cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra des fils et des filles. 27 La durée totale de la dra des fils et des lilles, 8La durée totale de vie de Metouchèlah fut [donc] de neuf cent

251 èmek vécut cent quatre-vingt-deux ⁹Enoch véent quatre-vingt-dix ans, puis ans, puis il engendra un fils, ²⁹à qui il J³ il engendra Qénán. 10 Après la naissance de donna le nom de Noé, en disant : « Celui-ci Qénan, il vécut eucore huit cent quinze ans, nons apportera, dans notre travail et dans le et il engendra des fils et des filles. 11 La durée labour de nos mains, une consolation f tirée totale de la vie d'Enoch fut [donc] de neuf du sol [même] que Yahvé a mandits.» ³⁰ Après la naissance de Noé, Lèmek vécnt P 12 Qenan vecut soixante-dix ans, puis il encore cinq cent quatre-vingt-quinze aus, et engendra Mahalalél. 13 Après la naissance de il engendra des fils et des filles. 31 La durée

> au sens propre (II. vécut avec les êtres divins), tantôt au sens figure (11. servit Dieu). f. Le mot hébreu pour consoler (ndham) a une certaine analogie avec le nom de Noé (bébr. g. Allusion à la découverte, faite par Noé, de la culture de la vigne.

28. c C'est ceins-ci que, le premier » Johd L (lin. nt kihil.). H : C'est slors que, pour la première fois, an. 5, 3. s un fils ». Manque en H. El vecet excore » Glis. Manque en H.

a. Hebr. ldt : le sou de ce mot rappelle celni du nom de Sets. 5. Ces mots ont eté ajoutés pour raccorder la tradition sur Seth svec la tradition sur le meurire d'Abel. c. C'est-à dire le premier couple bumain (cf. 1, 26 et se). d. Hebr. 'ddim. e. Cette expression a été comprise tantor

totale de la vie de Lèmek fut [donc] de sept | l'homne était grande, sur la terre, et qu'il ne 521 orsque Noé ent atteint l'âge de cinq cents ans, il engendra Seni. Cham et Japhet,

6 ser les files des homos.

Les grouts.

Quand les hommes eurent commencé à se multiplier à la surface du sol, et que des filles leur furent nées, 2 les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent. 3 Alors Valyé dit : « Mon esprit ne demeurera pas pour toujours dans l'homme, puisqu'aussi bien l'homme n'est que chair. La durée de sa vie sera de cent vingt anse, » Les géanis vivaient sur la terre en ce temps-là, et aussi dans la suite, lorsque les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfantse. Ce sont les héros, si fameux, des temps anciens).

Le Déluge &.

le samaritain a peut-être conservé le texte le plus an

formait, en tout temps, que de mauvaises pensées dans son cœur. Et Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il s'affligea dans son cœur. 7 Yahvé dit : « J'effacerai de la surface du sol les hommes que j'ai créés, les hommes et le bétail, les reptiles et les oiseanx des cieux 4, car je me repens de les avoir faits, » Noé, cependant, était l'objet de la bienveillance de Yalivé.

⁹Voici l'histoire de Noé.

GENESE

Noé était un homme juste, intègre parmi ceux de sa génération. Il marchait avec Dieu. 10 Noé cut trois fils, Sem, Cham et Japhet. Il Alors la terre se corrompit devant Dieu, et la terre se remplit de violence. 12 Dieu regarda la terre, et voici qu'elle était corrompue, car toutes les créatures avaient perverti leur voie sur la terre.

1 la comption 5 Vahvé vit que la méchanceté de l'ai résolne, car elles ont rempli la terre de

8, 3, a demourera o G (lia, galia), H · jugera o puisqu'auxis bien o G (lia, honggam), U · dans leuts extrars (benegram . Le texte out probaa. Les chiffres du texte grec et cenx du Pentateuque Samaritain ne concordent pas toujours avec ceux de l'hèbreu;

	Hebren	Samontain	Corner		
Adam	130 + 800 = 930	150 + 500 = 930	250 + 700 950		
Seth	105 + 907 = 912	105 + 507 = 912	205 + 707 - 912		
knoch	90 + 815 - 405	90 + 515 m 905			
Qeuin	70 + 840 - 910	70 + 540 = 910			
Mahalalel	65 + 530 = 595	65 + 530 - 595			
lered	162 + 500 = 962	62 + 753 = 547			
Henor	65 + 300 = 365				
Metouchelsh	137 + 752 m 369	b7 + 653 = 720			
Lemek	192 + 595 - 777	53 + 600 = 631			
Nor	300 +	500 4	500 ±		
jusqu'an deluge.	100	100	100		
FOTAL	.656	1.507	2.242		

La généalogie des Séthites (ch. 5) et celle des Cainites (4, 12is) sont en tout cas deux formes paralleles d'une même tradition. La première ne diffère de la seconde que par l'insertion de trois noms (Seth, Enoch et Noé), par une interversion (Mahalulél et illénoc) et quelques variantes d'ecriture (Qenàn au lieu de Caïu, etc.). On relève des ressemblances entre celte tradition et celle des Babyloniens sur les dix rois d'avant le déluge : le nom du troisième roi a le même sens que celui d'Énoch (homme), celui du qualrième (ouvrier) rappelle Qenan (forgeron); le septième étail, comme Hénoc, mitiè sux myslères divins, et le dixième était, comme Noe, le heros du delnge. Mais chacun des dix rois aurait regné, en moyenne, 43,200 ans! b. Cette expression designe des êtres appartenant au monde divin (cf. 1, 27); elle ne signifie pas qu'ils aient été engendres par Yahvé. Les anges sont appelés « fils de Dieu ». c. C'est-h-dire : telle sera, desormais, la durée maxime de la vle humaine. d. Addition d'un lectour qui pensalt aux géants que les Israélites tronvérent encore en Palestine (Nomb. 13, 35; 2 Sam 21, 15-22, etc.).

c. Le narrateur inilique, mais à demi-mot seulement à cause du caractère mythologique de cette tradition, que les géants sont nes de ces unions entre fils de Dieu et filles des hoinmes.

f. Il courast done anciennement en Israel, sur les exploits de ces géants, des traditions qui n'unt pas éte conservées, g. Les traditions relatives à une mondation universelle se rencontrent dans les régions du globe les plus diverses. Les deux recits hebreux combines dans le texte biblique actuel, l'un plus populaire (I), Pautre plus savant (P), concordent, parfois jusque dans les expressions, avec la version babylonienne du deluge qui faisait partie de l'epopee de toulgamech (decouverte à Nimve en 1872). D'apres ce poeme, les dieux, spécialement Bel, décederent de détruire l'humanité par un deluge; mais l'un d'enx, Es, prévint en secret son protègé Utnapichtim, qu'il desirait sauver. Celui-ci construisit un valsseau de 120 coudées de hant sur 120 de large avec six étages divisés neuf fois; il l'endulait de bitume (koapron, le meme mot que dans le récit biblique 6, 16) et s'y imbarqua avec ses biens, tontes sortes de semences de vic, sa famille, ses gens, des animaux des champs et des onvriers. La tempéte dura six jours; elle fut si violente que les dieux éponyantes se réfugièrent au ciel. Le vaisseau avant touché sur le mont Nicir (variante : sur les monts Kordvéens en Armenie), Utnapichtim lacha successivement une colombe, une birondelle et un corbeau; ce dernier ne revint pas, las béros fit alors débarquer bêtes et gens et offrit un sacrifice. Les dieux sentirent le doux parfum et s'assemblérent comme des mouches. Bel, spaise par f.a. promit de ne plus envoyer de déluge et transports meme le beros, sa femme et son pilote dans l'île des Bienheurens. Nul doute que les narrateurs hébreus n'sient pris pour point de depart ce récit, dont une forme circulait en Babylonie des le vingt-denzirme suele avant notre ère. Mais ce qui n'est pas moins frappant que les similitudes entre les versions israilites et babyloniennis, c'est la dissemblance radicale de leur inspiration religiense : dans le récit babylonien, grossièrement polythéiste, des divinités multiples, capricieuses, tour à tour faibles et violentes, rivales les nues des autres; dans les récits hebrens, un seul et même Dieu qui, dans son équité souveraine, a résolu des l'abord d'anéantir les coupables et de sauver le juste. h. Addition dans le style de P. 1. Litt. : toute chair.

6, 14-7, 17

violence. Je vais maintenant les exterminer de la surface de la terre. ¹⁴ Fais-toi une arche en bois de gophera. Tu la diviseras en cellules, et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. ¹⁵ Voici comment tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante, et sa hauteur de trente. 16 Tu feras une ouverture b à l'arche..... Tu placeras la porte de l'arche sur le coté; in y feras un premier étage, un second et un troisième. 17 Quant à moi, je vais faire venir le déluge (des eaux) sur la terre, pour exterminer de dessous les cieux toute chair qui possède le souffle de vie.

* 18 Mais je veux faire alliance avec de quadrupèdes et de chaque espèce d'ani-

commandé, il le fit exactement.

Tout ce qui est sur la terre expirera.

toi: tu entreras dans l'arche, accompagné de tes fils, de ta femme et des femmes de tes fils. 19 De tous les êtres vivants, de tous les animaux, tu en feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : un male et une femelle. 20 De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce maux qui rampent sur le sol, un couple viendra vers toi, pour que tu les conserves en vie. 21 F.t toi, prends de tous les aliments qui peuvent se manger, et fais-en provision, pour qu'ils vous servent, à toi et à eux, de nourriture.» 22 Noé obéit : tout ce que Dien lui avait

7 1 Yahvé dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car je t'ai trouvé juste au milieu de cette génération. De tons les animaux purs, tu prendras sept [couples]s, mâle et femelle; et des animaux qui ne sont pas purs, un couple, male et femelle; 'des oiseaux du ciel également, sept [couples], mile et femelle', pour en conserver

encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. » 5 Noé fit exactement ce que Yahvé lui avait commandé.

6 Noé était âgé de six cents ans, quand le P déluge vint sur la terre.

7 Noé entra dans l'arche, et avec lui sea fils, sa I semme et les semmes de ses fils , pour échapper aux eanx du déluge. Des auimaux purs et des animaux qui ne sont pas purs, des ouseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, sun couple, male et femelle, entra auprès de Noc. dans l'arche, comme Dieu l'avait ordonné à Noce. 10 Am bout de sept jours, les eaux du déluge arrivèrent sur la terre-

11 Dans la six-centième année de la vie P de Noé, au deuxième mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abine jaillirent, et les fenêtres des cieux s'ouvrirenth. 12 La pluie tomba J sur la terre pendant quarante jours et quaraute nuits. 13 En ce même jour, Noé, Sem, P Cham et Japhet, fils de Noé, accompagnés de la femme de Noé et des trois femmes de ses fils entrèrent dans l'arche, 14 et avec eux les bêtes sauvages de toute espèce, les animanx domestiques de toute espèce, les reptiles de tonte espèce qui rampent sur la terre, et les volatiles de toute espèce, tous les oiseaux, tout ce qui a des ailes. 15 De chaque espèce possédant le souffle de vie, un couple entra dans l'arche auprès de Noé. 16 Ceux qui entrèrent étaient un male et une femelle de chaque espèce, comme Dieu l'avait ordonné à Noc.

Et Yahvé ferma [l'arche] derrière lui1.

17 Puis le déluge vint sur la terre pen- P da de de dant quarante jours.

Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche; J la race sur tonte la surface de la terre. 4Car et elle s'éleva au-dessus de la terre.

15. e de la curface do a les met el II . avec. 20. e et a II G. Manque on H. 7, 6. e le deluge vent a G4. H aj. les eaux. 8. e et de tout a G II : at sout.

f. Ces mots doivent être une addition, car tous les oiseaux n'étaient pas purs, et les termes hébreux employés ici pour male et semelle no sont pas coux de J, mais ceux de P. g. Addition dans le style de P. h. Les canx d'en bas et les eaux d'en baut menacent de se réunir et de reconstituer le chaos primitif : voy, 1, 7 et la note. D'après le récit de J, le deluge est amene plus simplement par une plulo de quarante jours, et dans l'épopée de Guilgamech par une lempête qui ne duro que six jours. 1. Ce trait devait se trouver, dans le recit do J, avant le v. 10. 1. Addition destinée à accorder le récit de P avec celui de J.

BLes eaux grossirent et crurent beau- fenêtre qu'il avait faite à l'arche; 7 et il làcha coup sur la terre, et l'arche flotta à la surface des eaux. 19 Les eaux grossissant de plus en plus sur la terre, les plus hautes montagnes furent toutes convertes, sous tous les cienx. 20 Les eaux s'élevèrent de quinze coudees au-dessus et convrirent ainsi les montagues. 21 Toutes les créatures qui se mouvaient sur la terre, les oiseaux, les animaux domestiques, les bêtes sauvages et toutes celles qui fourmillaient sur la terre, expirèrent, ainsi que tous les hommes.

22 Tout ce qui, sur la terre ferme, avait un souffle de vie dans les narines, périt. 23 Ainsi (Vahvél effaça tous les êtres qui se trouvaient à la surface du sol, depuis les hommes jusqu'aux quadrupédes, aux reptiles et aux osseaux des cieux; et ils fureut effacés de la terre . Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche.

24 Les eaux grossirent sur la terre pendant cent cinquante jours.

8 Dienissane de Moë et de toutes les bêtes sauvages et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche. Dieu fit souffler du vent sur la terre, et les eaux baissérent. 2 Les sources de l'abmie et les fenêtres des cieux se fermérent.

La pluie fut retenue dans les cieux, 3 et les eaux se retirérent peu à peu de la surface de la terre.

Ainsi les eaux commencèrent à diminuer, au bout des cent cinquante jours, 4 et l'arche s'arrêta au septième mois, le dix-septième jour du mois b, sur les montagnes d'Ararats. ⁵Les eaux diminuèrent de plus en plus jusqu'au dixième mois. Au dixième mois, le premier jour du mois, les sommets des uiontagnes apparurent.

J 6 Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la

le corbeau, qui partit, soriant [de l'arche] et [y] revenant^d, jusqu'à ce que les eaux eussent laissé la terre à sec. 8 Puis il lâcha la colorube, pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol. ⁹La colombe ne trouva pas où poser la plante de son pied et revint auprès de lui, dans l'arche, parce qu'il y avait de l'eau sur toute la surface de la terre. Il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui, dans l'arche. 10 Il attendit encore sept autres jourse, puis il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. 11 La colombe revint à lui vers le soir, et voici qu'elle tenait, dans son bec, des feuilles d'olivier toutes fraiches. Noé comprit que les eaux avaient baissé sur la terre. 12 Il attendit encore sept autres jours, puis il lâcha la colombe, mais cette fois, elle ne revint plus auprès de lui.

¹³Dans la six cent-unième année de la P vie de Noe, au premier mois, le premier jour du mois, les eaux laissèrent la terre à

Noé enleva la converture de l'arche, il J regarda, et il vit que la surface du sol avait

¹⁴Au second mois, le vingt-septième P jour du mois, la terre fut séchef.

And part 15 Alors Dieu parla à Noé et dit : 16 a Sors de l'arche avec ta femme, tes fils et les femmes de tes fils. 17 Et les animaux de toute espèce, qui sont avec toi, oiseaux, quadrupèdes, reptiles de toutes sortes qui rampent sur la terre, fais-les tous sortir en niême temps que toi, afin qu'ils pullulent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre. » 16 Noé sortit, et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, 19 Tontes les bêtes sauvages, tous les ani-

12. * southe de vie a G. H : southe de respiration de vie.

3. * [Yahve] effica > G. H : fut effice.
\$\frac{2}{3}\$, \$\frac{2}{3}\$ s bout des > \$\infty\$sm. H G : su ist de.

13. * [Yahve] effica > G. H : fut effice.
\$\frac{2}{3}\$, \$\frac{2}{3}\$ s bout des > \$\infty\$sm. H G : su ist de.

15. * [Yahve] effica > G. H : fut effice.
\$\frac{2}{3}\$, \$\frac{2}{3}\$ s bout des > \$\infty\$sm. H G : su ist de.

16. ** [Yahve] effica > G. H : fut effice.
\$\frac{2}{3}\$, \$\frac{2}{3}\$ s bout des > \$\infty\$sm. H G : su ist de.

17. * Fis G. Manque en H.

a. Probablement un bois résureax, incounu d'eilleurs. 5. D'eprès d'autres, na tott. e. Les mots omis sont iniutelhanbles : jusqu'à une coudée, tu l'acheveras en haut. Lo sons scrat-il que Noé doit laisser tout autour de l'arche, dans sa partie supérieure, une ouverture haute d'une condée? 4. Lette glose a pour but d'expliquar le mot déluge (bebr. mabbull, que etait d'origine babylonianne (aboubou, delinge ; brebbealen, inundations. c. Not aura besoin de plusieurs servatare, interactors.

1. The authorities recent to provide actifice records 8, 20. Le narrateur P de parle que d'un couple de chaque sipore, parce que, sclue let, le sacrifice u's éte inatitée que par Moise.

a. Addition dans le style de P. b. Juste cinq mois après le commencement du déluge. Cette donnée ne concorde pas rigoureusement avec le chiffre de 150 jours, car cinq mois lunaires ne font que 147 on 145 jours. En tout cas, puisque l'arche s'arrête an moment où les euux ont atteint leur niveau le plus élevé, on voit que, d'après ce narrateur, elle tirait environ 15 comices et devait, à cet instant, se trouver au-dessue de la plus haute montagne du monde (cf. 6, 15; 7, 20). c. Ararai, ici comme dans toni l'Ancien Testament, est le nom d'un pays et non d'une montagne (cf. 2 Rois 19, 57; És.

^{37, 38;} Jer. 31, 21). C'est l'Ourartou des inscriptions assyriennes, contrée de l'Armenie (cf. És. 37, 34 dans la trad. grecque). d. Ces allèes et venues du corbeau, qui font double emploi avec celles de la colombe, représentent peutetre une autre forme de la tradition. e. Ceci indique que, d'après le récit primitif de J. Noé avait attendu ape première foie sept jours, prolishlement depuis le moment où l'arche avast cesse de flotter. f. Le déluge a donc duré, d'apres P, douze mois lumaires plus onze jours, c'est-a-dire une année

maux domestiques, tous les oiseaux et tous les reptiles qui rampent sur la terre, sortirent de l'arche, une espèce après l'autre.

2º Noé bâtit un autel à Yahvé; il prit de tous les quadrupèdes purs et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel. 21 Yahvé sentit l'odeur apaisante, et Yalivé dit en son cœur : « Je ne maudirai plus le sol à cause des hommes, - car les pensées qui se forment au cœur de l'homme sont mauvaises des sa jeunesse, - et je ne frapperai plus tous les êtres vivants comme je l'ai fait. 22 l'ant que durera la terre,

Semailles et moisson, froidure et chaleur, été et hiver, jour et muit

ne cesseront plus. n

P 9 Subdimented Conserved and April 19 Dieu bénit Noé et ses fils.

11 Heur dit : « Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre. ² Vous serez un objet de crainte et d'effroi pour toutes les bêtes de la terre et tous les oiseaux des cieux, pour tous les animaux qui rampent sur le sol et tous les poissous de la mer : ils sont livrés entre vos mains. 3'Tons les êtres qui out mouvement et vie vous serviront de uonrriture; je vons les donne tons, comme [je vous ai donné] l'herbe verte. 4Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec son âme (son sang). 5 Quant à votre propre sang, j'en demanderaj compte : j'en demanderai compte à tout animale; et à l'hounne qui en aura tué un autre, je demanderai compte de l'ame de l'homme.

6 Qui versera le sing de l'homme, par l'homme anra son sang versé; car l'homme a été fait à l'image de Dieu, 7 Vous donc, soyez féconds et multiplicz; pullulez sur la terre et soumettez-la. »

s Puis Dien dit à Noé ainsi qu'a All Manues de Dans arece les habitents de la terre. Ses fils : 9 (1 Je vais conclure une alliance avec vous, avec votre postérité 10 et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous: les oiseaux, le bétail et toutes les bétes sauvages qui sont avec vous, tontes celles qui sont sorties de l'archod. Il Je prends envers vous cet engagement : aucune créature ne périra plus par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de délnge pour ravager la terre. » 12 Et Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je conclus avec vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations futures : 13 je mets mon arc dans les nuées, et il sera le signe de l'alliance que je conclus avec la terre. 14 Quand l'assemblerai les nuècs au-dessus de la terre et que l'are apparaîtra dans la nue, 15 je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec vous et tous les êtres vivants de toute espèce; aussi les caux ne s'assembleront-elles plus en un déluge pour faire périr toutes les créatures. 16 Quand l'are sera dans les nuées, sa vue me rappellera l'alliance éternelle conclue par Dieu avec tous les êtres vivants de toute espèce, qui sont sur la terre. » 17 Dieu dit à Noé: « Tel est le signe de l'alliance que je conclus avec toutes les créatures qui sont sur la terre. »

Mulédiction de Canaan, bénédiction de Sem et de Japhets.

18 Les fils de Noc qui sortirent de l'arche J

19. « tous les animent -- rampent a G. II : tous les repules et tous les oissent, tout ce qui rampe. 9, 2. « pour tous les animaux » R^n G (inmodel-Ro, II : avec tous les animaux = 7, « soumettre la » G (in. redou, cl. 1, rs). H: multipliez-y. 10. G. II ay: ; jusqu'à toutes les bêtes azuvages.

a. Apres le déluge, qui avsit été la fin d'un monde, Dieu confirme à l'humanité nouvelle la puissance d'expansion qu'il avsit accordée à l'ancienne. Mais il ne rétablit pas l'étal de paix originel, où les honimes et les bêtes tie se nourrissaient que de végétaux (1, 2>30); il se borne à réglementer l'état de guerre universelle qui s'etait introduit dans le monde avant le deluge (6, 11-12).

b. Le sang etait consideré comme le acge de l'ame (voy. note sur i, to). L'idée de l'auteur est sans doute que Dieu, qui avait ilonné l'aure, se la réserve. Elle ne sora à la disposition des hommes que comme moyen d'expiation (Lev. 17, 11). Notre texte présente la défense du manger du sang comme imposée à tous les hommes et non pas aux seuls Israelites (cf. Actes 13, 19). e. Cf. Ex. 21, 25-52.

d. Il n'est pas ici question d'un traité bilatéral imposant à Phonume des obligations correlatives, comme l'alliance qui sera conclue avec Abraham on celle du Sinal. Dieu accorde une pure grace; assai le aigue do l'alliance (l'arc-en-ciel) est il donne par lui, et non exige de l'homme comme il le sera dans les autres alliances (la circoncision : Gen. 17; le sabhat : Ex. 51, 15-17). e. L'arc de Yahvé est Parc qu'il bande contre ses ennemis et avec lequel Il lance ses flèches (Lam. 2, 4; 3, 12; cf. Ps. 7, 13-14; Hab. 3, 9-11). Ce n'était plus, dans la Intérature straclite, qu'une image poétique. Mais à l'origine, l'expression était entendue au sens propre (cf. l'arc ilu dieu hindou Indra et celui de Mardouk dans sa lutte avec Tiamat): quand l'arc apparaissait dans la nuée, c'est que le dien l'avait déposé et qu'il n'y avait plus à craimire de nouvelles fléches. - Dieu donne le ugne an moment même où il parie; donc, dans la pensée de l'auteur, l'arc-en-clel ne devalt pas exister auparavant. f. Les v. 18 et 19 forment l'introduction à la table des peuples issus de Noe (ch. 10). La sulte (2021) rapporte une très vieille Indition, qui a ponr but de légitimer l'assujettissement des Cananéens. La servitude à laquelle ils ont été réduits est la punition d'une faute de leur ancêtre ! l'immoralité des Canaucens était proverbiale en Israel (Gen. 15, 10; 15-19; Lev. 18, 3, 24-30).

étaient Sent, Chain et Japhet; chain était le cinquante aus. 29 La durée totale de la vie Noé. C'est d'eux que descendent les peuples ans; puis il mourut. dispersés sur toute la terreb.

14 20 Noé, le cultivateure, commença à planter de la vigne. 21 Ayant bu du vin, il s'eniyra et se découvrit à l'intérieur de sa tente. 22 Cham le père de 4 Canaan vit la undité de son père et alla au dehors raconter la chose à ses deux frères. 23 Sem et Japhet prirent le mantean et, le mettant tous deux sur leurs épaules, ils marchèrent à reculons et convrirent la undité de leur père : comme ils avaient le visage tourné en arrière, ils ne virent pas la nudité de leur père. 24 Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son plus jenne fils, 25 et il dit :

Mandit soit Canaan,

qu'il soit le dernier des esclaves de ses frères!

26 Puis il dit :

Béni soit Yahvé, Dieu de Sem f, et que Canaan soit son esclaves! 27 Que Dien donne de l'espace h à Japhet, qu'il habite dans les tentes de Semi ct que Canaan soit son esclave!

28 Noé vécut, après le déluge, trois cent

père de Canaau. 19 Tels furent les trois fils de de Noé fut [donc] de neuf cent cinquante

Tableau des peuples issus de Noei.

¹Voici la descendance des fils de Noé : les fils de Noé furent Sem, Cham et Japhet; puis il leur naquit des fils après le

² Fils de Japhet : Gomer, Magog. Madaï, Yavan, Tonbal, Mochek et Tiras. 5 Fils de Gomer : Achkenaz, Riphat et Togarma. ⁴Fils de Yavan : Élicha, Tarchich, les Kittim et les Rodanim. 5 C'est d'eux que descendent les peuples dispersés dans les îles des nations 1. Tels sont les fils de Japhet, classes suivant leurs pays, leurs langues, leurs clans, leurs nations!.

⁶ Fils de Cham : Kouch, Micrayim, Pont et Canaan. 7 Fils de Konch : Seba, Havila, Sabta, Rama et Sabteka. Fils de Rama : Cheba et Dedân m.

⁸ Konch engendra Nemrod^a, qui fut le J premier homme puissant sur la terre. 911 fut un grand chasseur devant Yahve; c'est pour cela qu'on dit : comme Nemrod, grand chassenr devant Yahvé, 10 Babylone, Érek, Akkad et Kalné, dans le pays de Chineare, furent le

22, e alla au deburs raconter e G (a), wergefelt). Il 1 raconta au deburs.

10, I. e les fils de Noé furont » mots suppléés d'après l'analogne de Il, 27, 25, 18.

2. « Mochek a d'après Som G. H.: Michek, 4. « Rodanim » Som G I Chron, I, y. II; Dodanim. 5, « Tels sont — Implet » mots suppléés d'après v. 10 at 31.

a. Cette remarque sur Cham a été ajoutée pour préparer le récit des v. 20-27. b. Litt. : et c'est d'eux que se dispersa toute la terre. c. Ce surnom donné iel à Noé est sans iloute une allusion à des traditions perdues. d. Ces mots out été aloutés au texte primitif pour concilier les v. 20-27 avec l'ensemble du récit. Comme le montre la sulte (v. 24-27), Canaan était, dans la tradition suivie ici, le frère cadet de Sem et de Japhet. e. Litt. : l'esclave des esclaves. f. Le grand privilège de Sem est d'avoir Yahve pour Dien. Dans Sem, l'anteur voit surtout Israël, qui asservit les Cananéens. g. L'esclave de Sem. h. e Donne de l'espace (hebr. sapht) a forme avec saphet un jeu de mots intraduisible en français. i. On ne sait pas au juste à quello circoustance historique il est fait allusion. Japhet désigne lel, à ce qu'il semble, non les Phéniciens, Cananéens enx-mêmes, mais plutôt, comme au ch. 10, les penples de l'Asie Mineure; certains d'entre enx (Hittites, Philistins) débordérent aur la Syrlo et la Palestine, les uns avant l'arrivée des Israelites, d'antres après, et s'installèrent en plus d'un territoire occupé par des Sémites (Araméens on Hébreux).

j. Sous forme d'une généalogie de famille, le cb. 10 donne un tableau etbnographique, C'est ce qui résulte clairement des v. 15-15, où, an lien de l'ancêtre patronymique de la nation, on voit apparaître les membres du peuple ini-même. La répartition des peuples lesus de Noé en trois groupes est surtout d'ordre géographique selon P (Japhet : nord et ouest; Cham : sud; Sem : centre du monde alors connu). I paraît avoir rattaché à Sem les peuples nomades ou récemment sortis de l'état nomade, à Cham les vieux États rivilisés (Égypte, Assyro-Babylonie, Canaan) et à Japhet probablement les bar-

bares du Nord. Ce chapitre ignore les races noire, jaune et rouge. Sous une forme très sèche, il exprime une grande peusée : celle de l'origine commune de tous les hommes. à. Cette expression désigne les îles et les côtes de la Médi-I. Madal désigne la Médie, l'ayan et ses fils, les Grees (Ioniens) et les peuples riverains de la Méditerranée : Tarchich, l'Espagne; Kittim, Chypre; Rodanim, Rhodes; pour Elicha, voy. Ezech. 27, 7. Les autres noms désignent des peuples de l'Asie Mineure. m. Kouch, proprement l'Ethlople, comprend également ici le sud de l'Arabie, où vivent les fils of petits-fils de Kouch. Denx d'entre eux, Cheba et Havila, reparaissent plus loin parmi les Yoqtanides. Migravim est l'Egypte. Pout (a l'ount » des Egyptions) est la côte des Somalis. Canaan est compte parmi les Chamites, probablement parce que ce pays avait été longtemps dépendant de l'Égypte et que l'influence égyptienne y était demeurée très grande.

n. La notice sur Nemrod, qui sort du cadre de la table des peuples, rapporte deux traditions différentes sur ce personnage : l'une en fait un fondateur de villes, l'autre (v. s), un chassenr, La chasse tenait une grande place dans les mythes et légendes des Assyro-Babyloniens, comme dans la vie de leurs princes. o. La fondation de Babylone (Babel) est racintée autrement 11, 1-9. L'emplacement d'Frek, en assyre-habylonich Ouronk, est marque par les rulues de Ouarka sur l'Emphrate, au sud-est de Babylone. Akkad (nom de la Habylonie du nord dans les inscriptions cunéiformes) désigne ici la ville d'Agadé, près de Sippar, actuellement Abou-Habba, au nord-onest de Babylone. Kainé est inconnue. Chinege est la Bahylonie.

21, 7-32

10, 11-11, 6

berceau de son empire. 11 De ce pays, il passa en Assyrie et bâtit Ninive, Rehobot-Ir, Kelah 12 et Resen, entre Ninive et Kelah .. C'est la grande ville .

13 Micrayim engendra les Loudin, les Anaumn, les Lehabim, les Naphtouhim, 14les Patrousim, les Kaslouhim et les Kaphtorim, d'où sont sortis les Philistins .

13 Canaan engendra Sidon, son fils pre-R mier-né, puis Hét4, 16 les Jébusieus, les Amoréens, les Guirgachiens, 17 les Hivvites, les Arquiens, les Siniens, 18 les Arvadiens, les J Cemariens et les Hamatiens. Ensuite les clans cananéens se dispersèrent, 19 et le territoire des Canancens s'étendit de Sidon, dans la direction de Guerar, jusqu'à Gaza, et, dans la direction de Sodome, Gomorrhe, Adma et P Ceboyim, jusqu'à Lèchaf, 20 Tels sont les fils de Cham, classés suivant leurs clans, leurs langues, leurs pays, leurs nations.

21 Il naquit aussi des fils à Sem, père de tous les fils d'Éber et frère alné de Japhet.

P 22 Fils de Seur: Elam, Achchour, Arpakchad, Loud et Aramh. 25 Fils d'Aram : Ouç, Houl, R Gnèter et Mach. 24 Arpakchad engendra J Chélah, et Chélah engendra Éber . 25 Eber eut deux fils : le nom de l'un fut Pèleg, car c'est de son temps que se divisa/ la spopulation de la terre, et le nom de son frère fut Yoqtân 1, 26 Yoqtân engendra Almodad, Chèleph, Hacarmavet, Yerah, 27 Hadoram, Ouzal,

a. Ninne, capitale de l'Assyrie depuis 705, vis-a-vis de Mossoul. Kelah, aujourd'hui Nimroud, capitale du pays avant Ninive et après Achehour. Le site des deux autres villes est 8. Note marginale s'appliquant sans doute à Ninive, mais introduite dans le texte à un mauvais endroit. e. Les Lehabim sout probablement les Libyens, les Kaphtorim, les Cretois; les autres noms designent des peuplades égyptiennes, D'après Am. 9, 7; Deut. 2, 23; Jer. 47, 4, les Philistins reasient de Kaphtor. C'est pourquoi nous rattachons à Kaphtorim lea mots d'où sont sortis les Philistins, qui figurent dans le texte après Kaslouhim. C'est peut-être une sucienne note marginale. d. Sidon designe les Phéniciens en général, Hét, les Hittites, peuple de l'Asie Mineure; sux treizième et quatorzième siècles avant notre ère, il s'étendit jusqu'à la Syrie septeutrionale et peut-être encore plus au sud. Quoiqu'il ne fot pas de la même race que les Cananéens, il est compté parmi eux, parce qu'il habitait le même pays. e. Les quatre premiers noms (v. 15, 17) désignent des peuplades palestiniennes, les autres des hahilants de la l'hèmeie du nord et de la Syrie. Cette éunmeration ne peut être de la même main que le v. 19, d'sprès lequel Canaan ne comprend que la Palestine.

f. L'emplacement de Lechu, qui n'est nommée nulle part ailleurs, est incounu. Admu et Cebopim sont peut-être, d'après Os. 11, s. d'autres noms de Sodome et de Gomorthe. Sur Guerar, voy. ch. 20, 1 et la note. g. Mots sjontés pour concilier les données de J avec celles de P (11, 12-14). Éber, d'où dérave le nom des Hebreux, zignifie e au delà » : on designait ainsi

Diqla, 28 Obal, Abimačl, Cheba, 29 Ophir, Havila, Yobab. Tels sont les fils de Yoquan. 30 Leurs demeures s'étendaient de Mécha, dans la direction de Sephar, jusqu'à la montagne de l'Orient! 31Tels sont les fils de P Sem, classés suivant leurs claus, leurs langues, leurs pays, leurs nations.

32 Ce sont là les familles des fils de Noè rangées par générations et par nations. C'est d'eux que descendent les nations qui se sont dispersées sur la terre après le déluge.

La tour de Babel et la dispersion des peuples m.

¹Toute [la population de] la terre par- J lait la même langue et se servait des mêmes mots. 2 Partis vers l'orient", les hommes trouvèrent, dans le pays de Chinear, une plaine où ils s'établirent. 3 lls se dirent l'un à l'autre : « Allons, faisons des briques et cuisons-les au feu. » La brique leur servit de pierre, et le bitume de mortier. 4Puis ils dirent : « Allons, bâtissons une ville et une tour dont le somuiet pénètre dans les cieux, et faisons-nous ainsi un nomo, afin que nous ne soyous pas dispersés sur toute la surface de la terre. » 5 Mais Yahvé descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. 6 Et Yahvè dit: « Ils forment tous un seul peuple et parlent tous la même langue. S'ils ont fait cela pour leur début, rien ne leur sera désormais impossible, quoi qu'ils

soit les peuples demeurant à l'est du Jourdain, soit eeux d'au delà de l'Euphrate (du côté de l'est ou de l'ouest?). h. Les Élamites habitaient la Susiane, à l'est de la Babylonie; Achchour désigne les Assyriens, Aram, les Araméens, ensemble de peoples répandus entre la Palestine et l'Assyrie. Arpakchad et Loud n'ont pu être encore exactement déterminés. i. Notice dans le style de P, inspirée de 11, 12-14. D'après

J, fiber était un fils de Sem. j. En behr. pálag « diviser ».
k. Les noms de Pèleg et des fils de Yoqtan se retrouvent comme noms de pays ou de penplades en Arahie. La lignée de Pèleg est omise ici, parce qu'elle figure au ch. 11. l. Mecha se trouvait sans doute au nord de l'Arabie (cf. Massa, au ch. 25, 16) et Sephar est peut-être Zaphar, au sud de la même contrée. La montagne de l'Orient est inconnue. m. Cette tradition devait être primitivement indépendante de celle du ch. 10, ear elle explique la diversité des peuples, non plus par l'effet naturel de la multiplication des familles, mais par un châtiment de Dieu. Elle circulait, semble-t-il, sous deux formea un peu différentes fusionnées dans le récit actuel. D'après l'une, les hommes voulaient hâtir une ville pour « se faire un nom », mais Yahve mit la confusion dans leur langage. D'après l'autre, les hommes voulaient construire nne tour atteignant au ciel pour n'être paa dispersés; mais Yahvé, inquiet de leur audace, les dispersa. n. On peut anssi traduire : purtis de l'orient. o. On sait que les villea portent sonvent le nom de leur fondateur. « Dea enfanta et la fondation d'une ville perpétuent le nom a (Sirach 40, 19).

entreprennent. 7 Allons, descendons 4! Et là, entreprendent plus la langue l'in de confusion dans leur langage, eu engendra Seroug. 21 Après la naissance de sorte qu'ils n'entendent plus la langue l'un de Pautre. » 8 Puis Yahvé les dispersa, de la, sur sonte la surface de la terre, et ils cessèrent onte la Saville. C'est pourquoi ou la nounne de bâtir la ville. C'est pourquoi ou la nounne dra Nahor. 21 Après la naissance de Nahor. Babel^b, parce que c'est là que Yalivé mit la confusion dans le langage de tous les habirants de la terre, et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre.

Descendance de Sem .

10 Voici la descendance de Sem :

Sem, âgè de cent ans, engendra Arpakchad, deux aus après le déluge. 11 Après la naissance d'Arpakchad, il vécut encore cinq cents ans, et il engendra des fils et des filles.

12 Arpakchad, après avoir véen trentecinq ans, engendra Chelah. 13 Après la naissance de Chelah, il vécut encore quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles.

14 Chèlah, après avoir vécu trente ans, engendra Eber. 15 Après la naissance d'Éber, il vécut encore quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles.

16 Eber vècut trente-quatre ans, puis il engendra Péleg. 17 Après la naissance de Pèleg, il vécut encore quatre cent trente ans, et il engendra des fils et des filles.

18 Pèleg vécut trente ans, puis il engendra Reou. 19 Après la naissance de Reou, il vécut encore deux cent neuf ans, et il engendra des fils et des filles.

31. « il partit » S. H : ils partirent.

u. D'sprès le v. 5, Yahvé est dejà descendu; cette contradection s'explique par la réunion de deux sources (vov. la note sur le titre du chapitre). - Le pluriel ullons, descendons donne à penser que Yahyé délihère avec son conseil d'êtres célestes (cf. 1, 26). Peut-être cenx-ci avaient-ils, dans la tradition priminve, un rôle plus actif. b. En bahylonien Bab-ilou a porte de Dieu s, ou Bub-iloui a porte des dieux s (d'où Bahylone). L'anteur biblique a rattaché ce nom à la racine bálal « confondre a. Cette tradition a dû se former après que Bahylone eut établi son hégémonie sur les autres villes de la région (sous Hammourabi, vers 1950), La tradition sur la tour s'inspire probablement de l'une des pyramides à étages qui dominaient les temples assyro-habyloniens, peut-être de celle du grand temple de Mardouh, h Babylone; elle avait une eenaine de metres de bauteur, et, dans le style hyperbolique des rois qui la réparèrent, « son sommet attergnait le ciel ».

e. Ce tableau, qui rappelle celui du ch. 5, a pour but de donner la généalogie d'Abraham et d'indiquer le laps de temps qui a'est écoulé depuis le déluge jusqu'à la naissance de ce patriarche. Cette période est fort courte (292 ans), et comme la durée de la vle humaine diminue à chaque génération, il en résulte que Sem aurait survéeu à Abraham de 35 ana! C'est sans doute ponr éviter cette conséquence que les Septante ont porté la période comprise entre le déluge et Abraham à

20 Reou vécut trente-deux ans, puis il Seroug, il vécut encore deux cent sept ans, et il engendra des fils et des filles.

GENESE

22 Serong vécnt trente ans, puis il engenil vécut encore deux cents ans, et il engendra des fils et des filles,

²⁴Nahor vécut vingt-neuf ans, puis il engendra Tèrah. 25 Après la naissance de Tèrali, il vécut encore cent dix-neuf ans, et il engendra des fils et des filles.

26 Tèrah vécut soixante-dix ans, puis il engendra Abram, Nahor et Harân.

Terah et ses fils.

27 Voici l'histoire de Tèrah:

Térah engendra Abram, Nahor et Haran. Haran engendra Lot.

25 Harân mourut en présence de Tèrali, J son père, au pays de sa naissance, à Our-Kasdm4. 29 Abram et Nahor se marièrent : le nom de la femme d'Abram était Saraï, et le nom de la femme de Nahor, Milka; elle était fille de Harân, le père de Milka et de Yiska. 30 Saraī était stérile; elle n'avait pas d'enfant.

31 Térah prit Abram, son fils, et Lot, fils de P Harân, son petit-fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils, et il partit avec eux d'Our-Kasdime, pour aller au pays de Canaan. Ils arrivèrent à Harânf et s'y établirent, 32 La durée de la vie de Térah fut de deux cent cinq ans 8. Puis Tèrah mourut à Harân.

1.072 ans, et le Pentateuque Samaritain à 942, en augmentant de cent ans l'age des patriarches, d'Arpakehad à Seroug, an moment de la naissance de leur premier-né. Les Septante intercalent de plus uu Qalnan (d'après 5, 9-14) entre Arpakchad et Chelah. - Seroug était le nom d'une ville de la Syne du nord et Nahor celui d'un dieu adoré dans cette région. Ces noms jalonnent donc la route que doiveut avoir snivie les ancêtres d'Abraham, de l'Arménie (Ararat) vers Canzan. Note d'un rédacteur, inspirée sans doute du v. 31. Our, en effet, n'était pas un pays, mais une ville; de plus, d'après tous les nutres passages de J, e'est la région de lisran qui était s le pays de naissance » d'Abraham (cf. 12, 1; 24, 4; 27, 45; etc.).

c. C'est-à-dire « Our des Chaldeens », généralement identifiée avec Ouron, dans la Babylonie méridionale, aujourd'hui Mougheir. Cependant eette ville n'a dû tomber que vers le septième siècle au pouvoir des Chaldéens, jusque-la uomades. D'autres cherchent Our en Arménie ou dans la Mésopotamie du nord, où il y avait anssi des Kasdim (Gen. 22, 22) et où P paraît placer lea aucètres d'Abraham. f. Haran était au nord-ouest de la Mésopotamie, à environ 45 kilomètres audest d'Édesse. g. D'après le Pent. Sam. 145 ans, de sorte qu'Ahraham ne quilta Haran qu'après la mort de son père (cf. Actes 7, 4). Ce chiffre paraît meilleur : la durée de la vie humaine continue ainsi à décrottre.

DEUXIÈME PARTIE

LES ANGÊTRES DU PEUPLE D'ISBAÉI (12-50)

1. ARRAHAM (12, 1-25, 15).

La vocation d'Abraham et son arrivee en Canaan.

1 Yahyê dit à Abram ; « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père. et va dans le pays que je t'indiqueraia, 2 Je ferai [nattre] de toi une grande nation, je te benirai et je rendrai ton nom si grand qu'on te donnera en exemple dans les bénédictions 3, 3 Je bénirai ceux qui te béniront, et je mandirai cenx qui te mandiront. Tous les peuples de la terre se souhaiteront l'un à l'autre d'être bénis comme toic, »

⁴Abram s'en alla, comme Yahvé le lui P avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans au moment on il quitta Harân. 511 prit Sarai, sa femme, et Lot, le fils de son frère, ainsi que tous les biens qu'ils possédaient et les geus qu'ils avaient acquis à Harân; ils partirent pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent.

6 Abram s'avança à travers le pays jusqu'au lieu [sacré] de Sichem, jusqu'au chêne de Morèd. - Les Cananéens étaient alors dans le payse. - 7 Yahvé apparut à Abram et lui dit : « Je donnerai ce pays à ta posté-

s. I ne donne pas d'autre motif à l'émigration d'Abraham

que l'ordre de Yahvé. La tradition suivant laquelle les ancé-

rité, » Et Abram bâtit là un antel à Yahvè qui lui était apparn.

8 Ensuite, partant de là, il prit par la montagne, à l'est de Béthel, et il planta sa tente entre Bethel, à l'occident, et Ai, à l'orient, H bătit là un autel à Yahvé, et il invoqua le nom de Yahvéf. ⁹Abram continua sa marche, R d'étape en étape, vers le Nèguebs.

Abraham en Egypte h.

10 H v eut une famine dans le pays, et Ji Abram descendit en Egypte pour y faire un séjour, car la famine était grande dans le pays. 11 Comme il était près d'entrer en Egypte, il dit à Saraï, sa femme : « Écoute. je sais comme tu es bellei. 12 Quand les Égyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme; et ils me theront, tandis qu'ils te laisseront en vie. 13 Dis donc que tu es ma sœur, afiu que je sois bien traité à cause de toi, et que j'aie la vie sauve grâce à toi. »

14 Ouand Abram fut arrivé en Egypte, les Égyptiens remarquèrent que sa femme était fort belle. 15 Les courtisans du pharaoni la virent aussi et la vantèrent au pharaon;

42, 3, a ceux qui le maudiront a Ho Sam G S L. H ; celui qui to maudira. 7, a et lui dit a Sam G S L. II ; et dit.

tres et les parents du patriarche adoraient d'autres dieux que Yahve apparlient à un autre cycle, E (Jos. 24, 2; cf. Gen. 31, 19; 35, 4). b. I.ltt. : je rendrai ton nom grand et deviens benediction. Vov. note survante. c. Litt. : se beniront par tat, c'est-à-dire : e ils diront : Bénis sols-tu comme Abraham ». Cf. 48, 20; Jer. 29, 22. On tradmit d'ordinaire : a seront hénies en toi ». Cette traduction est grammaticalement moins exacte. d. More veut dire a celul qui rend un oracle », a celui qui donne une instruction divine », comme le prêtro ou le devin. Le chène de Mort signifie donc « le chène du devin » ou « le chene donneur d'oracles » (cf. les chênes de Dodone en Grèce er 2 Sam. 5, 24). Le mot 'elon, qu'on traduit par « chêne » ou par » térébinihe », désigue avant tout un arbre sacré dans lequel, à l'origine, était censé résider un dieu ('èl), Celui de Sichem était celèbre (Gen. 35, 4; Dent. 11, 30; Jos. 21, 26; Jug. 9, 4). Il ressort de notre passage et de Jug. 9, 4, qu'il était vénère par les Canancens, avant de l'être par les Israelites. Cour-ci, en s'etablissant en Palestine, out souvent adopté, pour rendre leur culto à Yahvé, les endroits mêmes où avaient adoré. les anciens habitauls du pays (Sichem, Béthel, Hébron, cic.). Les traditions rapportées sur les visites des palriarches à ces

lieux devaient en justifier, aux yenx des Ismélites, le caractère sacré. e. Cette remarque pourrait être une glose. f. On lit 25, 10-22 un antre récit de la fondation du célèbre sanctuaire de Béthel (aujourd'hul Beitin). g. Région demi-désertique, au sud de la Palesline. On disait souvent a le Nogueh a pour a le midi a. h. La même tradition se retrouve, avec des variantes, ch. 20 et ch. 26, 7-11. Son but est à la fois de montrer la femme du patriarche préservée d'un grave danger par Yahyè et de célébrer la heauté de l'aïeule d'Israël ainsi que l'habileté de son mari. Sur ce dernier point, les générations ultérieures paraissent avoir en des scrupules, enr les formes les plus récentes de la tradition (ch. 20 et 26) atténuent le mensonge et les calcula intéressés du patriarche. - Ce récit a été tiré d'une autre source que l'ensemble des ch. 12-13, car pour l'y insérer, le rédacteur a dû ajouter des raccords (12, 9; 15, 1, 34) ramenant Abraham au point où on l'avall laisse i. Cette affirmation est incompatible avec la chronologio de P, d'après laquelle Sara aurait eu soixante-cinq ans lors de son arrivée en Canaan (cf. 12, 4 et 17, 17). Ici, de même qu'au ch. 20, elle est supposée beancoup plus jeune. j. Titre porté par les rois d'Égypte depuis la dix-huitième dynastle au moins. En égyptien per-'o « grande maison » (cf. la « Sublime-Porte » pour désigner le conseil du sultan de Constantinople). et la femme fut emmenée dans le palais du De plus, les Cananceus et les Perizzues Abram, qui reçut du petit et du gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servautes, des Anesses et des chameaux, 17 Mais Yahvé frappa le pharaon de grandes plaies, ainsi que a maison, à cause de Sarai, femme d'Abrams, 15 Alors le pharaon fit appeler Abram et lui dit : « Qu'est-ce que tu m'as fait? Pourquoi ne m'as-tu pas déclare qu'elle était ta femme? 19 Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur, - de sorte que je l'ai prise pour femme? Maintenant, voici ta feinme; prends-la et va-t'en, » 20 Et le pharaon donna ordre de le reconduire là la frontière], lui et sa femme avec tout ce qui lui appartenait.

Séparation d'Abraham et de Lot.

R 13 1 Abram remonta d'Egypte au Negueb, avec sa femme et tout ce qui lui appartenait; 1 Lot l'accompagnait. 2 Abrain était très ri-R che en troupeaux, en argent et en or. 3 H alla, d'étape en étape, du Nègueb jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où il avait une fois déjà planté sa tente entre Béthel et Ai, 4à l'endroit où se trouvait l'autel qu'il avait élevé nrécédemment. Et lá, Abram invoqua le nom qu'à ta postérité pour toujours, 16 Je rendrai de Yahvéd,

aussi du menu et du gros bétail, ainsi que grains de poussière de la terre, pourra comp-P des tentes. 6 Les ressources du pays ne ter ta postérité. 17 Léve-toi, parcours ce pays leur permirent pas de s'y établir l'un et dans sa longueur et dans sa largenri, car je l'autre, car ils avaient trop de bieus pour te le donnerai. » J pouvoir habiter ensemble. 711 s'éleva une querelle entre les bergers des troupeaux lixer près du chêne de Mamrè, qui est à 116d'Abram et ceux des troupeaux de Lot. -

13, 19. a près du chêne a G S. H : dans les chênes (cf. 1%, 1, 4).

a. Ces mots, bizarrement places entre les anes et les dnesses, doivent être une glose. b. Ces mots, mal places dans l'hébreu, doivent être une glose tirée de 20, 17. c. le narrateur ne dit pas comment le pharaon connut la cause des plaies qui le frappaient, Voy. au contraire 20, s. d. Voy. note sur 12, 10. c. Cette remarque, qui explique bien pourquoi il y avail si peu d'espace pour des nomades dans le pays, se trouvait sans doute primitivement après le v. 5 on après le v. 6. Les Perizzites élaient les habitants iles campagnes; le terme de Connnéens désigne donc ici ceux des villes.

f. La construction de la phrase oblige à reconnaître dans ces mots une glose, qui, du reste, explique bien la pensee du narraleur. g. Goar (cf. 19, 17-21), autrefois Bèla (d'après 14, 2, 5), étuit située à une lieue de l'extrémité sud-est de la mer Morte, pres des rumes actuelles de Kalat ca-Saha. La mention de cette ville comme limite meridionale de la plaine irriguée du Jonrdain, indique que, dans la pensee de l'auteur, la mer Morle n'existant pas encore (cf. la glose qui précède).

habitaient alors le pays. - 5 Abrain du à Lot : « Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, entre mes bergers et les tiens, car nous sommes frères, Tout le pays n'est-il pas [libre] devant toi? Séparetoi donc de moi. Si tu preuds à gauche, j'irai à droite; si tu prends à droite, j'irai à

10 Lot leva les yeux et vit que toute la plaine du Jourdain était abondamment arrosée (avant que Yahyé detruisit Sodome et Gomorthe!), comme le jardin de Yahvé [ou] comme le pays d'Egypte, jusque vers Coarg, 11 Lot choisit toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orienth. Ils se séparèrent douc l'un P de l'autre. 12 Abram babita dans le pays de Canaan, et lot dans les villes de la plaine [du Jourdain]; il transporta ses tentes jusqu'à J Sodome, 13 Or les gens de Sodome étaient fort méchants et grands pécheurs devant Yahvè.

14 Yahvé dit à Abram, après que Lot se fin R séparé de lui : « Lève les yeux et regarde, du lieu où tu te trouves, vers le nord et vers le midi, vers l'orient et vers l'occident; 15 tout le pays que tu vois, je te le donnerai, ainsi ta postérité semblable à la poussière de la ⁵Lot, qui voyageait avec Abram, avait terre : celui-là seul qui saurait compter les

> 18 Abram transporta ses tentes et vint se J bront. Il bâtit là un antel à Yahyé.

h. Le choix égoïste de Lot (si cruellement pani plus tard, voy, ch. 19) le prive, ainsi que ses descendants, los Moabites et les Ammonites, de tout droit sur la Palentine cistordanique. . . D'après le récit primitif (v. 18), Abraham allast au contraire directement de Bethel à Hebron, Les v. 14-17 out cté ajoutés pour radiquer qu'Israel devait sou pays non pas simplement au choix de loi, mais à un dessein arreie de Yahve. J. Hebron, anjourd'hui I.l-Khalil (l'Ami [de Dieu], c'est-à-dire Abtaham), à 31 kil. S. O. de Jerusalem, possedait un sanctuaire celebre de Yehve (2 Sain. 15, 7-12). Encore au ive siecle ap. J.-C., juifs, paiens et chrétiens y véneraient un arbre sacré. Actuellement de meine, on y moutre un « clune d'Abraham », sur un emplacement un peu different. Les chienrs du lexte hebreu onl lu « les chênes de Mamre » (de meme 14, 15; 15, 1; cf. 12, 6 et Deut. 11, 50), soit que de leur temps il y côt plusieurs chenes d'Abraham, sort qu'de aient voulu blamer la venération accordee à l'an des arbres de Hebron.

Victoire d'Abraham sur quatre roisa,

X 14 Au temps d'Amraphel, roi de Chinear, d'Aryok, roi d'Ellasar, de Kedor-Laomer, roi d'Élain, et de Tideal, roi de Goyim, il arriva 2 que ces rois firent la guerre à Bèra, roi de Sodome, à Bircha, roi de Gomorrhe, à Chineab, roi d'Adına, à Cheméber, roi de Ceboyim, et au roi de Bèla, aujourd'hui Coare. ³Ces derniers se concentrèrent dans la vallée de Siddim, qui est maintenant la mer Salée d. ⁴Pendant douze ans, ils avaient été asservis à Kedor-Laomer, et la treizième aunée, ils s'étaient révoltés. 5 La quatorzième année, Kedor-Laomer arriva avec les rois qui l'accompagnaient; ils battirent les Rephaim à Achterot-Qarnayim, les Zouzim à Ham, les Émim dans la plaine de Qiryatayim 6 et les Horites dans les montagnes de Séir, jusqu'à El Parân, qui est près du déserte, 7 Puis, s'en retournant, ils vinrent à En-Michpat, qui est Qadech, et battirent tous les chefs des Amalécites, ainsi que les Amoréeus qui habi- dans sa maison , an nombre de trois cent taient à Haçaçon-Tamarf, 8 Le roi de Sodome,

\$\$ \frac{4}{6}, 4. a la trazzerna sanca > 8an (lis. onbilelod). H : pendont trazz > ns.
\$\$ S, a los R\$ ll : Pair montages.
\$\$ 7. a los chefs > G S (lis. zàré). H : la territoire.
\$\$ 8. a tous > 8am & S. R! : at da Gomorrhe.
\$\$ 13. a près du chène > G S. H : dans les chênes.
\$\$ \$\$

a. Le ch. 14 n'appurtient à aucune des trois sources prin-cipales de la Genèse. La langue en est très tardive; mais comme il renferme quelques données qui semblent exuctes sur l'antiquité babylonienne, plusieurs savants ont pensé qu'il devait avoir pour base un document très ancien. D'autres, plus nombreux, ne voient dans ee récit qu'un simple midrach, c'est-à-dire une histoire librement imaginée dans un but d'édification, comme le judaisme postérieur à l'exil en vit éclore beaucoup. L'intention de l'auteur aurait d'exalter Abrabain, en lui attribuant la gloire militaire et une générosité toute royale, et de justifier les dimes revendiquées par les prêtres de Jéru-salem. Il aurait utilisé les données fournies par les poétes et bistoriographes babyloniens de son temps sur l'époque de Hammourabi (on s'y intéressait vivement au tve siecle), ainsi planneurs de la Bible hebraïque. Les invratsem-blances abondent, en tout eas, dans cette page : le plan de campagne iles rois orientany est fort étrange; Ahraham, avec quelques centunes d'hommes, triomphe du plus puissant em-pire du monde antique; la nuer Morte n'existe pas encore; ctc. b. Quelques-uns ont eru ponvoir identifier Amraphel avec tlammonrabi, qui régnait à Babylone, an pays de Chi-avar (cf. note sur 10, 10) vers 1950 av. J.-C., et Aryok avec Éri-akon (Rim-sin on son frère Arad-sın?), roi de Larsa (I.llasar), qui fut au début le suzerain de Hammourabi. Kedor-Laomer est inconnu; mais son nom est bien clamite (a Kondour-Lagamar », serviteur? de [la déesse] Lagamar). Ce dernier roi joue le principal role, d'où il semble resulter qu'Elam avait alors la prepondérance en Babylonie; c'était en effet le cas au début du règne de Hammourabi, et il n'est pas impossible que la puissance clamite se soit étendne, à cette époque, jusqu'à la Mediterranée. c. Sur Coar, voy. 13, 10, sur l'Impe et Ceboque, 10, 10, le nom du roi Bèra peut signifier « dans le mai », celui de Berche « dans la méchanceté », celul de Bèla « engloutissement », et celul du roi de Ceboyim « son nom périt » (si l'on adopte la forme donnée par le l'entatenque

le roi de Gomorrhe, le roi d'Adma, le roi de Ceboyim et le roi de Bèla, c'est-à-dire de Coar, s'avancèrent alors et se rangèrent tous en bataille dans la vallée de Siddim 9 contre Kedor-Laomer, roi d'Élam, Tideal, roi de Goyim, Amraphel, roi de Chinear, Aryok, roi d'Ellasar, quatre rois contre cinq. 10 La vallée de Siddim était pleine de sources de bittunes. Le roi de Sodome et le roi de Goniorrhe s'enfuirent et y tombérent. Les survivants se réfugièrent dans la montagne. 11 Les vainqueurs enlevèrent tous les biens de Sodome et de Gomorrhe et tons les vivres qu'elles contenaient, pnis ils s'en allèrent, 12 Ils prirent aussi Lot et ses biens, fils du frire d'Abram', et ils partirent; il habitait à Sodome.

13 Un fuyard vint l'annoncer à Abram l'Hébren¹, qui demenrait près du chêne de l'Amoréen Manuré, frère d'Echkol et d'Anéra, alliés d'Abram. 14 Dès qu'Abram eut appris que son parent était emmené captif, il passa en revue ses serviteurs les plus aguerris, nes dix-lmit¹, et il poursuivit les rois jusqu'à

5. « les Repheim » Sem G. H.; Repheim.
6. « les montagnes » Sem G. S. L.
8. « tous » S. (tis. koullém). H : contre eux.
10. « et le roi de Gomorrhe »
les chénes.
14. « il passa en revue » Sem (lis. wegyédég ?). H i il dégain».

Samaritain: Chémabad). d. D'après notre varrateur, comme d'après celui de 13, 10, la mer Morte (la mer Salée) n'existait pas encore, mais la plaine qui en occupait l'emplicement n'était pas un paradis (v. 10). Le v. 3 unticipe sans doute sur le v. 6. e. Ces peupludes étaieut, selon la tradition israélite, les plus anciennes populations de la Palestine. Rephaim, Zouzim et Emim passaient pour des géants. Achterot-Qarnayim s lea Astartés aux deux cornes » était le nom d'une ville (ou do deux villes) du pays de Bachan. Quryatayim, aujourd'bni Karciyat, au N. O. de Diban. El Parán, « le chêne (arbre sacré) de Paran s, pent-être Elat, au bord du golfe Elanitique. f. En Michpat, « source du droit », probablement autre nom des « eanx de Meriba » (c'est-à-dire » du procès »). Qudech, aujour-d'hui Ain Qoudeis (voy. Nomb. 20). Haçaçón-Tamar est soit Enguedi (2 Cbron. 20, 2), sur la côte ouest de la mer Morte, soit Tamar, au S. O. de cette mer, actuellement Kourg. De l'asphalte émerge purfois à la aurface de la mer Morte. Elle provient, d'après le narrateur, de sources maintenant imniergées. On rencontre encore de l'asphalto sur les bords de cette mer; on s'y enlize parfois dans des vases molles. h. Ges mots, mal placés dans le texte, doivent être une glose. i. Le narrateur, en se servant du qualificatif d'hébreu, que les Israélites n'employaient pas pour se désigner enx-memes, veut faire entendre qu'il a puisé son récit à une sonree étrangère. De plus, il présente Abraham comme un Inconnn, ce qui montre que le ch. 14 formait primitivement un recit ludependant. . j. Mamré, voy. 13, 15; 23, 17-19. Echkol (voy. Nomb. 13, 23-21) ct Aner (ef. 1 Chron. 6, 70) étaient des noms de lieu, transformés ici en personnes. . Les esclaves nes ilans la maison étaient en général les plus fidirles. 1. Ce chiffre a pu être déduit du nom d'Elièzer (15, 2); le « nombre de ce nom », c'est-à-dire la somme des valeurs numériques des lettres qui le composeut, était en effet 318, comme l'ont remarque les rubbins. Cette façon de spéculer sur les noms (guematria) était en honneur chez les Juifs (cf. Apoc. 13, 15).

Dana. 15 Divisant sa troupe, il les attaqua de nuit avec ses esclaves; il les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est au nord b de Damas. 16 Il reprit tont le butin; il ramena aussi Lot, son parent, avec ses biens, ainsi que les femmes et tons les captifse,

17 Comme Abram revenait, après avoir battu Kedor-Laomer et les rois qui l'accompagnaient, le roi de Sodomed vint à sa rencontre jusqu'à la Vallée de la Plaine, aujourd'hui la Vallée du Rois.

18 Melchisèdec, roi de Salem f, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. 19 Il bénit Abram et dit :

Béni soit Abram par le Dien très-haut. qui a créé les cienx et la terre. 20 Béni soit le Dicu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains.

Et Abram lui donna la dime de tout.

21 Le roi de Sodome dit à Abram: a Rendsmoi les personnes et garde les biens, » 22 Abram répondit au roi de Sodome : « Je lève la main vers le Dieu très-haut, créateur des cieux et de la terre : 23 je ne prendrai rien de ce qui est à toi, pas même un fil ni un cordon de sandale, pour que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. - 24 Rien pour moi! [Je te rends tout] excepté ce que mes esclaves out mangé et la part des hommes qui sont venus avec moi, Anér, Echkol et Mamré. Pour eux, qu'ils prennent leur part! »

Alliance de Yahve avec Abraham.

¹Après ces évéuements 8, la parole de J-E Yahvé fut adressée à Abram, dans une vision, en ces termes : « Ne crains point, Abram, je suis ton houclier; ta récompense sera très grande. » ² Abram répondit : J « Seigneur Yahvé, que me donneras-tn? Je ⁵ Et Abram dit : « Tu ne m'as pas donné de postérité, et c'est l'esclave né dans ma mai- J son qui sera mon héritier. » ⁴Alors la parole de Yahvé lui fut adressée en ces termes : « Ce ne sera pas là ton héritier; ton héritier sera quelqu'un qui sortira de tes entrailles. » 511 le conduisit dehors et dit : « Lève tes re- E. gards vers les cieux et compte les étoiles, si tu penx les compter. » Et il ajouta : « Il en sera de meme de ta postérité. » 6 Abram eut confiance en Dien, qui le lui compta comme justices.

711 lui dit : « Je suis Yahvé qui t'ai fait R sortir d'Our Kasdim pour te donner la possession de ce pays-ci. » 8 Abram répondit : « Seigneur Yahvé, à quoi reconnaurai-je que je le posséderai 1? » 9 Yahvé lui dit : J « Va me chercher une génisse de trois ans, une chèvre de trois aus, un bélier de trois ans, une tourterelle et un pigeonneau. » 10 Abram alla lui chercher tous ces animaux, les partagea par le milieu et mit chaque moitié vis-à-vis de l'autre; cependant, il ne partagea pas les oiseanx. 11 Les oiseaux de

22. « vers le Dieu » G S. H : vers Yahre, le Dieu. 15, 6. « Dieu » G. H : Yahre.

a. La ville de Dan n'a porté ce nom que beaucoup plus tard. Elle s'appelait anciennement Laïch (Juges 15, 27-29). b. Litt. : d gauche. Pour déterminer les points cardinaux, les Israelites se tournaient du coté de l'orient; ils avaient douc le nord à gauche. c. « Tous les captifs »; litt. : le peuple. d. Celui qui était tombé dans une source de bitume (v. to) ou aon successeur? L'auteur néglige de le dire. e. La l'allée du Roi, nommée 2 Sam. 15, 15, se trouvait, d'après Joséphe (Antiquites 7, 10, 3) à deux stades (570 mètres) de Jérusalem. f. La scène de la rencontre d'Abraham avec Melchisèdec est un épisode intercale, qui interrompt le récit de l'entrevue avec le roi de Sodome et même le coutredit : ai Abraham a donné la dime de tout, il ne peut guère jurer qu'il no garde rien. - A la base de cetto histoire, il y nvait peut-etre une tradition sur un Melchisedec, for-pretre cananéen de Jérusalem. Son nom rappelle celui d'Adonicedeq (Josué 10, 1) et peut signifier : « [le dieu] Cidiq est mon roi » ou « mon roi (pour « nion dieu ») est justice ». Salem désigne évidemment Jerusalem (Ps. 76, 3), qui existait dejà au xva siècle, sous le nom d'Ourousalim (lettres de Tell al Amarna). El eloon (le Dieu très-haut), désignation fréquente de Yahve dans l'A. T., a pu, comme les noma de s Dieu eternels, d'El-chaddal (Dieu tout-puissant), de « Dien de Béthel », cic., s'appliquer, anièrienrement, à une divinité du pays : les avoir appartenu au recit primitil.

Pheniciens, d'après Eusèbe (Prep. ev. 1, 10, 11), avaient un dien Elioun. - En tout cas, la tradition juive avait transformé ce prince cananéen en un adorateur du vrai Dieu et saluait en lui le prototype des pretres-rois du second Temple, auxquels tout fils d'Abraham devant la dime (cf. Pa. 110, 4). g. lei apparaissent, pour la premiere lois, dea tracea de la source E. Les expressions : après ces événements, dans une vision, rappellent sa manière de raconter; on peut aussi lui attribuer les mots : Ne crains point, Abram, je suis ton bouclier, qui expriment une tout antre idée que la deuxieme partie de la declaration divine. h. Le texte a lel une phrase inintelligible : et l'héritur (?) de ma maison sera Damas Élièzer. Le mot s Damas » (dammeseq) provient pent être d'une erreur de copiste amenée par les mots ben meieq (héritier). Éliezer acrait le nom du principal servitent du patriarche d'après E. I ignorait le nom de l'escleve d'Abraham (v. 3b et ch. 21). 1. Le récit de E suppose qu'il fait nuit dea l'abord (cl. les mots dans une visien, au v. 1). D'après J, la révélation divine commence avant la chute du jour (cf. v. 12 et 17). j. C'est-à-dire : la confiance d'Abraham fit de lui un juate digne des bénedictions divines. L'apôtre Paul cite ce passage dans uu sens un pen different (Rom. 4, 3 et 55). A. Les v. 3-4, transition superflue qui anticipe sur le v. 15, ne semblent pas proie s'abattirent sur les cadavres, mais

Abram les chassa 12 Comme le soleil allait se coucher,

E un profond sommeil tomba sur Abram,

J l'épouvante (une épaisse obscurité) tomba sur hii. 15 Alors [Yahvé] dit à Abram : « Sache que tes descendants vivront en étrangers dans uu pays qui ue leur appartiendra pas et qu'ils y seront asservis et opprimés pendant quatre ceuts ans. 14 Mais je jugerai à son tour la nation à laquelle ils auront été asservis, et ensuite ils sortiront [de là] avec de grands biens. 15 Pour toi, tu iras en paix rejoindre tes E pères, tu seras enseveli après me heu-

reuse vicillesse. 16 Ce n'est qu'à la quatrième génération que tes descendants reviendront ici, car le péché des Amorèens n'est pas encore à son comble d. »

17 Lorsque le soleil fut conché et que l'obscurité fut complète, voilà qu'une fournaise fumante et une torche enflammée passérent entre les chairs partagées. 18 Ce jour là, Yahve fit alliance avec Abram, eu disant : « Je donne à tes descendants ce R pays-ci, du torrent d'Égypte jusqu'an grand fleuve ('Euphrate)': 19les Qeniens, les Qenizzites, les Qadmoniens, 20 les Hittites, les Perizzites, les Rephaim, 21 les Amoréens, les Cananéens, les Guirgachiens et les Jébu-

15. e tigrent e lis nahal su tieu de nehar (fieuve), qui désignerait le Nil.

a. Les incidents qui marquaient la célébration d'un sacrifice étaient, dans toute l'antiquité, considérés comme des presages. L'interprétation de l'arrivée, puis de la disparition des oiseaux de proie est donnée sans doute aux v. 13-14, où Yahvé annouce l'asservissement, puis la délivrance des Israélites.

siens 8. n

b. Glose explicative, cf. v. t7. c. Ainsi la tradition fisait à trois génerations la durée du séjour en Égypte. P luimême, quoiqu'il evalue cette durée à 430 ans (Ex. 12, 40), fait de Moise et d'Aaron les arriere-petits-fils de Lévi. d. La distinction des sonrces est très difficile dans tout ce morceau (18-16). Le fond doit être de 1 et de E, mais les expressions pendant quatre cents ans, avec de grands biens, rappellent les idens et le style de P. e. Les v. 9, 10 et 17 decrivent la conclusion d'une alliauce, sous une de ses formes les plus antiques. Ce rite est attesté du temps de Jérenne (Jér. 34, 18). Le sens primitif en est encore obscut. Ici. Yahvé passe seul, parce que c'est lui qui s'engage envers Abraham. Les formes sous lesquelles Il apparali (fournaise et torche) rappellent celles qu'il revétira à l'époque de Moise : buisson ardent, fen et nuces du Sinai, colounes de fumée ou de feu. f. Le torrent d'Empte (aujourd'hui Quadi el-Atich) est souveut nommé comme frontière de Canaan du côte de l'Egypte. - Le grand fleuve, dans l'A. T., désigne toujours l'Emphrate, comme l'iudique la glose. g. Les v. 15-21, qui préciseut l'éteudue du territoire promis à Abraham, sont des additions provenant de deux auteurs : le premier (15b) revendique pont Israel toute Naissance d'Ismaelh.

Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait p pas donné d'enfant. Elle avait une esclave I égyptienne nonunée Agar. 2Sarai dit à Abram : « Puisque Yahvé m'a rendue stérile. unis-toi, je te prie, a mon esclave: pent-être aurai-je par elle des enfants. » Abram écouta la proposition de Saraïi. ³Saraï, femme p d'Abram, prit donc Agar l'Égyptienne, son esclave - il y avait dix ans qu'Abram habitait le pays de Canaan - et la donna pour femme à Abrain, son mari. 411 s'unit à t Agar, et elle devint enceinte. Quand elle vit qu'elle était enceinte, elle regarda sa majtresse avec dédain. 5 Mais Saraí dit à Abram: « Que l'injustice qui m'est faite retombe sur toi! J'ai mis mon esclave dans tes bras, et quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec dédain. Que Yahvé juge entre moi et toi! » 6 Abram répondit à Sarai : « Ton esclave est en ton pouvoir; fais-lui comme il te semblera bon. » Alors Sarai la maltraita tellement qu'elle s'enfuit.

7L'ange de Yahve la trouva près d'une source I dans le désert, la source qui est sur le chemin de Chour", Set il lui dit : « Agar, esclave de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu? » Elle répondit : « Je fuis Saraï, ma maîtresse, » ⁹L'ange de Yahve lui dit : « Retourne chez R ta maîtresse et courbe-toi sous sa main. »

la Syrie; le deuxième (19-2t) se limite à la Palestine, mais il semble avoir accumule, dans sa liste, aans grand discernement, tous les noms de peuplades qu'il a pu trouver; il cite même les Qeniens et les Qenizzites, amis des Israelites, et qui ne sont arrivés qu'avec eux dans le pays de Canaan. h. Un récit parallèle, provenant de la tradition E, a été conservé 21, 8-21. i. Quand la femme légitime était stérile, la contume l'autorisait à donner à son mari, comme concubine, son esclave particulière, et les enfants de celle-ci étaient consideres comme enfants de la maîtresse (cf. Gen. 30, 5 et 15; Code de Plammourahi 144 et 146). j. Le cas devait être fréquent, car il est prévu et puni par le code de Plammourahi (146). Ce dernier autorise la maltresse à traiter en esclave ordinaire la concubine orgueilleuse, interdisaut seulement de la vendte. k. Dans les textes hibliques auciens, il est souvent parle de l'ange de Yahve (ou de Dieu, dans le style de E) comme s'il était Yahvé lui-même. Il est probable que, dans plusieurs de ces récits, la tradition primitive faisait intervenir Yahvé en persoune; le mot unge a dû être ajouté à une époque ultériente, afin d'éviter des anthropomorphismes trop grossiers. - Dans les écrits postérieurs à l'exil, « l'ange de Yahvè s est distingué plus nettement de Dieu qui l'envoie. 1. L'hébreu dit : de la source d'eau. m. Ces mols, qui manquent en Gt, sont probablement une glose. Chour désigne, d'après les ous, le « mur » qui marquait, dit-on, la frontière de l'Égypte, d'apres les autres, le lerritoire de la tribu arabe d'Achchour (25, 5).

na L'auge de Yahvé ajouta : « Je rendrai ta – ne t'appellera plus Abrain, mais ton nom sera postérité extrêmement nombreuse, si nom-Abraham, car je ferai de toi le père d'une breuse qu'on ne pourra la comptera, »

enceinte; tu vas avoir un fils, et ui l'appelleras Ismaëlb, car Yahve a entendu tes [cris del detresse.

12 Cet enfant sera

comme un âne sauvagee, Sa main [se lévera] contre tous, et la main de tous, contre lui.

Il établira sa demeure à la face de tous ses frères, n

13 Agar donna à Yahve qui lui avait parlé le nom d'Él-Roïd, « car, disait-elle, ai-je vn vraiment ici » P 14 C'est pourquoi, on a appelé ce puits le puits de Lahaï-Rowf: il se trouve entre Qadech et Bèred.

15 Agar donna un fils à Abram, et Abram nomina Îsinaël le fils qu'Agar lui avait donnés, 16 Abram était âgé de quatre-vingtsix ans quand Agar lui donna Ismaël.

> Institution de la circoncision et annonce de la naissance d'Isaac1.

17 Lorsque Abram fut arrivé à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, Yahve' lui apparnt et lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant i; marche devant ma face et sois intègre : 2 je yeux faire alliance avec toi, et je multiplierai infiniment ta descendance. » ³Abram tomba la face contre terre, et Dieu lui parla en ces termes : « ⁴Pour moi, voici l'engagement que je prends envers toi: tu deviendras le père d'une multitude de nations. 5 Et l'on

a. Le v. it fait suite au v. s. Les denx psroles intermédiaires de l'ange (v. 9 et 10) ont été ajontées après coup; la première doit mettre d'accord le récit de J, qui presente le depart d'Agar comme définitif, avec celul de E (21, 1-21); la seconde paralt une glose récente inspirée de 17, 20. b. Ismaël signifie : Dien entend. c. Litt. : Il sera un ane sauvage d'homme, image de l'indomptable esprit d'indépendance du nomade (cf. Joh 39, 5-5). d. Litt.: Toi, El Rol, c'est-h-dire: e tu es un Dieu de vision s, un Dieu qui voit et qui se laisse voir. c. Texte altère : après celui qui me voir. Ou obtien-drait nn zens en supprimant « après ('ahdrè) », peut-être nne ancienne glose qui devail être lue 'dhôré e le dos de ». Le glossateur voulait qu'Agar n'eut vn Dien que par derriere. comme Moise (Ex. 33, 23). f. Cest-à-dire (d'après notre texte) : du vivant qui me voit, Sur Qadech voy. 14, 7; Bered est inconnu. g. Dans P, le nom est toujours donné par le père, dans J, E et les autres textes anciens, ordinairement par la mère. A. Le chapitre 17 (de P) contient un récit parallèle à ceux des ch. 15 et 18 (J et E). 1, P n'emploie jamais ce nom avant Ex. 6, où il raconte comment Dieu le revela à Moise. C'est doue sans doute un redacteur qui l'a introduit

multitude de nations i, b Je te rendrai extrê-1112 ange de Yahvé lui dit : « Voici que tu es mement fécond; je ferai [naitre] de toi des nations, et tu anras pour descendants des rois. 7 Je fais alliance avec toi et ta posterité, de génération en génération, alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité. 5 Je donnerai le pays où tu séjournes, tout le pays de Canaan, comme possession perpétuelle, à toi et à tes descendants après toi, et je serai leur Dieu. »

⁹ Puis Dieu dit à Abraham : « De ton côté, tu garderas mon alliance, toi et ta postérité, de génération en génération, 10 Voici le pacte établi entre moi et vous - et la postérite! - et que vous aurez à observer : tout mâle, parmi vous, sera circoncis. 11 Vous couperez la chair de votre prépuce", et ce sera le signe de l'alliance [établie] entre moi et vous, 12 A l'age de huit jours, tout mâle, parmi vous, sera circoncis, à chaque génération, qu'il soit ne dans la maison, ou qu'il ait été acheté à prix d'argent à quelque étranger et ne soit pas de ta race. 13 Il faudra circoncire celui qui sera né dans la maison et celui qui aura été acheté à prix d'argent : ainsi sera marquée dans votre chair l'alliance perpétuelle que je conclus [avec vous]. 14 L'incirconcis, le mâle à qui l'on n'aura pas coupé la chair du prépuce, sera retranché du milieu des siens : il aura violé mon alliance. »

15 Dieu dit à Abraham : « Quant à Saraï, ta femme, tu ne l'appelleras plus Saraï, mais Sara". 16 Je la bénirai, et d'elle aussi, je te

j. Le Dien tout-puissant, traduction traditionnelle de 'el laddar, nom sans doute tres ancien, dont l'origine et le sens primitif sont incertains. C'est sous ce vocable que Dieu se révela, d'après P, à Ahraham et à ses descendants jusqu'à Moise (cf. 28, 3; 35, 1t; 48, 3; et surtout Ex. 6, 3). A. Abram peut signifier en hehreu e perc élevé ». Abraham est envisage par l'suteur comme venant de 'ab (père) et de hamon (tumulte, foule). 1. Glose évidente, tirée du v. 7. m. La circoneision a existé et existe encore chez un bon nombre de peuples, en Afrique, en Amérique et en Australie comme en Asie. Elle était probablement, à l'origine, un rite d'initiation à l'etat d'homme adulte et apte au mariage (cf. h.x. 4, 25-46), Si P la fait rementer à Abraham, c'est moins ponr en expliquer la présence chez les Arsbes du desert et les Édomites, descendants, eux aussi, du patriarche, que pour en montrer la hante importance i elle est, comme le sabbat, comme la defense de manger du sang, antérienre à la Loi elle-même. D'autres traditions snr l'origine de la circoncision se trouvent Ex. 4, 24-26 (J) et Jos. 5, 2-5 (E); cf. Geu. 34, t4-25. n. Sara signifie e princesse ». Saral est le même mol avec une sucienne terminaisou féminiue.

donnerai un fils. Je la bénirai, elle enfantera des nations, et des rois naîtront d'elle. »

17 Abraham tomba la face contre terre, et il rit, se disant à part lui : « Ponrrait-il naître un fils à un homme de cent ans? et à quatrevingt-dix aus. Sara pourrait-elle enfanter? » 18 Et Abraham dit à Dieu : « Pnisse Ismaël recevoir de toi [une longue] vie! » 19 Mais Dieu répondit : « Non, c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils, que tu appelleras Isaaca. Je feraj alliance avec lui, alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai son Dien et celui de sa postérité. 20 A l'égard d'Ismaël, je t'exaucerar aussi : je le benirai, je le rendrai fécond et je multiplierai infiniment sa descendance : il sera père de douze princes, et je ferai [naître] de lui une grande nation. 21 Mais mon alliance, je la maintiendrai avec Isaac, le fils que Sara te donnera l'année prochaine, à pareille époque. » 22 Quand Dieu eut fini de parler avec Abraham, il le quitta en s'élevant au-dessus de lui.

23 Abraham prit alors Ismaël, son fils, ainsi que tous les hommes nés dans sa maison et tous ceux qu'il avait achetés à prix d'argent, - tous les mâles parmi les gens de la maison d'Abraham, - et, le jour même, il coupa la chair de leur prépuce, comme Dieu le lui avait ordonné. 21 Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans lorsqu'il fut circoncis; 25 Ismaël, son fils, était âgé de treize ans lorsqu'il fut circoncis. 26 Ce jour même,

a. Isaac signific a il rit s. Ce nom doit rappeler à Abraham la coupable incrédulité avec laquelle il accneillit la promesse divine. Le nom d'Isaae est expliqué, dans les autres tradi-tions, par le rire de Sara (18, 12-15, de J; 21, 5°, de E) ou par le rire des gens qui apprendrout la naissance d'Issac (21, 66, de J); cf. 21, 9 (rire d'Ismačl); 26, 8 (rire d'Isaac). Sa signification primitive est probablement « Dieu rit (de ses ennemis) s, la forme complète du nom étant vishaqel. b. Ce morceau présente des particularités blen étranges. Il annonce d'abord (v. 1) l'apparition de Yahvé à Abraham. Aussilôt après, le patriarche se trouve en face non de Yahvé, comme on s'y attendait, mais de trois hommes (v. 3-1). Puis, tout à coup, il n'a plus affaire qu'à un seul interlocuteur (v. to), qui n'est pas désigné comme étant l'un des trois premiers visiteurs, et qui est appelé Yahvé à partir du v. 13. Les hommes parteut pour Sodome (v. 22) et...les deux anges arrivent dans cette ville (19, 1, cf. t5). Ceux-cl sont encore appelés e les hommes \$ 19, 5, 5, 10, 12, 15, Soudain Lot ne s'entretient plus qu'avec un seul personnage (19, 17-22), dont il u'est pas dit expressement qu'il soit l'un des anges; enfin la ville est détraite par Yahvé, non par e les hommes » (10, 21). On a supposé que le texte tel qu'on le lit aujourd'hui résultait de la

Abraham fut circoncis, ainsi qu'Ismaël, son fils; 27 et tous les hommes de sa maison cenx qui étaient nés chez lui et ceux qui avaient été achetés à prix d'argent à des étraugers, furent circoncis avec lui.

> Annonce de la naissance d'Isaac. Destruction de Sodome b.

1 Yaliyê apparut à Abraham, près 1 18 Paparinos du chêne de Mamré c, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant les heures chaudes du jour. 2 Abraham leva les veux et il apercut trois hommes debout devant lui. Des qu'il les vit, il quitta l'entrée de sa tente pour courir à leur rencontre, et. se prosternant jusqu'à terre, 3il dit : « Mes seigneurs, si vous avez pour moi quelque bienveillance, ne passez pas, je vous prie. sans vous arrêter chez votre serviteur. 4 Permettez qu'on apporte un peu d'eau; vous vous laverez les pieds, et vous vous reposerez sous l'arbre. 5 J'irai chercher un morcean de pain, et vous reprendrez des forces avant de continuer votre chemin, car c'est pour celad que vous étes passés près de la tente del votre serviteur. » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

⁶En toute hâte, Abraham rejoignit Sara, sous la tente, et lui dit : « Vite, trois séase de farine, de fleur de farine !! pétris, et fais des gâteaux! » 7 Puis il courut au troupeau, prit un veau tendre et bon et le donna au serviteur, qui se hâta de le préparer. 8 Il prit

18, 1. e près du chêne » G S. H ; dans les chénes. Cl. v. 4 et 8. 17, 19 a en vertu — postérite » G (cf. v. 1). H : avec sa postérité.

18, 1. « près du chène » G S. H : dans S. « Mes seigneurs » H G : Mon neigneur. Som. H G : si tu ex..., no passe pas, ...sans l'arreter chez tou serviteur.

> combinaison de deux récits, dont l'un faisait apparaître trois visiteurs et l'autre un scul. Selon d'autres, le récit actuel repose sur d'antiques traditions canancennes, qui mettalent en scène plusieurs èlohim « dienx »; les conteurs israélites anraient remplacé ceux-ci par Yahvé, mais sans faire partout la substitution. Le rédacteur qui a combiné le texte définitif paralt avoir voulu indiquer que Yahvé elait l'un des trois hommes et que les deux autres étaient des anges. Quant à l'épisode de l'intercession d'Abraham (18, 23-35*), l'un des plus beaux passages de la Genèse, il n'est rattaché que par une transition artificielle (18, 226) à l'ensemble du morceau, et il paraît être d'origine postérieure, car il suppose un développement religieux assez avancé (Yabvé y est nommé celui qui juge toute la terre). c. Voy. 13, 18. d. A savoir pour vous restaurer.

> e. Trois séas formalent un épha, dont la contenance était de 36 litres, 4. D'après les règles de l'hospitalité autique, plus le repas était plantureux, plus l'hôte se trouvait honoré (cf. Gen. 45, 34; I Sam. 1, 5). Même principe chez les bédonins actuels. f. Ce mot, qui fait double emploi avec le précédent, est une glose destinée à donner au repas la couleur d'un sacrifice (la fleur de farine est souvent mentionnée dans le rituel des sacrifices : cf. l.év. 2, 1 et ss; 5, 1t; etc.).

alors du beurre et du lait, ainsi que le vean vais descendre, et je verrai si leur conduite alors du beur vans descendre, et je verrai si leur conduite qu'il avait fait préparer, mit le tout devant est entièrement conforme au cri/ qui est l'eux, sous l'arbre), et ils mangèrent,

9 Puis ils lui dirent : « Où est Sara, ta femme? » Il réponait : « Là, dans la tente. » 10 Et il dit : « Je reviendrai chez toi dans un an, et Sara, ta femme, aura un lils. » Or Sara écontait à l'entrée de la tente, qui se trouvait derrière Ini 11 (Abraham et Sara étaient vieux, avances en age; Sara n'avait plus ce que les femines ont coutuine d'avoir). 12 Et Sara se mit à rire en elle-même, « Maintenant que je suis l'étrie, se disait-elle, connaitrais-je encore Pamour? Et mon seignenr aussi est vieux! » 13 Mais Yahvé dit à Abraham : « Pourquoi donc Sara rit-elle, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme ie suis? - 14 Est-il un miracle trop difficile pour Yahve? Je revicudrai chez toi dans un an, à pareille époque, et Sara aura un filsb. » 15 Sara se récria, disant : « Je n'ai pas ri »; car elle avait peur. Mais il lui dit : « Si, tu as ri. »

Annonce de la destruction de Sodome. lattrection de Sodome. rent, et partant de là se dirigèrent du côté de Sodome. Abraham marchait avec eux, pour les reconduire. 17 Yahvè [se] disait : « Cacherai-je à Abraham R ce que je vais faire, 15 alors qu'Abraham doit devenir une nation grande et puissante et que tous les peuples de la terre se souhaiteront l'un à l'autre d'être bénis comme luis? ¹⁹Car je l'ai choisi, pour qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Yahvé, en pratiquant la justice et le droit, afin que Yahyé lui accorde tout ce qu'il lui J a promis d. » 20 Et Yahvé dit : « Le cri qui s'élève contre Sodoure et Gomorrhe' est im-

venu jusqu'à moi, et si cela n'est pas, je le saurai. » 22 Les homnies partirent de la et allèrent à Sodome, tandis que Valivé res- 13 tait encore debout près d'Abraham.

²³ Alors Abraham s'approcha de lui et lui dit : « Voudrais-tu donc faire périr le juste avec le méchant? 24 Pent-être v a-1-il cinquante justes dans la ville : les feras-tu périr? Ne pardonneras-tu pas plutot à la ville, à cause des cinquante justes qui penvent s'y trouver? 25 Lom de toi l'idée d'agir ainsi : de faire périr le juste avec le méchant, de sorte que le juste soit traité comme le méchant! Loin de toi [une pareille pensée]! Celui qui juge toute la terre n'observera-t-il pas la justice? » 26 Yahvè répondit : « Si je irouve, à Sodonie, cinquante justes dans la ville, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. » ²⁷ Abraham reprit : « Pardon, si je prends la hardiesse de parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que terre et cendre. 25 Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq: détruiras-tu, pour ces cinq. toute la ville? » Yahvé dit : « Je ne la détrurai pas, si j'y trouve quarante-cinq justes. » 29 Abraham continua de lui parler et dit : « Peut-être ne s'y en trouvera-t-il que quarante. » Il répondit : « A cause de ces quarante, je m'abstiendrai. » 30 Abraham dit: « Que mon Seigneur veuille bien ne pas s'irriter si je parle : peut-être ne s'y trouvera-t-il que trente [justes]. » Yahvé répondit : « Je m'abstiendrai si j'y eu trouve trente. » 31 Abraham reprit : « Pardon, si je prends la hardiesse de parler à mon Seigneur : peut-être ne s'v en trouvera-t-il que vingt. » Il répondit : « A cause de ces vingt, je ne détruirai pas [la ville]. » 52 Abraham dit : « Que mon Seigneur veuille bien ne pas s'irriter, si je parle [encore] une dernière fois : mense, et leur péché est fort grave. 21 Je peut-être ne s'y trouvera-t-il que dix [justes]. »

a. Ce prouom introduit brusquement Yahve (voy. v. 110n. Le style du v. 15 rappelle celui du Deuteronome. e. Le nom de Gomorrhe parall avoir été introduit dans ce morcean postérienrement, d'apres une autre forme de la tradition, plus populaire à ce qu'il semble (Am. 4, 11; Es. 1, 9-10), qui associail cette ville à Sodome. f. Litt. : au cra contre elle (Sodome). G T Aq : au en contre eux (les habitants de Sodome).

^{19. «} tout » G L. Manque en II. 21. « si leur conduité -- au cn » lis. Leallith H : s'ils ont lait une entire destruction solon le cri. 22. H : Abraham restait encore debout devant l'elvé. — Mais la tradition rabbinique a garde le souvenir que cette leçon était une « correction des acribes s et que la veritable leçon était celle que nous donnons dans le texte. 26. e les feras-tu pent? s G. H : feras-tu pént?

^{15).} b. C'est lei la troisième version (J2) de l'annonce de la naissance d'Isaac, cf. 15 (J1) et 17 (P); cette promesse est présentée ici comme la récompense de l'hospitalité d'Abraham. c. Voy. note sur 12, 3. d. Ces deux versels, qui ne renferment que des répétifions et ou Yahvé parle de lui-meme à la troisième personne, doivent etre une addi-

détrnirai pas [la ville]a, » 53 Yahvé s'en alla, quand il eut fini de parler avec Abraham, J et Abraham retourna chez lui.

19 Les deux anges arrivèrent, le soir, à Sodome. Lot était assis à la porte de Sodome; dès qu'il les vit, il se leva pour aller an-devant d'eux et se prosierna la face contre terre, 2en disant ; « De grace, mes seigneurs, venez dans la maison de votre serviteur pour y passer la nuit, et lavez-vous les pieds. Demain, de bonne heure, vous continuerez votre chemin. -Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit sur la place. » Lot les pressa tant qu'ils vinrent chez lui et entrerent dans sa maison. Il leur prépara un festin, fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent.

⁴Ils n'étaient pas encore couchés, lorsque les hommes de la ville, les hommes de Sodome, s'attroupèrent autour de la maison, depuis le jeune homme jusqu'au vieillard, le peuple tout entier. 5 Ils appelèrent Lot et lui dirent : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Amène-les-nous, pour que nous les connaissions. » 6 Lot sortit et vint les trouver à l'entrée de la maison, après avoir fermé la porte derrière lui; 7il leur dit : « Je vous en prie, mes frères, ne commettez pas de crime! 8 J'ai deux filles encore vierges; je vais vous les amener et vous leur ferez ce que vous voudrez b. Mais ne faites rien à ces hommes, puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. » 9 Ils répondirent : « Ôte-toi de là! Voilà un individu qui est venu chercher l'hospitalité chez nous, et il ne cesse de s'èriger en juge! Eh bien! nous te traiterons plus mal qu'eux! » Et repoussant l'homine (Lot) avec violence, ils s'approchèrent pour enfoncer la porte. 10 Mais les hommes, étendant la main, firent rentrer Lot auprès d'eux dans la maison et fermè-

Vahyé répondit : « A cause de ces dix, je ne rent la porte. Il Puis ils frappèrent d'éblonis. de la maison, petits et grands, de sorte qu'ils'efforcèrent en vain de trouver la porte

12 Les hommes dirent à Lot : « Tous ceux des tiens qui sont encore ici, tes fils en tes filles et tous ceux qui t'appartiennent dans la ville, fais-les sortir de ce lieu, 13 Nous allons, en effet, détruire ce lieu, parce que le cri qui s'élève contre ses habitants est devenu [fort] grand devant Yahvé; et Yahyé nous a envoyés pour les anéantir. 14 Lot sortit pour parler à ses gendres, qui avaient éponsé ses fillese, et il leur dit « Levez-vous, quittez ce lieu, car Yahvé va détruire la ville. » Mais ses gendres crurent qu'il plaisantait.

15 Comme l'aube paraissait [déjà], les anges pressèrent Lot, en disant : « Lève-toi. prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent [avec toi], et pars, de peur que tu ne périsses à canse du péché de la ville, » 16 Comme il tardait, les hommes le prirent par la main, ainsi que sa femme et ses deux filles, parce que Yalivé voulait l'épargner: ils le firent sortir et le laissèrent hors de la

17 Comme ils les faisaient sortir, il d dit: « Fuis, si tu yeux sauver ta vie! Ne regarde pas en arrière et ne t'arrête nulle part dans la plaine. Fuis jusque sur la montagne, autrement tu périras. » 18 Et Lot leur d' répondit : « Non, de grâce, Seigneur. 19 Ton serviteur [sans doute] a [déjà] éprouvé ta faveur : tu as usé d'une grande bonté à mon égard, en me sauvant la vie; mais je ne puis m'enfuir jusque sur la montagne, le sléau m'atteindrait [anparavant] et je périrais. 20 Je t'en prie, vois cette ville; elle est assez proche pour que je m'y réfugie, et elle est petite. Permets que je in'y sauve (elle est si petitee!) et que je vive! » 21 Il hii dit : « Je t'accorde encore cette faveur : je ne ren-

49, 9. G. H r Úts-toi de là. Et ils dirent : Vodà... « il un cesse » lis. negisph. H r il n'e cessé. 12. « ten fils » H : gendre et tan fils. » du cu lieu » Sam G. H : du lieu. 13. « pour les acéantr » L. H : pour l'aneantir (Sodome). 15. » et pars » G. Manque en H.

e. Cette idée qu'en faveur d'une infime minorité de justes, Dien est prêt à pardonner à toute que ville conpable se retrouve Jér. 5, 1; cf. Ez. 22, 30. b. L'offre de Lot nous paraît contre nature; les anciens, au contraire, trouvaient un pareil acte méritoire (Jugea 19, 25), l'hospitalité étant, à leurs yeux, le plus sacré des devoirs.

c. D'autres filles que celles qui « se trouvaient a avec Lot v. 13 (et s). Ou peut traduire aussi : e ses [fulurs] gendres qui allaient épouser ses filles a. d. Sur cette sorte d'indécision du texte entre le singulier et le pluriel, voy. note sur le titre du cb. 18. c. Sous-entendu : tu poux donc bien l'éparguer.

verserai pas la ville dont tu parles. 22 Hâte- n'y a point d'homme, dans le pays1, pour toi de t'y sauver, car je ne puis rien faire, s'unir à nous selon la coutume de toute la insqu'à ce que tu y sois arrivé. » C'est pourquoi on a donné à cette ville le nom de

25 Le soleil se levait quand Lot arriva à Coar. 24 Alors Yahvé fit pleuvoir sur Sodome at aut Gomorrhes du soufre et du feu venant de Vahyec (du ciel). 25 Il détruisit ces villes et route la plaine^d, ainsi que tous les habitants des villes et la vègétation du sole, 26 La femme de Lot, ayant regardé en arrières, devint une colonne de sels.

27 Abraham se leva de bon matin et se rendit à l'endroit où il s'était tenu devant Yahyé. 28 Il abaissa ses regards dans la direction de Sodome et de Gomorrhe et de toute la plaine, et il aperçut une fumée qui montait de la terre, semblable à la funiée d'une fournaise,

29 Quand Dieu détruisit les villes de la plaine, Dieu se souvint d'Abraham, et il fit échapper Lot au cataclysme par lequel il renversa les villes où Lot habitait.

Origine des Moabites et des Ammonites .

30 Lot monta de Coar et vint s'établir dans la montagne, avec ses deux filles, car il n'osait rester à Coar. Il demeura dans une caverne, avec ses deux filles. 31 L'ainée dit à la cadette : « Notre père est vieux, et il

terre. 32 Viens, faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui, pour assurer, par notre père, la conservation de la race. » 35 Elles firent donc boire du vin à leur père, cette nuit-là; l'ainée vint et coucha avec lui, sans qu'il s'aperçut de sa venue ni de son départ. 34 Le leudemain, l'ainée dit à la cadette : « J'ai couché, la nuit dernière, avec mon père. Faisons-lui boire du vin cette mit encore, puis va coucher avec lui, afin d'assurer, par notre père, la conservation de la race. » 35 Elles lui firent donc boire du vin encore cette nuit-là, et la cadette alla coucher avec lui, sans qu'il s'aperçut de sa venue ni de son départ. 36 Ainsi les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père. 37 L'amée eut un fils et lui donna le nom de Moab, disant : « [Je l'ai eu] de mon pères. » C'est le père des Moabites, qui vivent encore aujourd'hui. 35 La cadette aussi ent un fils : elle l'appela Ammon, disant : « [Il est] fils de mon père! h » C'est le père des Ammonites, qui vivent encore aujourd'hui.

Abraham et Sara à Guerari.

Abraham partit de làm pour la R contrée du Nègueb. Il s'établit entre Qadech et Chour, et il fit un séjour à Guerara, E

27. e et si rendit » manque en H. 25. e et de toute la plaine e d'epres Saw G S. H : it de toute la surface du pass de la plaine. 51. e s'unir e nous (litt. venir vers nous) e G L. H : venir sur nous. 57. e disant : {fe l'et eq de mos père e G. Manque en H. 35. e Ammon. disent a GM Arm VL. Manque on H.

a. Le nom de co'ar est, ici, dérivé de mic'de a chose de peu », que nous avons traduit par petite. Voy. note snr 13, 10. b. Voy. 18, 20. Au v. suivant, il y avait peut-être primitivement » Il détruisit cette ville (Sodome) ». c. Venant de Yahvé était sans donte une expression consacrée pour dire : tombant du ciel (cf. la glose qui anst). d. La basse plaine du Jourdain (13, to). e. La tradition israélite postérieure établit un rapport étroit entre la destruction de Sodome et la formation de la mer Morte (comp. 19, 25 avec 13, 10 et 14, 3). Elle se heurte à la geologie, qui atteste la très baute antiquité de la mer Morte. Mais la tradition primitive, qui racontait la destruction de Sodome seulement, pourrait hien reposer sur un fait historique : il ue serait pas invraisemblable qu'à la suite d'un cataclysme accompagné d'un tremblement de terre, il se fût produit un affaissement du sol entrainant une lègère extension de la mer Morte, qui anrait recouvert l'emplacement de la cité détruite. f. Contrairement à l'ordre donné (v. 17). Il n'était pas permis de regarder agir la divinité. g. D'après l'auteur de la Sagesse de Salomon (10, 7) et d'apres Joséphe (Antiquités, 1, 1t, 4), on montrait encore de leur temps une colonne de sel qu'on identifiait avec la femme de Lot. Ces formations bizarres se produiseut encore de nos jours dans le Djebel Soudoum s montagne de Sodome a, au S. O. de la mer Morte. On y aigualait naguere une colonne de 13 metres de hant, que les Arabes appelaient a la fille de Lot s. h. Cette bistoire a pu avoir pont

but, à l'origine, de glorifier les filles de Lot, qui n'ont pas recule devant nn moyen extrême pour perpetuer lenr race, devoir sacrè entre tous dans l'ancien Orient sémitique. Mais l'intention des conteurs israélites, en la rapportant, est probablement de dénigrer les Moabites et les Ammonites, qui furent sonvent les ennemis de leur peuple. i. Depuis la catastropbe qui a détruit les villes de la plaine. - On pourrait tradnire anssi » sur la terre », ce qui impliquerait que l'humanité entière a peri, sanf Lot et ses filles. j. Latt. a du père a, en hébr. me'ab; de la doit provenir le nom de mo'ab. k. En bebr. ben 'ammi; ces mots ne doivent pas signifier, ici, « fils de mon penple », mais, d'aprèa l'arabe, « fils de mou pere ». I. Ce chapitre est de E; on le teconnaît à ce que Dieu est appelé 'elohim et se revele par un songe. Le récit est parallèle à 12, to-20 (de J); mais la tradition se présente ici sous une forme plus évoluée : Sara est préservée, Abraham n'altère pas la vérité en disant que Sara est sa sœur; réparation est faite an patriarche et à sa femme. m. C'est-à-dire d'Héhron, d'apres le contexte actuel (18, 1, 35). n. Cette ville devait se tronver, tout au moins d'apres l'auteur de 14, non loin de Qudech et de Chour, probablement dans le Onadi Djerour, au S. O. d'Aln Qondels. Mais une autre forme de la tradition l'identifiait avec la ville de Guerar (aujonrd'hui Onmm el-Djerar) à 15 kilomètres S. E. de Gaza (cf. 21 et 26, de I, on Abimeles est un prince des Philistins).

GENESI.

ma sœur, » Et Abimèlek, roi de Guerar, la fit enlever. 3 Mais Dieu visita Abimèlek, dans un songe, pendant la nuit, et lui dit : « Tu vas mourir, à cause de la femme que tu as enlevée, et qui est mariée. » 4 Mais Abimèlek ne s'était point approché d'elle, et il répondit : « Seigneur, feras-tu périr même un innocent? 5Cet homme ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur? - Et elle, de même, a dit : C'est mon frère. - C'est dans la simplicité de mon cœur et avec des mains pures que j'ai agi comme je l'ai fait. » 6 Dieu lui dit, dans le songe : « Je savais, moi aussi, que tu agissais dans la simplicité de ton cœur, et je t'ai préservé, moi-même, de pécher contre moia: c'est pour cela que je ne t'ai pas permis de la toucher^b. ⁷ Maintenant, rends sa femine à cet homme, car il est prophètes, et il intercèdera pour toi, afin que tu conserves la vie 4. Si tu ne la rends pas, sache que tu mourras certainement, toi et tous les tiens. »

appela tous ses serviteurs et leur raconta tout ce qui s'était passé : ils furent saisis d'une graude frayeur. 9 Puis Abimèlek fit appeler Abraham et lui dit : « Que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je offensé, que tu nous aies induits, moi et mon royaume, à nous charger d'un si grand péché? Tu in'as fait mèlek dit à Ahraham : « Que te proposais-tu donc en agissant de la sorte? » 11 Abraham répondit : « C'est que je me disais : Il n'y a surement aucune crainte de Dieu dans

Abraham dit de Sara, sa femme : « C'est cet endroit, et on me tuera à cause de ma sœur, fille de mon père, mais elle n'est pas fille de ma mère et a pu ainsi devenir ma femmes. 13 Lorsque Dien m'a fait errer loin de la maison de mon père, j'ai dit à Sara. Voici la faveur quo tu me feras : dans tons les lieux où nous arriverons, tu diras de moi: C'est mon frère g. »

14 Abimèlek prit alors du petit et du gros bétail, des serviteurs ot des servantes het les donna à Abraham, puis il lui rendit Sara, sa femme. 15 Et Abimèlek dit : « Mon pays est à ta disposition; établis-toi où il te plaira. » 16 Et à Sara, il dit : « Je donne mille [sicles] d'argent' à ton frère. Que ce soit un voile sur tes yeux pour [que tu ne voies plus] tout ce

17 Abraham intercéda auprés de Dieu, et Dieu guérit Abimèlek, ainsi que sa femme et ses servantes : ils eurent [encore] des enfants. 15 Yahvé avait, en effet, rendu stériles R toutes les femmes de la maison d'Abimèlek, Le lendemain, de bon matin. Abimélek à cause de Sara, femme d'Abraham!

Naissance d'Isaac. Ismael chassem.

1 Yahvé visita Sara, comme il l'avait J 21 dit, et Yahvé fit pour Sara ce qu'il avait P promis": 2Sara concut et donna à Abraham J un fils, dans sa vieillesse, à l'époque que P Dieu avait indiquée. 5 Abraham appela le fils là des choses qui ne se font pas, » 10 Et Abi- que Sara venait de lui donner, Isaac. 4 Et Abraham circoncit Isaac, son fils, à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. 5 Abraham était âgé de cent ans à la naissance de son fils Isaac. 6ª Et Sara dit : E

20, 4 11 : méma une natura ianocente. 5. G S L. II : Et elle, elle a dit de mêma. 9. a Que Cai-je fait a S. H : Que nous as-tu fait. th. e ce qui test surveni a (!) he 'stell. H : ce qui est avec tai.

a. Le Dien d'Abraham est donc, d'après E, le Dieu de tous les hommes. b. Dieu a frappé le roi d'une maladie (cf. v. v). c. Le terme de prophète designe ici, d'une façon générale, l'homme qui entretient avec Dieu des relations familières et peut obtenir ses faveurs. Sa personne et ses biens sont sacres. Le prophète était considéré, à l'epoque de E, comme la plus haute incarnation de la vie religiouse (Nomb. 11, 26-30; 12, 6; cf. Dent. 34, 10). d. Une intercession est nécessaire, parce que, il'après les idees aatiques, le péché, même commis par ignorance, même non entièrement consommé, était la violation d'une règle sacrée qui exigeait une satisfaction. c. Ce détail n'est pas mentionné dans le récit du mariage d'Abraham (cf. 11, 16-11). f. Le manage avec une demi-sœur, coudamné plus tard par la Loi (cf. Lev. 19, 9; 20, 17), était encore considéré comme legitime du temps de David (ef. 2 Sain. 13, 13).

g. D'après J, Abraham n'a fait cette demande à Sara qu'au moment d'entrer en Égypte (cf. 12, 11-13). h. Glose, E emploie, pour « servante a, un autre mot que celul qui figure dans ce texte. i. Environ 3.000 francs. j. A Abraham, parce que la femme marice n'avait pas le droit de possèder.

k. La fin du veraet est inintelligible. Litt. : et avec tous (ou tout) et justifiée. On a propose de corriger : we'atte koullo nokahat « quant à toi, tu es justifiée en tont ». 1. Cette explication ne concorde pas très bien avec le v. 17, d'après lequel Abimelek était atteint lui-même de la maladie. Elle n'est donc pas de E, comme l'indique d'ailleurs l'emploi dn mot Vahve (cependant le Pentatenque Samaritain 2 'clohim). m. Voy. sur Ismael un récit parallèle ch. 16.

n. Cette indication, qui fait doublet avec la précedente. doit appartenir à P. Le mot l'ahoé y aura été introduit par le redacteur.

j « Dieu m'a donné sujet de rire «, » ⁷Et elle entendit la voix de l'enfant, et l'ange de

Oui eût prédit à Abraham que Sara allaiterait des enfants? Ponrtant j'ai donné un fils à sa vieillesse; 66 quiconque l'apprendra rira de moi.

fit un grand festin, le jour où l'on sevra Isaac, aSara vit le fils qu'Agar l'Égyptienne avait donné à Abraham, jouer avec son fils Isaac , 10 et elle dit à Abraham : « Chasse cette esclave et son fils, car le fils de cette esclave ne sa mère lui choisit une femme originaire du doit pas hériter avec mon fils, avec Isaac . » 11 Cette parole déplut fort à Abraham, à cause de son fils. 12 Mais Dieu lui dit : " Ne te chagrine pas à cause de l'enfant et à cause de ton esclave. Tont ce que Sara te dii, fais-le, car c'est par Isaac que tu auras une postérité portant ton nom. 13 Quant au fils de l'esclave, je ferai [naure] de lui aussi une tu n'useras pas de tromperie envers moi, grande nation, parce qu'il est de ta race, »

prit du pain et une outre pleine d'eau et les donna à Agar. Puis il mit l'enfant sur son au pays où tu es venu sejourner. » 24 Abraépanle de la renvoya. Elle s'en fut à l'aventure dans le désert de Beérchébas, 15 Quand il n'y cut plus d'eau dans l'outre, elle jeta l'enfant sous un arbrisseau, la puis elle alla s'asseoir vis-à-vis, à la distance d'une portée d'arc, car elle se disait : « Que je ne voie pas fait cela : tu ne m'en avais point informé, et mourir l'enfant! » Elle s'assit donc vis-à-vis. je n'en avais pas entendu parler jusqu'à ce Alors l'enfant éleva la voix et pleura. 17 Dieu jour. »

Dieu appela des cieux Agar; il lui dit : « Qu'as-tu, Agar? Sois sans crainte, car Dieu a entendus la voix de l'enfant, là où il est. 18 Lève-toi, reprends l'enfant, et que ta main le tienne ferme, car je ferai [naître] de lui ⁵L'enfant grandit et fut sevré. Abraham d'Agar, et elle vit un puits; elle y alla, remune grande nation. » 19 Dieu ouvrit les yeux plit l'outre et fit boire l'enfant.

20 Dieu fut avec l'enfant, et celui-ci grandit. Il habita dans le désert et devint tireur d'arc. 21 Il habita dans le désert de Parang, et

Alliance d'Abraham avec Abimèlek .

22 En ce temps-là, Abimèlek, accompagné de Picol, chef de son armée, dit à Abraham: « Dien est avec toi dans tout ce que tu fais. 23 Jure-moi donc ici, par le nom de Dieu, que ni envers mes enfants ou mes petits-enfants, 14 Le lendemain, de bon matin, Abraham unais qu'imitant la bienveillance que je t'ai montrée, tu me rendras la pareille, à moi et ham répondit : « Je suis prêt à le jurer. »

25 Or, chaque fois qu'Abraham faisait une J reclamation à Abimèlek au sujet des puits⁴ dont s'emparaient les serviteurs de celui-ci, ²⁶ Abimèlek répondait : « Je ne sais qui a

21, 9, a jouer avec son fils Isanc a G.L. H : reve. 15. * une grande nation a Sem G S.L. H : une nation. 14 s et les donns -- epaule s au lieu de « chaque fois qu'Abraham faisait ».

a. C'est-à-dire : un sujet de joie; allusion au nom d'Isaac (cf. note aur 17, 19). Dans la snite du meme verset (6b), le meme mot est employe dans un sens tres different (se moquer), toujours par allusion au nom d'Isaac. Ces deux textes ne peuvent donc être du même auteur. Nous avons transpose 66 après le v. 7, auquel il se rattache très hien pour le sens, et dont il a la forme rythmique. b. Jouer, même verbe en hebreu que rire : nouvelle allusion au nom d'Isaac. Sara, voyant les deux enfants jouer ensemble, se les représente dejà hommes faits, partageant l'héritage de leur père, et sa jalousie maternelle ne peut supporter cette pensee. c. Ceci suppose que l'enfant de la concubine avait le droit d'hériter, comme l'enfant de l'épouse principale. Il en étant ainsi dans l'ancien c. Geci suppose droit babylonien, du moins quand le fils de la concubine avait éte adopté (code de Hammourabi 170). d. Ce geste est très naturel dans le récit de E, pour qui Ismael est encore tout jeune; mais il était inadmissible pour que s'en tenait à la chronologie de P; d'après celle-ci, le fils d'Agar aurait en alors plua de quinze ans (cf. 16, 16 avec 21, 5, 8). C'eat ponr

(T. 1

effacer la contradiction qu'un correcteur a changé l'ordre des mots: de là la phrase mal construite qu'on lit anjourd'hui dans le texte héhraïque (v. la note critique). c. Aujourd'bni Bir es-Sebaa, à 40-45 kilometres S. O. d'Héhron. f. Allusion au nom d'Ismael, qui signifie . Dieu entend »; comme ce nom n'a pas ète encore prononcé dans le récit, on peut supposer que E l'expliquait ici, d'apres le v. D. Le rédacteur a dù supprimer cette explication à cause de 16, 11.

g. A.

h. Ge l'onest du pays d'Édom, dans la peninsule sinaîtique. morceau devait se tronver, dans E, avant celui qui précède, puisque Beenheba, mentionnée au v. 14, ne reçoit son nom que v. 31. Le texte actuel reunit deux traditions parallelea (J et E), car l'alliance est rapportée deux fois (27 et 32) et le nom de Beencheba est expliqué de deux manières differentes (25-30 et 31). Cette histoire devait, d'après E, expliquer l'antique alliance des Israéletes avec les gens de Guerar; d'après J, elle établissait, de plus, les droits exclusifs des Israélites sur le pnits de Beercheha. Voy, une autre forme de la même tradition, avec Isaac pour heros, au ch. 26. t. Vov. 26, 18, 18.

GENESE.

21, 17-22, 14 27 Abraham prit du petit et du gros bétail, qu'il donna à Abimèlek, et ils conclurent

J entre eux une alliance. 28 Mais Abraham mit à part les sept agneaux a. 29 Et Abimèlek dit à Abraham : « Que signifient ces sept agneaux que tu as mis à part bp » 30 Abraham répondit : « Ces sept agneaux, tu les accepteras de ma main, et cela me servira d'attestation que j'ai creusé ce puits. »

E 31C'est pourquoi on a appelé ce lieu Beérchèba, parce que c'est là que tous deux J prétèrent semment. 32 Ils firent alliance à Beérchèba, puis Abimèlek se leva, avec Picol, le chef de son armée, et ils retournèrent au pays des Philistins d. 33 Abraham planta un tamaris à Beercheba, et il invoqua là Yahvé, Dieu d'éternités.

³⁴ Abraham séjourna longtemps dans le pays des Philistins J.

Sacrifice d'Isaac 8.

E 22 Après ces événements, Dien mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham! » Celui-ci répondit : « Me voici! » *Et Dieu dit : « Prends ton fils, ton fils unique, que tu aimes, Isaac; rends-toi ensuite au pays des Amoréens h, et là, offre-le en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai. »

avait indiqué. 4 Le troisième jour, Abraham levant les yeux, vit l'endroit de loin. El die à ses serviteurs : « Restez ici avec l'ane. moi et l'enfant, nous irons jusque là-haut, et après avoir adoré, nous reviendrons auprès de vous. » 6 Abraham prit le bois pour l'holo. causte et en chargea Isaac, son fils; il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tons deux ensemble. 7 Alors Isaac dit à Abraham, son père : « Mon père! » Celui-ci répondit : « Me voici, mon fils ! » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est la brebis pour l'holocauste? » 8 Abraham repondit: « Dieu se pourvoira lni-meme de la brebis pour l'holocauste, mon fils, » E ils poursuivirent leur chemin tous deux en-

Ouand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construi. sit l'autel, disposa le bois, lia Isaac, son fils. et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. 10 Puis il prit le couteau et étendit la main pour égorger son fils. 11 Mais l'ange de Dieu l'appela du haut des cieux, en disant : « Abraham! Abraham! » Il répondit : « Me voici! » 12 Et [l'ange] dit : « Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton lils unique. » 13 Alors Abraham leva les yeux, il regarda, et voici qu'un ³Le lendemain, de bon matin, Abraham bélier [se trouvait là], retenu par les cornes bâta son âne, prit avec lui ses deux servidans un fourré. Abraham alla prendre le héteurs et Isaac son fils, fendu le bois pour l'holo- lier et l'offrit en holocauste à la place de son causte, et partit pour l'endroit que Dieu lui fils. 14 Et Abraham appela cet endroit : « Yahvé

38. « Abmham » Sam G S L. H : il. 22, 2. « des Amoréens » S. H : de Moriyas. G : au pays élevé; Sym L : au pays de la vision.

7. G. H : son pere, et il dit. « Mon pèrs » . 10. « il prit — main » d'après ». (n'étends pas le main sur l'enfant). H : il étendit la man et prit la couleus. 11 « Dien » S. H : Fabré. 15. « un béhier » H* Sam G S (lis. 'ébdd), H : [un] béller derrière [lui].

a. L'article (les) suppose qu'il avait dejà été question de ces agueaux dans le texte primitif de J; le rédacteur n'a donc conservé qu'un fragment de ce récit. b. Évidemment les sept agueaux doivent expliquer, d'après J, le nom du puits, qu'il interprete a le pnits (be'ér) des sept (seba') a. E en donne une etymologie différente v. 31. c. Rba' est lei dérivé de la racine Idba', d'où vient le verbe nijba' « jurer »; cf. 26, 32.33. d. C'est-à-dire à Guerar (voy. 20, 1) : J présente Abimelek, roi de Guerar, comme un prince philistin (26, 1), ce qui est, du reste, un anachronisme; car les Philistins ne se sont

nstallés en Palestine qu'après les Israélites, sous Ramsès III. c. C'est-à-dire : Abraham invoqua Yahvé, auprès du lamans (saeré) de Beércheba, sous le nom de « Dieu d'éteruité (*él *óldm) e. Yabvé portait ainsi un titre spécial dans chaque lien saint de la Palestine (cf. 53, 20; Jug. 6, 24; Am. 3, 14). f. Ce verset ne doit être ni de E. qui ne parle pas des l'hillstins à l'époque patriarcale, ni de J, qui place Beér-chèbs ea dehors du pays philistin (32). lui-même la signification du récit (v. 1) : Dieu soumet à une

dernière épreuve la foi du patriarche, qui en sort victorieuse. Mais cette histoire montre encore que Dleu ne réclame pas le sacrifice effectif du fils premier-ne; il se contente de la volonte qu'on a de le lui offrir et accepte qu'il soit rachete par une victime animale (cf. Ex. 22, 29; 54, 19-20). Ce recit renferme la condamnation implicite de la coutume de sacrifier les enfants premiers-nés, qui était très répandue chez les Cananéens, comme l'ont montré à l'évidence dea fouilles récentes en Palestine, et qui reprit, à certaines époques, une effrayante extension dans la religion israélite (cf. 2 Rois 16, 5; 21, 6; Jer. 7, 91; 19, 5; Ez. 23, 57-39; Mich. 6, 7; et aussi Lev. 18, 21; 20, 1-3; Deut. 15, 10, etc.). h. La leçon du texte massort-tique (Moritya, nom de la colline du Temple d'après 2 Chron-3, 1 et Josephe, Antiq., I. 13, 1-2) est une correction inspirée par le v. 14 sous sa forme actuelle : les versions anciennes l'ignoraient (voy, la note critique) et le texte primitif portalt ici le nom il'un s pays 2, non celui d'une montagne. i. Ce délail, qui prépare le v. 6, devrait venir avant bâta son âne. C'est probablement une glose. R pourvoira a. » C'est pourquoi l'on dit au- cent vingt-sept ans, les années de la vie de Sara ,

15 L'ange de Yahvé appela des cienx Abraham une seconde fois 16 et dit : « Je le iure par moi-même, déclare Yahvé : parce que tu as fait cela et que tu ne m'as pas refusé ton fils, 1011 fils unique, 17 je te bénirai abondamment, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles des cieux et [les grains] de sable qui sont an bord de la mer; elle conquerra la cité e de ses ennemis, 18 et toutes les nations de la terre se souhaiteront l'une à l'autre d'être bénies comme ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix d. »

E 19 Abraham retourna auprès de ses servireurs; ils se levèrent et s'en allérent ensemble à Beérchèba. Abraham demeura à Beérchèba.

Les fils de Nahor.

Abraham : « Milka, elle aussi, a donné des fils à Nahor, ton frère : 21 Ouç, son premierné, Bouz, son frère, Qemonél, père d'Aram', trémité de son champ. Qu'il me la cède 22 Kèsed, Hazo, Pildach, Yidlaph et Beiouél. » 23 Betouél a eu endré Rébeccas. Ce sont là les huit fils que Milka a donnés à Nahor, frère d'Abraham. 24 Nahor avait une concubine appelée Reouma, qui, de son côté, mit au monde Tebah, Gahain, Tahach et Maakas.

Mort de Sara. La caverne de Makpela.

P 23

montagne, dont Yahvé pourvoira n'est qu'une interprélation, el une interprétation retouchée, car le narrateur (E) aurait écrit Dieu s (Elohim), et non Yahvé, s pourvoira ». Le nom de l'endroit sacré devait être formé de El (Dieu) et d'un autre mot signifiant « pourvoir », « voir ». On a proposé Yerouel, nom d'un désert dans les montagnes de Juda, près de Tequa (2 Chron. 20, 16), qui serait bien à la distance Indiquée depuis Beerchéba (3 jours de marche). b. Le sens et le texte même de cette phrase sont très incertains. Il s'agit en tout cas d'une expression proverbiale ratiachée au nom de la montagne, tel que le donne le texte actuel de 14s. c. Litt. : la porte. d. Les v. 15-18, qui ne proviennent pas de E (à cause de l'emploi du nom de l'ahve), et qui répétent des promesses faites ailleurs, sont une addition postérieure. c. Glose probablement; car d'après 24, 10 (J) le nom d'Aram servait, des le temps d'Abraham, à désigner un pays. D'après 10, 22 (P) Aram était un fils de Sem. f. Glose ajoutée d'apres l' (25, 20; 28 25). g. La plupart de ces noins sont ceux de peuplades ou de pays

de la region araméenne : desert de Syrie (les fils de Milha) on contrce du Liban (les fils de Reouma). h. Glose marginale indiquant comment combler la lacune du début de la

²puis Sara mourut à Qiryat-Arba, anjourd'hui Hébroni, dans le pays de Canaan. Abraham entral pour se lamenter devant [le cadavre de] Sara et pour la pleurer. ⁵ Puis il se releva ^k et, laissant la morte, il parla ainsi aux fils de Hét!: 4 « Je ne suis qu'un étranger et un hôte parmi vous; accordez-moi [cependant] le droit de posséder chez vous un sépulcre, afin que je puisse enlever ma morie et l'enterrer. » 51 es fils de Hét répondirent à Abraham : « S'il te plait, 6 seigneur, écoute-nous : tu es un prince de Dieu au milieu de nons. Enterre ta morte dans le meilleur de nos sépuleres. Aucun de nous ne te refusera son sépulcre pour y enterrer ta morte. » 7 Abraham se leva, puis, se prosternant devant les gens du pays, les fils de Héi, 8 il leur parla en ces termes : « Si vous consentez à ce que j'enlève ma morte et à ce que je l'enterre, écoutez-20 Après ces événements, on vint dire à moi : intercédez en ma faveur auprès d'Éphron, fils de Cohar, 9 pour qu'il me cède sa caverne de Makpéla », qui se trouve à l'excontre sa pleine valeur en argent et que je devienne, au milieu de vous, propriétaire de ce sépulcre! »

10 Or Ephrôn était assis au milieu des fils de Het. Ephrôn le Hittite répondit à Abraham en présence des fils de Hét, de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville ": 11 « Non, mon seigneur, écoute-moi : La durée de la vie de Sara fut de ce champ, je te le donne, et la caverne qui

24. a Nahor aveit une concubine ...qui... mit eu monde a lis. esphiliggi là. H : sa concubina ...mit nu monde. 23, l. e La durie de la vie a ej. iené ou yené d'après la gloss suiv. et 47, sf. H : la vie. 5. a Sil ta plalt a lis. los comme v 15. H : [en diseat] à lui (16), Sam G. Non (16). a. Le texte primitif devait donner ici le nom véritable de la phrase dans l'hébreu (voy, la note critique), i. Quyat-Arba o ville des quatre a (35, 17), peut-être des quatre quartiers. Arba est présenté comme nom d'homme Jos. 14, 15; 15, 19. Hibron peut signifier s'assemblage » (voy. 13, 18 et la note). 1. Là où reposait le cadavre. h. Pendant le deuil, on se tennit assis ou couché par terre. 1. Les Illittites éraient un

peuple d'Asie Mineure, qui envahit la Mésopotamie et la Syrie au second millenaire av. J.-C. et y fonda un grand empire. Il est possible que quelques-unes de leurs tribus se soient établies en l'alestine, même dans la Palestine du Sud. m. Probablement la caverne sur laquelle est bâtie la célèbre mosquée d'Ilebron, au sud-est de la ville. Elle renferme, dit-on, une double cavite; de la peut-etre le nom de Makpela : double : 1 cependant, d'apres le v. 17, Makpéla paralt désigner plutot un quartier de la ville (comparer à Jérusalem le quartier appelé Michae s le double a, c'est-à-dire la seconde ville, la ville neuve, 2 Rois 22, 14; Soph. 1, 18) on one partie du district avoisinant. n. C'est-à-dire en présence de ses concitoyens. C'est à la porte de la ville que se traitaient les affaires de la ene. o. Simple formule de politesse; les discussions d'affaires, en Orient, rappellent, aujourd'hui encore, le dialogue d'Abraham avec Ephron.

14. a Yahva pourroit a lis. 9ir'd. H : Yahva tera (ou est) vo. 16. a ta ne m'as pas refusé a Sam 3 (cf. G L). H : ta n'as pas refusé.

s'y trouve, je te la donne : en présence des fils de mon peuple, je t'en fais don; enterre ta morte. » ¹² Abraham se prosterna devant les gens du pays, 13 puis il dit à Éphrón de façon à être entendu des gens du pays : « Aie la bonté de m'écouter , s'il te plait. Je te verse le prix du champ, accepte-le de ma main, afin que j'enterre là ma morte. » 14 Éphron répondit à Abraham : « S'il te plait, 13 mon seigneur, écoute-moi : quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre moi et toib! enterre ta morte. » 16 Abraham accepta les conditions d'Ephron et lui pesa la somme qu'il avait indiquée, devant les fils de Het: quatre cents sicles d'argent ayant cours chez le marchande.

¹⁷Ainsi le champ d'Éphrón, sis à Makpéla vis-à-vis de Mamré, le champ avec la caverne qui s'y trouve et tous les arbres qui croissaient alentour, dans toute l'étendue du champ, 15 [tout cela] devint la propriété d'Abraham, en présence des fils de Hét, de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville. 19 Ensuite Abraham enterra Sara, sa femme, dans la caverne du champ de Makpéla, vis-à-vis de Mamré, aujonrd'hui Hébron d, dans le pays de Canaan. 20 Le champ et la caverne qui s'y trouve passèrent ainsi, en toute propriété, des fils de Hét à Abraham et lui servirent de lieu de sépulture.

Mariage d'Isaaci.

J 24 Abraham était vieux, avancé en âge, et Yahvé l'avait béni en toutes choses. *Il dit au plus âgé des esclaves & de sa maison, qui avait l'administration de tous ses biens : « Mets, je te prie, ta main sons ma cuisse^h: ³je veux te faire jurer par Yahvé, le Dieu des cienx et le Dieu de la terre, de ne pas choisir une femme pour mon fils parmi les filles des Canancens au milieu desquels j'habite, 4 mais d'aller dans mon pays, chez mes parents, pour y choisir une femme à mon fils Isaac. » 5L'esclave lui répondit : « Peut-être la feinme ne vondra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci; devrai-je faire retourner ton fils au pays d'où tu es sorti? » 6 Mais Abraham lui dit : « Gardetoi d'y faire retourner mon fils! 7 Yahvé, le Dieu des cieux, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parle et m'a fait ce serment : Je donnerai ce pays-ci à ta postérité, - Yahvé enverra son ange devant toi, et tu choisiras la-bas une feinme pour mon fils. 8 Si la femme ne vent pas te suivre, tu seras dégagé du serment que je t'impose. En tout cas, ne fais pas retourner mon fils la-bas! » 9 L'esclave mit alors sa main sous la cuisse d'Abraham, son maitre, et lui fit le serment qu'il lui avait

10 L'esclave prit dix chameaux dans le troupeau de son maître, et emportant des richesses de toutes sortes appartenant à son maître, il partit et se rendit en Aram-Naharaim^j, à la ville de Nahor. 11 Il fit agenouiller les chameaux hors de la ville, près du puits : c'était le soir, à l'heure où les femmes sortent pour puiser. 12 Alors il dit : « Yahvė, Dieu d'Abraham mon maître, veuille me ménager aujourd'hui une heureuse rencontre et témoi-

16. e Vil to plait o voy. v. 5. 15. G. H.: ans terre de quatre cents sucles. 24, 4. « pour y choisir » G. L. H.: pour choisir. 10. G. Arrapi est supportant » H. s., et s'en alla. — e des richesses de toutes sortes » G. S. L. (lis. milkkol). H.: toutes les richesses.

a. Litt. : si vraiment tu es (sous-entendu : hien disposé à mon égard), éconte-moi. b. Manière polie d'indiquer le prix demande. c. L'argent n'étant pas monnayé, on le pesait; le siele correspondait à 14 grammes 54, soit au poids d'environ 3 francs de notre monnaie. Mais à côté du siele poids fort, il y avait le siele poids faihle, qui valait moitié moins. d. Glose. D'après P, l'ancien nom d'Héhron était Qirvat-Arha. o Apres 14, Tancier nom a trainfor care (hypersylvation).

c. L'auteur maiste beaucoup un cette acquisition, soit qu'il y voie un promier gage de l'occupation du pays de Canaan par les israélites, soit qu'il veuille établir les droits de son peuple sur la caverac vénére d'Hébron, ville qui se trouvait, de son tempe, au pouvoir des Édomites. Le « champ d'Abram » est dejà mentionne dans une inscription du pharaon Chicbak, contemporain de Roboam. f. Le ch. 21 appartient tout entier au cycle I; on y remarque cependant des répétitions et des contradictions (voy. notes snr v. 25, 30, 41, 47, 35, 61), qui paraissent indiquer que le texte actuel résulte de la fusion

de deux récits un peu différents. g. Ce serviteur, dont le nom n'est pas prononcé dans notre récit, a été souvent identifié avec Élièzer (mais cf. note sur 15, 2). h. Ce curieux usage est mentionue aussi 47, 29; on en signale encore aujonrd'hui des traces chez les bédouins d'Égypte et chez les Cafres. La signification n'en est pas clairement établie. i. Ce qualificatif applique à Yahvé ne se retrouve nulle part ailleurs avant l'exil; mais des avant les grands prophètes, la religion d'Israel avait une tendance monothéiste très accentnée. j. On entend par la d'ordinaire « la Syrie des deux fleuves », et on traduit : la Mesopotamie. Mals Naharaim est lei un loca-tif, non un duel, et signifie « pays du fleuve ». 11 s'agit de la contrée appelée Narima dans les lettres de Tell el-Amarna et Nahrina dans les inscriptions égyptiennes; elle s'étendait sur les deux rives du moyen Euphrate. Depuis que les Araméens s'en étaient emparés, on avait ajouté leur nom à celui du pays (cf. Aram. Damas. Aram-Coba, etc.).

gner de la bonté à Abraham mon maitre. « Il y a chez nous de la paille et du fourrage 13 Je vais me tenir debout près de la source, en abondance et de la place pour passer pendant que les filles des gens de la ville sor-la mit^d. » ²⁵L'homme s'inclina et se prosriront pour puiser de l'ean. ¹⁴Que la jeune fille à qui je dirai : Penche ta cruche, s'il te plait, pour que je boive, -- et qui me répondra : Bois, puis j'abreuverai anssi tes chameanx, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac; et qu'à ce signe je reconnaisse que tu témoignes de la bonté à mon maître. »

15]] n'avait pas encore fini de parler que Rébecca, fille de Betouel, fils de Milka a, femme de Nahor, frère d'Abraham, sortit, sa cruche sur l'épaule. 16 La jeune fille était fort belle, portait sa sœur et les bracelets passés à ses elle était vierge, nul homme ne l'avait approchée. Elle descendit à la source, remplit sa sœur, disant : « Ainsi m'a parlé cet sa cruche et remonta, 17 L'esclave cournt à sa rencontre et [lui] dit : « Laisse-moi boire, et le trouva encore debout près des chas'il te plait, nn peu d'eau de ta cruche. » meaux, à côté de la source. 31 ll lui dit : 18 Elle répondit : « Bois, mon seigneur, » Et « Viens, béni de Yahvé! Pourquoi restes-tn avec empressement, elle abaissa sa cruche sur sa main et lui donna à boire. 19 Quand elle eut fini de le faire boire, elle dit : « Je nuiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils soient désaltérés. » 20 Et elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir, puis elle courut de nouveau puiser à la source; elle puisa pour tous les chameaux. 21 L'homme la considérait en silence, se demandant si Yahvé avait fait réussir son voyage.

²² Quand les chameanx enrent fini de boire, l'homine prit un anneau d'or pesant un demi-sicle, qu'il lui passa aux narines, et deux bracelets pesant dix sicles d'or, qu'il lui mit aux bras b. 23 Puis il [lui] dit : « De qui es-tu fille? apprends-le-moi, je te prie. Trouverons-nous, dans la maison de ton père, de la place pour passer la nuit? » 24 Elle lui vieille, un fils auquel il a remis tous ses répondit : « Je suis fille de Betouél', le fils de biens 8. 37 Alors mon maître m'a fait prêter Milka, femine de Nahor. » 25 Puis elle lui dit: serment en ces termes: Tu ne choisiras pas

terna devant Yahvé, ²⁷en disant : « Béni soit Yahve, le Dien d'Abraham mon maure, qui n'a pas failli à sa bonté et à sa fidélité envers mon mattre! Yahvé m'a conduit tout droit chez le frère de mon maitre. »

²⁸La jenne fille courut raconter cet entretien à la maison de sa mères. 29 Rébecca avait un frère nommé Laban. Et Laban sortit en courant, pour rejoindre l'homine près de la source. 30 Quand il vit l'anneau que bras, et qu'il entendit le récit de Rébecca, homme », il se rendit anprès de l'hommes dehors, quand j'ai préparé la maison et une place pour les chameaux? » 32 Il fit entrer l'homme dans la maison, débâta les chameaux, leur donna de la paille et du fourrage, et à l'homine il donna de l'eau pour se laver les pieds, ainsi qu'aux gens qui l'accompagnaient; 33 ensuite, il lui servit à manger. Mais [l'homme] dit : « Je ne mangerai pas, que je n'aie dit ce que j'ai à dire. » [Laban] répondit : « Parle. »

34 ll dit : « Je suis esclave d'Abraham. 35 Yalivé a comblé mon maître de bénédictions, en sorte qu'il est devenu fort riche : il lui a accordé du petit et du gros bétail, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. 36 Sara, la femme de mon maître, lui a donné, déjà

22. ϵ qu'il lus passa aux narines » Som (cf. v. ϵ). Manquo en H. 27. ϵ chez le frece » δ S L (cf. v. ϵ). H : chez les frece i (c'ext-a-dure les parents). 51. ϵ Il lui dit » δ S L. H : Il dit. 52. ϵ Il fit entres l'homme » L (lis wespok?). H : l'homme cotra. 35. ϵ Il lus servit » δ S (lis. wespok?). H : on lui servit.

Pongine, dans le ch. 24 et que Réhecca et Laban étaient pré-sentés comme les enfants de Nahor et de Milka (voy. v. 45, où Rébecca est appelée fille du frère d'Abraham et 29, 5 où Laban est nommé « fils de Nahor »). Le nom de Betouel a été ajouté pour mettre la généalogie de J d'accord avec celle de P (25, 20; 28, 2-5); cf. 22, 23. b. D'après le récit de cette scène, que l'esclave d'Ahrabam fait plus tard chez Réhecca (v. 34-49), il n'aurait remis ce présent qu'après avoir questionné la jeune fille. Le v. 22 p'est sans doule plus à sa place primi-

a. Il est probable que le nom de Betouél ne figurait pas, à tive. c. Voy. v. 15. d. Les v. 25-25 contiennent deux questions et deux réponses. Le récit de l'esclave (v. 47) ne mentionne qu'une question et une réponse. Il y a sans doute ici deux traditions juxtaposécs. e. Son père devait donc être mort. De là vient aussi que, dans la suite du récit, Laban se comporte comme le chef de famille. f. ll est dit deux sois que Lahan se rendit aupres de l'esclave d'Abraham (ici et v. 29): nouvel Indice de la fusion de deux traditions dans ce récit. g. Voy. 25, 5. Il est prohable que, dans le récit de J. 25, 1-6 venait avant 21.

famille, dans mon clan, pour y choisir une

femme à mon fils. - 39 J'ai dit à mon maître :

Peut-être la femine ne vondra-t-elle pas me

la face duquel je marche, enverra son auge

avec toi, il fera réussir ton voyage; et tu choi-

siras une femme à mon fils dans mon clan

et dans ma famille. 41 Alors a tu seras délié

du serment que tu me fais : si tu te reuds

dans mon clan et que l'on t'oppose un refus.

source et j'ai dit : Yahvé. Dien d'Abraham

mon maitre, si tu daignes faire réussir le

voyage que j'ai entrepris, [accorde-moi une

faveur: 1 43 je vais me tenir près de la source;

que la jeune fille qui sortira pour puiser et à

qui je dirai : Laisse-moi boire un pen d'eau

de ta cruche, - 41 et qui me répondra : Bois

toi-même, et je puiserai aussi pour tes cha-

meaux. - soit la femme que Yahvé a des-

tinée au fils de mon maître! - 45 Je n'avais

pas encore fini de parler en moi-même, que

Rébecca est sortie, sa cruche sur l'épaule, et

elle est descendue puiser à la source. Je lui ai

dit: Donne-moi à boire, s'il te plait. - 46 Elle

s'est empressée de descendre sa cruche de

son épaule, en disant : Bois, et j'abreuverai

aussi tes chameaux. - J'ai bu, et elle a

abreuvé aussi les chameaux. 47 Puis je lui ai

demandé: De qui es-tu fille? - Et elle a ré-

et de Milka. — Alors j'ai passé l'anneau à ses

narines et les bracelets à ses brasb. 48 Puis

m'inclinant, je me suis prosterné devant

Yahyé et j'ai béni Yahyé, le Dieu d'Abraham

mon maître, qui m'a mené tout droit prendre

pour son fils la fille du frère de mon maitre.

α 42 Or, je suis arrivé anjourd'lmi à la

tu seras quitte de ton serment.

snivre. - 40 ll m'a répondu : Yahvé, devant

50 Alors Laban prit la parole, musi que Betouel', et ils dirent : « La chose vient de Yahvé; nous n'avons rien à dire d. 51 Rébecta est à ta disposition. Prends-la et pars, et qu'elle devienue la femme du fils de ton maitre, comine Yahvé l'a dite. » 52 Lorsque l'esclave d'Abraham eut entendu ces paroles. il se prosterna jusqu'à terre devant Yahyé. 53 Tiraut ensuite des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements, il les donna à Rébecca; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mères. 54 Alors il mangea et but. ainsi que les gens qui l'accompagnaient, et ils s'installèrent pour la nuit.

Le matin, quand ils furent levés, il dit : « Laissez-moi retourner auprès de mon majtre. » 55 Le frère et la mère de Rébecca répondirent : « Que la jeune fille reste avec nous un mois encore ou [an moins] une dizaine de jours, après quoi elle partira. » 56 Mais il leur dit : « Ne me retardez pas, puisque Yalivé a fait réussir mon voyage. Laissez-moi partir et retourner auprès de mon maître. » 57 Ils répondirent : « Appelons la jeune fille et demandons-lui son avis, » 58 Ils appelérent donc Rébecca et lui dirent : « Veux-tu partir avec cet homme s? » Elle répondit : « Je partirai. »

59 Alors ils laissèrent partir leur sœur pondu: Je suis la fille de Betouël, fils de Nahor Rébecca, ainsi que sa nourrice h, l'esclave d'Abraham et ses hommes. 60 Ils bénirent Rébecca leur sœur et lui dirent :

> Deviens, ô notre sœur, [mère de] milliers de myriades, Et que ta postérité s'empare de la cité i de ses ennemis.

a. Le v. 41 apporte la reponse à l'objection du v. 19 (le v. 40 provient d'une autre source). b. Ce premier don fait à Rebecca ne paraît être, dans le texte actuel, qu'un temoiguage de reconnaissance pour le service rendu. Mais vu l'im-portance de ce présent, il se pourrait qu'il eût été envisagé primitivement comme eadeau de fiançailles; en ce cas, le v. 55, qui reconte differemment et qui situe plus tard l'offre de ce cadean, appartiendrait à nne autre source. c. Glose (cf. v. 13, 24, 25, 53, 55). Le texte primitif ne mentionnait certaiuement pas Betouel, qui n'aurait pas été nomme après son fils. d. Litt.: nous ne pouvons te dire ni mal ni bien. e. En

35. « pour y choiair s G S. H : pour choiair. 52. « ces paroles s GA. H : leurs paroles. 55. « un mois encore (litt. ; un mois de jouri) s S (cf. 29, 10). II : des jours. 60. « leur neur » G S. Manque « u H. accordant le signe demandé par l'esclave d'Abraham. f. Ces présents constituaient le prix qu'on payait aux parents pour l'acquisition d'une femme (cf. 34, 12; Ex. 22, 16; 1 Sam. 18, 25). L'usage était, on le voit, d'y ajouter des cadeaux pour la jeune fille elle-même. Le père n'est paa nommé : il devait donc être mort (voy. v. 15). g. On attendrait plutôt : e Veux-tu partir loui de suite avec cet homme? s Il est probable que primitivement, dans la tradition suivle ici, Rébecca était consultée, non point sur la date du départ, mais sur le départ même (cf. v. 5, 8, 9). h. Voy. 35, 8 où elle est nommée Debora. 1. Litt.: de la porte.

61 Alors Rébecca se leva, avec ses ser-loin d'Isaac, son fils, vers l'orient, dans le pays vantes, elles montérent sur les chameaux et de l'Onent. suivirent l'homme. L'esclave prit Rébecca et s'en allaª.

62 Or Isaac b demeurait dans le pays du Nègueb, 63 Étant un jour sorti 6 il vent a durée de la vie d'Abraham : il vent cent sorxante-quinze ans. 8 Puis pays du Negaups, à l'approche du soir, il leva Abraham expira; il monrut après une liendans les chameans qui arriles yeux et aperçut des chameanx qui arriles yeux et al de gour channeau (6 km, et il fut réuni aux siens). 9 Isaac et Ismaël¹, ses Isaac, elle sauta à bas de son chameau. 65 Elle dit à l'esclave : « Quel est cet homme qui vient dans les champs à notre rencontre? » L'esclave répondit : « C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et s'en couvritd.

66 L'esclave raconta à Isaae tout ce qu'il avait fait. 67 Et Isaac fit entrer Rébecca dans la tente de Sara, sa mère'. Isaac prit Rébecca, elle devint sa femme, et il l'aima. Et Isaac se consola de la mort de sa mère'.

Les fils de Qeloura .

25 Abraham prit encore une femme nommée Qetoura, 2 qui lui donna Zimran, Yoqchan, Medan, Madian, Yichbaq et Chouah. 5 Yogchân engendra Cheba et Dedân, et les fils de Dedan furent les Achebourim, les Letonebim et les Leoummim *. * Les fils de Madian furent Épha. Epher, Hanok, Abida et Eldaa. Tous ceux-là sont fils de Qetoura. 5 Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac, son fils1, 6 Quant aux fils de ses concubines, il leur fit des pré- ans, puis il expira, il mourut, et il fut recueilli sents et les envoya [s'établir], de son vivant, auprès des siens.

Mort d'Abraham.

GENESE

⁷Voici la durée de la vie d'Abraham : P fils, l'ensevelirent dans la caverne de Makpéla!, dans le champ d'Ephron, fils de Cohar, le Hittite, vis-à-vis de Mamré, 10 le champ qu'Abraham avait acheté aux fils de Hét. C'est là que fut enseveli Abraham, ainsi que Sara, sa femme. 11 Après la mort d'Abraham, Dieu benit Isaac, son fils, et Isaac habita J près du puits de Lahai Roim,

Descendance d'Ismael.

12 Voiei la descendance d'Ismaël, le fils P qu'Agar, l'Égyptienne, esclave de Sara, avait donné à Abraham. 15 Voici la liste des fils d'Ismael, avec leurs noms et leur postérité : Nebayot, son premier-né. Qédar. Adbeel, Mibsam. 14 Michma, Donma, Massa, 15 Hadad, Téma, Yetour, Naphich et Qédma*. 16 Tels sont les fils d'Ismaël; ce sont là leurs noms dans leurs villages et leurs campements: douze princes, chefs d'antant de tribus °. 17 La durée de la vie d'Ismaël fut de cent trente-sept

25. 5. 4 son fils a Sam G S. Manque en II. 9. 4 de jours a IIº Sam G S. Manque en H.

de l'esclave est indiqué deux ou trols fois, celni de Rébecca deux fois, d'nbord en compagnie de aa nourrice, puis avec ses servantes. C'est encore un indice de la fusion, dans ce chapltre, de deux récits parallèles. - Apres le v. 61, J devait aconter la mort d'Abrabam, car, dans la suite du récit, lsaac paraît seul; et c'est lui que l'esclave appelle son maître. b. L'bébreu a ici une pbrase certainement altérée : et Isaac était venu de venir au puits de Lahal-Roi et il... Ce puits n'était pas dans le Nègueb (Nomb. 13, 17, 22). c. lei un mot de signification incertaine : « pour méditer »? « prier »? « se lamenter >? S : e pour se promener (lis. ldsout) ». d. La coutume voulait que les femmes sussent voilées le jour de leur mariage (cf. 29, 23, 23). c. Ces mots, qui rendent la pbrase bebralque incorrecte, doivent avoir été ajoutes après coup. f. Le texte primitif portait sans donte e de son pere ».
D'après J, en effet, Abraham venait de mourir (voy. note sur v. 61), tandis que Sara devait, selon lui, être morte depuis longtemps, surtout sl 25, 1-6 se trouvait, dans son récit, avant le ch. 24 (cf. note sur v. 36). g. Ce morceau rattache à Abrabam un certain nombre de peuplades d'Arabie, que les Israelites considéraient comme leurs parentes. Les plus connues sont Cheba, les Sabéens, qui fondérent, vers le vine siècle sv. J.-C., un royaume important au sud de l'Arabie, Dedan, peuple commerçant, voisin d'Edom, et Madian, les Madianites,

a. Les v. 59 et 61 sont surchargés de répétitions; le départ

établis, du temps de Moise. à l'est du golfe Elanitique. -D'apres 10, 28, Cheba étalt un fils de Yoqtan, descendant de Sem; suivant 10, 7, Cheba et Dedan étaient arrière-petits-fils de Cham. h. Cette énumération doit être d'origine très tardive, car elle manque dans le passage des Chroniques (1 Chr. 1, 12-33) où est reproduite la liste des fils de Qetoura. - Les Achchourim ne sont pas les Assyriens, mais une peuplade du désert (cf. 25, 18). i. Cl. 24, % et la note. j. Litt. : il fut reuni à ses parents, c'est à dire aux gens de son peuple, dans le séjour des morts (le Cheul). Primitivement, cette expression signifiait « il fut désposé dans le tombeau de famille ». k. P ne semble pas admettre qu'ismael sit été chassé. I. Voy. cb. 23. m. Voy. lb, 11-14 et 24, 62. La fin du v. 11 est de I, car selon P, Isaac résidait à Hébron (cf. 55, 27). n. Les douze tribus ratta-chées à Ismael babitaient le nord de l'Arabie. Les plus connues sont Nebayot, identifié par quelques uns avec les Nabateens, qui formerent, aux époques grecque et romaine, un royaume important au sud-est et à l'est de la Palestine, Qedar, Douma, aujourd bui El Djof, Tema, anjourd bui Teima, l'ctour, les Iturcens, qui, plus tard, coloniserent le Liban (cf. Luc 3, 1). o. Les fils d'Ismael sont représentes à la fois comme des personnes (princes) et comme des tribus, dont les unes sont sedeutaires (leurs villages) et les autres nomades (leurs campements).

qui est vis-à-vis de l'Égypte, au voisinage d'Ach- tous ses frères c.

15 Il s'établit de Havila jusqu'à Chours, chours. Il s'abattit [sur ce pays] à la face de

11. ISAAC, ESAU ET JACOB (25, 19-57, 1).

Vausance d'Esaû et de Jacob. - Leur genre de vie.

1º Voici l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. 201 saac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rébecca, fille de Betouél l'Araméen, de Paddan-J Aramé, sœur de Laban l'Araméené. 21 Isaac implora Yahvé en faveur de sa femme, car elle était stérile. Yahvé l'exauça et Rébecca. sa femme, devint enceinte. 22 Comme les enfants se heurtaient dans son sein, elle dit : « S'il en est ainsi, à quoi bon vivre? » Et elle alla consulter Yahvéf. 23 Yahvé lui répondit :

Il v a deux nations dans ton sein et deux peuples se sépareront au sortir de tes L'un de ces peuples sera plus fort que l'autre et l'ainé sera asservi au plus jennes.

24 Quand vint le temps on elle devait accoucher, il se trouva deux jumeaux dans son sein. 25 Celui qui naquit le premier était roux. E tout velu comme un manteau de fourrure : J on lui donna le nom d'Ésaüh. 26 Ensuite naquit son frère, tenant dans sa main le talon P d'Esau; on l'appela donc Jacobi. Isaac était âgé de soixante ans à leur naissance.

²⁷Les enfants grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme des champs, tandis que Jacob était un homme paisible, qui J restait sons les tentes 4. 25 Isaac préférait Ésan, car il aimait le gibier, mais Rébecca préférait Jacob.

18. « Il s'étable » G. L. H.; ils s'etablirent. 22. « a quot hon vivre (lut. ; pourquoi suit-je vivante) « S (hs. hayyd cf. 27, w). Fivante manque en H. 25. « on lu donna « G. S (lut. wayygrd). H.; ils lui donnerent.

a. Havila, voy. note sur 2, 14; Chour, voy. note sur 16, b. Simple variante de Chour, ou désignation du pays des Achchourim (v. 3). c. Allusion à l'oracle de 16, 12 (dé J). d. a (hamps d'Aram » (?). Ce terme, qui ne se trouve que dans P, désigne peut-être la Mésopolamie septentrionale.

e. P ne dit rien de la parenté de la famille de Rébecca avec celle d'Abraham. f. Il y avait donc un lieu pour consulter Yuhve : le narrateur transporte naivement à l'époque des patriarches les usages de son temps. g. L'ainé (Édom) fut asservi au plus jeune (Israël) par David (2 Sam. 8, 19-14).

h. Roux, en hebren 'admoni; ce mot rappelle 'edom, nom que devait porter Esau comme ancêtre des Édomites (cf. 36, 1). Une autre explication de ce nom se lit v. 30. - Fourrure, heb. W'dr, mot qui rappelle se'fr, nom des montagnes habitées par les Folomites, et à la riguent anssi 'esder (Esau). 1. 14' dob. mot voisin de 'dqi'i e talon ». On trouve une autre etymologie du nom de Jacob 27, 36. D'après une tradition analogne (Os. 12, 4). Iscob svait supplante ("aqab) son frère dejà dans Esau vend à Jacob son droit d'ainesse.

29 Un jour que Jacob faisait cuire un mets, F Esaŭ revint des champs, fatigué. 30 Il din à Jacob : « Donne-moi vite à manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. » C'est pour cela qu'on a donné à Ésau le nom d'Édont! 31 Mais Jacob répondit : « Vends-moi. d'abord, ton droit d'aînesse m. » 52 Ésau dit : « Je vais mourir ". que m'importe le droit d'ainesse? » 33 Jacob reprit : « Jure-moi d'abord [de me le céder]. » Esaŭ lui prêta serment er vendit son droit d'aînesse à Jacob. 34 Jacob donna à Ésau du pain et un plat de lentilles. Ésau mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaŭ méprisa le droit d'aînesse.

Isaac à Gueraro.

¹Il survint une famine dans le pays, J 26 - une antre que la première famine qui avait R sévi du temps d'Abraham, - et Isaac se ren- J dit à Guerar, auprès d'Abimèlek, roi des Philistius P. 2 Yahvé lui apparut et lui dit : « Ne E descends pas en Égypte, demeure au pays que je te dirai 4. Séjourne dans ce pays-ci; J je serai avec toi et je te benirai. C'est à toi, R en effet, et à ta postérité, que je donnerai toutes ces contrées, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham ton père. 4 Je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles des cieux, je lui donnerai toutes ces contrées, et tous les peuples de la terre se sonhaiteront

le sein de sa mère. j. C'est-à-dire : qui court le pays et vit d'aventures. k. C'est-à-dire : qui vivait au milieu do ses troupeaux (cf. 4, 20). Ces divers traits décrivent les goûts et le genre de vie des deux frères, non leur caractère moral.

1. Voy. note sur v. 25. m. L'alné avait droit à une double part d'héritage (Deut. 21, 17), plus anciennement sans doute à la totalité du patrimoine. Le narrateor pense probablement aussi à la bénédiction palernelle, qui devait revenir également à l'ainé. Mais primitivement, la perte de cette benediction (ch. 27), celle du droit d'alnesse (25, 29-54), et l'oracle (25, 23) étaient autant de traditions indépendantes expliquant la prédominance d'Israel sur Édom. n. De faim-

o. Voy. 12, 10-20; 20; 21, 22-34, des traditions analogues sur Abraham. p. Anachronisme; cf. note sur 21, 32. q. Cette phrase ne peut appartenir au récit de J. puisque, d'après les v. l et 3, Isaac est déjà à Guerar quand Yahvé Ini apparait. Elle provient d'une autre source (b) ou peut être pun à l'autre d'être bénis comme ta posté-alla donc, et ayant dressé son camp dans la rité, parce qu'Abrabam a obéi à ma voix vallée de Guerar, il s'y établit. mandements, mes statuts et mes lois b. »

6 Isaac resta donc à Guerar. 7 Les gens du lieu le questionnèrent sur sa femme, et il repoudit: « C'est ma sœur », car il n'osait dire: « C'est ma femme. — Les gens du lieu me tueraient, pensait-il, à cause de Rébecca. narce qu'elle est belle c. »

s]] était là depuis assez longtemps lorsque Abimèlek, regardant par sa fenétre, le vit à nous. » Isaac nomma ce puits Éseq, parce qui prenait des privautés d' avec Rébecca, sa femme. Abimèlek appela Isaac et lui dit : et creusa un autre puits, au sujet duquel il y " Mais c'est ta seinme! Comment donc as-tu pu dire : C'est ma sœnr? » Isaac lui répondit: « C'est que je me disais : Je pourrais perdre la vie à cause d'elle. » 10 Abimèlek répliqua : « Que nons as-tn fait la? Encore un peu, et l'un des notres abusait de ta femme, et tu nous rendais coupables d'un péché! » 11 Alors Abimèlek donna cet ordre à tout le peuple : « Celui qui touchera à cet homine on à sa femme sera mis à mort. »

recueillit, cette année-là, le centuple. Yahvé drai ta postérité fort nombreuse, à cause le benit, 13 et cet homme devint riche. Pnis, d'Abraham, mon serviteur. » 25 Isaac bâtit là ses biens augmentant de plus en plus, il un antel et invoqua le nom de Yahvei. Là il devint extrêmement riche. 14 Il eut des trou- dressa sa tente, et ses esclaves se mirent à peanx de petit bétail, des troupeaux de gros creuser un puits. bétail et des esclaves en grand nombre. Et R les Philistins lui portèrent envie. 15 Tous les avec Ahouzzat, son ami, et Picol, le chef de puits qu'avaient creusés les esclaves de son son armée. 27 Isaac leur dit : « Pourquoi vepère, du temps d'Abraham son père, les Phinez-vous me trouver, vous qui me haïssez listins les avaient comblés, ils les avaient remet m'avez renvoyé de chez vous? » 28 lls J plis de terre . 16 Abimèlek dit à Isaac : repondirent : « Nous avons vu clairement « Va-t'en de chez nous, car tu es devenu beau- que Yahvé est avec toi, alors nous nous sourcoup trop puissant pour nous. » 17 Isaac s'en mes dit : Qu'il y ait un serment entre nous. —

18 Isaac creusa de nouveau les puits qu'a- R vaient crenses les esclaves d'Abraham, son père, et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham, et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. 19 Les esclaves d'Isaac crensèrent un puits J dans la vallée et y trouvérent de l'eau vive. ²⁰ Les hergers de Guerar cherchèrent querelle anx bergers d'Isaac; ils disaient: « L'eau est qu'on le lui avait disputé. 21 Isaac partit de la eut encore des querelles : il le nomma Sitna. 22 ll partit de la et creusa un autre puits, qu'on ne lui disputa point : il le nomma Rehobot, « car maintenant, dit-il, Yahvé nous a mis au large, et nous prospérerons dans le paysf ».

Isaac à Beércheba. Alliance avec Abimelek .

25 De là Isaac monta à Beérchèba^h, 24 Yahvé lui apparut cette nuit-là et dit : « Je suis le Dieu d'Abraham ton père. Sois sans crainte, 12 Isaac fit des semailles dans ce pays, et il car je suis avec toi. Je te bénirai et je ren-

²⁶ Abimèlek vint le trouver, de Guerar,

26, 7. c C'est ma femme e Som G S. H : ma femme. 15, c qu'averent creusés les escleves d'Ab. s Son G L. H. qu'on evant creusés eux jours d'Ab. 21. c Isaac partit de là et creans s G. II : Et [les esclaves] creuerent. 25. c entre nous s L. II s; entre nous et tol (glose explicative).

a. Cf. 12, 3. b. Ce morceau n'appartient pas à J, car il substitue aux bénédictions promises dans le pays de Guerar (v. 34) la promesse de la possession du pays de Canaan. En outre, il emploie pour désigner les commandements de Dieu (v. s) le langage deutéronomique (cf. Deut. 4, 44-46; 5, 31; 6, 17; 11, 1, etc.). c. Cet épisode, qui suppose Rébecca seune encore et sans enfant, devait se placer, dans le lexte primitif de J, avant 25, 21 et ss. d. En hebreu sihaq, fait jen de mots avec le nom d'Isaac (cf. 17, 17; 18, 13-15; 21, 6, 9). c. Les v. 13 et 18, mal relies au contexte, sont évidemment

l'œuvre d'un rédacteur qui essaie de concilier deux traditions différentes : d'après l'une, conservée en partie 21, 25-33, ces puits doivent leur origine et leurs noms à Abraham; d'après l'autre (26, 19-31), à Isaac. f. Ces puits devaient exister Lagide encore au temps où s'est formé le cycle J, et notre réult s 5, %).

A. f. - 1

pour but d'expliquer leurs noms : Eseq a dispute n. Sitna a opposition », Rehobot a espaces ». Ce dernier puits s'appelle anjourd'hui Er-Roheibe, 35 km. sud-ouest de Beérchebs. Sitna peut être identifie svec Quadi Chouten, 4 km. nord-est du précèdent. g. Voy. 21, 22-34, un récit analogue dans l'histoire h. La localité ne reçoit son nom de Beérchebe qu'au v. 35. 1. Les v. 24 et 27 ne saisaient peut-être pas partie du récit primitif, car lease a då a dresser sa tente a avant de s'installer pour la nuit à Beercheba. . j. Par le titre d'ami du roi, on désignail, dans l'antique Orient, un de ses conseillers intimes; cf. 2 Sam. 15, 37; 1 Rois 4, 5. Ce titre se retronve dans les lettres de Tell el-Amarna, chez les Nabatéens et les Perses, à la cour des Scleueides et des Lagides (cf. 6º Add. & Esther v. 5; 1 Macc. 2, 18; 3 Macc.

32

GENESE

29 Jure de ne nous faire aucun mal, puisque aussi bien nous ne t'avons pas touché, nous ne t'avons fait que du bien et nous t'avons Iaissé partir en paix. Tu es maintenant celui que Vahvé bénit. » 30 Il leur fit un festin, ils mangèrent et burent. 31 Le lendemain, de bon matin, ils échangérent leurs serments, puis

32 Or ce jour-là, les esclaves d'Isaac vinrent lui donner des nouvelles du puits qu'ils creusaient. Ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau. » 53 Et il nomina le puits Chebouaª. C'est pourquoi la ville s'appelle, aujourd'hui encore, Beérchéba.

fennnes, Judith, fille de Beéri, le Hittite, et Basemat, fille d'Élôn, le Hittite. 35 Elles furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rébeccab.

Jacob dérobe à Ésau la bénédiction paternelle c.

J 27 Isaac était devenu vieux et ses venx s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait E plus. Il appela Esaŭ, son fils aînė, et lui dit: « Mon fils. » Èsaŭ lui répondit : « Me voici. »

J 2 Isaac dit : « Je suis devenu vieux et je ne sais quel jour je mourrai. ⁵ Prends donc, je te prie, tes armes, ton carquois et ton arc, va dans la campagne et tue-moi du gibier.

E 4 Prépare-moi un plat succulent comme je les aime, et apporte-le-moi que je le mange,

J afin que mon âme te bénisse avant que je meure d. » - 5 Or Rébecca écoutait, pendant qu'Isaac parlait à Ésaü, son fils. — Ésaü s'en alla dans la campagne chasser pour son père.

viens d'entendre ton père dire à ton frère E Ésan: Apporte-moi du gibier et préparemoi un plat succulent, que je le mange et JE que je te bénisse devant Yalivé avant

Nous youdrions donc faire alliance avec toi. de mourir. - 8 Éconte-moi donc, mon fils, et fais ce que je vais te commander. 9 Va au tronpeau et tu m'en rapporteras deux beaux chevreaux. J'en ferai pour ton père un plat succulent comme il les aime. 10 Tu le lui porteras, afin qu'il en mange et qu'il te bénisse avant de mourir. » 11 Jacob répondit à Rébecca, sa mère : « Mais Ésaü, mon frère, est velu, et Isaac les reconduisit, et ils le quittèrent en moi, je ne le suis pas. 12 Peut-être mon père me palpera-t-il; il pensera alors que j'ai voulu me moquer de lui, et j'attirerai sur moi la malédiction au lieu de la bénédiction. » 15 Sa mère lui dit : « Que la malédiction qui pourrait te frapper retombe sur moi, mon fils! Écoute-moi seulement et va me chercher les chevreaux. » 14 Jacob alla les P 31 Ésaii, âgé de quarante ans, prit pour chercher et les apporta à sa mère, qui appréta un plat succulent, comme son père les aimait. 15 Rébecca prit les plus beaux habits J d'Ésaü, son fils aîné, qu'elle avait à la maison, et en revêtit Jacob, son fils cadet f. 16 De la E peau des chevreaux, elle lui couvrit les mains et la surface lisse du cou. 17 Puis elle mit le plat succulent et le pain qu'elle avait préparés dans les mains de Jacob, son fils.

18 Celui-ci se rendit auprès de son père et dit : « Mon père. » Isaac répondit : « Me voici. Qui es-tu, mon fils? » 19 Jacob dit à son pere : « Je suis Esañ, ton premier-né. J'ai fait ce que tu m'as commandé. Lève- J toi, je te prie, assieds-toi et mange de mon gibier, afin que tou âme me bénisse. » 20 Isaac dit à son fils : « Comme tu en as vite trouvé, mon fils! » Il répondit : « C'est que Yahvé, ton Dien, en a fait venir devant moi. »

21 Isaac dit à Jacob: « Approche-toi donc E 6 Rébecca dit à Jacob, son fils eadet : « Je que je te palpe, mon fils, pour que je sache si tu es bien mon fils Esaü. » 22 Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le palpa et dit : « La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Esañ. » 23 ll ne le

33. « Chebous » d'apres G (serment : lis, lébai é ou lébà). H : sopt (léb' à ; cf. 21, 25-36).

27, 2. « et je me sais » G S L, cf manque en H.
5. « pour son pere » G (lis, léabin). H : pour apporter.
6. « cadet » G. Manque en H.

«. C'est-à-dire « sermeut ». Ce nom doit perpétuer le sourenir du serment échangé le même jour avec Abimélek. Voy. 21, 231 d'autres explications du nom de Beérchèba. b. Vov. sur les semmes d'Ésau 28, 9 (sa 3° semme) et 36, 1-5, 9-14, où les nums disserent.

c. Ce rècit, combinaison des sources J et E, a pour but (comme 25, 21 et ss) d'expliquer la suprématie d'Istaël sur Edom. Sous sa forme première, cette tradition, à ce qu'il semble, celébrait l'habileté de Jacob et tournait Ésaû en ridicule. Mais les auteurs qui nous l'ont rapportée paraisseul avoir seati ce que la conduite de Jacob a de répréhensible

au point de vue moral (v. 12-13; 33-36). d. Un bon repas devait rendre à « l'âme s du vieillard la vigueur nécessaire pour donner une bénédiction efficace. e. Ces mots indiquent que le repas d'Isaac devait avoir un caractère religieux. Selon d'autres, ils donueraient à entendre qu'il y avait, dans la maison du patriarche, une image ou un symbole de Yahvé. f. La bénédiction est un acte religieux, pour lequel il convient de mettre des babits de fête. Rébecca a encore la garde des vi lements d'Esau; le récit suppose donc qu'il n'est pas marie (contrairement à 26, 34-35).

reconnut point, parce que ses mains étaient dans un grand cri, puis il dit à son père : I le benit. 24 Il dit : « Tu es bien mon fils Esan? » Jacob répondit : « Je le suis. » 25 Alors Isaac dit : « Sers-moi, que je mange de ta chasse, mon fils, afin que mon ame te bénisse. » Jacob le servit, et il mangea; il bi apporta aussi du vin, et il but. 26 Isaac, son père, lui dit : « Approche-toi et baisemoi, mon fils. » 27 Comme il s'approchait et le baisait, Isaac sentit l'odeur de ses habits, et il le bénit, en disant :

Oui, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'une riche campagne que Yahvé a bénie.

E 18 Que Dieu te donne la rosée des cieux a, une terre féconde,

du blé et du moût en abondance! J 29 Que des peuples te servent

et que des nations se prostement devant toi! E Sois le maître de tes frères b

et que les fils de ta mère se prostement devant 1 Maudit soit qui te maudira, et béni qui te bénira!

30 A peine Isaac eut-il achevé de bénir E Jacob, à peine Jacob fut-il sorti de chez J Isaac, son pére, qu'Ésaü, son frère, revint E de la chasse. 31 Il apprêta, lui aussi, un plat J succulent qu'il apporta à son père. Et il dit à son père : « Que mon père se lève et qu'il mange de la chasse de son fils, afin que E ton âme me bénisse. » 52 Isaac, son père. lui dit : « Qui es-tu? » Il répondit : « Je suis J ton fils premier-nė, Esaü. » 33 Alors Isaac trembla, saisi d'une émotion violente, et il dit : « Qui done est celui qui a pris du gibier ct m'en a apporté? J'en ai mangé tranquillement avant ton arrivée, et je l'ai béni : aussi sera-t-il benie. » 34 Quand Esau entendit les paroles de son pére, il exhala son amertume

« Bénis-moi aussi, mon père. » 35 Isaac dit : E « Ton frère est venu avec ruse, et il a pris ta bénédiction. » 56 Ésañ dit : « Est-ce parce qu'on lui a donné le nom de Jacob qu'il m'a supplanté déjà deux fois? Il a pris mon droit d'ainesse, et voilà que maintenant il m'enlève ma bénédiction!» ll ajouta: α N'as-tu pas réservé une bénédiction pour moi? » 37 Isaac répondit à Ésaû : « l'ai fait de lui ton maître et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs. Je l'ai en outre pourvu de blé et de moût. Que pourrais-je donc faire pour toi, mon fils ? » 35 Ésau dit à son père : « N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père? Bénis-moi anssi, mon père! » Isaac garda le silence. Alors Ésaŭ éleva la voix et pleura. 59 Et Isaac,

« Le lieu de ta demeure n'aura · ni terre féconde ni rosée descendant des cieux. 40 Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère f.

son père, reprenant la parole, lui dit :

Mais.... g tu briseras son joug de dessus R

41 Ésaŭ concut de la haine contre Jacob, à E cause de la bénédiction que son père lui avait donnée, et Ésau dit en son cœur : J « Les jours où l'on célébrera le deuil de mon père approchent; alors je tuerai Jacob, mon frère, » 42 On rapporta à Rébecca les paro- E les d'Esaŭ, son fils aînè. Elle fit appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit : « Ton frère Esau veut se venger de toi et te tuer. 43 Écoutemoi donc, mon fils : leve-toi, fuis chez Laban, mon frère, à llarân, 4 et reste quelque J temps auprès de lui, jusqu'à ce que la fureur de ton frère s'apaise, 45 jusqu'à ce que la E colère que ton frère a contre toi s'apaise et qu'il oublie ce que tu lui as fait. Alors je t'en-

23. e de ta chasse, mon fils » G L. H : de le chasse de mon fils. 33. e l'en ai mangé tranquillement a lis. 'étôl. H : J'as mangé de tout.

a. Condition indispensable de la rénssite des récoltes dans un pays sec comme la Palestine. b. Il s'agit de peuples de meme race qu'Israel : Edomites, Ammonites et Moabites. c. La bénédiction — comme aussi la malédiction — est

rrévocable. Celui qui l'a prononcée ne santait la reprendre. Elle est conçue comme une sorte de fluide qui, une fois émis, ne peut plus êtro retenu et réalise mécaniquement son esset (cf. Zacb. 5, 34: Ps. 109, 17-19).

d. Jacob vent dire trompeur, qui aupplante (voy, note sur 25, 26). e. Ces mots form raient, d'après certains critiques, la conclusion du récit

^{27.} e d'ane riche campagne a Sou G L (sj. mále'). riche manque en U. 58. e Isaac gards le silence » G^0 . Manque en H.

de J. f. Allusion à la conquête du pays d'Édom par David (2 Sam. 8, 13-14). La bénédiction donnée à Ésan est presque une mslèdiction, puisque son père doit lui refuser tout ce qu'il a accorde à Jacob. Il ne lui laisse qu'une maigre consolation ; ju coras de ton épée, c'est-à-dire de guerre et de pillage. g. Les mots omis (quand tu auras erré çd et la) ne donnent pas un sens satisfaisant. On traduit d'ordinaire e si tu te donnes de la peine a ou « si tu te délivres ». A. Allusion à la révolte d'Édom, qui se libéra du joug de Juda vers 840 (2 Rois 5, 20-22). Cette phrase non rethmee doit avoir ete sjoutee apres coup.

verrai chercher là-bas. Ponrquoi vous perdrais-je tous deux en un seul jour "? »

Isaac envoie Jacob chez Laban.

46 Réhecca dit à Isaac : « Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Hét. Si Jacob prend pour fennne une fille de Hét comme celles-ci, une fille du pays, à quoi bon vivre?» 28 1 Isaac appela Jacob, le bénit et lui donna cet ordre : « Tu ne prendras pas femme parini les filles de Canaan b. 2 Lève-toi, va en Paddan-Aram, chez Betouél, le père de ta mère, et là, prends femme parmi les filles de Labau, le frère de ta mère. 5 Que le Dieu tout-puissant te bénisse, qu'il te rende fécond et multiplie ta descendance de telle sorte que tu deviennes une assemblée de peuples. 'Qu'il t'accorde, ainsi qu'à ta postérité. la bénédiction d'Abraham d, afin que tu possèdes ce pays où un séjournes et que Dieu a donné à Abraham. » 5 Isaac fit donc partir Jacob, qui s'en alla en Paddan-Aram, chez Laban, fils de Betouél l'Araméen, frère de Rébecca, la mère de Jacob et d'Ésau.

6 Ésaŭ vit qu'Isaac avait béni Jacob et l'avait envoyé en Paddan-Aram, pour s'y marier, et qu'en le bénissant, il lui avait donné cet ordre : « Tu ne prendras pas femine parmi les filles de Canaan. » 7 Il vit que Jacob, obéissant à son père et à sa mère, était parti pour Paddan-Aram. 8 Alors Ésau comprit que les filles de Canaan déplaisaient à Isaac, son pére; 9 il se rendit chez Ismaël et prit pour femme, outre celles qu'il avait dėja, Mahalat, fille d'Ismaël le fils d'Abraham, et sœur de Nebayot.

a. Pour veuger Jacob, on tuerait Esañ (cf. 2 Sam. 14, 6-7). b. l' explique tout autrement que J et E (ch. 27) le depart de Jacob et la bénédiction que lui donne son pere. La prohibition des mariages avec les « filles du pays » était une des préoccupations dominantes du temps où écrivait cet auteur (Ladras 9-10; Neh, 13, 25-29). c. Voy. note sur 17, 1. d. Voy. 17, 3-8. La bénédiction patriarcale est conçue ici comme un don de Dien qui se transmet de père en fils. Au ch. 27, il s'agissait uniquement de la bénédiction d'Isaac. e. Ce récit. où se combinent les traditions J et E, a pour but d'indiquer l'origino du célèbre sanetuaire de Béthel. D'après E, Jacob reconnaît la aainteté du heu à ce qu'il y voit une échelle qui fait communiquer la terre avec la demeure divine : c'est donc là « la porte des cieux ». D'après J, cette sainteté se manifeste en ce que Yahve lui apparaît dans cet endroit. f. Au lieu qui fut par la suite reconna sacre. g. Les anges ne sont donc pas conçus comme silés, puisqu'ils se servent d'une échelle pour monter au ciel et en descendre. h. Glose évidente d'après la place de ces mots dans la phrase hébratque. Le v. 14 est pentêtre tout entier d'un rédacteur. 1. Il y a 101 deux concepSonne de Jacob à Bethel*.

10 Jacob quitta Beérchèba et se mit en 1 route pour Harân. H Il arriva par hasard p au lieu [sacré] f et s'y installa pour la nuit. parce que le soleil était couché. Ayant pris une des pierres qui se trouvaient Et, il la mit sous sa tête et se coucha en ce lien, 12 Et il eut un songe: il voyait une échelle appuyée sur la terre et dont le sommet atteignait aux cieux; et les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelles. 15 Et voici 1 que Yahvé se tenait debout près de lui, Il lui dit : « Je suis Yahvé, le Dieu d'Abraham tou père, et le Dieu d'Isaac. Ce sol sur lequel tu es couché, je te le donnerai, à toi et à ta postérité. 14 Ta postérité sera aussi nombreuse que les grains de poussière de la terre : 10 t'étendras vers l'occident et vers l'orient, vers le nord et vers le midi, et tous les peuples de la terre se souhaiteront l'un à l'autre d'être bénis comme toi et comme ta postéritéh. 15 Je serai avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur ce sol même, car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que i'aie accompli ce que je t'ai promis. »

16 Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : « Certainement, Yahvé est en ce lieu; et moi. je ne le savais pas! » 17 Il eut peur et dit : E a Oue ce lieu est redoutable! ce ne peut être que la maison de Dieu. C'est ici la porte des cieux 1. » 18 Le lendemain, de bon matin, Jacob prit la pierre qu'il avait posée sous sa tête, il l'érigea en stèle j et versa de l'huile sur sou sommet. 1911 nomma ce lieu Béthelk; mais à J l'origine, la ville s'appelait Louz. 20 Puis Jacob fit E

tions Juxtaposées. D'après l'une, plus archaîque (J?), le lieu saint de Bêthel est la résidence monie de Dieu. D'après l'autre, Dieu a sa demeure dans los cieux, et Béthel est la porte de son palais céleste, parce que de la part l'échelle mystérieuse qui, de la terre, y donne accès. j. La stèle (hebr. masséba) était un bloc de pierre dressé, tantot brut, tantot grossièrement arroudi en forme de colonne. On la considérait primitivement comme la demeure de la divinité (cf. v. 22). De tels monuments se rencontrent dans tout l'Orient et dans les pave grees. latins et celtiques (les menhirs). A l'origine, la lihation d'huile versée sur la pierre était un sacrifice fait à la divinité qui y résidait. Ici cette cetémonie ne paralt être qu'un acte de conséeration (cf. Ex. 29, 36; 30, 28-36; Nomb. 7, 10, 85). h. Béthd e maison de Dieu ». L'endroit, aujourd'hui Beitin, est à 16 kilomêtres au nord de Jérusalem. Il semble que, primitivement, le heu de culte seul s'appelait Béthel et que Louz était le nom du bourg le plus proche (cf. Jos. 16, 2); mais le nom du sanctuaire a pu s'étendre de honne heure à la ville voisine, de là la remarque qui suit et qui se retrouve Gen. 35, 6; Jos. 18, 13; Jug. 1, 25.

www. a Si Dieu est avec moi, s'il me garde dans le voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vétir. net que je revienne en paix dans la maison de RE mon père, Yahvé sera mon Dieu, 22 cette pierre que j'ai érigée en stèle sera pour moi que maison de Diena, et de tout ce que tu me donneras, je te paierai la dune. »

Jacob chez Laban.

1 l'Orient b. 2 Ayant regardé autour de lui, il Laban eut entendu parler de Jacob, fils de aperçut dans la campagne un puits auprès sa sœur, il courut à sa rencontre, l'embrassa duquel étaient couchés trois troupeaux de et le baisa, puis l'emmena dans sa maison. petit bétail. Cétait à ce puits, en effet, qu'on Jacob raconta a Laban tout ce qui s'était abreuvait les troupeaux. Mais comme la passé, ¹⁴et Laban lui du : « Certamement tu pierre qui en reconvrait l'onverture était es mes os et ma chair. » Jacob demeura chez grande, 3 on attendait que les troupeaux lui un mois entier. fussent tous rassemblés; on roulait alors la pierre posée sur l'orifice du puits, et on abreuvait le bétail; on remettait ensuite la pierre en place, sur l'ouverture du puits. tu pour rien? Fais-moi savoir quel doit être Jacob dit aux bergers : « Mes frères, d'où êtes-vous? » Ils répondirent : « Nous sommes de Harán. » 5 Il leur dit : « Connaissez-vous Laban, fils de Nahore? - Nous le connaissons », répondirent-ils. 6 Il leur dit : « Est-il en bonne santé? » Ils répondirent : « Il est en bonne santé, et voici justement sa fille Rachel, qui vient avec son troupeau. » 711 reprit : « Le jour durera longtemps encore : ce n'est pas le moment de rassembler le bétail. Abreuvez les troupeaux et allez les faire paitre. » 8 Ils répondirent : « Nous ne pouvons [les abreuver] tant qu'ils ne sont pas tous rassemblés; alors on roule la pierre qui couvre l'orifice du puits, et nous abreuvons le bétail, »

28, 22. e pour mos » G. Manque en II.

a. Ou peut trouver dans ces mots une allusion au temple qui fut plus tard érigé à Béthel. Les Israélites y apportaient leurs dimes (Am. 4, 4). b. Les fils de l'Orient. L'Ancien
Testament désigne, par cette expression, les tribus oranéennes ou arabes qui habitaient le desert, à l'est de la Palestine (cf. Jug. 6, 3, 33; 7, 12; S, 10; Ez. 26, 4; Job 1, 3, etc.). E ne semble done pas avoir place la demenre de Laban au delà de l'Euphrate, à Maran, mais dans le désert de Syrie. Si telle était la tradition primitive, on comprendrait mieux le traité conclu entre Jacob et Laban (ch. 31), qui place en Galasd la frontiere de leurs pays respectifs. e. Voy. note sur 21, 15.

d. Jacob était done doué d'une force peu commune, Poisque, d'après les v. 3-s, la pierre qu'il roule à lui seul ne pouvait être déplacée que par les forces réunies de tous les

⁹Il s'entretenait encore avec eux, lorsque Rachel arriva avec le tronpean de son pèrecar elle était bergère. 10 Dès que Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il S'approcha, roula la pierre qui recouvrait l'onverture du puits⁴ et abrenva le troupeau de Laban, frère de sa mère, ¹¹ Puis il douna un baiser à Rachel et, élevant la voix, il pleura, 12 Jacob apprit à Rachel qu'il était 1 Jacob se mit en route et se rendit au pays des fils de conserve le son père et fils de Rébecca. Rachel rendit au pays des fils de courut l'annoncer à son père. 13 Dès que

> Double marrage 15 Puis Laban dit à Jacob : « Parce E que tu es mon parent, me serviraston salaire. n 16 Or Laban avait deux filles : l'ainée se nominait Léa, et la cadette Rachel. 17 Léa avait les veux ternes, tandis que Rachel était bien faite et belle de visage. 18 Et Jacob avait conçu de l'amour pour Rachel. Il répondit : « Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette . » 19 Laban dit : « Mieux vaut la donner à toi qu'à un étrangers. Reste chez moi. n 20 Ainsi Jacob servit sept ans pour Rachel, et ces années lui parurent comme quelques jours, tant il l'aimait.

21 Ensuite Jacob dit à Laban : « Donnemoi ma femme, car mon temps est achevé, et je yeux m'unir à elle. » 22 Laban réunit tous les gens du lieu et fit un festing, 23 Mais le soir, il prit sa fille Léa et l'amena à Jacob,

bergers. Cf. 32, 24-50. c. D'apres la contume israélite, le fiance payait un prix (mohar) au pere, pour obtenir sa fille : Gen. 34. 12; Ex. 22, 16-17; 1 Sam. 18, 26; 2 Sam. 3, 14, Sent ans de service représentaient un fort mohar; ce mode de paiement est encore usité en Palestine. f. L'ue coutume, encore regnante en Orient, favorisait les mariages entre cousius germains. g. Le mariage, chez les Israélites, ne semble pas avoir été sceompagné d'une cérémouie religieuse spéciale. Mais il était l'occasion d'une fi te qui se celebrait d'ordinaire dans la maison du fiance, et quelquelois dans celle du beaupère, comme icl (Jug. 14, 10; Tob. 7-8). La fête durait sept jours (voy. v. 27-28; cf. Jug. 14, 12; Tob. 11, 17). Le mariage était consommé le soir du premier jour. Ces usages sont observés aujourd'hui encore en Orient.

GENESE

clave Zilpa pour esclave à Léa sa fille.

E 25 Le matin venu, [Jacob s'aperçut que] c'était Léa, Alors il dit à Laban : « Ouc m'as-tu fait là? N'est-ce pas pour Rachel que je t'ai servi? J Pourquoi m'as-in trompé? » 26 Laban répondit : « Cc n'est pas l'usage ici de marier la E cadette avant l'aînée. 27 Achève la semaine [de noces] de celle-ci, puis je te donnerai aussi l'autre b pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept nouvelles années. » 28 Jacob y consentit. Il acheva la P semaine [de noces] de Léa. Pnis Laban lui donna pour femine sa fille Rachel. 29 Laban donna son esclave Bilha pour esclave à sa E fille Rachel. 30 Jacob s'unit aussi à Rachel, et il aima Rachel plus que Léa. Il fit encore

chez Laban sept nonvelles années de service.

J La refusir 31 Yahvé vit que Léa n'était pas de faceb. aimée c, et il la rendit féconde, tandis que Rachel demeurait stérile. 32 Léa conçut et mit au monde un fils, qu'elle appela Ruben, « car Yahvé, dit-elle, a regardé mon afflictiond: maintenant, mon mari m'aimera ». 55 Elle concut encore et mit au monde un fils. Elle dit : « Yahvé a apprise que je n'étais pas aimée, et il m'a donné eucore celui-ci. » Et elle l'appela Siméon. 34 Elle conçut encore et mit au monde un fils, Elle dit : « Cette fois-ci, mon mari s'attachera à moi, car je lui ai donné trois fils. » Elle l'appela donc Lévis. 35 Elle conçut encore et mit au monde un fils. Elle dit : « Cette fois, je louerai Yahvé. »

P qui s'unit à elle". 24 Laban donna son es- C'est pourquoi, elle l'appela Judas. Puis elle cessa d'avoir des enfants.

30 Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob. Et Rachel fut jalouse de E sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des fils ou je meurs. » 2 Et Jacob s'emporta contre Rachel. « Puis-je, dit-il, me substituer à Dieu. qui t'a refusé la maternité? » 5 Elle répondit : « Voici mon esclave Bilha. Unis-toi à elleh, et qu'elle enfante sur mes genoux i. Ainsi, par I elle, j'anrai, moi aussi, des enfants. » 4 Elle Ini donna donc pour femme Billia, son esclave.

Jacob s'unit à elle. 5 Bilha conçut et donna E un fils à Jacob. 6 Alors Rachel dit : « Dieu m'a rendu justices, et il a écouté ma voix : il m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle le nomma Dan. 7 Bilha, esclave de Rachel 4, conçut encore et donna un second fils à Jacob. SEt Rachel dit : « J'ai lutté contre ma sœur auprès de Dieu', et je l'ai emporté! » Elle nomma l'enfant Nephtali.

⁹Léa, voyant qu'elle avait cessé d'avoir J des enfants, prit Zilpa, son esclave, et l'offrit pour femme à Jacob, 10 Zilpa, esclave de Léa, donna un fils à Jacob. 11 Léa dit : « Quelle bonne fortune! » Et elle l'appela Gad m. ¹² Zilpa, esclave de Léa, donna un second E fils à Jacob. 13 Léa dit : « Que je suis heu- J reuse! Oui, les filles me diront bienheu- E reuse. » Et elle l'appela Acher n.

¹⁴Un jour, au temps de la moisson des bléso, Ruben alla dans les champs et y trouva des mandragores, qu'il apporta à sa mère P. Rachel dit à Léa : « Donne-moi, je

24. « pour » H. San T. Manque en H. Modifier l'ordre des mots d'après v. rt. 27. » je te donnerai » San G. S.L. H : nous te donnerons. 30. « il aima Rachel » G.L. H : il aima aussi Rachel. 31. « elle l'appela » San G. S. H : il (ou on) l'appela. 30, 11. » Quelle bonne fortune » Ha G (lis. begad). He : la bonne fortune est venuc.

a. La fiancée etail couverte d'un voile qui empéchait de distinguer ses traits (cf. 24, 65); le mari ne la voyail que le lendemain matin. b. Le mariage avec deux sœurs est interdit Lévit. 18, 18 (de P). Mais on voit qu'il était admis dans les lemps anciens. c. Litt. : était haie. Ce terme ne doit pas etre pris ici an sens absolu. On l'appliquail à la femme la moins aimée, dans le cas où l'affection du mari se partageail inégalement entre deux épouses (cf. Deut. 21, 15-17). d. Hehr. ra'à be'engi, mots par lesquels le narrateur explique le nom de Ruben (re'ouben). e. Hebr. sama', mot d'où l'auteur fait dériver sime on (Siméon), f. lèm, rapproche de limé a s'attacher s. g. vehouda, rapproche de hôda s louer s. Ces rapprochements ingenicux, comme cenx qui suivent, ne donnent pas l'etymologie véritable des noms des fils de Jacob, qui est incertaine ou inconnue. h. Voy. note snr 16, 2. 1. Peut-êire à prendre 2u seus propre : rile d'adoption. Cf. 50, 23. 1. En enlevant à Léa l'honneur d'avoir seule des enfants. Hébreu : dananni, d'ou le nom de

Dan. k. Ces mots, d'apres la place qu'ils occupent en hébreu, doivent être une glose, exacte d'ailleurs. I. Sens probable de l'hébrea. Litt : j'ai lutté avec ma sieur des luttes de Dieu, c'est-à-dire sans doute des luttes dont l'enjeu devait être la bénédiction divine, la maternité. Le mot lulles (naphtoulim) doit expliquer le nom de Nephtali. m. Gad signifie « bonne fortune ». Le seus primitif de l'exclamation était peut-être : « Grace à Gad s, dieu araméen du bonbeur, mentionné Es. 65, 11. n. Acher est ici dérivé du mol 'der a bonheur » ou du verbe 'iffer e déclarer heureux s. C'était le nom d'une localité ou d'une tribu de la Palestine des l'époque de Touthniès III (avant l'arrivée des larachtes), et peul-être originairement celui d'un dieu cananéen du bonheur répondant à la déesse Achera. o. Les llebreux dislinguaient la moisson des bles (mai-juin) et celle des orges (avril-mai, Pâque). p. Les mandragores, dont le nom hébreu signifie « pommea d'amout », sont un fruit jaune et odorant qui est considéré, aujourd'hui encorn, en Orient, comme favorisant la fécondité des femmea.

beni à cause de toi. » 25 Et il dit : « Fixe- E men mari, que tu veuilles prendre encore les mandragores de mon fils? — Eh bien! répliqua Rachel, qu'il couche avec toi cette nuit, en echange des mandragores de ton fils! » en echang Lea sortit à sa rencontre et lui dit : « C'est chez moia que un dois venir, car je t'ai loué pour les mandragores de mon fils. » Jacob coucha donc avec elle, cette mut-là. 17 Dieu exauça Lea, qui conçut et donna à Jacob un cinquième fils. 18 Elle dit alors : « Dieu m'a a donné mon salaire, pour avoir offert mon s esclave à mon mari. » Et elle appela l'enant Issacare. 19 Léa conçut encore et donna un sixième fils à Jacob. 20 Elle dit : « Dieu m'a fait un beau don. Cette fois, mon mari habitera avec moi, car je lui ai donné six fils. » Et elle appela l'enfant Zabulond, 21 Ensnite elle mit au monde une fille, qu'elle appela Dinas.

22 Dieu se souvint de Rachel, Dieu LE l'exauca et la rendit féconde. 23 Elle concut et mit au monde un fils. Elle dit : (Dieu a enlevé mon opprobref. » 24 Et elle donna à l'enfant le nom de Joseph, en disant : Que Yahve me donne encores un autre fils! »

monde, Jacob dit à Laban: « Laissemoi partir, que je retourne chez moi, dans E mon pays. 26 Donne-uroi mes feinmes et mes enfants, pour lesquelles je t'ai servi, et je raies blanches, et il mit à nu le blanc des E m'en irai, car tu connais les conditions du baguettes. 35 ll plaça les baguettes ainsi J service que j'ai fait chez toi. » 27 Laban lui repondit : « Si tu as pour moi quelque amitié, voirs où les bêtes venaient boire, devant J ... h J'ai consulté les présages : Yahyé m'a les bétes, qui entraient en chaleur quand elles

moi le salaire que tu désires de moi, et je te le donnerai, » 29 Jacob lui dit : « Tu sais de J quelle façon je t'ai servi et ce que ton bétail est devenu par mes soins: 50 ce que tu possédais avant mon arrivée était peu de chose, mais depuis, il s'est fort accru, et Yahvé t'a béni à chacun de mes pas. Quand donc pourrai-je, moi aussi, travailler pour ma maison? — 31 Que te donnerai-je? » dit Laban. Jacob répondit : « Tu ne me donneras nen. Si tu consens à faire ceci, je recommencerai à faire paitre ton troupeau, a garder: 52 passe E aujourd'hui l'inspection de tout ton bétail,

mets à part toutes les bêtes mouchetées J ou tachetées, tout ce qui est noir parmi les E agueaux et ce qui est tacheté ou moucheté parmi les chèvres : ce sera mon salaire. 33 Ainsi tu pourras te convaincre de ma droiture, quand tu viendras plus tard controler mon salaire : tout ce qui ne sera pas moucheté ou tacheté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, je l'aurai volé. — 34 Eh bien, dit Laban, qu'il en soit comme tu le proposes). » 35 ll mit à part, le jour même, J les boucs mouchetés ou tachetés et toutes les chèvres mouchetées ou tachetées, toutes celles qui étaient marquées de blanck, et tous les agneaux noirs. Il les confia à ses fils. ³⁶ puis il mit la distance de trois journées de ²⁵Quand Rachel eut mis Joseph au marche entre lui et Jacob. Celui-ci faisait paitre le reste du troupeau de Laban, 37 Jacob prit alors des baguettes vertes de peuplier,

d'amandier et de platane, et il y fit des EJ préparées dans les auges, dans les ahreu- E

^{15 «} Lea répondit » G. H : olle lui répondit. « que in veuilles prendre » G. H : et de prendre. 30. « a chacen de mes pas (hitt., a mes 200 ». H : a mon piecl. 32. « passes » L. II : je passerat. 35. » moucheus» « Caprès G S L (hit. heusegoodden). H : rayat. 37. « et d'mit » nu » d'après G L. H : [par la 7] mise à nu.

^{4.} Chaque femme avait sa tente particuliere pour elle el b. En hebreu sakar, allusion au nom d'Issacar. c. Ce nom signifie probablement « homme de salaire ("if dar) s. J le dérive de la même racine (le verbe sákar « loner s), s il l'explique lout autrement (cf. l'histoire des mandraca ci le v. 16). d. Ce nom est explique de deux façons diftreates: par le verbe zabad « donner » (E), et par le verbe thal a babiter s (J). e. D'après 37, 35, Jacob dont avoir eu ttes filles. f. L'opprobre qui, dans la societé antique, tachait à la stérilite. g. Litt. : m'ajoute, bébreu 9612ph; de la le nom de Joaeph. E l'explique autrement (v. 21), par le verbe aph e a enleve ». h. Phrase inachevée. Suppléez : reste

avec moi. 1. Lilt. : ma justice temoignera pour moi. J. D'après E, Jacob demande pour salaire les betes mouchetees ou lachetées qui se trouvent actuellement dans le troupeau de Laban, et sans doute encore celles qui naîtrenl ains: à l'avenir. Exigence modeste en apporence, car en Orient, presque tous les moutons sont blancs, et les chèvres noires on brunes. Selon J. Jacob est plus réserve encore : il ne réclame que les petits tachetes on monebetes qui pourrent naltre dans le troupeau, après que Laban en aura écarte toutes les betes mouchetees ou tuchetees, qu'il confiera à la garde de ses fils (v. 35-36). k. Ce qui est a blanc (en hebr. ldbdn) a revient à Laban.

J devant les baguettes et elles firent des petits rayés, mouchetés et tachetés a. 40 Jacob E séparait les agneaux [ainsi obtenus]b. Puis il mettait les bêtes en face de ce qui était rayé et de tout ce qui était noir dans le troupeau J de Labane. Il se fit ainsi des troupeaux à lui, qu'il ne joignit point au bétail de

⁴¹ Toutes les fois que les bêtes vigoureuses entraient en chaleur, Jacob plaçait les baguettes sous leurs yeux, dans les auges, afin que leur accouplement se fit près des baguettes; 42 mais il ne les mettait pas quand les bêtes étaient chétives. De sorte que les animaux chétifs étaient pour Laban, et les vigoureux pour Jacob. 43 Cet homme devint ainsi extrêmement riche : il eut du petit bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes.

Jacob s'enfuit de chez Laban.

¹Jacob fut informé des propos des fils de Laban, qui disaient : « Jacob a pris tout ce qui appartenait à notre père, et c'est à ses dépens qu'il a constitué toute cette fortune. » E 211 remarqua, au visage de Laban, que celui-ci n'était plus disposé à son égard J comme auparavant. ³ Yahvé dit alors à Jacob : « Retourne au pays de tes pères, au milieu de tes parents, et je serai avec toi. » E 'Jacob fit appeler Rachel et Léa dans les champs, auprès de son troupeau, 5ª et il leur dit : « Je vois, au visage de votre père, qu'il n'est plus disposé à mon égard comme auparavant. 6 Cependant vous savez bien vousmêmes que j'ai servi votre père de toutes mes forces, 7 tandis qu'il s'est joué de moi et

a. Plusienrs auteurs anciens (Oppien, Aristote, Élien) men-

tionnent des croyances et des usages analogues. b. Les

c. Fragment isolé (et par suite obscar) du récit de É. d'après

lequel Laban attribua successivement à Jacob les petits mou-

chetes, puis les rayés et ainsi de suite, changeant dix fois son

salaire (31, 53). d. Le v. 5 a éte transposé pour obtenir one suite d'idees satisfaisante. e. Ainsi, d'après le récit de

E, Laban, jaloux de la prospérité de Jacob, avait chingé plu-

menrs fois le mode de son salaire, mais la protection de Dieu

avait déjoné les ruses de Laban en faisant réussir les stratagémes de Jacob (cf. 30, 37-45). f. Les v. 10 et 12, qui inter-

agneaux représentent ici tous les petits du troupeau.

E venaient boire. ³⁹ Elles entrérent en chaleur a changé dix fois mon salaire. ⁵⁶ Mais le Dien père et me l'a donné .

« 10 A l'époque où les animaux s'accon- R plent, je levai les yeux, et je vis en songe que les boncs qui couvraient les chèvres étaient rayès, monchetès et marquetès. 11 L'ange de E Dien me dit en songe : Jacob! - Je répondis : Me voici. - 12 Il dit: Lève les yenx et re- R marque que tous les boucs qui couvrent les chèvres sont rayés, mouchetés et marquetés. car j'ai vu tout ce que Laban te fait f. 13 Je E suis le Dieu qui t'est apparu dans le lieu [sacré]g où tu as oint uue stèle et où tu m'as fait un vœuh. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays et retourne dans ta patrie, »

14 Rachel et Léa lui répondirent : « Avonsnous encore une part et un héritage dans la maison de notre père? 15 Ne sommes-nous pas considérées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a mangé tout notre argent i? 16 Toutes les richesses que Dieu a enlevées à notre père sont bien à nous et à nos enfants. Fais donc tout ce que Dien t'a dit. »

¹⁷Jacob se leva et fit monter ses femmes et ses enfants sur les chameaux. 18 Il emmena tout son bétail et tous les biens qu'il avait P acquis, le bétail qui lui appartenait et qu'il avait acquis en Paddan-Aram, pour s'en aller

de mon père a été avec moid 76 et Dicu ne lui a pas permis de me faire du tort. SQuand votre père disait : Les bêtes mouchetées seront ton salaire, - tout le troupeau produisait des petits monchetes. Et quand il disait : Les bêtes rayées serout ton salaire. - tout le troupeau produisait des petits rayés. 9 Ainsi Dieu a enlevé le bétail de votre

rompent le récit de E, sout évidemment d'une autre mais. Cette donnée assez obscure est peut-être le résumé d'une version différente, d'après laquelle Dieu révélait chaque feis à Jacob le moyen d'obtenir la sorte de petits que Laban loi attribuant pour salaire. g. Texte très incertain (cf. la note h. Allusion à la versiou E de Gen. 28, 10-22. i. C'est-à-dire le prix des services de Jacob. Cette accusation suppose que. d'après la coutume, le « mobar » ou prix d'achat pavé par le futur au pere de la fiancée devait revenir, en partie du moins, à celle-ci, sous forme de trousseau on de douaire. Il en était ainsi cliez les anciens Arabes et les Baby-

auprès d'Isaac, son père, au pays de Canaan. 19 Laban était parti pour tondre ses mou- J 41. « Touter les fins que, etc., » d'après G et M, ss. H : dans toute entrée en chaleur.

34. 13. « le Dien qui t'est apparu dans le lieu [sacre] » (ch. H : le Dren Piedal, S L : le Dien de Bethol (cf. 35. 7). T : le Dien qui t'est apparu à Bélliel, « et ou ta ». Sam G S L T, et maque en H. 17. « ses femmes et se enfants » Som G H à l'orde inverse.

Rachel déroba le teraphime de son lèverais tes filles é. 32 Celui chez qui tu trou- E I ne l'informant pas qu'il voulait s'enfuir; s'enfuit avec tout ce qui lui appartenait. Il traversa le fleuve b et se dirigea vers la montagne de Galaade.

Laban atteint Jacob. Leur discussion.

221 e troisième jour [seulement]. Laban fut informé que Jacob s'était enfui. 23 Prenant avec lui ses frères, il marcha sept jours à sa poursuite det l'atteignit à la montagne de Galaad. 24 Mais Dieu visita Laban, l'Arameen, dans un songe, pendant la nuit, et lui dit : « Garde-toi de rien dire à Jacob . »

25 Laban atteignit Jacob. Jacob avait planté sa tente sur la montagne, tandis que Laban, avec ses frères, avait plante [la sienne] sur la E montagne de Galaad. 26 Laban (lit à Jacob): " Ouelle idée as-tu cue de me tromper et d'emmener mes filles comme des prisonnières J de guerre? 27 Pourquoi as-tu pris secrètement la fuite et m'as-tu trompé au lieu de m'avertir? Je t'aurais reconduit avec des cris de joie et des chants, au son du tambourin et E du kinnor. 28 Tu ne m'as pas laissé embrasser mes fils et mes filles! Vraiment, tu t'es conduit en insensé! 29 Ma main aurait le pouvoir de te faire du mal, mais le Dieu de ton père m'a dit, la nuit passée : Gartle-toi de rien dire à Jacobe. - 30 Tu es donc parti parce que tu languissais après la maison de ton père... Mais pourquoi m'as-tu volé mon dieu? »

J 31 Jacob répondit à Laban : « C'est que j'ai eu peur : je me disais que, peut-être, tu m'en-

veras ton dieu, perdra la vie. En présence de nos frères, reconnais ce qui t'appartient chez moi, et prends-le. » Or Jacob ne savait pas que Rachel cút volé le teraphim.

⁵⁵ Laban entra dans la tente de Jacob et la fouilla; puis [il fit de même] dans celle de Léa et dans celle des deux esclaves*, mais il ne trouva rien. Il sortit de la tente de Léa et entra dans celle de Rachel. 34 Rachel avait pris le teraphim, et l'ayant placé dans le palanquin: du chameau, s'était assise dessus. 35 Elle dit à son père : « Que mon seigueur ne se fache point, si je ne puis me lever devant lui : j'ai ce que les femmes ont coutume d'avoir. » Laban fouilla toute la tente, mais ne trouva pas le teraphim.

³⁶ Alors Jacob se mit en colère et adressa J des reproches à Laban. Jacob prit la parole E et dit à Lahan : « Quel est mon crime, quel est mon péché, que to m'aies poursuivi avec tant d'acharnement? 37 Tu as fouillétous mes bagages: qu'as-tu trouvé qui provienue de ta maison? Apporte-le ici, devant mes frères et tes frères, et qu'ils soient juges entre nous deux! 35 Voilà vingt ans J que je suis avec toi. Tes brebis et tes chèvres n'ont pas avorté, et je n'ai pas mangé les béliers de ton tronpeau*. 39 Les bêtes décliirées, je ne te les ai pas apportées : j'en supportais moi-même le dommage; tu me les réclamais, qu'elles eussent été volées de jour ou volées de nuit!. 40 Le jour je subissais les morsures de la chaleur, celles du froid la nuit. et le sommeil fuyait mes paupières. 41 Voilà E

21. G L. H : Il se leva et traversa. 29. e te faire s.... e ton pere s Som G 11 : vous faire... votre pere. 30. e Visis pourquoi s GA. H : Pourquot. 32. « cc qui l'apparient » G. L (interveriir mo-liela). H.; pour toi ce qui est.

34. G. H. aj.: Laban fouilla toute la tente sons rueu frouver (ce qui anticipe sur v^h).

55. « Laban » « toute la tente » G. Manque en H.

a. Le mot teraphim désignait, semble-t-il, une idole representant un dieu familier et qui pouvait avoir la forme et la taille d'un homme (cf. I Sam. 19, 13-16); les teraphim ont été assez longtemps tolérés par les fidèles de Yahvé (1 Sam. 19, 13-16; Jug. 17, 5; 15, 14-20), mais ils finirent par evenir suspects et par être condamnes (Os. 3. 5; 1 Sam. 15, 23; 2 Rois 23. 24). E dejà ne les admet plus (35, 2-4). - Selon d'autres, teraphim, pluriel de toreph a obscentte ». serait un de ces termes injurieux que les Juifs substituérent aux mots designant une idole ou un faux-dien, comp. bochet honte s substitue a Baal (dans lehbochet, Mephibochet, etc.), ou guilloulin s ordures ». b. L'Euphrate, le fleuve par excellence dans l'Ancien Testament. D'après J, Laban habitait en Mésopotamie; Jacob devait donc traverser l'Euphrate pour retourner en Palestine. c. C'est-à-dire le pays nontagneux qui s'étend à l'est du Jourdain, au nord et au and da Yabboq. d. Co détail concorde avec 29, 1 (de E).

qui place la demeure de Laban chez a les fils de l'Orient », c'est-à-dire dans les déserts à l'est et au nord-est de la Pa-

lestine, et non à llaran, qui se trouve à 600 kilometres environ de Galaad. e. latt. ! de parler à Jacob ni en bien, ni en mal. f. Glose d'un commentateur à qui les deux noma de Gulid (Galasd) et de Micros (v. 47-49) auront fait troire qu'il s'agissatt de deux montignes. g. C'est la réponse au v. 22 (de J). La réponse an v. 30 (de E) est donnée v. 32. h. Glose, comme le montre la phrase suivante (Laban se rend directement de la tente de Les dans celle de Rachel). i. Sorte de panier on de esge qu'on attachait sur le cha-

mean, et où les femmes prenaient place. D'autres traduisent dans le bdt. j. Il s'agit des freres (ou parents) de Laban (v. 23); ils étaient aussi « frères » (parents) de Jacoli. . k. Tandis que les semelles étaient gardées pour la reproduction, les males étaient consominés (cf. Mt 25, 31), mais les bergers n'avaient pas le droit d'y toucher. 1. Un maître équitable ne reclamait rien à son berger, quand celui-el prouvait, en rapportant les débris de la bête déchirée, qu'elle avait bien été la proie il un fauve (Ex. 22, 13), surtout lorsque le rapi avait eu lien de nuit.

vingt ans que je suis chez toi ; je t'ai serviquatorze ans pour les deux filles et six ans pour ton bétail, et tu as changé dix fois mon salaire. 42 Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham et a la Terrenr d'Isaac b, n'avait pris mon parti, in me renverrais maintenant les mains vides. Dieu a vu combien j'ai peiné et comment l'ai été récompensé, et, la unit dernière. il a prononcé sa sentence, »

13 Laban répondit à Jacob : « Ces filles sont mes filles, ces enfants mes enfants, ces tronpeanx mes troupeanx : tout ce que m vois est à moi. Mais que ponrrais-je faire aujourd'hui à mes filles que voici ou aux enfants J qu'elles out mis au monde? 44 Eh bien, allous, concluons, moi et toi, un traité,.... c et qu'il serve de témoin entre nous, »

Traité entre Jacob et Laban.

45 Alors Jacob d prit une pierre et l'érigea en J stèle. 46 Et Jacob' dit à ses frères : « Ramassez des pierres. » Ils ramassèrent des pierres et en firent un monceau, puis ils mangèrent Ià, sur le monceauf, 47 Laban l'appela Yegar-Sahadouta [monceau du témoignage] et Jacob l'appela Galèd |moncean du temoin] 6. 48 Laban dit : « Ce moncean est aujourd'hui témoin entre moi et E toi. » C'est pourquoi il l'appela Galéd^h 49 et Micpai, car il dit : « Que Dieu veille [sur le traité conclu] entre moi et toi, quand nous ne serons plus en vue l'un de l'autre. 50 Si jamais tu maltraitais mes filles, et si tu prenais d'autres femmes à côté de mes filles,... il n'y a personne avec nous, [mais] prends garde. Dien est témoin entre moi et toi, »

51 Et Laban dit à Jacob : « Vois ee moneean r et vois la stèle que j'ai élevé entre moi et toi 52 Ce monceau est un témoin et la stèle est un témoin : moi, je ne dois pas dépasser ce monceau pour aller vers toi, et toi, tu ne dois pas dépasser ce monceau, non plus que cette stèle. pour venir vers moi dans des intentions hostiles 4. 53 Que le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor soient juges entre nous. » Jacob F jura par la Terreur d'Isaac, son père.

54 Alors Jacoh offrit un sacrifice sur la montagne, et il invita ses frères au repas, Ils mangèrent et passèrent la nuit sur la montagne. 55 Le Iendemain, de bon matin, Laban embrassa ses fils et ses filles et les bénit, puis il partit pour retourner ehez lui m.

Arrivée de Jacob en Canaan. Sa rencontre avec Ésan.

32 de Dien. 1 Jacob, poursnivant son chemin, rencontra des anges de Dieu. 2 En les voyant, il dit : « C'est iei le camp de Dieu », et il appela ce licu Mahanaïin n,

Attinde da description.

3 Jacob envoya en avant des messa- J gers à son frère Ésaü, dans le pays de Seir, dans la plaine d'Édom °. 4Il leur donna cet ordre: « Vous parlerez ainsi à Esaŭ, mon seigneur: Voiei ce que dit Jacob. ton serviteur : J'ai été l'hôte de Laban, et j'ai prolongé mon séjour auprès de lui jusqu'à maintenant. 5 J'ai acquis des bœufs, des ânes et du petit bétail, des serviteurs et des servantes, Je fais porter ces nouvelles à mon seigneur, désirant trouver grâce à ses yeux. »

⁶Les messagers revinrent auprès de Jacob en disant : « Nous sommes arrivés auprès

46. a lis ramasserent s 6. H : ils prirent. 49. c Dieu s 6. H : Yalve. 55. s entre nous s 6. H ap.: lo Dieu de leur pero (gloss mel piece et destiner a suffrance; contrarrement aux intrations du marrateur, l'identité du Dieu d'Abraham et du Dieu de Najor). 52, s est du petit bétail s 8.0m 6.5 Let amagier et H.

a. Glose. D'après E. Jacob invoque le Dieu de son père Isaac (51%), G.L.: le Dieu de mon pere Abraham. b. C'est-a-dire sans doute : le Dieu terrible d'Isaac. Nom archaique ayant peut-cire désigne d'abord la divinité locale de Beérc. Il doit y avoir une lacune dans le texte, car un traite ne peut être qualifié de « témoin ». Suppleer quelques mots comme a dressons un tas de pierres ». d. On s'attendrait à lire ici « Labau », puisque c'est lui qui donne la siguification de la stele (v. 49). c. Dans le texte primitif, ces paroles étaient certainement attribuées à Laban, car c'est lui qui a eleve le monceau (v. 50). f. L'alhauce est scellee par un repas sacre (cf. v. 51; 26, 25-31). g. Galid, étymologie populatre de a Galaad a, nom d'un pays et d'une ville à l'est du Jourdain. Yegar-Sahadouta en est la traduction en araméen. langue que devait parler Labau. Lette preoccupation linguistique, ctrangère nu reste du recit, donne à penser que le v. 47 est une glose. Il anticipe d'ailleurs sur le v. 48. . . k. Ce verset provient probablement de la conclusion primitive du recit J

(v. 51-53). i. Le texte de E devait porter « et il appela la stèle Micpa ». Il s'agit d'une ville de la Transjordanie (Jug-10, 17; 11, 11, 29, 34; - Jos. 13, 26). Micpa « lieu d'abservation » est expliqué ici par son analogie avec massebà « sièle » et avec le verbe sáphd « veiller ». j. Dans les v. 51 et 52, un réducieur a ajouté la « stele » d'après le v. 45 (E). h. Ainsi ce traité fixe la frontière entre Israel et les Araméens, Ces deux peuples se livrérent, au nenvième et au huitième siècle avant J.-C., des luttes acharnées, dont le pays de Galaad fut l'enjeu-

1. Le sujet primitif devait être Laban, qui, seul, a des freres avec lui. G et L ont lu « il offrit ». m. Le v. 55 est le v. 1 du chap. 32, dans les Bibles hébraïques. n. C'est-àdire e le camp » (mahanaîm, locatif de mahane). C'élait une ville importante du pays transjondauique (2 Sam. 2, 3; 17, 24; 1 Rois 4, 14), situét au nord du Yabboq. Peut-être anjourd'hui Touloul ed-Dahab. o. Ges mots, qui font double emploi avec ce qui précede, sont une glose ou bieu un fragment du recit parallele de E.

reisail, tou frère, qui, de sou côté, marche à ta rescontre avec quatre cents homnes, » 7 Jacob fut très elfrayé et l'angoisse le saisit. Il partagea en deux campsa les gens qui étaient avec hi, ainsi que le petit et le gros bétail; sil co disait : « Si Esañ rencontre nu des camps et l'attaque. l'autre camp pourra s'échapper. »

9Et Jacob dit : « Dien de mon père Abraham, Dien de mon père Isaac, Yahvé, toi qui m'as dit : Retourne dans ton pays, au milicu de tes parents, et je te ferai du bien, noque suis-je b pour toute la bonté et tonte la fidélité que tu as témoignées à ton serviteur? Car je n'avais que mon bâton quand j'ai traversé le Jourdain que voicie, et maintenant ie forme deux camps. 11 Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esau, ear j'ai peur qu'il ne vienne me tuer, [massaerant] la mère avec les enfants d. 12 Et cependant tu as dit : Je te ferai beaucoup de bien et je rendrai ta postérité semblable aux grains de sable de la mer, qu'on ne peut J compter, tant ils sont nombrenx, » 13 Jacob passa la nuit en eet endroit.

Il préleva sur les biens qu'il avait acquis un présent pour Ésau, son frère : 14 deux cents ehèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, 15 trente chamelles qui allaitaient, avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ånesses et dix ånes. 16 Il les remit à ses eselaves, troupeau par troupeau, séparément s. Et il dit aux esclaves : « Passez devant moi et laissez un intervalle entre chaeun des troupeaux, » 1711 donna cet ordre au premier : « Quand tu rencontreras Esau, mon frère, et qu'il te demandera : A

qui es-tu, où vas-tu et à qui appartiennent 32, 7-19 ces bestianx que tu ponsses devant toi? -¹⁵tu répondras : A ton serviteur Jacob, C'est un présent qu'il envoie à Ésañ, mon seigneur; et lui-même nous suit, π^{-19} ll douna de même ses ordres au second, puis au troisième, puis à tous ceux qui marchaient derrière les troupeaux, disant : « Vous adresserez les mêmes paroles à Ésan, quand vous le rencontrerez. ²⁰Et vous ajouterez : Jacob, ton servilent. nous suit lui-même, » Il se disait : « Je l'apaiserais par ce don qui me précéde; ensuite j'affronterai sa présence; pent-être me fera-t-il bon accueil, » 21 Les bestiaux qu'il voulait donner prirent donc les devants, tandis que lui-même restait, cette nuit-là, dans le camp.

Jacob lane avec Dina A. 22 Cette même mit, Jacob se leva, J prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq i. 23 II les prit, leur fit passer le E torrent et transporta de l'autre côté tout ce qui lui appartenait. 24 Lui-même resta seul en arrièrei. Alors un homme lutta avec lui J jusqu'an lever de l'aurore. 25 Voyant qu'il E ne pouvait le vaincre, il le frappa à l'emboiture de la hanche; et la hanche de Jacob se J démit, pendant qu'il luttait avec Inil. 26 II E dit : « Laisse-moi aller, car l'aurore est levée. » Jacob répondit : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni, » 27 Il lui dit : « Quel est ton nom? » Il répondit : « Jacob. » 25 II dit alors : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israèl, car ui as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as été vainqueur". » 29 Alors Jacob l'interrogea et Ini J

7. Ge. H aj. à la fin du verset « et les chameaux » (cf. v. 15). Ga intercale « les chameaux » entre « le gros » et « le petit bétail ». 10. « la bonie a d'après G. H : les bonies. 23. a tout a Sam G S L. Manque en H.

de Mahanaim, qui peut, en effet, être interprété comme un duel (deux camps). b. Litt. : je suis trop petit. c. Jacob est encore sur les rives du Yabboq (v. 22, cf. 31, 23 et ss). Cette meprise (comme aussi le ton du morcean) montre que nous avons affaire à un développement postérieur de la source J. d. Litt. : me tuer, mère sur enfants. Locution proverbiale

ndiquant l'extermination totale et définitive de la famille. e. Mahanaim. f. Quoique le mont camp ne soit pas employé, la tradition suivie lei par E avait certainement pour but d'expliquer à sa manière le nom de Mahanaim. Elle l'entendait comme un pluriel « les camps ». g. Litt. : je couvrirai son visage (de façan qu'il ne vnie plus l'offense que je lui alfaile).

h. Il ne s'agil pas d'une lutte spirituelle (par la prière), mais d'un combat enrps à corps, enmme le prouve la luxation de la hanche du patriarche. Il y a, sans doute, à la base de notre récit, une légende cananéenne relative au dieu local de Peniel, un être redoutable qui se plassait à setaquer, pendant la nuit, ceux qui tentaient le passage du Yabboq. Mais les conteurs hebreux (J et E) ont donné à l'antique croyance une signification religieuse plus haute : Iacob lutte avec Dicu pour obtenir ses benedictions, dans un moment critique où il a particulièrement besoin de son secours. i. Anjourd'hui Nahr ez-Zerka, une des rivières les plus importantes du pays transjordanique, qu'elle sépare en deux parties presque égales. i. Jacob est donc encore sur la nve drone du Yabboq, tandis que d'apres J (v. 22), il se trouvait déjà sur la rive ganche. à. Jacob ne reconnaîtra que par les paroles de son mystérieux adversaire (v. 26, 25 et 29) qu'il a affaire à un être divin, « Dieu » ou e l'ange », comme l'appelle Osée (12, 4-5). L. D'après J. la hanche se demit d'elle-même par l'effort de la luite. m. Esañ et Laban. n. Israel signifie donc, d'après ce texte, « celui qui lutte avec Dieu »; le sens originel était plutôt . Dien lutte [pour lui] s.

GENESE

dit: « Fais-moi, je te prie, connaure ton nom. » Il répondit : « Pourquoi demandes-tu mon nom^a? n Et il le bénit en cet endroit, ³⁰ Jacob appela ce lieu Peniël^b, « car, dit-il, j'ai vu un dien face à face, et je suis resté en vie ».

31 Le soleil se leva comme Jacob passait près de Penouel. Il hoitait à cause de sa hanche, 32 C'est pourquoi les enfants d'Israel, aujourd'hui encore, s'abstiennent de manger le nerf sciatique , qui est an-dessus de l'emboi-R ture de la lianche, car il avait frappé Jacob

à l'emboiture de la hanche, an nerf sciatique.

J 33 Resoure aperçut Ésañ qui venait, accompagné de quatre cents hommes. Il répartit les enfants entre Léa, Rachel et les deux esclaves : 2 il plaça en tête les esclaves et leurs enfants, ensuite Léa et ses enfants, et an dernier rang Rachel et Joseph. 3Lui-même passa devant eux et se prosterua sept fois jusqu'à terre davant d'aborder son frère. Mais Esau EJ courut à sa rencontre et l'embrassa; il se jeta à son cou et le baisae; et ils pleurèrent. ⁵Puis [Ésaü], levant les yeux, vit les femmes

et les enfants. Il dit : « Qui as-tu done là? » E Jacob répondit : « Ce sont les enfants que Dien, dans sa grâce, a donnés à ton servi-J teur, » 6 Les esclaves s'approchèrent avec leurs enfants et se prosternèrent. 7 A leur tour, Léa et ses enfants s'approchèrent et se prosternèrent. Enfin Joseph et Rachel s'appro- a donné à cet endroit le nom de Soukkovi, chèrent et se prosternèrent.

gneur. » 9 Esaŭ reprit : « Je suis dans l'abon. dance. Mon frère, garde ce qui est à toi __ 10 Non, je t'en prie, répondit Jacob; și i'a obtenn ta bienveillance, accepte ce don de ma main; car j'ai affronté ta présence comme on alfronte celle d'un diene, et tu m'as accueilli favorablement. 11 Accepte, je te p prie, le présent que je t'ai offert, car Dien m'a accorde sa faveur, et j'ai tout ce qu'il me fant. » Il insista si bien qu'Esaŭ accepta i

12 Mettons-nous en route, dit alors Esan et partons : je t'accompagnerai, » 13 Jacob lul repondit : « Mon seigneur sait que les enfants sont délicats et que j'ai à ménager, dans non petit et mon gros bétail, des bétes qui allais tent. Si on les presse un seul jour, tout le menu betail perira. 14 Que mon seigneur prenne donc les devants sur son serviteur Pour moi, je marcherai doucement, au pas du troupeau qui marche devant moi et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, en Séir. » 15 Ésaü dit : « Laisse-moi du moins te faire escorter par une partie de mes gens. » Jacob répondit : « Que mon seigneur ne m'en veuille pas, mais à quoi bon 12 » 16 Le jour même, Ésau reprit le chemin de Seir.

Jacob sejourne à Soukhot. Il arrive à Sichem.

17 Jacob, de son côté, partit pour Soukkoti, où il se construisit une maison. Il fit aussi des huttes pour son bétail; c'est pourquoi on

18 Jacob arriva heureusement^k à la ville de P ⁸Esaŭ dit: « A quoi destines-tn tout ce Sichem¹, dans le pays de Canaan, à son camp que j'ai rencontres? » Jacob répondit : retour de Paddan-Aram. Il eampa à l'est E « A gagner la bienveillance de mon sei- de la ville, 19 et il acheta aux fils de Hamor",

33, 2. « ensuite » (lis. 'ehdréhèm) 3 cf. G. H : les derniers. 11. a que je t'ai offert Sam G S L. H : qui l'a ête offert.

a, Voy, Ex. 3, 13-14; Jug. 13, 11-16. b. Peniel (J) ou Penouel (E), ville située sur la rive gauche du Yabboq (cf. Jug. 8, 4, 17) et dont lu nom signifie « faco de Dieu ». c. Cette abstentiou n'est pas prescrite par la Loi; on la retrouvo nilleurs qu'en larail, et elle a probablement pour cause le caractère sacre du nerf scialique, dans lequel étaient consées résider lea facultés génératrices. d. Jacob estagere les marques de respect. Les princes cananéens se prosternaieut sept fois devant leur surcrain, le rei d'Egypte (lettres de Tell el-Ainarna); en israel, on ne se prosternail, eu général, qu'une fois. . . Toutes les lettres du mot correspondant dans le texte hébreu sont surmontes d'un point, ce qui ludique que le mot doit (tre ouis. Les massoretes out-ils pensé qu'il faisait double emploi avre « l'embrasa » qui précedn? Il est plus probable qu'ils unt été choqués, comme le furent avant eux divers exegétes juifs, par les bous sent ments prêtés à Ésait. f. Cf. 32, 7-s. D'aprés notre source (Jr, Jacob u'avait pas des l'abord l'intention de l'offrir à

Esafi (au contraire E : 32, 15-21). g. Litt. : j'ai vu ta face comme on voit (avec les memes sentiments de crainto que lorsqu'on voit) la face d'un dieu. Flatterle orientale (cf. 2 Sam. 14, 17), qui contlent une nouvelle aliusion au sens du nom de l'enouel (face de dieu). k. Litt. : Pourquoi cela? puisse-se trouver grace aux yeux de mon sergneur! i. Ville située entre Penouél et le Jourdain (Jos. 13, 27; Jng. 8, 6, 14). J. « Huttes ». Ges détails montrent que Jacob fit là un long sejour. Ses enfants y grandirent (cf. v. 13 nvec ch. 34). k. Hehren idlem, mot que plusieurs veraious anciennes (GS L) entendent comme un nom propre : d Salem. l. Ville du pays d'Epitraim, nu pied des monts Ébul et Garizim, qui fut la première capitale du royaume d'Israël (1 Rois 12, 25). Au-Jourd'hni Naboulous on Nuplouse (Flavia Neapolis). m. Non du clan cananéen établi à Sichem. Le ch. 34 présente Hamor commo nu personnuge contemporain de Jacob et qui avait an fils nommé Sichem. De là la glose suivante.

pero de Sichem, pour cent qesitas'a, la pièce de terre sur laquelle il avait dressé sa tente. 2011 vérigea un antele qu'il appela Él, Dieu d'Israël.

Dina outragée par Sichem et vengée par ses frères d.

E 34 Dina, la fille que Léa avait donnée à Lacob, sortit pour faire connaissance avee les filles du pays. ² Sichem, fils de Hamor, le Hivvite, prince du pays, la vit, l'enleva, coucha avec elle ct lui fit violence, Son cour

F s'attacha à Dina, fille de Jacob, il aima la jenne fille et lui adressa de tendres paroles. isichem dit à Hamor, son père : « Demande nour moi ectte jeune fille en mariage, n

I Hacob avait appris qu'il avait outragé Dina, sa fille, mais comme ses fils étaieut aux champs avec ses bestiaux, il garda le silence jusqu'à leur arrivée.

6 Hamor, père de Sichem, se rendit auprès I de Jacob pour lui parler. Les fils de Jacob revinrent des champs. Quand ces hommes apprirent ce qui s'était passé, ils furent indignés et violemment irrités de l'infamie que Sichem avait commise en Israëlf en couchant avec la fille de Jacob : de telles choses ne E se font pass! SHamor leur parla ainsi :

« Sichem, mon fils, a le cœur épris de votre fille 1; donnez-la-lui, je vous prie, pour femme. 9 Alliez-vous à nous : donnez-nous vos filles et épousez les nôtres. 10 Vous habiterez avec nons i, le pays sera à votre disposition: vous serez libres d'y habiter, d'y circuler et d'y acquérir des propriétés. »

¹¹ Sichem dit au père et aux frères de Dina : J « Accordez-moi votre bienveillance, et tout ce que vous me demanderez, je le donnerai. ¹²Si considérables que soient le prix d'achat et les presents, que vous m'imposerez, je donnerai tout ce que vous exigerez de moi;

mais accordez-moi la jeune fille pour femme. » 13 Les fils de Jacob, répondant à Sichem et à E Hamor, son père, parlèrent avec ruse, parce qu'il avait outragé Dina, leur sœur. 14 Ils dirent : « Don- J ner notre sœur à un incirconcis1! c'est une chose que nous ne pouvons faire : ce serait pour nous un déshonneur. 15 Nons ne cou- E sentirons à votre demande qu'à une condition : c'est que vous deveniez comme nous et que tout male parmi vous soit circoncis. 16 Alors nous vous donnerons nos filles et nous prendrons les vôtres en mariage, nous habiterons avec vous et nous formerons un seul peuple, ¹⁷Si vous refusez de nous éconter et de vous faire circoncire, nous prendrons notre fillem et nous nous en irons. n 15 Ces paroles curent l'agrément de Hamor et de Sichem, fils de Hamor.

19 Le jenne homme ne mit ancun retard à J faire ce qu'on lui demandant, car il était épris de la fille de Jacob. Or, il était le plus considéré de toute la maison de son père ».

20 Hamor et Sichem, son fils, descendirent à la E porte de leur ville, et dirent aux hommes do la ville : 21 « Ces gens sont pacifiques : qu'ils habitent avec nous dans le pays et qu'ils y circulent. Le pays est assez vaste pour eux,

15. « répundant..... parlèrent evec ruse » d'apres S. H : répondirent..... evec ruse et parlèrent...... 21. Sem G S L. II : Les gens sont parchques evec nous : qu'ils babitent dans.....

a. Unité de poids de valeur incounue. b. Cet achat doit établir le droit des Israelites à la possession du sanctuaire qui se trouvait en cet endroit et qui renfermait le tombesu de Joseph (Jos. 21, 32). c. Le verbe qui precède semble indiquer qu'il s'agissait primitivement d'uno stèle. Les stèles et les autels pouvaient recevoir le nom d'une divinite (Ex. 17, 15; Jug-6, 24; cf. Gen. 35, 7 [11]), parce qu'on les considerait comme la demoure ou le corps visible du dieu. d. On reconnaît, dans ce chapitre, deux traditions différentes, que le rédacteur a réunies et harmonisées. D'après l'une (J), Siebem eulève Dina et lu vlole ; puis il demande à l'épouser ; les fils de Jacob n'y consentent que si le ravisseur se fait circoncire; Siméon et Levi profitent de son état de faiblesse pour l'égorger avec sa famille et piller sa maison. D'après l'autre tradition (El Sichem fait demander la main de Dina par Hamor, son pére; celui-ci offre en même temps à la famille de Jacob de fusionner avec le peuple de Sieliem; les fils de Jacob acceptent à condition que tous les Sichémites ne fassent circoncire; mais peudant que ceux-ci sont malades à la sonte de l'opération, les fils de Jacob luent les hommes adultes et enlévent les femmes et les enfauts, alust que toutes les richesses de la cité. Il y a, à la base de ce rècit, un sonvenir historique du temps de la conquête de

Canaan (rf. 49, 52) : les deux tribus de Simeon et de Lévi ajtaquéreut traltreusement Sichem et la pillerent, mais elles s'attirerent les représailles des Causnéens et furent presque anéauties. e. Litt. ; et parla sur le cœur de la jeune fille. f. Le narrateur parle comme si le peuple d'Israel existant dejà.

g. Formule de réprobation energique : la coutume était la norme supreme. h. D'apres E. Hamor s'adresse au père de Dina (v. 6) en mênie temps qu'à ses frères (v. 15). i. Non plus comme étrangers, mais à titre de concitoyens. notes sur 29, 15 et 21, 21, 35. A. Le reducteur a monte Sichem et son pere pour harmoniser les deux sources : E ne parlait que de Hamor, et J que de Sichem. I. La circoncluon devait etre pourtant tres repandue parmi les Cananéens, car les Philistins seuls sont appeles recirconcis dans l'A. 1. Ailteurs, les denx narrateurs placent beaucoup plus tard l'introduction de cette contume chez les Hébrenx : cf. Ex. 4, 24-26 (1) et los. 5, 2 (E), m. Hina est donc, d'après E, dans la masson de son perc. Cf. au contraire v. 26 (J). n. l'ar là, le narrateur vent sans donte donner à eutendre que l'exemple de Sichem fut survi par tous les membres de es famille. o. Primitivement e de as ville e, comme au v. 24 où le rédacteur a néglisé de corriger le texte de la

leurs filles pour femmes et nous leur donne- une prostituée? » rons les nôtres, 22 Seulemeut, ils ne consenieut à demeurer avec nous pour former un seul peuple qu'à une condition : c'est que tout mâle, chez nous, soit circoncis comme ils le sont eux-mèures. 23 Leurs troupeaux, leurs bieus, tous leurs bestiaux ne seront-ils pas à nous? Acceptons seulement leur condition pour qu'ils demeurent avec

21 Hamor et Sichem, son fils, persuada tous ceux qui sortaient par la porte de sa ville, et tous les mâles firent couper la chair de leur J prépuce, 25 Le troisième jour, tandis qu'ils étaient souffrantsa, les deux fils de Jacob Siméon et Lévi, frères de Dina, prirent chacun son épée, entrêrent dans la ville sans E être inquiétés et tuèrent tous les mâles. J 26 Ils passèrent Hanor et Sichent, son fils, au fil de l'épée, enlevérent Diua de la maison de E Sichem, puis ils sortirent. 27 Les fils de Jacob tombéreut sur les malades et pillèrent la ville, parce qu'on avait outragé feur sœur. 28 lls s'emparèrent de leur petit et de leur gros bétail, de ce qui était aux champs. 29 Ils emmenérent comme butin tous leurs biens, tous leurs pe-J tits enfants et leurs femmes. Et ils pillèrent tout ce qui était dans la maison.

30 Jacob dit à Siméon et à Lévi : « Vous m'avez précipité dans le malheur, en me rendant odieux aux habitants du pays, aux Cauanéens et aux Perizzites, alors que je n'ai qu'un petit nombre d'hommes : ils vont se moi et ma maison. » 31 Ils répondirent :

à droite comme à gauche. Nous prendrons « Fallait-il laisser traiter notre sœur comme

De Sichem à Hébron .

35 Jacob dit à Jacob : « Léve-toi, E monte à Béthel. Tu t'y établiras et tu y dresseras un autel au Dieu qui t'est apparu quand tu fuyais devaut tou frère Esaŭ d. » 2 Alors Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui : « Otez les dieux étrangers e qui sont au milieu de vous: purifiez-vous et chaugez de vétements f. 3 Ensuite nous nous lèverons et nous mouterons à Béthel : là, je dresserai un autel au Dieu qui m'a exaucé au jour de ma détresse et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait. » 4Ils dounèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient en leur possession et les boucles qu'ils portaient aux oreilles e. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui se trouve près de Sichem^h. ⁵Puis ils partirent, Dieu inspira de la terreur aux villes d'alentour, de sorte que les fils de Jacob ne furent pas poursuivis.

6Jacob arriva à Louzi, dans le pays de P de leurs ânes, de ce qui était dans la ville et Canaan, aujourd'hui Béthel/, lui et tous les E. gens qui étaient avec lui. 7Il bâtit là un autel, et il appela ce lieu Béthel, car c'était là que Dieu s'était montré à lui le quand il fuyait devant son frère.

> ⁵Alors mourut Débora, nourrice de Rébeccal. Elle fut ensevelie au-dessous de Béthel, au pied du chêne, qui fut appelé chène de Bakout^m.

⁹Dieu apparut de nouveau à Jacob, à son P réunir contre moi et me frapper, et je périrai, retour de Paddan-Aram, et il le bénit. 10 Dieu lui dit : « Ton nom est Jacob : tu ne seras

24. a et tous les males firent couper (int. : farent circoncis quant à) la chair de leur prepuce s G. H : et tous les mâles furent circoncis, tous ceux qui sortaient par la porte de sa ville. 25. a eutrerent dans s G L. H : marcherent comire. 27. a les malades » lis. habblim. H : les blesses (ou les tass). 29. a Et ils pillerent tout... s Som G S. H : Et ils [les] pillèrent, et tout.... 35, 7. a Bethel » G S L. H : Dieu de Béthel.

g. Les boucles d'oreille (appelées en syriaque « chose sainte ») étaient, comme les bijoux en général, des amulettes; on les mettait quaud on allait à un sanctuaire (Os. 2, 15; cf. Ex. 11, 2; 32, 2-3; 33, 5-6). soit pour « se sanctisier a, soit pour raviver l'efficacité du talisman. Cette coutume paraît condamnée ici, peut-être parce que ces bijoux portaient souvent l'emblème d'un dieu étranger. h. Cf. Gen. 12, 6.

i. Cf. 28, 19. j. Le récit de l' se rapporte probablement au premier passage de Jacob à Bétbel, sauf v. 9-10 qui concernent le deuxième. k. Ou : car c'était là que les êtres divins s'étaient montrés à lui (cf. 25, 12). Le verbe, en hébreu, est au pluriel. 1. Cf. 24, 59, m. « Chêne des Pleurs ». On a rapproché cet arbre du palmier de Débora (Jug. 4, 5), qui se trouvait entre Rama et Béthel, et du chène de Tabor (1 Sam. 10, 5).

plus appelé Jacob; tou nom sera Israël. » Et phis april douna le nom d'Israëla. U Dieu lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant . Sois fécoud mier-né de Jacob, Siméon, Lévi, Juda, Issacar Je suis le Peter de la colonia de toi un peuple, et et Zabulon. Maris de Rachel : Joseph et Benet multiplie.

de peuples, et des rois jamin, 25 Fils de Bilha, esclave de Rachel : Joseph et Bengénie une assemblée de peuples, et des rois jamin, 25 Fils de Bilha, esclave de Rachel : Joseph et Bensortiront de la lacac, je le donnerai Lea : Gad et Acher. Ce sont là les fils de lacac. Lea : Gad et Acher. Ce sont là les fils de lacac. a Allonué à Albanie de Acher. Ce sont là les fils de Atoi et à ta postérité je donneraile pays. » ¹³ Alors Jacob, qui lui naquirent en Paddau-Arant. dans le lieu où il lui avait parlé e,

16 Jacob érigea nue stêle dans le lieu où il lui avait parlé, une stèle de pierre, sur laquelle il fit une p libation et versa de l'huiled. 15 Jacob appela Bethel le lieu où Dieu lui avait parlé.

16 Ils partirent de Bethel. Ils E Namente de Besjonat. étaient encore à une kibra de payse d'Ephratf, quaud Rachel accoucha. Ses couches furent pénibles. 17 Pendant les efforts de l'enfantement, la sage-fenime lui dit : « Sois sans crainte, car cette fois encore tu as un fils. » 18 Au moment de reudre l'âme - car elle se mourait - elle nomma l'enfant Ben-Oni, mais son père l'appela Benjamins. 19 Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d'Ephrat, aujourd'hui Bethléhem. 20 Jacob érigea une stèle sur sa tombe; c'est la stèle du tombeau de Rachel, qui subsiste encore de nos jours.

J Faute de 21 Israël partit et dressa sa tente au delà de Migdal-Éder h. 22 Pendant qu'il demeurait dans cette contrée, Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père, et Israël l'apprit 1.

Luc de face de la Company Les fils de Jacob étaient au nombre de P Dan et Nephtali. ²⁶ Fils de Zilpa, esclave de

Morn 27 laisuite Jacob arriva aupres d'Isaac, son père, à Mamré, à Qiryat-Haarba, aujourd'hui Hébron, où avaient séjourné Abraham et Isaac, 25 Isaac vécut cent quatrevingts ans, 29 puis il expira. Il mourut et il fut réuni aux siens, agé et rassasié de jours. Il fut enseveli par Ésaŭ et Jacob, ses filsk,

Descendance d'Esau.

36 La foundité l'Voici la descendance d'Esau, R appeie aussi Édom.

²Ésaŭ choisit ses femmes parmi les filles de Canaan : Ada. fille d'Élon, le Hittite, Oholibama, fille d'Ana, fils de Cibon, le Horite, ³ et Basemat, fille d'Ismaël, sœur de Nebayot¹, ⁴Ada douna à Ésau Éliphaz; Basemat mit au monde Reouel; 5 Oholibama donna le jour à Yeouch, à Yalam et à Core. Voilà les fils d'Ésau, qui lui naquirent dans le pays de Canaan.

Està donde de Ésau prit ses femmes, ses fils, ses P papa de Sir. filles et tous les gens de sa maison. ses troupeaux, tout son bétail et tous les biens qu'il avait acquis dans le pays de Canaan, et il s'en alla au pays de Séir, loin de

25. » qui lui naquirent a Sam G.S.L. H.: qu'il lui naquit. 36, 2. » fili de Cibôn » Sam G.S.(cf. v. 20). H.: filie de C. « le Horite » cf. v. 20 et 26. H.: lo Hivvite. 6. « au pays de Seir » S. H.: dans un pays.

a. Ce fragment (v. 9-10) est parallèle à 32, 27-23 de E. J devail raconter aussi le changement de nom de Jacob, puisqu'il appelle Israél à partir de 35, 21. b. Cf. note sur 17, 1. Probablement glose tirée dn v. 13. d. Dans le texte primitif de E, il s'agissait sans doute d'une stèle érigée sur la ombe de Débora (v. s) avec offrande funéraire (libation et nction). Les dons d'aliments et de boissons aux morts claient sites chez les Juiss (Tohit 4, 17; cf. Deut. 26, 13-14), comme chez les Babyloniens, les Arabes, les Grecs, etc. Il se pourrait sussi que le v. 11 fût tout eutier une glose qu'un lectent anrait nise en marge pour rappeler 28, 13 et 22. e. Une kibra de pays, mesure itinéraire de valeur inconnue; cf. 48, 7; 2 Rois 5, 19. f. Un des noms de Bethlebem ou de la région voisine. M is il s'agit ici d'une autre Ephrat située plus au nord, car on montrait anciennement le tombeau de Rachel près de Bèthei (1 Sam. 10, 2, 3) et de Rama (Jér. 31, 15). La tradition qui place ce tombeau à un quart d'heure au nord de Bethléhem est nee d'une confusion de noms; elle n'est bien attestée qu'à partir du IV a siècle après J.-C. g. Ben-Oni e fils de ma

douleur », binydmin s fils de la droite s, c'est-a-dire probablement « fils du bonheur » (la droite était le côté de bon sugure). Le sens primitif élait sans doute s fils du sud a (comme on se lonmait vers l'est ponr s'orienter, on avait le sud à droite) : Benjamin était la plus méridionale des tribus rattachées à Rachel. h. « Tour du troupeau s, localité inconnue souvent identifiée avec Jerusalem, d'apres Mich. 4. i. Le texte primitif devait ajonter que Jacob punissait Ruben en lui enlevant son dron d'sinesse (cf. 49, 5-4). J. Ainsi, selon P. Benjamin naquit, comme ses freres, avant le retour de Jacob en Palestine. k. D'après P, Ésan vivait encore à Hebron auprès de son pere, lors du retour de Jacob (cf. 36, 6-5); selon J et E, il était depuis longtemps fixé su pays de Seir (ch. 32-33). i. Cette liste ne concorde pas entièrement avec les données de l' sur les noms et la filation des femmes d'Ésañ (25, 34-35; 28, 9). - Les marisges d'Ésañ indiquent que le peuple édomite renfermant, svec un fond de race bébrsique, des élements cananceus, horites et arabes

a. La circoncision determinant une fièvre qui atteignait son plus haut degrè le troisième jour. b. Et tuèrent jous les males, fragment du récit de E qui devrait se trouver au milieu du v. 17. R l'a transporté ici pour rapprocher tous les massacres.

c. Dans ce chapitre, le narrateur (E) a réuni des éléments de provenance et d'ago divers, ainsi le v. s, qui forme la conclusion du ch. 34, les v. 1-4, qui supposent le nom de Béthel déjà choisi, contrairement au v. 7. d. Cf. 28, 10-22. e. Par exemple le teraphim de Laban (31, 19, 30, 34, 35). f. C'est une regle générale, dans les religions antiques, qu'en approchant un dieu, ou doit écarter tous les effluves profanes - et spécislement les élements places sons l'action d'antres diviattès — qu'on pourrait apporter avec soi : c'est pour cela qu'il faut ôter ses sandsles, changer ou tout au moins laver ses vetements (cf. Ex. 19, 10, 11; Lev. 16, 26; Nomb. 8, 7).

son frère Jacob. (Car ils avaient trop de biens pour habiter eusemble, et les ressources du pays où ils séjournaient ne pouvaient lenr suffire, à cause [du grand nombre] de leurs bestiaux, 8 Esau s'établit donc dans les montagnes de Seire, Esan, c'est Edom.

36, 7-35

PVoici la descendance d'Ésan, père des Edomites, dans les montagnes

de Seir. 10 Voici les noms des fils d'Ésaüb: Eliphaz, fils d'Ada, femme d'Esau, Reonél, fils de Basemat, femme d'Esañ. H Les fils d'Éliphaz furent : Témán, Omar, Cepho, R Gatam et Qenaz. - 12 Timna fut la concubine d'Eliphaz, lils d'Esau : elle lui donna J Amaleg. — Ce sont là les lils d'Ada, femme d'Esaŭ. 13 Voici les fils de Reonel : Nahat, Zérah, Chamma et Mizza. G'étaient là les fils de Basemat, femme d'Ésaü, 14Et voici les fils d'Oholibama, fille d'Ana, fils de Cibon: elle douna à Esañ Yeouch, Yalam et Coré.

15 Voici les chefs de clane des enfants le chef Témân, le chef Omar, le chef Cepho. le chef Qenaz, 16le chef Gatam, le chef Amaleg. Tels sont les chefs [issus] d'Eliphaz, dans le pays d'Édom : ce sont les fils d'Ada. -17 Voici les fils de Reonél, fils d'Esaŭ : le chef Nahat, le chef Zèrah, le chef Chamma, le chef Mizza. Tels sont les chefs [issus] de Reonél, dans le pays d'Édom : ce sont les

les fils d'Oholibama, femme d'Esaü : le chef Yeonch, le chef Yalam, le chef Core, Tele sont les chefs [issus] d'Oholibania, fille d'Ana femme d'Esañ. 19 Ce sont lá les cufants d'Esañ. et ce sont là leurs chefs. C'est Edom.

20 Et voici les fils de Séir, le Llorite, 1 anciens] habitants du pays d: Lotân, Chobal, Cibon, Aua, 21 Dichou', Ecer et Dichan.

Ce sont là les chefs de clan des Llorites, R fils de Seir, dans le pays d'Edoin. 22 Les I lils de Lotan furent Hori et Hemann; la sour de Lotan était Timnaf. -- 23 Et voici les fils de Chobal : Alvan, Manahat, Ebal, Ghepho et Onam. - 24 Voici les fils de Cibón : Ayya et Ana. C'est cet Ana qui trouva les & dans le désert, quand il faisait paitre les ânes de Cibón, son père. - 25 Voici les enfants d'Ana : Dichon et Oholibama, fille d'Ana. 26 Voici les fils de Dichon : Hemdan, Echban. Yitrân et Keràn. 27 Voici les fils d'Écer : Bilhân, Zaavân et Yaaqân, 25 Et voici les fils de Dichân : Ouç et Arân h.

29 Voici les chefs de clan des Horites : le R d'Ésaŭ. Fils d'Éliphaz, le premier-né d'Ésaŭ: chef Lotân, le chef Chobal, le chef Cibón, le chef Ana, 30 le chef Dichon, le chef Ecer, le chef Dichân. Ce sont là les chefs des Horites, rangés par clans, dans le pays de Séir.

³¹ Voici les rois qui régnérent sur le J pays d'Édom', avant qu'il [y] réguit un roi israélite): 32 Bèla, fils de Beork, régna sur Édom. Le nom de sa ville était Dinhaba. fils de Basemat, femme d'Esaŭ. - 15 Voici 33 Bèla mourut et à sa place régna Yobab,

14. « Sis de Cabdu « Sem G. II : file de C.

15. Som cf. v. is et iv. H aj. en rête du v. : le chef Core.

20. « Et a Som G. S. Manque
H. 21. « Ayya » Som G. L. H : Et Ayya » G. « Dichôn » Som G. S. I Chron. I, «. II : Dichân, — 27. « Yasqân » I Chron. I, «. Dichôn » Com G. S. II : Tangus par chan » G. II : Tangus par chefs de claim. 10, s. H : Agan.

a. Seir (herisse?) etait, à l'origine, le nom du pays montagneux qui se trouve à l'ouest de l'Araba (la dépression qui prolonge la vallée du Jourdaiu, entre la mer Morte et la mer Rouge). Mais il est sonveut étendu, dans l'A. T., à l'ensemble du pays d'Edoin, sur les deux côtés de l'Araba. b. Les uonis des neuf petits-fils d'Essu et do ses trois derniers fils ne sont pus des noms de personnes, mais des noms de clans éclomites, comme le montrent les v. 15-19. On comptait donze clans en Edom, autant que de tribus en Israel. - Le v. 12, qui présente a tort les Amalécites comme de même souche que les Édomites, est une addition. e. Litt. : chefs de millier. Un millier était na groupe pouvant mettre en ligne mille combattants. d. lcl. encore, nous avons une classification de claus sous forme de tableau genéalogique. Les storites, qui habitaient le pays de Seir avant les fidomites (Deut. 2, 12, 12) el qui avalent même, pent-être, occupé toute la Palostine méridionale (les Égyptiens l'appelaient llarou), étaient eux aussi d'origine sémitique, comme le montrent les nonts de leurs claus. . . Ana et Dichos, glose destunee à harmoniser deux versions différentes. D'apres la lute reproduite ici, Ana et Dichon étaient petits-fils ou arrivre-petits-fils de Séir (v. 21 et 25), c'est-à-dire des souscians. Dans la liste parallèle (v. 23), ils sont rungés parmi les propres fils de Séir, sans doute parce que ces sous-clans avaient acquis, avec le temps, une importance égale à celle des anciens clans. f. Voy. v. lz. g. lel un mot de signification in-connue (gémim), qu'on a interprété « eaux chaudes » (Vulgate), « mulets » (Rabbins), « eaux » (Syriaque). h. Plusieurs de ces noms horites se retrouvent en Israël : Chobal et Manahat (1 Chron. 2, 50-54), etc. On peut en conclure que les Horites, comme les Edomites, ont fourni aux Israélites (spécialement à Juda) un apport de population. Le nom de Lotén semble appareulé à celui de Lot (Moab-Ammon). i. Cette liste des rois d'Edoin est un précieux document historique. Les huit rois qu'elle mentionne ne constituent pas une dynastie. Peut-être la royauté était-elle élective, ou bien la suprématic était-elle prise tantol par un clan, tantôt par un autre. j. C'est-à-dire avant David. qui conquit le pays d'Edom (2 Sam. 8, 15-14). On traduit d'ordinaire e avant qu'un roi régnat sur les Israélites », c'est-àdire avant Saul. Mais c'est la conquête israélite, et non la fondation de la monarchie en Israel, qui marque une date dans l'histoire d'Edom. k. Peut-être le même que Balaam, fils de Beor (Nomb. 22-24); dans ce cas, il vivait à l'époque de Moiseals de Zérah, de Boçraª. 34 Yobab mourm et fils de Zèrah, de Boçta. Tobab mourm et a sa place régna Honchamb, du pays des a sa place régna Honcham mournt et à sa place chefs de clan d'Esan, rangès selon remanites. 55 Houcham mournt et à sa place leurs claus et leurs lieux de résidence : le Temaintes.
Temaintes. a ville était Avit. 36 Hadad mournt et à sa place régna Samla, de Masréqa, ³⁷ Samla Mibçar, ⁴³ le chef Témán, le chef place régna Chaoul de Ru mourtet à sa place régna Chaoul, de Rehobot-sur-le-fleuves. 38 Chaonl mourni et à hobotskier regna Baal-Hanand, fils d'Akbor. le pays qu'ils possèdent. C'est Esas, le pero des Baal-Hanan, fils d'Akbor, monrut et à sa Édonites. place regna Hadade. Le nom de sa ville Mait Paou. Sa femme s'appelait Mehétabél, fille de Matréd, de Mé-Zahab.

⁴⁰ Voici, avec leurs noms, la liste des P chef Oholibama, le chef Éla, le chef Pinón, 42 le chef Qenaz, le chef Témân, le chef d'Edon, rangés selon leurs résidences dans

37 Mais Jacob demeura dans le pays où avait séjourné son père, dans le pays de Canaan.

III. FIN DE L'HISTOIRE DE JACOB. JOSEPH ET SES FRÈRES (37, 2-50, 18),

Joseph vendu par ses freres.

² Voici l'histoire de Jacob.

les brebis avec ses frères (il n'était qu'un enfant) h, avec les fils de Bilha et les fils de Zilpa, femmes de son père i. Et Joseph rapporta à leur père les mauvais bruits qui couraient à leur sujet.

3 Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait en dans sa vicillessei, et il lui fit faire une longue tunique k. 4 Ses frères, voyant que leur père l'ainait plus que tous ses autres fils, le prirent en aversion, et ils ne pouvaient plus lui parler amicalement.

E 5 Joseph eut un songe, et il le raconta à Son père garda le souvenir de ce fait. ses frères, 6 Il leur dit : « Écoutez donc le songe que j'ai eu : 7 nous étions occupés à brebis de leur père à Sichemⁿ. ¹⁵Israël dit un lier des gerbes au milieu des champs, et jour à Joseph : « Tes frères gardent les tron-

voilà que ma gerbe s'est levée et s'est tenue debout; alors vos gerbes l'ont entourée et se sont prosternées devant elle, » Ses frères Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paitre lui dirent : « Prétends-tu régner sur nous et devenir notre matre? » Et ils le hairent R encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses propos!,

9 Il ent encore un autre songe, qu'il E raconta à son père et à ses frères, « J'ai en. dit-il, un nouveau songe : le soleil, ta lune et onze étoiles se prosternaient de vant moi. » ¹⁰ Son père le réprimanda et lui dit : « Que veut dire ce songe que tu as eu? Faudra-t-il que nous venions, moi, ta mère met tes frères, nous prosterner jusqu'à terre devant toi? » 11 Ses frères furent, dès lors, jaloux de lui.

12 Les frères de Joseph allèrent paure les J

59. « Hadad a 40 mis de H Sam^a S. Cf. I Chron. I, 50-5s. H: Hadat. « De Mc-Zahab » (eaux d'or). H: fille de Mc-Zahab. 43. » le chef Cepho a d'apres G. Manque en H. 37, S. et ll Libror, I sessi, H: Hunter et al. New York of the first of the ses justices fits a Sow G. J. H.:

Cepho a d'apres G. Manque en H. 37, S. et il luft fairaire o Sow (lib. regards). H: il luf fairair faire.

4. s ses justices fits a Sow G. J. H.:

Cepho a d'apres G. Manque en H. 10, G. H sj. au debut i hi die

Ses fraces.

5. G. H sj.: et ils le hairont encore devantage.

Q. e à sup per el a G. Manque en H.

10, G. H sj. au debut i hi die raconia à son pere et à acs frères.

o. Principale ville de l'ancien Édom, aujourd'hul Bonseira. b. On a proposé de l'identifier avec Kouchan Richeatayim (Jug. 3, 7-11).

c. Sur le fleuve (quelque rivière d'Édom) pour distinguer cette ville d'autres localités du même nom. d. Baal fait grace ». Baal était donc adoré aussi chez les Edomites. e. Probablement père ou grand-père de ce Hadad de race royale édomite » qui affranchit son pays sons Salomon (l Rois 11, 14-22 et 2). f. Dans cette liste se tronvent côte à côte d'anciens noms de clans (Qennz, Témán, etc.) et des noms de localités (Ela, Pinon, aujourd'hui Phenan, Mibçar). Elle reflète sans doute l'organisation du pays édomite à une epoque relativement récente. g. Note marginale se rapportant au mot Edom. h. Ces mots sont mal places. Si le texte n'est pas altere, il faut y voir une glose ou un fragment d'une aulre source. i. D'après P, la responsabilité de l'attentat

commis contre Joseph n'incombait pas à tous ses frères aines, mais sculement (ou principalement) aux fils des concubines de Jacob. J. Cette indication, conforme h la suite du récit, s'accorde moms bien avec 30, 24 et ss. Les deux traditions sout indépendantes. A. D'autres tradusent e nue tunique de diverses couleurs ». L'hébren signific plutôt « tumque d'extrémités a, c'est-à-dire, sans doute, ayant des manches et descendant jusqu'aux chevilles. C'était un vétement de luxe (cf. 2 Sam. 13, 18-19). 1. Allusion aux rapports de Joseph (v. 2). m. Cette mention étoune, après le récit de la mort de Rachel (35, 19, de E). Les deux traditions étaient sans doute indépendantes à l'origine. n. Notre récit paralt ignorer les démelés de Jacob svec les gens de Sichem (ch. 34). Peut-être le texte primitif de J les plaçait-il après la disparition de Joseph.

Jescendrai rejoindre mon fils au Cheòla, »

36 Les Madianites le vendirent en Égypte

4 Potipharb, eunuque du pharaon, chef des

Juda et Tamar.

homine d'Adoullame nommé Hira. 2Là il

vit la fille d'un Cananéen nommé Choua,

4Elle conçut de nouveau et mit au monde

eut encore un fils qu'elle nomma Chéla.

Elle était à Kezibs quand elle lui donna

⁸Juda dit alors à Onán : « Unis-toi à la

femme de ton frère, remplis à son égard

ton devoir de beau-frère h, et suscite une

postérité à ton frère. » 9 Mais Onan, sachant

que la postérité ne serait pas à lui, se souillait

la femme de son frère, pour ne pas sus-

citer à celui-ci de postérité. 10 Ce qu'il fai-

sait déplut à Yahvé, qui le fit mourir lui

aussi. 11 Alors Juda dit à Tamar, sa belle-

fille: « Demeure veuve dans la maison de

ton pèrei, jusqu'à ce que mon fils Chéla

soit grand. » Il se disait : « Il ne faut pas

¹En ce temps-là^d, Juda, quittant ses

E Son père le pleura.

gardes c.

le jour.

37, 11-55

peaux à Sichem. Viens, je veux t'envoyer E auprès d'eux. » Il lui répondit : « Me voici, » ¹¹Son père lui dit : « Va voir comment se portent tes frères et dans quel état se trouve le bétail, et rapporte-m'en des J nouvelles. » Il l'envoya donc de la vallée d'Hébrona, et Joseph arriva à Sichem. 15 Comme il erraii dans les champs, il rencontra un homme qui lui demanda : « Que cherches-tu? » 16 II répondit : « Je cherche mes frères. Indique-moi, je te prie, où ils font pattre leurs tronpeaux. » 17 L'homme reprit : α IIs sont partis d'ici. Je les ai entendus dire : Allons à Dotân, » Joseph suivit les traces de ses frères et les trouva à Dotanb.

qu'il fut près d'eux, ils complotèrent de le E faire mourir. 19 IIs se dirent les uns aux autres : « Voici l'honnne aux songes qui arrive. 20 Venez donc, tuons-le et jetons-le dans une citerne. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. Nous verrons alors ce qu'il advien- où irai-je t? » dra de ses songes. »

cha à le délivrer de leurs mains et dit : « Ne

E le frappons pas à mort. » 22 Ruben leur dit: « Ne versez pas de sang. Jetez-le dans la citerne qui est là, dans le désert, mais ne

23 Lorsque Joseph fut arrivé près de ses E frères, ils dépouillèrent Joseph de sa tuni-I que, de la longue tunique qu'il portait,

E 21 puis ils le prirent et le jetérent dans la citerne. C'était une citerne vide, qui ne contenait pas d'eau.

17. » Ic les al catondas dire » Sam (lis. lema'tim). H : j'el entenda dire. 27. » et notre chair » Sam G S L. et manque en H. 55. « C'est

a. D'Hébron à Sichem, il y a plus do 100 kilomètres. Le nom de la résidence de Jacob a peut-être été introduit par le rédacteur, d'après P (35, 27). b. 22 kilomètres N. de Sichem. c. Le v. 21, qui est parallèle au v. 22, doit appartenir à l'autre source (J), d'après laquelle c'est Juda, et non Rubeu, qui s'oppose au meurtre de Joseph (cf. v. 26). Le redacteur auta sans doute substitue ici Ruben à Juda, pour harmoniser les v. 21 et 22. d. Dans les traditions relatives à Joseph, les Ismachtes et les Madiaurtes sont representes comme des peuples existant déjà du temps des patriarches. Selon d'autres traditions recueillies dans la Genese, les premiers aucetres de ces uations, Ismael et Madian, auraient été les proptes on les de Jacob (b; 21; 25, 8-15; - 25, 1-6). c. La gomme adragante provient de l'astragale, le boume, du lentisque, et le ladanum, du ciste, arbrisseaux odoriferants qui crossent eucore en Galaad. L'Egypte faisait une grande

consommation de parfums pour embaumer les momies. f. Les mentriers couvraient de terre le sang de leurs victimes, asin qu'il ne cridt pas vengeance contre eux (cf. 4, 10). g. D'après E, ces marchands n'entrent pas en communication avec les frères de Joseph et c'est à leur insu qu'ils l'emmenent (cf. v. 29-30 et 40, 15). h. Ils, c'est-à-dire les frères de Joseph (c'est la suite du v. 27). i. Environ 60 fraues. Cf. Lev. 27, 5. j. Les Madianites. k. La surprise et la douleur de Ruben montrent qu'il ignore la vente de Joseph, racontec par la source J (v. 27). l. La suite du récit de E devait être : « Voici la tunique de ton fils. Une hête feroce l'a dévore (cf. v. 20). Les derniers mots ont été conservés (v. 55) par le tedacteur, qui les a places dans la bouche de Jacob. m. On appelait sac nn vetement noir et grossier, du même tissu que les sacs, et qu'on mettait cu signe de deuil. n. Dina seule a elé mentionnée (30, 21 et 31).

25 Ils s'assirent ensuite pour prendre leur 1 repas. Et voici qu'en levant les yeux, ils aperçurent une caravane d'Ismaélites d, qui venait de Galaad. Leurs chameaux étaient charges de gomme adragante, de baume et de ladanum', qu'ils transportaient en Égypte 26 Juda dit à ses frères : « A quoi nous servi rait-il de tuer notre frère et de couvrir son sangf? 27 Venez, vendons-le aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère et notre chair. » Ses frères v consentirent. 25 Des marchands madianites, F. qui vinrent à passer, tirèrent Joseph et le firent sortir de la citernes. Ilsh vendirent i Joseph aux Ismaélites pour vingt sicles 15 Cenx-ci le virent de loin, et avant d'argenti. Et ils semmenèrent Joseph en E

> 29 Ruben retourna à la citerne; et voilà que Joseph n'y était plus. Alors il déchira ses vêtements, 30 et revenant auprès de ses frères, il dit : « L'enfant n'y est plus. Et moi.

31 Ils prirent la tunique de Joseph, tuéreut ²¹Lorsque Rubene entendit cela, il cher- un bouc et trempèrent la tunique dans le sang. 32 lls envoyèrent la longue tunique, I

ils l'apportèrent à leur père et dirent!: « Voici ce que nous avons trouvé. Examine J si ce ue serait pas la tunique de tou fils, » portez pas la main sur lni. » Il voulait le 33 Il l'examina et dit : « C'est la tunique de délivrer de leurs mains et le ramener à son mon fils. Une bête féroce l'a dévoré. E Certainement Joseph a été mis en pièces. » ⁵¹Alors Jacob déchira ses vêtements et mit E un sac sur ses reins m. Pendant de longs J jours, il mena deuil sur son fils. 35 Tous ses fils et toutes ses filles n s'efforcèrent de le consoler, mais il refusa toute consolation en disant : « Non! c'est dans le denil que je

Tamar s'en alla donc et demeura dans la maison de son père.

¹² Bien des jours s'écoulèrent, et la fille de Choua, femme de Juda, moururi. Quand Juda se fut consolé, il monta à Timna* pour voir tondre ses brebis, avec son ami Hira, l'Adoullamite. 13 Tamar en fut informée : « Ton bean-père, lui dit-on, monte à Timna fières, descendit et s'établit auprès d'un pour tondre ses brebis. » ¹⁴ Alors elle ôta ses vêtements de veuve et se couvrit d'un voile dont elle s'enveloppa, puis elle s'assit à l'enil l'épousa et s'unit à elles. ³ Elle conçut et trée d'Énayim, [village] situé sur la ronte de mit au monde un fils qu'elle appela Er. Timna; car elle voyait que Chéla était devenu grand et qu'elle ne lui avait pas été un fils qu'elle appela Onâu. ⁵ Puis elle donnée pour femme. ¹⁵ Juda, la voyant, la prit pour une prostituée, car elle s'était couvert le visage. 16 Il se dirigea de son côté et lui dit : « Laisse-moi aller avec toi. » (Il ne 6 Juda prit pour Er, son fils aîné, une savait pas que c'était sa belle-fille.) Elle femme nommée Tamar. 7 Ér, le fils aîné de répondit : « Que me donneras-tu pour venir Juda, déplut à Yahvé, et Yahvé le fit mourir, avec moi? - 17 Je t'enverrai, lni dit-il, uu chevreau de mon troupeau. » Elle répliqua : « [Soit], à condition que tu me donnes un gage, en attendant que tu envoies le chevreau. » 18 II demanda : « Quel gage dois-je te donner? » Elle répondit : « Ton cachet, à terre, toutes les fois qu'il s'unissait à ton cordon et le bâton que tu tiens à la main1. » Il les lui donna, puis il alla avec elle, et elle devint enccinte de lui. 19 Alors elle partit; elle enleva le voile qui la couvrait et reprit ses vêtements de veuve.

20 Juda envoya le chevreau par son ami l'Adoullamite, pour retirer le gage des mains de la femme, mais [Hira] ne la trouva pas. 21 Il demanda aux gens de l'endroit : « Où

qu'il meure, lui aussi, comme ses frères. » 56. « Madianutes » Sam G S L. H.: Medanites (Median, force de Madian, ef. 25, z).

38, I. » apprès » S L (lis. '26). H.: jusqu'à.

3. « elle ciant » G S (lis. wehr). H.: H etait (l). I. « se couvrit » Sam G (c).

3. « elle ciant » G S (lis. wehr). H.: H etait (l). I. « se couvrit » Sam G (se mattaia).

H.: couvrit. I. 6. « Il se diriged de son désé » litt.; di inclina son cheam (if « tadedre)) vers elle le G. H.: il inclina ver elle sar le chemins.

17. « une donnes » G S L. H.: ta donnes.

21. » de l'endroit « Sam G S H.: de son endroit (comme ii Ensym synt été le lieu de la demanda de l'endroit » (litt.) de la demeure de cette femme).

reste perpetuellement dans l'état où il se tronvait lors de son trepas (cf. 42, 38; l Rois 2, 6, 9). b. En égyptien Petepre don de Rê (dieu du soleil) v. c. Les mots bébrenx significut proprenieut « chef des bouchers », d'où, par extension, « chef des bourreaux », puis, d'une façon plus générale, « chef des gardes ».

d. En fait, la tradition sur Tamar est absolute ment independante de l'histoire de Joseph, d'apres laquelle

Juda vit encore avec ses freres, près de Jacob (cf. 37 et 42.50). c. Aujourd'hui Id el-Miyé, au nord-est de Beit Djibrin, dans ouest des montagnes de Juda (Jos. 12, 15; 15, 35; 1 Sam. 22, 1; 2 Sam. 23, 13). f. La tradition relative au mariage de Juda avec une Cananéenne indique que la tribu de Juda contenait une forte proportion d'éléments cananéens. g. Kezib ou Akzib (Ios. 15, 44; Mich. 1, 14), probablement Ain el-Kezbe, au nord d'Adoullam. h. Il s'agut du mariage leviratique (du

4. Dans le Chest, séjour commun de tons les morts, chacun latin levir, bean-frère) present Deut. 25, 5-10 (cf. Ruth 1, 18-13; Mt 22, 25-26). Le premier fils qui naissait de cette union était consideré comme celui du frère mort. Cette coutume, qui peutêtro se rattachast originairement au culte des ancêtres, n'etait plus en bonneur du teunes de P (cf. Lev. 15, 16; 20, 21). i. La veuve sans enfants retournait generalement dans sa fumille (Lev. 22, 13; Ruth 1, 5). j. Cette indication doit expliquer et excuser la conduite de Juda dans la suite de l'histoire. k. Aujourd'hui Tibna, entre Bethlebem et Beit Nettit (cf.

Jos. 15, 57). 1. . Chaque Babylonien porte un cachet et un baton fort bien façonne, au bout duquel il y a nne pomme, une rose, ou un lys, ou un aigle, ou que que autre chose; car il ne leur est pas permis de porter un baton sans qu'il y ait dessus quelque embleme » (Herodote 1, 195). Il y avait aussi des cachets en forme de cylindre perce d'un trou, qu'ou portait au cou par un cordon. Ces objets étaient donc tout à fait personnels. est la courtisane sacrée*, celle [qui se tenait] à Énayim, près du chemin? » Ils répondirent : « Il n'y a jamais cu, ici, de courtisane sacrée, » ²² Hira retourna donc auprès de Juda et dit : « Je ne l'ai pas trouvée, et les gens de l'endroit ont même déclaré : Il n'y a jamais en ici de courtisane sacrée, » ²³ Juda dit : « Qu'elle garde [mon gage]! n'allons pas nous exposer au mépris ³. L'ai envoyé ce che-

vreau; [tant pis si] tu ne l'as pas trouvée. »

²⁴ Environ trois mois après, on vint dire
à Juda : « Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée; elle est même enceinte à la snite de
son inconduite. » Juda dit : « Emmenez-la
deliors*, et qu'elle soit brûlée⁴! »

25 Comme on l'emmenait, elle fit dire à son beau-père : « C'est de l'homme à qui appartiennent ces objets que je suis enceinte. » Elle ajouta : « Examine, je te prie, à qui sont le cachet, le cordon et le bâton que voie. » 26 Après les avoir examinés, Juda dit : « Elle a raison contre moi, puisque j'ai eu le tort de ne pas la donner à mon fils Chéla. » Et il ne s'unit plus à elle.

²⁷Son terme arrivé, il se trouva qu'elle portait deux junieaux dans son sein. ²⁵Pendant l'accouchement, l'un d'eux présenta une main. La sage-femme prit un fil écarlate et le lui attacha à la main, en disant : « Celuici est sorti le premier. » ²⁹Mais comme il retirait sa main, son frère sortii. « Comme tu as su te faire brèche! » dit la sage-femme; et on le nomina l'èreç s. ³⁰Ensuite sortit son frère, qui avait le fil écarlate attaché à la main, et on le nomma Zèrali.

Joseph, calomnie par la femme de son maître, est jeté en prison.

1 Joseph fut conmené en Égypte, et un Egyptien, Potiphar, ennuque du pharaon R et chef des gardes , l'acheta aux Ismaélites I qui l'avaient amené dans ee pays. 2 Mais Yahvé fut avec Joseph. Il prospéra et il FI habita dans la maison de son maître, l'Égyptien/. 3 Son maître vit que Yahvé était avec lui et faisait prospérer entre ses mains toutes ses entreprises. 4 Joseph eonquit sa bien- E veillance et fut attaché à son service personnel. L'Égyptien le mit à la tête de sa maison I et lui confia tous ses biens. 5 Dès qu'il lui ent remis la gestion de sa maison et de tous ses biens, Yahvé béuit la maison de l'Égyption à cause de Joseph : la bénédiction de Yahvé reposa sur tout ce qu'il possédait soit dans sa maison, soit aux champs. 611 abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait et ne s'oecupa plus de rien personnellement, si ce n'est de prendre ses repas. Or Joseph était bien fait et beau de visage.

⁷Après ces événements³, la femme de son maître jeta les yeux sur Joseph et lui dit ; « Couche avec moi ¹. » ⁵Mais il refusa et dit à la fenime de son maître : « Songe que mon maître ne s'occupe personnellement de rien dans sa maison et qu'il m'a confié tons ses biens. ⁹Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit que toi, parce que tu es sa femme. Comment donc commettrais-je un si grand erime et pécherais-je contre Dieu? » ¹⁰Elle avait beau renouveler, chaque jour, sa proposition à Jo-

25. c de l'homnus > G S. H : d'an homnus. c le cordon > Sam G S (E. H). H : les cordons > S c l'an d'eux > G E. Mauque en H. 28, c commo il retirat > G S (lin. And Add B). H : il fat commo quelqu'an qui retire. 29 e 150, e e 1 on le nomma >, H* Sam S T lisent : et alfe is nomma G E. H0. H1 is H2 and H3 in H3 in H4 in H5 in

a. Litt. : la consacrée (Hira emploie un terme moins fâcheux que celui de prostituée). On désignait ainsi la femme qui se vouait à la prostitution en l'honneur d'une divinité. Cette pratique, en vogue chez les Cananéens et d'autres peuples, avait pénetre chez les Israélites. Elle fut proscrite par la religion de Yahvé (Os. 4, 14; Deut. 23, 15). b. Aiusi l'inconduite de l'homme, sans etre punie par la loi, était l'ohjet d'un certain blame. c. Hors de sa maison et de son village. d. Onoique Tamar vécût chez son pere, elle appartenait encore à la famille de son mari. La peine à laquelle elle est condamnée est celle de l'adultère, car elle était, en droit, la fiancée de Chéla. La Loi ordonnait la lapidation (Deut. 22, 23 ss), mais le seu était sens doute la peine primitive, maintenue encore pour les filles des prêtres (Lev. 21, 9). e. Bien loin de hlamer la conduite de Tamar, le narrateur envisage celle-ci comme une héroine, à qui rien ne coûte pour remplir le devoir, alors sacré entre tous, de la perpétuation du nom et de la famille de son définit man (cf. Ruth 4, it et les filles de Lot). f. La lutte des

deux jumeaux pour le droit d'aînesse au moment même de leur naissance (cf. 25, 22 ss; Os. 12, 4) a sans doute une signification historique. Le clan qui semblait devoir être le plus important a été supplanté par l'autre. Avec David, le clau de Péreç prit la prépondérance (cf. Ruth 4, 18-22; 1 Chrou. 2, 5, g. Ce mot pent signifier « breche ». h. Ce nom rappelle des mots qui signifient « rouge » en arabe, en ara-méen, en syriaque, en babylonien. i. Détails ajoutés d'après E (37, 36). Dans le récit de J, le maître de Joseph n'est pas un haut fonctionnaire et un eunnque, mais un simplo particulier marie. E paraît avoir ignoré la tentation et l'emprisonnement de Joseph et avoir admis qu'il arriva directement chez le chef de la prison, comme esclave. j. Il ne fut pas envoyé aux champs, mais employé dans la maison. k. Transition dans le atyle de E. l. L'histoire de la femme mariée qui essaie vaine ment de séduire un jeune homme faisait l'objet d'un conte égyptien de la dix-neuvième dynastie (conte des Deux Frères) et se retrouve chez une soule de peuples. Cf. Phèdro et Hippolyte.

seplis il ne consentait pas à coucher avec elle,

u In jour qu'il était entre dans la maison pour faire son service et que personne, parmi les gens de la maison, ne se trouvait là, ¹² elle le saisit par son vêtement en disant: « Couche avec moi. » Mais il lui laissa son vetement dans la main, prit la fuite et s'élança au dehors. 13 Quand elle vit qu'il lui avait laissé son vétement dans la main et qu'il s'était enfui au dehors, Belle appela les gens de sa maison et teur dit : « Voyez, on nous a amené un Hébreu pour qu'il premie des privautés avec nous. Il est venu me trouver pour coucher avec moi, mais j'ai poussé de grands eris. Bonantl il a entendu que j'élevais la voix et que je eriais, il a laissé son vêtement à côté de moisil a pris la fuite et s'est élancé au deliors. »

16 Elle laissa à côté d'elle le vêtement de Joseph, jusqu'à ce que son mattre revint à la maison. 17 Elle fit alors à celui-ci le même récit, disant : « L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu me trouver pour prendre des privautés avec moi, 18 mais j'ai élevé la voix et j'ai crié. Alors il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui an dehors. » 19 En entendant le récit de sa femme, qui lui disait: « Voilà ce que m'a fait ton esclave », le maitre de Joseph fut enflammié de colère ; 20 il saisit Joseph et le fit jeter en prison, dans le lieu où étaient enfermés les prisonniers du ror. Et Joseph resta là, dans la prison.

zi Mais Yahvé fut avec Joseph. Il lui fit gagner la bienveillance [de tous] et lui concilia la faveur du chef de la prison. ²²Celui-ci confia à Joseph tous ceux qui étaient détenus dans la prison, et rien ne s'y faisait que par ses soins. ²³Le chef de la prison n'exerçait aucun contrôle sur sa gestion, parce que Yahvé était avec lui et faisait réussir tout ce qu'il entreprenait.

Joseph explique les songes de l'echanson et du panetter.

40 ¹Après ces événements, l'échanson EJ et le panetiere du roi d'Egypte offensèrent leur matre, le roi d'Égypte; Le pharaon E s'irrita contre deux de ses eunuques, le chef des échansons et le chef des panetiers, 3 et il les fit mettre aux arrêts dans la maison du elief des gardes 4, dans la prison où Joseph J était enfermé. Le chef des gardes plaça E Joseph auprès d'eux pour les servir. Ils étaient aux arrêts depuis quelque temps, 5 lorsqu'ils eurent un songe tous les deux, chacun le sien, la même nuit, - chaque songe ayaut une signification differente! - l'échanson et J le panetier du roi d'Égypte qui étaient enfermes dans la prison. 6Le lendemain matin, E quand Joseph entra auprès d'enx, il vit qu'ils étaient d'humeur sombre. 711 demanda donc aux eunuques du pharaon qui etaient avec lui aux arrêts dans la maison de son mantre : « Pourquoi avez-vous l'air triste, aujourd'hui? » 6 Ils Iui répondirent : « Nous avons eu un songe, et il n'y a personne pour l'interpréter h. -N'est-ce pas à Dieu, leur dit Joseph, qu'appartient l'interprétation des songes i? Racontez-moi [les votres]. »

⁹Le chef des échansons raconta à Joseph le songe qu'il avait eu : « Dans mon songe, lui dit-il, j'avais devant moi un cep. ¹⁰Ce cep portait trois sarments. Il poussait à peine des bourgeons que les fleurs sortirent et que les grappes curent des raisins murs. ¹¹Je tenais à la main la coupe du pharaon; je pris les raisins, je les pressai dans la coupe du pharaon, et je mis la coupe dans la main du pharaon. ¹²Joseph lui dit : « Voici l'interprétation du songe. Les trois sarments représentent trois jours. ¹³Dans trois jours, le pharaon élèvera tu tête : il te rétablira dans ta charge, et tu mettras la coupe du pharaon dans sa main.

a. Variante destinée à remplacer l'expression du texte jugée trop realiste.

b. Addition inspirée par l'histoire du chapitre 40.

c. J. qui connaît moins hien que E (voy. v. 1) le grand nombre des serviteurs du pharaon, suppose qu'il n'y a qu'un chanson et un punetier.

Los a panetiers » étaient à la fois boulangers et pâtissiers.

d. Potiphar.

c. D'après J. Joseph est prisonnier; d'après E, il est esclave du chef de la prison (cf. 39, 1).

f. Glose qui auticipe fâcheusement sur la conclu-

sion du rècit. L'intention du narrateur est de laisser croire au lecteur, comme le croît le panetier (v. 16), que les deux songes ont la même signification, jusqu'à la hrusque déclaration de Joseph (v. 19).

g. Glose destinée à harmoniser J et E; cf. note c, h. Les interprètes de songes abondaient en Égypte, mais il

h. Les interprètes de songes aboutaires et al figures, ne s'en trouvait pas dans la prison.

i. Pour les Egyptiens, l'interprétation des songes était une science; d'après l'écrivain sacre, on ne peut la recevoir que d'une révélation divine.

comme un le faisais précédemment, lorsque tu étais son échanson, 14 Mais souviens-toi de moi. lorsque un seras dans la prospérité, et accorde-moi, je te prie, une grace : parle de moi an pharaon et fais-moi sortir de cette maisona, 15 Car j'ai été volé au pays des Hé-J breux b et ici non plus', je n'ai vien fait pour être mis dans ce cachot. »

16 Le chef des panetiers, voyant que [Joseph] avait donné une interprétation favorable, lui dit : « Mon songe était pareil : je portais trois corbeilles de pâtisserie fine sur la tête. 17 Dans la corbeille supérieure, il y avait des mets de tonte sorte pour le pharaon, ile la patisserie, et les oiseaux les mangeaient dans la corbeille, sur ma tête. » 18 Joseph répondit : « Voici l'interprétation du songe. Les trois corbeilles représentent trois jours. ¹⁹Dans trois jours, le pharaon élèvera ta têted: il te pendra au gibete, et les oiseaux mangeront ta chair sur toi. »

20 Le troisième jour, qui était l'anniversaire de sa naissance, le pharaon offrit un festin à tous ses serviteurs, et il éleva la tête du chef des échansons et celle du chef des panetiers, en présence de ses serviteurs : ²¹ il rétablit dans sa charge le chef des échansons, qui mit la coupe dans la main du pharaon, 22 et il fit pendre le chef des panetiers, conformément à l'interprétation que Joseph leur avait donnée [de leurs songes], 23 Mais le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph; il l'oublia.

Songes du pharaon. Élévation de Joseph.

Deux ans après, le pharaon ent un songe : il était debout près du Nilf; 2et voilà que, du Nil, sortirent sept vaches belles et grasses, qui se mirent à paitre l'herbe des marécages, 3 Il sortit ensuite du Nil sept autres vaches laides et maigres : elles s'arrêtèrem amprés des vaches qui étaient [déjà] sur le bord du fleuve. Les vaches laides et maigres dévorèrent les sept vaches belles et grasses Alors le pharaon s'éveilla.

⁵Il se rendormit et eut un nouveau songe: sur une même tige, poussaient sept épis, gros et de belle venue, 6 Sept épis minces et brules par le vent d'orients ponssèrent après eux; 7et les épis minces engloutirent les sens épis gros et pleins. Alors le pharaon se réveilla et vit que c'était un souge.

Le matin venn, le pharaon, l'âme agitée, fit appeler tous les magieiens et tous les sages de l'Egypte, et il leur raconta le songe qu'il avait en Mais personne ne sut le lui interpréter. 9 Alors le chef des échansons dit au pharaon: « Je dois aujourd'hui rappeler J mes fautesh. 10 Quand le pharaon s'irrita E contre ses serviteurs et nous mit aux arrêts dans la maison du chef des gardes, moi et le chef des panetiers, 11 nous enmes tous deux un songe la mênie unit, chacun un songe différent. 12 Or il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes, et il nous les expliqua, donnant au songe de chacun une interprétation différente. 13 Et les interprétations qu'il nous avait données, l'événement les a confirmées : moi, on m'a rétabli dans ma charge, et l'autre, on l'a pendu, »

14 Le pharaon envoya chercher Joseph. On le fit sortir en hâte du cachot. Il se JE rasa, changea de vêtements i et se présenta devant le pharaon. 15 Le pharaon dit à Joseph: a J'ai eu un songe, et personne ne peut l'interpréter; mais j'ai appris qu'il te suffit d'entendre raconter un songe pour l'expliquer [anssitót], » 16 Joseph répondit au pharaon ; « Ne parle pas de moi : c'est Dieu qui don-

19. e elevera is the signature. 9. e dit au pharmon a Sum (list, e le lui interpréter » G (cf. v. 15). Il : les lui... 9. e dit au pharmon a Sum (list, e les mil) » Sum. Il : me mit. signature dans a voy. 40, 5. Il. e un songé différent » G. Il. a un songé du le interprétain différent » G. « Il e ma si (list way); génélal II : il para.

a. La maison de Potiphar, où Joseph était esclave. b. L'expression a pays des Hébreux », dans la bouche de Joseph, constitue un anachronisme. c. Transition ajoutée par le rédacteur. d. Expression à double sens que Joseph avait aj plique à l'echanson dans son acception ordinaire (recevoir en quot e i conation acine ion acception ordinaire (recevoir in grece, voy. v. 19), mais qui pouvait ventendre aussi au sens proque : élever au-dessur du sol (pendre). La glose de dessus joi (cf. note critique) semble indiquer que le panetier sera decapité avant d'etre peuda, ce qui ne concorde pas avec le reste du récit (v. 13, 20, 22).

E. Litt. : d un bois ou à un

arbre. Selon certains interpretes, il s'agit de la peine de l'empalement. f. Le mot employe, ge'or (égyptien aour), signific « fleuve », mais désigne toujours, dans l'A. T., le fleuve d'Égypte. C'est parce que le Nil est la source de la prospérité de l'Egypte, que les vaches sortent de la, dans le songe du pharaon. g. Vent brûlant très redonté (le sirocco). h. Celles qui lui avaient attiré la colere du roi (40, 1). i. Les Egyptiens, qui tenaient beaucoup à la pureté du corps, se faisaient raser les cheveux et la barbe et portaient des vetements

nera au pharaon une réponse favorable...» terres, 31 On ne s'apercevra plus de l'abounera du Planta dit alors à Joseph : « Dans dance qui aura règné sur la terre, tant sera mon songe, je me tenais sur le bord du Nil. 15 Ft voilà que du Nil sortirent sept vaches grasses et belles, qui se mirent à paitre l'herbe des marécages. ¹⁹ Après elles sortirent sept chose est bien arrêtée de la part de Dieu. des natices de la part de meu.

autres vaches, chétives, très laides et toutes et que Dien se hatera de l'exécuter.

55 Que 1 E. maigres; je n'en ai jamais vu d'anssi laides de pharaon cherche donc un homme intellidans tout le pays d'Egypte. 201 es vaches gent et sage, et le mette à la tête du pays maigres et laides dévorérent les sept pre- d'Egypte. 3 Que le pharaon prenne des J mières, les vaches grasses; 21 et quoique celles-ci enssent passe dans leur ventre, on ne s'en apercevait pas : elles avaient un aspect aussi misérable qu'auparavant. Ladessus je m'éveillai. 22 Je vis ensuite, dans semblent tous les vivres f produits dans les un nouveau songe, sept épis qui poussaient sur une même tige : ils étaient pleins et de belle venue. 23 Sept épis desséchés, minces et brilés par le vent d'orient poussèrent après eux; 26et les épis minces engloutirent les sept beaux épis. J'ai raconté ces songes aux magiciens, mais personne n'a pu me les expliquer, »

25 Joseph dit an pharaon : « Les deux songes du pharaon ont le même sens b : Dieu a révélé au pharaon ce qu'il se propose ile faire. 26 Les sept belles vaches représentent sept années, et les sept beaux épis représentent [aussi] sept années : c'est un seul et même songe. 27 Les sept vaches maigres et laides, qui sortirent après les premières, représentent sept années, et les sept épis vides et brûlés par le vent d'orient signifient qu'il y aura sept années de famine. 25 Comme je l'ai dit an pharaon, Dieu a montré ainsi au pharaon J ce qu'il se propose de faire. 29 Sept années viennent, pendant lesquelles il y aura grande abondance dans tout le pays d'Égypte. 30 Ensuite viendront sept années de famine, qui fin lin h et lui mit au cou la chame d'or (, 43 ll feront oublier toute cette abondance dans le le fit monter sur le second de ses chars et lit E pays d'Égypte, et la famine désolera la crier devant lui : « Abréki, »

grande cette famine qui lui succèdera. ³² Quant à la répétition du songe, donné par deux fois au pharaon, elle signific que la mesures : qu'il nomme des inspecieurs pour administrer le pays. Et qu'il prélèved le E cinquième des récoltes de l'Egypte pendant les sept années d'abondances. 35 Qu'ils ras- J bonnes années qui vont venir, qu'ils amas- E sent du blé à la disposition du pharaon. qu'ils mettent ces vivres en dépôt dans les J villes et qu'ils les conservent, 36 Ces vivres formeront une réserve pour le pays, en prévision des sept années de famine que va traverser la terre d'Égypte; et le pays ne E sera pas ruiné par la famine. »

³⁷Ces paroles plurent au pharaon et à tous ses serviteurs. 35 Le pharaon dit à ses servi- J teurs: « Pourrious-nous trouver un homme qui ait en lui l'esprit divin autant que celui-ci? »

39 Et le pharaon dit à Joseph : « Puisque E Dieu t'a révélé tout cela, nul n'est plus intelligent ni plus sage que toi. 40 C'est donc toi qui gouverneras ma maison; tont mon peuple občira à tes ordres, et le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. » 41 Le pharaon dit à Jo- J seph: « Vois, je te donne le gonvernement de tout le pays d'Égypte, » 42 Puis le pharaon ota son anneaug de sa main et le mit à la main de Joseph. Il le lit revétir d'habits de E

22. « nouveau » G. S. (a), išniš). Manque en H. — 23. « et brillés » H° Sen G. S. L. et manque en H. — 26. « Les sept belles » Sen G. S. Les manque en H. — 27. « et brillés » voy. 25. — 35. « qu'ils mettent en déplés » d'après v. es. Manque en H. — 40. « obsérs à tes ordres » 6. L. (ii.« septido). H : baisera sur ta boucho. — Lo texte est incertain, mais le seus gourral est clair. — 55. « fit ener » It « Sam G. S. (ii.« septido). H : baisera sur ta boucho. — Lo texte est incertain, mais le seus gourral est clair. — 55. « fit ener » It « Sam G. S. (ii.« septido).

a. Voy. 2º note sur 40, s. b. Litt. : le songe du pharaon est unique. c. Cf. v. 51. On pent aussi traduire e le pays (Prypte) ». d. Le sujet de ce verbe, c'est a l'homne intel-his ut et sage » du v. 33. E ne parle que d'un administrateur charge de parer à la famine, J de plusieurs inspecteurs, qui scront, du reste, places sous la direction d'un chef supreme (v. 38, 41-11). c. J présente cette mesure comme une institution permanente (17, 21-26). f. Et non plus seulement le 5c, comme dans la source E. g. L'annean muni d'un cachet (cf. note sur 38, 18), qui permettra à Joseph de revetir du sceau

royal les ordonnances de l'État. h. Le mot lichren (fel), d'origine egyptienne, désigne l'étoffe presque transparent (bu ou coton?) dont étaient fails les vetements des figyptiens riches. i. Pent-ètre celle ilu pharaon lui-meme. L'élevation d'un esclave sux plus grands honneurs n'avait rien d'extraordinaire en Egypte. • Les pharaons du nonval empire prenaient leurs ministres parmi les esclaves de leur maison, qui étaient souveit d'origine étrangére » (Gunkel). j. Mot probable ment egyptien ; peut-étre therk » altention »! Pour des oreilles israélites, abrék devait rappekr barak e s'agenouiller ».

J C'est ainsi qu'il lui donna le gouverne- tous les Egyptiens : « Allez trouver Joseph et faites ce qu'il vous dira. » - 56 Or la famine sévissait sur toute la surface de la terre . - Joseph ouvrit tous les greniers et vendit du grain aux Egyptiens. Mais la famine devint ton-

jours plus grande dans le pays d'Égypte. 57 De toute la terre on venait en Egypte pont acheter du grain à Joseph, car la famine étair

Asnat, fille de Poti-Phèra, prêtre d'Ônb. grande sur toute la terre.

P 46 Joseph était agé de trente ans, quand il se présenta devant le pharaon, le roi d'Égypte. E Il sortit ensuite de chez le pharaon et parcourut tout le pays d'Égypte.

ment de tout le pays d'Égypte. 44 Ensuite le

pharaon dit à Joseph : « [Aussi vrai que] je

suis le pharaou, personne ne remuera saus ta

permission la maiu ni le pied dans tout le

pays d'Égypte. » 45 Le pharaon appela Joseph

Caphnat-Panéaha, et il lui donna pour fenune

47 La terre rapporta à pleines mains pen-J dant les sept années d'abondance. 45 Joseph] rassembla tous les vivres produits dans les sept années où l'abondance régna en Egypte, et il les mit en dépôt dans les villese: il meltait en dépot, dans chaque ville, les vivres produits par les campagnes qui l'en-E touraient. 49 Joseph amassa des quantités de blé [innombrables] comme le sable de la mer, si bien qu'il cessa d'en faire le compte, car il y en avait sans mesure.

50 ll naquit à Joseph deux fils avant l'annee de la fantine. [fils] que lui donna Asnat, fille de Poti-Phèra, prêtre d'On. 51 Il appela l'aîné Manassé, « car, [dit-il], Dien m'a fait oublier d toutes JE mes peines et toute ma famille e ». 5211 appela le second Ephraim, « car, [dit-il]. Dieu m'a rendu fécond f au pays de ma misère ».

53 Quand se fureut écoulées les sept années où l'abondance avait régné dans le pays d'Égypte, 54 les sept années de famine commencèrent, comme Joseph l'avait annoncé.

E Alors la famine sévit dans toutes les contrées, mais dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain.

⁵⁵Quand tout le pays d'Égypte souffrit de la famine, le peuple demanda à grands cris du pain an pharaon. Mais le pharaon dit à Premier voyage des frères de Joseph en Égypte.

42 Jacob, voyant qu'il y avait du grain E à vendre en Égypte, dit à ses fils : « Pourquoi êtes-vous là à vous regarder l'un l'autre? » 2Il dit : « J'ai appris qu'il y a du J grain à vendre en Égypte, descendez-y pour nous en acheter: aiusi nous pourrons vivre, nous échapperons à la mort. »

³ Alors les frères de Joseph descendirent, E au nombre de dix, pour acheter du blé en Egypte. Quant à Benjamin, le frère de Joseph, Jacob ne l'envoya pas avec ses frères, car il se disait : « Il pourrait lui arriver J

malheur. D

5Les fils d'Israël arrivèrent donc [en Egypte] au milieu [d'une foule] de gens qui venaient acheter du grain, car la famine régnait an pays de Canaan. 6 C'était Joseph qui était le chef du pays', qui vendait du grain à tout le monde. Les frères de Joseph, en E arrivant, se prosternèrent devant lui la face contre terre. 7Dès qu'il les vit, Joseph les J reconnut, mais il se comporta à leur égard comme un étrangeri, il leur parla dure- E ment*. Il leur dit : « D'où venez-vous? » J Ils répondirent : « Du pays de Canaan, pour acheter des vivres. » SJoseph reconnut ses E frères, mais eux ne le reconnurent pas. 9 Joseph se souvint alors des songes qu'il avait eus à leur sujet. Il leur dit : « Vous êtes des

faibles du pays que vous êtes venus. faibles in répondirent : « Non, mon seigneur, tes serviteurs sont venus pour acheter des vivres, 11 Nons sommes tous fils d'un même a homme. nous sommes d'honnêtes gens; tes I serviteurs ne sont pas des espions. » 12]] leur dit : « Pas du tout; vous êtes venus voir R on sont les points faibles du pays. » 13 Ils E répondirent : « Nous sommes douze frères, fils d'un même homme [qui réside] dans le pays de Canaan. Le plus jeune est en ce moment avec notre pere, et un autre n'est s'éloigna d'eux et pleura. Puis il revint auprès plus. » 14 Joseph leur dit : « J'en reste à ce que je vous ai dit : Vous êtes des espions. 15(D'ailleurs.) vous allez être soumis à une corenve : aussi vrai que le pharaon est vivanta, vous ne sortirez pas d'ici que votre plus jeune frère n'y soit venu. 16 Envoyez l'un d'entre vous chercher votre frère, et vous, vous resterez prisonniers. Ainsi l'ou contrôlera vos dires, et l'on saura si vous

étes sincères. Sinon, aussi vrai que le pluraon est vivant, vous êtes des espions. D 171 à-dessus, il les fit mettre aux arrêts pen- sac. 25 Il dit à ses frères : « On m'a rendu dant trois jours. 18 Le troisième jour, Joseph leur dit : " Faites ceci, et vous aurez la vie sauve,

(car) je crains Dieub. 19 Si vous êtes d'honnêtes gens, qu'un seul d'entre vous reste prisonuier dans la maison où vous êtes aux arrêts, et vous, vous pourrez partir en emportant ce qu'il faut de grain pour préserver vos familles de la faim; 20 puis, vous m'amènerez votre plus jeune frère : l'on verra ainsi que vous avez dit la vérité et vous ne mourrez pas. »

Ils firent ainsic.

G'est pour voir où sont les points ment nous expions la faute commise à l'égard de notre frère. de notre frère, car nons avons vu la détresse de son âme quand il nous demandait grâce4, et nous ne l'avons pas écouté: voilà pourquoi nous sommes dans une pareille détresse, » ²² Ruben leur répondit : « Ne vous avais-je pas dit : Ne commettez pas de péché contre cet enfant ? - Mais vous ne m'avez pas écouté. Aussi voilà que son sang [nous] est redemandé, » 23 Or ils ne savaient pas que Joseph les comprenait, car la conversation entre eux et lui se faisait par interprête. 24 Joseph d'eux et leur parla. Ayant pris parmi cux Siméonf, il le fit lier sous leurs yeux.

25 Là-dessus, Joseph donna l'ordre de remplir de blé leurs sacs, de remettre l'argent de chacun dans son sac et de leur donner des provisions pour la route : ainsi fut fait. 26 Ils chargèrent leur grain sur leurs ânes et partirent. 27 A l'endroit où ils devaient J passer la nuit, l'un d'eux ouvrit son sace pour donner du fourrage à son âne, et il vit son argent, qui se trouvait à l'entrée de son mon argent! lo voici dans mon sac. » Le cœur leur manqua, et, saisis de terreur, [ils se regardèrent l'un l'autreh, en disant : E « Qu'est-ce que Dieu nous a fait ? »

²⁹ Quand ils arrivèrent auprès de Jacoli, leur père, dans le pays de Canaan, ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Ils lui dirent: 30 « L'homme qui est le seigneur du pays nous a parlé dutement et nous a mis aux arrêts, prétendant que nous étions venus dans le pays pour espionner. 31 Nous lui avons dit : Nous sommes d'honnêtes gens, 21 Ils se dirent l'un à l'autre : « Certaine- nous ne sommes pas des espions. 32 Nous

GENESE

lenres dispositions à son égard. g. Le français n'a que ce terme pour rendre trois mots bébreux differents, qui alternent dans ce texte : keli (récipient), sag (employé par I.) et 'amtahat (de J). lei on ht sag, qui, dans le recit de J, dont etre une correction du rédacteur ou un lapsus de copiate. h. D'apres I, tous les freres retrouverent à ce moment leur argent a à l'entrée a de lonr sac (cf. 43, 21). D'après E (v. 55), l'argent n'est retrouvé qu'au terme du voyage, quand on a vide a les sacs. Le rédacteur a ici abrege le récit de I, pour attenner le désaccord. 1. Cette exclamation devait, dans E, se tronver à la suite du v. 35.

^{41. «} personne » 6. H : et personne.
45. G. H s), à la fin : Et Joseph s'en alls inspecier tout le pays d'Égypte (probablement var. de « b), 45 « les «ept annes» où l'abondance regna » 8em G (cl. v. s). H : «ept annès y ou furent.
45. G. S: il n'y avait pay de pain.
56. « tous grannes » G L T el S. H : rout « qui cata parm cus. T erte incertion.
4 « vadid » G L (lis, wegydhér), Il : acheta. les greniers » G L T ef. S. 11 ; tout ce qui etait parmi eux. Texie incertain.

a. Le sens de ce nom est incertain. Selon les uns : « Dieu dit : il vit », selon d'autres : « soutien de la vie » on « chef de l'école des hierogrammates ». b. Asnat répond probablement à un nom égyptien signifiant « qui appartient à [la déesse] Neith ». Pots-Phèra, meme nom que Potiphar (cf. 37, 36). Ôn, plus tard Héhopolis, 10 kil. N. du Caire, était un centre reli-gieux tres important. Le grand-pretre d'On était un des principaux personnages de l'Egypte. c. L'établissement de gre-ners d'Etat dans les villes était une vieille contume, en Égypte. d. Manussé peut signifier » celui qui fait oublier ».
c. Seconde explication du nom de Manassé, f. Le mot

hébreu (hiphrant) se rapproche par sa consonance du nom d'Ephraim, dont le sens est incounu. g. Ces mots, qui inter-rompent la suite du récit et qui font double emploi avec 51 (de E) et 576 (de J), doivent être nne glose. h. 11 était, seul, de la même mêre que lui (Rachel). i. Probablement glose : le mot employé pour « chef » appartient à la langue postérieure. j. Jeu de mots intraduisible : « il reconnut » et « il se comporta comme un étranger » sont en hébreu deux formes du meme verbe. k. Il leur parla durement; ces mots devaient se trouver (dans E) an milieu du v. 9 (cf.

^{10.} a ton serviteurs a Some G S, H ; et tes serviteurs. 15. a nous [commes] doute freres a cf. v. M (suppr. her arviteurs, veriants mergonale de e nous s). H; nous, tet douze serviteurs, [sommes] frères.

15. 8 nous (tenners) que le pharaon est vivant s. Il : par la vie da pharaon (les montes productions production manoreres reservont la formule : e [aussi vrai que]... cst vivant s aux sement faits au nom d'un dien. 13. a de remplir s G (is. prob. sex sement faits au nom d'un dien. 13. a de remplir s G (is. prob. sex sement faits au nom d'un dien. 13. a suis fut lait (litt. : et als less frent faraign.) tene (9). Il : et ils rempirent (avec cette leçon cette incidents devrait être regardec comme une glose).

11. et ils rempirent (avec cette leçon cette incidents devrait être regardec comme une glose).

12. e auni fut latt (lit.: et ils leur frita).

13. e On m'a reada a G L. H : On a reada.

14. (On, woppe stou). Il : et il leur fit ainsi.

15. e On m'a reada a G L. H : On a reada. en H dont le sens est : il nous a donnes (presentes) comme des gons qui etaient venus...

a. Formule de serment attestée aussi par des textes égypiens. b. Les Égyptiens et tous les peuples antiques croyaient, omme les Israelites (Ex. 22, 21-24), que la divinite punit les op-Proseurs du pauvre ou de l'étranger. c. Probablement variante mal placée de la fin du v. 25. d. Les supplications de loseph ne sont pas racontées au ch. 37; mais les narrateurs bubreux avaient l'habitude, lorsqu'ils faisaient allusion à un recit antérieur, d'ajouter des détails qu'ile n'avaient pas donnés ensère fols. e. Reproduction libre de 37, 22. f. L'aine après Ruben. Joseph épargne ce dernier, qui a montré de meil-

sonmes douze frères, fils d'un même père. L'un n'est plus et le plus jeune est en ce moment avec notre père, dans le pays de Canaan. - 35 L'homme qui est le seigueur du pays nous a répondu : Voici comment je saurai que vons êtes d'honnêtes gens : laissez un de vos frères auprès de moi, et vous pourrez partir en emportant ce qu'il faut de grain pour préserver vos familles de la faim. 34 Puis vous in'amènerez votre plus jeune frère : ainsi je saurai que vous n'êtes pas des espions, mais d'honnêtes gens. Alors je vous rendrai votre frère, et vous pourrez trafiquer dans le pays. »

35 Comme ils vidaient lenrs sacs, chacun trouva sa bourse dans son sac, et quand ils virent leur bourse, eux et leur père, ils eurent peur. 36 Jacob, leur père, leur dit : « Vous m'enlevez mes enfants! Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous allez prendre [encore] Benjamin! C'est sur moi que tous ces malheurs retoinbent. » 37 Ruben dit à son père: « Fais mourir mes deux filsa, si je ne te ramène pas Benjamin! Confie-le-moi, et je J te le ramènerai b. » 38 Il répondit : « Mon fils ne descendra pas avec vous, car son frère est mort, et il reste seul. S'il lui arrivait malheur dans le voyage que vous allez entreprendre, vous feriez deseendre mes cheveux blancs au Cheôl, dans l'affliction c. »

Second voyage des frères de Joseph en Égypte.

43 Jacob laust La famine pesait lourdement sur le pays. ²Aussi, quand [les fils d'Israell eurent fini de consommer le grain qu'ils avaient rapporté d'Egypte, leur père leur dit : « Retournez nous acheter quelques vivres. » 3 Mais Juda lui répondit : « Cet homme nous a formellement avertis: Vous ne serez plus admis à me voir, si votre frère n'est pas avec vous. - 4Si donc tu envoies notre frère avec nous, nous descendrons [en Égypte] et nous t'achèterons des vivres. 5 Mais si tu ne l'envoies pas, nous ne descendrons pas, car cet homme nous a dit: Vous ne serez plus admis à me voir, si votre frère n'est pas avec vous, » 6Israel reprit : « Pourquoi avez-vous été assez machants envers moi pour raconter à cet homme que vous aviez encore un frère? » 7 Ils répondirent : « Cet homme nous a questionnés avec soin sur nous et notre famille. Il nous a dit : Votre père vit-il encore? Avez-vous un frère? - Et nous lui avons donné les renseignements demandés. Pouvious-nous savoir qu'il nons dirait : Faites descendre votre frère d? » SEt Juda dit à Israël, son père: « Laisse aller l'enfant avec moi : ainsi nous pourrons partir et faire ce voyage, Et nous vivrous, nous échapperons à la mort. nous, toi et nos jeunes enfants. 9 Moi, je réponds de lui : c'est à moi que tu le redemanderas. Si je ne te le ramène pas, si je ne le remets pas là, devant toi, je serai coupable à jamais envers toi. 10 Si nous n'avions pas tant tardė, nous serions dėjà revenus deux fois, »

11 Alors Israël, leur père, leur dit : « Eh bien, puisqu'il le faut, voici ce que vous allez faire. Prenez dans vos bagages des produits du pays, que vous porterez à cet homme pour lui en faire présent : un peu de baume, un peu de miel, de la gomme adragante, du ladanume, des pistaches et des amandes. 12 Munissez-vous d'une nouvelle somme d'argent, et rapportez l'argent qui a été remis à l'entrée de vos sacs : peut-être y a-t-il eu erreur. 13 Prenez aussi votre frère, partez et retournez auprès de cet homme. ¹⁴Oue le Dieu tout-puissant f vous fasse E trouver miséricorde auprès de cet homme, afin qu'il vous rende votre autre frère et Benjamin. Quant à moi, si je dois être privé J d'enfants, que j'en sois privé. »

Entreue de Joseph avec na frerei.

15 Ces hontmes prirent donc le pré-sent désigné, ils se munirent d'une double somme d'argent, et [emmenant avec

32. e douse frères » Sam G L (lis. 'ahim 'dachnou). H : douze, [tous] frères. 35. e ce qu'il faut de grain » G S T, Manque en H. 34. « Alors » G S L (aj. we). Manque en H. 43, 13. e et retournez » H Sam S, et manque en H.

a. Il en avait quatre d'après 46, 9. b. Ce dialogue prépare le deuxième voyage en Égypte, qui, selon E, devait suivre immédiatement le premier et avait pour but la déllvrance de Simeon. D'après I, cette seconde expédition ne fut entreprise qu'après l'épuisement des vivres : J ne semble pas avoir parlé de l'emprisonnement de Siméon. c. Cf. note sur

37, 35. d. Il devait y avoir ici, dans le récit primitif de J. une réponse négative de Jacob (comp. 44, 27-29), probablement celle qui se trouve actnellement 42, 38. e. Cf. 37, 25. f. 'èl sadday (voy, note sur 17, 1) est une expression de P, qui a été sans doute introduite par R dans le texte de E. Celui-ci devait dire simplement « Dieu ».

Benjamin, ils partirent et descendirent chargés et se prosternèrent jusqu'à terre 6Dès que Joseph les vit ainsi que Benjamine, il lit à son intendant : « Conduis ces hommes à la maison, tue une bête et apprête-la, car ils mangeront avec moi à midi, » 17 L'intendant fit ce que Joseph [lui] avait ordonné : il enunena ces hommes dans la maison de Joseph. 151ls eurent peur [en voyant] qu'on les conduisait dans la maison de Joseph, et ils dirent: « C'est à cause de l'argent qui a été remis, la première fois, dans nos sacs, qu'on nous conduit ici : on veut se précipiter sur nous, tomber sur nous, pour nous réduire en esclavage et s'emparer de nos ânes. » 1911s s'approchèrent donc de l'intendant de Joseph et, [tandis qu'ils étaient encore] à la porte de la maison, lui adressèrent la parole 20 en ces termes : « Pardon, mon seigneur! nous sommes descendus une première fois pour acheter des vivres. 21 Or, quand nous somines arrivés à l'endroit où nous devions passer la nuit et que nous avons ouvert nos sacs, l'argent de chacun s'est trouvé à l'entrée de son sac : c'était exactement le même poids d'argent. Nous le rapportons; 22 et nous nous sommes munis d'une autre somme d'argent pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait mis notre argent dans nos sacs. » 23 Il répondit : « Soyez tranquilles, ne craignez rien! C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui a mis pour vous un trésor dans vos sacs. E Votre argent m'est bieu parvenu. » Puis il les sacs de ces hommes d'autant de vivres leur amena Siméon.

24 L'intendant les fit entrer dans la maison de Joseph. Il leur donna de l'eau pour se laver les pieds et fit apporter du fourrage à leurs ânes. 25 Ils préparèrent leur présent, en attendant Joseph, qui devait revenir à midi; on les avait informés, en effet, qu'ils prendraient leur repas chez lui.

²⁶Quand Joseph revint à la maison, ils lui apportèrent le présent dont ils s'étaient

devant lui. 27 ll s'informa de leur santé, puis il leur dit: « Votre vieux père dont vous m'avez parlé se porte-t-il bien? Vit-il encore? » $^{25} \mathrm{lls}$ répondirent : « Ton serviteur, notre père, se porte bien; il vit encore. » Et s'inclinant, ils se prosternèrent. 29 Levant les yeux, Joseph vit Benjamin, son frère, fils de sa mère. Il demanda : « Est-ce là votre jeune frère dont vons m'avez parlé? » Il ajouta : « Que Dieue te soit favorable, mon fils! » 30 Puis, en toute hâte, Joseph, dont les entrailles s'étaient émues pour son frère et qui voulait donner libre cours à ses larmes, entra dans sa chambre, et là, il pleura. 31 Après s'être lavé le visage, il sortit et, se maîtrisant, il dit : « Servez le repas. » 32 On servit Joseph à part 4, ses frères à part, à part aussi les Égyptiens qui mangeaient chez lui, car les Egyptiens ne peuvent manger avec les Hébreux : ce serait, pour les Égyptiens, une abomination. 33 On fit asseoir les frères de Joseph devant lui, par rang d'âge, de l'aîné au plus jeune; et ils se regardaient l'un l'autre avec étonnements. 34 Joseph leur fit porter des morceaux des mets qui lui étaient servis, et la part de Benjamin fut cinq fois plus considérable que celle de tous les autres g. Puis ils burent et s'enivrèrent avec lui.

44 Bayamia condamni di Joseph donna cet ordre à son intendant : « Remplis qu'ils en pourront porter et mets l'argent de chacun à l'entrée de son sac k. 2 Tu mettras ma coupe, la coupe d'argent, à l'entrée du sac du plus jeune, avec l'argent dont il a payé son grain . » L'intendant fit ce que Joseph [lui] avait dit.

3Le [lendemain] matin, dès qu'il fit jour, on laissa partir ces hommes, avec leurs ânes. ⁴lls venaient de quitter la ville et n'en étaient pas encore éloignés, lorsque Joseph dit à son intendant : « Lève-toi, poursuis ces

^{16. •} les vit aiusi que Benjamin • Sam G L (lis. 'biām we'ét). H : vit avec eux Benjamin. 26. • s'étasent charges » L. Il repète ensuite à 4 meison (probablement erreur de copiste).

28. Avant • Et s'inclinant • Sam G sj. : Et il du : • Que cet bomme sont béen de Diseu! »

a. Joseph n'aperçoit Benjamin que plus tard (v. 29). Yahve, quoique le morceau soit de J, parce que Joseph parle encore en étranger. d. En sa qualité de grand personnage.

e. Lea Egyptiens ne mangeaient pas avec les étrangers, pour des raisons d'ordre religieux et rituel analogues à celles

qui amenèrent plus tard les Juifs à adopter la même règle. On volt que cet exclusivisme semblait, an contraire, aurprenant aux anciena laraelites. f. Ils sont étonnés qu'on connaisse lour age. g. C'était une marque de distinction (cf. 1 Sam. 1, 5; 9, 23-24). h. Ces mots doivent (tre une glose : il n'est plus question de cet argent dans la auite du

diras : Pourquoi avez-vons rendu le mal pour le bien? 5 La coupe que vous avez dérobée est celle où mon maître boit et avec laquelle il pratique la divination a. C'est une manvaise action que vous avez faite, » 6 L'intendant les atteignit et leur répéta ces paroles. 7 Mais ils répondirent : « Pourquoi mon seigneur parle-t-il ainsi? Loin de tes serviteurs la pensée de faire une chose pareille! 8 L'argent que nous avons tronvé à l'entrée de nos saes, nous te l'avons rapporté du pays de Canaan : comment donc aurionsnous dérobé de l'argent ou de l'or dans la maison de ton maître? 9 Que celui de tes serviteurs qui sera trouvé en possession de la compe meure, et que nons-mêmes, nous devenions les esclaves de mon seigneur! » 10 L'intendant reprit : « Qu'il eu soit done comme vous le dites : celui qui sera trouvé en possession de la coupe deviendra mon esclave. Et vous, vous serez quittes, »

11 Aussitôt chacun déposa son sae à terre et l'onvrit. 12 L'intendant les fouilla, en commençant par le [sac du] plus âgé et en finissant par [celui du] plus jeune : et la coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin. 13 Alors ils déchirérent leurs vêtements, chacun rechargea son âne, et ils retournèrent à la ville.

14 Lorsque Juda et ses frères arrivèrent à la maison de Joseph, ce dernier s'y trouvait encore; ils se jetèrent à terre devant lui. 15 Joseph lenr dit : « Pourquoi avez-vous agi de la sorte? Ne saviez-vous pas qu'un homme tel que moi a le pouvoir de deviner b? » 16 Juda répondit : « Que dirons-nons à mon seigneur? Comment parler? Comment nous justifier, puisque Dieu a découvert la faute de tes serviteurs e? Nous sommes les esclaves de mon seigneur, nous, aussi bien que echii qui a été trouvé en possession de la coupe. » 17 Joseph répliqua : « Loin de moi la pensée d'agir de la sorte! L'homme qui a

gens, et quand tu les auras atteints, tu leur été trouvé en possession de la coupe sera mon esclave. Pour vous, remontez en paix auprès de votre père. »

18 Alors Juda s'approcha de lui et dit : « Mon seigneur, permets, je te prie, à ton serviteur de faire entendre une parole aux oreilles de mon seigneur. Et que ta colère ne s'enflamme pas contre ton serviteur, car tu es l'égal du pharaon. 19 Mon seigneur a adressé cette question à ses serviteurs. Avez-vous [encore] votre père? avez-vous un frère? - 20 Et nous avons répondu à mon seigneur: Nons avons [encore] notre vienx père, et nous avons un jeune frère, l'enfant de sa vieillesse. Cet enfant avait un frère. qui est mort; et comme il est resté seul des enfants de sa mère, son père le chérit. -21 Tu as dit alors à tes serviteurs : Faites-le descendre auprès de moi, que je le voie de nies yeux. - 22 Nous avons répondu à mon seigneur : L'enfant ne peut quitter son père. S'il le quittait, son père en monrrait. -23 Mais tu as dit à tes serviteurs : Si votre ieune frère ne descend avec vous, vous ne serez plus admis à me voir.

« 24 Lorsque nous fûmes remontés auprès de ton serviteur, mon père, nous lui rapportâmes les paroles de mon seigneur. 25 Et quand notre père nous dit : Retournez nous acheter quelques vivres, - 26 nous répondimes: Nous ne pouvons descendre. Si notre jeune frère nous accompagne, nous descendrons: nous ne serons pas admis à voir cet liomme, si notre jeune frère n'est pas avec nons. - 27 Ton serviteur, mon père, nous dit : Vous savez que ma femme m'a donné deux fils. 28 L'un a disparu d'auprès de moi, et j'ai dit : Certainement, il a été mis en pièces. Je ue l'ai pas revu jusqu'à présent. 29 Si vous m'enlevez encore celni-ci et qu'il lui arrive malheur, vous ferez descendre mes cheveux blancs au Cheôl, dans la détresse.

a. La divination par la coupe était universellement prati-quée dans l'antiquité. On versait, par exemple, de l'huile dans une coupe pleine d'eau, et l'on dédurait toutes sortes de préavaient conservé cette anlique croyance. c. Si les frères de Joseph renoncent si facilement à se disculper d'un délit qu'ils n'ont pas commis, c'est parce qu'ils se sentent coupables d'une autre faute, dont leurs malheurs actuels sont la juste punition sages de la forme que prenaient les gouttes d'huile et de leurs mouvements. b. Chez les peuples primilifs, tout chef passe (cf. 42, 21 et ss de F). pour un magicien. D'après notre narrateur, les Égyptiens

« 30 Si maintenant je retourne auprès de 5. v La coupe que vous even dérobée est celle » L (cf. G S). Η ι C'est celle. 8. « L'argent » Sam G. Η ; De l'argent. 16. « puisque Dicu » Sam G (lu, wchi'klbhim). Η ι Dicu. ion serviteur, mon père, sans que nous ayons ovec nous le jeune homme à l'âme duquel son ame est liée, 31 quand il verra que le jeune homine n'est pas avec nous, il mourra. Ainsi tes serviteurs auront fait descendre au Cheol dans l'affliction les cheveux blancs de tou serviteur, notre père. 32 Or ton serviteur repondu du jeune homme anprès de mon nère: SI je ne te le ramène pas, ai-je dit, je seral coupable à jamais envers mon père. permets done, je te prle, que ton serviteur demeure comme esclave de mon seigneur, de tonte l'Égypte; descends auprès de moi à la place du jeune homme, et que celui-ci remonte avec ses frères. 34 Comment, en effet, pourrais-je remonter auprès de mon père, si le jeune homme n'était pas avec moi? Ah! que je ne voie pas l'affliction qui accablerait mon père! »

ceux qui l'entouraient, s'écria : « Faites sortir E tout le monde. » Il n'y avait personne auprès de Joseph, quand il se fit connaître à ses frères. 2 Mais il éleva la voix en pleurant, de sorte que les Égyptiens l'entendirent, et la maison du pharaon l'apprit . 3 Joseph dit à ses frères : « Je suis Joseph. Mon père vit-il encore e? » Mais ses frères ne purent lui répondre, tant ils étaient bouleversés de se trouver en sa présence. 4 Et Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous de moi. » Ils s'approchèrent. Alors il dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être emmené en Égypte. 5 Mais maintenant, n'ayez El pas de regrets et ne soyez pas fâchés de E m'avoir vendu pour être amené ici, car c'est pour [vous] conserver la vie que Dieu m'a envoyé en avant. 6 Voici, en effet, deux ans que la famine sévit dans la contrée, et pendant cinq ans encore, il n'y aura ni labour

ni moisson. ⁷Dieu m'a envoyé en avant pour qu'il subsiste un reste de votre race sur J la terre et pour que, parmi vous, un grand E nombre de réchappés soient conservés en vie. 8 Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, c'est Dien 4 : il m'a élevé an rang de père du pharaons, de chef de toute sa maison et de gouverneur de tout le pays d'Égypte. Hatez-vous de remouter auprès de mon père. Vous lui direz : Ainsi a dit ton fils Joseph : Dieu m'a élevé au rang de chef sans tarder. 10 Tu habiteras dans le pays de J Gochen f, et tu seras près de moi, ainsi F.J que tes enfants et tes petils-enfants, ton menu et ton gros bétail, et tout ce qui t'appartient. 11 Là, je pourvoirai à ta sub- E. sistance (car il y aura encore cinq années de famine), afin que tu ne tombes pas dans 45 Joseph M Juli Alors Joseph, ne pouvant la pauvreté, toi et ta maison et tout ce qui plus se contenir devant tous d'appartient. — 12 Vous voyez de vos veux. t'appartient. - 12 Vous voyez de vos yenx, ainsi que mon frère Benjamin, que c'est molmêmes qui vous parle. 13 Faires part à J mon père de tous les honneurs qui m'entourent en Égypte et de tout ce que vous avez vu, et hâtez-vous de le faire descendre

> 14 Alors il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et pleura; Benjamin pleura dans ses bras. 15 Puis il baisa tous ses frères et E pleura en les embrassant. Après cela, ses frères s'entretinrent avec lui.

16 La nouvelle de l'arrivée des frères de Joseph parvint à la maison du pharaon, et le pharaon l'accueillit favorablement, ainsi que ses serviteurs. 17 Le pharaon dit à Joseph: « Dis à tes frères : Voici ce que vous devez faire : chargez vos bêtes et retournez au pays de Canaan. 18 Puis vous emniènerez votre père et vos familles, et vous roviendrez auprès de moi. Je vous donnerai ce

que cette désignation un peu étrange est une traduction inexacte amenée par la ressemblance extérieure de l'égyptien abou (grand éeuyor) et de l'hébreu 'ab (père). - Le titre de père du roi » se retronve cependant l Macc. 11, 31 et Add. à Esther 2, 6; 6, 11. Cf. e parent du rol » (1 Macc. 11, 31; 5 a extier 2, 9, 9, 11, 63, 9 parent du 7003 (1 Macc. 11, 9); 3 Esdr. 3, 7; 3 Macc. 5, 59). f. Ce pays (égypt. Kam) com-prenait spécialement le Onadi Toumillàt actuel, vallée qui va du Nil aux Lacs Amers (isthme de Snez). Arrosée par un canal, cette vallée offrail d'abondants paturages. P appelle cette contrée « le pays de Ramsés » (47, 11). g. Litt. : ma bouche.

^{51. «} avec nous & Sam G S L. Manque en H. 45, 7. « pour que, parmi vous, «ts... » Sam G S (suppr. le devant pelhé). H : pour vous ouncerver la vie par une grande délivrance.

a. Dans ce récit et le suivant, qui forment le ch. 45, le rédacteur a auivi principalement la source E, mals ll a fail des emprunts — plus grands penl-être que ne l'indique la marge—
à J et pout-être à P (v. 19, 21, 27). b. Ces mots, qui anticipent
aur le v. 16, paraissent être une glose. c. Cette demande ne comprendrait pas dans le récit de J, après les paroles de Juda (14, 18-34). d. L'histoire de Joseph tout entière montre qu'en Israel on ne reconnaissait pas l'action de Dieu seuledent dans les miracles, mais qu'on savait la discerner aussi dans les événements ordinaires de la vie. e. On suppose

45, 19-46, 10 qu'il y a de meilleur dans le pays d'Égypte, et vous mangerez les produits les plus suc-J culents e de la contrée. — 19 Et toi, donne-leur

cet ordre : Voici ce que vous devez faire : emmenez du pays d'Egypte des chariots pour vos jeunes enfants et pour vos femmes. Vous y ferez monter votre père, et vous vien-

E drez [ici]e. 20 Ne regrettez pas les objets que vous devrez laisser, car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Égypte sera à vous. »

21 Ainsi firent les fils d'Israël d. J Les friers de Jearph
Joseph leur donna des cha-E riots, selon l'ordre du pharaon, il leur donna des provisions pour la route. 22 A chacun d'eux, il donna des habits de fêtee; mais à Benjamin, il donna trois cents [sicles] d'argent et ciuq habits de fête. 23 Il envoya de même à son père dix ânes chargés de ce qu'il y avait de meilleur en Egypte et dix ânesses portant du blé, du pain et des vivres pour le voyage de son père. 24 Puis il congédia ses J frères, qui partirent. Et il leur dit : « Ne

vous agitez pas en chemin f. » E 25 Ils montèrent d'Égypte et arrivèrent dans le pays de Canaan, auprès de Jacob, leur père. 26 Ils lui annoncèrent la nouvelle: « Joseph vit encore, dirent-ils, et même il est gouverneur de tout le pays d'Égypte. » Son cœur resta froid, car il ne les croyait pas. 27 Mais quand ils lui eurent rapporté toutes les paroles que Joseph leur avait adres-J sées, quand il vit les chariots que Joseph E avait envoyés pour le transporter, l'esprit de Jacob, leur père, se ranima; 28 Israel dit: « C'est assez; Joseph, mon fils, vit encore J'irai, et je le verrai avant de mourir, n

Vovage et établissement de Jacob en Égypte.

1 Israel partit, avec tout ce qui lui 46 Le Mport. appartenait. Lorsqu'il fut arrivé à F Beerchebas, il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac. 2 Dieu dit à Israel , dans une vision, pendant la nuit, il dit1: « Jacob, Jacob. » Celni-ci répondit : « Me voici, » 3{Dien lui dit : « Je suis Dieu, le Dieu de ton père. N'aic pas peur de te rendre en Égypte, car en ce pays, je ferai [naître] de toi une grande nation. 4 Moi-même, je descendrai avec toi en Egypte, et moi-même aussi, je t'en ferai remonteri. Joseph te fermera les yeux. » 5 Jacob partit de Beérchèba.

Les fils d'Israel firent monter leur père, 1 ainsi que leurs jeunes enfants et leurs femmes. sur les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter. 6 Ils prirent leur bétail p et les biens qu'ils avaient acquis dans le pays de Canaan, et ils se rendirent en Egypte, -Jacob et toute sa race avec lui. 7 Ses fils et les fils de ses fils, ses filles et les filles de ses fils, ainsi que toute sa race, il les emmena avec lui en Egypte.

Prisonberment de la famille de Jacob.

8 Voici les noms des fils d'Israël, R
qui se rendirent en Égypte^k: Jacob et ses fils : Ruben, le premier-né de Jacob 1 9 et les fils de Ruben: Hanok, Pallou, Hecrôn et Karmi^m; — 10 les fils de Siméon : Yemouél,

19. ¢ donne-leur cet ordre » d'aprec G. L. (lis. sowné 'déžm). H. z tu as reçu cet ordre. 48. 2. « une vision » G. S. L. (lis. mar'at). H. ; des vions.

5. « leur père » G. II : Jacob, leur père (addit. dans le style de E). « Joseph » G. H. ; le pharson (voy. 45, is et la note).

a. Litt. : la grasse. b. Le v. 19, qui est un donblet de 17 et 15, doit être d'une autre source, c'est-à-dire probablement de J. Mais d'après J (46, 31-47, 11), Joseph fait venir sa famille à l'insu du pharaon. Les mots « Et toi donne-leur cet ordre » doivent donc être une addition de R. c. E ne parle pas de chariots, mais de dix ânes et dix ânesses (v. 23). Il suppose que Jacob, faute de moyens de transport, devra laisser une partie de ses biens (v. 20). d. Cette indication, qui vient un peu tôt, pourrait être une glose. e. Litt. : de rechange. f. Cette phrase étrange est peut-être aitérée ou incomplète : les uns entendent « ne vous querellez pas »; d'autres e ne vous effrayez pas Idans la pensée que je pourrais encore vous en voulor] s. g. Ajonté probablement pour concilier le récit de J, qui plaçait la demeure de Jacob à Hébron on plus au nord (37, 1s), avec le récit de E, qui fait partir le patriarche de Beérchéba (v. 16-50). h. Israel appartient an vocabulaire de I; E dit e Jacob a. i. Il dit :

rale et s'applique au retour des descendants de Jacob dans le pays de Canaan. k. La liste qui auit est d'un rédacteur, de récole de P, qui a complété les données fournies par celui-ci (Ex. 1, 1-3). Elle a été retouchée plus tard (voy. les petits caraclères) par un lecteur qui a estimé devoir exclure Er et Onan, morts en Canaan. Pour maintenir le tolal de 70, il 2 ajouté Dina et sait entrer Jacob lui-même en ligne de compte. Il a de plus introdnit (v. 263-27) la remarque que les descendants de Jacob qui sirent le voyage avec lui n'étaient en réalité que 66, car on n'y doit comprendre ni Joseph et ses deux fils, déjà en Égypte, ni Jacob lui-même: 70 était le total des membres de la famille qui se trouvéreut finalement réunis en Égypte. G, qui ajoute 5 petils-fils ou arrière-petits-fils de Joseph, arrive an chisfre de 75, reproduil Actes 7, 14. - Nous donnons les noms d'après le texte hébreu de ce morceau. Les versions anciennes et les passages parallèles de l'A. T. (Ex. 6, 14-16; Nomb. 26; 1 Chron. 2-5) offrent de nombreusea variantea. 1. Les noms des onze antres fils de Jacob suivaient sans doute dans le texte primitif. m. (.f. 42, 37,

Yamin, Ohad, Yakin, Çohar et Chaoul, le fils sounes de la maison de Jacob qui se reudirent en Egypte, de la Cananéenne; — 11 les fils de l'évi: Guer-était de soixante-dix. chôn, Qehat et Merari; — 12 les fils de Juda: Fr. Onân, Chéla, Pèreç et Zèrah (mais Er et Onân moururent dans lo pays de Canaan); les fils de Pérec derient Heçrôn et Hanioul; - 13 les fils d'Iscacar: Tola, Pouvva, Yob et Chimron; -Mes fils de Zabulon : Sèred, Elôn et Yahleel. 15 Tels étaient les fils que Léa avait donnés à Lacob, en Paddau-Aram, ainsi que Dina, sa fille : total de ses fils et de ses filles, trente-trois personnes.

16 Les fils de Gad : Ciphyôn, Haggui, Chouni, Ecbon, Éri, Arodi et Aréli: -17 les fils d'Acher : Yinma, Yichva, Yichvi, Beria et leur sœur Sérah; fils de Beria ; Heber et Malkiel. 15 Tels étaient les fils que Zilpa, [l'esclave] offerte par Laban à sa fille Léa, avait donnés à Jacob : seize per-

19 Les fils de Rachel, femme de Jacob: Joseph et Benjanin. 20 Joseph eut des fils. au pays d'Égypte : Manassé et Éphraïm, que lui donna Asnat, fille de Potí-Phèra, pretre d'On. - 21 Les fils de Benjamin : Bèla, Bèker. Achbel, Guera, Naaman, Ehi, Roch, Mounpim, Houppim et Ard a. 22 Tels étaient les fils que Rachel avait donnés à Jacob : total, quatorze personnes.

23 Les fils de Dan : Houchin; - 24 les fils de Nephtali : Yahceèl, Gouni, Yècer et Chillém. 25 Tels étaient les fils que Bilha, [l'esclavel offerte par Laban à sa fille Rachel, avait donnés à Jacob : total, sept per-

26 Le total des personnes appartenant à Jacob et issues de lui, qui se rendirent en Egypte, sans compter les femmes des fils de Jacob, - le total de [ces] personnes était de aoixante-six. 27 Les fils de Joseph, qui lui étaient nés en Egypte, étaient au nombre de deux. Le total des per-

Lagrence 25 [Israël] envoya Juda en avant au- J près de Joseph, pour [lui dire de] venir à sa rencontre en Gochen. Lors donc qu'ils furent arrivés dans le pays de Gochen, 29 Joseph fit atteler son char et monta à la rencontre d'Israël, son père, en Gochen. Dès qu'il parut devant lui, il se jeta à son cou et pleura longtemps dans ses bras. ⁵⁰lsraël dit à Joseph: « Je puis monrir maintenant, car j'ai vn ton visage [et je sais] que tu vis encore. »

31 Joseph dit à ses frères : « Je vais monter avertir le pharaon⁶; je lui dirai : Mes frères et ma famille, qui habitaient le pays de Canaan, sont arrivés auprès de moi. 32 Ces hommes sont des gardeurs de petit bétail, car ils élevaient des bestiaux. Ils ont amené leur petit et leur gros bétail, avec tout ce qui leur appartient. — 35 Quand le pharaon vous fera appeler et vous demandera : Quel est votre métier? — 34 vous répondrez : Tes serviteurs ont élevé des bestiaux depuis leur jeunesse jusqu'à maintenant; c'est notre profession, comme c'était celle de nos pères. -Ainsi, on vous laissera habiter le pays de Gochen, car les Egyptiens ont en horreur tous ceux qui gardent du petit hétail. »

47 Joseph vint donc avertir le pharaon : « Mon père et mes frères, dit-il, sont arrivés du pays de Canaan avec leur petit et leur gros bétail et tout ce qui leur appartient. Ils sont maintenant dans le pays de Gochen, » ² Il avait emmené cinq de ses frères, et il les présenta au pharaon. ³Le pharaon dit aux frères de Joseph : « Quel est votre métier? » Ils répondirent au pharaon : « Tes serviteurs sont gardeurs de petit bétail, c'est notre professiou, comme c'était celle de nos pères. » 4lls dirent au pharaond: « Nons sommes

22. e les fils que R. avail donnés » He San G S (lis. péledé). H : ses 1 tob s. Sam G (cf. Nomb. 26, st ct.) Chron. 7,)): Yachoub. II. et a nu que n. avan consus y men o o que posses, st cts sh de R, qu'il naquit. 25, e pour lai dirre — rencontre s. G (ils. Lieigero). H. pour donor de matrothou avant lei s. San S : pour lei ses de de R, qu'il naquit. 25, e pour lai dirre — rencontre s. G (ils. Lieigero). H. pour donor de matrothou avant lei s. Sun S : pour lei ses de de l'entre de la contre de R. qu'il naquit. 25, e pour lei de v.).

Aradire avant lui. — Texte meertain. — e en Gochen s. G : s Héronopolis, dans le pays de Rassus (et uppr. les dermers moit de v.). 13. e Yob s. Sam G (cf. Nomb. 26, 24 et 1 Chron. 7, 1) : Yachoub-* t ses frères » G. H aj. : et à sa famille. 47, 2. e avait emmené (litt. : avait pris avec lui) a Sem. H : avait pris. S. a gardeers a Ho Sam. H : gardeur,

a. Ceci ne concorde pas avec les cb. 42 et 43, où Benjamin est présenté comme un tout jeune homme. b. la famille de Joseph est donc arrivée à l'insu du roi; cf. 1º note sur 45, 19. c. D'après le récit de E, c'est au contraire spontanément et par amitié que le pharnon offre à Jacob le pays de Gochen. meillenr » de l'Égypte (45, 17-15). Icl cette contrée est assisnee au patriarche parce qu'elle est voisine de la frontière — ce qui, du reste, facilitem plus tard le retour en Cansan. —

Divers textes parlent du mépris que les Égyptiens avaient pour les bouviers : ils leur reprochaient leur malpropreté et les reléguaient dans les marécages du nord. Leur répulsion particulière pour les éleveurs de petit bétail n'est attestée que par notre passage. d. Ces mots, qui interrompeut la réponse des frères de Joseph, doivent provenir d'une erreur de copiste. D'autres supposent qu'il manque, dans le texte, une question du pharaou sur le but de leur voyage.

venus demander l'hospitalité dans ce pays, parce qu'il n'y a plus de pâture pour le petit bétail de tes serviteurs dans le pays de Canaan, tant la famine s'y est appesantie. Permets donc à tes serviteurs de demeurer dans le pays de Gochen. »

5. Le pharaon dit à Joseph: 6 % Qu'ils demeurent dans le pays de Gochen; et si tu vois qu'il y ait parmi eux des hommes habiles, confie-leur la surveillance de mes propres tronpeaux, »

5 Quand Jacob et ses fils arrivèrent en Egypte auprès de Joseph, le pharaon, le roi d'Égypte, l'apprit, et le pharaon dit à Joseph : « Ton père et tes frères sont arrivés auprès de toi. 6° Le pays d'Égypte est à ta disposition : établis ton père et tes frères dans la meilleure partie de la

⁷ Joseph fit venir Jacob, son père, et le présenta an pharaon, Jacob bénit le pharaon b. 8 Et le pharaon dit à Jacob : « Quel est le nombre des années de ta vie? » 9 Jacob répondit au pharaon : « La durée de ma vie errante a été de cent trente ans. Courtes et mauvaises ont été les années de ma vie; elles n'ont pas égalé celles de l'existence de mes pères au temps de leur vie errante. » 10 Jacob, ayant béni le pharaon, prit congé

11 Joseph établit son père et ses frères et leur donna une propriété dans le pays d'Égypte, dans la meillenre partie de la contrée, dans le pays de Ramsès d. conformément à E l'ordre du pharaon. 12 Joseph fournit du pain à sou père, à ses frères et à toute sa famille, proportionnellement au nombre des

Joseph fait passer toutes les terres de l'Egypte aux mains du pharaone.

13 Le pain manquait dans tout le pays, car i la famine s'y faisait durement sentir. Le p pays d'Egypte ainsi que le pays do Canaan detait épuisé par la famine. 14 Joseph recueillit tout l'argent qui se trouvait dans le pays d'Égypte et dans le pays de Cannan, en échange du grain qu'on achetait et Joseph fit entrer tout I l'argent dans le trésor du pharaon.

15 Lorsque l'argent eut entièrement dispara E du pays d'Egypte et du pays de Canaan, tous I les Egyptiens vinrent trouver Joseph, en disant : « Donne-nous du pain. Pourquoi péririons-nons sous tes yeux parce que notre argent est épnisé? » 16 Joseph répondit : « Livrez vos bestiaux, et je vous donneral du pain en échange, pnisque votre argent est épuisé. » 17 Ils amenèrent leurs bestiaux à Joseph, et Joseph lenr donna du pain en échange des chevanx, des troupeaux de petit et de gros bétail, et des ânes. Il leur fournit du pain, cette année-là, en échange de tous leurs bestiaux.

18 Cette année passa. La seconde années. ils revinrent le trouver et lui dirent : « Nous ne pouvons dissimuler à mon seigneur que, notre argent étant épuisé et nos bestiaux ayant passé aux mains de mon seigneur, il ne nous reste à offrir à mou seigneur que nos corps et nos terres. 19 Pourquoi péririonsnous sous tes yeux, nous et nos terres? Achète nos personnes et nos terres pour du pain, et nous deviendrons, nous et nos terres, la propriété h du pharaon. Pnis donnenous de la semence : ainsi nous vivrons, nous échapperons à la mort, et nos terres ne deviendront pas un désert. »

50, a Quand Jacob -- dit à Joseph, a G. Manque en H. 14. a fit entrer tout l'argent a G. tout manque en H. Sam G S (is. kaskeuph). H: de l'argent. 16. a du pain » Sam G. Manque en H. a votré argent » voy. v. 15. 15. a notre argent »

a. Nous avons rétabli 5-6 d'après G, qui paralt avoir conserve le toxte primitif. Le texte actuel de H a été remanié. (cf. note entique) pour assurer une fusion plus complète des sources. b. Jacob ne se prosterne pas. P a su donner une vraie grandeur à la scène de la rencontre du vieillard et du roi, c. D'après P, la durée de la vie humaine a été en diul-nuant depuis l'origine du monde (cf. 5; 11; etc.). d. La ville de Ramsés ne devait être bâtie que par Ramsès II (vers 1300 av. J.-C.). Son emplacement exact est inconn; mnis elle ne devait pas etre éloignée du Ouadi Toumilat, a Pays de Gochen a (1) et a pays de Ramses » (P) sout donc à peu près synonymes. Cf. note sur 45, 10 et sur Ex. 1, 11. e. Ce récit, qui laterrompt l'histoire de la famille de Joseph, présente des

répétitions et des obscurités dues sans doute à la fusion de plusieurs sources dans le texte actuel. Il devait venir, dans J, après 41, 55-56, dont il est la suito naturelle. Mais il avail primitivement, à ce qu'il semble, une forme plus courte; 'épisode de la cession du bétall et peut-être celui de l'impôt du cinquième paraissent avoir été ajontés après coupf. Ces mots ont été probablement introduits, ici et aux denx v. suiv., pour rattacher le morceau au contexte : dans la suite du recit, il n'est question que de l'Égypte. g. C'est-à-dire : l'année survante. L'auteur n'a sans doute pas voulu dire que des la première année de la famine, les Égyptiens avaient épuisé leurs réserves d'argent et du livrer tous leurs animanx. h. Litt. : les esclaves.

20 Joseph acheta donc toutes les terres de de sa vie fut donc de cent quarante-sept ans. E l'Egypte pour le compte du pharaon; les Egyptieus, en effet, vendirent ebacun son de leur terme, il fit appeler son fils Joseph et ainsi le pays devint la propriété du pharaon;

nant aux gens, il les réduisit en servage, d'un bout à l'autre du territoire de Pigypte. 22 Les terres des prêtres furent les seules qu'il n'acheta pas; les prétres, en offet, recevaient une subvention du pharaon et se nourrissaient de la subvention que le pharaon leur avait accordéea; c'est pourquoi ils ne vendirent pas leurs terres.

23 Joseph dit au peuple : « Je vons ai achetes aujourd'hui, vons et vos terres, pour le compte du pharaon. Voici de la semence. alors ses deux fils, Manassé et Ephraim, il se avec laquelle vons ensemencerez le sol, 24 Vous donnerez au pharaon un cinquième de la récolte; les quatre autres parties scront à vous, pour ensemencer les champs et pour vous nourrir, vous et les gens de vos maisons, » 25 Ils répondirent : « Tu nous as le pays de Canaan, et m'a béni. 411 m'a du ; sauvé la vie. Ponrvu que nous soyons assu- Je te rendrai fécond, je multiplierai ta descenrès de la bienveillance de mon seigneur, nous dance, je ferai [naute] de toi une assemblée, serons volontiers les esclaves du pharaon. » de peuples et je donnerai ce pays à ta posté-26 Joseph érigea cette convention en une loi, qui regit encore aujourd'hui la terre en bien! les deux fils qui te sont nés dans le Egypte : un cinquième [de la récolte] au pha-E raon. Seules, les terres des prêtres ne deviurent pas la propriété du pharaon b.

Jacob et les fils de Joseph.

J 27 Israël s'établit donc en terre d'Égypte, c'est sous le nom de leurs frères qu'ils seront P au pays de Gochen. Ilse y acquirent des propriétés, furent féconds et devinrent très nombreux. 28 Jacob vécut encore dix-sept ans, dans le pays d'Égypte. La durée [totale] chel. ta mère, dans le pays de Canaan, comme

29 Quand les jours d'Israél approchèrent J lui dit ; « Si tu as pour moi quelque affection, place, je te prie, ta main sous ma cuisse et [promets-moi que], en témoignage de la piété et de la fidélité, in ne m'enterreras pas en Égypte. 30 Quand je serai couché avec mes pères, tu m'emporteras d'Egypte et tu m'enterreras dans mon tombeaus, a Il répondit : « Je ferai selon ta parole, » $^{31}[\mathrm{Isra(I)}]$ reprit : « Jure-le moi, » Il le lui jura, et Israel se pros-

terna sur le chevet de son lit.

48 Après ces événements, on vint dire E à Joseph : « Ton père est malade, » Prenant rendit auprès de Jacob. ² On l'annonça à Jacob, en disant : « Ton fils Joseph est yenn te voir. » Israel rassembla ses forces et J s'assit sur son lit. 3 Jacob dit à Joseph: « Le P Dien tont-puissant m'est apparu à Louz, dans rité comme possession perpétuelle 8. - 5 Elu pays d'Égypte avant que je vinsse t'y rejoindre, deviennent les mieus. Ephraîm et Manassé seront à mes yeux les égaux de Ruben et de Siméon h. 6 Quant aux enfants que tn as cus après eux, ils seront à toi : appelés à recevoir leur part de propriété!. ⁷Pour moi, quand je revenais de Paddan, E l'eus le chagrin de voir monrir en route Ra-

21. * 11 les reduisit en servage à Sam G cf. L (lis. he'end 'oto la' baddin). H : il les fit passer dux villes (?) ou : devant lui par volles (?) the first reduction of servage a Sow G of L L (ii. Service World World Marke). It is the highest year as well as the service of the service o

a. Il s'agit de subventions annuelles en grains. L'existence de telles subventions aux pretres est attestée par des documents egyptiens. b. D'autres témoignages historiques confirment qu'en Egypte, du moins depnis le nouvel empire (vers 1600 av. 1.-C.), toutes les terres, sauf celles des pretres et (plus tard?) des guerriers, étaient la propriété du roi. Le taux de la contribution annuelle (un cinquième) n'est donné que par notre texte; mais il n'a rien d'extraordinaire pour l'époque et pour le pays. La tradition Israélite se plaisait à attribuer à los ph l'institution de ce régime agraire, qui étounait fort les habitants de la fraction de habitants de la Palestine. c. Ils, le pere et les freres de Joseph. Ceci est la suite de 47, 11, dans P. d. Cf. note sur 24, 2. e. Le texte actuel du : « leur tombeau », par où il

faut entendre : la caverne de Mikpéla (cf. 43, 29.44, de P). Mus d'apres J. comme d'apres E. Jacob ne fut pas enterre a lle tron : il s'etait prepare un tombeau ailleurs (50, 5). f. La confusion de mitté (ht) avec matte (bâton) a donné lieu à la traduction enneuse de G : « Il se prosterna sur le sommet de son baton v (cf. Heb. H, 21).

g. Cf. 34 avec 35, 6, 542.

h. Debonne heure. cla maison de Joseph v se seinda en denverbus, qui devinrent les plus importantes en Israel. Nous vovons ice comment la traddion expliquait ce fait : Jacob avait adopte, sur son lit de mort, les deux fils de Joseph, et les avait mis au meme rang que les deux fils aines de Lea. i, lors du partage de Canaan, les groupes issus d'eux seront consideres comme des clans d'Ephralm et de Manasse.

d'Ephrai, et je l'enterrai là, sur le chemin d'Éphrat, aujourd'bui Bethléhem . »

⁵Quand Israël⁵ vit les fils de Joseph, il dit : « Qui sont ceux-ci ? » 9 Joseph répondit à son père : « Ce sont les fils que Dien m'a donnés J ici.» [Israël] dit: « Amène-les-moi, je te prie, que je les bénisse, » 10 Or ses yeux étaient obscurcis par la vieillesse au point qu'il ne E voyait plus d. [Joseph] les fit approcher de son père, qui les baisa et les embrassa, ¹¹ puis

Israel dit à Joseph : « Je ne croyais pas revoir tou visage, et voici que Dieu m'a fait voir même tes enfants, » $^{12}\mathrm{Alors}$ Joseph les retira d'entre les genoux de son pèret, et il se prosterna devant lui, la face contre terre.

J 13 Joseph prit ses deux fils, Ephraim de sa main droite. [pour qu'il se trouvât] à la ganche d'Israël, Manassé, de sa main gauche, [pour qu'il fut] à la droite d'Israël, et il les fit approcher de lui. 14 Mais Israël étendit sa main droite et la plaça sur la tête d'Ephraïn, bien qu'il fut le cadet, et [il mit] sa main gauche sur la tête de Manassé : il dut [pour cela] croiser les mains.

E 15 II bénit Joseph et dit : « Que le Dieu devant lequel ont marché mes pères. Abraham et Isaac, que le Dieu qui a été mon berger depuis que j'existe jusqu'à ce jour, bénisse ces enfants : que par eux se perpé-

nous étions encore à une kibra de pays tuent mon nom et le nom de mes pères. Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient abondamment sur la terre, »

17 Quand Joseph vit que son père mettait 1 sa main droite sur la tête d'Ephraun, cela lui déplut, et il prit la main de son père pour la faire passer de la tête d'Ephraïm sur celle de Manassé. 18 Et Joseph dit à son père : « Pas ainsi, mon père : c'est celui-ci qui est l'anné mets ta main droite sur sa tête. » 19 Mais son père refusa et dit : « Je le sais, mon fils, je le sais. Celui-ci aussi donnera naissance à un peuple, lui aussi sera grand; mais son frère cadet sera plus grand que lui : sa postérité formera une multitude de nations 8. n 20 Ainsi illes bénit ce jour-là, disant ": « Qu'en Israël p on se serve de votre nom dans les bénédics tions; qu'on dise : Dieu te rende semblable à Ephraim et à Manassé, » Ainsi, il mir Éphraim avant Manassé¹.

21 Israel dit à Joseph: « Je vais mourir, mais Dieu sera avec vous et vous ramènera dans le pays de vos pères. 22 Moi, je te donne, de plus qu'à tes frères, une épaules que j'ai enlevée aux Amoréens avec mon épèe et mon arck, »

Dernières volontés de Jacob. Sa mort.

49 Biardicines 1 Jacob appela ses fils. 11 dit : PJ a Réunissez-vous; je vais vous 16 que l'ange f qui m'a délivre de tout mal annoncer ce qui vous arrivera à la fin des

> ² Assemblez-vous, fils de Jacob, et écoutez Israël votre père.

3 Ruben, tu es mon aîné, ma force et les prémices de ma vigueur,

12. a devent lui, la foce » G 8 (lis. 16 'appayim). 11 : devant sa face. 13. a les fit approcher » G S L. les manque en H. 14. G. H oj. à la 6n: car Vanase ciait Paine.

15. « Il bent Joseph a. L (cf. 6) : Il bent les flu de Joseph.

20. « van unu w 6 (in. biblen). H: les comments de dans les benchetons (hit: pour benir.

49, 2. « Assemblez-vous ». Il a) décourse, ce qui fau double capho avec le début de l'hematice surunt et sitére le synthem.

a. Cf. 35, 18-20. Avec le lexte actuel du v. 7, on me voit pas pourquoi Jacob rappelle ici la sepulture de Rachel. Dans le recit primitif de E, il ajontait saus doute qu'il voulait être enterré aupres de sa semnie. b. Il est probable qu'ici (et de meme v. II et il). E avait dit, comme partout : Jacob.
c. Jacob les voit done pour la prenière fois. D'après J et E,
il est mort pen après sen arrivée en Egypte. Suivant P, au contraire, il y a vécu dix-sept ans (47, 28). d. D'après E. au contraint. Is y a voit encore (v. 5, 11).

au contrair, Jacob y voit encore (v. 5, 11).

au contrair, Jacob y voit encore (v. 5, 11).

au contrair, Jacob y voit encore (v. 5, 11).

avait pris entre ses genoux probablement en signe d'adoption (cf. 0, 3).

f. « L'ange de Dieu » ou « de Yahve », qui représente Dieu lui-même et agit en son nom.

g. Ainsi versione d'ange de partie présente par la mémorage principal de la contraint de la c s'explique, il'apres J, que la preéminence, après avoir appartenu à la tribu de Manasse uvec Gedeoni, passa à celle d'Ephraim, qui fut, depuis Jeroboam, le centre du royaume d'brael. h. Ce mot est une transition ajoulée par R : dans

le texte de E, les paroles qui suivent devaient se rattacher immédiatement au v. 16. i. J expliquait la prépondérance d'Epbraim par un geste de Jacob (v. 14); E la trouve présagée dans une parole du patriarche. j. Hébreu chekem, mot qui est aussi le nom de la ville de Sichem (ainsi a traduit G). C'est cette ville que Jacob concède à Joseph. k. La tradition à laquelle il est fait allusion ici rappelle celle du ch. 34 (cf. aussi 33, 19 et Jos. 24, 32); mais elle en est distincte. Il ne s'agit pas ici d'un pillage, mais d'une conquête de Sichem; la ville est prise par Jacob, et non par ses fils; elle est en-levée aux Amoréens, non aux Ilivvites. Cette tradition est peut-ctre un écho de l'annexion définitive de la cité canancenne par les Israelites (Jug. 9). l. Litt. : à la fin des jours, expression souvent employée, dans la littérature prophetique, pour désigner la periode la plus lointaine qu'envisage le poete dans l'avenir.

GENTSE

Le premier par la dignité et le premier par la force; [mais], impétueux comme les flots, tu n'auras pas la primauté. Car tu es monté sur le lit de ton père : alors j'ai déclaré souillée la couche où tu étais monté.

49, 11:

5 Siméon et Lévi sont frères b.

. 6 Que mon âme n'entre pas dans leur conseil, que mon cœur ne se joigne pas à leur assemblée; Car, dans leur colère, ils ont tué des hommes et, dans leur emportement, mutilé des taureaux.

7 Maudite soit leur colère, car elle a été violente, et leur fureur, car elle a été cruelle! Je les disperserai au milieu de Jacob, je les disseminerai en Israeld.

8 Juda, tes frères te loueronte; ta main saisit par la nuque tes ennemis;

les fils de ton père se prosterneront devant toi /. Juda est un jeune lion : tu remontes avec ta proie, mon fils!

Il s'accroupit, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever? 10 Le sceptre n'échappera point à Juda

et le bâton de commandement [ne sortira pas] d'entre ses genoux &, Jusqu'à la venue de son dominateurh, à qui les peuples obéiront.

Il Il attache à la vigne son âne, au meilleur cep le petit de son ânesse; Il lave son vêtement dans le vin

et son manteau dans le sang des raisinsi; 12 Le vin rend ses yeux plus noirs k, et ses dents sont blanches de lait.

4. a jai déclare souillée » lis. hillaitt. H : tu as souille. Le texte de l'hémainche est tres incertain. « tu étais monté » G S T. H : il ctail moute. 6. e mon cerur (litt. : mon foie) » G (lis. kebedi). H : ma gloure. (Le fose, chez les Babyloniuses, cuta numére v De T. H. il cuta l'Eures (f. Pa. 7, s.; 16, s.; 30, 13; 37, s.; 168, z.) e se joigne » d'spres Com G (lis. yelde). H a le femanin. 8. e loda » G S L (P). H : Juda, sou dominateur » lis. méérich A i: 's loid (saugée e qu'il vienne « a filio).

a. La tribu de Ruben doit avoir éte, à l'époque de la conquête de Canaan, on peut-être auparavant, la plus importante des tribus israélites. Mais elle perdit de bonne beure la préponderance. Ce déclin, dont les causes historiques sont inconnues, est expliqué ici par une faute de l'aucêtre patrouymique de la tribu (cf. 35, 22). b. De dignes frères. Les v. 5-7 font allusion à la tradition rapportée Gen. 34 (version J; voy. note générale sur 34), mais ici la conduite des deux frères est blamée beaucoup plus sévèrement. c. L'hébreu a ici une phrase de sens incertain. On a traduit : leurs épées (ou leurs intrigues ou leurs contrats de mariage) sont des instruments de violence. D'autres, corrigeant le premier mot, lisent : « leurs alets » ou « leurs fosses » ou « leurs assemblees ». G a lu : s els ont achevé l'iniquité de leur destruction ». d. C'est probablement à la suite de leurs attaques déloyales contre Sichem (cf. 34) au debut de l'installation en Canaan, que les tribus de Siméon et de Lévi furent presque anéunties et que leurs debris durent se disperser. Les survivants de Levi cesse rent, des lors, de former une tribu guerrière et finirent par se constituer en caste sacerdotale. Quant aux restes de Siméon. ils se fixèrent au S. de la Palestine, mais ne tarderent pas à etre absorbés par la tribu de Juda (cf. cependant 1 Chron. 4, 21-45). La dispersion des deux tribus est présentée ici comme l'effet de la malédiction de Jacob : la parole d'un ancetre. specialement d'un mourant, passait pour avoir une puissance

souveraine. e. Hébreu 96douká. Allusion au nom de Juda (cehouda); cf. 29, 35. Le mot suivant, e ta main a (vddkd). contient une allusion parcille. f. C'est la situation du temps de David et de Salomon, où les cunemis extérieurs sont battus et où Juda a l'hégemonie sur les autres tribus d'Israel. g. Litt. : ses pieds. Il s'agit d'un long bâton, orué d'emblémes, que le souverain, assis, tenait entre ses genoux. A. Le mot est très incertain, ce qui reud le seus de la phrase fort douteua. L'hebreu (voy. note critique) n'offre pas un sens acceptable. Les auteurs des versions grecque et syriaque ont lu sello, ce qui signifierait « celui à qui » sous-entendu : le secptre appartient (S: cf. Ez. 21, 12). La Vulgate a traduit « celui qui doit être envoye (idlouak) », ce qui n'est qu'une correction du texte. On a propose de lire « le pacifique (idite) a, « son désiré (se'sló) a ou « son dominateur (máseló) a. Cette dernière conjecture nous semble la plus plausible (cf. Michée 5, 1; Jér. 30, 21). Le personnage annoncé est apparemment le Messie. D'autres pensent qu'il s'agit de Nabuchodonosor, qui devait enlever le sceptre à Juda. Dans ce cas, la phrase devrait être regardée comme une glose récente. 1. Saus donte Juda, et non le « dominatenr ». J. La prospérité du peuple sera telle qu'on n'aura pas besoin de ménager la vigue et qu'on pourra prodiguer le vin. A. Cest-à-dire que le vin en avive l'éclat. D'autres entendeut : sa vue est troublée par le vin-

- 15 Zabulon habite au bord de la mer«, il monte sur les vaisseaux de l'étrangerb. Son pays s'etend en arrière du côté de Sidon
- 14 Issucar est un âne robuste, conché au milien des enclos.
- 15 Il a vit combien le repos était bon et le pays agréable. Et il a tendit son chanle au fardeau, il est devenu tributaire!
- 16 Dan juge f son pemple comme [le font] toutes les autres tribus d'Israël8.
- 17 Que Dan soit un serpent sur le chemin, un ceraste h sur le sentier, Qui mord les paturous du cheval et fait tomber le cavalier à la renverse i.
- I'espere en ton secours, Yahvel.
- 19 Gail! des bandes de pillards le pressent, mais à son tour il les presse, il les talonne k.
- 20 Acher a une nourriture plantureuse, il fournit des mets de roi!.
- 21 Nephtali est une biche en liberté qui produit des faons superbes.
- 23 Il a été provoqué et assailli de traits, il a été attaqué par des archers ».
- 24 Mais leur arc a été brisé par un héros puissant, et les museles de leur bras ont été broyés Par les mains du Fort de Jacobo, par le nom du Rocher d'Israële,
- 25 Par le Dieu de ton père qui te viendra en aide, par le Dien tout-puissant qui te bénira

135. Little 3 et ini, di especie comme stranger nur les valuesaux a d'après Jug 3, trific, edgear). H : et ini, nur la rivage des velisseaux.
13-20, si d'un peren el les tabonas chiri. di pressa le tatori. Pacher... 21, si qui produit à
lui = - f H il produit. - è des fossa e lux l'avere d'après l'armanen. Points 6, si (2, 7), D. H : despoise. — D'auteris corrigent d'après.

[1] = - f H il produit. - è des fossa e lux l'avere d'après l'armanen. Points 6, si (2, 7), D. H : despoise. — D'auteris corrigent d'après.

e. D'apres d'autres témoignages, le territoire de Zabulon etast tout à fast à l'intérieur des terres. Il est possible que ses I mit s ent virié s ivant les siècles; il se pout aussi que, pri tiver e-t, lu -r le du v. 11 f t appliquée à Acher (Jug. 5, t'). b. Les Zabuloultes po naient pent-être du service, les Danctes (Ja . 5, 17), sur les navires phéniciens.

e. Cette phrase prossigne dont tre une glose. Sidon ne lesigne pas la vi le de ce nom, beaucoup tr p au nerl, mais le territ re phenicien. d. Le territoire d'Issacar (partie ri nule de la plaine de l'arcel et Galilée méralionale) était le pl a riche de la l'alestine. e. L'auteur blor e Issacar, dent le uon p ut s'gnifier komme de selaire (6 u. 30, 15), d'avoir sece, tè la domi nation des Canance s. Tout autre avait été sa con it it du temps d. Débora (Jug. 5, 10).

f. a Juge a (hébr. add a) est une allusion au noin de Dan.

g. Dan, milgre sa teme, est Independ it.

h. Sorte de vipere cornie. Dan, avant peu de forces, ne peut vaincre que par la rese (f. lug. 17 18). j. cette phrase, saux lien avec le contexte, doit étre un glose. A. Il v. a, dans ce vera, des jeux de mots intr duis bles : les mots bebreux traduits par c'hande s (guedoud) et s presser » (goud) s mi très voisins du n im de Gad.

- Cette tribn, souvent en butte aux uttaques de ses volsins (Moabites, Ammonites, Arabes), se défendit victorlensement Jusqu'au huitreme siccle avant Jéans-Christ. /. Allusion à la fertilité du territoire d'Acher, situé près de la mer, ou peut-ctre au sens du nom d'Acher s bonheur s. m. Le texte de ce verset, lu diversement par les versions, dont aucune ne donne un sens acceptable, est certainement corrompu. L'hébreu peut signifier : Un jeune arbre fecond est Joseph, - un jeune arbre fecond pres d'une source; - ses branches couvrent (dépassent) la muraille. Peut-étre Joseph était-il comparé, comme dans la Beni diction de Moise (Deut. 33, 13-17), à un taureau. On obtiendrait ce sens en lisant, par exemple : « Joseph est un taureau (ben parat) dans la foret ('al ga'ar); - ilans les patisrages s'avance ce jeune taureau (bendvôt sá'ad 'oulf tôr). n. l'eut-être allusion aux Madianites (Jug. 6-8). o. Ou : du Tanreau de Jacob; le mot employé pour s fort » désigne spé-cialement le tanreau. Yahvé, le Dieu fort, fut souveni représenté, dans l'ancien Israel, sous la figure d'un taureau (veau d'or, s veaux s de Dan et de Bethel). p. Peut-être aucienne designation du Dieu adoré à Bethel, par allusion à la pierre de Jacob (25, 11-22).

Des bénédictions des cieux en haut, des hénédictions de l'abine au-dessous [de la terre]4, Des bénédictions des mamelles et du sein maternel, des bénédictions des épis et des fruits, Des bénédictions des antiques montagnes, des produits exquis des collines éternelles. Qu'elles viennent sur la tête de Joseph, sur le front du prince b de ses frères!

27 Benjamin est un loup qui déchire e; le matin, il dévore une proie; le soir, il partage le butind.

Tous cent-là, ce sont les tribus d'Israel, an nombre de douze. C'est aiusi que leur père leur parla. P Et il les bénit chacun d'une bénédiction particulière.

vais être réuni aux miens : enterrez- baumèrent Israel. - 3 Cela prit quarante jours, E moi près de mes pères, dans la caverne du champ car tel est le temps qu'd faut pour embanmor production of the pour cuman-graphe le Hunta, 30 dans la caverne du champ mer. Les Egyptiens le plenterent pendant J de Makpéla, vis-á-vis de Mamré, au pays de soixante-dix jours 1. 1 Quand les jours consa-Canaan, qu'Abraham a achetée à Ephron, le crés à le pleurer furent écoulés, Joseph s'a-Hittite, afin de posseder une sépulture. dressa aux officiers de la maison du pharaon! Il C'est là qu'on a enterré Abraham et Sara, et leur dit : « Si vous avez quelque amitié sa femme, c'est là qu'on a enterré Isaac et pour moi, ayez l'obligeance de parler en ma Rébecca, sa femme, c'est là que j'ai enterré faveur au pharaon. Dites-lui sque mon père I én &, "Le champ et la caverae qui s'y trouve out m'a fait prêter un serment : Je vais mourir, Até achetés aux fils de Hét. n 33 Quand Jacob eut m'a-t-il dit; tu m'enterreras dans le sépulere Jachevé de donner ses ordres à ses fils, il que je me suis creusé au pays de Canaan. -P remit ses pieds dans le lit, il expira et fut Que l'on veuille donc me permettre de monréuni aux siens,

Funcailles de Jacob. Fin de l'histoire de Joseph,

50 Joseph se jeta sur le visage de son J père, l'arrosa de ses larmes et le baisa. Puis il ordonna à ses esclaves, aux médecus, E 21 Puis il leur donna cet ordre : « le d'embaumer son père, et les mèdecins em- J ter [en Canaan] pour enterrer mon père,

21. e en-dessous s. H : qui est conché na-desarus (gloss tires do Deut 35, is et qui tropbie le rythme). 25 e des benedictions des epis et des fruits, des bened. » Lis. 'Alla wägdriff (ef. giref Deut. 35, 1s). H : les benedictions de ton pers ont torpané les leued. — Texts tres incertain, a des entiques montagnes » G (lis. hardré 'ad). H : de ceux qui m'ont conçu de tout temps. — 25. c chauss a G 8 (lis. 'M' M as heu de 'M' Mèr. qui n's pas de sens). 29, e eux miens (litt. : à mes congrerers) » lis, 'annay (cf. v. u). H : à mon peuple. 30. e (in caverno) ». H. ej. : » (le champ) «. Ce sont des gloses explicatives. 50, d. a en me faveur » G. Minque en H.

6. Des cieux viennent la pluie et la rosée; de l'ablme, les cenex supposent l'époque des Juges; quelques-una rappellent so rees (voy. 1, 7 et la note). b. Hebreu ndzir s consacre s. Le mot (d'apres Lam, 4, 7) peut signifier s prince s (cf. aer, c uronne). Allusion solt à l'époque de Gédéon, soit à celle qui saivit Salomon et où Joseph fut le centre du royaume du Nord. 0 | t trad. aussi : du consacré (on nazirten) d'entre ses frètes. Le a zir était, dans les temps anciens, un guerrier voué à la desense de la cause d'Israel ou de Yahve (Samsou). Tel sut le que revendiqua la maison de Joseph des l'époque des c. Le caractère belliqueux de la tribu de Benjamin i poque des Juges se reflète encore dana la tradition conrvée Jug. 19-21. d. Ce portrait des douze tribus est formé de ur sphes indépendantes et qui sont de forme, d'inspiration et différents. Quelques-unes seulement ont la forme d'unu prediction (Ruben, Simeon, Levi) ou d'une benediction (Dan, eph en partie) placée dans la bonche du Jacob. La plupart d crivent l'état des tribus an temps où vivait le poéta on parlent meme de leur passé. La strophe sur Juda nous re-Prie à la periode de David et de Salomon, celle ser Joseph Peut-tre à l'époque qui suivit le schiame. Les autres mor-

des evenements qui ont da se passer tout au debut de l'installation en Paleatine (Siméon, Lévi). Il est donc tris probable que ces antiques dictons n'ont pas été composés par un seul porte et qu'ils ont été puisés par I dans la tradition urale, e. Cf. note sur 25, s. f. Quoique P ne craigne pas les répétitions, il y a lieu de penser quo le texte des v. 28-21 a été surcharge par les copistes (cf. les petits caractères). g. L'enterrement de Rebecca et celul de Lea n'ont pas été racoutés.

k. Ce verset, superflu, masque dans la Vulgate. 1. Addit'ou d'un rédacteur qui a penie que les mederins (récit de I) et ient identiques anx esclaves de Joseph (El. j. L'embaumement exigent plus de trente jours d'apres Diodore, soixantedix jours d'apres llérodole : la durée a pu varier. à. Les Egypticus pleuraient le ros soixante-douze jours. Chez les Jaifs, le deuil durait d'ordinaire sept jours (cf. v. 16; 1 San. 31, 13; etc.), dans quelques cas exceptionnels trente jours (Nomb. 20, 20; Dout. 21, 13; 34, s). I. Il ne va pas le tronver laimeme, sans doule parce que la presence du mort dans sa ma son le rend impur (cf. lath. 4, 2).

fait jurer. »

⁷Joseph monta pour enterrer son père. Avec lui montèrent tous les serviteurs du pharaon - les anciens de sa maison - et tous les anciens du pays d'Égypte, 8 ainsi que toute la maison de Joseph, ses frères et la maison de son père. Ils ne laissèrent au pays de Gochen que leurs jennes enfants, avec E leur petit et leur gros bétail. 9 Joseph était accompagné de chars et de cavaliers, de sorte que la caravane était très nombreuse.

10 Arrivés à Goren-Haatad, qui est au delà du Jourdain, ils y firent de grandes et E soleunelles lamentations, et Joseph célébra, en l'honneur de son père, un deuil de sept jours. 11 En voyant ce deuil à Goren-Haa-« Quel grand deuil célèbrent là les Égyptiens! » C'est pourquoi on appelle ce lien avec tendresse. Abél Micrayima, qui est an delá du Jourdain.

comme il le leur avait commandé : 13 ils le transportèrent an pays de Canaan et l'enterrèrent dans la caverne du champ de Makpéla, qu'Abraham avait achetée, vis-à-vis de Maniré, à Ephrôn, le Hittite, afin de posséder J une sépulture. 14 Ensuite Joseph retourna en Égypte, ainsi que ses frères et tous cenx qui étaieut montés avec lui pour enterrer son père.

frères de Joseph se dirent : « Si Joseph allait Agé de cent dix ans. On l'embauma, et il fut

puis je reviendrai. » ⁶Le pharaon répondit : tont le mal que nous lui avons fait! » ¹⁶]]. puis je reviendral. * Le phanton reporte de l'a allèrent trouver Joseph : « Avant de mouris « Monte et enterre ton père comme il te l'a allèrent trouver Joseph : « Avant de mouris lui dirent-ils, ton père a donné cet ordre. 17 Vous parlerez ainsi à Joseph : Ah! pardonne le crime, le péché de tes frères, tont le mal qu'ils t'ont fait! - Veuille done nous pardonner notre crime, à nous qui servons anssi le Dieu de ton père b. » Joseph pleura, en les entendant parler ainsi. 18 Ses frères vintent l et se prosternèrent devant lui, en disant. " Nous scrons tes esclaves . " 19 Joseph E leur répondit : « Soyez sans craiute : ai-je le droit de me substituer à Dieu de 20 Votre des sein était de me faire du mal, mais le dessein de Dieu a été d'en faire sortir du bien ; il voulait, comme il l'a réalisé aujourd'hui, sanver la vie à un peuple nombreux. 21 Sovez donc sans crainte : je pourvoirai moi-môme tad, les habitants du pays, les Cananéens, dirent : à votre subsistance et à celle de vos jeunes enfants c. » Puis il les consola en leur parlant

22 Joseph demeura en Égypte, ainsi que la 1 P 12 Les fils de Jacob agirent à son égard maison de son père. Il vécut cent dix ans

23 Il vit les descendants d'Ephraim jusqu'à F. la troisième génération. De même, les fils de Makir, fils de Manassé, naquirent sur les genoux de Joseph f. 24 Joseph dit à ses frères ; « Je vais mourir; mais Dieu vous visitera et vous fera remonter de ce pays-ci au pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob 8, 3) 25 Et Joseph fit jurer aux enfants d'Israel: « Quand Dieu vous visitera, emportez d'ici 15 Voyaut que leur père était mort. les mes os avec vous h. » 26 Puis Joseph mourut, nous montrer de l'aversion et uous reudre déposé dans un sarcophage, en Égypte.

11. a ce hou (lut. : le nom de ce hou) » G° L. H : son nom.

13. Voy, note sur 49, ».

14. G. H sj. a la fin : après qu'il eut outerts sou pere.

15. a l'a silectent trouver a G. S. H : ils depocherent [des gena] auprès de.

15. a Sea frère vincent a S. L. cf. G. H: Sea frère sincent a S. L. cf. G. H: Sea frère sincent a S. L. cf. G. H: Sea frère sincent a S. L. cf. G. H: Sea frère sincent a S. L. cf. G. H: Sea frère sincent a S. L. cf. G. H: Sea frère sincent a S. L. cf. G. H: support a S. L. cf. G. L: support a S. L. cf. G. Cf. G. L: support a S. L. cf. G.

dans la composition de beaucoup de nonis de lieux, est expli-que, dans l'etymologie populaire donnée ici, par le mot 'ebèl (deui). Cette localité devait se trouver du côté de Béthel, car Jacob, d'apres E, avait demande à être enterre pres de Rachel 7acon, d'apret v. avait demande à etre enterre pres de réchie. (48, 7 e f. 35, 16-20). Goren-Haatad (l'aire de l'èpine) était sithé au contraîte, nous dit-on, au delà (à l'est) du Jourdain. Le ré-dacteur qui a fondu ensemble J et E a identifié les deux locahtes. I et E racontaient sans doute que Jacob fut enterre au lieu même où avaient eté célébrées les lamentations rituelles. Mais cette partie ile leur récit a été omise par le rédacteur final du Pentaleuque, parce qu'il adoptait la version P, d'après luquelle le patriarche fut enterre, comme ses péres, dans la caverne de Malpela, à Ilèbron.

b. C'est la première fois

a. e Pré des Égyptiens s. Le mot 'abèl (pré), qui eutre qu'ils lui demandent positivement pardon de leur faute. Il est remarquable qu'à côté de la communauté de famille, ils invoquent, comme motif de pardon, la communauté de relic. Cf. 44, 9 et 16. d. C'est-à-dire de substituer ma volonté à celle de Dieu, qui a manifesté clairement l'intention de vous conserver la vie. Même expression, avec un sens assez différent. 30, 2. e. Cf. 45, 11; 47, 12. La série des années de famine n'est pas encore terminée. Voy. note e sur 48, 5. f. Rite d'adoption (cf. 30, 3), Les fils de Makir avaient auns rang de petits-fils de Jacob. Makir fut, en effet, à une certaine epoque, considéré comme une trihu (Jug. 5, 14, où il apparaît à la place de Manasse). g. Probablement addition d'un redacteur. E ne parle jamais de ce serment. h. Voy., pour l'exècution de cet ordre, Ex. 13, 19 et Jos. 24, 52.

EXODE

LA DÉLIVRANCE D'ISRAÉI. (1-15,21)

Oppression du peuple en Favpte.

Woici les noms des enfants d'Israel qui étaient venns en Egypte avec Jacob. ameuant chacun sa famille: 2 Ruben, Siméon. Lavi, Juda, ³Issacar, Zabulou, Benjamin, Dan, Nephtali, Gad et Acher, Les personnes issues de Jacob étaient au nombre de soixante-dix en tout. Joseph était déjà en 1 Egypte. 6 Joseph mourut, ainsi que tous P ses frères et toute cette génération. 7 Puis les enfants d'Israël furent féconds et foison-I nèrent, ils multiplièrent et augmentérent à l'extrême, tellement que le pays en fut rempli.

S Alors monta sur le trone d'Egypte un nouveau roi, qui ne savait rien de Joseph. 911 dit à son peuple : « Voici que la population des enfants d'Israël devient trop uombreuse et trop puissante pour nous, 10 Eh bien! usons de ruse avec elle pour l'empêcher de s'accroître, car elle pourrait, s'il nous survenait une guerre, se joindre à nos ennemis pour nous combattre, et sortir du pays. » 11 On avaient craint Dien, il leur donna une posétablit donc sur Israél des chefs de corvée pour l'accabler par les labeurs qu'on lui imposait. Il bâtit ainsi, pour le pharaon, les villes tout son peuple : « Tout garçon qui natra d'approvisionnement de Pitom et de Ramsèsa. 12 Mais plus on l'accablait, plus il multipliait sez vivre toutes les filles, » et s'accroissait, de sorte que les Égyptiens P prirent les enfants d'Israël en aversion. 13 Les Egyptiens réduisirent les enfants d'Israel à une dure servitude 11 et leur rendirent la vie antere par de rudes corvées : fabrication

de mortier et de briques, travaux de tout E genre dans les champs b; toutes corvees qu'on P leur imposa tyranniquement.

15] e roi d'Egypte s'adressa aux accou- E cheuses qui assistaient les feinmes des 11èbreux - l'une se nomman Chiphra et l'antre Poua — 16 et leur dit : « Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, faites bien attention pendant le travaile : si c'est un garçon, faites-le monrir; si c'est une fille, qu'elle vive, » 17 Mais les accoucheuses craignirent Dieu; elles n'exécutèrent pas les ordres du roi d'Égypte et laissèrent vivre les garçous. 206 Ainsi le peuple augmenta et s'accrut considérablement. BLe roi d'Egypte fit alors appeler les accoucheuses et leur dit : « Pourquoi avez-vous agi de la sorte et laissé vivre les garçons? » 19 Les accoucheuses répondirent au pharaon : « C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes d, elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme, » 20 Dieu fit du bien aux acconchensess, 21 et parce qu'elles

²² Alors le pharaon donna cet ordre à aux Hébreux, jetez-le dans le Nil, mais lais-

Vaissance de Moise.

¹Un homme de la tribu de Lévi s'en 2 vint alors prendre pour femme une fille de Lévi, 2 Cette femme devint enceinte et donna

16 e s'il nous survousit a Sam G S L (lis. agraénou), H : si surveasent. 25, s ans llebroix a Sam G Manque en II. 2, 1 s ane file a fe. H : to file (pour harmoniser avec 6, 10).

tion mentionne Deut. 11, 10. c. Litt. : sur les deux meules on (en lisant 'ahnacim) sur les deux pierres, terme qui designait probablement le siège special sur lequel se meitent encore aujourd'hui, en Egypte, les femmes en couches. d. Le texte a ici quelques mots obscurs qu'on traduit : car elles sent vigouriuses ou car elles sont suges femmes ou quand elles enfantent. e. 30 a eté transpose après 11, où il paralt bien mieux à sa place.

a. Places construites par Ramsés II vers 1300 av. J.-C. Pium e maison de Tum » (dien solaire), aujourd'hui Tell el-Machouta, était située sur le canal que reliait le Nil à la mer louge. De gramies constructions avant pu servir de dépôts ont the decouverles en cet endroit. Ramses (egypt. Per Ramses, maion de Ramses) a élé, croit-on, retrouve un peu à l'O., à Tell Rotab. b. Il s'agit, cutre autres choses, du travail d'irriga-

EXODE

elle ne pouvait plus le tenir caché, elle prit déposa parmi les roseaux, sur la rive du Nil. 41 a sour de l'enfant se posta à quelque distance pour savoir ce qui lui arriverait.

⁵Or la fille du pharaon descendit au Nil pour se baigner, tandis que ses suivantes allaient et venaient sur le bord du fleuve. Elle vit la corbeille au milieu des roseaux et envoya sa servanie pour la prendre. 6 Elle l'ouvrit et regarda sà l'intérieur] : il s'y trouvait un petit garçon qui pleurait. Elle en ent pitié, et elle dit : « C'est quelque eufant des Hébrenx. » 7La sœur de l'enfant dit alors à la fille du pharaon : « Veux-tu que j'aille te chercher, parmi les femmes des Hébreux, une nourrice, qui t'allaitera cet enfant? -⁸ Va », lui répondit la fille du pharaon. Et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. 9La fille du pharaon lui dit : « Emporte cet enfant et allaite-le-moi; je te donnerai ton salaire. » La femme prit l'enfant et l'allaita. Ouand il eut grandi, elle l'amena à la fille du pharaon, qui l'adopta pour son fils et lui donna le nom de Moise, « car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux b v.

Molse tue un Égoptien et s'enfuit en Madian.

¹¹En ce temps-là, Moise, qui était devenu grand, soriit [un jonr] pour visiter ses frères et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien frapper un Hébren, l'un de

le jour a un fils. Voyant qu'il était bean, elle qui se querellaient; il dit à celui qui avait tort. le cacha pendam trois mois. ⁵Mais comme « Ponrquoi frappes-tu ton compagnon? 14[Cet homme] répondit : « Qui t'a établi une corbeille en papyrusa, qu'elle enduisit chef et juge sur nous? Souges-tu à me ther de bitume et de poix, y mit l'enfant et la comme tu as tué l'Égyptien? » Moise prie peur et se dit: « Ainsi donc, la chose se sait. » 15 Avant appris ce qui s'était passé, le pharaon cherchait à faire mourir Moise. Mais celui-ci s'enfuit loin du pharaon et s'arrêta dans le pays de Madiaue; il s'assit près du 1

16 Or le prêtre de Madian avait sept filles. qui vinrent puiser de l'eau et remplir les auges pour abreuver les brebis de leur père 17 Mais les bergers, étant survenus, les chassèrent. Moïse alors se leva, prit leur défense et fit boire leur bétail. 15 Quand elles furent de retour auprès de leur père, il leur dit : « Pourquoi revenez-vous de si bonne heure aujourd'hui? » 19 Elles répondirent : « Un Égyptien nous a défendues contre les bergers; il a même puisé de l'eau pour nous en abondance et il a fait boire le bétail. » 2011 dit à ses filles : « Et où est-il? Pourquoi donc avez-vous laissé cet homine? Invitez-le à prendre un repas. » 21 Moïse consentit à demeurer avec cet homme, qui lui donna en mariage sa fille Séphora. 22 Celle-ci eut un fils, augnel il donna le nom de Guerchom, « car, dit-il, je ne suis qu'un hôte sur une terre étrangère .».

Vocation de Molse.

²³En ce long temps-là, le roi d'È-Fines de leures ardent. gypte mourut. Les enfants d'Is-P ses frères. 1211 regarda de tous cotés, et raél, gémissant sous la servitude, poussèrent voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Egyp- des cris, et leur plainte monta jusqu'à Dieu, uen et l'enfouit dans le sable. 13 Il sortit du fond de leur servitude, 24 Dieu entendit [encore] le lendemain et vit deux Hébreux leurs gémissements et se souvint de son

5. e regarda (à l'invineur) e d'apres G L. H : le vit, l'enfont.

13. e de leur pere ». H G h . de Recevil leur pere. G a : de Jother (Jethre) leur pere. G a de même fether au v. is. Il semble douc que la texta primitif ne dounant pas le nom du prêtre de Madian.

a. Le paperus, sorte de roseau avec lequel on fabriquait certains de ces nomades se fussent avancés jusque dans la aussi du papier, servait en Egypte à la confection de corbeslies, de nattes et meme d'embarcations, comme on en trouve encore anjourd'hui au Sondan. Cf. És. 18, 2. b. Si le nom de Meise (hebr. môte) derivait du verbe mása, comme l'indique le narrateur. il signifierait « retirant » et non pas « retire »; # R (M iur) pwalt etre la transcription hebrafque du terme grotien mes n e no de s (litt. : e tire hors de s), qui se reporter messer un une reference ette ment trout-mosts (né de 10th, Ra-mes (ne de Ra), cf. A mosés. c. Les Ma-tuantes v. Gens. 23. 2) (vicut étables sur la côte orientale du g. If clan tique. Il ne serait pas impossible cependant que

presqu'ile ou la tradition place d'ordinaire le Sinal. d. le seul ile la contrée. C'est là que les troupeaux allaient boire et que Moise pouvait trouver quelqu'un qui lui offrit l'hospitalite. e. Liymologie populaire, qui ne tient compte que de la premiere syllabe du nom : guér « hôte », étranger admis dans un pays. Guerchom derive probablement de guerech e rejeton s. f. Long a été ajonté par égard pour la chronologie de l'. selon laquelle Moise avait quatre-vingts ans quand il se presenta devant le pharaon (7. 1). D'après J et E, au contraire. le (in les) fils de Moise etaient encore tont jeunes au moment de la sortie d'Égypte (1, 20-25; 15, 2-6).

alliance avec Abraham, avec Isaac et avec cri des enfants d'Israel est venn jusqu'à moi Moïse faisait paitre les brebis de Jethro, son beau-père, prêtre de Madiau. Un jour on'il avait mené le troupeau au delà du désert, il arriva à la montagne de Dieu, au Horebb. 2L'ange de Yalivée lui apparut dans une flamme [qui sortait] du milieu d'un buisson d. Il regarda, et voici que le buisson nanbait, mais ne se consumait pas. Moïse se dit: « Je vais me détourner de mon chemin nour examiner ce spectacle extraordinaire et voir ponrquoi le buisson ne se consume pas. » 4 Yahvé vit qu'il se detournait de son E chemin pour regarder [de plus près]. Et de sam de l'abri. 13 Moise dit à Dieu : « Quand j'irai vers les enfants d'Israèl et que je nas. » 4 Yahvé vit qu'il se détournait de son " Moïse! Moïse! » Celui-ci répondit : « Me 1 voici. n 5 Alors il dit : « N'approche pas d'ici. Ote tes sandales de tes pieds, car le lieu E où tu te tiens est un sol sacrés. » 6 Puis il dit : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se cacha le visage, car il n'osait pas fixer ses regards sur Dieu.

de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai en- envoyé vers vous. - C'est là mon nom pour tendu les cris que lui arrachent ses oppresseurs; oui, je connais ses souffrances. 5 C'est d'age en âge. pourquoi je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et pour le faire passer, de ce pays-là, dans un bon et vaste pays, un pays qui ruisselle de lait et de le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu R miel g et où habitent les Cananéens, les Hittites, les Amoréens, les Perizzites, les Hiv- ai visités, [je me suis rendu compte de] ce E vites et les Yebousites. 9 Maintenant le qu'on vous a fait en Égypte 17 et j'ai dit : Je

a. Ici une phrase probablement incomplète et altérée : H : Et Dieu connut. G : Ét il se fit connaître à eux. La phrase primitive etait peut-être : waggera' 'elohîm lemoie e et Dieu apparut à Moise » et servait à introduire 6, 2 et ss, suite du récit dans P. b. Le nom de montagne de Dieu lui est donné par anticipation. Moïse ne connaît pas encore le caractère sacré du lieu. Plusienrs mss grecs (A, B) ont simplement: « au mont iloreb ». Horeb est le nom de la montagne sainte dans les documents E et D. c. Voy. note sur Gen. 16, 7. d. 11 s'agit d'un buisson sacré, dont le nom (senè) était probablement mis en relation avec celui de Sinai, que la montagne de Dieu porte dans les sources J et P. e. Raccord avec J : E ne parle pas dn buisson. f. On se déchaussait avant de pénétrer dans une enceinte sacrée, de peur d'y apporter les sonillures du sol profane. Cette contume s'est maintenne dans l'islamisme.

8. Expression proverbiale (appliquée occasionnellement à l'Egypte: Nomb. 16, 13) pour indiquer un pays plantureux: le last et le miel (sauvage) étaient les produits les plus apprecies du nomade. Selon d'autres, cette formule serait une llusion à des fleuves de lait et de miel qui zuraient coule dans le paradis. h. Le signe annoncé manque dans le texte actuel, car la promesse qui suit ne saurait être considere

et j'ai vu l'oppression que les Égyptiens font peser sur eux; 10 va donc, je t'envoie vers le pharaon, et tu feras sorur d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël. »

¹¹ Moise répondit à Dien : « Qui suis-je pour aller vers le pharaon et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël? » 12 Et Dieu dit : « Je serai avec toi, et voici le signe [qui prouvera] que c'est moi qui t'ai envoyé.... k Quand tu anras fait sortir le peuple d'Egypte, R vous servirez Dieu sur cette momagne. »

13 Moïse dit à Dieu : « Quand j'irai E leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vons, - s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je? » 14 Dieu dit à Moise : « Je suis qui le suis i. » Puis il ajouta: « Tu répondras aux enfants d'Israël : C'est Je suis qui m'a envoyé vers vous. »

15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras R ainsi aux enfants d'Israël : C'est YAHVE, le Dien de vos pères, le Dieu d'Abraham, le 7Et Yahvé dit: « J'ai vu, j'ai vu la détresse Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, qui m'a l'éternité; c'est ainsi qu'on devra m'invoquer

> Mianos de Moles supres de policie de placéas. d'Israël J, et dis-leur : Yahvé, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il m'a dit : Je vous

comme un signe. 1. Ou traduit généralement : « le suis celui qui suis », par où l'on enteud : « le suis celui qui possède l'existence par lui-même » ou « celui qui est à tonjours » (de la la traduction: l'Éternel) ou « celui qui est avec toi », etc. Mais cette traduction est inadmissible : la construction grammaticale serait aussi incorrecte eu hébreu qu'en français. L'analogie de phrases comme : Je prends en pitte qui je prends en pitte (Ex. 33, 14), Je dirai ce que je dirai (Ez. 12, 25) — cf. Ex. 4, 13; 16, 25; 1 Sam. 23, 15; 2 Sam. 15, 20; 2 Rois 8, 1 - indique clalrement que le sens de la réponse de Dien est celui-cl : « Je refuse de faire connaître mon veritable nom (de meine Gen. 32, 29; Jug. 15, 17, 15); je snis un Etre mysterieux et impénétrable, qui ne permet pas à l'homme de le défiuir et de le nommer. » Le terme Je suis -- les Israélites diront : « Il est » (hebr. l'ahve) - n'est, d'après E, qu'un nom conventionnel par lequel Dien vent bien se laisser designer, mais qui n'exprime pas le foud de l'essence divine. Cette explication de E ne nous donne sans doute pas le sens primitif du mot « Yahvé », qui, avant de désigner le Dieu d'Israel, était le nom, à ce qu'on peuse, d'une divinité de la nature adorée chez les Madianites. Il pouvait signifier : « Il souffie » ou « Il detruit » ou « Il fait tomber s, etc. J. Il s'agit des chefs de clan, des cheikhs. R en Égypte et vous ferai monter au pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Perizzites, des Hivvites et des Yebou-

J sites, dans un pays qui ruisselle de lait et de miel. - 18 Ils t'écouteront. Alors tu iras, avec les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte et vous lui direz : Le Dieu des Hébreux s'est présenté à nous. Laisse-nous done aller à trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à Yalivé. E notre Dieue. - 19 Mais je sais que le roi d'E-

gypte ne vous permettra pas de partir, s'il n'y est contraint par la force. 20 C'est pourquoi j'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte par tous les miraeles que j'accomplirai dans sou sein. Ensuite le roi vous laissera aller. 21 Je ferai gagner à ec peuple les bonnes grâces des Égyptiens; aussi, quand vous vous en irez, ne partirez-vous pas les mains vides: 22 vos femmes tlemanderont chacune à sa voisine et à celle qui séjourne dans sa maison des bijoux d'argent, des bijoux d'or et des vêtements que vous mettrez à vos fils et à vos filles b. Ainsi vous dépouillerez les Egyptiens. »

ter, ils disent : Yahvé ne t'est pas apparu? » ² Yahvé lui dit : « Qu'as-tu à la main? » Il répondit : « Un bâton. - 3 Jette-le à terre, » reprit Yahvé. Il le jeta à terre. Le bâton devint un serpent, devant lequel Moïse prit la fuite. 4 Yahvé dit alors à Moïse : « Avance la băton dans sa main c - 5 afin qu'ils croient que Yahvé, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jaeob. »

⁶ Yahvé lui dit encore : « Mets ta main les signes. »

vous tirerai de la misère que vous endurez dans ton sein. » Il mit sa main dans son sein. et lorsqu'il la retira, elle était lépreuse. [blanche] comme de la neige. 7 Yahvé die alors: « Remets ta main dans ton sein. » II remit sa main dans son sein, et lorsqu'il l'en retira, elle était redevenue comme [le reste del son eorps. § « S'ils ne te eroient pas et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils eroiront à la voix du second. 9S'ils ne se p laissent pas convainere même par ees deux signes et ne t'écoutent pas, tu preudras de l'eau du Nil, tu la répandras à terre, et l'eau que tu auras prise dans le Nil deviendra du sang sur la terre. »

> 10 Moïse dit à Yahvé : « Ah! 1 Seigneur, je ne snis pas doue pour la parole, je ne l'ai pas été dans le passé, et je ne le suis pas devenu depuis que tu parles à ton serviteur, ear j'ai la bouche et la langue pesantes. » 11 Yahvé lui répondit : « Qui a donné une bouche à l'homme? Qui rend muet, sourd, boiteux on aveugle? N'est-ce pas moi, Yalıvé? 12 Va donc, je serai avec toi quand tu parlerasd, et je t'enseignerai ce que tu devras dire. »

15 Mais Moïse dit : « Ah! Seigneur, envoie R J 4 Regul propriet : « Et si, refu qui tu voudras [mais non pas moi]! » 14 Alors sant de me croire et de m'écou- la colère de Yalivé s'enflamma contre Moïse et il dit : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ? Je sais qu'il parle fort bien. Le voici justement qui vient à ta rencontre, et quand il te verra, son cœur sera dans la joie. 15 Tu lui parleras, tu mettras les paroles dans sa bouche. Et moi, je seral avec toi et main et saisis-le par la queue, - il avança la avec lui quand vous parlerez, et je vous main et le saisit, et le serpent redevint un enseignerai ce que vous aurez à faire. 16 C'est lui qui portera la parole pour toi devant le peuple; ainsi il sera ta bouche, et tu seras pour lui le dien [inspirateur]. 17 Prends à E la main ce báton, avec lequel tu accompliras

3, 18, a La Dieu . G (cf. 5, 5). H : Fabré, le Dieu. 19, a s'il n'y est . G L (lis. im 16). H : et non (c'est-à-dire i môme pas l'). 4, 11, a bot-

4. Y shvê est conçu comme un Dieu local, qui ne pout être adoré sur le sol étranger. - Le Sinaï était sans doute à blen clus de trois jours de marche de l'Egypte ; il y en a six de buce au s te traditionnel de la montague sainte (voy, note sur Ex. 19, 2). C'est prof ble nent à Qadech que les Israélites de-mandent à se rendre (cf. Ex. 10, 22, 23). b. Il etait d'usage, pour assister à une sete religieuse, de se couvrir de bijoux elde mettre ses plus beaux vetements (Us. 2, 13). Les joyaux

ainsi enlevés aux Égyptiens servirent, d'après E (Ex. 32, 24; 33, 46), à la confection du « venu d'or » et de l'arche. c. Le discours de Yahve, interrompa par l'indication de l'exécution de son ordre (v. 4b), reprend, d'une façon très abrupte, au v. 5. Sous-entendez, avant ce dernier verset : Tu feras ainsi devant le peuple... d. « Avec toi quand tu par-leras » litt. : avec ta bouche. e. C'est-à-dire « le prêtre ». Aaron est ainsi désigné par anticipation.

Retour de Moise en Egypte. son beau-père, et lui dit : « Laisse-

19 Yahvé dit à Moïse en Madian : « Va, retourne en Égypte, car tous eeux qui en signes en présence du peuple: ¹² et le peuen femine et son fils, les fit monter sur un ane E et retourna au pays d'Egypte. Moïse prit R à la main le bâton de Dieua. 21 Et Yahve s'inclinerent et se prosternerent. dit à Morse : « Tu te mets en route pour retourner en Egypte; eli bien! tous les prodiges que je t'ai donné le pouvoir de faire, tu les accompliras devant le pharaon. Mais moi, auprès du pharaon et lui dirent : « Ainsi E j'enduterie. 22 Tu diras alors au pharaon : mon peuple, pour qu'il célèbre une fète s en mier-néb; 23 je t'avais dit : Laisse aller mon fils pour qu'il me servec, - et tu as refusé de le laisser aller. Eh bien! moi, je vais faire périr ton fils premier-né. »

P Constants

a fil de Male.

24 Au eours du voyage, pendant
une halte noeturne, Yahvé attaqua

Laisse-nous aller à trois journées de marche
dans le désert, pour offrir des sacrifices à Moïse, et il cherchait à le tuer. 25 Séphora prit alors une pierre tranchante, coupa le prépuee de son fils et en toucha les parties de Moïse, en disant : « Tu es bien pour moi un époux de sang. » 26 Et Yahvé le laissa... Elle avait dit alors « époux de sang » en parlant de la circoncisiond.

R Molte et Jaron 27 Yahvé dit à Aaron : « Va à la 6 Le pharaon, le jour même, donna cet rencontre de Moïse au désert. » ordre aux inspecteurs établis sur le peuple

montagne de Dieu, il le baisa. 25 Motse fit 4, 13-5, 7 18 Moise s'en retourna chez Jéthro, Yahvé l'avait chargé de redire et tous les son dean propose de mes frères en Égypte, pet l'éthes qu'il mi avait ordonné d'accomplir.

29 Moïse partit avec Aarons, et ils assemblé- J moi retouriet s'ils sont encore en vie. » Et Jéthro rent tous les anciens des enfants d'Israël. 30 Aaron rapporta toutes les paroles que Yahvé avait dites à Moïse; il accomplit les ple crut. Quand ils entendirent raconter que Yahvé avait visité les enfants d'Israël et qu'il avait en égard à leurs souffrances, ils

La première démarche auprès du pharaon et ses suites.

1 Moise et Aaron' se rendirent ensuite parle Yahvé, le Dieu d'Israël : Laisse aller pharaon répondit : « Qui donc est Yahvé pour que je doive lui obéir en laissant aller Israel? Je ne connais pas Yahvé, et je ne laisserai pas aller Israël. » 311s dirent : « Le J Dieu des Hébreux s'est présenté à nous. dans le désert, pour offrir des sacrifices à Yahvé, notre Dieu, de peur qu'il ne nous frappe par la peste ou par l'épée. » 4Le E roi d'Égypte leur dit : « Moise et Aaron, pourquoi voulez-vous libérer le peuple de son travail? Allez à vos corvées! » 5Le pha- J raon dit : « Cette engeance n'est déjà que trop paresseuse, et vous voudriez encore interrompre ses eorvées! »

Aarou partit, et ayant rencontré Moïse à la et à ses surveillants! : « 7 Ne livrez plus, comme

15. c Jethro » Ho Sam S L. H : Yeter. 20. c son fils » cf. 2, 22; 4, 25. H : ses fils (d'après 18, 34). 5, 5, 4 paresseuse » (lis. airpin)

a. D'après E (lei et v. 17), Dieu donne à Moise nu bâton avec lequel celui-ci accomplira des miracles. D'après I (4, 2-5), c'est sa honlette de berger qui est miraculeusement métamor-Phosée. b. Le fils alné était privilégié. C'est dans ce sens qu'israèl est le premier-né de Yahvé. c. C'est-à-dire pour qu'il m'offre des sacrifices. d. Récit fort obscur parce que tres archaique et probablement écourté. On pourrait l'expli-quer ama: Moïse aurait dû, d'après la contume madianite, être circoncis immédiatement avant son mariage (cf. Gen. 34, 14). Yahvé veut le faire mourir parce qu'il a négligé cet usage. Sephora le sanve en substituant la circoneision du fils à celle du pere. Ce récit paraît destiné à expliquer l'introduction en israel de la contume arabe (primitivement égyptienne) de la neislon et l'établissement de la circoncision des enfants. L'usage du couteau de l'âge de pierre s'était maintenu (en

Egypte aussi) pour cette antique opération (cf. Jos. 5, 2, 5; 24, 30 [G]). - Peut-etre la vocation de Moise (ch. 3) était-elle aussi, dans J, placée au cours du voyage de retour (après 4, 26); car 4. 19 semble être la suite de 2. 29. e. L'introduction d'Aaron dans ce récit (4, 14-16, 27-30) paraît due au rédacteur. D'après I et E, ce devait être Moise lui-même qui transmettait le message divin et accomplissait les prodiges. f. Dans les v. t-t, Aaron paralt avoir été substitué aux anciens, qui, d'après 3, 18, doivent avoir accompagné Molse dans sa visite au pharaon. Ailleurs (v. 20), son nom a été simplement ajonté. g. Probablement la Pâque. h. Litt. : fe peuple du pars, terme de mépris. i. D'après les v. 14, 15, 19, les a surveillants s'étaient des Israélites responsables du travail de leurs frères et non pas, comme les « inspecteurs », des représentants du pharaou.

on l'a fait jusqu'ici, de la paille à ces gens pour faire des briques : qu'ils ailleut eux-mêmes en ramasser! 3 Imposez-leur néaumoins de faire la même quantité de briques qu'auparavant, sans en rien rabattre; car ce sont des paresseux, voilà pourquoi ils crieut : Allous offrir des sacrifices à notre Dien. - 9 Qu'on les accable d'onvrage! Ou'ils s'occupent de leur travail et ne fassent plus attention aux mensonges qu'on leur débite! »

10 Les inspecteurs et les surveillants du peuple allèrent dire au peuple : « Ainsi a parlé le pharaou : Je ne vous livrerai plus de paille; il allez vous-mêmes en prendre où vous en trouverez, car il ne vous sera fait aucune réduction sur votre tâche. » 12 Le peuple se répandit alors dans tout le pays d'Égypte, pour ramasser du chaume en guise de paille. 13 Mais les inspecteurs le harcelaient en disant : « Accomplissez votre tâche quotidienne comme au temps où ou vous livrait la paille.» 14 On frappa les surveillants des cufants d'Israël que les inspecteurs du pharaon avaient établis sur eux , en disaut : « Pourquoi n'avez-vous pas fait. aujourd'Imi comme précédemment, la quantité de briques qui vous était fixée? » 15 Les aurveillants des enfants d'Israel allèrent se plaindre an pharaon, en disant : « Pourquoi traites-tu de la sorte tes serviteurs? 16 On ne leur donne point de paille, et l'on nous dit : Faites des briques! - Voilà même qu'on se met à frapper tes serviteurs e » 17 Mais il répondit : « Vous êtes des paresseux, oni, des paresseux! voilà pourquoi vous dites : Allons offrir des sacrifices à Yahvé! - 15 Allez donc au travail : on ne vous livrera point de paille, et vous aurez à fournir la même quantité de briques. »

virent alors dans une situation fâcheuse, parce

20 En sortant de chez le pluraou, ils reucon trèrent Moïse et Aaron qui les attendaient, 21 lle lenr dirent : « Que Yahvé vous regarde, et qu'il jngc! Vous nous avez rendus odieux au pharaon et à ses serviteurs, et vous avez mie entre leurs mains une épée pour nons tuer, » 22 Moise se tourua de nouveau vers Yahya ct dit : « Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple? pourquoi m'as-tu envoye, 23 Depuis que je me suis rendu auprés du pharaon pour lui parler en ton nom, il mal, traite ce peuple, et tu n'as nullement délivré ton peuple. » 6 Yahvé répondit à Moise. a Tu vas voir ce que je ferai au pharaon. contraint par une main forte, il laissera partir les enfants d'Israël; contraint par une main forte, il les chassera [même], de son pays, a

Nouveau récit de la vocation de Moise

rahir roole ara sam et permet le debreace « Je suis Yahvé, ³ Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme fi Chaddare; mais je ne me suis pas fait connaître à cux sous mon nom de Yahvé. 4 Moi qui ai fait alliance avec eux, promettant de leur donner le pays de Canaan, ce pays où ils ont séjourné comme étrangers f, 5 j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël asservis par les Egyptiens, et je me suis sonvenu de nion alliance. 6 C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis Yahvé; je vous soustrairai aux corvées et vous délivrerai de la servitude que vous imposent les Égyptiens; en étendant le bras, je vous affranchirai par de grandes manifestations de ma justice. ⁷ Je ferai de vous mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que je suis votre Dieu, moi Yahvé, qui vous aurai soustraits aux cor-19 Les surveillants des enfants d'Israël se vées de l'Égypte. 8 Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, qu'on leur disait : « Vous ne diminuerez pas à Isaac et à Jacob, et je vous en donnerai la votre production journalière de briques. » possession, moi Yahyé, » 9 Moïse rapporta

15. a où on yous livrait la paille » Sam G S L (s]. nitten lakèm). H : où il y avait la paille. 14. a aujourd'hui » Sam G. II : har d'

a. La paille finement hachée mélangée à la pâte d'argile ou de limon, donnait plus de résistance aux briques égyptiennes, qui n'étaient pas cuites, mais séchées à l'air. b. Dans le récit primitif de J, les représentants responsables dea laraclites devaient être les anciens. Le mot pour « surveillants o paraît appartenir à la langue du Deutéronome. c. Le lexte ajoute ice deux mots inintelligibles (le péché de ton peuple) qu'on a proposé de traduire, eu corrigeant d'après G:

« tu pécbea contre ton peuple ». d. Récit de P, parallèle à celul de J et de E (ch. 3-4). Dans P, la scène de la révélation n'est pas localisée; on pourrait même la placer en figypte. c. Voy. note sur Gen. 17, 1, D'après P, Dieu, qui avait été nommé Élohim (Dieu) Jusqu'à Abraham, s'était fait appelet Él Chaddal (Dieu tout-pulssant) pendant la période qui va d'Abraham (Messant) d'Abraham à Moise. Aussi P a-t-il évité, jusqu'ici, d'employer le nom de Yahet. f. Cf. Gen. 17, 7-s.

ces paroles aux enfants d'Israël, mais ils ne Assir, Elqana et Abiasaph. Ce sont là les faaigrie par leur dure servitude.

10 Alors Yahvé s'adressa à Moïse, en ces termes : « 11 Va, parle au pharaon, au roj d'Egypte, pour qu'il laisse sortir de son pays les enfants d'Israëla, n 12 Moise prit la parole devant Yahvé et dit : « Les enfants d'Israél ne mont pas éconté; comment le pharaou m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la parole R facile b? » 13 Yahvé parla à Moïse et à Aaron d'Israël de l'Égypte; [c'est] ce Moïse et cet d'Israel et le pharaon, le roi d'Egypte, afin de faire sortir les enfauts d'Israel du pays d'Egypte.

PS percendunce de Ruben. mel : Hunok, Pallou, Heçron et Karmi; ce n'ai pas la parole facile; comment le pharaou sont là les clans de Ruben.

D'Fils de Siméon : Yemouél, Yamin. 7 1Yahvé répondit à Moise : « Vois; je P Ohad. Yakîn, Çohar et Chaoul, le fils de vais faire de toi un dieu pour le pharaon, et la Cananéenne; ce sont là les clans de Aaron, ton frère, sera ton prophète. 2 Toi, Sintéon.

par ordre généalogique: Guerchón, Qehat et qu'il laisse sortir les enfants d'Israel de Merari. La durée de l'existence de Lévi fut son pays. Mais j'endurcirai le cœur du de cent trente-sept ans. 17 Fils de Guerchôn, pharaon et je ferai des signes et des proclassés par clans : Libni et Chimei. 15 Fils de diges en grand nombre dans le pays d'E-Oeliat : Amrani, Yicehar, Hebron et Ouzziel. La durée de la vie de Qehat fut de cent trentetrois ans. 19 Fils de Merari : Mahli et Mouchi. et je fetai sortir mes armées, mon peuple, Ce sont là les clans des Lévites, classés par ordre généalogique.

tante, qui lui donna Aaron et Moïsed. La durée de la vie d'Amram fut de cent trente-sept ans. 21 Fils de Yicehar: Coré, Nèpheg et Zikri. 22 Fils d'Ouzziel: Michael, Elçaphân et Sitri. ²³ Aaron épousa Élichèba, fille d'Amminadab et sœur de Naḥachôn, qui lui donna Nadab et Abihou, Éléazar et Itamar, 24 Fils de Coré:

milles des Corbites, 25 Éléazar, lils d'Aaron, prit pour femme une des lilles de Poutiel. qui lui douna Plunées. — Tels sont les chefs des familles lévitiques, classés par clans.

26 C'est cet Aaron et ce Moise à qui R Yahvé avait dit : « Faites sortir du pays d'Égypte les armées des enfants d'Israël. » 27 Ce sout eux qui parlèrent au pharaon, au roi d'Egypte, pour faire sortir les enfants

Main remail over Across descriptions of the partial and the photosome Moise are pays d'Égypte. 29 Yahvé dit à Moise : « Je suis Yahvé ; dis au 14 Voici leurs chefs de famille. pharaon, au roi d'Égypte, tout ce que je te Fils de Ruben, premier-né d'Is- dirai. » 30 Et Moïse dit devant Yahvé : « Je m'écouterait-il? »

un lui diras tout ce que je t'ordonnerai; et 16 Voici les noms des fils de Lévi, classés Aaron, ton frère, parlera au pharaon, pour gypte. 4Le pharaon ne vons écoutera pas; alors je porterai la main sur les Egyptienss les enfants d'Israël, du pays d'Égypte, par de grandes manifestations de ma instice. 20 Or Amram prit pour femme Yokèbed, sa 5 Les Egyptiens sauront que je suis Yahyé, quand j'étendrai la main sur eux et que je ferai sortir du milieu d'eux les cufants d'Isračl. » 6 Moïse et Aaron obéirent : ce que Yahvé leur avait ordonné, ils le firent. 7 Or Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils parlèrent au pharaon.

7, 2. « tu lui diras » G L. II : tu diras. « pour qu'il lassee » G L (lis. whallah, cf 6, 11). H et il lassera.

a. Moïse, d'aprèa P, doit réclamer d'emblée la libération d'Israel, sans allegner le prétexte d'un sacrifice. b. Litt. : moi qui suis incirconcis de levres. c. Ce morceau, extrait sans doute d'un tableau général des descendants de Jacob (cf. Gen. 46, 9-11), a pour but de faire connaître la généalogie de Molec et d'Aaron. Il interrompt l'entretien de Molec avec Yahve et n'a élé soude que d'une façon assez artificielle au contexte par l'addition des v. 13 et 26-30. d. Cette généalogie des fils de l.évi, qui ne compte que quatre générations ponr

la durée du sejour en Égypte, cadre mal avec Ex. 12, 40 (de P), qui fixe cette durée à 130 ans (cf. Gen. 15, 11 : 400 ans de servitude). Peut-etre la liste était-elle primitivement plus longue et l'a-t-ou raccourcie pour l'harmoniser avec Gen. 15, e. D'après 4, 16, Moise doit jouer le rôle d'un dieu Ins-16. ¿. Dapres 4, iv. Moise doit jouer le role d'un dieu Insa-pirateur pour Aaron parlant devrant le peuple. lei, c'est devant le pharaon que Moise cat appelé à jouer le rôle d'un dieu dont Aaron serait le prophète. f. Allusion aux deux der-nières plaies selon P : pustules et mort des premiers-nés. Les plaies d'Egypte .

te blan cheesel 8 Yahvé parla à Moïse et à Aaron vous dit : Faites donc un prodige b! - tu diras à Aaron : Prends ton bâton, jette-le devant le pharaon, et qu'il devienne un dragon. » 10 Moise et Aaron, s'étant rendus auprès du pharaou, agirent selon les ordres de Valtvé. Aaron jeta son bâton devant le pharaon et devant ses serviteurs, et il devint un dragone, 11 Mais le pharaon fit appeler les sages et les enchanteurs, et eux aussi, les magiciens d'Égypte", en firent autant par leurs sortilèges : 12 ils jetèrent chacun leur baton, et ces bâtons deviurent des dragous; mais le bâton d'Aaron englontit les leurs. 13 Tontefois le cœur du pharaon resta endurci et. comme Yahvé l'avait annoncé, il n'écouta pas Moïse et Aaron.

J . Les sonz chengras en mag. pharaon a le cœur obstiné; il refuse de laisser aller le peuple. 15 Va le trouver demain matin, à l'heure où il sort pour se rendre au bord de l'ean, et tu te tiendras, E pour l'attendre, sur la rive du Nil. Tu prendras à la main le bâton qui a été changé en J serpent. 16 Et tu diras an pharaon : Yahvé. le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi pour te dire : Laisse aller mon peuple, ponr qu'il me serve au désert. - Mais jusqu'à présent, tu n'as pas obéi. 17 Voici donc ce R que dit Yahvé : A ceci tu reconnaîtras J que je suis Yahvé. Je vais frapper l'ean E du Nil avec le baton que j'ai à la main,

et elle se changera en sange, 15 Les poissons 1 qui sont dans le Nil périront, le fleuve deviendra infect, et les Égyptiens éprouveront une répugnance invincible à boire de son

19 Yahvé dit à Moïse : « Parle ainsi à p Aaron: Prends ton bâton et étends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs flenvesf et leurs canaux, sur leurs étangs et tous leurs réservoirs, et que ces eaux deviennent du sang. - Ainsi il y aura du sang dans tont le pays d'Egypte, jusque dans les vases de bois et de pierre, » 20 Moïse et Aaron agirent selon les ordres de Yahvé. [Moïse] leva son bâton F et frappa l'eau du Nil, sons les yeux du pharaon et de ses serviteurs, et toute l'eau du Nil se changea en sang. 21 Les poissons qui 1 étaient dans le Nil périrent, le fleuve devint infect, et les Égyptiens ne purent plus boire de son ean. Il y ent alors du sang dans P tout le pays d'Égypte. 22 Mais les magicieus d'Égypte en firent autant par leurs sortilèges, et le cœur du pharaon resta endurci : comme Yahvé l'avait annoncé, il n'éconta pas Moïse et Aaron. 25 Le pharaon se détourna et E entra dans sa demeure, sans se soucier non plus de ce prodige. 24 Tons les Égyptiens J creusèrent aux abords du Nil pour trouver de l'eau potable, car ils ne pouvaient plus boire de celle du fleuve. 2511 s'écoula sept jours, après que Yahvé eut frappé le Nil,

8^{h z. Les} trouver le pharaon et dis-lui : Ainsi parle Yahvé : Laisse aller mon peuple pour qu'il me serve. 2 Si tu refuses de le lais-

9, e et qu'il devienne e Sam (lis. wibi). H : qu'il devienne. 11. e le pharaon e G S L. H : le pharaon eussi. 19, e et leurs candul d'amb G L. et manque en H.

a. Dans ce récit sont combinées les trois sources J, E, P; chacune représente une conception partieulière des plaies d'Egypte. D'après J, ce sont des événements naturels, qui n'ont pas en eux-mêmes de caractère miraculeux. Moise les nononce à l'avance, mais c'est Yahve qui les accomplit directement; elles n'out d'autre bul que de châtier les Egyptiens, et elles durent plusieurs jours. — D'après E, les plaies sont avant tout des miracles. Moïse les produit devant plaies sont avant tout des annuelle magique; leur hut est moias le pharaon avec sa baguelle magique; leur hut est moias le punir que de faire éclater la puissance de Yahvé; enfin elles so suivent rapidement. - Avec P, la notion du châtiment disparait, et nous n'avons plus affaire qu'à des mi-racles. C'est Aaron, et non plus Molse, qui les produit à l'aule de son baton; ils ont une durée très courte, et les D'après J, le cœur du pharaon est endurei par su propre faute: d'après E, par une fatalité: d'après P, par la volonté

de Yahvé. - À J apparliennent six plaies; à E, quatre; à P, cinq, sans compter l'extermination des premiers-nes des Egyptiens, qui est rapportée dans les trois versions. On s essayé, plus tard, d'harmoniser les sources : on a introduit Aaron à côté de Motse dans plusienrs passages de J (5, 5; 9, 27; 10, 3, 5, 16). b. Pour légitimer votre prétendue mission divine. e. Selon P, ce prodige n'est pas fait devant le peuple, comme on l'a vu dans le réclt de J (4, 1-5, 50), mais devant le pharaon. d. Glose tirée de 7, 22; 8, 7, 18, 19; 9, 11. e. 11 arrive fréquemment que la décomposition de microorganismes (champignons et infusoires) donne à l'eau du Nil une teinte rougeatre et la rende malsaine. Pent-être faut-il chercher dans ce phénomène le point de départ de la tradition rapportée par notre récit. f. Les bras du Nil, à son delta.

g. Addition destinée à rappeler 10-13 (de P). h. Dans les Bibles béhrafques (de même dans la version Segond), les v. 14 sont rattaches nu ch. 7, dont ils forment les v. 26-29.

ger aller, je vais infester de grenouilles tout fut infecté, ¹⁵Le pharaon, voyant qu'on le ger allet, je Val. Nil foisonnera de gre-non territoire^a, ³Le Nil foisonnera de gre-non territoire^a, ³Le Nil foisonnera de gre-laissait respirer, persista dans son obsinaton territolie.

ton te meures de tes serviteurs et de ton peuple, tes fours et tes huches, 4Les grenouilles monteront sur toi, sur ton peuple et tous tes servi-

icurs. » Agrou : Etends to main, avec ton bâton, sur d'Égyptes, » 17 Aaron étendit la main avec les fleuves, sur les canaux et sur les étangs, el fais monter les grenonilles sur la terre sière de la terre; elle se changea en moustide l'Égypte, et les grenouilles monterent, elles couvrirent tout le pays. 7 Mais les magiciens en lirent autant par leurs sortimagicient monter les grenouilles sur la autant par leurs sortilèges; mais [quand ils

dit : « Intercédez auprès de Yahvé, pour sur les hommes et sur les bestiaux. 19 Les m'il éloigne les grenouilles de moi et de mon magiciens dirent alors au pharaon : « C'est peuple, et je laisserai aller le peuple pour le doigt d'un dieu! » Mais le cœur du phaqu'il offre des sacrifices à Yahvé. » 9 Moise raon resta endurci, et. comme Yahvé l'avait répondit au pharaon : « Indique-moi pour annoncé, il n'ecouta pas Moise et Aaron, quel moment, dans mes prières pour toi. pour tes serviteurs et pour ton peuple, je dois demander à Yahvé d'éloigner les grenouilles de toi et de tes demenres, de sorte pharaou et, à l'heure où il sort pour se rendre au bord qu'il n'en reste plus que dans le Nil, de reaut, dis-lui : Ainsi parle Yalivé : Laisse 10 Pour demain », dit-il. Moïse reprit : « Il aller mon peuple, pour qu'il me serve. 21 Si R sera fait selon ton désir, afin que tu saches tu ne le laisses pas aller, j'enverrai des taons? que nul n'est comparable à Yahvé, notre sur toi, sur tes serviteurs et sur ton peuple, 1 Dieu. 11 Les grenouilles s'éloigneront de toi et sur tes maisons les maisons des Égyptiens et de tes demeures, de tes serviteurs et de en seront remplies, et même le sol sur lequel ton peuple; il n'en restera que dans le Nil. » ils se trouvent. 22 Mais en ce jour-là, je ferai 12 Lorsque Moïse et Aaron eurent quitté le pha-exception pour le pays de Gochen, où habite raon, Moïse invoqua Yahvé au sujet des gre- mon peuple : là, il n'y aura pas de taons, nonilles dont il avait affligé le pharaon, afin que tu saches que je suis Yahvé au milieu R 13 Yahvé fit ce que demandait Moise : les du pays. 23 J'établirai ainsi une distinction J grenonilles périrent dans les maisons, dans entre mon peuple et ton peuple. C'est deles cours et dans les champs, 14 On les en- main que s'accomplira ce signe. » 24 Yahvé Lissa partout par monceaux et le pays en fit comme il l'avait dit. Une multitude de

il n'écouta pas Moise et Aaron.

 $\frac{1}{m_{\rm continuous}}\frac{16}{m_{\rm continuous}}$ $\frac{16}{m_{\rm continuous}}\frac{16}{m_{\rm continuous}}\frac{16}{m_{\rm continuous}}\frac{16}{m_{\rm continuous}}\frac{1}{m_{\rm continuous}}\frac{16}{m_{\rm continuo$ ainsi à Aaron : Etends ton bâton et frappe la poussière de la terre : elle se prs. "
5 Yahvé dit à Moïse : « Parle ainsi à changera en moustiques dans tout le pays [laquelle il tenait] son báton et frappa fa pousques [qui se poserent] sur les hommes et sur les bestiaux. Toute la ponssière de la terre se changea en monstiques dans le pays d'Egypte tout entier, 15 Les magiciens en firent essayèrent de] chasser les moustiques, ils ne Le pharaon lit appeler Moïse et Aaron et le purent pas : ainsi les moustiques resterent

e. Les semi. 20 Yahvé dit à Moïse : « Lève-toi de J bon matin, présente-toi devant le

nucrtain. D'autres traduisent : a animaux variés », e ver- pays ».

a. Le débordement du Nil fait pulluler les grenouilles mine s, etc. Cette plaie n'est peut-être qu'une variante v. B. spres e ton peuple s. On pourrait traduire aussi ; Glose répétant 7, 15, . Le sens du mot bébreu est

^{\$\, 3\$, \$\ \}text{les domeures } Sam G, \ \text{R} : \ \text{la demenre.} \ \ \end{alignments} \ \end{alignme

en Egypte. b. Il manque, sans doute, ici : c il ne laissa (I) de la précédente. f. Glose empruntee aux v. v. 11, aller le penple a; cf. 8, 22; 9, 7. c. L'invasion B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement su B. g. Ces mots se trouvaient peut-être primitivement peut-être peu moustiques suit, en antomne, l'inondation du Nil.

infestée.

à votre Dieu, [mais] dans le pays. » 26 Morse répondit : « Il ne convient pas d'agir ainsi, car les Égyptiens regardent comme sacrilèges les sacrifices que nons offrons à Yahvé, notre Diena: si nons offrions, sons leurs yeux, des sacrifices qu'ils tiennent pour sacrilèges, ne nous lapideraient-ils pas? 27 C'est à trois journées de marche dans le désert que nons voulons aller offrir des sacrifices à Yahvé, notre Dieu, comme Yahvé nons l'a dit. » 25 Le pharaon dit alors : « Je consens à vons laisser aller : vous offrirez des sacrifices à Valivé, votre Dieu, dans le désert; seulement, vous n'irez pas trop loin. Intercédez pour moi. » 29 Moise répondit : « Dès que je t'aurai quitté, j'intercéderai auprès de Yahvé, et demain, les taous s'éloigneront du pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Mais que le pharaon ne continue pas à [nous] leurrer, en refnsant de laisser aller le peuple pour offrir des sacrifices à Yalivé. » 30 Lorsque Morse eut quitté le pliaraon, il intercéda auprès de Yahvé. 31 Yahvé fit ce que demandait Moise : il délivra des taons le pharaon, ses serviteurs et son peuple; il n'en resta pas un seul. 32 Mais cette fois encore, le pharaon persista dans son obstination : il ne laissa point aller le peuple.

9 ^{5. La muradina} ¹ Yahvé dit à Moïse : « Va trou-ver le pharaon et dis-lui : Ainsi parle Yahvé, le Dicu des Hébreux : Laisse aller mon peuple pour qu'il me serve. -- 2Si tu refuses de le laisser aller et que tu le retiennes encore, 3la main de Yahvé va s'appesantir sur ton bétail qui est dans les champs, sur les chevaux, les anes, les chameaux, les bœufs et les brobis : une peste très mentrière [l'atteindra]. ⁴Mais Yahvé fera une distinction entre le bé-

taons pénetrerent dans la maison du pharaon, dans celles de ses serviteurs, et dans ne périra de ce qui appartient aux enfants raon, dans cenes de ses secretarios d'Israël. » 9 Yahvé fixa le moment, en disant tout le pays d'Égypte; et la contrée en fut « Demain, Yahvé réalisera cette menace dans estec.

25 Alors le pharaon fit appeler Moise et le pays. » ⁶ Et Yahvé réalisa cette menace. Aaron et [leur] dit : « Allez offrir des sacrifices dès le leudemain : tout le bétail des Égyptiens périt, mais du bétail des enfants d'Israël pas une tête ne succomba, 7 Le pharaon envoya [vérifier]e, et l'on constata qu'il n'avait péri aucune bête des troupeaux d'le račl. Mais le pharaon persista dans son obstination : il ne laissa point aller le peuple.

> 8 Yahvé dit à Moïse et à Aaron : P « Prenez de la suie de fournaise plein vos deux mains, et que Moise la lance vers le ciel, sons les yeux du pharaon, 9 Elle deviendra une poussière qui convrira tout le pays d'Égypte, et elle produira, sur les homines et les hêtes, une inflammation s'épanouissant en pustules, dans tout le pays d'Egypte. » 10 Ils prirent donc de la suie de fournaise et se présentèrent devant le pharaon Moïse la lança vers le ciel, et il se produisit, sur les hommes et les bêtes, une inflammation s'épanouissant en pustules. 11 Les magiciens ne purent paraître devant Moïse, à cause de l'inflammation, car elle les avait atteints. comme tous les Égyptiens. 12 Mais Yahvé endurcit le cœur du pharaon, et celui-ci, comme Yahvé l'avait annoncé à Moïse, n'écouta pas Moïse et Aaron.

13 Yalıvé dit à Moïse : « Lève-toi de J bon matin, présente-toi devant le pharaon et dis-lui : Ainsi parle Yahvé, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple pour qu'il me serve. 14 Car, cette fois-ci, je R suis prêt à te frapper de toutes mes plaies, ainsi que tes serviteurs et ton peuple, afin que tu saches que nul ne m'est comparable sur toute la terre. 15 Certes, j'anrais pu, des maintenant, étendre la main pour t'infliger la peste, à toi et à ton peuple, et tu aurais disparu de la terre. 16 Si je t'ai laissé subsister,

24. e et la contree a Sam G S (lis. matnifahet). H : la contree. 27. e Yahvé nous l'a dit e G. H : il nous le dira. 9, 14. e to Irappet de contes mes planes (list. anvoyer toutes ces miennes planes contre tol) » las. 'elle boh, cf. 10, 1. H : envoyer toutes mes planes vers ton cerur.

50

c'est afin de te montrer ma puissance, et cédez auprès de Yahvé : assez de tonnerres cest aint de pour qu'on célèbre mon nom par toute la ter-pour qu'on célèbre mon nom par toute la ter-et de gréle! Je vous laisserai aller; vous ne pour qu'on restance encore obstacle au départ resterez plus. » 29 Moise lui répondit : « Dès que le la grele! Je vous laisserai aller; vous ne resterez plus. » 29 Moise lui répondit : « Dès de mon peupe.

de mon peupe.

de mains vers Yahvé; le tonnerre cessera et il henre, je te ta point en de semblable n'y aura plus de grêle, afin que tu saches R R jusqu'à ce jour. 19 Fais donc mettre à l'abri et les serviteurs, je le sais, vons ne craindrez jusqu'à ce per le font ce que tu as aux champs, pas encore le Dieu Yalivé. n. ³¹ Le lin et l'orge car tous les hommes et toutes les bêtes qui furent detruits, parce que l'orge était en epls et le lin en car tous les des la control de la company de pas rentrés à la maison, seront aucints par parce qu'ils sout tardis. la gréle et périront. » 20 Ceux d'entre les serviteurs du pharaon qui craignirent la parole la ville: il étendit les mains vers Yahvé : de Yihve, mirent aussitôt leurs esclaves et alors le tonnerre et la grêle s'arrêtérent, et leur bétail à couvert dans les maisons. 21 Mais la pluie cessa de se répandre sur la terre. ceux qui ne prirent point à cœnr la parole 34 Mais lorsque le pharaon vit que la pluie, la de Valivé laissèrent aux champs leurs escla-gréle et le tonnerre avaient cessé, il continua

vers le ciel, et qu'il grêle dans tout le pays resta endurci, et il ne laissa point aller les d'Egypte, sur les hommes, sur les bêtes et sur cufants d'Israel, comme Yahvé l'avait fait R toutes les herbes qui croissent dans les champs annoncer par Moises, au pays d'Égypte. » 25 Moise étendit son bâton vers le ciel : alors Yahvé produisit des tonnerres et de la grêle, et le feu [du ciel] J s'abattit sur la terre. Yahvé fit tomber des fait persister dans son obstination, lui et ses averses de grêle sur le pays d'Égypte: 21 il se serviteurs, afin d'accomplir mes signes au E produisit une gréle (des éclairs incessants milieu d'eux. 2 C'est aussi pour que tu Ro I se mélaient à la gréle) si violente qu'il n'y racontes à ton fils et à ton petit-fils ce que en avait pas eu de semblable dans le pays j'ai fait aux Egyptiens et les signes que des Égyptiens, depuis qu'ils formaient une j'ai accomplis au milieu d'eux, et que vous E nation. 25 La grêle frappa, dans tout le pays sachiez que je suis Yahvé. n 3 Moise et J d'Égypte, tout ce qui se tronvait dans les Aaron' allèrent donc trouver le pharaon et lui J champs, les hommes et les bêtes; elle dirent : « Ainsi parle Yahvé, le Dieu des Hédétruisit toutes les herbes des champs et breux : Insques à quand refuseras-tu de t'hubrisa tous les arbres de la campagne. 25 Le milier devant moi? Laisse aller mon peuple, pays de Gochen, qu'habitaient les enfants pour qu'il me serve. 4 Si tu refuses de le laisd'Israël, fut seul exempt de grêle.

leur dit : « Cette fois, [je reconuais que] je suis coupable. C'est Yahvé qui a raison, et ne pourra plus voir le sol. Elles dévoreront unoi et unon peuple, nous avons tort. 25 Inter- le reste de ce qui a échappé, ce que vous a

33 Moïse, ayant quitté le pharaon, sortit de de pécher et persista dans son obstination, 22 Yahvé dit à Moise : « Étends ta main lui et ses serviteurs. 55 Le cœur du pharaon E.

10 senterelles.

1 Yahvé dit alors à Moïse : « Va J trouver le pharaon, car je l'ai R ser aller, je vais, dès demain, faire venir des 27 Le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et sauterelles sur ton territoire. 5 Elles couvriront la surface de la terre, tellement qu'on

19. « car s G L (s). Manquo en H. 24. « dans le pays des M. « Sam. H. G : en Égypte. H : dans lout le pays des M. 40, 1. « su milieu d'eux « G S (lis. degirbon). H : au milieu de lai.

81

11

a. Les prêtres égyptiens exigenient des victimes certaines

manx était absolument interdite. b. Addition posterieure : conditions (de coulent, par exemple) qu'ignorait la coutume les chameaux n'avaient pas encore été introduits en Egypte, uraélite. De plus, en certains endroits de l'Égypte, où la chèvre et le belier étaient divinnées, l'immolation de ces au-

se rapporteraient mieux à l'extermination des premiers nes qu'à la place de la grele, doivent être une addition. b. Les v. 19-21, que mellent en scène le betail des Egyptiens, ne peuvent appartenir au récit de J, d'apres lequel tout ce bétail avait déjà succombé à la peste (9,6).

a. l.es v. 16-16, qui interrompent la suite du récit et qui c. Isnuerre, litt. : a voix de Dieu s. d. Glose se rapportant au v. 25. L'autent de cette remarque a voulu expliquer comment les sauterelles trouvérent encore quelque chose à dévoter (cf. 10, 5). e. Ajouté par R d'apres P (cf. 5, 15; 9, 12; etc.). f. Aux v. 6 et 7, il n'est plus question que de

qui croissent dans vos champs, 6 Elles rempliront tes maisons, celles de tous tes serviteurs et de tous les Égyptiens. Ce sera un fléau tel que tes pères, ni les pères de tes pères n'en ont pas vu depuis qu'ils occupent le pays jusqu'à ce jour, » Puis Moïse, se retournant, sortit de chez le pharaon. 7Les serviteurs du pharaon lui dirent : « Jusques à quand cet homme nous fera-t-il tomber dans le malheur ? Laisse aller ces gens pour qu'ils servent Yahvé, lenr Dieu! Ne comprends-tu pas encore que l'Egypte va à sa ruine? »

8 On fit donc revenir Moïse et Aaron auprès du pharaon, qui leur dit : « Allez servir Yahvé votre Dieu! [Mais] quels sont cenx qui doivent partir? » 9 Moise répondit : « Nous partirons avec nos jennes gens et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec notre petit et notre gros bétail^b, car nous avons à célébrer une fête en l'honneur de Yahvé. » 10 Le pharaon leur répliqua: « Que Yahvé soit avec vous, aussi vrai que je vais vous laisser aller, vous et vos enfants el Reconnaissez que vous avez de mauvaises intentions d. 11 [Mais] cela ne se passera pas ainsi. Allez, vous les hommes faits, et servez Yahvé, puisque c'est là votre désir«, » Et on les chassa de la présence du pharaon.

E 12 Yahvé dit à Moïse: « Étends ta main sur le pays d'Egypte, pour faire venir des sauterelles : qu'elles se répandent sur le pays d'Égypte, et qu'elles dévorent toutel'herbe du sol, tout cequ'a laissé la gréle. » 13 Moïse étendit son J báton sur le pays d'Égypte, et Yahvé fit souffler un vent d'orient sur le pays, tout ce jourlà et toute la mit [suivante]. Le matin venu, le vent d'orient avait amené les sauterelles. E 14Les sauterelles se répandirent sur tout

J le pays d'Égypte. Elles s'abattirent sur tout le territoire de l'Égypte, en masses énormes : jamais auparavant il n'y avait eu pareille

laissé la gréle : elles dévoreront tous les arbres jamais de semblable : 15 elles couvrirent tonte la surface du sol. Le pays fut plongé dans p l'obscurité, Elles dévorérent toute l'herbe du sol et tous les fruits des arbres qu'avait laissée la grêle. Il ne resta plus de verdure aux 1 arbres, ni aux herbes des champs, dans tont le pays d'Égypte.

16 En tonte hate, le pharaon fit appeler Moïse et Aaron et dit : « J'ai péché contro Yahvé, votre Dien, et contre vons, 17 Mais maintenant, pardonnes, je te prie, ma faute. une dernière fois, et intercédez auprès de Yahvé, votre Dieu, pour qu'il daigne senlement écarter de moi ce fléau mortel, » 18 Lorsqu'il ent quitté le pharaon, Moise intercéda auprès de Yahvé. 19 Et Yahvé lit sonfller un vent contraire, un vent d'occident s très fort. qui emporta les santerelles et les précipita dans la mer des Roseaux h, de sorte qu'il n'en resta pas une seule sur tout le territoire de l'Égypte. 20 Mais Yahvé endurcit le cœnr E du pharaon, qui ne laissa point aller les enfants d'Israël.

21 Yahvé dit à Moïse : « Étends ta main vers le ciel, et qu'il se forme, sur le pays d'Égypte, des ténèbres [si épaisses] qu'on puisse [les] toucher. » 22 Moïse étendit sa main vers le ciel, et d'épaisses ténèbres couvrirent tout le pays d'Égypte pendant trois jours i. 23 On ne put ni se voir l'un l'autre, ni changer de place, durant trois jours. Mais R les enfants d'Israël continuèrent tous à jouir de la lumière, dans les lieux qu'ils habitaient.

²⁴Le pharaon fit appeler Moïse et dit : J « Allez servir Yahvė. Seuls, votre petit et votre gros bétail resteront [ici]; vos jeunes enfants niême pourront vous accompagnerj. » 25 Moïse répondit : « Tu remettras R toi-même entre nos mains de quoi faire des sacrifices et des holocaustes à Yahvé, notre invasion de sauterelles, et il n'y en aura plus Dieu 1. 26 De plus notre bétail viendra avec J

12. « pour faire venir des sauterelles » cf. v. « (ils. Ishāb? *erbē). H : dans (pour?) les sauterelles. 18. « Moïse » ajouté avec R* G S Lo

a. Litt, : nous sera-t-il un piège? b. Le bétail devait servir pour les sacrifices (v. 2+26). c. Exclamation ironique. d. Le pharaon a deviné que l'intention réelle de Moise d'emigrer avec son peuple. e. Les hommes avaient se de le droit de participer au culte. f. Dans le texte pri-mitif, il n'était question que de Moise (cf. v. 15). g. Litt.; un vest de mer, expression qui désignait, en l'alestine, le vent d'ouest. h. La mer Rouge. . Le récit de cette plaie peut avoir sou point de départ dans un phénomène qui se

produit parfois en Egypte. Le hamsin, vent brûlent du désert, soufflant avec violence, amène des nuées de poussière et de sable qui obscurciasent l'air pendant dea jours entiers. J. Cette derniere négociation sur les conditions de l'exode se rattachait suns doute, dans J, à la plaie précédente (après 10, 19), J ne rapportant pas celle des ténébres. À. Cette réclamation supplémentaire doit avoir été njoutée après coup : au moment de l'exode, les Israélites n'emmenent que leur propre

nous, il n'en restera pas [ici] une tête«, car langue [pour aboyer] contre un seul d'entre nous, il il control de la care de prendre de quoi servir Yahvé, notre Dien; fait une différence entre les Égyptiens et et nous ne saurons pas nous-mêmes quelles Israël, \$Alors tous tes serviteurs que voici victimes nous devrous offrir à Yahvé, tant vicudrout me trouver; et ils se prosterneront que nous ne serons pas arrivés là-bas, »

qui ne consentit pas à laisser aller les enfants je sortirai [de ce pays]. » Et Moise, enfantmé qui ne el 28 Le pharaon dit à Moise : a Va-de colère, quitta le pharaon, t-en de devant moi! Garde-toi d'essayer de ne revoir, car le jour on tu reverrais mon vous écoutera pas, afin que mes prodiges se visage, tu montrais! — 29 Tu l'as dit, réplimultiplieut dans le pays d'Égypte, » 10 Moise qua Moïse, je ne reverrai plus ton visage, n

E | Annex verrai encore une plaie, une enfants d'Israel de quitter son pays. seule, au pharaon et aux Égyptiens, après quoi il vous laissera partir d'ici..., b il vons en chassera même, 2 Dis an peuple que chaque homme demande à son voisin, et chaque femme à sa voisine, des bijoux d'argent et des bijoux d'orc, » 3 Et Yahvé disposa favorablement les Egyptiens à l'égard du peuple [d'Israël]. Moïse lui-même jouissait d'une grande considération dans le pays d'Égypte, auprès des serviteurs du pharaon et auprès du peuple.

Alors Moïse dit : « Ainsi parle Valivé : breuse pour [consommer] un animal [entier], A minnit, je passerni au milieu de l'Égypte, ⁵et tous les premiers-nes mourront, dans le pays d'Égypte, depuis le fils ainé du pharaon, compterez autant de convives qu'il en faudra qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'à celui de l'esclave employée à tourner la devra être sans défaut; ce sera un mâle s meuled, et tons les premiers-nes du betail. Ell s'élè- agé d'un anh; vous prendrez soit un agneau. vera, dans tout le pays d'Égypte, une grande soit un chevreau. 6 Vous le garderez jusqu'au clameur, telle qu'il n'y en a jamais en et qu'il quatorze de ce mois : alors toute la commun'y en aura plus de semblable. 7 Quant aux nauté d'Israel assemblée l'immolera entre enfants d'Israël, pas un chien ne remuera la les deux soirs. On preudra de son sang et

devant moi, en disant : Sors [de ce pays], toi 27 Mais Yahvé endurcit le cœur du pharaon, et tout le peuple qui te suit. — Après cela,

> ⁹ Yalivi⁵ dit à Morse : « Le pharaon ne R et Aaron accomplirent ions ces prodiges devant le phoraon, mais Yahvé endurcit le 1 Yahvé dit à Moise : « J'en- cœur du pharaon, qui ne permit pas aux

> > La dixième plaie. La Paque. L'erode.

¹ Yahvé dit à Moise et à Aaron, P 12 historia dans le pays d'Égypte : 2 « Ce mois-ci viendra pour vous en tête des autres : vous le considérerez comme le premier mois de l'années. 3 Parlez à toute la communauté d'Israel et dites : Que chacun de vous se procure, le dix de ce mois, une tête de menu bétail pour sa famille, une tête de menu bétail par maison. 4Si la maison est trop pen nomon le prendra en commun avec le plus proche voisin, selon le uombre des personnes ; vous pour le manger. 5 La bête que vous choisirez

11, 7. e tu sauras » Sam G. H : vous sautez.

a. Litt. : un ongle. b. Le texte, évidemment altéré, ajoute : lorsqu'il vous laissera tout à fait partir. c. Voy. 3, 21-22. d. Litt.; qui est derrière la meule. e. D'après J et E (5, 13). Moise avait demandé au pharaon de permettre aux Israélites d'aller célébrer au désert, en l'honneur de Yahvé, une fete qui clait probablement la Pâque : la Pâque existait donc déjà. Suivant P (12, 1-14) et R (12, 21-21), au contraire, la Pâque a clè intimée en Fgypte, afin de mettre les Israélites à l'abri de la dixième place (7, 12-13 et 21). La transition entre ces deux points de vue est marquée par D (Dent. 16, 1) et Rº (Ex. 12, 24-27; 13, 11-16), qui présentent certains rites de la fête, ou la fête elle-même, comme deant être célèbres en commémoration de la sortie d'Egypte. f. Il s'agit du mois qui s'appelant anciennement abib (mois des et depuis l'exil nisan, mars-avril. Avant le vue siècle, les le Facilites faissient commencer l'année en automne ; cf. 23, 16 et la

note. g. D'après P, la Paque, sustituée avant la promulgation de la Loi, n'était pas un sacrifice ; mais, primitivement, elle devail avoir ce caracti re, puisqu'on exige de l'animal immolé toutes les qualités de la victime propre à être offerte cu bolocauste (Lèv. 1, s). A. Cette expression, qui se retrouve 29, ss; Lév. 23, 12; Nomb. 6, 14, signifiait, d'après la tradition rabbinique (Michua, Para 1, 3) e avant un an au plus a et non a âgé de douze mois rèvolus ». Les Romains de nième exigeaient souveut que la victime fut bidens, c'est à-dire cut ses deux premières dents, ce qui arrive au cours de la première anuée. 1. C'est-à-dire, soil entre le concher du soleil et la fin du crepuscule (aiusi l'entendaient les Samaritains et les Caraites), soit entre le déclin du soleil (5 heures) et son coucher (tel était l'usage du second Temple, sanctiouné par les Pharisiens et le Talmud). D'apres le Deut. (16, 6), la paque était immolée an coucher du soleil.

amères b et des pains saus levain. 9 Vous n'en mais il sera rôti [tout d'une pièce] avec sa tête, ses pattes et ses entrailles. 10 Vous n'en laisserez rien subsister jusqu'au matin, et s'il en reste, au matin, quelque chose, vous le brûlerez. 11 Quand vous le mangerez, ayez les reins ceints, les sandales aux pieds et le bâton à la main. Vous le mangerez à la hâted: c'est une paque en l'honneur de Yahvé.

a 12 Cette même uuit, je parcourrai le pays d'Egypte, je frapperai tous les premiers-nés, dans le pays d'Égypte, tant ceux des hommes que ceux des animaux, et je ferai justice de tous les dieux d'Égypte, moi, Yahvé. 15 Le sang mis sur les maisons que vous habitez sera pour vous un signe [protecteur]: en le voyant je passerai outre et vous ne serez pas atteints par le fléau destructeur, quand je frapperai le pays d'Égypte. 14 Ce jour sera marqué pour vous par une solennité comunémorative : vous le célébrerez par une fête en l'honneur de Yahvé; vous le célébrerez d'âge en âge; [ce sera] une institution perpétuelle.

P³ « ¹⁵Pendant sept jours vous mangerez des pains sans levains. Dès le premier jour, vous ferez disparaître le levain de vos maisons; car quiconque mangera du pain levè sera retranché d'Israël depuis le premier jour jours-là, à aucun travail. La seule chose que que vous célébrez? — 27 vous répondrez :

on en metira sur les deux montants et sur le vous aurez le droit do faire, ce sera de prèc on en metira sur les deux inolitation on le man-linteau de la porte des maisons on on le man-linteau de la porte des maisons on on le man-parer votre nourriture à tons. 17 Vous obsets lintean de la porte des diassociation de la porte des diassociation de la porte des diassociations de la porte des diassociations de la porte des diassociations de la porte des diassociations de la porte del porte de la porte del porte de la porte del porte de la porte de gera. Cette meme muit du chair; on la mangera rôtie, avec des herbes car c'est ce jour-là que j'ai fait sortir voi armées du pays d'Egypte h, Vous observere, mangerez aucune partie crue ou bouillies, ce jour d'âge en âge; [ce sera] une institution perpétuelle, 18 Au premier mois, vous mange. rez des pains sans levain, depuis le soir de quatorzième jour jusqu'au soir du viugt et unième, 19 Sept jours durant, il ne doit pas se trouver de levain dans vos maisons, car qui, conque mangera de la pâte levée sera retranché de la communauté d'Israël, qu'il soit étran. ger ou indigèue. 20 Vous ne mangerez rien de levé : dans tous les lieux où vous labiterez vons mangerez des pains sans levain, »

21 Moise convoqua tous les anciens d'Israël R et leur dit : « Hâtez-vous de prendre du menu bétail pour chacune de vos familles et d'immoler la paque. 22 Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope i que vous tremperez dans le sang recueilli dans un bassin, et vous toucherez, avec ce sang, le linteau et les deux montants [de la porte]. Nul d'entre vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. 23 Quand Yahvé parcourra l'Égypte pour la frapper et qu'il verra le sang sur le linteau et les deux montants, il passera devant la porte et ne permettra pas à l'exterminateur d'entrer dans vos maisons pour frapperj, . 24 Vous obser- Ro verez cet ordre comme une règle valable à perpétuité pour toi et pour tes enfants. 25 Lorsque vous serez entrés dans le pays que pisqu'an septièmes. 16 Le premier jour, vous aurez Yahvé doit vous donner selon sa promesse, une sainte assemblée. Vous en aurez une vous observerez ce rite. 26 Et quand vos [autre] le septième jour. On ne se livrera, ces enfants vons diront : Que signifie ce rite

12. 8. « svec des herbes amères et des pains sans levain ». Hi et des pains sans levain avec des herbes amères. 21. « Hâter-vous de prande » d'après S (lis. melèloss). Hi Tirez et nomez.

n. Ce rite était primitivement un préservatif contre les esprits manvais; il est pratiqué, aujourd'hui encore, en Orient dans le même but. b. Luitue, chicorie, etc. c. P condamne tel deux rituels divergents qui consistaient, l'un, à manger la victime crue (ce qui était de regle dans certains sacrifices arabes avant Mahomet), Pantre, à la bouillir, ce qui était la contunie de l'ancien Israel pour les sacrifices (Jug. 6, 19; 1 Sam. 2, 19) et, en particulier, pour la pâque à l'époque de l' (Dent. 16, 1). d. Il y a, en hébreu, jen de mots entre hippázón a hair » et pesah a paque ». «. Le mot peque est ici explique par le fait que Yuhvè a passé (hèbr, pasah) par-dessus les Israelites, c'est-à-dire les a épargnés (v. 18, 20), Mais ce mot l'ésignait peut-être, à l'origine, une danse sacrée (cf. 1 Rojs 18, 16), que les Israélites exécutaient sutour de sanctuaire lors de la fête où ils offraient à leur Dieu les premiers-nés de leurs troupeaux. f. En bébreu massot : galettes de pâte non levée

qui sout, aujourd'hal encore, le pain du désert. C'est sous cette ferme que les Israelites, apres leur établissement en Canaan, consommaient les premiers produits de la moissong. Glose mal placée. h. L'exode est envisagé ici comme un fait passe, contracrement à la situation donnée par le contexte. Les v. 15-20 doivent donc avoir (té rajoutés après coup dans le récil de la sortie d'Égypte. 1. Plante lrès aromatique et employee, sans donte à cause de cela, pour les purifications (Lév. 14, 47; cf. Ps. 51, 9); elle avait en outre des feuilles tres serrées et volues, ce qui la rendait propre aux aspersions. j. Les v. 21-23 ne peuvent être ni de P, qui a dejà donné la loi de la Paque (1 14) et qui attribue à Yahvé lui-même le rôle d'exterminateur, ni de J, qui ne parle pas non julus d'un exterminateur. nateur distinct de Yahvé (11, 4; 12, 2) et raconte que les Israèlites sortirent de leurs maisons pendant la nuit (12, 50). ('e morcean est une addition soit à J, soit au Pentaleuque dejà formeC'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de valvés qui a passé devant les maisons des Vanives que vanives dans la direction de Soukkots, enfants d'Israël en Égypte, quand il a frappé au nombre d'environ six ceut mille hommes enfants (t) and is qu'il préservait nos mais de pied, sans compter leurs familles.

35 Avec J

28 Les cufants d'Israel se retirerent et občirent. Ce que Yahvé avait ordonné à Moïse et à Aaron, ils le firent.

premiers-nés, dans le pays d'Égypte, depuis faire de provisions s. le fils aine du pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'à celui du prisonnier Égypte à avait été de quatre cent trente ans. enfermé dans la geòle, et tous les premiers-nés du batail. 30 Le pharaon se leva pendant la nuit, pour jour, toutes les armées de Yahvé sorainsi que tous ses serviteurs et tous les tirent du pays d'Égypte, 42...... Egyptiens, et il y eut, en Egypte, une grande clameur, car il n'était pas de maison où ne se trouvât un mort. 31 Dans la nuit même, Ic pharaon fit appeler Moïse et Aaron* et [leur] dit : « Levez-vous, sortez du núlieu de mon étranger n'en mangera; 44 mais tout esclave peuple, vous et les enfants d'Israel, et allez servir Yahve comme vous l'avez dit. 32 Prenez votre menu et votre gros betail, comme vous l'avez demandé, partez, et bénissezmoi, moi aussi^b, » 33 Les Egyptiens pressè- même maison; tu n'emporteras aucune partie rent vivement le peuple, dans leur hâte de de sa chair hors de la maison, et vous n'en le renvoyer du pays, car ils [se] disaient : briserez point les os. 47 Toute la communauté « [Sans cela], nous allons tous périr! » 34 Le d'Israel célébrera la Pâque, 48 Si un étranger peuple emporta sa pâte avant qu'elle fût en résidence chez toi veut célébrer la Pâque levée, [chacun mettant] sur son épaule sa en l'honneur de Yahvé, tous les males de sa huches, enveloppée dans son manteau.

35 Les enfants d'Israël, suivant la recommandation de Moïse, avaient demandé aux Egyptiens des bijoux d'argent, des bijoux d'or et des vêtements d. 36 Yahve fit gagner au peuple les bonnes grâces des Égyptieus, qui prêtèrent [ce qu'on leur demandait]. Ainsi ils dépouillèrent les Égyptieus.

a. Ici, comme plus haut, Aaron a été substitué aux anciens. b. C'est-à-dira : appelez sur mot anasi (lors de votes fête) la bénédiction de votre Dieu, qui vient de manifester sa puissance. c. Les bédouins pétrissent dans des plats de bois ou sur de simples morceaux de pean, d. Voy. 5, 21-21; 11, 2.

e. Forme hébraïque du nom de l'ouké ou Tonkot, qui désiguait sont la région où était construite Pitom (l. 11), soit une ville voisine. Les deux noms se trouvent ensemble dans plusieurs inscriptions égyptiennes. f. On a anpposé que cette multitude melangee designail d'autres Semites, victimes de Poppression égyptienne, et auxquels les Israélites se plaisaient à attribuer les révoltes contre Yabvé qui se produisirent pendant la traversée du désert (cf. Nomb. 11, 1). g. Ceci veal

regionales d'Israél partirent de P Ramsès dans la direction de Soukkot S pregypte. It peuple s'inclina et se prosterna. eux partirent aussi une multitude de gens de toutes sortes f et des troupeaux considérables de menu et de gros bétail, 53 Ils firent cuire en galettes non levées la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, car 1 10. Yabri Jeppe de primerada Viller de la nuit, clie n'avaiet pas fermenté : ils avaient été Yahvé frappa tous les chassés du pays sans ponvoir s'attarder ni

40 Le séjour des enfants d'Israel en P 41 Au bout de quatre cent treute ans, jour

43 Yahvé dit alors à Moise et P* à Aaron : « Voici la règle relative à la paque! : aucun

acquis à prix d'argent et que tu auras circoncis en mangera. 45 Ni le serviteur à demeure ni l'ouvrier à gages n'eu mangeront. 46[Chaque animal] sera consommé dans une maison devront être circoncis; alors il sera admis à célébrer la Pâque : il sera sur le même pied que l'indigène. Mais aucun incirconcis n'en mangera. 49 Une seule et même loi régira l'indigène et l'étranger en résidence au milieu de vous 1, » 50 Tous les enfants d'Israël obějrent : ce que Yahvě avait ordonné à Moise et à Aaron, ils le lirent. 31 Et ce même jour, R

évidemment indiquer l'origine du rite des pains sans levain. D'après Pean contraire, ce rite avait èlé institué de savant l'exode. (v. s; cf. 15 et 15-20). k. Le Pentatenque samaritam a s an pays de Cansan et en Egypte s, le gree « en Egypte et an pays de Causan s tef. Gal. 3, 17 qui place la promulgation de la Loi 130 ans apres Abraham). Voye Gen. 15, 13 et les notes sur Gen. 15, 16 et ix. 6, 20. 1. Texte mintelligible : Cetast une nmi de veille pour l'ahre, afin de les fuire sortir du pars d'Egopte; cette même nuit (?) est pour l'abre une veille à célebrer pour tous les enfants d'Irrael d'age en age. J. Ce mot designe ici, comme souvent, non la fête, mais la victime pascale. à, En ce qui concerne la Paque. Les v. 48-19 paraissent un correctif spporté apres coup sux dispositions égoncées et-s'.

d'Israel, par armées a.

P 13 Yahvé parla à Moïse; il dit : 2 « Consacre-moi tout premier-ne, tout homme ou animal domestique qui, chez les enfants d'Israel, sera sorti le premier du sein maternel :

il m'appartient. » Moise dit au peuple ba Il faudra garder le souvenir de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, d'une maison de servitude, car c'est à main forte que Yahvé vous en a fait soriir; [ce jour-là] on ne mangera pas de pain levé. Wous sortez [d'Égypte] aujourd'hui, dans le mois d'abibe, 5 Aussi, quand Yahvé t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Hivvites et des Jébusiens, qu'il a juré à tes pères de te donner, pays qui ruisselle de lait et de miel, tu observeras ce rite en ce même mois. 6 Pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain, et le septième jour, il y aura une fête en l'honneur de Yahvé. 7On mangera des pains sans levain pendant ces sept jours et l'on ne verra pas chez toi de pain levé; on ne verra pas chez toi de levain, dans tout ton territoire. 8 Alors tu donneras cette explication à ton fils : C'est en mémoire de ce que Yahvé

« ¹¹Quand Vahvé t'aura fait entrer dans tera, emportez d'ici mes os avec vons j. » le pays des Cananéens, comme il l'a juré à

a. Reprise du v. 116. b. L'ordonnance qui suit sur les pains sans levain ne saurait être de P. D'apres cette dernière source (12, 16; Lév. 23, 7-3; Nomb. 28, 15, 25), il doit y avoir deux saintes assemblées, le premier et le septieme jour, tandis que 13, s ne present qu'une seule fête le septieme jour. Cette ordonnauce est saus dente, comme la survante (v. 11-15), une amplification des lois données par I sur les mêmes objets (34, 18-19). c. Sur ce mors, voy, note sur 12, 2. On peut traduire ansai e à la nouvelle lune d'abib a, et c'est peut-être le sens premité de ce passage, car il s'agit d'un jour déterminé. Au temps de P, la fet des Pains sans levain se célébrait, au contraire, à la pleine lune d'abili nisan (12, 6-5, 18). d. Les anciens avaient l'inbitude de se faire des tatouages sur la main et sur le front en l'honneur de la divinité (1 Rois 20, 35, 41; désert de Chour, mot sémilique signifiant s mur s.

Yahvé fit sortir du pays d'Égypte les enfants céderas à Yahvé tout être qui sera sorti le premier du sein maternel : tous les premiers nés du bétail qui naîtront chez toi, s'ils sont måles, seront å Yahvé, 13 Toutefois, tu raché. teras par une tête de menu bétail tout premier-ne de l'âne; et si tu ne le rachètes pas tu lui briseras la nuques. Tu rachéteras tous les premiers-nés des hommes parmi tes fils 14 Et quand ton fils te demandera un jour : One signifie cette coutume? - Tu lui répondras. Yahve nons a fait sortir à main forte de l'Égypte, d'une maison de servitude. 15 Comme le pharaon faisait des difficultés pour nous laisser aller, Yahvé fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, depuis ceux des hommes jusqu'à ceux du bétail. Voilà pourquoi je sacrifie à Yahvé tous les premiers-nés mâles (du bétail) et dois racheter tous les premiers-nés d'entre mes fils. 16 Ce rite te tiendra lieu de signe sur la main et de marque entre les yeux [pour te rappeler] que Yahvé nous a fait sortir d'Égypte à main

La nuée et la colonne de feu.

¹⁷Lorsque le pharaon eut Iaissé partir le E peuple, Dieu ne fit pas prendre à celui-ci la route du pays des Philistinss, quoiqu'elle fut plus courte, car Dieu se dit: « Le penple, a fait pour moi lors de ma sortie d'Egypte- devant la perspective d'un combat, pourrait - 9 Ce rite te tiendra lieu de signe sur la se repentir et retourner en Égypte. » 18 Mais main et de mémorial entre les yeux d : il Dieu fit faire au peuple un détour par le déte donnera l'occasion de parler de la loi de serth, du côté de la mer des Roseauxi. Les Yahve', car c'est à main forte que Yahve t'a enfants d'Israël sortirent du pays d'Égypte fait sortir d'Égypte. 10 Tit observeras donc armés pour le combat. 19 Moïse emporta les cette prescription au temps fixé, année aprés os de Joseph, car Joseph avait fait jurer aux enfants d'Israël: « Quand Dien vous visi-

20 Étant partis de Soukkot, ils vinrent cam- P toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné, 12 tu per à Étam*, à l'extrémité du désert.

> Ez. 9, 46; cf. Gen. 4, 15). Voy. note sur Dout. 6, 8. e. Litt.: afin que la loi de Yahie soit dans ta bouche. Ce rite, en rappelant à l'Israélite la sortie d'Égypte, sera une occasion de penser à la loi et d'en parler avec les siens. f. Pour éviter de répandre le sang. g. Le rédacteur porle ici du point de vue de son temps: les Philistins ne sont venus se fixer en Palestine qu'après les Israélites. h. Il s'agit, non du désert d'Arabie, mais de celui qui s'étend à l'O. de la mer Rouge, et qui appartenait à l'Égypte. i. La mer Rouge. j. Cf. Gen. 50, 21-25 et Jos. 24, 12. A. Ce devait être une des places fortes convrant la frontière égyptienne du côté du désert d'Arabie. Son nom, en egyptien, voulait dire e forteresse s; cf. Ex. 15, 22, où le désert d'Étam (Nomb. 53, 6, 6) est appelé

n Yahvé allait devant eux, le jour dans une yeux, aperçurent les Egyptiens qui s'avancolonne de nuée pour leur indiquer le che-caient derrière eux; et ils furent saisis d'une les éclairer; ils pouvaient ainsi marcher jour et nuit. 22 La colonne de nirée ne manquait Moise : « Manquait-il de lombeaux en Égypte ni la colonne de feu, pendant la nuit.

Le pharaon poursuit les Israelites. Passage de la mer Rouge.

1 Yahvé dit alors à Moise : 2 a Dis aux enfants d'Israel de revenir [en arrière] et de emantes de Pi-Hahirot⁴, entre Migdol et sert? » ¹³Moïse répondit au peuple : « Soyez la mer, à l'est de Baal-Cephôn; vous établirez votre camp vis-à-vis de ce lieu, près de E la mer. 3Le pharaon se dira : Les enfauts d'Israel se sont égarés dans ce pays, le dé-P sert les enserre. — Alors j'endurcirai le cœur mais, la Yahvé combaura pour vous, vous, du pharaon, qui se mettra à leur poursuite, n'avez qu'à rester tranquilles. » mais je remporterai un éclatant triomphe sur le pharaon et toute son année : ainsi les Égyptiens sauront que je suis Yahvé. » Les enfants d'Israel de se mettre en route. 16 Et toi, leve E I d'Israël obéirent. Lorsqu'on annonca au roi d'Égypte que le peuple [d'Israël] s'était fends-la en deux, afin que les enfants d'Israël enfui, les dispositions du pharaon et celles de ses serviteurs changèrent à l'égard de ce penple : ils dirent : « Quelle erreur nous tiens pour qu'ils s[y] engagent à la suite des avons commise de laisser partir Israël et de enfants d'Israël, et je remporterai un éclatant nous priver ainsi de son service! » 6Le pha- triomphe sur le pharaon et toute son armée, raon lit atteler son char et prit avec lui ses sur ses chars et ses cavaliers. 18 Et les Egyp-E troupes. 711 prit six cents de ses chars les tions sauront que je suis Yahvé quand j'aurai JE meilleurs et tous les chars d'Égypte tous triomphé du pharaon, de ses chars et de ses P montés par des guerriers d'éliteb. 5 Yahvé cavaliers. » endurcit le cœur du pharaon, du roi d'Egypte, qui se mit à la poursnite des enfants d'Israel, Dieu qui marchait devant l'armée des enfants bien qu'ils sortissent la main hautes. Les d'Israel passa dernère. Changeant alors de J Egyptiens les poursnivirent donc et les atteignirent comme ils étaient campés au bord de det et se tint derrière eux. 20 [L'ange] vint E la mer (tous les chevanx, les chars du pharaon, ses cavaliers et sou armée), près de Pi-Hahirot, vis-à- celle des Israelites,.... de sorte qu'elles ne vis de Baal-Cephon. 10 Comme le pharaon purent, de toute la nuit, s'approcher l'une de Japprochait, les enfants d'Israél, levant les l'autre. 21 Moise étendit sa main sur la P

grande crainte. Les enfants d'Israel invo- P quèrent Yahvé à grands cris. Il ils dirent à J que tu nous aies menés mourir dans le désert? Quel tort iu nous as causé en nous faisant sortir d'Egypte! 12 Ne te l'avions-nous pas dit en Égypte, quand nous te répondions : Laisse-nous tranquilles; nous vonlons être les esclaves des Egyptiens, car mieux vaut servir les Egyptiens que de mourir au désans crainie; ienez ferme, et vous verrez la délivrance que Yahvé va opérer pour vous en ce jour : les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus ja-

15 Yalivé dit à Moise : « Pourquoi m'in- P E voques-tu à grands cris? Dis aux enfants P ton bâion, étends ta main sur la mer et P puissent pénétrer à pied sec dans son lit. 17 Moi, je vais endurcir le cœur des Egyp-

19 Changeant alors de place, l'ange de E place, la colonne de nuée cessa de les précése mettre entre l'armée des Égyptiens et

14, 2. a près de P. s Hs. 'al d'après v. 9 et Nomb. 33, 7. H : devent P.

a. Pent-être s'agit-il de Pl-kerchet (le temple du Serpent) ou Pi-keheret, à 5 km. S. O. d'Ismailia. Selon d'autres, celle localité se serait tronvée entre les lats Amers et Suez, et Migdol (catadelle) serait à identifier avec le fortin temple d'Abou Hasa, 25 km. nord de Suez. Le site de Baal-Cephon est inconnu. b. Guerriers d'elite. Le sens du mot hebreu ainsi readu est incertain. Etymologiquement, ce mot vent dire troisième; il pouvait désigner le troisième homme que por-

tait le char de guerre (un écuyer adjoint au cocher et au combattant). Il s'agerait alors de chars montés par trois hommes, tandis que, d'habitude, les chars d'Egypte n'en portaient que deux. c. Le sens de cette expression ret donteux; peut-être « ouvertement », « aux yeux de lous les Exyptiens (Nomb. 33, 3) s. d. Texte Incertain el obscur. L'hebreu porte : et il 9 eut la nuée et l'obscurité; et elle telaira 4, 11-15, 10

toute la nuit, par un fort vent d'orienta, et mit P la mer à sec. Les eaux se fendirent 22 et les enfants d'Israel pénétrèrent à pied sec dans le lit de la mer. Les caux formaient une muraille à leur droite et à leur gauche. 23 Les Égyptiens les poursuivirent : tous les clievaux du pharaon, ses chars et ses cavaliers s'engagèrent à leur suite dans le lit de la mer.

j 21A la veille du matin b, Yahvé, du haut de la colonne de feu et de fumée, jeta nn regard sur l'armée des Égyptiens et la frappa E de panique. 25 Il enraya les roues de leurs chars, de sorte qu'on ne pouvait plus les faire avancer qu'avec peine. Les Égyptiens dirent alors : « Fuyons devant les Israélites, car Yahvé combat pour eux contre les Egyp-P tiens. » 26 Yahvé dit à Moïse : « Étends ta main sur la mer, et les eaux reviendront couvrir les Égyptiens, leurs chars et leurs 15 l'Alors Moise et les enfants d'Israel Ro J la mer et, à la pointe du jour, la mer reprit que voici d:

J mer. Vahvé fit refonder la mer, pendant sa place habituelle. Les Égyptiens, en fuyant la rencontrèrent et Vahvé les cultures la rencontrèrent et Yahvé les culbuta au milieu de la mer. 28 Les eaux revinrent et suls p mergèrent les chars et les cavaliers de tonte l'armée du pharaon, qui étaient entrés dans la mer à la suite des enfants d'Israél; pas j un seul n'échappa. 29 Les enfants d'Israél, p au contraire, avaient marché à pied sec dans le lit de la mer, tandis que les eaux formaient une muraille à leur droite et à leur gauches

30 C'est ainsi que Yahvé délivra, ce jour-la, 1 Israel de la main des Égyptiens; et Israel vit les cadavres des Égyptiens sur le rivage de la mer. 31 Israël vit la grande puissance que Yahvé avait déployée contre les Égyptiens; et le peuple eraignit Yahvé; il eut R foi en Yahvé et en Moïse, son serviteur.

Chants de triomphe des Israelites.

cavaliers. » 27 Moise étendit donc sa main sur ehantèrent en l'honneur de Yalivé l'hymne

Je veux chanter en l'honneur de Yahvé, car il a fait éclater sa grandeur :

il a précipité dans la mer chevaux et cavaliers.

2 Yahvé est ma force et le sujet de mes chants; c'est lui qui m'a sauvé; il est mon Dieu, je le célébrerai, le Dieu de mon père, je l'exalterai.

⁵ Yahvé est un homme de guerre; c'est Yahvé qu'il s'appelle;

les chars du pharaon et son année, il les a jetés à la mer. L'élite de ses guerriers f a été engloutie dans la mer des Roseaux :

⁵ l'abîme les a recouverts; ils sont tombés au fond du gouffre comme une pierre.

6 Ta droite, Yahvé, s'est illustrée par sa force,

ta droite, Yalivé, écrase l'ennemi. 7 Dans ta majesté souveraine, tu renverses tes adversaires; un déchaines ta colère : elle les consume comme du chaume.

8 Au souffle de tes narines 8, les eaux se sont amoncelées,

les ondes se sont dressées comme un mur, les flots se sont figés au sein de la mer.

⁹ L'ennemi avait dit : « Je [les] poursuivrai, je [les] atteindrai,

je partagerai le butin, je les cugloutirai,

je tirerai l'épée, ma main les exterminera. » to Au souffle de ton haleine, la mer les a recouverts,

ils se sont enfoncés comme du plomb dans les vastes eaux.

88

25. s il surava (litt. 'sl iia) e Yam G S (lis. wayyê êsêr). II : il caleva. 15, 2. e le sujet de mes chants o Ho L (lis. zimrátl). II : un sujet de chants

est parfois telle qu'il peul, surtout en se combinant avec la maree, faire varier sensiblement le niveau de la mer. b. La troinéme vei le de la nuit, de deux à ux heures. c. Répétillon du v. 12. d. Cet hymne a ète introduit après coup dans le text de l'Exode, car il no se borne pas à celebrer le passage de la mer Rouge i il raconte aussi la conquete de Canaan dont il parie comine d'un fait pasaé, et il auppose même l'existence du temple de l'érusalem (v. 17). Il cat anime de l'espit du Deutéro-

4. Le hamsin, Aujourd'bul encore, à Suez, la force du vent nome ; le style est celui des Psaumes ; la langue est pure et a'a rien d'archaque. Il a peut-être été composé pour être exècuté à la fète de la Pàque ; le poete a probablement pris pour thème les vers mis dans la bouche de Miryam au v. 21. . . . Dans le texte, Yah, abreviation du nom de Yahve ; elle se retrouve dans d'autres écrits recents. f. Voy. uote sur 14, 7. g. Ch. 14, 21. h. Litt.; mon dme se remplira d'eux. i. il est probable que, dans le récit primitif de J, c'était le vent qui ramenait la nier à sa place.

EXODE

11 Qui est semblable à toi parmi les dieux, Yahvé? qui est, autant que 10i, auguste et saint,

redoutable par ses glorieux exploits, auteur de prodiges?

12 T'u as étendu ta droite: la terre les a englantisa;

tu as conduit par ta miséricorde le peuple que tu as racheté; tu l'as dirigé par ta puissance vers ta sainte demeure.

14 Les peuples l'ont appris [et] ils ont tremblé; l'angoisse s'est emparée des habitants de la Philistich.

15 Cette nouvelle a jeté le trouble chez les chess d'Édom; les princes de Moab out été pris de frissons;

tous les habitants de Canaan ont été consternés. 16 Sur eux fondirent la crainte et l'épouvante;

devant la force de ton bras, ils restèrent muets comme la pierre, Jusqu'à ce que fût passée ton peuple, Yahvé,

que fût passé le peuple que tu t'es acquis.

17 Tu les amenas et les plantas sur la montagne qui est ton domaine, au lieu que pour demeure tu t'étais préparé, Yahvé, air sanctuaire, Seigneur, que tes mains ont fondé.

18 Yahvé régnera pour toujours et à perpétuité.

19 Les chevaux du pharaon, en effet, avec ses chars et ses cavaliers, étaient entrés dans d'Aaron, prit en main un tambourin, et la mer, et Vahvé en avait ramené sur eux les toutes les feinnies s'avancèrent à sa suite, eaux, tandis que les enfants d'Israel avaient avec des tambourins et en dansant/, 21 Mimarché à pied see dans le lit de la merd,

20 Alors Miryam, la prophètesses, sœur E ryam se mit à chanter devant les Israélites :

15, 11-16

Chantez en l'honneur de Yahvé, car il a fait éclater sa grandeur : il a précipité dans la mer chevaux et cavaliers.

DE LA MER ROUGE AU SINAT (15, 22-18, 27).

L'eau de Mara. Élim.

E 22 Moïse ordonna aux Israélites de s'éloigner de la mer des Roseaux, et ils débou-J chèrent dans le désert de Chourg. Ils marchèrent trois jours dans le désert, sans E trouver d'eau. 23 Ils arrivèrent à Mara; mais voix de Yahvé, ton Dieu, et que tu fasses ce ils ne purent en boire l'eau, parce qu'elle qui est droit à ses yeux, si un prêtes l'oreille était amère. — C'est pour cela qu'on a donné à ses commandements et que tu observes à ce lieu le nom de Mara h. - 24 Alors le peu- toutes ses prescriptions, je ne t'insligerai ple murmura contre Moise, en disant : « Que aucune des maladies dont j'ai accablé les boirons-nous? » 23 Moïse implora Yahvé. Égyptiens. Au contraire : c'est moi, Yahvé, Yahvé lui indiqua une sorte de bois qu'il qui serai ton médecin. »

jeta dans l'eau, et celle-ci devint doucei.

C'est là qu'il lui a donné un statut et un droit; J' c'est là qu'il l'a mis à l'épreuve .

26 Il dit : « Si tu écoutes attenuvement la RD

16. « devant la force (litt. : par le grandeur) » G S L (lis. gédél), H ; parce que ton bras est grand.

a. Allusion au sort de Datan et d'Abiram (Nomb. 16, 22). b. Voy. note sur 13, 17. c. Du désert dans le pays de ansan. d. Ce verset paralt être la suite de 14, 31. Selon d'autres, c'etait une notice qui accompagnait le poème, lorsqu'il circulait comme piece indépendante, et en indiquait l'occasion historique. e. Cf. Nomb. 12, 4, e. f. Cf. Jug. 11, 51 et l Sam. 18, 6. g. Cf. notes sur Gen. 16, 7 et lxx. 13, 78. h. « Amertume ». On a proposé d'identifier l' s cau de Mara » avec une des nombreuses sources salées du désert d'Arabie, no-Alon le narrateur, la source de Mara at cessé d'être ssumàtre à l'estis de Qadech (Massa, Menba).

après le miracle de Moïse. Les bédouins attribuent, parait-il, cette propriété à une sorte d'épine-vinette qui croît dans le désert. j. C'est le dire, sans doute : C'est la que Yahvé a donné à Israel. k. Cette nouce rythmée devant se rapporter, à l'origine, à la source de Massa, dont le nom était expliqué s épreuve ». Massa sembla devoir être cherché dans la région de Qadech (cf. 17, 1), qui surait donc été le principal théatre de l'activité a légulative a de Molso. Si ce vers a été inséré ici, c'est peut-etre que, d'après la forme la plus sucienne de la tradition J, les Israelites se rendsieut directement d'Egypte

12

campèrent là, près de l'eau 4.

15, 27-16, 15

La manne et les cailles b.

communauté des enfants d'Israel arriva au désert de Sine, qui s'étend entre Élim et le Sinai. C'était le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypted, 2 Toute la communauté des enfauts d'Israël nturniura contre Moise et Aarou, dans le désert, 3Les enfants d'Israël leur dirent : « Que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé, dans le pays d'Égypte, alors que nous étions assis devant des marmites de viande et que nous mangions du pain à satiété! Vous nous avez amenés dans ce désert pour faire périr vous donnera, ce soir, de la viande à mande faim tout ce peuple! »

voir pour vous du pain, du hant des cieux. férés contre lui. Nous, que sommes-nous? Ce R chaque jour sa ration journalière : je veux mures, c'est à Yahyé 4,» ainsi le mettre à l'épreuve pour voir s'il sui-P3 vra ou non mes instructions. 5 Mais le l'horizon] des cailles l, qui couvrirent le ble de celle de chaque jour. »

E 27 Puis ils arriverent à Elim, où se trouvent enfants d'Israël et que ceux-ci étaient tours ués vers le sanctuaire s, la gloire de coux-ci étaient tours. 27 Puis ils arriverent a Emin. ou se diverse le sanctuaire e, la gloire de Valuve, douze sources et soixante-dix palmiers. Ils apparut dans la nuée. Il Alors Valuve, apparut dans la nuée. Il Alors Valuve, apparut dans la nuée. 11 Alors Yahvé parla a Moise; il dit: 12 a J'ai entendu les inurmures des enfants d'Israël. Dis-leur douc : Entre les P 16 Puis ils partirent d'Élin, et toute la deux soirs et, vous mangerez de la viande, et au matin, vous vous rassasierez de pain. A cela vous reconnaîtrez que moi, Yalivé, je snis votre Dien. » 6 Moise et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : « Ce soir, vous reconnaîtrez que c'est Yahvé qui vous a fait sortir du pays d'Égypte, 7et au matin, vons serez témoins de la gloire de Yahvéh; car il a entendu vos niuriuures, [qui sont dirigés] contre lui : nous, que sommes-nous pour que vous murmuriez contre nous? » 8 Moise R dit : a [Vous le reconnaîtrez] à ce que Yahya ger et, au matin, du pain à satiété; car Yahyé ⁴ Yahvé dit alors à Moïse: «Je vais faire pleu- a entendu les murmures que vous avez pro-Le peuple sortira [du camp] pont en ramasser n'est pas à nous que s'adressent vos mur-

13 Le soir, en effet, on vit monter [de P sixième jour, lorsqu'ils mesureront ce qu'ils camp, et le lendemain matin, il y avait l auront apporté, leur récolte se trouvera dou- une couche de rosée tout autour du camp, 14 Lorsque la couche de rosée se fut évaporée. P 9 Moise dit à Aaron : « Dis à toute la on aperçut à la surface du désert quelque communauté des enfants d'Israël : Appro- chose de menu, de floconneux , de menu chez-vous [et vous présentez] devant Yahvé, comme de la gelée blanche sur le sol¹, ¹⁵A car il a entendu vos murmures. » 10 Comme cette vue, les enfants d'Israël se demande-Aaron parlait à toute la communauté des rent entre cux : « Qu'est-ce donc m? » car ils

16, 5. a mesureront s lis. hehilou. 11 : prepareront. 10. a vers le sanctuaire s lis. 'el-hammiqdhi. H : vers le desart.

a. Élim e lea dieux » ou e les arbres [sacréa] » était pentêtre un lieu de culte. Si le Sinai doit être cherche dans la region où le pluce la tradition aujourd'hui dominante (voy. 19, 2), on peut identifier ilim avec Ain Monsa, au fond du golfo de Suez on avec le Onadi Gharandel, agréable oasis où s'arretent encore aujourd'hui les voyageurs. b. Le récit de l' renferme de nombreux anachronismes : il suppose l'existence du sanctuaire, de l'arche et des tables de la Loi (v. 9, 33, 34). Il est probable qu'il a été transposé ici pour être combiné avec le récit de J sur la manne. Cette dernière source ne fait intervenir les cailles qu'au moment où le peuple est dégoûté de la manne (Nomb. 11, 6, 31-34). - Le texte de ce morceau paraît avoir été furtement remanié. Ainsi les v. 6-3 semblent avoir leur véritable place apres le v. 12. La question du sabbat a été greffée sur l'histoire de la manne, avec laquelle elle n'ava't primitivement aucun heu; certarga critiques pensent que cette adlition, distinée à justifier l'institut on d'un jour de repos, avait déjà êtr faite au récit dans la source la plus aucienne, J. à laquelle ils attribuent les v. 5, 29-50 on 27-50 on meme 25-50. c. Probablement la plaine de Ramleh, entre le plateau de Tib et le massif grantique situé au S. de la presqu'île du Sinai. d. Exactement un mois apres l'exode (cf. 12, 17-18). e. Voy-

note critique. Le texte actuel (vers le désert) n'a aucun sens. C'est une correction du redacteur qui a placé ici le récit de P; primitivement, ce récit devait venir après l'érection du sanctuaire (ch. 25). f. On appelait glare le rayonnement cma-nant des êtres célestes. « La gloire de Yahve » désigne sonvent Yahve lui-même en tant qu'etre de feu et de lumière.

g. Voy. note sut 12, 6. h. lei sa puissance, manifestée par le dou de la manne. i. Le v.5 est une glose qui commente et paraphrase v. 6-7. j. Aujourd'hui encore, de grands vols de cailles passent, au printemps et à l'autonine, sur la presqu'ile du Sinai. Dans certaines régions de l'Orient, elles s'abattent parfoia en telle quantité, qu'on peut les prendre avec la main. A. Selon d'autres e arronde » ou « coagulé ». Ce mot inconnu, la repétition de menu, le désaccord des versions anciennes donnent à penser que le texte est altéré. . l. Les Arabes du Sinaï donnent le nom de manne à la gomme du tarfa (sorte de tamaris), qui rappelle par le gout, l'aspect et la propriété de fondre au soleil, la substance décrite par notre recit. Mais elle ne se produit qu'en petite quantité et l'été sculement; de plus, on ne pent la faire cuire. m. En hebreu : mán hou'. L'emploi du terme arameen man au lieu de l'hébreu ma a évidemment ur but d'expliquer le nom de « manne ». L'etymologie verllable du mot est inconnue.

p ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit: campagne. 26 Pendant six jours, vous en ragourriture. 16 Voici ce que Yahvé a ordonné: Ramassez-en chacun selon vos besoins. Vous en prendrez chacun pour ceux qui sont dans votre tente, à raison d'un omera par tête, suivant le nombre des membres de votre famille,» 17 Ainsi firent les enfants d'Israel; ils en ramasos serent l'un beaucoup, l'autre peub. 15 Mais lorsqu'ils le mesuraient ensuite avec l'onter, celui qui en avait pris beaucoup n'en avait nas plus [d'une mesure] et celui qui en avait pris peu n'en avait pas moins : cltacun se trouvait en avoir ramassé suivant ses besoins.

jusqu'an lendemain matin. » 20 Physicurs, it'écontant pas Moise, gardèrent de leur récolte jusqu'au matin, mais des vers s'y mirent, et elle sentait mauvais. Alors Moise se mit en colère contre eux. 21 ils en raniassèrent donc, tous Lles matins, chacun suivant ses hesoins, Mais quand le soleil devenait chaud, la substance désert, quand je vous ai fait sortir du pays fondait.

ps 22 Le sixième jour, ils ramassèrent une quan-une urne, mets-y un plein omer de manne, tité double de nourriture : deux omers par et place-la devant Yahvé, afiu de la conserpersonne. Tous les chefs de la communauté vinrent le rapporter à Moise, 33 Il leur répon- Yahvé l'avait ordonné à Moise; et Arron le dédit : a Tel est l'ordre de Yahvé : demain il y posa devant [l'arche de] la charte f. aura uu jour de repos, un saint sabbat en l'honneur de Yalivé. Mettez au four ce que vous ne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée voudrez mettre au four, faites bouillir ce que en pays habité. Ils ont mangé de la manue P vous voudrez faire bouillir, et tout le surplus, jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de mettez-le en réserve jusqu'à demain matin. » Canaan 8. - 36 L'omer est la dixième partie de l'épha 4. 24 Ils le gardèrent donc jusqu'au matin, selon l'ordre de Moïse: il ne prit point de mauvaise odeur et les vers ne s'y mirent pas. 25 Motse 17 dit alors: « Mangez-le aujourd'hui, car c'est aujourd'hui sabbat en l'honneur de Yahvé; aujourd'hui vous n'en trouveriez pas dans la à Rephidim. Or, il n'y avait pas d'eau à J

masserez, mais le septième jour, c'est le sabbat; il n'y en aura pas ce jour-la... ° » 27 Le R septième jour cependant, il y eut des gens qui sortirent pour en ramasser, mais ils n'en trouvèrent pas. 25 Et Yahvé dit à Moïse : « Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois? n 29 a ... Considérez 125 que Yahvé vous a donné le sabbat; aussi vous procure-t-il, au sixième jour, de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste on il est, que nid ne sorte de chez hit, le septième jour. » 30 Ainsi le peuple se reposa le septième jour.

31 Les enfants d'Israel donnérent à cet ali- J. 19 Morse leur dit: « Que personne n'en laisse ment le nom de manne. Elle ressemblait à la graine de coriandre : elle était blanche et avait le goût de la galette au miel .

32 Moïse dit : « Voici ce que Yahvé a P3 ordonné : Remplissez-en un omer afiu de le conserver pour vos descendants; ils verront ainsi le pain dont je vous ai nourris dans le d'Égypte. » 33 Moise dit à Aaron : « Prends R ver pour vos descendants. » 34... comine P3

35 Les enfants d'Israel ont mangé de la man- J

L'eau du rocher.

¹Sur un ordre de Yahvé, toute la communamé des enfants d'Israel partit du désert de Sin, marchant par étapes: et ils campèrent

31 . Les enfants » Ha G S. H : La maison. 32. « Remplisser — conserver » Sen G (his. mif on). H : La contenu de l'omer [sens] à conserver

puis, par extension, la quantité de grain produite par une gerbe. b. Selon le nombre des membres de sa famille. L'auteur du v. suivant a compris que cela voulait dire que certains Israélites ramasserent plus de manne qu'il ne leuren fallait, d'autres molus. et qu'un miracle rétablit l'égalité. c. Le discours de Moise. interrompu par l'addition des v. 27-28, continue v. 29. d. Le conandre est une plante tres aromatique cultivée en Egypte et en Palestine. Les graines, petites, rondes, d'un blanc jaunatre, ont na godt agréable et sont employées comme épices (cf. Nomb. 11, 2.5). c. Il devait y avoir, dans le texte primitif de l'i, quelques mots comme : « ils remplirent un omer de manne »; et plus loin : « et ils le déposérent ». R a corrigé le v. 34 et ajoule le v. 35 pour écarter l'idée que de simples la ques aient penêtre

a. 3 litres 64 (cf. v. 36). Le mot désignait proprement la gerbe, dans le sanctuoire. f. La charte (voy. 25, 16 et la note), l'un des noms donnes au decalogue (les tables où il était gravé étaient ensermées dans l'arche, d'apres II et P). (e recit, qui suppose la promulgation du décalogue et la construction de l'arche, devait se trouver primitivement sprès le ch. 25. g. Voy. Jus. 5, 12. A. Glose mal placee, ajoutée à une époque où le commun des lecteurs ue connaussit plus la valeur de l'omet, mesure nommée uniquement dans ce chapitre. i. Localité inconnue. Les identifications proposées varient considérablement, suivant l'emplacement qu'on attribue an Sinsi (vov. 2ª note sur 19,1). D'apres la traditiou rapportée par P, Rephidim se trouvait à nue étape de la montagne sa nie; peut-être une forme anteneure de la tradition le plaçaitelle près de Qadech.

17, 18, 1 des homnes, et tu t'avanceras, demain, pour boire pour le peuple. ²Alors le peuple cherlieu, et il murmura contre Moise, en disant : " Pourquoi donc nous as-tu fait sortir d'Égypte? Est-ce pour nous faire monrir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux a? » 4 Alors Moise implora Yahvé, en disant: « Comment m'y prendrai-je avec ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront! » 5 Yahvé répondit à Moise : « Va te mettre en tête du peu-J ple, emmène avec toi quelques anciens d'Is-E raël, prends à la main ton bâton, avec lequel tu as frappé le Nil, et va... 6 Je me tiendrai debout devant toi, là, sur le rocher, au Horeb ; tu frapperas le rocher, il en jaillira de l'eau J et le peuple boira. » Ainsi fit Moïse en pré-E sence des anciens d'Israel. 7C'est pourquoi J l'on nomma ce lieu Massa et Meribad, parce que les enfants d'Israel [lui] avaient E cherché querelle et parce qu'ils avaient mis Yahvé à l'épreuve, en disant : « Yahvé est-il au milieu de nous ou n'y est-il pas? »

Victoire sur les Amalécites .

boire pour le peuple. Alois le peuple combattre Amaleq. Pour moi, je me tiendraj au sommet de la colline, le bâteu de sanctie de la colline, le bâteu de sanctie de la colline, le bâteu de la colline. cha querelle à Moise en uisant : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point du sommet de la colline, le bâton de Dicula de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point du sommet de la colline, le bâton de Dicula de l'eau à boire, » Moise en uisant : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise leur répondit : « Point de l'eau à boire, » Moise et de l'eau à boire de l'eau à l'eau à boire d de Peau à boire. » Moist eur repetation de Dient à la main. » 10 Josué fit ce que Moise lui avait E quoi me cherchez-vons querelle ? Pourquoi la main. » 10 Josué fit ce que Moise lui avait dit.; il s'avanca pour combattes. quoi me cherchez-vons querene: 1 Canque voulez-vons mettre Yahvé à l'épreuve? » 3Le dit : il s'avança pour combattre Amaleg. voulez-vous mettre ranve à repleur veulez-vous mettre ranve à repleur de la soif en ce peuple, privé d'eau, soulfir de la soif en ce peuple, privé de la soif en ce peuple de la soif en ce peuple, privé de la soif en ce peuple de la soif met de la colline. 11 Or, quand Moise levait les bras, Israel avait le dessus; mais quand il les laissait retomber, c'était Amaleq qui l'empor. tait. 12 Comme les bras de Moïse se fatiguaient. on prit une pierre et ou la mit sous lui, l s'assit dessus, tandis qu'Aaron et llour sontenaient ses bras, l'un d'un côté, l'autre de l'antre. Ainsi les bras de Moïse ne fléchirem plus iusqu'an coucher du soleil, 13 et Josué défit Amaleq et ses troupes à la pointe de l'épée,

14 Yahvé dit alors à Moïse : « Mets par R écrit cet arrêt, afin qu'on s'en souvienne et répète-le à Josué : J'essacerai la mémoire d'Amaleq de dessous les cienx l. » 15 Moïse F construisit un autel, qu'il nomma Yahvé Nissi [Yahvé est ma bannière]. 16 Il dit :

Prenez en main la bannière de Yahyé! Yahvé est en guerre contre Amaleq, depuis des siècles m.

Molse reçoit la visite de Jéthro. Il institue des juges :,

18 1 Jéthro, prêtre de Madian a, beau-père de ⁸ Amaleq survint et attaqua Israël à Rephi- Moïse, apprit tout ce que Dieu avait fait dim f. 9 Moise dit alors à Josués: « Choisis-toi pour Moise et pour Israël, son peuple, [il J

47, 2. « Donna s H* Sam G S L (lis. scaf), H : donner. 9. « Choiss-toi s G S (lis. behar-letš). H : Chorsis-nous. a demsin... Poor mei, je me timadra s d'après G S (lis. makhir we'anbhl). H : Demsan, je ma ticadrai. 10. s il s'avaga s G S (s). wappés?). Manque en H. 11. « les bras... les s San G S L T (lis. phádre les deux fors). H : le bras... le. 16. « Prenez — de Yalvé (litt.: La mara à la bannière de Yal·) » lis. ats ydt (cf. v. 15). H : Le main contre le trône (?) ou : contre le trône de Yah (?).

a. Cette façon de faire parler une collectivité comme un individu (au singulier) est fréquente chez les Sémites (cf. Nomb. 20, 19; Jug. 1, 5; 11, 27; etc.). b. 11 devait y avoir ici primitivement un nom de lieu, qui est tombé. c. Probablement glose. La source de Massa ne devait pas se trouver prés du Horeb, mais vers Qudech, Rephidim même, où la scene paralt localisée par le rédacteur du Pentateuque actuel, était à nne journée de marche de « la montagne de Dieu ». d. Massa e èpreuvo », Meriba a querelle ». On n'a pas du donner deux noms différents an même lieu. E purlait de ln source de Massa, J, de celle de Meriba; celle-ci, qui s'appelai encore Merida de Qadech (Deut. 33, 2), se trouvsit tout près de Qadech. C'est après l'arrivée des Israèlites dans cette oassi que l'épisode est placé, dans les récits parallèles de E et de l' (Nomb. 20, 1-15), et c'est la sussi que I le situait originairement. Ayant le sentiment vague, mais fort juste, que les divers récits de l'Exode et des Nombres sur des sources miraculeuses (Ex. 17; Nomb. 20, 1-13; 21, 16-18) étaient des vanantes d'une même tradition, des rabbins supposèrent qu'un rocher merveillent svoit accompagné les Israelites dans leur marche, De là le raisonnement de Pani (1 Cnr. 10, 4). c. Cct spisode, comme celui des eaux de Meriba, paraît avoir appar opionic, comme chim uter caux de Michua, parait avoit appar tonu, primitivement, an cycle des traditions aur le séjonr à Qadech. Les Amalectes claisent établis au N. et à l'O. de cette nassa, dans le muli de la Palestine; c'est lorsque les Israélites essaycrent de passor tont droit de Qadocb en Canaan qu'Amaleq

leur barra ln route (Nomb. 14, 45-45). De la la haine inexpiable qu'ils lui vouérent. f. Ce nom peut s'interpréter « les [bras] étendus » ou « les [bras] soutenus »; il aemble donc être en relation avec l'épisode des v. 11-12. g. Josué est supposé connu: cet épisode devait donc se trouver, primitivement, après 33,11.

h. Voy. 4, 20 et la note. i. Voy. 24, 14. j. Deux stades successifs de la tradition paraissent amnlgamés ici. D'après le plns nucien (v. 9 et 10; cf. Nomb. 14, 43-45), c'est Israël qui nttaque; d'après l'autre (v. 5; cf. Deut. 25, 17-18), l'agresseur est Amaleq. Selon le premier, Moise ètend le bâton mngique contre les ennemis d'Israel (cf. Jos. 8, 18-26);

snivant le second, il lève simplement les bras pour prier Dieu.

k. Litt.: dans un écrit (feuillet, pièce ou livre). l. Le v. 14 est pent-être une addition inspirée de Deut. 25, 19. m. Ce dicton, qui suppose une lutte delà séculaire entre Yabvé (Israel) et Amaleq, est un appel nux nrmes datant peut-être de l'époque de Saul et de David, qui exterminérent les Amalécites.

n. Cet épisode montre que les Israélites se souvenaient d'avoir fortement subi l'influence des Madianites pour tont ce qui touchait au droit et meme su culte (v. 12). Le rôle joué par Madinn a été effacé dans les formes plus récentes de la tradition : d'après Nomb. 11, 11-30, c'est Ynhvé qui, sur une plainte de Moise, a nomme des juges; d'après Deut. 1, 9 18, c'est Mosse lui-même qu' a pris l'initiative de cette institution.

O. Glose tirée de f (cf. 2, 16 et

apprit] que Yahvé avait fait sortir Israel p d'Égypte. ²Alors Jéthro, beau-père de Moise, la justice au peuple; les gens se tinrent deeté renvoyée , 3 ainsi que ses deux fils. L'un d'eux s'appelait Guerchom, « car, avait dit Moïse, je ne suis qu'un hôte sur une terre strangère b », det l'autre portait le nom d'Éliézere, « car le Dieu de mon père m'est venu en aide et m'a fait échapper à l'épée du pharaon d n. 5 Jéthro, beau-père de Moise, avec raon a h. Jest la femme de son gendre, alla donc consulter Dieu. 16 Quand its ont une affaire, ils le trouver a font dire à Moise : « Voici leur faisant connaître les sentences de Dieu et Jethro, ton be au-père, qui vient re voir, ac-ses oracles à " 17 Son bean-père lui dit. « Ta compagné de ta femnie et de ses deux fils, » 7 Moise sortit à la rencontre de son beau-père, seras certainement, ainsi que ce peuple qui il se prosterna, puis il l'embrassa; et après est avec toi, car la tâche est trop lourde pour qu'ils se furent informés réciproquement de toi; tu ne saurais y suffire seul. ¹⁹ Écoute donc

que Yahvé avait fait au pharaon et aux Egyp-peuple auprès de Dieu, et tu porteras leurs tiens à cause d'Israel, et toutes les tribula- litiges devant Dieu. 20 Tu les instruiras R tions que le peuple avait essuyées en route, de ses sentences et de ses oracles, tu leur mais dont Yahvé l'avait délivré. 9 Jéthro se ré-feras connaître la voie à suivre et la coniouit de tout le bien que Yahvé avait fait à duite à tenir. 41 Mais tu choisiras parmi E R Israël, de ce qu'il l'avait délivré de la tout le peuple des hommes considérés, J main des Egyptiens. 10 Jéthro dit : « Béni craignant Dieu, des hommes surs, incorrupsoit Yahvé qui vous a délivrés de la main des tibles), et tu les mettras à leur tête comme R Egyptiens et de la main du pharaon, qui a chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de sonstrait ce peuple à la domination des Égyp- cinquantaines et chefs de dizaines 1. 22 lls E. tiens! 11 Je reconnais maintenant que Yahvé rendront la justice au peuple en tont temps; ils est plus grand que tous les dieux..., I » porteront devant toi tontes les affaires impor-12 Puis Jéthro, beau-père de Moïse, offrit à tantes, mais trancheront eux-mêmes les peti-Dieu un holocauste et des sacrifices. Aaron tes: ainsi ils allégeront ta charge et t'aideront et tous les anciens d'Israël vinrent prendre à la porter. 23 Si tu fais cela, et que Dieu part, avec le beau-père de Moise, au repas t'en donne l'ordre l, tu pourras suffire à la [sacré] devant Dieus.

 $^{13}\,\mathrm{Le}$ lendemain, Moïse s'assit pour rendre $\,\mathrm{E}$ bout devant lui depuis le matin jusqu'an soir. 14 Voyant tout le travail qu'il s'imposait pour le peuple, son beau-père [lui] dit : « Quelle est cette façon de traiter les affaires du peuple? Pourquoi sièges-tu seul, tandis que tout le monde se tient debout devant toi du matin au soir? » 15 Moise répondit à son beau-père: vienuent à moi, et je prononce entre eux en façon d'agir n'est pas heureuse. 15 Tu t'épuile conseil que je vais te donner, et Dieu sera s Moise raconta à son beau-père tout ce avec toi. Tu seras, toi, le représentant du tâche, et, d'autre part, tous ces gens qui sont

48, 6. τ On wint due s G S (lis. wayp^cdmb^c). H: Il dil. ε Voici s Sem G S (lis. hisse). H: Mon. ε secompageé — hit s d'appès G S (lis. 'semé). H: et ts fomme et ses daux his saves size. 7. ε il le fit entre s Sem G S (lis. vaype't'Mon). H: ils entrèral. 10. ε qui a sontrait — Egyptiens a manague en G. 'N, s offit s S L T (lis. wayspape'd). H: pint.

"Lant; oe : on vient. 19. ε lours lurges s G S (lis. she'sbiss). H: les linges.

a. Mots ajoutés pour accorder le present récit avec 4, 20 (de b. Voy. 2, 22. c. De 'el a Dien a et de 'ezer a secoursa. d. Cf. 2, 15. e. Ces mots n'appartenaient sans doute pas au texte primitif de E, car tous les rècits parellèles placent la visite de Jethro et l'institution des anciens après le depart du Horeb (Deut. 1, 9-13) et même à la fin du sejour à Qadech (Nomb. 10, 29-32 [J] et 11, 11-30 [E3]). E devait faire de même, car il suppose que les Israélites sont depuis longtemps dejà dans le désert (v, s). f. ll y n ici une phrase incomplète et peut-être sitérée : Car dans l'affaire [même] où ils se sont montrés arrogants envers eux... g. C'est le prêtre de Madian qui accomplit la cérémonie religiouse; Aaron n'y jone que le ole d'invité. Cette donnée de la tradition est une de celles qui ont amené bien des bistoriens à penser que le culte de

Yahyé était d'origine madianite (spécialement génienne). Les rédacteurs ont stiènue ce qu'un pareil texte avait de choquant pour l'amour-propre d'Israel en corrigeant le début du v. 12 (vov. note ent.) et peut-etre en sabstituant ici le mot vague « Dieu » au nom propre de Yahvé (cf. v. 11). h. Nous avons lei la conception la plus ancienne de l'activité legislative de Moise : comme les prêtres continuèrent à le faire après lui, il prononçait la tord, c'est à-dire l'instruction divine, l'oracle que Dieu, consulté, lui faisait connaître pour résondre le litige. i. C'est-à-dire : tu ne t'épuiseras pas. j. Litt.; halssant la lucre. k. Cf. Dent. 1, 15. 11 y a des raisons de douter que cette organisation lucrarebique à quatre degrés sit été étendue du domaine militsire au domaine judiciaire. I. Molse doit rechercher l'approbation divine, sous la forme d'un oracle.

EXODE

ce qu'il avait dit. 25 Il choisit dans tout Israël des hommes considérés et les mit à la tête R du peuple comme chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs père, qui s'en retourna dans son pays.

18, 1443, 13

là retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines; ²⁶ils devaient rendre la justice par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chacun chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la retourneront en par la retourneront en paix chez soi^a. » de dizaines par la r retourneront en paix chacini cue de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de l Morse les cas difficiles et trancher eux-memes tontes les petites causes.

27 Ensuite Moise prit congé de son beau-

L'ALLIANCE DE VAHVÉ AVEC ISRAËL (19-2-1)

L'arrivée au Sinal .

pays d'Égypte... ce jour-làs, les enfants d'Israël arrivèrent an désert du Sinai. 2Partant de Rephidini, ils arrivèrent au désert du Si-E naïd, et ils campèrent dans le désert. Israël campa là, vis-à-vis de la montagne. Moïse Rº monta vers Dieu. Et Yahvé l'appela du haut de la montagne: il lui dit: « Voici ce que tu diras à la maison de Jacob et ce que tu annonceras aux enfants d'Israël: 4 Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Egyptiens et comment, vons enlevant sur des ailes d'aigle, je vous ai fait venir auprès de moif. Maintenant donc, si vous obéissez fidèlement à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples de la terre celui qui m'appartiendra en propre. Toute la terre, sans doute, m'appartient; 6 mais

les anciens du peuple et leur exposa loui pe ce que Yahvé lui avait commandé, 8 Tont le P 19 Le troisième mois après leur sortie du peuple, d'une seule voix, répondit : « Tom ce que Yahvé a ordonné, nous le ferons, n Moïse rapporta à Yahvé les paroles du peuple.

9 Yahve dit à Moïse : « Je vais m'appro- 1 cher de toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai et qu'il ait pour toujours confiance en toi. » Et Mohe transmit à Yahve les paroles du peuple'. 10 Yahvé F. dit à Moïse : « Rends-toi auprès du peuple, Sanctifie-less aujourd'hui et demain : qu'ils laventleurs vétements. 11 Qu'ils setiennent 1 prêts pour après-demain, car après-demain Valvé descendra sur le mont Sinaï, à la vue de tout le peuple. 12 Marque une limite autour de la montagne, et dis : Gardez-vous de gravir cette montagne on d'en toucher la base! Quiconque la touchera sera mis à mort. 13 On ne portera pas la main sur lui, mais on le lapivous, vous serez pour moi un royaume de dera ou on le percera de flèches k: que ce soit prètres €, une nation sainte h. - Telles sont une bête ou un homme, il ne doit pas rester les paroles que tu diras aux enfants d'Is- en vie. Quand la corne de bélier lancera un E J(R^D) rael. » ⁷Des son arrivée. Moïse convoqua appel prolongé, ils graviront la montagne. »

19, 12, s de la montagne » Sam et v. 23 (lis. hahâr). H : du peuple.

a. Ayant obtenu prompte justice. b. Dans ce morceau, la distinction des sources - surtout des deux principales, J et E. - est particulièrement difficile et ne peut se faire que d'une maniere approximative. c. Probablement le 14 du 3º mois. La date exacte, qui devait être indiquée dans le texte de la source, est tombée ou a eté supprimée. Pent-être l'a-t-on essacée parce qu'elle ne concordait pas avec celle de la file des Semanes (la Peniceôte), deveuue, dans le judaisme postérieur, la fete commémorative de la promulgation de la Loi. d. Le v. 2ª devrait venir avant le v. 1 (cf. 16, 1).

e. Le site de la « montagne de Dieu », appelée Sinal dans I et P et Horeb dans E et D, est tres incertain. La tradition a ound'has dominante l'identifie avec le diebel Monsa, dans massif granatique satué entre les deux golfes de la mer Ronge, Mais cette tradition n'est attestée sûrement que depuis le ve siècle ap. 1.-C. D'autres peusent au djebel Serbal. autre son not de la même chulue. Mais P est la seule source qui paraisse chercher le Sinas dans cette région. D'après la

le pays d'Édom (Deut. 33, 2; Jug. 5, 4-5; Hab. 3,3; cf. la glose d'Ex. 17,6), soit au pays de Madian (2,15; 3.1), dans la chaîne de crateres anjourd'hui éteints, qui longe à l'est le golfe d'Akaba (il y a des raisons de penser que le Sinai était un volcan : v. 13). Le nom de Sinal pent venir de Sin, nom de l'antique dieu sémitique de la lune. D'autrea le dérivent de sene, buisson (cf. Ex. 5,2 et la note), de sen, dent (ce serait la montagne dentelée - ef. 1 Sam. 11,4), ou de Cin, nom d'un desert voisin. f. C'est-à-dire au Sinal, où Yahve reside.

g. Les Israélites seront, parmi les peuples, ce que les pritres sout dans une nation (Es. 61, 6). h. Mise à part, consacrée à Yahvé (même sens que l'expression précédente). 4. Répé-Ution erronée de sb. /. C'est-à-dire : ordonne-leur de se santtifier. Il a'agit de pratiques nyant pour but, les unes d'ecarter les effluves profanes ou hostiles (c'était la purification cf. v. 14-15; Gen. 35, 2 et note f, les autres d'acquent une sainteté positive, p. ex. par le port de bijoux sacres. Cf. Jos. 3, 5; 7, 15. k. On le tuera de loin, pour éviter son contact, aussi redoutable désormais que celui de la montague tradition biblique la plus ancienne (I et E.). la montagne se trouvair, semble-e-d, soit an vissinage de Qadech, dans meme, car en la touchant, il est lui aussi devenu sacré-

Moïse descendit de la montague, précipiter vers Yahvé pour le voir, de peur rejoignit le peuple et le sanctifia : ils lavérent qu'un grand nombre d'entre eux ue pérejoignit le peut.

1 Puis il dit au peuple:
1 leurs vétements.
1 Puis il dit au peuple:
1 rissent⁸, ²² Que les prêtres eux-memes, auxyous approchez d'ancune femine, »

coups de tonnerre et des éclairs; une épaisse Yalivé: « Le peuple ne saurait mouter sur nuce couvrit la montagne, et le son du cor le mont Sinai, puisque tu nous l'as formelretentit avec force. Tout le peuple qui était lement défendu en disant : Marque une dans le camp tremblant. 17 Moise fit sortir le limite autour de la montague, et déclare-la Dien, et ils s'arretèrent an pied de la mon-cends! tu remonteras ensuite avec Aaron. Inen, 19 Le son du cor redoublait d'intensité; Mais que les prêtres et le peuple ne se prê-Mose parlait, et Dieu lui répondait par le cipitent pas pour monter vers vahvé, de peur tonnerre. 20 Yahve descendit sur le mont qu'il ne fasse breche parmi eux. n 25 Moise R sinal, au sommet de la montagne. ¹⁵ Or, le descendit alors pour rejoindre le peuple. Il mont Sinaï était tout fumant, parce que Yahvé leur dit...d. v était descendu au milien du feu : la fumée qui s'élevait de la montagne était comme celle d'une fournaise, et tout le peuple était 20 saisi d'un violent tremblement. 20° Yahvé aproles: pela Moise sur le sommet de la montagne, et n Moise monta. 21 Yahvé lui dit : « Descends sortir du pays d'Égypte, de la maison de

et défends expressément au peuple de se servitude.

18. s tont le peuple » Hº G (lis. hé*èm). H : toute la montagne.

a. Litt. : par uns voix. - Le v. 18 a été transposé entre 20º et 20º, paree que ce verset suppose que Yahvé est déjà descendu sur le Sinaî (20°). b. Non plus par la main de l'homme, comme au v. 12, mais par l'action de Yahve lui-même (v. 22), parce que le contact avec un être divinfit-il etabli par un simple regard, est mortel pour l'homme (cf. Gen. 32, 30; Jug. 6, 22; etc.). c. L'antenr de cette phrase admettait donc qu'il existait des ce moment en Israel des prêtres de Yabvé (cf. 4, 14). D'apres P, les premiers pretres de Yahve (Aaron et ses fils) ne furent institués que plus tard (cb. 29 et Lèv. 8). d. Le discours de Moise manque. - Les v. 21-25 ne font guere que repéter, avec plus d'insistance, les données de J et de E. trouve dans le Deutéronome (5,6-21) un texte du Décalogue qui differe de celui de l'Exode sur plusieurs points, dont les plus importants sont les deux suivants : le Le Deuteronome motive le commandement du sabbat par l'esclavage en l'gypte et non par le repos du Créateur. 2º Dans le commandement contre la convoitise, le Deutéronome nomme « la femme » avant e la maison du prochain a et l'en sépare nettement. Sur le premier point, le texte de l'Exode doit être le moins aucien, puisque le récit de la création en six jours appartient à la source la plns récente du Pentateuque (P). Sur le second point, au contraire, c'est la rédaction du Deutéronome qui Paralt la plus moderne, car elle s'inspire du souci de ménager la dignité de la femme. Ces divergences prouvent que les deux versions du Decalogue ont été retouchées. L'inégalité de ses deux moitiés donue à penser que la première aurtont a été leveloppée : le style deuteronomique des considérations qu' accompagnent les einq premiers commandements oblige à y reconnattre un élément postérieur. Il est probable qu'à l'origine les commandements n'étaient pas motives. - Les interprites et les diverses confessions juive et chrétiennes ne sont as d'accord aur la manière de compter les commandements du Décalogue. Avec Philon, Joséphe et beaucoup de Péres grees, les grees orthodoxes et les réformés distinguent deux

quels il est permis de s'approcher de Yahvé, ous approche 16 Le surlendemain matin il y ent des brèche parmi eux. » ²³ Moise répondit à R. sacrée, » 24 Mais Yahvé lui dit : « Va. des-

Le Décalogues.

¹ Alors Dieu prononça toutes ces pa- E²(D)

« 2Je suis Yahvé ton Dieu, qui t'ai fait

commandements dans les v. 34 : le adorer Yahvé seul ; 20 ne pas adorer Dieu sous des images. Avec Angustin, les luthèriens et la plupart des catholiques romains réunissent ces deux prescriptions en une senle. Par contre - mais ceci n'est possible qu'avec la version de Deuteronome, - ils scindent en deux le commandement sur la coavoitise (la femme - la maison et les autres bi ns). Les Juifs et certains théologiens chretiens, considerant que les « paroles » du Décalogne ont la forme de declarations solennelles plutôt que d'articles de code, ne voient pas dans le v. 2 un préambule, mais le premier commandement. Par contre, ils réunissent les prescriptions des v. 3-6. Le Pentatenque samaritain donne, apres v. t7, une reproduction de Dent. 11, 29; 27, 2, 3, 47; 11, 30, - dana laquelle quelques interpretes trouvent le dixieme commandement. La premiere de ces répartitions paraît la plus naturelle. - On a vouln diviser le Décalogue en devoirs envers Dien (quatre commandements) et en devoirs envers le prochain (six). Mais pour les Juifs, il n'y avait que des devoirs envers Dieu. Avec plus de raison, Philon et Josephe y distinguaient des devoirs de piéte (cinq et des devoirs de probité (einq), le respect di aux parents étant mis dans un étroit rapport avec l'hommage revenant à Dieu même (il est d'ailleurs possible que, dans la haute antiquité hébraique, les aueêtres aient eté l'objet d'un culte). - Le Décalogue ne semble pas avoir appartenu au texte le plus ancien de la source E. Il y a pent être remplace, sous l'inûneach des grands prophètes (viir on viresiccle), une courte serie de prescriptions cultuelles dites e psroles du Horeb s, asjourd hui fondues dans le « livre de l'Alhance ». Ces paroles, de m me que la sèrie parallele de I. dites » paroles du Sinai » (34, 14-16), formaient peut-être déjà un décalogue. Certains critiques rapportent le Décalogne actuel à une date encore plus recente : ils y voient un produit de l'école denteronomique on même un caterbisme des devoirs religieux et moraux appartenant a la période de l'exil; son insertion dans l'Exode serait due au dernier redacteur da 20, 5-21

« 4Tu ne te feras d'images sculptées d'aucune des choses que l'on voit là haut dans le ciel, ici bas sur la terre ou dans les eaux. plus has que la terre^b. ⁵Tu ne te prosterneras pas devant elles, et tu ne leur rendras point de culte, car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis, pour le crime de leurs pères, les enfants, les petitsenfants et les arrière-petits-enfants de cenx qui me haïssent, 6 mais qui accorde ma grâce à des milliers par égard pour ceux qui m'aimente et qui gardent mes commandements.

« ⁷Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu pour un usage crimineld, car Yahve ne laissera pas impuni celui qui aura prononcé son nom pour un usage criminel.

tième jour est un sabbats en l'honneur de

, s-ri _{a ³Tu n'auras pas d'autres dieux devant Yahvé a béni le jour du sabbat et p_a déclaré suint.}

a ¹² Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que

« 15 Tu ne tueras pash,

« 14 Tu ne commettras pas d'adultère,

« 15 Tu ne déroberas pas.

« 16 Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain.

« ¹⁷Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochaini: tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain J, »

18 En présence des coups de tonnerre, L.F. des flammes, du son du cor et de la montagne fumante, tout le peuple eut peur et « Souviens-toi du jour du sabbat pour le se tint à distance tout tremblant. 19 Et ils F sanctifier. Pendant six jours in travailleras dirent à Moïse : « Parle-nous, toi, et nons et tu feras tout ton ouvrage. 10 Mais le sep- pourrons entendre; mais que Dieu ne nous parle pas, de crainte que nous ne Yahye ton Dien. Tu ne te livreras, ce jour-là, mourions. » 20 Moïse répondit au peuple; à aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni « N'ayez pas peur: c'est pour vous mettre ton esclave, ni ta servante, ni ton bétail, ni à l'épreuve que Dieu est venu, et pour l'étranger eu résidence dans tes villes e; Il car que sa crainte, vous restant présente, en six jours Yahvé a fait les cicux, la terre, vous préserve de pécher » 21 Le peuple la mer et tout ce qui s'y trouve, puis il s'est resta donc à distance, et Moïse s'approcha de reposé le septième jour : c'est ponrquoi la nuée obscure dans laquelle Dieu se tenait.

20, 4. e d'autune des choses que l'on voit (IIII. : d'aucune forme qui soit) a Deut. 5, 4 (Iis. kol, an hau de wekel). H : ni aucuna forma qui soit, 10. a ce jour-là » G S L (aj. 85). Manque on H. 11. » la terre, la mer (litt. : et la terre et la mer) » H° Sam G S L (hs. we'lt hayyles). H) of la terra, la mer. 18. s out peur s Sam G L (lis. wegyfra'). If : aperçut.

a. Ce commandement ne nie pas l'existence d'autres de repos : le mot sabbat pouvait être dérivé d'un verbr dieux mais interdit à l'Israchte d'adorer nucune autre divinité quamil il est a devant la face », en la présence de Yahve, c'est à-dire, d'après la croyance ancienne, eu Palestine. Quand l'aucien Israélite était chassé « de devant la face de Yalivé a, c'est à-dire obligé de quitter la Palestine (2 Ross 15, 25; 17, 20; 24, 20; Jer. 7, 15; Jon. 1, 5, 10; cf. Gen. 4, 1s; etc.), il se croyait tenu d'adorer les dieux du pays où il séjournait (1 Sam. 26, 19). b. Les trois partirs de l'univers, selon la conception hébraique : ciel, terre et abime (voy, note sur Gen. 1, 7). c. D'autres entendent : à la millieme genération de ceux qui m'aiment.

d. Il s'agit avant tout des formules magiques et des sortil ges, maia aussi dea faux serments et des blasphimes. e. Cf. 31, 14. Souviens-tol (Dout. 5, 12 dit : Observe). Ce terme est employé sans doute pour marquer que le subbat était une institution déjà unei une lors de la pro-

signifiant se reposer, chomer. g. Litt. : Dans tes portes (les portes de tes villes). h. Il a'agit de l'homicide volontaire, du crime d'assassinat. Ce commandement ne comporte pas l'interdiction de la peine de mort al de la guerre. 1. La maison, an sena antique, désigne l'ensemble des biens. La femme, nommée ensuite, est le premier de ces biena, mais elle est rangée nettement dans la catégorie des propriétés du maltre de maison. Le texte du Deuteronome attenue la rudesse de cet antique point de vue. j. Le dixième commandement était quelquefois remplace, au temps de Jesus, par la formule generale : « Tu ne feras tort à personne » (Mc 10, 19; Philon)-

k. Les v. 18-21 ne paraisaent pas ici à leur place. Ils se rattachaient, dana le récit de E, à 19,19, et precèdaient les révélations divines (cf. 20, 19) au lieu de les suivremolgation du Décalogue; ef. 16, 21 (de P). f. Un jour de l'Alliance a. Voy. note auivante. Immédiatement après devait venlr une partie du shere Le livre de l'Alliance (20, 22-23, 19) ..

22 Yahvé dit à Moïse : « Tu parleras avez vu vous-mêmes que je vous ai parlé du avez vu avez vu avez vu servous ne ferez pas, pour une femme et qu'il en ait des fils ou des filles, les associer, vous ne vous ferez pas' des dieur la famour et qu'il en ait des fils ou des filles, d'argent ni des dieux d'or.

n'y offrir tes holocaustes et tes sucrifices ma femme et mes enfants, je ne veux pas de paixe, ton menu et ton gros bétail. En étre mis en liberté, — 6 son maitre le fera de paix , and the invoqueras mon noun', je approcher de Dieu il le fera approcher du batviendrai à toi et je te béniraif. 25 Si tu m'éreceiun antel de pierres, tu ne le construiras l'oreille avec un poinçon : l'esclave alors pas en pierres taillées, car en y portant le restera pour toujours à son service. ciseau, tu rendrais la pierre profanes. 25 Tu ne dois pas non plus monter à mon autel par étre esclave, elle ne sortira pas libre [de la des degrés, afin que ta nudité n'y soit pas maison de son maitre dans les memes coudimise à découverth.

21 Les doubles exposeras, 2 Lorsque in acquer

4. Le titre qu'an est convenu de donner à ce petit code est tiré d'Ex. 24, 7. On pourrait en distribuer le contenn sous trois rubriques : le droit civil et pénal (21, t-22, 20); 2º regles pour le culte (20, 22-36; 22, 25-31; 23, 10-19); 3º niorale sociale (22, 21-27; 23, 1-9). Les prescriptions des deux derniers groupes, où Dieu parle en genéral à la premiere personne, répondraient assez bien aux « paroles de Yahye a dont il est question 21, 3; celles du premier, où il est parle de lui à la troisieme personne, aux e lois a mentionnées dans le même texte. Une partie des regles cultuelles se retrouve un peu plus loin (34, 14-26), dans un morcean probablement plus ancien (du cycle J). Lea prescriptions juridiques rappellent à bien des égards, pour le fond et pour la farme, le code du roi babylonien Hammourabi (vers 1950 av. J.-C.), celni des llittites (vers 1350) et un recueil de lois assyriennes (1400-1200). Si elles n'en sont pas dépendantes, lea lois civiles hébraïques relevent comme oux d'un nocien droit qui était en usage dans toute l'Asie occidentale. - Le livre de l'Alliance suppose ane population sédentaire, vouée à l'agriculture autant qu'à l'élevage du bétail. Les prescriptions qu'il renserme n'ont donc pu être imposées aux Hébreux avant leur ctablissement en Palestine. Beaucoup d'entre elles ont peut-être été empruntées anx Cananéens et adaptées à la religion israélite. - Le livre de l'Alliance est rattaché au cycle E parce qu'il en rappelle la langue, mais il a pu exister, à un moment donné, comme code indépendant. Il viont assez mal au milieu de la revélation du lloreb. On a supposé qu'il avait figure primitivement en E (en tout ou en partie) à la suite des Nombres ou après Josné 24, 25 on après Ex. 18 (ef. Deut. 1, 12-18). Il ne paralt pas avoir été conservé intégralement (le début en tont cas fast défaut). D'autre part, des gloses ont pénétré dans le texte et dérangé l'ordre primitif, qui peut être parfois rétabli par la transposition de quelques versets. On y remarque enfin certaines amplifications où s'affirment le style et les tendances humanitaires du Deutéronome (Rn). b. Variante des mots qui précedent. D'antres supposent que, après a associer a, il est tombé quelques mots comme « d'autres dienx a. c. L'hocauste, où la victime était brôlèe entièrement (cf. Lév. 1) et le sacrifice de pnix, où une partie de l'animal était con-

ras un esclave hébreu, il servira six ans. Mais la septième annéei, il sortira libre [de ta maison] sans rien payer. ⁵S'il [y] est entré ainsi aux enfants d'Israel ; Vous seul, il sortira seul; s'il était marié, sa feinme sortira avec lui, ⁴ Mais si son maître lui doune haut du socier, vous ne vous ferez pas des dieux la feunme avec ses enfants restera la propriété de son maitrei, et lui, il sortira seul. 5 Toutergent in des grant autel de terre pour fois, si l'esclave déclare : l'aime mon maître,

« 7 Lorsqu'un hoinine vendra sa fille pour tions que les autres esclaves. Si elle lui déplait après qu'il se sera uni à elle, il la fera exposeras. Lorsque in acquer- à des étrangers après lui avoir été infidèle.

26. a tu invoqueras » S Sifré (lis. tazkir). H · je farn souvanir de. 21. 4. a Mais n » G S L (lis. we'im). H · St. 5. « apres—elle » lis. représ qu'il se l'etili destince.

sommée par les fideles dans un repas sacré (cf. note sur Lev. 3. i), sont les deux seuls genres de sacrifices sangiants mentionnés dans les textes antérieurs à l'exil. d. Il ne s'agit que de lienx sacrès (en arabe magdm, lieu); cf. Gen. 12, 6. e. Litt. : où in commemorirus mon nom (par un culte régulier). D'ante a témoins (cf. note crit.) lisent : où je ferai sonvenir de mos noin, c'est à-dire on je me revélerai (par une apparition, une victoire, etc.). En tout cas l'homme antique ne fondait de sancthatre que là où il avait reconna la presence d'une divinité,

f. Cette phrase sanctionne la pluralité des lieux de culte, avec l'intention, sans doute, de combattre les tendances centralisatrices des grands sanetnaires. g. On croyait anciennement que les pierres de l'autel étaient des pierres saintes, c'est-à-dire des pierres où la divinite faisait sa demeure. Ou la chasserait, si on frappait ces pierres, surtout avec un instrument de fer (cf. Jos. 5, 31): l'emploi des métaux, spécialement du fer dont la découverte court récente, était sonvent interdit par les religions antiques (cf. Ex. 4, 25).

A. Ponr la me me raison, une antre loi exige que les prêtres poi tent des caleçons (25, 42, de P); ancienuement ils n'avaient qu'un pagne très court, l'ephod (2 Sam. 6, 14, 20). L'antique loi que nous avons ici ne prévoit pas l'intervention ile prêtres dans les sacrifices. Tout Israèlite a le droit de a'approcher de l'autel et d'y sacrifier. i. D'après le code de Hammourabi (art. 117), la libération de l'esclave pour dettes intervenait au bout de trois ans. j. L'hébren indique qu'il s'agit du maître de la femme : il n'y a pas de raison pour qu'il soit dépossède de son bien. k. Expression synonyme de la précédente (il le fera approcher de Dieu): le montant de la porte était considéré, chez les auciens Israélites et lea Arabes, comme le siege des divinités domestiques (cf. note sur Deut. 6, v). - Selon d'antres, l'expression le fera approcher de Dieu serait une glose tendant à substituer à la maison le sanctuaire. En tout cas, il ne faut pas traduire a le fera approcher des jugess, le mot hébreu ('élôkim) n'ayant jamaia le sens de s juges a. 1. Pont affilier l'esclave au culte domestique et en meme temps pour l'empécher de fuir, grace à l'emprise magique que le maltre possèdera sur lui apres qu'il aura pris de sun sang.

m. Sans doute par un parent de la jenne femme,

un père traite sa fille4. 10 S'il prend une autre [concubine], il ne retranchera rien à la première, sur sa nontriture, son vêtement on son droit conjugal. 11 S'il ne lui donne pas satisfaction sur ces trois points, elle sortira libre [de sa maison], gratuitement, sans rien payer.

« 12 Celui qui frappera un homme mortellement sera mis à mortb. 13 S'il ne lui a pas dressé d'embnches, mais que Dien ait fait arriver un accident par sa main, je te fixerai un lieu où il pourra se réfugier. 14 Mais si quelqu'un en veut à son prochain et le tue dans un guet-apens, tu l'arracheras de mon autel pour le faire mourir d.

sera mis à mort.

sera mis à mort s.

« 16 Celui qui enlévera un homme f sera mis à mort, soit qu'il l'ait vendu, soit qu'on le retrouve en son pouvoir.

querelle, en frappera un autre avec mort, mais en l'obligeant à garder le lit, - 19 si

9 S'il la destine à son fils, il la traitera comme rendre vie pour vie, ²⁴œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour si, dent, main pour main, pied pour pied, 23 bru. lure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure i

artrissure pour viendront à frapper une femme enceinte et qu'elle accouchera sans domniage, [le conpable] sera tenn de verser l'indemnité que lui imposera le mari de la femme: ainsi il paiera pour l'avortementi.

« 20 Lorsqu'un homme frappera son es. clave ou sa servante à coups de bâton, Sile meurent sous sa main, il faudra punir k. 21 Mais si l'esclave survit un jour ou deux, il ne sera pas infligé de punition [an maître]: c'est son argent.

« 26 Lorsqu'un homme, en frappant son « 15 Celui qui frappera son père ou sa mère esclave ou sa servante, atteindra lenrœil et le leur fera perdre, il les mettra en liberté pour «17 Celui qui maudira son père ou sa mère compenser la perte de leur œil; 27 s'il leur fait tomber une dent, il les mettra en liberté pour compenser la perte de leur dent,

« 25 Lorsqu'un bœuf frappera de sa corne un homme ou une femme et que la mort s'ensuivra, le bœuf sera lapidé et l'on n'en man-« 15 Lorsqu'un homme, au cours d'une gera point la chair, mais le maître du brenf ne sera pas puni l. 29 Si le bœuf avait déjà une pierre on avec le poing s sans causer sa l'habitude de donner des coups de corne et que son maître averti ne l'ait pas surveillé, ce dernier peut se lever et se promener dehors ce bœuf, s'il cause la mort d'un homme ou en s'appuyant sur son bâton, celui qui l'aura d'une femme, sera lapidé, et son maître aussi frappé ne sera pas puni; seulement il le sera mis à mort m; 30 ou si on lui impose [seudédominagera pour son chômage et le fera lement] une rançon, il devra donner tout ce soigner jusqu'à sa gnérison^h. ²³ Mais s'il en qui lui sera imposé pour le rachat de sa vie^a. résulte un dommage (permanent), il faudra 31Si le boenf frappe un [enfant], garçon on

22. e pour l'avoctoment a lis, bonnephalles, H : avec finiervention d'Jarbitres (?). 20. e il faudra punir s. Sam : il cera mis à mort.

a. Il lui fera les cadeanx d'usage; cf. Gen. 31, 15 et la note. b. Par le plus proche parent de la victime, qui a le devoir de la venger. c. Les antels de Yahvé (cf. v. sui-vant). d. L'antiquo droit de la vengeauce du sang est ainsi limité par l'inviolabilité des heux saints, et celle-ci por un premier rudiment de procèdure criminelle. e. Versei trausposé d'apres les Septante. f. La version grecque spécifie avec raison qu'il s'agit de l'enlèvement d'un Ismélite; cf. Deut. 24, 7. g. D'après la version grecque. Le sens du niot hébreu est tres incertain (on interprete encore : baton, motte de ter-re, pelle, pioche). A. Cf. Code de Hammourabi, art. 200; Code hittite, art. 10 et 1X. - Dans les versets qui suivent, nous retablissons l'ordre logique du texte qui paralt interverti : 2-25, qui expriment un principe géneral, doiveut venir svant 19-25, qui equitient un principe general, doiveut venir avant 21 (cas particulier), 30-21, qui parlent de coups donnés aux esclaves, doivent être rapprocées de 20-27. . Cf. Code llamm, art. 196, 197, 200. j. Cf. Code de Ilammourabi, art. 200, où l'indemnité est fixée à dix sicles d'argont, et

30. 4 Ou si 5 G S L (lis. we'im). H : 41-

Code luttite, art. 17-18, où elle est variable, mals tarifée; les lois assyriennes (art. 21, 51-53) édictent de plus des peines corporelles pouvant aller jusqu'à la mort et, dans certains cas, le remplacement de l'enfant. A. La punition n'est pas specifiée. Ce ne devait pas être la mort. Pourtant, dans un cas semblable (esclave pour dettes mourant de coups ou de misère). le co-le de flammourabl (art. 116) prescrit la mise à mort du fils du conpable. 1. Nous avons la l'idée de la responsabilité juridique des animaux, admise par lea Israelites (Gen. 9, 5; 1.ev. 20, 15-16). La nature du châtiment infligé s'explique par la crainte de toucher à un être que menace l'ame irritée de la victime (on le tue de loiu); de même l'interdiction de manget de sa chair. Pour un motif analogue, il était interdit de rien manger on boire de ce qui se trouvait dans une maison su moment d'un decea, etc. m. Le Code de Hammourabi vise le même cas (art. 250-251), mais il n'édicte aucone perne contre le boruf et n'impose au maître qu'une iudemnité. n. C'est le seul cas où une rançon soit autorisée pour un homicide.

sile, on lui appliquera la même règle, 32 S'il frappe un esclave ou une servante, son propriétaire paiera au maître de la victime trente sicles d'argent, et le bœuf sera lapidéa

" 33 Lorsque quelqu'un laissera une citerne lécouverte ou en creusera une sans la couwrit et qu'un bænf ou un âne y tombera. 31e propriétaire de la citerne paiera une indemnité: il remboursera en argent le maître dehors, rencontrera des buissons d'épines et

« 35 Lorsque le bœuf de quelqu'un frappera mortellement le bœuf d'un autre, [leurs mattres] vendront le bœuf vivant et en partageront le prix; ils partageront aussi la bète morte, 36 Mais s'il est notoire que le bœuf avait déjà l'habitude de donner des coups de corne et que son maître ne l'ait pas surveillé, il rendra bœuf pour bœuf, et la bête morte lui appartiendra.

« Lorsque quelqu'un déro-22 Parsis bera un bœuf ou une tête d'un bœuf, d'un âne, d'une tête de petit bêde petit bétail, s'il les tue ou les vend, il restimera cinq bœufs pour le bœuf et, pour le conque dont on dira: « C'est bien cela », le netit bétail, quatre têtes pour unes. 4Si l'ani- litige entre les deux parties sera porté devant mal dérobé (bœuf, ane ou tête de peut Dieuk: celui que Dieu condamnera fera à bétail) est retrouvé vivant entre ses mains, il l'autre une restitution au double. fera restitution au double. 36 ll faut en tout cas qu'il restitue. S'il n'a rien, on le vendra un autre un âne, un bœuf, une tête de petit pour la réparation de son larcin. 2Si le voleur bétail ou un animal quelconque, si la bête est surpris en flagrant délit d'effraction det meurt ou se casse un membre, ou qu'elle soit qu'il soit frappé mortellement, ce n'est pas enlevée sans témoin¹, ¹¹ il interviendra entre un meurtree. 3º Mais si le soleil était déjà levé quand il a été surpris, il y a meurtre,

Dans divers donnas u 5 Lorsque quelqu'un mettrale feu dans un champ ou dans une vigne et laissera l'incendie s'étendre de manière à consumer une partie du champ d'autrui, il donnera en dédommagement le meilleur produit de son champ et de sa

a 6 Lorsque le feu, en se propageant au consumera un tas de gerbes, des blés sur pied ou un champ [entier], l'auteur de l'incendie remboursera ce qui aura été brûlés.

« 7 Lorsqu'un homme aura donné à un autre de l'argent ou des objets à garder et qu'on les aura dérobés dans la maison du dépositaire, le voleur, s'il est découvert, fera restitution au double, ⁸Si on ne le découvre pas, le maître de la maison se présentera devant Dieu [pour qu'on sache] s'il n'a pas mis la main sur le bien de l'autres.

« 9 En toute affaire de dol, qu'il s'agisse

« 10 Lorsqu'un homme donnera à garder à les deux parties un serment au nom de Yahvé, [afin que l'on sache] si le gardien n'a

33. e ma âne a. Sam mj. : ou tout mutre animal domeruque. 22, 5% e Mass si a G S (lis wche). H : Si. 5, e metra le feu — d'autri à s'an Ambrèrré achd'art. H : fili brouter un champ on one vague et lains aller nom betail et qu'il piètre dans le champ d'autrui (et. Code justite 107). — Mass les muts entendans ie e va sera de « fum broutet a et de « one bietail » reparturest a v. eun » are le marquet encedars » et a meendie s. 8. a [pour qu'on sache] si s. G L T : et il jurera que.

a. Cf. Code de Hann., art. 252 (l'indemnité est d'un tiers tort de laiver dans son champ des matières très inflammables de mlne; il n'y a pas de peine contre le bœuf). 30 sicles (90 fr.) représentaient aans doute le prix moyen d'un esclave à l'époque où cet article fut rédigé (cf. Lèv. 27, 34). b. Ces dispositions paraissent en désordre : le v. 4 est la suite naturelle du v. 1, et 36 vient mieux pprés 4 qu'nprés 3a. Nous rétablissons cet ordre pour la clarte. - Le v. I est rattache, dans les Bibles hébraiques, au ch. 21, où il forme le v. 37. e. D'après la coutume actuelle du désert, pour un chameau volé on doit en readre quatre. Le Codo hittito exigo trois, six, sept ou quinze tetes de bétail selon l'espèce, l'age et l'emploi de l'animal dirobe (art. 57-71,73). d. l.itt. t en train de percer. Les voenra perçaient de nuit les murs des maisons faits d'argile dessee. o Si un homme a perfore une maison, on le tuera et on l'enterrera via a-vis de la brèche » (Code llamm., art. 21.) La peine est un peu moins grave que dans le cas pre-

cedent, sans donte parce que, cette fols, le voisin avsit cu le

(le bnisson d'epines). Le Code bittite, plus sevère, exige le remplacement du champ ou des arbres incendiés et, dans certums cas, one somme d'argent (ort. 105-106). g. Il devra se rendre dans un sanctuaire, et on lui demanders de jurer qu'il n'est pas l'anteur du vol. Le Code de Hammourabi oblige le dépositatre à dédommager le déposant, quitte à se faire rembourser, s'il le peut, par le voleur (art. 125).

h. On recourta su jugement de Dien, qui prononcera soit

par un oracle, soit par le sort sacré, ou par quelque autre eprenve judiciaire. i. En cas de vol, an contraire, le gardien, étant coupable de négligence, doit un dédoumagement (v. 12). Il faut supposer qu'ics il est question d'un enlevement de vive force (cas de force majeure). Cependant il se pourrait que les mots « ou qu'elle soit enlevre ('é nubé) » soient un doublet des précédents e on se casse un membre (8 mibar) s.

« 14 Lorsqu'un homme empruntera à un enfants orphelins i. autre [quelque bêle], si celle-ci se casse un titution. Si l'animal était loué, cela rentre d'intérêtsi. dans le prix de location c.

corder, il versera en argent ce qu'on donne dieux. pour le prix d'achat des vierges s.

« 15 Tu ne laisseras pas vivre la chef de ton peuple.

- mis à mort.
- dévoué par anathème h.

22, 18-30
pus porté la main sur le bien d'autruis. Le à résidence, et un ne l'opprimeras pas.
pus porté la main sur le bien d'autruis. Le à résidence, et un ne l'opprimeras pas.
car la vons avez résidé counne étrangers de pas porté la main sur le ment, et [le gar-propurétaire acceptera [ce serment], et [le propriétaire acceptera les serticion. 12 Si la bête pays d'Égypte. 22 Ne faites jamais tort à dien ne fera pas de restitution. 12 Si la bête pays d'Égypte. 22 Ne faites jamais tort à dien ne fera pas de restitution. 12 Si la bête dien] ne fera pas de restitutoir. "I de dien le fera pas de restitutoir." de lui est dérobée, il dédominagera le proptié-lui est dérobée, il dédominagera le proptié-lui faire tort, [sache] que quand il mi est dérobée, il dédominant un fauve], il à lui faire tort, [sache] que quand il m'intaire. ¹⁵ Si elle est déchire par un taite par un taite par un apportera [les débris] comme pièce à con-en apportera [les débris] comme pièce à con-plorerait, j'écouterais ses cris, 21 ma colère hu en apportera les deoris comme pas l'animal s'allumerait et je vous ferais périr par l'epée; vos femmes deviendraient venue. vos femmes deviendraient veuves et vos

« 25 Si tu prétes de l'argent à quelqu'un F. membre ou menrt, le propriétaire n'étant pas de mon peuple, au pauvre qui est auprès présent, il sera tenu à restitution. ¹⁵ Si le pro- de toi, tu n'agiras pas à son égard comme présent, il sera tenti à les dutelles présent, il ne fera pas de res- un créancier : vous ne lui imposerez pas p

« 26 Si tu prends en gage le manteau p « 16 Lorsqu'un homme aura séduit une d'autrui , tu le lui rendras avant le converge non fiancée det qu'il aura couché avec cher du soleil. 27 Car c'est sa seule couelle, il versera une somme d'argent égale verture; c'est le manteau dont il enveloppe an prix d'achat [de la jeune fille] et la prendra sa mudité; dans quoi coucherait-il? S'il m'impour femme. 17 Si le père refuse de la lui ac-plorait, je l'écouterais, car je suis miséricor.

« 25 Tu ne mandiras pas Dieu¹, et tu ne F prononceras pas d'imprécation contre un

« 29 Ne tarde pas [à m'apporter une part " 19 Ouiconque conche avec une bête sera de ce qui remplit tes greniers et de ce qui découle de ton pressoirm. Tu me don-« 20 Celui qui sacrifie à d'autres dieux sera neras le premier-né de tes fils n. 30 Tu feras de même pour ton gros et pour ton menu « 21 Tu ne molesteras pas l'étranger admis bétail : [le premier-né] restera sept jours

avec sa mère, et le huitième jour, tu me le des clairvoyants et fait paraître mauvaise donnerasa.

" 31 Vous serez pour moi des hommes saints; vous ne mangerez pas la chair d'un à résidences. Vous savez ce qu'éprouve R

Priceptes sur l'exercice de la fustice « ¹ Tu ne rapporteras pas de bruit mensonger. Ne prête pas la main au cou-tu en récolteras les produits, ¹¹ Mais la sepmensonger rendant un faux tétnoignage. ² Tu tième année tu l'abandonneras à elle-même ne suivras pas la foule dans la voie du mal; et la laisseras en reposi; les pauvres de ion te ranger du côté du grand nombre, en fai-te ranger du côté du grand nombre, en fai-sauvages se nourriront de ce qu'ils auront plaisance pour le grand dans son procès.

« 4Quand tu rencontreras le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras. mais tu chomeras le septième jour afin d'as-Ouand tu verras l'âne de celui qui te hait surer du repos à ton bœuf et à ton âne et de abattu sous sa charge, tu te garderas de laisser respirer le fils de ta servante, ainsi t'abstenir: tu te joindras à lui pour secourir

panyre dans son procès. Abstiens-toi de nonceras pas le nom des autres dieux, et toute parole mensongère : ne va pas causer on ne l'entendra pas sortir de ta bouche. la mort de l'innocent et du juste ni [faire] absoudre le coupable. § Tu n'accepteras pas de présent, car le présent aveugle les veux

la cause des justes.

saints; vous savez ce qu'éprouve minal déchiré [par un fauve]: vous la jetterez l'étranger, car vous avez résidé comme étrangers dans le pays d'Égyptek.

> Le repor de la septiona seule à. C 10 Pendant six années tu E Le salbat Les sattre desse. peuple [en] mangeront [les fruits], et les bêtes laissé. Tu en useras de même pour ta vigne et pour ton olivier.

« 12 Pendant six jours tu feras ton ouvrage; que l'étranger admis à résidencei.

« 15 Tenez-vous sur vos gardes pour [obser-R « ⁶Tu ne porteras pas atteinte au droit du ver] tout ce que je vous ai dit. Tu ne pro- E

> « 14 Trois fois dans l'année tu cé- E(R) lébreras des fêtes en mon hon-

15. s il ne — déchiré s, C L : Il l'amènera (le propriétaire) auprès de Coé) l'animal déchiré : il ne remboursera pat. 14. s ou meut a. C aj. : ou est colèvee (cf. v. 10). 20. s d'antres — anathonn » lis. L'ébble 'laborin gobbrain (6-2-2e) et suppr. seb. H « aux dress sara dévoi per santhème, aux d'a Yabvé said (la place de ces d'enters moit indique qu'ils sout une gloss). 30. « et pour ton » G S. H : pour ton. e bétail e. G aj. : et ton ane.

12. Encore un cas de force majeure. Certains maîtres, cependant, exigenient dans ce cas le remboursement (Gen. 31, 50).

c. C'est-à-dire sans donte : les accidents sont à la charge du loueur (meme règle dans le Code hitrite, art. 76). D'autres entendent : si [l'emprunteur] est un salarié, le doinmage vient [en déduction] sur son salaire. d. Si elle était ange some per according our son sature. Cles de Padultére, cf. Deut. 22, 1971. c. Au père de la jeune fille; cf. Gen. 24, 1972. c. Au père de la jeune fille; cf. Gen. 24, 1972. b. 1973. de les notes. f. D'après une untre loi, le mariage était obligatoire et le prix d'achat fixé à 50 sicles (Deut. 22, 25-4). g. La magie était exercée surtout par des femmes (cf. 1 Sam. 28, 7; etc.); de même en Babylonic. h. Vov. note a sur Jos. 2, to. i. Le brusque passage du tu au tous indique que le texte des v. 21-21 a té sur bargé : on a voulu adjoudre à l'etranger la veuve it serphilin, qui lui sont si souvent associés, et motiver les re on mandations énoncées. J. Le pluriel (cous) indi-que que cette precision a été ajoutee; elle est conforme aux lo s ul cricures (Deut. 25, 19 et Lev. 25, 56-57), ma s dépasse (ard pour Yahre. - Le pret à interêt aux étrangers fut premiers nes des hommes.

a, Cf. Code hittite, art. 75. b. Cf. I Sam. 17, 34-35; Am. 3, toujours admis (Deut. 23, 20). k. Cf. Deut. 24, 12, 13. 17; Am. 2, 8; Prov. 20, 16; 27, 13; Job 22, 6; 24, 9-10. 1. G a traduit a les dieux a et Joséphe et Philon ont célébre le liberalisme religieux dont auralt ici fait preuve la loi Israelite. Une telle tolerance serait un anachronisme (cf. 22, 20; 23, 13). Il ne faut pas non plus traduire « les juges », le mot hébreu n'ayant jamais ce sens. Il s'agit de malédictions proferees contre Yahve (cf. 1&v. 21, 10-16; 1 Rois 21, 16).

m. Sens probable d'une phrase fort obscure en sa concision - litt. : ne differe pas ta plenttude et ton liquide (?) -. Il paraît s'agir non soulement des prémices (version 6), mais des offrancles végetales de toutes sortes. n. Cette loi paralt exiger l'immolation effective des premiers-nes des hommes comme celle des premiers-nes du bétail (v. 30). Elle a été interprétée en ce sens, par exemple au temps d'Ezechiel (fz. 20, 25-26). Mais aux époques anciennes, le sacrifice du fils alne semble toujours avoir été conçu en Israel comme un acte de picté extraordinaire et surérogatoire (1 Rois 16, 14; 2 Rois 16, 3; 21, 6; Michée 6, 7; cf. Jug. 11, 50-51, 54-39; 2 Rois 3, 27). L'usage du rachat (31, 19-20) était probablement les est es du législateur primitif, qui recommande seu-leme e la manuscetude envers les débiteurs israélites, par a et la s. Son G. S. II : le. . 51. « la chair — dechirà » G. S. L. (lis. hear hatteriphi). H : de la chair dons la campagne, un saumal dechirà.

23, 2. « contre un plandeur » lis. nh. H : art na proces (?). « le diruit » G. (p. hammiphi). Nanque en H. Le cate de tout le verset est describent en semble de partie grand » d'apres Lev. 14, 12 las galdh). H : pour le paivre (essaid). — Man la parteillur des pages intractions, qui désante aux.mémes des grands, no s'exerçais pas on faveur des peuts. 5. « (habetair — annual » Gritteber le de cut et lus "aufe d'alube). H : luc lasser (Effaire) : tu le joindra à lui pour deler (f). — Texte mentan. 6 « du pauvre » G. S. (lis. lejoin). H : de top pauvre. 7. au li (larce) aboudeur « G. (lis. « des nell' segle, la tract je alboudira pas. 5. « y expe des nell "Seu G. S. (lis. " dejoin). Manque « an. II. « et pour » IP Seu G. S. L., H: pour. 15. « Ta na promonceras pas... « et on » lis. texte et (avec IP Seu G. S. L.) wold). H : vous on promonceras pas... « et on » lis. texte et (avec IP Seu G. S. L.) wold). H : vous on promonceras pas... « et on » lis. texte et (avec IP Seu G. S. L.) wold). H : vous on promonceras pas... « et on » lis. texte et (avec IP Seu G. S. L.) wold). H : vous on promonceras pas... « et on » lis. texte et (avec IP Seu G. S. L.) wold). H : vous on promonceras pas... « et on » lis. texte et (avec IP Seu G. S. L.) wold).

C'était, sans doute, la coutume ancienne, qui s'était perpétuée en Juda. Notre texte reflète une pratique plus réceute, qui prédomiuait apparemment dans le royaume da Nord. b. Cette recommandation fait pendant à celledu v. 3 (cf. 1.ev. 19, 15). Les v. 4 et 5, qui les sépareut, doivent provenir d'un autre contexte (cf. Deut. 22, t-4); ils ne penvent avois figure originairement dans un morceau consacré aux devoirs des téuns et des juges (v. t-3, 8-9). c. On peut aussi traduire : Tiens-toi à l'écart de toute affaire franduleuse. d. latt. : met zens dersus dessous. e. Ce devait être un proverbe (cf. Deut. 16, 12). f. Cf. 22, 21. Gette recommandation est éga-lement à sa place ici : l'hôte étranger, qui n'était que toleré (cf. Gen. 19, 2; 23, 4), avait heancoup de peine à obtenir justice devant les tribunaux. La répétation indique peut être que 22, 2t et 21, t.5, 6-9 provenaient de ileux anciennes collections

de l'année étalent offerts en une fois (à la fête de la Paque).

A. Quelle que soit Porigine première de cette coutume -constatation de la fécondité plus grande des champs laisses temporairement en jachere, desir de menager la terre conçue comme une sorte de puissance divine (Lev. 26, 34-33), - elle eçut, ilans l'ancien Israel, une interprétation humanitaire tres remarquable (v. 11). Plus tard, elle fut mise en rapport avec

a. D'après le Deutéronome (15, 19-20), tous les premiers-nes le subbat (Lév. 25, 1-7). D'après potre los d'année de jachere (à en juger par l'analogie avec 21, 2-6) ponvait n'etre pas la meme pour tous les champs, de sorte que le cultivateur n'étail pas exposé à la famine. Ultermurement, l'annue sabbatique fut fixée à une date uniforme pour tout le pays (1 ev. 25, 2-7).

1. On peut anau entendre : in les abandonneras et les laisseras (les produits). Mais il n'est pas probable que le lègislateur ait voulu obliger les paysans à semer cette année-là sans récolter. j. Le meme but est assigné au sabbat, Deut. 5, 14. - Les étrangers plinis à residence (talent pour la plupart des salaries. A. Le terme hébreu a souvent la nuance de celebrer, invoquer; c'est pent-être le cas ici. L'interdiction de prononcer le nom des divinités autres que Yahvè (cf. Os. 2, 17; Zacb. 13, 2; Ps. 16, 4) ne viendrait qu'à la fin de la phrase. I. Les regles qui saivent (v. 14-11) se retrouvent presque mot pour mot 34, 18-28 (de J), Il est difficile de dire el les auteurs de ces deux passages (J et E) out pulsé à nne mime source, un antique decalogue cultuel, ou si le texte du « livre de l'alhance » a été apres coup enrichi d'emprints an décalogue du ch. 34. En tout cas notre texte presente des variantes originales (v. 14, 16, 156) et, d'autre part, il porte iles traces évidentes de remaniement : voy. p. ex. la longue parenthese du v. ti et le doublet forme par les v. 11 et 1'.

EXODE

neur. BTu observeras la fête des l'ains sans levain - pendant sept jours tu mangeras des pains sans levain, comme je te l'ai prescrita, à l'epoque du mois d'abibb, car c'est en ce mois que tu es sorti d'Égypte; on ne pourra voir ma face e les mains vides. - 16 Tu observeras] aussi la fête de la Moissond, [la fête] des prémices du fruit de ton travail (de ce que tu auras semé dans les champs), - et la fête de la Récolte, à la fin de l'année, quand tu rapporteras des champs les fruits de ton travail. 17 Trois fois par an, tous tes mâles viendront voir la face du Seigneur Yahvé.

« 18 Quand tu me sacrifieras une victime, tu n'offriras pas son sang avec du pain levés; et la graisse de [l'animal offert pour] ma fête ne sera pas gardée tonte la nuit, jusqu'au mating,

« 19 Tu apporteras à la maisou de Yalivé, ton Dieuh, les meilleurs des premiers produits de ton sol.

« Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère i.

Promesses et instructions en vue de l'entrée en Canagni,

gio Je vais envoyer un ange devant toi g pour te protéger en chemin et te faire par venir an lieu que j'ai préparé. 21 Tiens-toi sur tes gardes en sa présence et obéis-lui. Ne te révolte pas contre lui : il ne pardonnerait pas ta rébellion, car mon nom est en lni 1, 22 Si tu lui obéis fidèlement et si tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. 23 Mon R ange, en effet, marchera devant toi. Il te conduira chez les Amoréens, les Hittites, les Perizzites, les Canancens, les Hivvites et les Jébusiens, et je les exterminerai, 24 Ne te prosterne pas devant leurs dieux et ne leur rends pas de culte, en imitant les rites de ces nations, mais détruis ces dieux et brise leurs stèles 1, 25 Adorez Yahvé, votre Dien, et je F bénirai ton pain et ton eau, j'écarterai de toi la maladie; 26 il n'y aura pas de femme qui avorte ni de femme stérile, dans ton pays; ie te ferai accomplir le nombre de tes jours.

17. s viendront voir la face s Sew (lis. vir? ...!?). Il : parafiront devant la lace. 19. Sam aj. : Celui qui fait cels est comina relui qui serificarit una tuipe (regie currigi d'epirès Deut. 14, it (i) ; il est un objet d'indignation pour le Dieu de Jacob. 20. « un ange ». Sam G Lt. mons ange. 21. « Ne te — cours lui s 6 S (lis. timér). H : Ne lui cause par d'ameriume. « in rébellion « L (G) (lis. tephirátia). H : voirs rébellion. 23. « je béutari » G L (lis. ausvisit). H : il beurra.

a. Allusion à 13, 3-10. b. Cf. note sur 12, 2. La date n'est pas précisée, sans doute parce que, anciennement, elle varialt suivant la maturité des récoltes : la fête commençait s quand on mettait la faucille à la moisson s (Deut. 16, 9). Plus tard, elle fut célébrée à date fixe, du 14 au 21 nisan (Ex. 12, 15, de P). c. C'était l'expression consacrée pour s êtro admis en audieuce e devant no grand personnage (Gen. 45, 5, 5; Ex. 10, 25, 29; 2 Sam. 14, 24, 25; 2 Rois 25, 19; Esth. 1, 14). Appliquee à Dieu, elle fut, par la suite, jugée irrespectneuse. et iuexacte (on ne peut voir Diou); aussi a-t-elle été presque toujours corrigée en : se faire voir devant la face de Yahve (voy. v. 17 et note crit.), lei la pbrase a été conservée parce qu'elle pouvait s'entendre : on ne se fera pas voir devant ma face, etc. d. Appelée aussi fete des Semaines (34, 22; Dout. 16, 16, 16), jour des Prémices (Nomb. 25, 26) et Pentecôte. Elle se célébrait au moment de la récolte du froment.

e. La fête de la Récolte (34, 22) ou des Tabernacles (Deut. 16, 15, 16; Lév. 23, 34) se célebrait à la fin de l'anuce, c'est-àdire en automne, les Israélites n'ayant adopté qu'aux environs de l'exil l'habitude, alors réguante chez les Babyloniens, de faire commencer l'année au printemps (cf. 12, 2 et la note). - Les noms de deux an moins des trois feles indiquent nettement leur caractère agraire : elles n'ont pu être adoptées par les Israelites qu'après leur entrée en Palestine. f. A cause de Pinterdiction du paiu levé, heaucoup pensent qu'il s'agit ici de la Pâque. Il semble plutôt que cette loi formulo un principe genéral (cf. Lév. 2, 11; 7, 12). Sans doute l'offrande de pains leves fut prescrite en certains cas par la loi levitique (l.év. 2, it; 7, 15; 21, 1.), mais c'était peut-être une innovation (cf. Am. 4, 5 et la note) et en tout cas une exception. g. lin-core un principe genéral : la graisse, c'est-à-dire la partie des victimes des sacrifices de paix reservee à Dieu, devra être brâlée aur l'autel le jour même, lei aussi on a pensé qu'il s'agussait de « la victure de la fête de la Paque », comme le

porte lo texte parallèle 34, 25. Mais les termes employés dans netro verset ne sauraient convenir à la victime pascale : il étail interdit d'en couserver non seulement la graisse (c'est-à-dire les meilleurs morceaux P), mais une partie quelconque. La Pâque n'est donc pas visée dans le « livre de l'alllance s. Il ne serait pas surprenant que cette fête pastorale fût tombée en désuétade dansle royanme du Nord, qui n'étuit pas un pays de peut bétail, tandis qu'elle se maintenait en Juda (J, D, P). l'un quelconque des sanctuaires de Yahvé (cf. Gen. 28, 21).

i. Ce qui est interdit, ce n'est ul d'immoler ou de manger des petits qui tettent encore (cf. Lév. 22, 27; 1 Sam. 7, 9), ni d'employer le beurre dans la cuisson de la viande, comme le veut l'interprétation juivo traditionnelle, mais de préparer un chevreau dans le lait de sa propre mère. Vu l'inportauce attuchée à cette interdiction (cf. 34, 26; Deut. 14, 21; et l'addition à notre verset dans le Pent, samaritain : volr note critique), elle ne doit pas avoir seulement des motifs d'ordre sentimental; peut-être pensait on à l'origine que la pratique condamnée unrait pour effet de faire tarir le luit de la chèvre (cf. Frazer, Falk-Lore in the Old Testament, 111, p. 111-164). J. Les codes se terminaient souvent par des promesses et des menaces (cf. Lev. 26; Deut. 28; 30). Cependant comme celles qui sont énoncées ici ne visent pas l'obéissance on la désobeissance à des lois déjà édictées, mais nux ordres qui seront donnés dans l'avenir par Ynbvé ou son unge (v. 22), il est probable que ce morceau (v. 20-35) faisait primitivement partie d'un récit analogue à celui du ch. 33 et où Yahvé donnait ses instructions en vue de l'installution en Palestine. k. C'est-àdire : il a en lui quelque chose de ma propre personne. Le nom d'un être, dans la pensée antique, non senlement exprime l'essence de cet être, mais en constitue un élément important. L'ange en qui reside le nom de Yahve est une sorte de double de Dieu lal-même; cf. Jug. 2, 1-5 et note m.

1. Voy. Gen. 28, 18, note j; cf. Deut. 7, 3; 12, 3; 16, 22.

27 J'enverrai ma terreur devant toi, je n'approcheront pas k. Quant au peuple, il ne frapperai de panique tons les peuples chez lesquels un pénétreras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. 28 J'enverrai pour te précéder les frelons a, qui chascoront devant toi les Ilivvites, les Cananéeus B(E) et les Hittites. 29 Je ne les chasserai pas devant toi en une seule année, de peur que le pays ne devienne un désert et que les hetes sauvages, en se innltipliant, ne soient pour toi un sléau. 30 Je les chasserai pen à peu devant toi, en attendant que tu croisses d'Israel offrir des holocaustes et immoler à E session du pays b. 31 Je te donnerai des frouséssion du per de la mer des Roseaux à dans des bassins; avec l'autre moitié du la mer des Philistins et du désert au Fleussang il aspergea l'autel!. 'Il prit le livre de E3 R vec. Je livrerai, en effet, entre vos mains les l'alliance et le lut au peuple, qui dit : « Tout habitants du pays et je les chasserai devant toi. ce que Yahvé a dit, nous le ferons et nous y 271 ne concluras point de pacte avec enx obéirons. » ⁸ Moise prit le sang, en aspergea £ ¹ ni avec leurs dieux. 35 Ils ne continueront le peuple et dit : « Voici le sang de l'alliance pas à habiter ton pays : ils pourraient t'amener que Yahvé conclut avec vous m, à condition à pécher contre moi en adorant leurs dieux, que tontes ces paroles [soient observées]. » car [leur voisinage] scrait pour toi un piège, »

Conclusion de l'alliance 4.

anorès de moi, ainsi qu'Aaron, Nadab et anssi limpide que le ciel même s. 11 ll n'éten-Abihouf et soixante-dix des anciens d'Is- dit pas la main sur les chefs des enfants R raels: vous vous prosternerez à distance; d'Israels; ils contemplèrent Dieu et ils man-Moïse seul s'approchera de moi; les autres gérent et burent.

montera pas avec lui, n

³Moise vint rapporter au penple toutes E^a les paroles de Yahvé et toutes les lois!. Le peuple entier répondit d'une seule voix : « Tout ce que Yahvé a dit, nous le ferons. » ⁴A- E³ lors Moise écrivit toutes les paroles de Yalıvê. Le lendemain matin, de bonne Et heure, il construisit un autel au pied de la montagne, et donze stèles j pour les douze tribus d'Israël. ⁵Il envoya les jeunes gens Yahvé des taureaux en sacrifices de paix. ⁶ Puis Moise prit la moitié du sang et la mit

⁹Moïse monta, ainsi qu'Aaron, Nadab et J Abihou et soixante-dix des anciens d'Israël; 10 et ils virent le Dieu d'Israel : sous ses Or, il avait dit à Moïse : « Monte pieds, il y avait comme un dallage de saphir,

27. « tous les peuples « G S (lis. As'amende). H : tout le peuple.

31. « je les chasseras : Sem G S T (in: geraite). H : tout le peuple.

24.]. « supere de mus lis. 'dept.] : nu prisé de mus lis. 'dept.] : nu prisé de Yiriré. — Mus il faut une president pertouse. Le semble surs cru que le y final cauli mes abscrizions pour présent. 2. « de mus » vais nous president. S. «)

a. Cf. Jos. 21, 12 et la note. b. Voy. fin de la note e sur Jug. 2, 6. c. Du golfe d'Aqaba (au S. E.) à la Méditerranée (à l'O.) et du désert d'Arabie Pétrée (au S.) à l'Euphrate (an N.). Cf. Gen. 15, 18; Deut. 11, 24; Jos. 1, 4. d. Dans ce récit très remanié ont été fondnes deux versions de la même tradition : d'après l'une (v. 1-2, 9-11), l'alliance a été scellée par un repas sacré pris devant Dieu sur la montagne par les chefs d'Israel, d'uprès l'untre (2-8), par le rite du parlage du sang accompli en présence de tont le peuple, au pied de la montagne. Ces deux versions avaient été retouchées des avant leur combinaison (voy. lettres marginales et notes). e. Dans le récit primitif : Et il dit. Mais, par égard pour la combinaison uctuelle des textes, le rédacteur a dû mettre le plus-que-purfait, Moïse se trouvant déjà sur la mon-tagne (19, 20). f. Cf. 6, 23. Ces trois noms ont peut-être été joutés après coup, ici et v. 9, pour faire une place, dans la délégation, à ceux qui devaient être plus lard les chefs du elerge. g. Cf. 3, 16. h. Restrictions ajoutées sans doule nlteriourement, car il n'en est pas tenu compte dans la suite du récit (v. 9-11). i. Le peuple, dans ce qui sult, ne s'engage à observer que « les paroles de Yahvé s (v. 1, 4, 7, 8). La cution des lois a été ajoutée pour spécifier que Moise promulgua aussi les règles do droit civil énoncées 21, 1-22, 17 et

qui n'étaient pas proprement des paroles de Yahvé, pusqu'on y parle de lui à la troisième personne. Par « paroles de Yahvé », le astrateur primitif entendsit soit le décalogne (20, 1-17), soit plutôt certaines règles de culte et de morale d'Ex. 20, 24-23, 19 où Yahve parle à la première personne. j. Ces pierres saiutes serviront de témoins, ayant a entenda a les cugagements pris par le peuple (cf. Gen. 31, 45-35; Jos. 24, 26-27). k. Dans l'antiquité, tout Israélite pouvait offrir des sacrifices saus l'intervention d'un prêtre. Du reste, les fouctions sacerdotales elles mêmes (consultation de Dieu, garde du sanctuaire) etaient souvent confiées à des hommes de toute tribu, spécialement h des jeunes gens (Ex. 33, tt; Jug. 17, \$1 1 Sam. 3; 7, 1; 2 Sam. 8, 18). I. Le sang parvieut ainel à Dien, qui est l'une des parties contractantes. m. Le rite décrit ici est dérivé d'nue coutame observée par beaucoup de primitifs : our établir une alliance, ils boivent un pen du sang l'un de l'autre ou goûtent su sang d'un même animal, ou y plongent le main. n. Le narrsteur ne s'enhardit pas à décrire l'apparence de Yahvé lui-même, msis seulement celle de son marchepied, conça à l'image de la voûte céleste (cf. Ez. 1, 21, 26). a. Mot de signification Incertaine. Selon d'autres a nobles a ou a mis à part a. p. Alors qu'en principe tont hoinme qui a vu un cere divln doit mourir.

Molse est appelé sur la montagne

12 Yahvé dit à Moïse : « Monte auprès de moi sur la montagne : tu y resteras, et je te E'E' donnerai les tables de pierre les instruc-Es tions et les ordonnances que j'ai écri-E1 tes pour que tu les instruises b, » 15 Moise se leva, ainsi que Josué qui le servaits, et ils montèrent à la montagne de Dieu. ¹¹[Morse] avait dit aux anciens : « Attendez-nous ici jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Vons avez avec vous Aaron et Honr: quicouque aura un procès s'adressera à nuits.

eux e. » 15 Puis Moïse monta sur la mon-

ne: La nuée couvrit la montagnes, le ct la p gloire de Yahvés reposa sur le mont Sinal, La nuée le couvrit pendant six jours, Le septième jour, Yahvé appela Moise du millen de la nuée. ¹⁷La gloire de Yahvé apparaissait aux enfants d'Israël sous l'aspect d'un feu dévorant, au sommet de la montagne. 18 Moise s'engagea dans la nuée. Il inonta R sur la montagne. Et Moïse resta sur la Et montagne quarante jours et quarante

ORDRES DONNÉS POUR LA CONSTRUCTION DU SANCTUAIRE (25-31) h.

Demande de dons volontaires.

P 25 | Yahvé parla à Moïse; il dit : odoriférantes pour l'huile destinée à l'onction 2« Invite les enfants d'Israël à lever pour moi une contribution : vous la recevrez de quiconque la versera volontairement. 5 Voici ce que vous accepterez comme contribudes peaux de béliers tannées m, des peaux montagner.

de dauphins " et du bois d'acacia e; 6 de pa l'huile pour le chandelier, des substances et pour les parfuins aromatiques P; 7 des P pierres d'onyx et des pierres à enchâsser pour l'éphod et pour la poche sa oracles! 5 Tu me construiras un sanctuaire, et j'habitiou : de l'or, de l'argent et du bronze1; terai au milieu d'eux 9. 9 Tu feras la Demeure de la pourpre violette et écarlate, du cra- et tout son mobilier exactement conformes moisis, du fin link et du poil de chèvre l; au modèle que je vais te faire voir sur la

15. s its mostèrent » G (lis. weywêdea). H : et Molse monts.

25, 7. s des pierres d'onyx et ». Manque en G ». S. » To me construirent.

9. « Tu feres — voir » lus. kêz (GAB S) te'dir (GAB San). H : exactement comme ce que je te fersi voir le modèle de la Demeure et de tout sou mobilier ; et ainsi vous ferez.

s sur la montegne » Son G (d. ». et 25, ». (27, »). Manque sus H.

a. Les deux épisodes réunia lei préparent, l'un (v. 12-15, 158), la remise des tables de la loi (ch. 32); l'autre (t56-154), la révélation des règles du culte (ch. 25-31). Ni l'un ni l'autre ne font suite à la scène de l'entrevue des chnfa d'Israel avec Dieu ant la montagne (v. 9-11); car au début de l'an comme de l'antre, Moise se tronve an pied de la montagne; de plus, dans le premier, Moise est accompagne de Josué, non des anciens, et Aaron reste au milieu du penple. b. Nulle part il n'est dit que Dieu ail cerit antre chose que les tables de pierre (31, 13; 32, 13-16). Il est donc probable que, dans cette phrase, ont été réunes denx traditions portant. l'une, a les tables de pierre que j'ai écrites s, l'aulre, » les instructions et les ordonnances que ja terrier por que por la constanta de la conde version, mois monte à la montague pour recevoir de Dieu un entei-gament oral (c'est pour cela qu'il dont y rester quarante jours). Cetto tradition est sans doute plus ancienne que celle parle de tables serites. c. Cf. 17, 9; 32, 17; 33, 11. qui parie de tantes cernes.

d. Il ne s'agst pas d'anciens accompagnant Moise sur la montagne, comme aux v. 1-2, 5-11; ils n'aursient apparemment pas eu de proces entre eux, en attendant son retour. Moïse s'adresse n'avait pas people innasime. C. cost suppose que aum-navait pas encore d'auxiliares permanents pour rendre la justice (18, 1°26); cf. note sur 18, 5. f. Suite de 19, t. g. Cf. 16, 10. 4. Ce sur tuaire aux dimensions imposantes ct dont lo transport cut été malaisé dans le dissert, dest mentionne

que par la sonrce la plus récente du l'entateuque (P). E parle bien d'une tente à l'époque de Moise mais en donne une tout autre image (33, 7-11): elle se trouvait, selon lui, bors du camp et non au milien; elle était devervie par Moise et Josué et on ne a'y rendait que pour les oracles. Il est visible que la représentation du temple de Jerusnlem flottait devant l'esprit de l'écrivain sacerdotal lorsqu'il a décrit la tente sacrée. Il lui arrive même de parler de l'ouest du sanctuaire (26, 22), sans avoir dit qu'il dût être orienté d'une certaine façon. i. Le fer, dont l'usage était plus récent, était exclu, sans doute à dessein, du sauctusire (cf. 20, 2), j. ll s'agit de fils ou d'étoffes teints en pourpre (conleur tirée du nures, coquillage de la Méditerranée) ou en cramoisi (rouge éclatan) extrail des œufs d'une variélé de cochenilles). k. Voy. note h sur Gen. 41, 42. /. Les tentes des nomades de l'Orient sont faites encore aujourd'hui en grosse toile de poil de chèvre.

m. Tannées ; d'nutres entendent : teintes en rouge. n. Le sens du mot liebreu est très incertain; on traduit encore: martres, blaireaux, phoques, béliers (d'après l'asayrien), cuir (d'après l'égyptien). o. Il s'agit de l'acacts d'Arabic, le scul arlire de la région sinsitique dont on puisse faire des planches; il est different de l'acacia (ou robinier) de nos pays. p. Le v. 6 manque en G. q. P place le sanctuaire au milieu du camp (29, 45-46; Nomb. 2, 2; 5, 3). r. Cf. 25, 40; 26, 30; 27, 8; Hebr. 8, 5.

Les meubles sacrés.

cia ayant deux coudées et deniie de je te donnerai. 22 C'est là que je te donnerai oug, une coudée et demie de large et une demie de haut b. 11 Tu kt revêtiras cutro les des du haut de ce couvercle, de la charte, que je te communiquerai tous pour elle quatre anneaux d'or, que tu fixeras a ses quatre pieds, deux sur l'un des côtés a ses quatre pieds, deux sur le côté opposé, 13 Tu de paragrament, de l'arche et deux sur le côté opposé, 13 Tu de paragrament, de l'arche et deux sur le côté opposé, 13 Tu de paragrament, de paragrament, de l'arche et deux sur le côté opposé, 13 Tu de paragrament, de paragrament, de l'arche et deux sur le côté opposé, 13 Tu de paragrament, de paragrament, de l'arche et deux sur le côté opposé, 13 Tu de paragrament, de paragrament, de l'arche et deux sur le côté opposé, 13 Tu de l'arche et deux sur le conserve de l ses quatre pieds, deux sur l'un des côtés de l'arche des barres en bois d'acacia, que dées de long, une coudée de large et une deras albsi d'or, ¹⁴ et un passeras ces barres coudée et demic de haut. ²⁴ I'u la revétiras un revettias qui seront sur les côtés d'or pur et tu feras tout autour une moudans les admeters dans les autrausporters. lure d'or. ²⁵ Tu l'entoureras d'un cadre ¹ large del artico, de la company d'une palme, et tu feras tout autour de ce de l'arche; on ne les en retirera pas d. 16 Tu cadre une moulure d'or. 26 Tu feras pour la déposeras dans l'arche la charte que je te table quatre anneaux d'or, que tu fixeras aux donnerai.

avant deux coudées et demie de loug et une recevront les barres servant à transporter la condée et demie de large. 18 Puis tu feras table. 28 Tu feras ces barres en bois d'acacia, deux chérubins d'or é; tu les feras en métal et tules revêtiras d'or; elles serviront à transrepoussé, aux deux extrémités du cou- porter la table. 27 Tu feras aussi pour cette vercle. 19 Tu les fixeras l'un à un bout, l'autre table des plats, des coupes, des aiguières et à l'autre, de manière qu'ils fassent corps avec des patères, dont on se servira pour les le convercle, à ses deux extrémités. 20 Ces libations ; tu les feras eu or pur. 30 Tu plachérubins auront les ailes déployées vers le ceras sur cette table le pain présentém qui haut 4; ils protégeront le couvercle avec leurs devra être] constainment devant moi.

ailes. Ils se feront vis-à-vis, la face penchée a 10 Tu feras une arche en bois d'aca-a vur l'arche et tu déposeras dans l'arche la charte que vers le couvercle. ²¹ Tu mettras ce couvercle mes ordres pour les enfants d'Israël.

quatre angles [extérieurs] des quatre pieds. 17Tu feras anssi un couvercle/ d'or pur 27 Ces anneaux, placés à la hauteur du cadre,

10. s Tu feres s Sam G. H: Ils feront. 19. s de manière — couverde (iii), : la feres les cherubins [fassani] partie du couverde) s H^a Sam G S (iis, to ésé). H: vous ferez les chérubins...

a. Anciennement l'arche était conque comme le gage ile la présence de Yabvé et plus ou moins identifiée nvec lui (Nomb. 10,35-36; I Sam. 4, 4, 8; 2 Sam. 6, 6-7; etc.). Jusque sons David, elle accompagnait les troupes Israélites en campagne (2 Sam. 11, 11). - Après un long sejour à Silo, sancinaire du la tribu de Joseph à laquelle elle appartenait proprement (1 Sam. 3, 3; cf. Jos. 18, 1), elle changea souvent de résidence avant d'être transporten par David à Jérusalem. D'après les sources les plus récenles du Pentateuque, D (Deut. 10, 1-5) et P (Ex. 25, 16; 40, 10), 'srche renfermail les deux tables de la Lol; de la le nom d's arche de la loi » ou a de la charte s qu'elles lui donnent c'est le sens réel des expressions qu'on traduit d'ordinaire s siche de l'alliance s et a arche du témoignage s). Les sources siciennes, J el E, disent l' « arche de Yabvé s on « de Dieu ». Elle renfermil sans doule, comme les coffres snerés qu'on retrouve chez d'autres peuples, quelque emblema divin. Selon d'autres, c'était un trone sur lequel Yahvé siégeait invisible. On l'abrita longlem pa sous une simple tente de camp (2 Sam. (6); ce ne devait pas être nlors le meuhle somplueux recouvert d'or décrit par P. b. La coudée équivalait à 0m 495 envion. e. Il s'agit probablement des deux côtés les plus longs losephe, Ant. jud. 111, 6, 5; cf. 1 Rois 8, 7). Les anneaux étant fixes aux pleds de l'urche, on voit que celle-cl, soulevée par la base, comme le trône d'un souvernin, dominait la lête des porteurs. d. Dans Nomb. 4, 6 (P), il n'est pas tenu comple de cette disposition. e. Le mot, spécial à P, que nous traduisons ainsi, signific proprement a declaration devant témoin s, a attestation a. Il désigne le décalogne, dont P, dans

un texte aujourd'hni perdu, devait raconter la remise à Moïse, f. Ce mot, qui signific étymologiquement s converture s, est traduit d'ordinaire par e proplitatoire : (» couvrir : avait pris en bebreu le sens d'expier - cf. 1º note sur 29, 35 et nu jour des expistions, le grand-prêtre accomplissait sur ce couvercle un rite propitiatoire; cf. Lev. 16, 13-15). Mais d'apres les parties les plus anciennes de P, l'expiation se faisait à l'antel, et le couvercle de l'arche était le lieu où se produisaient les révélations divines. g. Voy. note i sur Gen. 3, 24.

à. Et non collées au corps on inclinées vers le bas, donc probablement étendnes horizontalement. 1. Répétition du v. 16, mal placée après que l'arche a été fermée. C'est probablement une glose. j. ll y avait des tables pour les offrandes dans les temples assyro-babylonlens. A. Le mot bébren, de la racine a fermer a, désigne quelque chose qui ferme l'espace compris entre les quetre pieds; il doit s'agir de quaire traverses reliant ces pieds vers le bas, comme dans la tuble représentée sur l'are de Titus ou dans celle du bas-relief assyrien représentant la chasse anx lions d'Assourbanlpal. l. Les plats étaient sans donte destinés à recevoir les pains (cf. Nomb. 7. 13, 19, etc.); les coupes contensient le parfin (Noml. 7, 14, 20, etc.); les deux derniers ustensiles servaient pour les libalions (cf. Nomb. 4, 7). m. Litt. : le pain de la face, c'est-hdire mis devant la face de Yabvé, servi à Yahvé (cf. Gen. 18, s). On traduit d'ordinsire a pain de proposition ». Primitive ment ce pain était conçu comme l'aliment de la divinité (cf. Lev. 21, 6). Ge rite était dejà observé dans le sanctuaire de Noh. au temps de Saul (1 Sam 21, 6). Sur ce pain, voy. Lév. 24, 5-9.

105

« 31 Tu feras aussi un candélabre d'or pur a; tu le feras en métal repoussé. Son pied, sa tige et ses calices - boutons et fleurs - seront d'une seule pièce. 32 De ses côtés se détacheront six branches, trois d'une part et trois de l'autre. 33 Chacune des branches portera trois calices en forme [de fleur] d'amandier - un bouton et une fleur; - il en sera ainsi pour chacune des six branches qui se dètacheront du candélabre. 34 Quant au candélabre [lui-même], il aura quatre calices en forme [de fleur] d'amandier - boutons et fleurs, - 35 un bonton sous la première paire de branches issues du candélabre, un sous la seconde, un sous la troisième : il en sera ainsi pour les six branches qui se détacheront du candélabre. 36 Ses boutons et ses branches feront corps avec lui; il sera d'une seule pièce, tout en or pur d'un seul tenant.

et ses cendriers seront d'or pur. 39 Tu sions. 9 Tu assembleras cinq de ces tapis emploieras un talent d'or pur pour le d'une part et six de l'autre; tu plieras en candélabre et tous ces accessoires. 40 Re- deux le sixième tapis sur le devant de la garde, et exécute le travail d'après le tente. 10 Tu mettras cinquante brides au modèle qui t'est montré sur la monta- bord du dernier tapis du premier assem-

La Demeure,

« ¹Tu feras la Demcure avec dix tapis de fin lin retorduh, de pourpre violette et écarlaic et de cramoisi; tu les feras artistement brochés de chérubins. ² Chaque tapis aura vingt-huit coudées de long et quatre coudées de large; ils auront tous les mêmes dimensions, 3 Ges tapis seront réunis ensemble cinq par cinqu Tu meuras des brides violettes au bord du dernier tapis de chacun de ces assemblages. Tu en mettras cinquante au premier tapis et cinquante à l'extrémité du dernier tapis du second assemblage, de manière qu'elles se correspondent les unes aux autres. 6Tu feras aussi cinquante agrafes d'or au moyen desquelles tu joindras les tapis l'un à l'autre: ainsi la Demeure scra

« ⁷Tu feras ensuite des tapis de poil de « 57 Puis tu feras ses lampes, an nombre chèvre pour former une tente au-dessus de de sept. Tu les placeras dessus, de ma- la Demeure; tu en feras onze. 8 Chaque tanis nière qu'elles projettent leur lumière en aura trente coudées de longi et quatre de avant du candélabre. 38 Ses mouchettes large; les onze tapis auront les mêmes dimenblage et cinquante au bord du dernier tapis

du second assemblage. ¹¹Puis tu feras cin-du second de bronze^a, que tu introdu second assarafes de bronzea, que tu intro-quante agrafes de bronzea, que tu intro-cóté de la Demeure, la face tournée vers le quante agrilles de la tente, qui sera d'un de la Demeure, la face tournée vers le duiras dans les brides; ainsi tu rejoindras nord, [tu fabriqueras] vingt planches, ²¹ avec

"12Comme les tapis de cette tente dépasseront [ceux de la première], le demi-tapis tu feras deux planches pour les angles du seront techniques pendra sur la face postérieure de fond de la Demeure. 24 4 Voilà comment Demeure b. 13 Et la coudée qui sera en Demente d'autre, sur la longueur meront les deux angles, 25 ll y aura donc huit deux côtés de la Demeure pour la couvrir.

" 14 Enfin tu feras pour la tente une couverture en peaux de béliers tannées et une cia : cinq pour les planches du premier côté couverture en peaux de dauphinse, que tu de la Demeure, 27 ciuq pour celles du second mettras par-dessus d.

planches en bois d'acacia, qui scront posées de champ. 16 Chaque planche aura dix coudées de long et chacune aura en or leurs anneaux destinés à recevoir une coudée et demie de large. 17 Chaque les traverses, que tu revêtiras d'or égaleplanche aura deux tenons accouplés l'un ment. à l'autres; ainsi feras-tu pour toutes les planches de la Demeure. 15 Voici combien qu'elle doit être, telle qu'elle t'a été montrée un fabriqueras de planches pour la Demeure: sur la montagne. vingt pour la face tournée vers le midi, vers le sud. 19 Tu feras quarante socles d'argent [pour les placer] sous ces vingt planches, denx socles sous chaque planche, pour [re- de fin lin retordu; tu le feras artistement

duiras dans los del la tente, qui sera d'un leurs quarante socles d'argent, deux sous chaque planche. ²² Pour le fond de la Demeure, à l'occident &, tu feras six planches. 23 En outre, elles seront faites l'une et l'autre; elles forplanches, avec leurs scize socles d'argent: deux sous chaque planchei.

« 26 Tu feras des traverses en bois d'acacôté et cinq pour celles du côté formant le fond de la Demeure, vers l'occident. 25 La « ¹⁵Tu feras pour la Denicure des traverse du milieu, [placée] à mi-hauteur des planchesi, traversera d'un bout à l'autre. ²⁹Tu revêtiras d'or les planches. Tu feras

« 30 Tu élèveras ainsi la Demeure telle

Le récond. « 31 Tu feras un rideau de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et

31. e tu le feras e Sum G (lis. ra'Let). H : il sera fait. E Son pied — calices a G (lis. ongebřéhů). H : ...son pied et sa tige. Ses calices. Son O Nosab. 4, (lis. waterbay). H : qu'll projectus. 39. a The placerar a Keme G (lis. waterbay). H : no placera. e qu'elles projectus t tous a siem G jr, se (lis. waterbay). H : qu'll projectus. 39. a The campleirar as II Sum G 4F (lis. a'das). H I ! On placera. e le campleirar at tous a siem G jr, se (lis waterbay). H : a campleirar as considerate and semantical considerate and semanti

a. On a coutome, en Orient, de laisser une lampe allumée toute la nuit, dans les maisons particulières. Cet usage s du ètre, de bonne heure, étendu aux temples; il était pratique dans le sanctuaire de Silo (1 Sam. 3, 3). Dans le temple de dans le sanctuaire de one († cam. 3, 4). Dans le Costa (1 Rois Salomon, le llen saint était éclairé par dix candélabres (1 Rois 7, 49). C'est dans le second temple (1 Macc. 1, 21; 4, 49) et dans le temple d'Hérode qu'on trouve un chandelier unique semblable à celui qui est décrit lei. Titus, qui l'emporta comme trophée, le fit représenter sur son see de triomphe. Les sept lampes du candélabre semblent svoir été interprétées comms représentant les planétes, les e yenz de Yahvé s (Zacb. 4, 2, 10). Cela donnersit à pensor que ce type de lumi-naire était suspiré d'un modèle babylonien : on aura voulu affirmer que l'ahvé est le maltre des astres. b. D'après la représentation donnée par l'arc da Titus, ces culices, au nombre de trois ou quatre sur chaque tige, étaient des ornements en relief formés chacun d'un reassement (bouton) et d'une corolle de sieur. c. 11 s'agit de la tige centrale. d. Une lampe au sommet de chacune des sept tiges du caudé-

labre. c. C'est-h-dire vers l'intérieur du lieu saint. Le candélabre était placé contre la paroi méridionale de la tente (26, 35), et les becs des lampes devalent être tournés vers le nord (cf. Nomb. 8, 1-4; Lév. 24, 1-4). f. Petits vascs destinés à recevoir les bouts de mêche earbonisés tranchés par les mouchettes. g. 49 kg. 116, soit 152.259 fr. 60. h. C'est-hdire que le fil employé devait être fait lui-même de plusieurs fils tordus cosemble; le tissu était alnsi plus solide et plus durable. i. De manière à former deux grandes tentures de 28 coudées de long aur 20 de large. On va voir que ces deux tentures, assemblées au moyen de brides et d'agrafes, devsient constituer la converture de la Demeure, de la tente sacrée. Ce tissu sera recouvert d'un autre plus grossler (v. 7-13).

J. Cette denxième tente, destinée à prutéger la première, avait donc un tapis de plua (un deml-tapis devait être reple sor le devant de la Demenre - v. 9 - et un deml-tapis pendre par derrière -- v. 12). Sa largeur, donnée par la longueur de chaque tapis, excédait de deux condées celle de la première tente. Aussi retombant-elle plus bas aor les deux côtés (v. 11).

16. c Cheque » Sam G S. Manque en H. 23. e pour les engles » cf. v. es (lis. Lendys'és). 51. c te le fers » G (lis. te'daf). H) il (on)

a. Et non plus d'or, comme celles de la première tentare (v. 5). C'est une règle générale, dans tout le plan du sanctuaire, que plus on s'éloigne du centre, où Dien réside, moins les matériaux sont précienx. b. Mais sons trainer à terre, ces tapis devant sans doute être fixés par des cordes et des pieux, comme les toiles d'ane tente. c. Voy. 20 note sur 25, 5. d. Ces ilenx dernières convertures étaient évidemment destinées à protèger la Demeure contre la pluie. e. Leur épaisseur n'est pas indiquée. Comme la Demeure avait une longuenr de 30 coudées (20 planches d'une coudée et demle : v. 15, 20) et, à ce qu'il semble, une largent de 12 (8 planches d'une coudée et demie : v. 21-23) et que d'sutre part elle devait, d'après l'analogie du temple de alomon, mesurer 30 coudées sur 10 seulement à l'intérieur, on en a conclu que les planches devaient avoir une coudée d'épaisseur : c'ouraient été de massifs madriers, des c colonars a (G). D'sutres ont pensé que de telles poutres suraient été difficilement transportables. Joséphe admet qu'elles avaient enlement quatre doigts d'épaissour. On a encore supposé que co a'étaient pas des planches, mais des chassis vides on des réteaux formés de deux planches appuyées obliquement l'une coatre l'autre. f. Il s'agit sans donte d'une pièce (en mè-tair) portant les doux tenons et fixée au bas de la plauche. On peut aussi comprendre : assimilés l'un à l'autre. g. P admet done implicitement que la tente était orientée face à l'est, comme le temple de Jérusalem et besucoup d'antres

sanctuaires de l'antiquité, mais non pas tous (Gnèzer par exemple). h. Texte inintell gible. Litt. : Elles acront jumelles par en bas et ensemble elles seront complètes (lire probablement avec Sam : jumelles) à son sommet, vers le premier ganeas. 1. On voit que la largeur de la Demenre n'est pas elsitement indiquée. Les 6 planches du v. 22 font 9 condées; si les deux planches d'angle sont de la même largeur, cela donnerait 12 coudées. Peut-être était-ce la la largeur exténeure. Cependant il est encore possible que les planches d'ongle n'eussent qu'une demi-condce de large — le total serait slors de 10 condées - ou qu'elles fussent posées en pan coupé. En tout cas, la largeur intérieure devait être de 10 condées, de manière que la lieu très saint format un cube parfait comme dans le temple de Salomon (cf. note sor v. 16). j. Litt.: en milieu des planches. Les autres traverses ne s'étendaient sans donte que sur la moitlé de la paroi, de sorte qu'il n'y avait que trois range de traverses auperposées. Il n'est pas dit si elles étaient posées à l'intérieur ou à l'extérieur de la tonte. Elles devsient plutôt être en dedans, si elles étaient reconvertes d'or. Quelquesuns entendent qu'elles passaient à l'intérieur des planches; il est probable qu'elles étaient fixées dessus par des annesax d'or (v. 29). k. Le mot hebren (paroter) signific proprement séparation; il est de la même racine que le mot babylonien parektu désignant la chambre (à part) où se ticanent les dieux.

quatre colonnes d'acacia revêtues d'or, portant des crochets d'or et posées sur quatre socles d'argent. 33 Tu placeras ce rideau andessous des agrafes b, et e'est là, dans l'enceinte fermée par ce rideau, que tu introduiras l'arche de la charte. Le rideau vous servira à séparer le lieu saint du lieu très saint. 34 Tu mettras le ridean devant l'arche de la charte, [qui sera] dans le lieu très saint. 55 Tu placeras la table devant le rideau, et le candélabre vis-à-vis de la table, sur le côté sud de la Demoure; tu mettras la table sur le côté nord.

 $_{\alpha}$ $^{56}\mathrm{Tu}$ feras pour l'entrée de la tente late, de cramoisi et de fin liu retordu; tu le feras broché. 37 Tu feras pour [supporter] ce d'or; elles seront munies de crochets d'orc,

L'autel des holocaustes et le parvis.

ras de bronzes. ³Ensuite tu feras ses vases à recueillir les cendres grasses, ses pelles,

26, 5+27, 15
bronze. Tu feras pour l'autel un grillage de bronze d'or porbronze en forme de réseau*, et aux quatre bouts du réseau, tu mettras quatre anneaux de bronze. Tu le placeras sous la corniclie de l'antel, à la partie inférieure; ce réseau s'élèvera jusqu'à mi-hauteur de l'autel. 6 Tu feras pour l'autel des barres en bois d'acacia, que tu revêtiras de bronze. ⁷On les introduira da_{lls} les anneaux, et elles se trouveront sur les deux côtés de l'autel pour servir à le transporter. L'autel sera creux; tu le feras en planches. Tu le feras tel qu'il t'a été moutré sur la montagne.

u 9Tu feras le parvis de la Demoure. Pour le côté sud du parvis, vers le un voile de pourpre violette et écar- midi, [tu feras] des tentures de fin lin retordn d'une longueur de cent coudées (pour le premier côté), 10 ainsi que vingt colonnes repovoile cinq colonnes d'acacia, que tu revêtiras sant sur vingt socles de bronze et portant des crochets et des cercles d'argent, 11 Pour et tu fondras pour elles cinq socles de bronze. le côté nord, tu feras de même des tentures d'une longueur de cent coudées, ainsi que vingt colonnes reposant sur vingt socles de 27 L'and d'acacia; il aura cinq coud'argent. 12La largeur du parvis, du côté dées de long et cinq de large : il sera carré. occidental, comportera cinquante coudées de Sa hanteur sera de trois coudées e. 2 Tu met-tentures soutenues par dix colonnes reposant tras les cornes de l'autels à ses quatre angles sur dix socles. 15 La largeur du parvis, sur le (elles feront corps avec lui) et tu le revêti- devant, du côté de l'orient, sera de cinquante coudées; 14[ce côté aura] d'une part quinze coudées de tentures, avec leurs trois coses bassins à aspersion, ses fourches et ses lonnes reposant sur trois socles; 15 d'autre brasiers; tous ses ustensiles, tu les feras en parti, quinze coudées de tentures, avec leurs

35. e le rideau devant (litt. : sur) l'arche » G (lis. happarbèit). H : le couvercle sur l'erche. 27, 3. e see veses — grassee ». G : un couverge ment (f) pour l'aussi. 5. « Tu le terre » G (lus. tatiss). H' : lis le feront. « tel qu'il l'a cté montré » cf. 16, pp. (lis. hor'tis). H' : tel qu'il » l'e montré » cf. 26, pp. (lus. hor'tis). H' : tel qu'il » l'e montré : ll. « norde G H ej. : en longeueux « coudées » Son G cf. v. »; pé, s s (n). So'amma). Manque en H. 14. « d'une part (lut.: de permer ctér) » G (cj. ha'r)shi, H' : de chie.

D. « coudées » Som G (cf. v. »; pé, s s (n). Norde » (n). Norde » (n).

a. Cf. 26, 1, b. Colles qui assemblalent lea deux parties de la tenture intérieure (v. 6). Cette tenture avait une longueur de 40 coudées : 20 au-dessus du lieu saint, 10 audessus de llen très saint et 10 retombant derrière la paroi du fond. c. D'après le passage parailele 36, 35, les chapiteanx des colonnes et leurs cereles étaient seuls revêtus d'or. Cette conception semble plus primitive : les colonnes du lieu saint doivent être moins lixueuses que cellea du lieu très saint.

d. P ne connait qu'ua autel, ceinl des bolocaustes, dans le parvis (cf. 35, 1). L'autel des parfams a été introduit après coup par P3 (30, 1 ss). e. Euviron 1 = 50. Il devait y avoir autour de l'autel une corviche (v. 5), à laquelle on accédait per sue rampe (cf. 20, 26; Lév. 9, 22) ou un escalier (cf. Éz. 43, 17), sans quoi les pretres n'auraient pu officier sar un autel aussi élevé. f. Cétaient sans doute des proéminences en forme de cornes, premitivement de véritables cornes, Étrangeres à l'ancienne coutume israelite (20, 14-26), elles ant dûêtre empruntées anx Canancens (ceux-ci avaient pent-être

l'habitude de recouvrir les pierres servant d'autel, après le sacrifice, d'une peau de bonf à laquelle tenaient encore les cornes). D'autres voient dans ces cornes un souvemr de la représentation de Yahvé sons forme de taureau. Elles constituaient la partle la plus sointe de l'autel : les fugitifs qui cherehaient asile auprès de l'autel les embrassaient (1 Rois 1, 50; 2, 25; cf. Ex. 21, 15-14); c'étalt sur elles qu'on faissit l'aspersion du sang de la vietime dans les sacrifices pour le peche (voy. note sur 29, 12; 1.ev. 4, 25, 30, 51; 8, 15; 9, 9; 16, 15; cf. Ex. 30, 10). g. L'emploi da bronze n'est pas conforme à l'ancienne coutame israélite (voy. 20, 24-25); c'est sens doute un emprunt sux usages phéniciens. h. Pour empecher qu'on ne touchat l'antel, tout en permettant de verser le sang à sa base. i. Le mot hébreu provient de la racine hdiaq, attacher fortement. Il s'sgit de bandes metalliques enserrant les colonnes; selon d'autres, de e tringles qui les auraient reliées. j. C'est-à-dire de part et d'autre de la porte.

trois colonnes reposant sur trois socles; leet fils, [choisis] parmi les enfants d'Israèl pour trois colonite de parvis un voile de vingt cou-pour la porte du parvis un voile de vingt cou-me servir de prêtres, — Aaron, Nadab et pour la pour pre violette et écarlate, en cra-dées, en pourpre violette et écarlate, en cra-dées, en pourpre violette et écarlate, en cra-dées, en pour pre violette et de crade et la mar fils d'Aaron. quatre colonnes, avec leurs quatre socles, le soutiendront. 17 Toutes les colonnes formant l'enceinte du parvis seront ornées de cercles d'argent; leurs crochets seront d'argent, et leurs socles, de bronze, 18 La longueur du parvis sera de cent coudées et sa largeur de cinquante coudées. Sa hauteur sera de cinq coudées de fin lin retordu, et leurs socles, de bronze e. 19 Tous les objets b de la Demeure nour tous ses offices, tous ses piquets et tous les piquets du parvis seront en bronze.

lier de l'huile pure d'olives écraséese, afin qu'on puisse tous les jours mettre une lampes sur le chandelier. 21 Dans la tente du rendezvous [divin]8, devant le rideau qui cachera [l'arche de] la charte, Aaron et ses fils dispo- fin lin retordu; il sera broché avec arta. seront cette lampe, [pour qu'elle brule] du soir au matin en présence de Yahvé . C'est la dra par ses deux extrémités. L'écharpe une règle perpétuelle, que les enfants d'Israel

Les vétements sacerdotaux.

comme de grand prime de l'Tu feras, pour Aaron ton frère, des vêtements sacrés pour lui faire honneur et marquer sa dignité. 3Tu t'adresseras à tous les hommes habiles), que j'ai remplis d'un esprit de sagesse, et ils confectionneront les vétements d'Aaron, pour qu'il soit consacré à mon sacerdoce. Voici les vétements qu'ils feront : une poche [à oracles], un éphod, un manteau, une tunique en piqué, un turban et une ceinturc. Ils feront des vétements sacrés pour ton frère Aaron et pour ses sus , afin qu'il soit prêtre n² u ordonneras aux enfants d'Is-raël de t'apporter pour le chande-re raël de t'apporter pour le chande-pre violette et écarlate, le cramoisi et le fin

a 6 Tu feras l'éphod m d'or, de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de Deux épaulières y seront fixées; il [y] tienqu'on passera par-dessus pour l'assujettir sera devront observer de génération en génération. du même travail que l'éphod et fera corps avec lui; [elle scra] d'or, de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu. Electron & Astron de de la Fais venir auprès de toi 9 Tu prendras ensuite deux pierres d'onyx, ton frère Aaron, avec ses sur lesquelles tu graveras les noms des fils

extrémitée; et il [y] tiendra,

ne pourrait être question de la hauteur du parvis, qui n'a pas de toit, mais seulement de la bauteur de ses tentures. b. ll s'agit prohablement des ontils employés pour le montage et le démontage du sanctuaire; l'auteur de la glose qui suit paralt avoir compris qu'il était question des ustensiles du culte. c. Piquets fixes en terre pour tenir les cordages avec lesquels devaient être assujettis les tapis formant le toit de la Demeure et les tentures du parvis. d. Cette notice est ici msl placée. D'autre part, elle suppose le fonctionnement du sacerdoce, slors qu'Aaron et ses fils n'ont pas encore été établis prétres. Enfin, le candélabre est désigné par un autre mot qu'an ch. 25, 31-39 (le même qu'on rencontre dans la glose de 25, 6), et l'exécution de la prescription sur l'huile n'est pas rapportée aux ch. 35-40. Il y a donc lieu de supposer qu'elle s ete ajontée, peut-être d'sprès Lev. 24, 1-3. e. L'huile qui decoule des olives au moment où on les broie (avant de les passer à la presse) est renommée pour sa finesse : c'est l'huile vierge. f. Litt.: faire monter lampe. On pent entendre:
mettre des lampes. g. Voy. 25, 12. h. Voy. 30, 7-5 et
l Sam 3. 1 Sam. 3, 3. i. Ce ne fut qu'an temps de losias (vue siècle) e la pretrise devint le monopole d'ane famille unique (cf. I Sam. 1-3; 7, 1; 2 Sam. 6, 3, 10-11; 8, 18; etc.) Dans l'ancien le-

a. Cette phrase incorrecte est sans doute une addition : il rael, on avait senlement une certaine préférence pour les prêtres issus de la tribu de Levi (Jug. 17, 7-13). D'autre part, le sacerdoce israélite, dont l'institution coincids, selon P, svec l'érection du sanctuaire, existait déjà auparavant d'après les autres sources (cf. 4.16; 19, 21). J. Litt. : a tous les sages de cœur. Le cœur, chez les Israélites, était considéré comme le siège de l'intelligence. A. Les vetements sacrés décrits ici n'appar tenaient qu'au grand pretre (à Aaron). L Voy. 26, 1. m. Le mot éphod désigne tantôt un symbole divin (voy. note l sur Jug. 8, 27), tantôt une sorte de pagne (l'ephod de lin) qui formsit anciennement le vêtement de tous les pretres (1 Sam. 2, 15; 22, 15; 2 Sam. 6, 14-16, 30; etc.), tantôt, comme ici, une pièce du costume du grand prêtre. Sur la filiation de ces divers sens, bien des hypothèses ont été faites : on peut supposer, par exemple, que l'acception primitive était « fourreau «, « couverture s; le mot ephod sursit designé il abord la pièce d'étoffe dont on recouvrait l'image divine, et que le prêtre revetait peutêtre pour consulter l'oracle; il se serait appliqué ensuite par extension à l'icone elle-même. - La description donnée lei de l'éphod du grand prêtre ne permet pas de s'en faire une idée bien claire. Il semble que c'était une sorte de tablier se fixant autont des banches et supporté par deux épaulières on hretelles. n. On trouve quelques détails complémentaires 39, 5.

les six autres sur la seconde, par rang d'âge. 11 C'est à la manière du lapidaire, comme une gravure sur cachet, que tu graveras les noms des fils d'Israel sur ces deux pierres; puis tu les enchasseras dans des chatons d'or. 12 Tu fixeras sur les épaulières de l'éphod ces deux pierres destinées à rappeler le souvenir des fils d'Israël : ainsi Aarou portera leurs noms sur ses deux épaules, en présence de Yahvé, pour rappeler leur souvenir b. 13 Tu feras aussi des entrelacs d'or 14 et deux chaînettes d'or pur tressées en forme de torsade, et tu fixeras les chaînettes en torsade aux entrelacs c.

28, 10-50

d'Israel e: 10-six noms sur la première pierre et d'Israel e: 10-six noms sur la première pierre et d'Israel e: 10-six noms sur la première pierre et de douze (comme leurs noms); sur nombre de douze (comme leurs noms); sur chacune d'elles sera gravé, comme on grave sur cachet, le nom d'une des douze tribus, 22 Tu feras pour la poche des chainettes d'or pur tressées en torsade à. 25 Tu feras pour la poche deux anneaux d'or, et tu les fixeras à ses deux extrémités i. 24 Puis tu passeras les deux torsades d'or dans les deux anneaux fixés aux extrémités de la poche, 25 et tu attacheras les deux bouts de ces deux torsades aux deux entrelacs : tu les fixeras ainsi sur le devant des épaulières de l'éphod. 26 Tu feras encore deux anneaux d'or, que tu fixeras aux deux extrémités [inférieures] de la poche a 15 Tu feras aussi une poche à sur le bord intérieur, du côté de l'éphod, oracles de brochée avec art, du 27 Tu feras deux [autres] anneaux d'or, que tu même travail que l'éphod, avec de l'or, de la fixeras au bas des deux épaulières, sur le pourpre violette et écarlate, du cramoisi et devant de l'éphod, près de son attacliei, audu fin lin retordu. ¹⁶Tu la feras carrée; elle dessus de l'écharpe de l'éphod. ²⁵On assujer. sera double, longue d'un empan et large tira la poche en joignant ses anneaux à à cenx d'un empan e. 17 Tu y mettras une garniture de l'éphod avec un ruban de pourpre viode pierreries [formant] quatre rangées. . . . f: lette: elle se trouvera ainsi [placée] au-dessus une sardoine s, une topaze et une eme- de l'écharpe de l'éphod, et elle ne pourra se raude constitueront la première rangée; ¹⁸ la détacher de l'éphod l. ²⁹ Ainsi lorsque Aaron deuxième rangée comprendra une escar- entrera dans le sanctuaire, il portera sur sa boucle, un saphir et un diamant; 19 la troi- poitrine les noms des fils d'Israël [gravés] sur sième, une opale, une agate et une amé- la poche à oracles, pour les rappeler sans thyste; 20 la quatrième, une chrysolithe, un cesse au souvenir de Yahvé. 30 Tu mettras onyx et un jaspe. Ces pierres seront serties dans la poche à oracles les ourim et les dans des fils d'or entrelacés. 21 Comme les toummim , pour qu'ils soient sur la poitrine

15. « l'éphod » Sam (lis. ha'éphòd). It : un éphod. 15-16. G cf. 39. eg. H : avec... du fin lin retordu tu la feras ; 16 elle sera carrée, double. 24. « aux extrémites » Sam cf. 39. eg. (lis. 'af). H i dans les extrémités.

110

a. Les noma des donze tribus, que le grand prêtre était appelé à représenter. On portait l'insigne de sa charge sur l'épaule. b. A Yahvé. Cf. 30, 16; Nomb. 10, 10; 31, 34. c. La fabrication des chaînettes et des entrelats, d'aprés le passage parallele 39, ts-16, devrait venir à la place du v. 22. L'ordre scrait meilleur. Les v. 13-14 auront été déplacés parce que les entrelacs faisaient partie de l'éphod. d. Morceau d'étoffe replié sur lui-même et formant sur la poitrine une poche carree (v. 16), où l'on mettait les objets (ourim et tonmmim, v. 30) servant à rendre les oracles ou jngements de Dieu. On traduit sonvent : un pectoral de jugement. e. L'empan (dimension de la main ouverte), 22-24 centimétres. f. lei deux mots probablement ajoutés par errenr : de pierre : une rangée. g. Pour la traduction de plusieurs des noms hébreux de ces pierres, nous devons nous en rapporter à la tradition représentée par G (cf Ez. 28, 13 et Apoc. 21, 19-20). On a vn à tort dans ces gemmes une symbolique des couleurs et, sans plus de raison, on les a mises en rapport avec les signes du zodiaque babylonien. Eu Égypte et en Babylonie, les prêtres et les rois avaient parfois des tablettes à peu près semblables, qui servaient d'smulettes on de moyens de divination. à. Cf. v. H. Ces chaîncttes fixaient la poche à l'éphod.

a. Ses extrémités supérieures.

j. Probablement avec les

épaulières. k. Ses anneaux inférieurs. l. La description de la poche à oracles, quoique très détaillée, est fort obsence, surtout en ee qui concerne sa fixation à l'éphod. Le texte a été probablement snrchargé. Celni de G, heaucoup plus bref pour les v. 23-23, ne fait aucune mention des anneaux. Il n'est d'aillenrs pas clair non plus. m. P ne donne pas de détails snr ces objets, qu'il suppose connus. On sait, par le texte grec de 1 Sam. 14, 41, que la consultation de l'oracle par ce moyen était une sorte de tirage au sort donnant solt ourim. soit tonmmim. On suppose en conséquence qu'ourim et toummim étaient deux petits objets enfermés dans la poche à oracles : pierres, statuettes, batons ou des. Peut-être l'un portaitil la première lettre de l'alphabet hehren, aleph ('), qui était l'intiale du mot 'ourim et l'autre, la dernière lettre de cet alphebet, taw, initale du mot toummim. Sur l'étymologie de ces deux mots, on a fait les hypothèses les plus diverses (clarte et perfection; - malédiction et amulettes; - etc.). Après l'exil, il ne semble pas qu'on nit refait les objets servent à ce genre de consultations divines, quoique l'on en connot encore la nature et que l'on en melntint, en théorie, l'efficacité (Nomb. 27, 21; Esd. 2, 63; Neh. 7, 65). En fait cette pratique avait été éclipsée par les révélations prophétiques.

d'Aaron lorsqu'il se présentera devant Yahvé. fants d'Israèl; elle sera constamment sur le d'Aaron portera constamment sur sa poi-ainsi Aaron portera constamment sur sa poi-front d'Aaron, afin qu'ils soient agréés par

a 31 Tu feras ensuite le manteau de rephodb, tout entier de pourpre violette. 32 Il y aura au milieu une ouverture pour la tête; elle sera bordée tout autour tu leur feras aussi des tiares¹, pour leur faire pont la tet, que l'entre d'une lisière tissée comme l'ouverture d'une lionneur et marquer leur dignité. 4 Tu feras cotte de mailles, pour que le manteau ne se revêtir ces vétements à Aaron, ton frère, ainsi inférieur de grenades en pourpre violette et leras et tu les consacreras pour qu'ils me P carlate, en cramoisi et en fin lin retordu, servent de prêtres. 42Tu leur feras aussi, P3 d'or et grenades alterneront tout autour du hord inférieur du manteau. 35 Aaron le revêtira pour officier, et on entendra le bruit des clochettes quand il entrera dans le sancnaire, devant Yahvé, et quand il en sortira: cier dans le sanctuaire, sous peine de se

La distinue et les autres parties « 36 Tu feras une lame d'or postèritée. pur, sur laquelle tu graveras comme sur un cachet : Consacré à Yahvef. 37 Tu la fixeras sur un ruban de pourpre violette pour l'attacher sur le turban: elle devra se trouver sur le devant du service. Prends un jeune taureau et deux turban. 38 Elle sera sur le front d'Aaron, qui béliers sans défaut; 2 puis des pains sans prendra ainsi sur lui les fautes pouvant eu- levain, des gâteaux sans levain petris à tacher les choses saintes - toutes les l'huile et des galettes sans levain frottèes saintes offrandes - consacrées par les en- d'huile, que tu auras préparées avec de la

Ainsi Aaron per des enfants vahvé, l'oracle des enfants vahvé. 39 Tu feras la tunique en piqué de fin lin; tu feras un turban de fin lin et une ceinture en brocarti.

> Fluvents des prieres « 40 Pour les fils d'Aaron, tu feras qu'à ses sils. Tu les oindras, tu les instal- P3 pour couvrir leur nudité, des caleçons de lin allant depuis les reins jusqu'aux cuisses. 45 Aaron et ses fils les porteront, quand ils entreront dans la tente du Rendez-vous " ou quand ils s'approcheront de l'autel pour officharger d'une faute mortelle: c'est là une obligation perpétuelle pour lui et pour sa

L'installation des prêtres.

« 1 Voici comment tu procéderas pour P les consacrer comme prêtres à mon

33. e et en fin lin retorde » G Sam cf. 10, m. Manque en H.

a. Litt. : le jugement. L'oracle était un moyen d'obtenir pelle l'inscription, pouvait absorber ces santes dans sa sainteté des reponses, des décisions divines. b. Long vêtement sans manches, qui se portait sons l'éphod (Jos., Ast. III, 7, 4). Le mot que nous traduisons par mantean (me'tl) désigne d'ordinaire le vétement de dessus des Orientanx, par opposition à la tunique (v. 39), qui était le vêtement de dessons. c. La grenade, à cause de l'abondance de ses pépins, était l'emblème de la fertilité. On l'employait souvent dans l'ornementation des temples. d. Les textes ne précisent pas la forme ni le but de cet ornement. On a retrouvé en Babylonie nne clochette antour de laquelle se déroule un bas-relief représentant un prêtre et un être divin luttant contre des démons : elle servait évidemment à écurter les mauvais esprits (Morris Jastrow, Religion Babyloniens u. Assyriens, Bildermappe, fig. 70 et 70*).

e. Sans doute parce que le bruit des clochettes sura écarté les démons qui, d'après la croyence de l'antiquité, rôdaient an senil des sanctuaires (cf. note précédente). f. Le diadème et sussi le turban étaient portes également par les rois, comme nsignes de leur dignité. L'inscription du diademe rappelle le signe de Yahve », tatoué anciennement sur le front (cf. note sur 13, 9). g. Il s'agit des fautes rituelles commises sa cours des cérémonies religieuses, et qui n'anraient pas été expiées; elles risquaient d'annuler la valeur de ces setes sacrès. Le grand prêtre, personne très sainte, comme le rap-

et rendre ainsi les offrandes acceptables à Yabyè. h. Vêtement de dessous, l'équivalent de notre chemise. D'après Josephe (Ant. 111, 7, 2), celle du grand prêtre avait des manches ct descendait jusqu'anx chevilles. 1. Elle se portait inimédiatement sur la tunique et était cachée presque entièrement par le manteau. Comme on n'en voit pas l'utilité après l'éphod et son écharpe, et que, d'autre part, elle ne figure pas 29, 5. on pent supposer qu'elle a été ajoutée ici après coup (et de meme 25, 4). i. En fin lin de même que les tiares (39, 27).

& En brocart (39, 29). 1. Probablement de forme conique, le mot hebren étant dérivé d'un terme qui signific coupe. Cette forme de bonnet se retrouve chez les prêtres romains et syriens. m. Indications ajoutées après coup. P ne connaît que l'onction d'Aaron seul (29, 7; cf. Lev. 8, 13), et l'installation sufficipe sur 29, 24. n. Vov. 25, 22. o. l.es v. 42-43 sont une addition. L'ordre de mettre sux prêtres des caleçons vient trop tard, sprès 41; ce vétement n'est compris dans le costume sacerdotal ni au v. 4, ni su v. 40. Il est mentionné par contre 39, 25; Lev. 6, 10; 16, 4; Ez. 44, 15. L'autel, avec ses trois condées de baut, devait avoir une rampe on des ilegrés, et le port de caleçons sura semblé nécessaire pour donner satisfaction an souci de décence qui avait anciennement fait condamner l'emploi des antels à degrès (20, 16).

dans cette corbeille, en même temps que tu offriras le taureau et les deux béliers.

« Tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la teute du Rendez-vous, et tu les feras baigner b. 5 Prenant ensuite les vêtements [sacrés], tu revêtiras Aaron de la tunique, du manteau de l'éphod, de l'éphod et de la poche [à oracles], et tu attacheras sur lui l'écharpe de l'éphod. 6 Tu poseras sur sa tête le turban, auquel tu fixeras le diadème sacré, ⁷ Puis tu prendras l'huile de l'onction et la répandras sur sa tête; ainsi tu l'oindras c.

« 8 Ensuite tu feras avancer ses fils et tu les revêtiras de tuniques. 9Tu leur mettras une ceinture, tu les coifferas de tiares, et le sacerdoce leur appartiendra à titre de privilège P³ perpétuel. Tu installeras Aaron et ses fils.

P « 10 Tu présenteras le taureau devant la tente du Rendez-vous; Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa têted. 11 Tu l'immoleras devant Yalivé, à l'entrée de la

gent de farine de froment⁴, ³et tu les mettras les deux rognons avec la graisse qui les feras fumer sur les recouvre, et tu les feras fumer sur les fleur de farine de froments, et tu les necessaisse qui les dans une même corbeille. Tu les présenteras recouvre, et tu les feras futner sur l'autel. 14 Mais ui brûleras hors du camps le 14 Mais ui brûleras hors du camps le 15 dans le 16 dans une même corbeille. Mais tu brûleras hors du camps la chairdu taureau, sa peau et sa fiente: c'est un sacrifice pour le péché.

a 15 Tu prendras ensuite un des béliers; Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa tête. 16 Tu l'immoleras et tu prendras son sang pour en asperger l'autel sur toutes ses faces, 17 Tu dépèceras le bélier par quartiers h, tu laveras les intestins et les jambes, tu les poseras sur les [autres] quartiers et la tête; 18 puis tu feras fumer le bélier tout entier sur l'autel; c'est un holocauste i pour Yahvé, un sacrifice d'agréableodeur consumé en l'honneur de Yalivé.

« 19 Ensuite tu prendras le second bélier; Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa tête. 20 Tu l'immoleras, et prenant un peu de son sang, tu le mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur l'orteil de leur pied droit ; avec le freste du] sang tu aspergeras l'autel sur toutes tente du Rendez-vous. 12 Tu prendras un ses faces. 21 Tu prendras une partic du sang pa pen de son sang et tu le mettras avec ton qui sera sur l'autel et de l'huile de l'onction. doigt sur les cornes de l'autele; puis tu et tu en aspergeras Aaron et ses vétements. répandras tout le reste à la base de l'autel. ses fils et leurs vêtements : ainsi il sera 13 Tu prendras toute la graisse qui enve- consacré, avec ses vêtements, et de même loppe les intestins, celle qui pend au foief, ses fils, avec leurs vêtements?. 22 Tu prélè- p

29, 9. « une centure s G. H sj. : à Aaron et à ses fils (close destinée à réparer l'omission — probablement voulue (cf. 28, 5) note f) — de la cerature parmi les vétements du grand prêtre, au v. 5).

20. » Foreille droite d'Aaron » G S T. H : Foreilla d'Aaron.

a. Exigence particulière à P. L'ancien Israel se servait, pour les oblations, de farine ordinaire (Jug. 6, 19; 1 Sam. 1, 24). b. 11 s'agit d'un bain total ilestine à leur conferer la pureté ritnelle et à les mettre ainsi en état de se présenter devant Yahvé. c. L'onction d'buile, primitivement réservée au roi (1 Sam. 24,7; 26, 9), fint étendue plus tard au grand prêtre (P) ct ensure aux simples prêtres (Pi, p. ex. Ex. 28, 41; 30, 30; etc.). d. Geste dont le sens est très discuté. C'était sonvent un rite de transmission, servant à communiquer soit une bénédiction (Gen. 45, 14), soit une charge (Nomb. 27, 28-29; Dout. 34, 8; cf. Act. 6, 6; 13, 3; 1 Tim. 5, 22), soit l'Esprit saint (Act. 8, 17), soit une vertn curative (Mt 9, 18; Me 16, 18; Le 13, 13). Plusieurs ont pense qu'ici il avait pour but la transmission du péché à la victime; mais le rite étant aussi observé pour les sacrifices non expiatoires, cette interprétation est exclue. Selon d'autres, le geste exprimait l'abandon de la victime à la divinité. D'après une autre opinion eacore, il établissait la communion entre le sacrifiant et Dien par l'intermédiaire de l'animal dont le sang allait être mis en enntact avec l'autel et par là même avec la divinité. e. Mis en contact avec la partie la plus sainte de l'autel (27, 2), ce sang parvient sinsi à la divinité. Ce rite, d'après P, est l'acte essentiel du sacrifice. Cf. Lèv. 4, 6, 7; 17, 11; Éz. 43, 20. f. Le sens d'expression behraique est tres discuté : il s'a-git probablement soit de l'ensemble des organes esvelopés de graine, attachés à la face postérieure du foie, soit plutôt

dn pancréas, qui, par son aspect, simule nne masse graissense, et qui touche an rognon (Lev. 3,4). g. Pour éviter la profanation de ces choses rendues sacrées par le sacrifice (Lév. 7, 6; cf. Lév. 4, 11-12, 21). Quand la victime était offerte par un simple partieulier, la viande était consommée par le pretre (Lév. 6, 29). h. Il ya, dans ce dépêcement, une survivance de l'idée antique

d'après laquelle le sacrifice était un aliment pour la divinité. 1. Ce sacrifice, où la victime (sanf la peau) était consumée tout entière sur l'antel, était le plus solennel de tous. On ne pouvait l'offrir que sl le bénésiciaire avait d'abord été débarrassé de ses pechés par un sacrifice expiatoire. j. L'expression n'est ici qu'une image. Anciennement on pensait que la divinité prenait physiquement plaisir à l'odeur du sacrifice (Gen. 8, 21). A. Ce rite est ici nettement conçu comme un acte de consécration : le sang de la victime met en rapport intime avec la divinité les organes de l'ouïe, de l'action et de la marche. Il n'est question que des organes du côté droit, sans donte parce qu'ils sont les plus forts et les plus utiles : il est d'ailleurs vraisemblable que la partie est prise pour le tout et que le corps entier d'Aaron et de ses fils recevsit de ce rite un caractère sacré. l. Le v. 2t est une addition ayant en une la consécration des vétements des prêtres. Le rite est mentionné à une place différente dans G (avant v. 20), dans Sam (apres v. 25), et dans le récit de l'exécution des ordres donnés ici par Yahvé (Lév. 8, 30). D'après P. l'onction était réservée au grand prêtre.

veras les parties grasses du bélier - la queue, la graisse qui enveloppe les intestins, celle la graisse qui pend au foic, les deux rognons avec la qui pend au foic, les deux rognons avec la quand on les oindra et les installera : 30 durant sent ions. qui pend du les recouvre — et aussi la cuisse rant sept jours, ces vetements seront portés par celui-d. graisse qui les acceptants encore un le sacerdonal qui lui succèdera dans droite, car e es. dis qui lui succédera dans dou [des prêtres]; ²³ tu prendras encore un le sacerdoce* et qui entrera dans la tente tion [des preturn], as sacerdoce* et qui entrera dans la tente pain un gâteau à l'huile et une galette dans la du Rendez-vous pour officier dans le sanc-Valivea, 24 et tu mettras le tout dans les mains pi d'Aaron et dans celles de ses fils b, et tu le d'installation et lu en feras cuire la chair p balanceras devant Yahvėc; 25 puis tu le redans un lieu saint. 24 Aaron et ses fils manprendras de leurs mains, et tu le feras funer geront la chair de ce bélier, ainsi que le prendris de la corbeille, ainsi que le pair l'autel par-dessus l'holocauste : c'est pain de la corbeille, à l'entrée de la tente un sacrifice d'agréable odeur présenté à du Rendez-vous; ¹³ ils mangeront ce qui un sacrifice consumé en l'honneur de aura servi à faire pour eux l'expiation le lors

d'Aaron, tu prélèveras aussi la poitrine, et choses saintes. 4 Et s'il reste jusqu'au lendeu la balanceras devant Yalivé; ce sera main matin quelque partie de la chair ta part. 27 Tu tiendras pour sacrées la poi- de la victime offerte pour l'installation, trine balancée et la cuisse prélevées, - ou du pain, tu bruleras ce reste : on P3 les parties du bélier offert pour l'installa- ne le mangera pas, car c'est une chose tion d'Aaron et de ses fils qui auront été sainte balancées ou prélévées. 28 Ce sera une redevance perpétuelle due à Aaron et à ses ron et de ses fils, exactement comme je te l'ai fils par les enfants d'Israël. C'est là en effet ordonné; tu emploieras sept jours à leur inun prélèvement, un prélèvement que de stallation *. 36 Tu offritas aussi chaque jour P3 crifices de paix, le prélèvement qu'ils doi-

vent à Yahvég. 22. « la queue » Sam. H : et la quene.

A. T. -- 1

a. Voy. v. 2-3. b. Ce rite marque le droit qu'suront les prêtres de consacrer des offrandes à Dien. C'était ce qu'on sppelait remplir les mains (28, 41; 29, 8, 22; etc.). Cette expresson avait pris le sens général de « installer », « inangurer »; elle (tait môme appliquée à un autel (£z. 43, 20). En Babylome, elle avait l'acception générale de « charger d'un emploi s, sans doute par allusion à nne cérémonie où, comme ici, on remettait au titulaire certains insignes de sa charge, Scion d'autres, l'expression a remplir les mains a visait originairciment la rétribution garantie au prêtre (Jug. 17, 10, 12).

c. Ces mots, qui interrompent la suite du discours, sont une addition d'après Lev. 7, 30, d. Le sacrifice decrit 19-25 (et 31-35) ressemble beaucoup au sacrifice de paix (Lév. 3; 7, 23-34). Cependant il eu dissere par certains rites (ainsi celui du v. 20) et porte le nom spécial de millou'im, installation (Lév. c. On balançait les choses consacrées, au-dessus de la braise de l'autel, pour indiquer qu'on les donnait à Yahve et que lui-même, à son tour, les cédait aux prêtres. f. Ainsi désignée parce qu'elle était prise la premiere sur les pièces offertes et donnée aux prêtres, et non parce qu'elle aurait été e élevée », c'est-à-dire soulevée de bas en bant au con s de la cérémonie, au lieu d'être » balancée ». g. Les v. 25-25, de style très tourmenté, sont une addition : il y est question du prélèvement de la cuisse droite du belier, alors qu'elle doit avoir dejà été brûlée sur l'autel (v. 22, 25). L'anteur le ces versets veut rappeler le droit des prêtres sur la cuisse droite et la poitrine des victimes nisertes pour les sacrisces de

« ²⁹Les vétenients sacrés d'Aaron se-

α 31 Tu prendras le bélier du sacrifice P de leur installation, de leur consécration. AnverAn

« 35 Tu procéderas donc, à l'égard d'Aa- P vront faire les enfants d'Israël sur leurs sa- un taureau en sacrifice pour le péché, afin de faire l'expiation : 11 ôteras le péché de l'autel en offrant pour lui ce sacrifice expiatoire, et tu

> part; ce n'était pas ici le lien d'en parler, car les Aaronides, n'etant pas encore installés comme prêtres, no reçoivent justement pas le prelèvement. Du reste Moise, comme officiant, devrait recevoir le cuisse (Lev. 7, 28-51) et non la poitrine (v. 26). A. Oans les fonctions de grand prêtre. v. 25-30 sont une nonvelle addition, qui rouspt l'enchaînement du texte. Les sept jours y apparaissent par anticipation. Cette addition indique que le cérémonial décrit su cb. 29 était répêté pour l'installation de chaque nouveau grand pretre. j. A l'entree de la teute sacrée (Lév. 8, 3t). . k. il ne s'agit pas de la victime proprement expiatoire, qui, on l'a vu, était entièrement brulee (v. 10-15), mais du belier offert pour l'installation et des pains. Le sons primitif du terme kipper, que nous rendons par a faire l'expiation a, est discuté, D'après quelques-nas, il surait signifié, comme en babylonien, « effacer ; les textes hebreax suggerent plutôt l'acception a couvrir ». Tantot (dans les morcesus anciens) c'est Dieu qui couvre les péchés de manière à ne plus les apercevoir; tantôt (dans P)

m. Cf. Lev. 7, 13-15, où le motif invoqué est tout différent et plus intelligible. n. Cf. Lev. 8, 33-55; 9, 1. 11 n'est pas ilit expressement que les cérémonies prescrites v. 1-35 doivent être répétres les six jours suivants. Mais c'est prohablement l'idée. L'efficacité de la cérémonie était sinsi scerue, sept étant un nombre sacré (cf. Lév. 4, 6, 17; 8, 11;

c'est le prêtre qui couvre le coupsble, notamment su moyen

du sang des sacrifices. 1. A la maison d'Asrou (50, 51).

EXODE

1'oindras pour le consacrer², ³⁷ Pendant sept consacrerai aussi Aaron et ses fils comme prêtres à mon service, ⁴⁵ J'habiterai a comme tel deviendra chose très sainte; tont ce qui le touchera deviendra saint b.

L'holocauste perpétuele.

« 35 Voici ce que tu sacrifieras sur l'autel : deux agneaux d'un and, chaque jour, en sacrifice perpétuel. 39 Tu offriras l'un de ces agneaux le matin; et l'autre, entre les deux soirs 6, 40 Avec le premier agneau [tu offriras] un dixième [d'épha/] de fleur de farine pétrie avec un quart de hins d'huile d'olives écrasées h et, comme libation, un quart de hin de vini. 41 Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, en procédant comme le matin pour l'oblation et la libation correspondantes j; c'est un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. 42 Ce sera un holocauste perpétuel : vous l'offrirez de génération en génération, à l'entrée de la tente du Rendez-R vous, devant Yalivé, - [la tente] où je te donnerai rendez-vous pour te parler 4,

Yahvé annonce son entrée dans le sanctuaire1.

P « 45 C'est en ce lieu que je donnerai rendezvous aux enfants d'Israël, et il sera consacré par [l'apparition de] ma gloire^m. 44 Je consacrerai la tente du Rendez-vous et l'autel; je

l'oindras pour le consacrer². ³⁷ Pendant sept prêtres à mon service. ⁴⁵ J'habiterai an milieu des enfants d'Israel, et je serai la milieu des enfants d'Israel, et je serai la milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu, des enfants de la faction de la fait de la f suis leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Egypte pour habiter au milieu d'eux, moi

Prescriptions supplémentaires.

30 de parfume. « l' Tu feras aussi un autel pour pa feras en bois d'acacia. 211 aura une coudée de long et une coudée de large: il sera carré. Sa hauteur sera de deux coudées. Ses cornes feront corps avec lui. ³Tu le revétiras d'or pur: sa face supérieure, toutes ses parois et ses cornes; et tu l'entoureras d'une moulure d'or. 4Tu y adapteras deux anneaux d'or. au-dessous de la moulure, sur ses deux cótés e; tu [les] milapteras sur ses deux faces', Ils recevront les barres qui serviront à transporter l'autel. 5Tu feras ces barres en bois d'acacia et tu les revêtiras d'or. 6 Tu placeras cer autel devant le rideau qui abrite l'arche de la charte, devant le couvercle posé sur l'arche del la chartes, où je me rencontrerai avec toi. 7 Aaron y fera fumer les parfums aromatiques : il les fera fumer chaque matin, quand il préparera les lampes; 8 il les fera fumer aussi entre les deux soirs, quand il

placera les lampes sur le chandeliere. Tous de la contribution duc à Yahvé pour le raplacera les lampes sur le contribution du la Valvé pour le ra-placera les jours vous ferez fumer des parfuns de-les jours vous ferez fumer des parfuns de-les jours vous ferez fumer des parfuns de-chat de vos vies, ¹⁶ Quand tu auras reçu des les jours vons le les partiers de génération en génération. enfants d'Israèl l'argent de ceute rauçon, tu raffecteras an service de la tente du Rendezsvous n'oillius par l'annecteras an service de la tente du Rendez-paranger è, ni holocauste, ni oblation, et vous vous: il rappellera les enfants d'Israël au ran, Aaron célébrera sur les cornes de cet autel un rite expiatoire: avec le sang [des victimes offertes] pour le péché [au jour] des Expiations, il fera l'expiation pour l'autel Vous ferez ainsi de génération en génération.

11 Yahve parla à Moïse; il Limite to capitation pour dit: 12 a Quand tu feras le recensement général des enfants d'Israèl, de une ablution d'eau, afin qu'ils ne meurent ceux [du moins] qui doivent être dénombrés, pas l. De même, quand ils s'approcheront chacun d'enx paiera à Yahvé le rachat de sa de l'autel pour officier en faisant fumer enr cux une calamité f. 13 Chacun de ceux qui passeront au dénombrement donnera un demi-sicle (en comptant d'après le sicle sacré, qui vaut vingt guéras 8), un demi-sicle comme contribution levée pour Yalıvé. 14 Chacun de ceux qui passeront au dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, acquittera la contribution levée pour Yahvéh. BLe riche ne donnera pas plus et le pauvre férantes de la meilleure qualité : cinq cents

souvenir de Vahvé et assurera le rachat de

¹⁷ Yahvé parla à Moise ; il dit : ¹⁸ « Tii feras une cuve en bronze/ avec son Vous ferez ante los grandes de la placeras entre la tenie du Rendez-yous et l'autel, et tu y mettras de l'eau: 19 Aaron et ses fils en prendront pour se laver les mains et les pieds. 20 Quand ils entreront dans la tente du Rendez-vous, ils feront un sacrifice consumé en l'honneur de Yahvé, 21 ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurem pas. Ce sera pour cux une règle perpétuelle (pour Aaron et sa postérité) de génération en géné-

23 a Prends des substances odoripas moins d'un demi-sicle, afin de s'acquitter [sicles] de myrrhe vierge m, utoitié [moins] de

42. s te donneral e Sam G (lie. leks). H : vous donneral. 30, 4. e lis recevrent s Sam. H : 11 recevre.

a. L'autel, construit en matériaux profanes, qui peuvent être penetres d'influences mauvaises, a besoin d'eire purifie et consacré. Les cérémonies prescrites ici rappellent celles que demande Ezéchiel (43, 18-27). Les v. 36-37 sont probablement une addition, car la consécration de l'antel aurait du précéder l'installation des priètres : eelle-cl, comportant des sacrifices, a déjà exigé l'usage de l'autel. Le récit de l'inauguration du sanctuaire (Lev. 5) place la consécration de l'autel avant l'Installation des pretres (v. 11 ot 15). Peut-être, dans la conception de P, l'apparition de la majesté divine (v. 43-44; cf. 40, 54-53) sufficait-elle pour consacrer l'autel en même temps qui toute la tente. b. Cf. Lév. 0, 27-28 et la note. donnance qui suit el qu'on retrouve Nomb. 28, 3-8, ne pa-rait pas 101 à an place : elle devait êtra adressée non pas à Molse mais à Aaron, qui seul était chargé, en sa qualité de prêtre, du service régulier dans le sanctuaire. Les v. 38-42 quatituent sans doute une addition récente : ils prévoient deux holocautes quotables, alors qu'au temps d'Estrus en-cors il n'en était offert qu'un seul, le matin (Néh. 10, 37; Esd., 9,5; cf. 2 Rols 16, 15; fas. 46, 1515; voy, aussi Lév. 6, 5 et la noste). d. Voy. nute sur 12, 5. c. Voy. note sur 12, 6. f. kvalué 5 litres 644. g. kvalué 6 litres 074. h. Voy. note sur 27, 20. 1. Le vin manque Ez. 46, 14. j. L'holocaustu devait toajours être accompagné d'une offrande de farine et

d'une libation de vin. Cettu règle est un êcho affaibli d'une antique conception qui considéralt les sucrifices, spécialement les sacrifiecs quotidiens, comme les repas de la divinité. k. Transition ajoutée sans doute après coup; dans 33 12, c'est Moise qui parle à Aaren du Yahvé; ici, comme dans 6346, c'est Yahvé qui purle à Moise. 1. Conclusion de la législation aurla tente saerbe. Cf. 40, 34-35. m. Voy. 2º note sur 16,10.

n. Inconnn de l'a, d'après lequel les prêtres, pour offrir le parfum, an acryaient de brasiers de bronze (Lév. 10, 1; Nomb. 16, 6, 17-18, 57-46). La loi sur le jour des Explations, quoique de date assez récente, ignora encore l'autel des parfums (Lév. 16, 12-13). Notre texte suppose cette loi déjà observée (v. 10).

o. Probablement deux anneaux de chaque côté, donc en tout quatre nancaux. p. Donblet des mots précédents, q. Cette deuxième indication munque chez plusieurs témoins (27 ma héb., Sam, G). Elle constitue probablement une glose luspirée par le v. 10 et par 40, 5. Selon d'autres, il faudrait la tenir pour primitive, à cause des paroles qui sulvent. Dans ce cas, l'autel des parfams, d'après la conception originelle, annait été placé dans le lieu très saint (cf. liebr. 9, 4) et n'aurult donc servi qu'une fois l'an (v. 10). L'olfrande journalière des parfums (v. 7-8), qui suppose l'autel dans le lieu saint, sersit une Institution plus récente.

10. e des Expiations a. Il aj. : une fois l'en. — répetiton qui manque en G. Il. e als — calambi (lin. : et ll n'v aors pas para, eux de calambit quand on les dénombrers » G. H repète, avant ces mets, e quand on les dénombrers ». 20. « from — ets (lilt sa livreon dans l'esu) » cf. 29, 4 (lie. bemmayim). Il : se leveront [d']osu.

a. Litt. : quand il les fera monter. - Lo parlum était donc offert deux fois par jour, nux mêmes heures que les deux holocanstes quoridiens. On pensait, à l'origine, que la divinité, comme les hommes, nimait les odeurs agréables. b. C'està-dire d'une autre composition que celle qui est prescrite v. 19.01; cf. Lèv. 10, t. c. Cf. Lèv. 16, t4, 15, t8. d. Lot sjoutée saus doute après coup, car elle suppose itéjà décidé le ensement raconté Nomh. 1-4, et il n'est pas question de cette loi dans le récit du dénombrement. . s. l.itt. : donnera... la coa weiure (pour se préserver de la colere divine que risque d'attirer le dénombrement). res le dénombrement). f. D'après une croyance populaire rés répandun (2 Sam. 24; cf. Frazer, l'olk-Lore la the O. 7., 11, 555 563), il cal dangereux de compter sa fortune on le dénombrer un peuple, une tribu. Paut-être les Israélites vovaient ils là un note de curionité impie, un uffort sacrilège pour percer le mystère dont la divinité s'enveloppe quand elle multiplie les hommes et les bêtes. g. Guéra, proprement sate grain de fève, poids de vainur inconnue, qui n'apparait, on de hots de P, que dans Ezèchiel (45, 12). Pour le siele sacré ul ura, ce sicle étall de 16 gr. 57, et le sicle poids faible, de 14 gr. 55. h. Fingt ans, c'était l'age où l'homme, ayant atteint

a hajorete, devenalt apro à participer plemement au culte-Ou pourrait croire qu'il s'agit de payer la construction de la tente, comme l'ont pansé l'auteur pins récent d'Ex.

38, 26-31 et le rédacteur qui a inséré notre loi dans son contexte actuel. Mais d'après 25, t-a, les frais de construction lurent couverts par des dons volontaires, il dont donc s'agir plutôt d'une contribution périodique destinée à assurer soit l'entretien du sanctosire (cf. 2 Chron. 24, 6-14), soil plus probablement les dépenses du culte (cf. Neb. 10, 31-35, où la contribution est fixée à un tiere de siele au lieu d'un demi-siele; mais un tiers de siele perse correspondant sans donte à un dend-siele juif; vov. sussi M1 17, 24-27). j. C'est le seul memble du sanctuaire dont les dimensions ne solent pas données. Si P Pavait conna, il l'auralt mentionné spres 27, 6. On a sans donte sjonté ici crite cuve parce que, ilans le temple de Selomon, il v avait une e mer de bronze e (1 Rois 7, 25-26), qui avait du resto, origenstrement, une autre signification

k. Pour s'être presentés impurs devant Dien. I. Ce morceau, comme les précédents, est de réduction relativement récente (P1), car il mentionne ou suppose l'autel des parlums (v. 21, 30), la cuve ile brouze (15); le rite de l'onction est étendu aux fils d'Aaron (20), sinsi qu'à la Domeure et à tous ses meubles (26-28), tandis que dans P, c'est l'apparition de la majesté de Yahve qui consacre la tente sacrée (29, 45); cf. Lév. 5, tell. m. La résine qui découle naturellement de l'arbuste (qui croft dans l'Arabie Heureuse et l'Afrique orientale), par apposition à celle qu'un obțient en y pratiquant des incisions c'est la plus estimée.

EXODE

pondre une partie m, que tu mettras devant Poudre une proposition de la charte, dans la tente du Ren. dez-vous, où je me rencontrerai avec toi; dez-vous, ou je vous la considérerez comme une chose très sainte. 57 Vons ne ferez pas, pour votre usage de parfiim ayant la même composition que celui que tu dois préparer. Tu le tiendras pour sacré et réservé à Yahvé, 35 Cclui qui en fera un semblable pour en respirer l'odeur,

Les ouvriers charges d'aménager la tente.

sera retranché du milieu des siens, »

l Yahvé parla à Moïse; il dit . 2 « Vois : j'ai désigné par sou nom Beçaleél, fils d'Ouri, fils de I lour, de la tribu de Juda, set je l'ai rempli d'une inspiration divine qui lui confère l'habileté, l'intelligence et le savoir pour toute sorte d'onvrages : 1 conception d'œnvres d'art, travail de l'or, de l'argent et du bronze, staille des pierres à cuchâsser, travail du bois, exécution de toute espèce d'ouvrages. 6 Je lui adjoins Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan, et je donne de l'habileté à tous les hommes habiles, pour qu'ils exécutent tout ce que je t'ai ordonné : 7 la tente du Rendez-vous, l'arche pour la sera de semblable ou qui en mettra sur un charte, le couvercle qui doit la reconvrir, et étrangerh, sera retranché du milieu des siens. » tous les meubles de la tente, § la table et tous M Yahvé dit à Moïse: « Prends des sub- ses ustensiles, le candélabre [d'or] pur et stances aromatiques: de la résinei, de la tous ses accessoires, l'autel des parfuns, chehélèti, du galbanum¹, substances aromatiques, 9 l'autel des holocaustes et tous ses ustenet de l'encens! pur par parties égales; 35 tn siles, la cuve et son pièdestal, 10 les vêteen feras un parfum, une mixture parfumée ment brodésº destinés au prêtre Aaron et composée suivant les procédés du parfu- ceux que mettront ses fils pour officier, meur, salée, pure, sainte. 36 Tu en réduiras en 11 l'huile de l'onction et le parfum aroma-

quante [sicles], deux cent cinquante [sicles] de roseau odoriférant, 24 cinq cents [sicles] de casse (en employant le sicle sacré d); puis un hine d'huile d'olive. 25 Th en feras une buile pour l'onction sainte, une mixture parfumée composée suivant les procédés du parfument; ce sera l'huile pour l'onction sainte. 26 Tu en oindras la tente du Rendezvous et l'arche de la charte, 27 la table et tons ses ustensiles, le candélabre et ses accessoires, l'antel des parfums, 25 l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles et la cuve avec son piédestal. 29 Quand tu les auras Jainsil consacrés, ils deviendront des choses très saintes : tout ce qui les touchera deviendra saint f. 30 Tu en oindras aussi Aaron et ses fils et tu les consacreras [ainsi] pour qu'ils me servent de prêtres. 31 Puis tu diras aux enfants d'Israël: « Cette huile vous servira pour l'onction sainte, de génération en génération. 52 II n'en sera pas fait usage pour enduire le corps du premier venus, et vons n'en ferez pas de la même composition pour votre usage : c'est une chose sainte; elle doit être sacrée pour vons. 33 Celui qui en compo-

51. e vous servirs s G (lu. Libbr). H. servirs pour moi.

22. e II — enduite s Som (lis. souma). H: Il (ou i on) n'en] veteure put istr. e pour rotre mage s d'après v. 37 (a): l'àlem [G] et suppr. Almébou uré de 20). Il : comme elle.

55. e que lu mettras 31, 5. s pour toute sorte » G. Il: et pour toute sorte.

6. e tous ses ustantiles s Som G (lis. Inlike) en l'entraire de situation et l'en en moitas d'aller et l'en moitas de l'entraire d'entraire d'entraire

a. Ecorce d'une espèce de laurier du S. E. de l'Arabie. b. La racine de ce roseau, qui crolt surtout dans les endroits bumldes de l'Inde et de l'Arabic, donnait une buile aromatique. c. Écorce d'une sorte de laurier de l'Inde. d. Voy. acte ser v. 13. e. 6 litres 074. f. Cf. Lev. 6, 27-28 et la acte. g. Litt. : d'un homme, c'est-h-dire d'un lasque. h. Au sacordoce, c'ust-à-dire « sur un laïque s. i. Sans doute une espèce particulière de résine, peut être le storax, qui découle du styrax officinal, plante de Palestine et d'Égypte.

1. D'apres la tradition, de l'onyx (de l'ongle), sons doute au coquillage de la mer Rouge; selon d'autres, du bdellinn, gomue résine qui vient de l'Arabie et des Indes. k. Gomuse tirée de la seve laiteuse d'un arbro de Svrie. Son odeur etant fort acre, il est possible que l'emploi de cette subatance

ait cu primitivement pour but de chasser les démous. l. L'emploi de l'encens dans le culte iscaélile est mentionné pour la première fois, en dehors du Pentateuque, Jér. 6, 10. m. Sans doute en la brulant sur l'autel des parfums.

n. La désignation nominative des ouvriers est étrangere à P (cf. 28, 3; 35, 10; 39, 32b, 42-43); de même, la mention de l'autel des parfums (v. s), de l'hnile de l'onction el des aromates (v. 11) indique une rédaction plus récente (P1). o. Le aens du terme bébreu eal Incertain. Les versions anciennea l'ont regardé comme aynonyme d'un mot assez semblable signifiant a d'office s (voy. note crit.) Des rabbins cotendent e lapia d'emballage s (cf. Nomb. 4, 6), mais ce sens ne coovient pas 35, 19; 39, 1, 41, ni ici, si l'on adopte, comme nous l'avons fait, la leçon G (cf. note crit.).

tique pour le sanctuaire. Ils se conformeront repos complet consacré à Yahvé. Quiconque

Ordonnance sur le sabbat .

12 Yahvê dit à Moise : 13 a Et toi, parle ainsi aux enfants d'Israël : Vous observerez cependant mes sabbats, car c'est là, entre moi et vous, un signe perpénnel bail fait connaître que moi, Yahvé, je veux que vous soyez saints. 14 Observez donc le sabbat, car il doit vons être sacré. Celui qui le profanera sera mis à morte, car quiconque se livrera, ce jour-là, à quelque travail, sera retranché du avec Moise sur le mont Sinai, il lui donna

se livrera à quelque travail le jour du sabbat sera mis à mori. 16 Les enfants d'Israël observeront le sabbat en le célébrant de génération en génération comme un pacte perpétuel. 17 Entre moi et les enfants d'Israel c'est un signe perpétuel, car en six jours Yalivé a fait les cieux et la terre, mais le septieme jour, il s'est reposé et a repris haleine. »

Les tables de la loi remises à Moise.

18 Quand [Yahvé] eut fini de s'entretenir P milieu des siens. 15 Pendant six jours on trales deux tables de la charte, des tables de E3 pierre écrites du doigt de Dieud.

L'ADORATION DU VEAU D'OR ET LE RÉTABLISSEMENT DE L'ALLIANCE (32-34)°

Le veau d'or !.

cendre de la montagne, le peuple s'attroupa à Aaron 4. 4 Prenant [cet or] de leurs mains, autour d'Aaron. Ils lui dirent : « Allons, fais- Aaron le façonna au burin et en fit un EJ uous un dieu qui marche à notre tête; car ce veau de métal fondu. Alors ils dirent: «Israël, Moise, l'homme qui nous a fait sortir du pays voilà ton dieu qui t'a fait monter du pays d'Éd'Egypte, nous ne savons ce qu'il est de- gypte. » ⁵Lorsqu'il vit [la statue]. Aaron E venu. » ² Aaron leur répondit : « Enlevez les bâtit un autel devant elle et annonça : « Il y anneaux d'or que portent aux oreilles vos aura fête demain, en l'honneur de Yahvé. »

3 Ils se déponillèrent tous des anneaux d'or 1 Voyant que Moise tardait à des- qu'ils avaient aux oreilles et les apportèrent femmes, vos fils et vos filles et apportez-les moi. » 6 Le lendemain, de bon matin, il mit des ho-

32, 2, e voe fils a manque en G. 4. e ils dirente. G2 : il (Aarou) dit. 6. e Le leudemain - offrit a G (lia veryation... veryation... veryation... warmagein. H : ils mirent ... ot offrirent.

u. Ces règles générales sur l'observation du sabbat ne sont c'est Aaron qui le fabrique (1-4), tautét il ne la voit que quand rattachées que par un lien fort teau aux prescriptions relatives à la tente : le mot « cependant », au v. 13, soggère qu'il faudra observer le sabbat même pendant la construction du sanctuaire. Primitivement, cette loi devait être indépendante. Bien que d'inspiration sacerdotale, elle ne reflète pas absolument le style, ni les idées de Pa (voy, note sulv.). b. Le sabbat, surtoot depuis l'exil qui entraîna l'abolition du culte sacrificiel, constituant, aux yeux du monde paien, un des signes distioctifs du judaïsme. Aussi est-il présenté, depuis Ezéchiel (cf. 20, 12, 20), comme le signe de l'alliance entre Yahvé et son peuple. Ce n'est pas tout à fait l'idée de P2, qui fait remouter l'institution du sabbat à la création et qui ne parlu pas d'ulliance conclue au Sinal : il ne conoaft que deux alliances, conclues avec Noe et avec Abraham, et dont les signes étalent l'arc-en-ciel (Gen. 9) et la circoncision (Gen. 17). c. Sanction propre à Pr. Nouib. 15, 38-36 montre que le supplice était cefui de la lapidation. d. Le v. 15º devait faire suite au ch. 29, car le mot bebreu traduit par charte (litt. :

attestation, déclaration solennelle devant témoins) est spécial à P. Le v. 156 se rattachait au cb. 24 (E2); cf. 32, 15-16 (de F). c. La distinction des sources, dans les chapitres 32 et 33, est tres difficile et, à bien des égards, conjecturale. On y trouve des traces de la fusion de deux récits parallèles : les bijoux sont demandes tantôt par Aaron (32, 2, 3), tantôt par Moise (33, 5-6); l'idole est taniot en or massif (32, 4, 24), tantôt en

une mattere combustible, probablement du bois (32, 4, 20); elle est présentée parfois comme figurant Yahve (36), silleurs comme constituant un dieu rival de Yabve (1, 46, 26). Tantôt

elle est fa te (5, 26, 31). U y a plusieurs versions de l'arrivée de Molse au camp (15-20 et 25-26) et des traitements infligés aux coupables (11, 26, 26-29, 34, 25). f. Il s'agit en réalité d'une petite statue de taureau. Que representait-elle? D'apris les uns, l'un des dieux tsureaux de l'Egypte, Apis ou Mnévis; - mais comment attribuer aux Israélites l'idée de prendre au des dieux de l'Égypte comme libérateur du jong égyptien? Il ne doit pas s'agir d'une antique divinité liebratque : les no-mades q'élèvent pas de gros bétail. Les Cauanèens adorajent souvent leurs dieny sons l'image de taureaux, et les larsélites sans doute à leur exemple, représentérent Yahvé sous la figure de e veaux d'or s, au moins depuis Jéroboam le (xesiècle). C'est probablement cette pratique palestinieure que notre récit aura trousportée au temps du séjour dans le désert. Osée paraît avoir douné le premier à ces statues le nom dérisoire de veau, à cause de leur petite taille. g. Le texte primitil devait être : e que vous portez aux orellles s (cf. v. 1). l.'addition a pour but d'expliquer comment les Israélites enrent encore des joyaux à donner à Moise (53, 6). h. Comme. dans l'antiquité, les parures étaient co memn temps des objets sacren, servant d'amulettes (cf. Gen. 35, 4), il était tout indiqué de les employer à la fabrication d'une idole (Jug. 8, 24-27). i. Il cut été impossible, avec le burin, de faire que Idole de ces anneaux, avant de les avoir fondus. Ce qui est a façonné s, c'est une statue de bois (v. 28). Il y a lei sans nol doute fusion de deux versions divergentes (cf. uote e). J. Ceci suppose qu'Aaron n's vn le vesu qu'une fois fabriqué (par le peuple). Voy. aote e.

locaustes sur l'autel et offrit des sacrifices de paix. Et le peuple s'assit pour manger et boire; puis ils se levèrent pour se divertir b.

7 Alors Yahvé dit à Motse : « Va! descends, car ton peupled, que tu as fait sortir dn pays d'Egypte, s'est corrompn. S'écartant promptement de la voie que je leur ai prescrite, ils se sont fabriqué un veau de métal fondu; ils se sont prosternés devant lui; ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : tables. Israël, voilà ton dieu qui t'a fait monter du

R^D pays d'Égypte! » ⁹ Yahvé dit à Moïse : « Je vois bien ce que vaut ce peuple : c'est R un peuple indociles. 10 Ainsi donc laisse-

moi! ma colère va s'allumer contre eux, et je les anéantirai. Mais je ferai [naître] de toi un

grand peuple. »

¹¹ Moïse s'efforça d'apaiser & Yalivé son Dieu en disant : « Pourquoi, Yahvé, ta colère s'allumerait-elle contre ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande puissance et ton bras tendu? 12 Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est dans un mauvais dessein qu'il les a fait émigrer : il voulait les exterminer dans les montagnesh et les faire disparaitre de la surface du sol? — Reviens de ton ardente colère et repens-toi de tes intentions funestes à l'égard de ton peuple! 13 Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes niême: Je rendrai votre postérité aussi nomtuité. » 14 Et Yahvé se repentit des menaces qu'il avait prononcées contre son peuple

13 Prenant le chemin du retour, Moïse des- P. cendit de la montagne. Il portait dans sa main les deux tables de la charte ; les tables étaient cerites sur leurs denx faces; elles étaient écrites sur l'un et l'autre côté. 16 Ces tables étaient l'œuvre de Dieu, et l'écriture étair l'écriture de Dieu; elle était gravée sur les

17 Josué, entendant les acclunations que poussait le peuplej, dit à Moise : « On entend des cris de guerre dans le camp. » 18 Moise

> Ce ne sont pas des cris de victoire. ce ne sont pas des cris de détresse: Ce sont des cris... k que j'entends.

19 Quand il arriva prés du camp, il apercut le veau et les danses l; alors, enslammé de colère, il jeta les tables qu'il portait dans sa main et les brisa au pied de la montagne. 20 Prenant ensuite le veau qu'ils avaient fabriqué, il le brûla et le broya jusqu'à le réduire en une fine poussière qu'il répandit à la surface de l'eau; puis il fit boire scette eaul aux enfants d'Israël m.

²¹ Moïse dit à Aaron : « Que t'a fait ce pen- 1: serviteurs, à qui tu as dit, en jurant par toi- ple, pour que tu l'aies chargé d'un si grand peché? » 22 Aaron répondit : « Que mon seibreuse que les étoiles des cieux, et tout ce gneur ne s'irrite pas! Tu sais que ce peuple pays dont j'ai parlé, je le donnerai à vos des- est sans frein. 23 Ils m'ont dit : Fais-nous un cendants pour qu'ils le possèdent à perpé- dieu qui marche à notre tête, car ce Moïse,

11. a et ton brus tendu a d'apres Som G S Deut. 9, 29 (lis. oubierrée netougé). H : À mais forte.

15. e Ce sont dez cris (litt. : un bruit de cris) et d'après G (lis. · dud. comme precédemment). H : Cest un bruit d'affiction (?) ou : an bruit de chant (L). Sam S : un bruit de péchés (duscé).

21. e sont foin s Som cf. v. : I (in. ph/towes). H : dans le mais.

a. Le texte massorétique a le planiel (cf. note crit.), intro-duit sans doute pour décharger autaut que possible Azron de la responsabilité de ce eulte idolàtre.

b. Il s'agit des repas sacrès qu'on prenait en présence des dieux, et des danses religieuses dout ces repas étalent suivis (cf. Jug. 21, 19-21 et les notes). c. Les v. 7-14 ne s'accordent pas avec le v. 19, où Moise manifeste sa surprise en voyant l'infidelité du peuple (il jette les tables). D'autre part, le v. 14, où Dieu renonce à auéantir les Israélites, est difficile à concilier svec les v. 20, 25-29, 35, où ils sont sévérement châtiés. Il faut admettre dans ce morcesu l'intervention d'un réducteur, qui veut mettre en luunère lu désoutéressement de Moise et l'efficacité de son nuiterension (cf. Nomb. 14, 11-2). d. Yahvé no considére déjà plus Israel comme son penple. e. Cf. 20, 4, 23. f. l.tt.: au cou raide. — Le y. 9, qui mauque en G et où se trouve inutilement répété « Yshvé dit à Moise a, doit être une addition tirée de Deut. 9, 13. g. Litt. i caressa le visage de... Allusion à un geste du aupplication qui visait sans doute originairement à effacer les rides causées par la colère. Chez

les Greca le suppliant pressalt le menton de celui qu'il implorait. h. l'ent-être le texte a-t-il été altéré et faut-il lire, comme Deut. 9. 23, « dans le désert ». i. Expression de P (cf. 31, 18), qui trahit l'intervention d'un glossateur. La fin du verset, qui paraît prendre en considération le texte sssez long du décalogue actuel, est sans doute une addition. J. Il s'agit des acclamations rituelles en l'honneur du veau d'or. k. Il manque sans doute un mot, peut-être a d'acclamation (réa') a d'après le v. 17. Les ancieus témoins du texte, pour tronver un sens au passage, out, les uns, tente de combler la lacune (G supplée : de vin), les sutres, corrigé le mot qui ls précède (cf. note crit.). L D'après E la statue devait être en dehors du camp, comme plus tard la tente du Rendez-vous (33, 7). m. Ce breuvsge devait sans doute être fstal aux conpables, comme l'eau chargée de malédictions qu'on faisait boire à la femme soupçounée d'adultère (Nomb. 5, 11-51). La suite da texte actuel n'en indique pas les effets; mais le v. 35 y fait pentétre allusion.

phomme qui nous a fait sortir du pays d'É-phomme qui nous ce qu'il est devenu. Phomme qui nous ne savous ce qu'il est devenu, gypte, nous ne savous ce qu'il est devenu, gypte, ai dit : Que celui qui a de l'or s'en dépouille! - Ils me l'ont remis, je l'ai jeté dans le feu e, et il en est sorti ce veaub, 25 Morse vit que le peuple était sans frein,

parce qu' rance de ses adversuires. 26 ll se toij; mais le jour où il me conviendra Js rous ceux qui sont pour Yahvé!» Tous les fils de Lévi se groupèrent autour de lui, 27 et il leur dit: « Ainsi parle Yahvé, le Dieu d'Israel: Que chacun de vous mette l'épée au côté: passez et repassez par le camp, d'une porte à l'autre, et que chacun de vous tue son frère d, son ami, son parent! » 28 Les fils de Lévi se conformèrent à l'ordre de Moise, et il tomba, ce jour-là, trois mille hommes environ, parmi le peuple. 29 Moïse dit alors : "Soyezinstallés aujourd'hui [comme prêtres] de Yahvé, car en sacrifiant chacun son fils et son frère s, vous avez attiré sur vous, aujour- guez] un pays ruisselant de lait et de

30 Le lendemain, Moîse dit au peuple : « Vous avez commis un grand péché. Et maintenant je vais monter auprés de Yahvé; peut- dant cette parole menaçante, le peuple RJ être parviendrai-je à couvrir votre péchés. » ³¹ Moise retourna donc auprès de Yahvé et dit : « Hélas l ce peuple s'est rendu coupable

péché!... Sinon, efface-moi, je t'en prie, de ton livre h, [du livre] que tu as écrit. » 33 Yahvé répondit à Moise : « Celui qui a péché contre moi, c'est lui que j'effacerai de mon livre i. parce qu'Aaron lui avait lâché la bride s, l'ex-parce qu'Aaron lui avait lâché la bride s, l'ex-je t'ai dit. Mon ange marchera devant R de les châtier, je les punirai de leur péché k . »

35 Yahvé frappa le peuple pour avoir fa- E briqué le veau qu'Aaron avait fabriqué !.

L'ordre de départ. La tente sacrée.

¹ Yahvé dit à Moïse : «Va, pars d'ici ™, J toi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte, et gagnez le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob en disant : Je le donnerai à ta postérité. 2(J'en- R verrai un ange a devant toi, et il chassera les Canancens, les Amoréens, les Hittites, les Perizzites, les Hivvites et les Jébusiens °). 3[Ga- J miel. Mais je ne marcherai pas au milieu de R vous?, car vous êtes un peuple indociles: je vous anéantirais en chemin. » ⁴En enten- J prit le denil, et personne ne se para de ses bijoux. 5 Alors Yahvé dit à Moise: « Dis Es aux enfants d'Israël: Vous étes un peuple d'un grand péché: ils se sont fait un dieu d'or! indocile; si je marchais un [seul] instaut au mi-

29. a vous avez attiré : lis. netatièm. H : et pour attirer. G : pour être stirée. S : sha que vicane. -- Terre et sens très incertains. 33, 2. a un ango s. G : mon ango. a et il chassera s G 3 (lis. wegirsi). H : et ja chasserai

a. C'est-à-dire : dans un creuset que j'ai mis daus le feu. b. Ce morceau (21-24) ne peut être du même narrateur que le v. 20, où il s'agisaait d'une idole en bois. Il u'est pas uon plus de la même main que l'épisode suivant (25-29), su début luquel Moîse n'est pas encore maître de la situation, C'est un fragmunt mutilé d'une troisième version : à la suite de la piteuse déseuse d'Aaron, Moise intercédait sans donte en faveur du coupable (cf. Deut. 9, 20). c. Phároua' (étsit sans frein) et perd's (avait laché la bride) sont deux formes du mêmu verbe; on a pensé qu'il y avsit là uu jeu de mots faissut une sllusion à Baal-Peor, dieu de la licence, à l'sdoration duquel se serait rapporté le récit deus sa forme prinutive (cf. Nomb. 25, 3). d. C'est-à-dire les sutres Israèites. e. Litt.: remplissez votre main (voy. 20, 24 et la premi re note). Moise appelle les Lévites à exercer des ce jour sacerdoce, en récompense de leur zèle pont la cause de Yshve. Toute la scène paraît inspirée de Deut. 33, 9, qui céléoralt simplement l'impartialité rigonreuse des Lévites dans l'exercice de la justice. f. Litt.: car chacun, au prix de son

g. De sorte que Dieu ne le voie plus et ne le punisse pas. A. Du livru des vivants. Voy. notes sar Ps. 69, 29 et 139, 16. Moise, selon les uns, offre de monrir d la place des coupables (cf. 1 Sam. 14, 45; Es. 53, 46; Zach. 12, 10-13, 1); plus pro-

bablement, il demande à périr avec eux, se refusant à séparer son sort de celui de son peuple (cf. v. 10). i. L'idée de la responsabilité strictement individuelle, Indiquée ici, n'est apparue que tardivement en Israel (Ez. 18). spparue que tardivement en Israel (Ez. IS). j. Cette pro-messe, qui cadre mal avec le ton meuacant du diacours divin. et qui anticlpe sur le ch. 33 (cf. p. ex 33, 12), doit être une addition d'sprès 25, 20. Il en est pent-être de même de tout le v. H. A. La punition n'est pas immédiate; voy, au contraire v. 29, 25-29, 35. Il est difficile de dire si l'auteur, eu parlaut de cette punition différée, pensait à l'une des calamités qui frappèrent plus tard les Hebreux au désert, ou à la déportation eu Assyrie (734 et 722 av. J.-C.) des Israélites du Nord, adorateurs des e veaux o de Dau et de Béthel (cf. 2 Rois 17, 7-23). I. Ce verset, sous sa forme actuelle, provient du mélange de deux variantes attribuant la fabrication da vesu d'or, l'aue sa peuple, l'autre à Aaron. Originairement, Il peut svoir feit suite su v. 20, ou, si le v. 34 est une additiou, su v. 33. m. Selou P (Ex. 19, 1; Nomb. 10, 11-15), le camp ne fut leve qu'apres nu sejour de onze mois su pied du Sinal. N. Cf. 25, 20; 32, 34. o. les v. 2 et 36, qui se font suite, out été sjoutés : Yshve se a'y sdresse plus à Molse, msis su penple. La mensce qu'ila contiennent anticipe sar le v. 5. p. Litt. : au milieu de toi (ce pronom désigne le peuple). q. Litt. : au cou raide.

lieu de vous e, je vous anéantirais. Otez donc vos bijoux, et je verrai ce que je puis faire pour vous, » 6 Les enfants d'Israël se déponillèrent de leurs bijoux b. . . . c

E* pour luis hors du camp, à quelque dis-E1 tance du camp s. On la nominait : tente du Rendez-vous h. Et quiconque voulait consulter lahvé allait à la tente du Rendez-vous,

Es hors du camp. SLorsque Moïse sortait [pour aller] à la tente, tout le monde se levait, et chacun se tenait à l'entrée de sa tente, suivant Moïse du regard, jusqu'à ce qu'il fût entré dans la tente. 9 Au moment où Moise y pénétrait, la colonne de nuée descendait, s'arrétait à l'entrée de la tente, et [Yahvé] s'entretenait avec Morse. 10 Tout le monde voyait la colonne de nuée arrêtée à l'entrée de la tente et tout lo monde se levait et chacun se prosternait à l'entrée de sa tente. 11 Yahvé s'entretenait avec Moïse face à face , comme un homme E1 s'entretient avec son ami. Puis il regagnait E' le camp. Mais Josué, fils de Noun, qui

comme serviteur, à l'intérieur de la tentes. Molse demande à Yahvé de guider les Israelites et de se montrer à lui en personne 1.

E1 était à son service, restait à poste fixc,

qui tu enverras pour m'accompagneri, Co. pendant to as dit: Je te counais par ton nom et: J'ai pour toi de la bienveillance. 13 S'il lance, daigne donc me faire connautre ta face ct me permettre de te voir afin que....ie sache que cette nation est bien ton peuple, n 14 Yahvé répondit : « Ma face ira [avec toi]». et je te guiderai. » 15 Moise lui dit: « Si ta face ne vient pas [avec nous], ne nous fais pas parir d'iei. 16 A quoi done reconnaîtra-t-on que m as de la bienveillance pour moi et pour ton peuple? Ne faut-il pas pour cela que m viennes avec nous? Alors nous nous distingucrons, moi et ton peuple, de tous les pen, ples qui sont sur la face de la terre. » 17 Ydhyd répondit à Moïse : « Ce que tu demandes la je te l'accorde également, car j'ai pour toi de la bienveillance et je te connais par ton nom,»

18 Moïse reprit : « Fais-moi, je te prie, voir ta gloire". » 19 Yahvé répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma splendeur et ie crierai devant toi le nom de Yahve 9. Je fais grâce à qui je fais grâce et miséricorde à qui ie fais miséricorder. » 20 Il dit : « Tu no pourras pas voir ma face : un homme ne saurait me voir et rester en vie. » 21 Yahvé dit encore : 12 Moïse dit à Yahvé : « Vois, tu me dis : « Voici une place prés de moi ; tu te tiendras

13. s ta face s G (toi-même) L (lis. pénéhè). H : tes voies. s de te voir s G (lis. we'rr'éhè). H : de te connaître. s (et que) je sache s G (lis. we'ble). II : et vois. 14. s je to guidorai s lis. webinhérihè. H i je te mettraj en sûreté.

v. 5, sont également an singulier. b. Le texte devait rapporter iei ce qu'il fut fait de ces bijoux. Ce devait être l'arche, car, d'après Deut. 10, t, la construction de l'arche fut ordonnée avant le départ du Sinaî. L'arche devait compenser, pour les Israelites, la présence personnelle de Yahvé et répondre nu besoin qu'ils avaient essaye de satisfaire en fabriquant le taureau d'or (ch. 32). Cette indication nura eté supprimée pour ne pas faire double emploi avec le récit de P (25, 10-22). c. H aj. : du mont Moreb. Les uns entendent s [ct ils n'en porterent plus depuis le mont floreb »; d'autres « let als par-tirent du mont floreb ». Le texte est mutile au slière ; peut-

être portait il primetivement a se hatant de les ôter (maher horid) s. d. Les v. 7-11 devaient faire suite à un recit de la construction de la tente sacrée, qui a été sacribé à celui de P (ch. 25 et 35). Il est probable que, dans le texte primitif de E. cette tente servant d'abri à l'arche. Le recit se distingue de celui de P par les traits suivants : la tente est située hors du camp. la garde en est confiée à un lasque. c. Sans doute chaque fois que le penple faisant une halte prolongee (ce qui le suppose deja reparti du Smal). f. On ne sait à quoi se rappor-tait ce pronom dans le contexte primitil : à Yalivé, à l'arche (masculin en hebrea), à Moise ou au penple. g. Yahvé ne veut pas être en contact direct avec le peuple (cf. v. 5). Les anciens sauctuaires ou hauts lieux étaient un genéral en dehors. de la ville ou du village. h. Voy. 25, 22; 29, 42-43.

1. Au v. 20, par contre, Mohe n'a pas le droit de voir la

face de Yahve. J. Le morcean 7-11 paraît avoir été

a. Litt. : de toi ; les pronoms qui suivent, jusqu'à la fin du remanié et amplifié : au v. 7, l'emplacement de la tente est indiqué deux fois; il est dit, d'une part, que chacun ponvalt se rendre à la tente (76), et d'autre part (5, 114) Moise paraît y aller senl; enfin il se pourrait que 116 ait été originairement la suite de 7. k. Dans les v. 12-23, l'ordre ariginel a été irrémédiablement alteré par suite de remaniements et d'additions. Peut-être le récit primitif (de J) comprensit-il 124, 14, Is, 19, 21 et ac continuait-il 34, 55, 8-9. l. D'après le récit primitif, Moise demandait peut-être un guide humain (cf. Nomb. 10, 29-32). m. L'hébreu porte : je trouve gráce a te yeux et... Le contexto demanderait : non que je sache que j'ai trouvé grâce à tea yeux et que cette nation... n. La face de Yahve designait sans doute, dans l'esprit du narrateur primitif, une sorte de double de la divinité comme « l'ange de Yahvé » (voy. note m sur Jug. 2, 1). La déesse Tanit étail appelée Pen Baal, a Face de Baal n. Mais l'expression pouvait aussi designer la personne même (Deut. 4, 37; 2 Sam. 17. 11; És. 63, 9), et c'est en ce sens que l'emploie l'auteur des v. B et 16; il interprétait sans doute le v. 14 comme nue question : Faudra-t-il que ma face aille...? c'est-à-dire que j'aille en personne. o. Voy. 2º note sur 16, 10. p. Litt. : beautl. D'autres entendent : bonté. q. L'idée est sans doute qu'en prononçant son nom Yahvé révèle son essence même. r. On a fait bien des conjectures sur le rapport de cette phrase avec la précèdente; aucane ne s'impose absolument; Yahye annonce-t-il ses desseins envers Israel, on definit-li son essence, ou révêle-t-il le sens de son nom (cf. Ex. 3, 14 et la note)P

33, 11 34, 14 sur le rocher, 22 et quand ma gloire passera, liers, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et sur le rochler, et passura, ners, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et je te mettrai dans le creux du rocher et je le péché, mais sans les laisser totalement impunis cardichés. ce que je sois passé. 23 Alors je retirerai ma main, et tu me verras par derrière. Quant à ma face, on ne peut la voir a. »

Le renouvellement de l'alliance

1 Yahvé dit à Moïse : « Taille deux tables de pierre semblables aux premières : j'y écrirai les paroles qui figuraient sur les premières tables, que tu as brisées. 2 Tiens-toi prêt pour [demain] matin. Tu monteras, le matin, sur le mont Sinal, et là tu te présenteras devant moi, an sommet de la montagne. Que personne n'y monte avec toi; que personne ne se montre monte avec ton, que ni permenulle part sur la montague; que ni peaucune nation, afin que tout le peuple au mitit ni gros bétail n'aille paitre du côté de cette montagned. » Ayant donc taillé deux tables al de pierre semblables aux premières, Moise, le lendemain, de bonne heure, monta sur le mont Sinaï, comme Yahvé le lui avait ordonné. Et il prit en sa main les deux tables de pierre. 5 Jahvé descendit dans la nuée, et il se plaçue toi de conclure aucun pacte avec les habitants la, auprès de lui.

RD ur de a Naturi. Yahvé passa devant lui. Il cria 6: rez leurs autels, vous briserez leurs stèles et " Yahvé! Yahvé! Dieu compatissant et misè- vous couperez leurs pieux saerés ", 14 ear tu J ricordieux, lent à la colère, riche en bonté et ne te prosterueras pas devaut un autre

punis, car il châtie pour le crime de leurs pères les enfants et les petits-enfants, la troisieme et la quatrième génération, » ⁸ Aussitôt J(R) Moise s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. ⁹ Puis il dit : « Si tu as pour moi quelque bienveillance, que mon Seigneur daigne marcher au milieu de nous : c'est un peuple indocile que celui-ci, mais pardonnenous nos iniquités et nos péchés, et guide-

10 Yahvé dit : « Je vais conclure J avec toi une alliance. Devant R tout ton peuple je ferai des prodiges tels qu'il n'en a été opéré dans auenn pays ni chez lieu duquel tu vis voie combieu est redoutable l'œuvre de Yahvéj que j'accomplirai par toi. 11 Tu observeras ce que je t'ordonne R^D aujourd'hui. Je vais chasser devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Hittites, les Perizzites, les Hivvites et les Jébusiens. 12 Gardedu pays dans lequel tu vas entrer, de peur que leur présence au milieu de toi le ne devienne Il invoqua le nom de Yahvé. 6 Et [pour toi] un piège, 13 Mais vous renverseen fidélite h, 7 qui garde sa faveur à des mil- dieu a. Yahvé, en effet, s'appelle jaloux; Ra

34, 1. c j'y derirai s. S : 10 y deriras. 9. c noc iniquitée et noc péchés s Ho G S L. H : notre iniquité et notre péché. c gaide-nous s conclitance. H : possède-nous. 10. c avec toi s G' (s). lellé après hôrét, Manque en H.

e. Les v. 20, 22 et 23, bien que fort anciens, comme le prouve leur notion très anthropamorphique de la divinité, ont une atténuation de la relation primitive, d'après laquelle Moise avait vu Yahve face à face (v. 13, cf. 11). b. Ce morcoan est le récit de J sur les deux tables et sur l'alliance con lue entre Yahvé et Isruél. Il présente beaucoup de ressemblance avec les sections correspondantes de E (20-21; 31, 15; 32). Chacune des deux sources placait l'épisode de la réduction des tables aussitôt après l'arrivée des Israélites à la ontagne sainte. La place actuelle de la narration de J est duc au rédacteur, qui, utilisant l'épisode de la rupture des tal les, a fait du récit de J la suite et non le parallèle de "lus de E. Les deux versions des « paroles de l'alliance s ant beaucoup de détails communs, et leur ressemblance va parfois jusqu'à l'identité littérale. Peut-être dérivent-elles particlcut d'une source commune. D'autre part les deux rédactions ont éte postérieurement complétées l'une par l'antre voir note sur 23, 14). c. L'auteur du Deutéronome, qui a 1 J.t. avant leur fusion avec P, plaçait ici l'ordre de constro re l'arche (Deut. 10, 1-4). d. Cf. 19, 12-13. e. Cf. , 15-20. - On peut faire, soit de Yahre, soit de Moise, la 1) I du verbe se plaça. f. Sulte de 33, 12-23. g. Selon les uns, c'est Yahve qui prononce les paroles suivantes, faisant

A. T. -- 1

ainsi la révélation annoncée 33, 19. Selon d'autres, c'est Moise : les paroles qui suivent sont alors une amplification mal placee des derniers mots du v. 5 (Il invegua le nom de l'abor).

h. Vov. Nomb. 14, 15; Joel 2, 15; Jon. 4, 2; Pa. 86, 15; 103, \$; etc. Peut-être cette formale figurait-elle primitivement dans la liturgie d'un lieu saint, antérienre à ces divers textes bibliques. « Le miséricordieux et le compatissant » est la dèanition favorite de Dieu chez les musulmans. t. Dans les v. 1-9 sont combinées denx théophanies, amplifiées l'ane et l'antre. Dans l'une (1-34, continuée 10 ss), Moise reçoit les paroles de l'alliance. Dans l'autre (5h-9, conclusion de 55, 12-29), d'intercède pour les péchés du peuple. j. Il s'agit des miracles par lesquels Yahvé introduira le peuple dans la terre promise, en particulier de l'épouvantable destruction des Cananéens. Le preambule qui suit (11-16) correspond presque en tont point à la conclusion du livre de l'alliance (Ex. 25, 20-35). à. Le discours s'adresse an peuple et non à Motse.

1. Voy. note sur Gen. 28, 18. m. Le pien sacré (hebr. achéra) était un fragment de tronc d'arbre planté en terre, qui, de meme que la stèle, était considéré sociennement comme la demeure de la divinité. «. C'est ici le commencement des « paroles de l'alliance » de J. Sur cette los, voy, la dernière nate da v. 25.

c'est un Dieu jaloux a. 15 Ne va pas conclure de pacte avec les habitants de ce pays : quand ils rendront à leurs dieux leur culte coupable et qu'ils leur offriront des sacrifices, ils pourraient t'inviter, et tu mangerais de leurs victimese; 16 puis tu preudrais parmi leurs filles des femmes pour tes fils; et, en rendant à leurs dieux leur culte coupable, elles y entraîneraient aussi tes fils.

« 17 Tu ne te feras pas de dieu de métal d. levain: pendant sept jours tu mangeras des R à l'époque du mois d'abibe; car c'est en ce mois d'abib que tu es sorti d'Égypte.

J « 19 Tout être sorti le premier du sein ma- le lait de sa mère. » R ternel m'appartients; tu sacrifieras tous tes bestiaux måles premiers-nés du gros et du menu bétail. 20 Toutefois, tu rachèteras par une tête de menu bétail le premier-né de l'âne; et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nu-J que. Tu rachèteras toujours le premier-né R de tes fils. On ne pourra voir ma face les mains vides.

« 21 Pendant six jours tu travailleras; mais le septième jour tu chômeras; tu chômeras

« 22 Tu célébreras aussi une fête des Semaines s, [la fête] des Prémices de la moisson nouvellement de l'année.

« 15 Tit observeras la fête des Pains saus pains sans levain, comme je te l'ai prescrit,

au temps des labours et de la moisson.

19. e ta sacrificras — miles » lis. hazzākir (G T) tizbek. H : tout tou betsul [qui] naitra mile (T) — 21. e labours ». G S T : semailles, 23. e viendront voir la face » lis. gir'st. H : paraitront devant la face. 24. s voir la face » lis. fir'st. H : paraitre devant la face.

a. Cf. Deut. 4, 24; 6, 15. b. Litt.: quand ils se prostifueront à leurs dieux. Image fréquemment employée depuis Osée pour désigner le culte rendu par des laraélites à des divinités rivales de Yahvé, seul époux légitime d'Israel, Elle est appliquée lei, par extension, à des caltes paiens célébres par des paleas: ils comportaient sonvent des pratiques de prostitution sacrée. c. Cf. Nomb. 25, 1-2; 1 Cor. 8; 10, 14-11, t.

d. Ici l'interdiction est limitée aux statues de métal, bronze, argent, or (cf. 20, 21), tandis que, dans le décalogne du ch. 20 (v.4), elle s'étend à toute image de la divinité. Si notre lol ne prohibe pas les s dienx de pierre ou de bois », c'est qu'anciennement il était permis de représenter Yahvé par nne stèle (cf. Gen. 28, 15) ou par nn pieu sacré. c. Cotte prescription et celle de 20°, qui s'y rallache, ont été peut-être empruntées au livre de l'alhance (23, 15) et substituées à une loi

empruntees as nivre de l'authore (20, 10) et mouttures a une loi, de J., qui devait prescrire (si la Paque (cf. v. 19 et 2b); voy. 2º note sur 23, 15. f. (cf. 13, 2, 11-16; 22, 26; Deat. 13, ts-21. g. Cf. 23, 16. Cette fote est ainsi appelée parce qu'on comptant depuis la Paque sept somasser (99 jours : c'etait la durée de la moissou); la fête se célébrait le 50° jour. h. Ce verset suppose établie la règle de l'unité de sanctuaire : prinverset suppose etablie in regie de runce de l'. i. Celul qui vit cupe deutronomique, inconnu de J. i. Celul qui vit auprès de Dieu n'a pas besoin de nourriture : il est sustenté miraculeusement (cf. l Rois 19, 3-4). — Pour les 40 jours et 40 nuits, voy. 24, 13 et note sur 24, 12. j. En exécu-

a 25 Trois fois par an tous tes mâles vien- R dront voir la face du Seigneur Yahvé, Dien d'Israél. 24 En effet, bien que je doive chasser Ro des nations devant toi et agrandir ton territoire, personne ne convoitera tes terres quand, trois fois l'an, tu monteras voir la face de Yahve, ton Dieu 1.

«25 Quand tu m'immoleras une victime, tu 1 n'offriras pas son sang avec du pain levé; et l'animal sacrifié à la fête de la Pâque ne sera pas gardé toute la nuit jusqu'au matin.

« 26 Tu apporteras à la maison de Yahvé, ton Dieu, les meilleurs des premiers fruits de

« Tu ne feras pas cuire un chevreau dans

27 Yahvé dit à Moïse : « Mets par écrit cesparoles; car elles indiquent à quelles conditions ie conclus avec toi une alliance et avec Israël, p

28 Il resta là auprès de Yahvé quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain ni boire d'eaui, et il écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles à.

Le rayonnement du visage de Molse. Il communique au peuple les ordonnances de Yahve!

²⁹Lorsque Moïse redescendit du mont Si- P naï - Moïse, en redescendant de la montagne, avait à la main les deux tables de la du froment, puis la fête de la Récolte, au re- charte, - il ne savait pas que la peau de son visage était devenue rayonnante m pendant

> tion de l'ordre donné v. 27. Ce n'est pas Yahvé qui écnt, comme on l'a compris d'après 34, 1 (voy. déjà Deut. 10, 4).

k. L'une des deux expressions parallèles (les paroles de l'alliance - les dix paroles) doit être une addition. Si c'est la secoade, elle provient sans doute d'un rédacteur qui s cru qu'il s'agissait du décalogue d'Ex. 20, 11 n'est pas sûr alors que la loi communiquée ici par Yahvé ait coatenn aussi dix paroles. C'est cependant très plausible : sur les douze oa treize commandements qu'on y lit actuellement, deux ou trois oat pu être Insérés par un commentateur ou ajoutés d'après le texte parallèle de 23, 12-19. Les dix paroles primitives ont pu être, par exemple, 14°, 17, 19°, 20°a, 22°, 22°, 25°, 25°, 26°, 26°, Si on considére 22º et 22º comme un seul commandemeat et 20ha comme une précision ajoutée après coup, on pourrait attribuer aussi aa décalogue primitif 18º et 21. On remarquera le carso tère strictement cultuel de ce sommaire des volontés divines.

I. Ce morceau est la suite de 31, 184. P supprime l'apostasie d'Aaron et par conséquent aussi la rupture des tables. m. Elle reflétait la gloire divine (cf. notes sur 16, 10 et Rom. 3, 23). Les Perses racontaient la même chose de Zoronstre (Dion Chrysost., Orat. 36). Le terme hébreu pour « rayonner » (qaran),

employé icl seulement, est dérivé de geren, qui signifie « corne »; aussi Aquilas et la Vulgate ont-ils traduit : « son viaage avait des cornes »; de la la représentation traditionnelle de Moise popularisée par les peintres et les sculpteurs.

qu'il s'entretenait avec lois. ³⁰ Quand Aaron eut fini de leur parler, il mit un voile sur ils virent que la peau de son visage était levelue rayonnante, et ils n'osèrent pas cenir auprès de lui. 31 Moise les appela; cenir aupres un communique la fin de l'entrevue. En sortant il communique aux enfants d'Israèl les ordres alors Aaron e de lui, et Moise communiquait aux enfants d'Israël les ordres pauté se rapprochèrent de lui, et Moise reçus, ³⁵ et les enfants d'Israël les ordres le viscand de lui, et Moise le viscand de lui, et Moise de lui, et lui, et Moise de lui, et Moise pauté se rapple de mans d'Israél voyaient que s'entretint avec eux. ³² Après cela tous les le visage de Moise était rayonnant; puis s'entretint avec enfants d'Israël vinrent à lui, et il leur Moise remettait le voile sur son visage jusenfants d'Islaed enfants d'Islaed irausinit tous les ordres que Yahvé lni avait qu'à ce qu'il entrât [de nouveau auprès de ps donnés sur le mont Sinar^b, ⁵³Quand Moise Yahvé] pour s'entreteuir avec luis.

34 Lorsque Moise entrait devant Yahvé pour s'entretenir avec lui, il ôtait le voile

CONSTRUCTION DU SANCTUAIRE J (35-40).

Ordonnance sur le sabbat ".

1 Moise convoqua toute la communauté des enfants d'Israel et leur dit: « Voici ce que Yahvé a ordonné de faire. 2 Pendant ce que son travaillera, mais le septième sera enchâsser pour l'éphod et pour la poche [à pour vous un jour de repos complet consacré Yahvé. Quiconque se livrera à quelque travail ce jour-là sera mis à mort. ⁵ Vous n'allutont ce que Yahvé a commandé: 11 la De- P³ meure 1, sa tente et sa couverture, ses agrades lieux où vous habiterez h. »

Offrande de dons volontaires'.

enfants d'Israël: « Voici ce que Yahvé a comet les pains présentés l; 14 le candélabre mandé. Prélevez sur vos biens une contribu- destiné à éclairer [la tente], avec ses tion pour Yahvé. Que tout homme de bonne accessoires, et l'huile pour le chandelier; volonté l'apporte, cette contribution pour Yahvé: de l'or, de l'argent et du bronze; 6 de destinée à l'onction et le parfum aromatique, la pourpre violette et écarlate, du cramoisi, le voile formant portière à l'entrée de la du fin lin et du poil de chèvre; 7 des peaux de Demeure; 16 l'autel des holocaustes avec son béliers tannées, des peaux de dauplins et du grillage de bronze, ses barres et tous ses

bois d'acacia; 8 de l'huile pour le chande- P5 lier, des substances odoriférantes pour l'huile destinée à l'onction et pour le parfum aromatique!; 9 des pierres d'onyx et des pierres à P oracles], 10 Que tous ceux d'entre vous qui sont habiles se présentent alors pour exécuter fes et ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses socles; 12 l'arche avec ses barres, le couvercle et le rideau protecteur; 13 la P 4 Moise dit à toute la communauté des table avec ses barres et tous ses ustensiles, 15 l'autel des parfums " avec ses barres, l'huile

55. e que le -- rayonnant » (? (lis, qàrenou et supprimer les trois mois souvani). H : le visage de Molie, que la peau du visage de Molie était mynonanne.

55. 2. e un jour -- connacre » d'appre G et 27, it (transpédét que labélés). H : chore servés, un repos complet.

12. a prolettur » manqua en G (cf. 59, 3). 14. e ses accessivers » Son G. (Lis, e et labelet » tenadet » tenadet » chasélet » manque en G.

a. Avec Yahvé, dont il était question dans la phrase précédeate de P(31, 18). b. Les instructions reafermées ch. 25 et ss.

e. D'après le texte actuel, Moïse garde son visage décoavert quand il parle avec Yahvé ou avec le peuple, c'està-dire quand il accomplit sa fonction de revelateur. Peutêtre d'après une conception antérieure ae restait-il découvert ue devant Yahve et se couvrait Il devant les yeux humains, u ne pouvaient supporter l'éclat de son visage (cf. 2 Cor. d. Dans la tente sacrée. e. Les v. 34 et 35, auxquels il faut joiadre peut-être 33, sont une additioa transormant un prodige unique en un fait souveat repeté. Ce morceau raconte l'exécation des ordres donnés aus les ch. 25-31. Comme il suppose les ch. 30-31 (de Pi) dejà rattaches nux precedents, il doit être de date ente; il contient en outre des amphications ultérieures. le donae sous une forme plus courte et dans na ordre différent. La teneur n'en était donc pas encore défialti-

vement arrêtée quand fut laite la version des Septante. P n'avait probablement qu'un récit sommaire, d'où peuveat provenir 35, 4-7, 5-10, 20-22*, 23-27, 29; 36, 5*; 39, 32*, 534, 41: 40, 1-2, 17, 335-33. g. Cf. 31, 18-17. h. Gette prescrip tion rappelle celle de 16, 23, qal est ici géaéralisée et aggravec. La usage parell se rencoatre chez les Persos. i. Les v. 49 correspondent à 23, 1-1. j. Voy. note sur 25, 6. Ce verset mangae, ici aussi, dons G. A. L'ennmeratioa qui commeace ici suit un ordre methodique, partant du liea tres salat pour abontir an parvis. 1. Cette indication, qui manque en G, est une anticipation évidente : on ne ponvait songer à fabriquer des paias qa'apres l'acbèvement du sanctosire. m. Cet aatel et la cuve (v. suiv.) ne figurent, aux ch. 25-31, que dans un appendice (50, 1-10, 17-21). S'ils sont mentionaès lei à leur place logique, c'est que la présente enumération a été rédigée apres l'appendice et apparemment par nne autre main.

tentures du parvis, ses colonues, ses socles et le voile pour la porte du parvis; 15 les piquets de la Demeure et les piquets du parvis avec leurs cordages; 19 les vêtements brodés pour officier dans le sanctuaire, les vêtements sacrés destinés au prêtre Aaron et ceux que ses fils mettront pour officier. »

20 Alors toute la communauté des enfants d'Israël se retira de la présence de Moïse. 21 Puis tous ceux que leur cœur y poussait et tous ceux qui étaient animés de bonne volonté vinrent apporter la contribution [demandée] pour Yahvé en vue de la fabrication de la tente du Rendez-vous, de [l'organisation del tous ses offices et [de la confection] des vêtements sacrés. 22 Ils vinrent, les hommes ainsi que les femmes: tous ceux qui avaient au cœnr de la bonne volonté apportèrent des broches, des anueaux, des bagues. des boucles d'oreille, des bracelets, des bi-R joux d'or de toute sorte, tous ceux qui P avaient voué un objet d'or à Yahvé. 23 Tous ceux qui se trouvaient posséder de la pourpre violette ou écarlate, du cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre, des peaux de béliers tannées et des peaux de dauphins, les apportèrent. 24 Tous ceux qui purent fournir une contribution d'argent ou de bronze apportèrent la contribution [demandée] pour Yahvé. Tous ceux qui se trouvaient posséder du bois d'acacia pouvant servir à l'un des ouvrages à exécuter, l'apportèrent. 25 Toutes les femmes habiles filèrent de leurs propres mains et apportèrent ce qu'elles avaient filé: pourpre violette et écarlate, cramoisi et fin lin. 26 Et toutes les femmes qui s'y sentaient poussées en raison de leur habileté filèrent sdes poils de]chèvre. 27 Les chefs apportèrent les pierres d'onyx et les pierres à enchâsser pour l'éphod P³ et la poche [à oracles], ²⁸ les substances odoriferantes et l'huile pour le chandelier,

nstensiles; la cuve avec son piédestal; ¹⁷les femme qui se sentaient portés de bonne volonté à contribuer à quelqu'un des ouvrages que Yahvé avait commandés par Porgane de Moïse, — les enfants d'Israel apportèrent[leur] offrande volontaire à Yalivé.

Les ouvriers charges d'aménager la tente. Surabondance des dons ».

30 Moïse dit aux enfants d'Israël: « Voyez: Ps Yahvé a désigné par son nom Beçaleél, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda stet il l'a rempli d'une inspiration divine qui lui confère l'habileté, l'intelligence et le savoir pour toute sorte d'ouvrages: 32conception d'œuvres d'art, travail de l'or, de l'argent et du bronze, 33 taille des pierres à enchâsser, travail du bois, exécution de toute espèce d'ouvrages d'art. 34 Il lui a aussi accordé le don d'enseignerb, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan. 35 ll les a doués du talent d'exécuter tous les travaux du sculpteure, de l'artiste en brocart, de celui qui fait des étoffes brochées de pourpre violette et écarlate. de cramoisi et de fin lin, ainsi que du tisserand: ils peuvent exécuter toutes sortes de travaux et concevoir des œuvres d'art. 36 « Beçaleél, Oholiab et tous les hommes habiles que Yahvé a doués d'habileté et d'intelligence pour qu'ils sachent exécuter tout le travail de l'érection du sanctuaire, se conformeront entièrement aux ordres de Yalıvé, »

²Moïse appela donc Beçaleél, Oholiab et tous les hommes habiles à qui Yahvé avait donné de l'habileté, tous ceux qui se sentaient poussés à entreprendre l'œuvre et à l'exécuter. ³ En quittant Moïse, ils emportèrent tout ce que les enfants d'Israël avaient apporté en contribution pour les travaux à exécuter en vue de l'érection du sanctuaire. Comme ceux-ci continuaient à apporter chaque matin des dons volontaires, 4 tous les pour l'huile destinée à l'onction et pour le ouvriers habiles occupés aux divers travaux P parfum aromatique. 29 Tout homme et toute du sanctuaire quittèrent chacun l'ouvrage

21. c das boucies d'oceille a Sen cf. G (s), we ligif). Manque en H.

25. s pour le chandelier » cf. 25, s (lis. lammé'lé'). H : pour échairage.

31. s pour toute sorte » d'après js, j cf. G. H : et pour loute sorte.

32. s conception » G cf. jt, s (lis. laMéb). H : et pour la conception.

a. Cf. 51, 1-11. b. Cette donnée, qui n'a pas de parallèle du texte, et on a proposé de lire : et il lui a donné un com-31, 6, est peu en harmonie avec le contexte, puisque les deux maîtres ouvriers n'ont pas en à former d'apprentis (voy. 36, 1). On a supposé qu'elle provenait d'une altération

pagnon selon son conr (weld rea' natan kelibbo), Oholisb... c. Plus exactement « de celui qui taille (le hois, la pierre ou le métal) .

gu'il était en train d'exécuter et vinrent 'dire qu'il était en traine de proprié beaucoup plus ture en peaux de béliers tannées et une couver-Vahyé a commandé de faire. » 6 Moïse fit donc publier dans le camp: « Que personne, ni homme ni femme, ne fabrique plus d'objets desunés à la contribution pour le sanctuaire. desunés à la constant de peuple d'apporter étre posées de champ. 21 Chaque planche enffisants pour tous les travaux à exécuter.

La Demeure .

8Les plus habiles d'entre les oups Demeure avec dix tapis. Il^b les fit de fin face tournée vers le midi, vers le sud. ²⁴ Il fit et de cramoisi; il les fit artistement brochés de chérubins. ⁹Chaque tapis avait vingt-luit chaque planche, pour [recevoir] ses deux coudées de long et quatre coudées de large; ils avaient tous les mêmes dimensions. 10 II réunit ces tapis ensemble, cinq par cinq. 11 Il mit des brides violettes au bord du dernier tapis de chacun de ces assemblages. 12 Il en mit cinquante au premier tapis et cinquante à l'extrémité du dernier tapis du second assemblage, de manière qu'elles se corresnondissent les unes aux autres. 13 ll fit aussi cinquante agrafes d'or au moyen desquelles il joignit les tapis l'un à l'autre : ainsi la Demeure fut d'un seul tenant.

14]] fit ensuite des tapis de poil de chèvre pour former une tente au-dessus de la De- cinq pour les planches du premier côté de la meure; il en fit onze. 15 Chaque tapis avait Demeure, 52 cinq pour celles du second côté trente coudées de long et quatre de large; et cinq pour celles du côté formant le fond les onze tapis avaient les mêmes dimensions. de la Demeure, vers l'occident. 33 ll fit la 16 Il assembla cinq de ces tapis d'une part et traverse du milieu de manière que, [placée] à six de l'autre. 17 Il mit cinquante brides au mi-hauteur des planches, elle traversat d'un bord du dernier tapis du premier assemblage et cinquante au bord du dernier tapis ll fit en or leurs anneaux destinés à recevoir du second assemblage. 18 Puis il fit cinquante les traverses, qu'il revêtit d'or également. agrafes de bronze pour rejoindre [les deux parties de la tente, de façon qu'elle fût d'un seul tenant.

verture en peaux de dauphins à meure par-

²⁰ II fit pour la Demeure des planavait dix coudées de long et chacune avait une coudée et demie de large. 22 Chaque planche avait deux tenons accouplés l'un à l'autre; ainsi fit-il pour toutes les planches de la Demeure. ²³ Voici combien il fabriqua vriers travaillèrent tous à faire la de planches pour la Demeure : vingt pour la quarante socles d'argent [pour les placer] sous ces vingt planches, deux socles sous tenons. 25 Pour le second côté de la Demeure, la face tournée vers le nord, il fabriqua vingt planches, 26 avec leurs quarante socles d'argent, deux sous chaque planche. 27 Pour le fond de la Demeure, à l'occident, il fit six planches. 25 En outre, il fit deux planches pour les angles du fond de la Demeure. 23. Voilà comment il les fit l'une et l'autre pour former les deux angles. 30 Il y avait donc huit planches, avec leurs seize socles d'argent, à raison de deux socles sous chaque planche.

31 Il fit des traverses en bois d'acacia: bout à l'autre. 34 ll revêtit d'or les planches.

Le ribes 33 Il III de riucau de partir de la reside de fin lin et le écarlate, de cramoisi et de fin lin 55 Il fit le rideau de pourpre violette

4. 30, 8-35 reproduit presque textuellement le ch. 26. 33-35; 38, 9:0), pnis celni des travaux en métal (= H 38, 21-25; 37, 143), ensuite un morceau formé de fragments détachés de II, enfin 35, 24-11 et 39, 22-40, 35. c. Même texte iuintelligible que 26, 14, sauf que le premier verbe est su passé ; le second a été, par inadvertance, laissé

^{15.} c les ouxe tapis » G (lis. hayerl'él). H: ouxe tapis. 17. c du dernier tapis du second assemblags ». Voy note critique sur 25, 16, dont la faits a cés let servilament recopiée. 25. c pour les angles » cf. v. m (lis. lemage'é). 31. s du côté formant la fond » H* Sem T (a), pêx').

de cés manque en H.

b. Le brusque passage du plurlel au singulier est nne trace des remanlements qu'a subis le récit. Les ch. 36 et wants se présentent, en G, dans un ordre tout différent. ux preniers mots de 36, 8, se rattache, tout d'abord, e recit de la confection des tissus (= 11 59, 1-31; 36, 58-4, su futur.

EXODE

bins, 36 Il fit pour le [suspendre] quatre colonnes d'acacia, qu'il revêtit d'or; sil leur fit] des crochets d'or et il fondit pour elles quatre socles d'argent.

de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu; il le fit broché. 55[11 fit] aussi les cinq colonnes destinées à supporter] ce voile, ainsi que leurs crochets; il revêtit d'or leurs chapiteaux et leurs cerclesa, et [il fit] leurs cinq socles de bronze.

Les meubles sacrés.

Beçaleel fit l'arche en bois 37 Earth d'acacia. Elle avait deux coudées et demie de long, une coudée et demie de large et une coudée et demie de haut. *Il la revêtit d'or pur en dedans et en dehors et il fit tout autour une moulure d'or. 3 Il fondit pour elle quatre anneaux d'or [qu'il fixa] à ses quatre pieds, deux sur l'un des côtés de l'arche, et deux sur le côté opposé. ⁴Il fit aussi des barres en bois d'acacia, qu'il revêtit d'or, 5et il passa ces barres dans les anneaux (qui étaient) sur les côtés de l'arche; elles devaient servir à la transporter.

⁶ Il fit aussi un convercle d'or pur ayant deux condées et demie de long et une coudée et demie de large. 7Puis il fit deux chérubins d'or; il les fit en métal repoussé, aux deux extrémités du couvercle, 8l'un à un d'une seule pièce, tout en or pur repoussé. bout, l'autre à l'autre, de manière qu'ils fissent corps avec le couvercle, à ses deux extrémités. 9Ces chérubins avaient les ailes déployées vers le haut; ils protégeaient le convercle avec leurs ailes. Ils se faisaient vis-à-vis, la face penchée vers le couvercle.

dées de long, une coudée de large et une

retordu; il le fit artistement broché de chérud'or, qu'il fixa aux quatre angles [extérieurs] des quatre pieds. ¹⁴Ces anneaux furent placès à la hauteur du cadre, pour recevoir les barres servant à transporter la table. 15 Il fit satre soèles d'argent.

57 il fit pour l'entrée de la tente un voile ces barres en bois d'acacia et les revétit d'or; elles servaient à transporter la telles servaient. elles servaient à transporter la table. 1611 fit aussi les ustensiles qui devaient être places sur la table: les plats, les conpes, les patères et les aiguières, dont on devait se servir pour les libations; [il les fit] en

> 17 Il fit aussi le candélabre d'or pur; il le fit en métal repoussé, avec son pied et sa tige. Ses calices — boutons et fleurs — faisaient corps avec lui . 19 De ses côtés se détachaient six branches, trois d'une part et trois de l'autre. 19 Chacune des branches portait trois ealices en forme [de fleur] d'amandier - un bouton et une fleur; - il en était ainsi pour chacune des six branches qui se détachaient du candélabre. 20 Quant au candélabre [lui-même], il avait quatre calices en forme [de fleur] d'amandier - boutons et fleurs, - 21 un bouton sous la première paire de branches issues du candélabre, un sous la seconde, un sous la troisième; sil en était ainsi l' pour les six branches qui se détachaient du candélabre. 22 Ses boutons et ses branches faisaient corps avec lui; il était

23 Puis il fit ses lampes, au nombre de sept, ses mouchettes et ses cendriers, en or pur. 24 Il employa un talent d'or pur pour le candélabre et tous ses accessoires.

25 Il fit aussi l'autel des parfunis en bois d'acacia. Il La male d'acacia; elle avait deux coularge: il était carré. Sa hauteur était de deux coudées. Ses cornes faisaient corps avec lui. condée et demie de haut. II Il la revêtit d'or 26 Il le revêtit d'or pur: sa face supérieure, pur et sit tout autour une moulure d'or. toutes ses parois et ses cornes; et il l'entoura 12 Il l'entoura d'un cadre large d'une palme, d'une moulure d'or. 27 Il y adapta deux anet fit tout autour de ce cadre une moulure neaux d'or, au-dessous de la moulure, sur

a, Voy. note sur 26, 37. b. Cf. 25, to 20. c. Cf. 25, 23-29. qu'il a en H. Voy. 25, 31, 2º note critique. f. Même obser

d. Cf. 25, 31-35. e. Le relacteur du ch. 37 basis i deja le ch. 25 sous la forue — moins bonne que celle de G — k. Voy. 30, 22-35, Les v. 22-37 du chapitre 57 manquent en G.

37, 18-38, 11

buronze, leurs crochets et leurs cercles d'arcevoir les barres en bois d'acacia et l'autel. 28 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 28 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 28 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit ces barres en bois d'acacia et l'autel. 29 II fit anssi l'huile pour l'onction sainte et le parfum aromatique pur, composé suivant les procédés du parfumeur.

L'autel des holocaustes, la cuve et le parvis.

avait cinq coudées de long et cinq de 14 quinze coudées de tentures]: coudées. 211 mit les cornes de l'autel à ses quatre angles (elles faisaient corps avec lui) et il les revêtit de bronze. Ensuite, il fit tous les ustensiles de l'autel : les vases d, les pelles, les bassins à aspersion, les fourches et les lin retordu. 17 Les socles des colonnes étaient +11 fit pour l'autel un grillage de bronze en forme de réseau; [il le plaça] sous la corniche de l'antel, à la partie inférieure; [il s'élevait] jusqu'à mi-hauteur de l'autel. 5 Il fondit quatre anneaux [qu'il mit] aux quatre bouts du gril- écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu; sa lage de bronze pour recevoir les barres. 6 Il fit les barres en bois d'acacia et les revêtit de bronze. 7 Il les introduisit dans les anneaux (fixés) sur les côtés de l'autel, pour servir à le transporter. [L'autel était] creux; il le fit en crochets, en argent; les revêtements de leurs, planches.

8 Il fit aussi la cuve de bronze et son piédestal de bronze avec les miroirs des femmes de service qui faisaient le service i l'entree de la tente du Rendez-vous .

⁹Puis il fit le parvis. Pour la face sud, vers le midi, [il fit] cent coudées de tentures dre de Moise, par les soins des lévites, sous de fiu lin retordu, 10 et pour les supporter la direction d'Itamar, fils d'Aaron, le prêtre. vingt colonnes avec leurs vingt socles de - 22 Beçaleél, fils d'Ouri, fils de Hour, de la

avec leurs vingt socles de bronze, leurs crochets et leurs cercles d'argent. 12 Pour la face occidentale, cinquante coudées de tentures et pour les supporter dix colonnes avec leurs 1 Puis il fit l'autel des holo- d'argent. 15 Pour la face antérieure, vers leurs trois colonnes et leurs trois socles; 15 d'autre part (de part et d'autre de la porte du parvis*), quinze coudées de tentures, avec leurs trois colonnes et leurs trois socles. ¹⁶ Toutes les tentures entourant le parvis étaient de fin en bronze et leurs crochets, en argent; leurs chapiteaux étaient revêtus d'argent . Toutes les colonnes du parvis étaient ornées de cercles d'argent. 15 Le voile de la porte du parvis était broché; il était de pourpre violette et longueur était de vingt coudées; et il avait cinq coudées de haut, en largeur', comme les tentures du parvis. 19 Ses quatre colonnes et leurs quatre socles étaient en bronze; leurs chapiteaux et leurs cercles, en argent. 20 Tous les piquets de la Demeure et de l'enceinte du parvis étaient en bronze.

Compte des métaux employes à.

21 Voici le compte [des frais] de la De-R meure (de la Demeure de la charte), ciabli sur l'or-

femmes qui venaient, à certaines occasions, participer à des chants, à des chœurs, à des processions solennelles (cf. Jug. 21, 21; Ps. 68, 26). Les Égyptiennes avaient coutume de visiter leurs sanctuaires en troupes, tensut un sistre à la main droite et un miroir à la main ganche. h. Glose marguale (cf. 27, 15), expliquant correctement le texte. i, 27, 17 ne donne pas ce détail. J. Glose indiquant que la largeur de l'étoffe déterminait la hauteur de la portière. k. Addition tardive: elle separe mal à propos 39, 1-10 de 59, et elle suppose le denombremeut de Nomb. I, l'installation des levites et le choix d'Itamar pour les surveiller (Nomb. 3 et 4, 28, 31). Voraussi la mennse sur le but de la capitation (v. 26). Le compte devait être autrefois plus complet (voy. 35, 24; 39, 10 et los notes)

^{14.} a d'une part (litt. : du premier côté) » d'après 27, 14 (6) (a). hé'shèd). H : du côte. 17. a leurs crochets » Sort (lis. wdwitten). H : crochets des colonnes et leurs cercles.

a. Le texte reproduit le doublet de 30. 4. b. Cf. 27, 14. Ainsi qualifié pour qu'on le distingue de l'antel des parfums ont il vient d'être parlé. d. Pour recueillir les cendres ses (27, s). c. Cf. 30, 17-21 (tres résumé ici). f. Cf. 27, g. On sait que le miroir des anclens était en métal poli. Cette indication sur l'origine du metal de la cuve est blement une glose, comme 1 Sam 2, 226, qui en dérive : Ine peut être question de service fait à l'eutrée de la tente, lers que celle-ci n'est pas encore construite. Du reste, il parlé nulle part ailleurs de femmes attachées an service le la tente sacrée. On n pense que ce texte visait des personuses vouées à la sainteté et vivant dans le Temple à a manière de la prophétesse Anne (Le 2, 37) ou encore des

38, 13-59, 13

tribu de Juda, exécuta tout ce que Yahvé

pour [celui qui devait] officier dans le sancmaire. Ils firent les vêtements care. avait commandé à Morse, 23 avec l'aide d'O-Iroliab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dau, sculpteur, artiste en brocart, habile à faire des étoffes brochées de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lina. - 24 Total les travaux du sanctuaire: l'or de l'offrande se monta à vingt-neuf talents et sept cent trente sicles (en sicles sacrés) b... 25 Quant à l'argent [recueilli lors] du dénombrement de la communauté, il se monta à cent talents et mille sept cent soixante-quinze sicles (en sicles sacrés), 26 à raison d'un bèqa par tête (soit un demi-sicle, en sicles sacrés), [prélevé] sur tons ceux qui passèrent an dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus : ils étaient six cent trois mille cinq cent cinquante. 27 Les cent talents d'argent servirent à fondre les socies des planches et les socies du rideau d: cent socles pour les cent talents, - un talent par socle. 28 Avec les mille sept cent soixante-quinze [sicles], ilefit les crochets pour les colonnes, le revêtement de leurs chapiteaux et les cercles qui les ornaient. 29 Le bronze qu'on avait offert se monta à soixante-dix talents et deux mille quatre cents sicles f. 30 ll en fit les socles placés à l'entrée de la tente du Rendez-vous, l'autel de bronze avec son grillage de bronze et tous les ustensiles de cet autels, 31 les socles de l'euceinte du parvis, ceux de la porte du parvis, tous les piquets de la Demeure et tous ceux de l'enceinte du parvis.

Les vêtements sacerdotaux .

¹Avec la pourpre violette et écarlate, le cramoisi et

pour [centr qui et unire]. Ils firenti les vétements sacrés d'Aa p ron, comme Yahvé l'avait ordonné à Moise,

211s firent l'éphod, d'or, de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de de l'or employé pour les travaux, pour tous fin lin retordu. 3 Ils martelèrent l'or en lames, et décounèrent celles-ci, en file evit de la company de et découpèrent celles-ci en fils qu'ils entremêlèrent à la pourpre violette et écarlate, au cramoisi et au fin lin, pour en faire un tissu artistement broché. 4 Ils firent pour l'éphod des épaulières, qui y furent fixées; il y tenair par ses deux extrémités, 5 L'écharpe qu'on passait par-dessus pour l'assujettir faisain corps avec lui et était du même travail: d'or. de pourpre violette et écarlate, de cramoisi et de fin lin retordu, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. 6 Ils préparèrent les pierres d'onyx enchâssées dans des chatons d'or et sur lesquelles furent gravés, comme on grave sur cachet, les noms des fils d'Israel. 711s fixèrent sur les épaulières de l'éphod ces pierres destinées à rappeler le souvenir des fils d'Israël, comme Yahvė l'avait ordonné à

8 Ils firent aussi la poche [à oracles] brochée avec art, du même travail que l'éphod, avec de l'or, de la pourpre violette et écarlate, du cramoisi et du fin lin retordu.9 Elle était carrée; ils la firent double, longue d'un empan et large d'un empan. 10 Ils la garnirent de quatre rangées de pierreries.... i une sardoine, une topaze et une émeraude constituaient la première rangée; 11la deuxième rangée comprenait une escarboucle, un saphir et un diamant; 12 la troisième, une opale, une agate et une améle fin lin retordu, il fit des vêtemeuts brodés thyste; 13 la quatrième, une chrysolithe, un

27. e des plauches » lis. haggeralim. H : du sanctuaire. 25. e les crochets » G S (lis. hawwindm), H : des crochets. 39, 1. » et le fai la retordus d'après L. Manque en H. « If dis d'après jé, n, js. H : ils frent (pour battouquer avec v. »). 2. « lis farent » San S. H. il fis. 3. « Uls frent » San H : d'esupa. 7. « Ils farent » H : Il fis. « l'éphod » San H : un éphod. 9. » large d'un ampan » San (suppt. léphod). H sj. : double (repéution fautive).

n. Les v. 22-23, qui détonnent dans le contexte, sont probablement une glose. b. Un peu moins de 4 millious et demi defrancs. Voy. note sur 30, 15. - Le texte offre probablement ici une lacune. Il devait rendre compte de l'emploi de l'or, comme il le fait ensuite pour l'argent et le bronze. . c. 301.775 sicles = 4.390 kg. ou 900.000 francs environ. d. Interprétation erronée de 30, 11-16 : d'après ce passage l'impôt de capitation devait être affecté au service de la tente sacrée et non à sa construction (voy, note sur 30, 16). c. Sans doute Beça-leèl: cf. v. 22. f. 4.165 kg. environ (en comptant le sicle-

poids à 16 gr. 37 et le talent-poids à 58 kg. 941). cuve de bronze est pasace sous silence. De la peut-être l'addition relevée 38, 8. h. Cf. 28, 2-43. i. Le v. 14, doublet de 16, paraît être la suite du morcean précédent ; il indiquait, apres l'emploi des métaux, celui des étoffes. J. La brus-que réapparition ilu pluriel, abandonné depuis 56, 58, et la formule « comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse a, sept fois repetée aux chap. 39 et 40, indiquent l'intervention d'un autre rédacteur. h. Le texte porte lei le mot rangée, ajouté sans doute par erreur : cf. 28, 17.

nades, 26 Les clochettes alternaient avec les grenades sur Jour Le du autre de les nades, 26 Les clochettes alternaient avec les grenades au fout le bord inférieur du mande donze (comme leurs noms); sur chacune chet, le nom d'une des douze tribns, ¹⁵ Ils chet, le nom d'une des chainettes d'or pur des pour la poche des chainettes d'or pur des pour la poche des chainettes d'or pur de la fine lintisse pour Aaron et pour ses lists 28 le turband de la fine lintisse pour Aaron et pour ses chet, le nom d'une des douze tribns, 15 Ils ressecs en telsace uressecs en telsace ures en telsace d'or et deux anneaux aux deux extrémités de la leux anneaux aux deux extrémités de la retordu; ²⁹ les cointures en brocart de fin lin deux anneaux fixés aux extrépoche. ¹⁷Puls us para les deux anneaux fixés aux extré-dor dans les deux anneaux fixés aux extré-cramoisi, comme Yahvé l'avait ordonné à deux bouts de ces deux torsades aux deux entrelacs: ils les fixèrent ainsi sur le devant des épaulières de l'éphod. 1911s firent encore deux anneaux d'or, qu'ils fixèrent aux deux extrémités [inférieures] de la poche, sur le bord intérieur, du côté de l'éphod. 20 lls firent deux [autres] anneaux d'or, qu'ils fixèrent au has des deux épaulières, sur le devant de l'éphod, près de son attache, au-dessus de l'écharpe de l'éphod. 21 Ils assujettirent la poche en joignant ses anneaux à ceux de l'ephod avec un ruban de pourpre violette. afin qu'elle se trouvât [placée] an-dessus de l'écharpe de l'éphod et ne pût se détacher de l'éphod, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse 4.

l'éphod, tissé tout entier de pourpre violette. 23 Il y avait au milieu une ouver- tannées, la couverture de peaux de dauphins ture comme celle d'une cotte de mailles; ct le rideau protecteur; 55 l'arche de la charte elle était bordée tout antour d'une lisière avec ses barres, et le couvercle; 36 la table pour que le manteau ne se déchirât pas. 24 lls avec tous ses ustensiles, et les pains présengarnirent les pans du manteau de grenades tésé; 37 le candélabre [d'or] pur avec ses en pourpre violette et écarlate, en cramoisi lampes, les lampes qui devaient y être dispoet en fin lin retordu. 25 Ils firent aussi des sées, et tous ses accessoires, ainsi que l'huile clochettes d'or pur et les placèrent sur tout pour le chandelier; 35 l'autel d'or c. l'huile de le bord inférieur du manteau, parmi les gre- l'onction, le parfum aromatique et le voile

teau, en vue des offices, comme Yahvé l'avait

50 Ils firent aussi la lame, le diadème sacrè, en or pur et y écrivirent comme on écrit quand on grave sur un cachete: Consacré à Yahvé, 31 Ils y fixèrent un rubau de pourpre violette pour l'attacher au haut du turban, comme Yahvé l'avait ordonné à Moise.

32 Ainsi furent achevės tous les travaux de la Demeure, de la tente du Rendezvous. Les enfants d'Israel suivirent de P tout point les ordres donnés par Yahvé à Motse; ils s'y conformèrent.

Moise reçoit et agrée les travaux exécutés.

55 Ils apportèrent à Moise la Demeure: la tente et tous ses meubles; ses agrafes, ses P5 22 Ils firent ensuite le manteau de planches, ses traverses, ses colonnes et ses socles; 34 la couverture de peaux de béliers

A. T. -- 1

longtemps à se servir pour les sceaux et les monnaies - par opposition à « l'hébreu carre », écritare de type areméen qui prevalut pour les usages courants dans les siecles qui suivirent le retour de l'enil? Josephe dit que l'inscription (tait gravée e en caracteres sacrés » (Ant. 111, 7, 6, § 178). d. Nommes ici par anticipation, comme dejà 35, 13 (H). e. La mention de l'autel des parsums et de la cave (v. 39) indique que cette liste a été composée postèneurement aux chap. 25-30 (de P).

^{22.} e lla Aront » G S L (lis. wayye'dsou). H : ll fit. 24. e et en fia lin retordo » Hº Sam G (aj. webb). H retorda. 25. e placetrant » G. H aj. : parmi les granades. 29. a les ceintures » G. H a le singuler.

n. Les v. 29-30 du ch. 28 ne sont pas reproduits; mais le Pe tatenque samaritain ajoute : « et ils firent les onrim et les commim, comme Yahve l'avait ordonné à Moïse. » Ce n'est cul-etre pas sans intention que la mention de ces objets a t mise dans le texte hebreu : ils n'avaient dejà plus, pour qu'une valeur aymbolique; cf. le note sur 28, 30. b. Pour er la tete (28, 32). c. L'auteur voudrait-il designer par la 1 s anciens caractères hébraïques — dont on continua

pour l'entrée de la tente; 39 l'autel de bronze avec son grillage de bronze, ses barres et tous ses ustensiles; la cuve avec son piédestal; 40 les tentures du parvis, ses colonnes, ses socles et le voile pour la porte du parvis, ses cordages, ses piquets, et tous les outils nécessaires à l'installation de la Demeure, de la tente du Rendez-vous; 41 les vêtements brodés pour [celui qui devait] officier dans le sanctuaire, les vêtements sacrés du prêtre Aaron et les vétements sacerdotaux de ses fils. 42 Les enfants d'Israel avaient exècuté tous ces travaux en se conformant exactement aux ordres donnés par Yahvé à P Moise. 45 Moise examina tous ces ouvrages : il reconnut qu'ils les avaient exécutés suivant les ordres de Yahve; ils s'y étaient conformés. Et Moïse les bénit.

Érection et consécration de la tente.

¹ Yahvė parla à Moïse; il dit : 2« Le premier jour du premier mois b, tu dresseras la Demeure, la tente du Rendez-P3 vous. 3Tu v déposeras l'arche de la charte et un abriteras l'arche avec le rideau. 4Tu apporteras la table, et tu y disposeras ce qui doit la garnir^d, Tu apporteras aussi le candémettras l'antel d'or destiné à l'offrande du parfuin devant l'arche de la chartes, et tuposeras le voile à l'entrée de la Demeure. ⁶Tu placeras l'autel des holocaustes devant l'entrée de la Demeure, de la tente du Rendez-vons. ⁷Tu placeras la cuve entre la tente du Rendez-vous et l'autel, et tu y mettras de l'eau. STu disposeras l'enceinte da parvis.

« ⁹ Tu prendras ensuite l'huile de l'onction, et tu oindras la Demeure ainsi que tout ce qu'elle contient; tu la consacreras, de même

que tous ses meubles, et elle deviendra chose sainte. 10 Tu oindras l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles; tu consacreras l'autel et il deviendra chose très saintes, 11 Tu oin, dras aussi la cuve et son piédestal; tu la consacreras. 12 Ensuite tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la tente du Rendezvons 8, et tu les feras baigner. 13 Tu mettras à Aaron les vêtements sacrés, tu l'oindras et le consacreras ; et il sera prétre à mon service. 14 Puis tu feras avancer ses fils, tu les revêtiras de tuniques, 15 tu les olndras comme tu auras oint leur père : et ils seront prêtres à mon service. Ceci se fera afin que l'ouction leur confère le sacerdoce à perpétuité, de génération en génération, » 16 Morse suivir de point en point les ordres que Yahvé lui avait donnés; il s'y conforma.

17Le premier jour du premier mois de p la seconde année h, la Demeure fut dressée, 18 Moïse dressa la Demeure; il en posa pa les socles, en mit les planches en place, en fixa les barres et en érigea les colonnes, 1911 étendit la tente sur la Demeure et mit pardessus la couverture de la tente, comme Vahvé l'avait ordonné à Moïse'.

2011 prit ensuite la charte et la déposa labre, sur lequel tu placeras ses lampes. Tu dans l'arche; il mit les barres à l'arche, sur laquelle il plaça le couvercle. 21 Il porta l'arche dans la Demeure et posa le rideau protecteur; il abrita [ainsi] l'arche de la charte, comme Yahvé l'avait ordonné à Moise,

22 Il plaça la table dans la tente du Rendez-vous, dans la partie septentrionale de la Demeure, devaut le rideau, 23 et il y disposa une rangée de pains devant Yahvé, comme du parvis, et tu mettras le voile à la porte celui-ci l'avait ordonné à Moise, 24 ll mit le candélabre dans la tente du Rendez-vous, vis-à-vis de la table, dans la partie méridionale de la Demeure, 25 et plaça dessus les lampes, devant Yahvė, comine celui-ci l'avait

ordonné à Moïse. ²⁶ Il mit l'antel d'or dans la Demeure et de l'autel, et posa le voile à la porte du parrie. tente de lit fumer du parfum aromatiques. comme Yahve l'avait ordonné à Moïse, Priis il posa le voile à l'entrée de la De-

29 Quaut à l'autel des holocaustes, il le mit l'entrée de la Demeure, de la tente du Reudez-vous; il y offrit l'holocauste et l'oblariona, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse, 3011 plaça la cuve entre la tente du Rendezcons et l'autel et y mit de l'eau pour les ablutions. 11 Moise b, Aaron et ses fils se lavaient avec cette eau les mains et les pieds, 32 Quand as entraient dans la tente du Rendez-vous on quand ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaiente, comme Yalivé l'avait ordonné à

es al 20b, Manquent en G.

a. Peut-tre est-ce une anticipation, à moirs que, pour l'auteur de ce morceau, Moise n'ait commence à célébrer le ulte avant que le sanctuaire ent été consacre par l'apparition de la gloire de Yalivé (v. 34). b. Mo se, d'après P, fait office de prêtre jusqu'à l'installation d'Aaron et de ses fils. c. Ceci est sans doule une antielpation, du mains en ce

porte du parvis.

Quand Moise eut achevé le travail, 31 la P nuce couvrit la teme du Rendez-vous, et la gloire de Yahvé remplit la Demeure^d; ³⁵et Moise ne put pas entrer dans la tente du Rendez-vous, parce que la nuée reposait sur elle et que la gloire de Yahvé remplissait la

36 Lorsque la nuée posée sur la Demeure P⁵ se levait, les enfants d'Israel se mettaient en route; [ainsi firent-ils] pendant tont le cours de leurs pérégrinations. 57 Si la nuée ne se levait pas, ils ne partaient pas jusqu'au jour où elle se levait. 35 Car la nuce de Yahvé reposait sur la Demeure pendant le jour; et, la nuit, il y avait dans cette nuce un feu visible à toute la maison d'Israèl. [Cela se produisit] use.

SEnfin il dressa le parvis autour de la pendant tout le cours de leurs pérégrinations l.

> que plus tard (Lév. 8). d. Cl. 29, 45-46. Voy. sovsi l Rois 5, te-11. e. Cf. 33, 7-11. od ac trouve une conception differeute de la tente et du rôle de la nuée. f. Ges trois versets. paraissent etre un résumé de Nomb. 9, 15-18 (de P), introduit lei par anticipation.

LE LEVITIQUE

PRESCRIPTIONS SUR LES SACRIFICES (1-7)8

Rituel de l'holocauste c.

Po l Vahvé appela Moïse et, de la tente du 2 « Parle aux enfants d'Israël; dis-leur : Rendez-vous d, lui parla en ces termes; Quand l'un de vous présentera à Yahvé un

4. Ce livre est ainsl appelé, d'oprès la version grecque. parce qu'il renferme des instructions pour les Lévites, c'est-àdre pour les prêtres lévitiques, et non pour les lévites su sens restreint, simples serviteurs du sanctuaire, qui ne sont mmes qu'une foia (25, 32-35). Dans la Bible hébrafque, le livre est mitule ll'accierd' a et il appela ». d'après son prenier mot. Les Inife le nomment nussi Torat kohdafa s loi des prêtrea s. b. Ces prescriptions interrompent le recit de l'. ians lequel le confection des vêtements sacerdoisex (Ex. 39) evait être immédiatement suivie de l'installation des prêtres (l.ev. S). Les chapitres 1-7 ont probablement forme, à l'eriun petit code separe, comme l'indique la formule spec 1 d' stroduction (I, 1-2). On le désigne par l'expression l'o etant l'iniliale du moi offrande). Il parali lui-même forme

d'éléments primitivement indépendants: 6, 8-7, 35 reprend en partie les mêmes sujets que I, 1-6, 7; le ch. 2, relatif aux uffrances non sanglantes, a peut-être èté ajonté après coup, sinsi que les ch. 4, 1-6, 7, Le code a subi en ontre divers remaniements. L'ensemble est de date plus récente que le novau principal de Pa, car l'antel des parfuma y est supposé el le double holocauste du matin et du soit y est mentionne Cependant l'onction est eacore réservée au grand prêtre

c. Cf. Ex. 29, ts-18 et le note sur ce demler vernet, d, D'après 7, 30, les lois sur les offrandes out été communiquees à Molse sur le mont Sinal. Les mots e de la teute du Rendez-vous » sont probablement du rédacteur qui a inséré em lois dans le code sacerdotsl.

40, 7 et 8. Manquent en G.

a. Voy. 39,1 el note sur 31, 10. b. De la seconde unnée après la sortie d'Égypte (v. 17). D'après 14, 1, il s'étail oule dix mon depuis l'arrivée au Sinal. La suite est de Ps. car il ext fait mention de l'aut des parfume et de la cuve, et l'ouction est étendue à tous les prêtres. c. Les obj te sace s sont énunérés en allant de l'intérieur a l'exteriour. d. Les pains presentes (v. 2.). c. Mais el les Seplante, probablement de l'antre côté du ridoau, c'est-k-dire dans le formule particuli lieu saint, cf. 50, s. f. Non pas sans doute plus saint lables de la Loi.

que le sanctuaire, mais tout autant, blen que n'en faisant pas partie. Dans 30, 2), la tente et lous acs meubles sont proclames choses très saintes ; ici, seulement l'autel des holocaustes. g. Pour la cérémonle de l'installation des prettes (v. 12-15), comp. 29, 4-5 et 30, 56. h. Apres leur sorie d'Egypte, comme l'expliquent le Pentateuque samaritan el les Seplante. 1. On retrouve, lel el plus loin, cette formule particulière à l'auteur du ch. 39. j. Les deur

animal en offrande", c'est dans le gros et le

un mâles sans défaut; il l'offrira à l'entrée de la tente du Rendez-vous, afin d'être agréé par Yahvé. 411 posera la main d sur la tête de [la victime de] l'holocauste, et elle sera agrèée il immoleras le jeune taureau devant Yahvé, et les fils d'Aaron, les prêtres, offriront le sang; ils en aspergeronts toutes les faces de du Rendez-vous. ⁶Ensuite il dépouillera [la victime del l'holocauste et la dépècera par quartiers k. 7 Alors les fils d'Aaron, les prêtres, mettront du feu i sur l'autel et disposeront du bois sur ce feu; 8 puis les fils d'Aaron, les tête et la graisse [de la victime] par-dessus le bois placé sur le feu de l'autel. 9Ilj lavera dans l'eau les intestins et les jambes, et le prêtre fera fumer le tout sur l'autel: c'est un holocauste, un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé.

" 10 Si e'est une tête de menu bétail, mouanimal en offrande^a, c'est dans le grot of ton ou chèvre, qu'il veut offrir en holocauste d'Alevé, il offrira un mêle sanc de Valevé, il offrira un mêle sanc de Valevé. à Yahvé, il offrira un mâle sans défaut, ll nde^b.

« ⁵Si son offrande est un holocauste et posera la main sur sa tête, ll puis il l'immolera que côté nord de l'autel/ devant V. au côté nord de l'autel devant Yahvé, et les qu'elle soit prise dans le gros bétail, il offirira fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de son sang toutes les faces de l'autel. 12 Ensuite il le dépècera par quartiers, et le prêtre les disposera, ainsi que la tête et la graisse, par-dessus en sa faveur, lui assurant l'expiation. ⁵Puis le bois placé sur le feu de l'autel, ¹⁵Il lavera dans l'eau les intestins et les jambes, et le prêtre offrira le tout et le fera fumer sur l'autel : e'est un holocauste, un sacrifice. l'autel qui se trouve à l'entrée de la tente d'agréable odeur consumé en l'honneur de

« 14 Si c'est un oiseau qu'il veut offrir en holocauste à Yahvé, il présentera comme offrande une tourterelle ou un jeune pigeon 15 Le prêtre le présentera à l'autel", lui rompra prêtres, disposeront les quartiers ainsi que la la tête, puis il le fera fumer sur l'antel, et son sang sera exprimé sur la paroi de l'autel, 1611 enlèvera le gésier de l'oiseau, avec ses plumes, et les jettera à côté de l'autel, à l'orient, à l'endroit où on met les cendres grasses⁹; ¹⁷ puis il lui déchirera les ailes sans les détachers. Le prêtre, alors, fera fumer

4, 2. e an animal en offrande, c'est a d'apres 1, 10, 16; 2, 1 (rattacher min habbehémh à ce qui précèdo). H : une offrande, c'est dans le bétail. 4, 2, an animal on offenda, c'est a d'apres 1, re, ré; x, r (attener ma novocance a co qui prococo). It une ormande, c'est dans le Mrnl.
5, el li munolera 3, G: il si munoleroni (co: on immolera).
6, el lloquillera... depocalera... s'ano G: il si deponillerant... depocalera... s'ano G: il si deponillerant... depocalerant... depocale

a. « Offrande », bebreu gorbán, » ce qu'on fait approcher », a ce qu'on apporte ». Le sacrifice est donc rangé par P dans ls catégorie générale des dons, à côté des oblations de céréales (2, t), des prémices (2, 12), des dons en argent (Nomb. 7, 13).

b. C'est-à-dire parinl les animux domestiques comestibles (purs); voy. ch. 11. Ce verset pose un principe général appli-cable à tontes les catégories de sucrifices. c. Les mâles passaient pour avoir plus de valeur. Anciennement les femelles pouvaient être offertes en holocauste (1 Sam. 6, t4). d. Une seule main, peut-être parce que, de l'autre, il égorgeait l'animal. Le prêtre, qui n'immole pas, pose les deux mains sur la victime (Ex. 29, 10, 15, 19; ef. Lév. 16, 21). La Michna (Menahôt IX, 8) exige dans tous les cas l'imposition des denx mains; mais dans les derniers temps du second Temple, l'immolation était faite par les lévites, et non plus par les fidéles. e. Litt. : en le couvrant : voy, note sur Ex. 29, 35. D'après P et déjà d'après fizechiel (45, t5, 17), tous les sacrifices ont un but d'expiation. Dans l'ancien Israel, la note dominante dans le culte était la joie ; depuis les malheurs de l'exil, c'est le sentiment du péché,

f. La mise à mort, qui n'était pas l'acte essentiel du sacrifice, était opérée par le laïque (P est ici d'accord avec la coutume ancienne). Dans l'usage ultérient (2 Chron. 30, 17; 35, 6, 11; Esdr. 6, 20), elle fut confice sux serviteurs du temple, aux lévites, conformément su programme d'Ézécbiel (44, 11).

De là la leçon de G (note crit.). g. Voy. note sur Ex. 29, 12. k. Voy. note sur Ex. 29, 17. D'après les leçons de G et du Sa nacitain, ce sont les prêtres qui dépouillent et dépécent : c'etuit sans donte l'usage ultérieur (2 Chron. 29, 34). En tout cas la

pean revenait au prêtre officiant (7, 8). i. D'après d'sutres passages, le feu de l'autel devait être entretenu perpetuellement (6, 13), étant d'origine céleste (9, 24). La pratique plus simple prescrite ici est évidemment plus ancienne. Le noyau des ch. 1-3 doit donc être untérieur à Pa. j. Apparemment le donateur du sacrifice. Le Samarituin et G lisent : « lls laveront »; ce seraient alors les prêtres, auxquels incombait, en effet, le nettoyage, d'après la tradition ultérieure (los. Ant. jud. 111, 9, t; cf. 2 Chron. 4, 6). k. Le principal des pritres officiants. 1. Peut-être par suite de l'idée, répandue chez les Sémites du nord, que le siège des dieux est su septentrion (cf. Es. 14, t5; Ez. 1, 4; Ps. 48, 3). Le côte oriental était réservé aux cendres grasses (v. t6); à l'ouest se trouvait la cuve (Ex. 30, 18; 40, 30) et an sud (au moins duns le second Temple) la rumpe conduisant à l'autel (Jos. Bell. jud. V, 5, 4; Lev. m. Cette dérogation à la règle genérale formulée v. 2, avait surtout pour but ile faciliter sux indigents l'offrancle d'un bolocauste (cf. 5, 7; 12, 8; 14, 21-22). Elle peut être ancienne (cf. Gen. 15, 9-10). Les sacrifices d'oiseaux étaient de règle dans certaines cérémonles de purification (14, 4-5, 49-30; 15, 14, 29; Nomb. 6, 10). Ils so retrouvent dans le rituel phénleien (Tarif de Marseille, lignes 11, 12; Grand Tarif de Carthage, ligne 7). - L'antiquité bébraique ne connaissait pas les gallinaces. n. lei, c'est le prêtre qui sacrifie; voy. su contraire v. s et tl. o. C'est-à-dire lui tordra le cou : voy. 5. s. p. Anticipation erronée du v. 17. q. Voy. 6, 10. r. Rite analogue à celui du dépècement des bestiaux. Cf. Gen.

poiseau sur l'autel, sur le bois placé sur préparée à l'huile. Thi apporteras à Yahve poiseau sur l'ann holocauste, un sacrifice le feu : c'est un holocauste, un sacrifice le feu : c'est un holocauste, un sacrifice le feu : c'est un holocauste, un sacrifice l'oblation ainsi préparée. On l'offrira au R

Rituel de l'oblation.

2 a l'Ioisque, son offrande consistera en viendra à Aaron et à ses fils à : cette partie des gent de farine; il versera de l'huile dessus et offrandes consumées en l'honneur de Yahvé dell'encens : c'est une oblation. 2 Il est très sainte. n l'apportera aux fils d'Auron, aux prêtres, et prendra une poignée de cette fleur de fapo rine mélangée d'huile, avec tout l'encens, et matière fermentée, car vous ne devez faire le prêtre en fera fumer sur l'antel la partie fumer ni levain ni miel/ comme offrande offerte en souvenire : c'est une offrande consumée en l'honneur de Yahvé. 12 Vous d'agréable odeur consumée en l'honneur de en offrirez à Yahvé comme prémices k, d'agressie de l'oblation reviendra à mais on n'en déposera pas sur l'antel Aaron et à ses fils : cette partie des offrandes comme offrande d'agréable odeur. B'Tont Po' consumées en l'honneur de Yahvé est très ce que tu offriras en oblation, tu le saleras. sainted.

pate cuite au four , elle sera de fleur de farine oblation. A toutes tes offrandes tu join-P5 préparée en gâteaux sans levain pétris à dras du sel ... l'huile ou en galettes sans levain frottees Phuile. Si ton offrande est une oblation cuite de prémices, c'est sous forme d'épis grillés, à la plaques, elle sera de fleur de farine pétrie de grains nonveaux broyés que tu ofi l'huile, sans levain. 6 Tu la rompras en mor-riras ton oblation de prémices. 15 Tu y ceaux et tu verseras de l'huile dessus : c'est ajouteras de l'huile et tu poseras dessus nne oblation. 7 Si ton offrande est une oblation de l'encens : c'est une oblation, 16 Le précuite à la poéle, elle sera de fleur de farine, tre en fera fumer la partie offerte en sou-

le feu : Cest un l'honneur de prêtre, qui la présentera à l'antels. Le po' prêtre en prélèvera la partie offerte en souvenir et la fera fumer sur l'autel : c'est une « 1 Lorsque quelqu'un offrira une oblaneur de Yahvé. 10 Le reste de l'oblation re-

α ¹¹Aucune des oblations que voits P⁵ présenterezi à Yahvé ne doit être faite de Tu ne manqueras pas de mettre du sel - le a Lorsque tu offriras en oblation de la sel de l'alliance de ton Dieu! — sur ton

« 14 Si tu offres à Yahyé une oblation Po'

2, l. e c'est une oblation a Sam G cf. v. 6 et 15. Manque en H.

u. En hebreu minhd, « don ». Ce terme designait, ancienement, le ancrifice en général (Gen. 4, 3-5; 1 Sam. 2, 17; 26, 19). P emploie plutôt, pour l'ensemble des sacrifices, le mot qorbán (voy. 1" note sur 1, 2) et reserve miaha à l'offrande végetale. Dans Lév. 2, il n'est question que des oblations présentées seules, et non de celles qui accompa-gnaient les sacrifices sauglants (7, 11-14; Nomb. 15, 1-12; 8.29). La farine pouvait être offerte en nsture (v. 1-5) ou custe de diverses façons (v. 4-10, 14-16). b. Il, c'est-à-dire le prètre. Cette proposition sans sujet clairement désigné paralt être une glose, introduite dans le texte pour expliquer le terme 'azkard, qui suit immédiatement. e. En hebren azhard, terme technique designant la pertie de l'oblation qui était brûlée sur l'autel. Le sens étymologique en est incertain. D'après les uns, il auralt signifié « partie odoriférante a, soit qu'on le dérive de zákar, piquer (odenr piquante) ou de zákar, male (odeur male, c'est-à-dire de qualité supérieure); - mais 'azidrá ne comportait pas toujonrs de l'encens (5, tl). Selon l'autres, le terme hébreu provient du verbe zéhar, se souveoir, au causatif : rappeler. Le rite aurait en pour objet de rappeler, d'évoquer la divinité, ou d'annoncer à Dieu l'offrande et son but, ou de lut rappeler l'existence du fidele et ses ded. Les choses très suintes ne ponvaient être consommées ne par les hommes descendant d'Aaron (6, 18), et on devait nanger dans un lieu saint, c'est-à-dire dans le parvis, près de l's tel (6, ts, 26; 10, 12). e. Vase de terre portatif, ordi-

nairement en forme de trene de cône, employé aujourd'hui encore en Or out. On le chausse en saisant du feir à l'intérienr, puls on applique contre les parois brâlantes des rondelles de pare, qui forment les gâteaux on galettes. f. Plaque ronde probablement en fer (l.z. 4, 5), encore ea usage parmi les bé louins et chez les Abyssins; on la chauffe en faisant du feu par-lessous. g. Glose sjoutce pour qu'on ne s'imagine pas que l'interesse apporte lui-même son oblation à l'autel.

h. D'apres 7, 9 au seul prêtre officiant. 1. L'emploi du pluriel aux v. 11-12 indique une addition. j. Vov. cependant 7, 15; 25, 11; \m. 4, 5 et les notes. La fermentation était regardée, dans l'antiquité, comme une décomposition, une corruption. k. Cf. 23, 11; 2 Chron, 31, 3. Les prémices reviennent en entier an prêtre (Nomb. 18, 12-19); cependant, d'apres ce qu. va snivre (v. 15-14), une partie en était brûlée snr l'autel (contrairement au v. 12). l. Aujourd'but encore, en Orient, on présente le pain et le sel à celui qu'on veut traiter en allie : l'idee primitive était que la participation à une même nourriture etablissant la communion. Une a alliance de sel a (Nomb. 15, 18; 2 Chron. 15, 5) est une alliance particulièrement solennelle. Peut-être ces deux idees intervenzient-elles aussi : que le sel, élement indispensable de l'alimentation bumsine, ne ponyait manquer dans le repas ilivin, et qu'il emperhait la corruption. m. Lette dermere phrase, qui etend le rite à l'ensemble des offrandes, est pent-être une addition, Cf. f.z. 43, 24; Eadr. 6, 3; Jos. Ant. jud. 11t, 9, 1; More 9, 49.

venir (une partie du grain broyé et une partie de l'huile, avec tout l'eneens) : e'est Yahvė.

Rituel du sacrifice de paix.

paixa et que son offrande consiste en une tête de gros bétail, il présentera à Yahvé un mâle ou une femelle sans défaut. 211 ct l'immolera à l'entrée de la tente du Rendez-vous; puis les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de son sang toutes les faces de l'autcl. 5 Sur la victime du saerifiee de paix, il offrira pour être consumés en l'honneur de Yahvé, la graisse qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, 4les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie è et qu'il détachera près des rognons. Les fils d'Aaron, les prêtres, R feront fumer ces morceaux sur l'autel pardessus l'holocauste, sur le bois placé sur Pot le feu de l'autele, comme un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de

veut offrir à Yahvé en sacrifice de paix, il offrira un mâle ou une femelle sans défaut. 7Si e'est un mouton qu'il offre, il le présentera du Rendez-vous; puis les fils d'Aaron, les sange. »

prêtres, aspergeront de son sang toutes les faces de l'autel. 9 Sur la victime du sacrifice partie de l'huile, avec tout l'eneens) : c'est une offrande consumée en l'honneur de de paix, il offrira pour être consumées en l'honneur de Yalivé, les parties l'honneur de Yahvé, les parties grasses; la queue entière, qu'il détachera près de la dernière vertèbre, la graisse qui 3 « 1Si quelqu'un offre un sacrifice de enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, toles deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie un mate on une tenere sans de l'animal offert et qu'il détachera près des rognous. Il Lo prêtre fera fumer ces morceaux sur l'autel. c'est un aliment consumé à l'intention de Yahvė.

« 12 Si c'est une chèvre qu'il offre, il la présentera devant Yahvé, 13 il posera la main sur la tête de l'animal et l'immolera devant la teute du Rendez-vous; puis les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de son sang toutes les faces de l'autel, 14 Sur la victime, il offrira comme offrande, pour être consumés en l'honneur de Yahvé, la graisse qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, 15 les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie et qu'il détachera près des rognons. 16 Le prêtre fera fumer ces morceaux sur l'autel: « 6Si c'est une tête de menu bétail qu'il c'est un aliment consumé en l'honneur de Yahvé, un sacrifice d'agréable odeur. Toute graisse revient à Yahvé. 17 C'est là une règle R perpétuelle que vous observerez d'age en devant Yahvé, 8il posera la main sur la tête age dans tous les lieux que vous habitede l'animal offert et l'immolera devaut la tente rez : vous ne consommerez ni graisse ni

3, 8, e il offiris a, G : ils offirioni (cf. 1, s).

5, e les prétres s G, Menque en II. a l'holocauste e G B S L (suppr. 'dle'), H : l'holocauste qui est. e de l'auste a com G' e C, s, s, a (cf. 'dle' 'allamunichés)), Menque en H. — Le texte du verset cat incertain.

8, e les prétres e G. Menque en H. — Il é « en l'honorer de Yahvés a Sam G (s); e l'evévé, Manque en H.

a. C'est-k-dire : de communion avec la divinité; selon d'antres : sacrifice de prospérité ou sacrifice de rémunération (c'est-à-dire d'actions de graces). - Dans ce sacrifice, quelques parties seulement de la victime etaient brûlées sur l'autel; le reste, apres prélèvement d'une portion pour le prétre, étail consommé par le sacrifiant et ses invités dans un repas sacré. Dans l'ancien Israel, ce type de sacrifice était de beaucoup le plus commun - on l'appelait « le sacrifice s tont court : - il accompagnait tout abatage de bétail. Sa fréquence diminua lorsque, à la suite de la centralisation du culte à Jérusalem, l'abatage profane ent eté autorise (Deut. 12, 20-25) et plus encore loraque, à l'époque de l'ex l (P), les dimes et les offrandes de prémices, accompagnées jusque-là de repas sacres (Deut. 14, 29-27), eurent été transformées en redevances anx prêtres. -- Cf.

Ex. 29, 19-25; Lev. 7, 11-21, 28-34. b. Voy. note sur Ex. 29, 13. c. Sans doute allusion à l'holocauste journalier du matin, qui ne sera prescrit que 6, 12. Ces précisions, qui manquent v. It et 16, semblent être une addition. d. Il existe aujourd'hui encore en Palestine une race de moutons à la queue très forte et très grasse. Au temps de Samuel, on offrait cette portion à l'hôte qu'on voulait honorer, dans le repas du sacrifice (1 Sam. 9, 24); elle passe encore, en Orient, ponr nn mets délicat. e, Cf. 7, 22-9; 17, 19-14. Le sang (cf. note sur Gen. 4,10), les roins (Jer. 12, 2; 20, 12; Ps. 26, 2; Job 19, 27), le foie (cf. noto sur Ps. 7, 6) et la graisse qui entonre les reins (Ps. 17, 10 et la note) étaient regardes comme des sièges de l'âme. C'est sans doute pour cela qu'ils étaient interdits à l'homme et réservés à Dieu (cf. 2º note sur 17, 11).

P 4 Parle aux enfants d'Istrouve sur les flancs, ansi que celle qui pend dis-leur: Lorsque quelqu'un aura péché au foie et qu'il détachera près des rognons. par megarde de Yahvé en faisant une des cho-quandements de Yahvé en faisant une des cho-taureau du sacrifice de paix; — et le prêtre mandements de saix :— et le prêtre ayant reçu les fera fumer sur l'autel des holocaustes. es mierdites.

Touction qui a péché, rendant par là le peula di offrira à Yahyé, pour le nèché pole compable d, il offrira à Yahvé, pour le péché sa tête et ses jambes, ses intestins et ses ple coupainte, un jeune taureau sans défaut exerèments, 12 [bref] le taureau tout entier, on qu'il a commune, de la tente du Rendez. en sacrifice per la tente du Rendez-où l'on jette les cendres grasses, et on le cous, devant Yahvé; il posera la main sur la brûlera sur des bûches. C'est au lieu on l'on vous, de vant vous de l'immolera devant Yahvé, jette les cendres grasses à qu'il sera brûlé. spuis le prêtre qui a reçu l'onction prendra un peu dn sang du taureau et le portera dans la tente du Rendez-vous; 6il trempera dans le tente de la pertention de la company son devant Yahve, en face du rideau du aperçue, en faisant une des choses interdites sanctuaire. ⁷Ensuite le prêtre mettra un peu par quelqu'un des commandements de Yahvé, de ce sang sur les corness de l'autel des parfilms aromatiques, qui se trouve devant Yahvé, ché qu'ils ont commis vient à être connu. dans la tente du Rendez-vous, et il répandra l'assemblée offrira un jeune taureau sans tout le [reste du] sang du taureau à la base défaut en sacrifice pour le péché!. On l'améde l'autel des holocaustes, qui se tronve à nera devant la tente du Rendez-vous; 15 les l'entrée de la tente du Rendez-vous. Il pré- anciens de la communauté poseront leurs

pour le péché: celle qui enveloppe les intes-1 Yahvé parla à Moïse ; il dit : rognons, la graisse qui les recouvre et qui se — 10 les mêmes parties qu'on prélève sur le

Proces la péché de 19 Si c'est la communauté d'Ische su la prophe raél tout entière qui a péché par lèvera toute la graisse du taureau immolé mains sur la tête du taureau devant Vahve et

4, 12. c on l'emportera... on le brûlera » Sem G 16, 17, 16 (lis. hépfon et wesersphon). H : il l'emportera... il le brûlera. 14, c sans defect » Sam el. v. s. es, st, se (aj. tâmlm). Manque en H.

ce nom fut étendu au sacrifice destiné à l'expier et aussi à la victime qui y était immolée. De même que l'autre classe de sacrifices expiatoires ('dsam e sacrifice de reparation s), le sacrifice pour le pêche apparaît pour la première fois chez Ezechiel (40, 39), -- comme un rite dejà connu, il est vrai. - Avant l'exil les mots hatta't et 'dian designalent des amendes en argent versées an sanctuaire (2 Rois 12, *); l'expezion du péché pouvait être obtenue au moyen d'une offrande quelconque (holocauste, sacrifice de paix on oblation : 1 Sam. 3, 14; 26, 19; 2 Sam. 24, 25; etc.). A partir de l'exil, les deux classes de sacrifices explatoires reut dans le culte juif une grande importance. C'est donc ans d'ute peu avant la déportation à Babylone que le rituel ces sacrifices fut ou bien emprunté à quelque peuple tranger, ou bien restnure et développé s'il a eu pour point attache quelque ancien cérémonial hébreu ou cananéen. Ce ntuel a certains traita communs avec celui de l'holocauste frant ne reçoit aucune partie de la victime, - d'autres ave celui du sacrilice de paux — le sang et la grasse sont pors ilu sanctuaire (dans les plus solennels des sacrifices pour ché) ou consommé par les prêtres (dans tous les autres es expiatoireai. b. C'est-à-dire sans avoir l'ialemien hr velle de désobéir à Yahvé, anquel cas il n'y aurait pas rémusion possible (Nomb. 15, 30-31). c. Cest à-dire grand prêtre : voy. Ex. 29, 7 et la note. d. Par exemple a neglige un rite. e. Le rituel de l'aspersion du sang

a. Le nom hébreu de ce sacrifice (hatta't) signifie « pêché «; est ici plus developpé que dans Ex. 29, it et Lev. 9, 2, où il n'est mis de sang qu'aux comes de l'antel des holocans-tes. f. Cf. Ex. 27, 2; 29, 12 et les notes. g. On, les serviteurs du Temple. h. D'apres f.z. 43, 21 rapproché de Neb. 3, 31, ce lieu. appele en hebren le miphqdd, se trouvait, à Jerusalem, an N. E. du Temple. 1. Cf. 16, 27-25. La raison de ce traitement de la victime n'est pas elaire. Selon l'epinion commune, la chair est brûlée hors du camp avec les exeréments parce que le pêche lui a été transmis par contact (v. 4). Mais d'après Lév. 16, 20-22 (et s), le bonc auquel le peche était transmis ne devait pas être sacrifie; on l'envoyait à Azazel : cela donne à penser que les ammaux sacrifies n'étaient pas chargés du péche. Ils étaient, en tous cas. « chose très sainte » (6, ti-16, 25, 24, ctc.). L'incineration hors du camp était plutot, semble-t-il, comme la consommation par les prêtres (6, 20), un moyen de faire disparaltre les restes de la victime tres saiute en les préservant de toute profanation : le rôle de la victime était simplement de fournir le sang necessaire pour rendre vigueur aux choses et anx personnes sacrees qui avaient été profenées par le péché (autel, tente, pretres, etc.). Il est probable, du reste, que les rites ont eté de bonne heure interprêtes de façons diverses, et en particulier dans le cens d'une transmission du peché (10, 1). J. Cf. Nomb. 15, 20-26. k. Soit en corps, soit dans la personne d'un de ses mombres. 1. Cf. 9, 5, où, pour ce sacrifice, il n'est question que d'un bouc, et Nomh. 15, 24, où on offre un taureau en holocauste et un bouc eu sacrifice pour le peche. m. Glose : cf. v. 4, etc.

qui a reçu l'onction e portera un peu du sang du taureau dans la tente du Rendez-vous; 17 il trempera son doigt dans le sang et en fera sept aspersions devant Yahyé, en face du rideau. ¹⁵ Ensuite il mettra un peu de ce sang sur les comes de l'autel^b qui se trouve devant Yahvé, dans la tente du Rendez-vous, et il répandra tout le [reste du] sang à la base de l'autel des holocaustes, qui se trouve à l'entrée de la tente du Rendez-vous. 19 Il prélèvera toute la graisse du taureau et la fera finner sur l'autel. 20 Il procédera pour ce taurean comme pour le taureau offert en sacrifice pour son propre péché. Voilà comment il procédera pour ce taureau. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation pour les membres de la communauté, il leur sera pardonné. ²¹ On emportera le taureau hors du camp, et on le brûlera comme on a brûlé le premier de l'assemblée.

faisant par mégarde une chose interdite par quelqu'un des commandements aura été averti du péché qu'il a commis, il amènera comme offrande un bone, un mâle sans défaut. 24 Il posera la main sur la tête du bouc et l'immolera devant Yahvé, à l'endroit on l'on immole l'holocauste : e'est un sacrifice pour le péché. 25 Le prêtre, alors, prendra avec son doigt un peu du sang de la victime offerte pour le péché et le mettra sur les comes de l'autel des holocaustes; puis il répandra tout le [reste du] sang à la base de l'antel des holocaustes d. 26 Il ton dans le sacrifice de paix, il la fera fumer fera fumer sur l'autel toute la graisse de la sur l'autel, par-dessus les [autres] sacrifices h

1 Pinimoleront devant Yahvé. 16 Puis le prêtre victime comme on le fait pour le sacrifice de paix. Quand le prêtre aura ainsi fait pour le sacrifice de paix. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation pour le péché du chef, il lui sera pardonné

Pour an simple (« 27 Si c'est un simple particulier qui pèche en faisant par mégarde une chose interdite par quelqu'un des commandements de Yahvé, se rendant ainsi conpable, 25 et qu'il soit averti du péché qu'il a commis, il amenera comme offrande une chèvre, une femelles sans défant, pour le péché qu'il a commis. 29 Il posera la maiu sur la tête de la victime offerte pour le péché et l'immolera à l'endroit où l'on immole l'holocauste. 30 Le prêtre, alors, prendra avec son doigt un peu du sang de la vietime et le mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes; puis il répandra tout le [reste dul sang à la base de l'autel. 31 Détachant ensuite tonte la graisse de la chèvre, comme on taureau. Tel est le sacrifice pour le péché détache celle de la victime du sacrifice de paix, il la fera fumer sur l'autel comme un sacrifice d'agréable odeur offert à Yahvé 8. Quand le prêtre a 22 Lorsqu'un chef aura péché en aura ainsi fait l'expiation pour cet homme, il

« 32 Si c'est un mouton qu'il veut amener de Yahvé, se rendant ainsi coupable, 23 et qu'il comme olfrande pour le péché, e'est une femelle sans défaut qu'il amènera. 33 Il posera la main sur la tête de la victime offerte pour le péché et l'immolera à l'endroit où l'on immole les holocaustes. 34 Le prêtre, alors, prendra avec son doigt un peu du sang de la victime offerte pour le péché et le mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes ; puis il répandra tout le [reste du] sang à la base de l'autel. 35 Détachant ensuite toute la graisse de la brebis comme on détache celle du mou-

15. c l'immoleront a G S (les. welahdou). H : il (on f) l'immolera. 17. a dans le saug — feta a cf. v. 6 (lis. baddom wchixab min-haddim).

136

LEVITIOUE consumés en l'honneur de Yahvé. Quand le constitute aura ainsi fait l'expiation pour le péché prêtre anra alins a commis, il lui sera par-que cet homme a commis, il lui sera par-il amènera à Yahvé, comme réparations pour

Des cost ob le socrofice pour « 1 Lorsque quelqu'un péchera pour pechera pour d'un fait qu'il a vu ou appris, il s'abs-moin d'un fait qu'il a vu ou appris, il s'abs-destiné au sacrifice pour le péché. Il hui romniendra de le raconter, bien qu'il ait entendu la formule d'adjuration b, et se chargera ainsi Ja formule d'adjunt fouchera d'une faute; — ²lorsque quelqu'un touchera time offerte pour le péché, sur la paroi de l'autelle d'une faute; — ²lorsque quelqu'un touchera time offerte pour le péché, sur la paroi de l'autelle d'une faute; — ²lorsque quelqu'un touchera time offerte pour le péché, sur la paroi de l'autelle d'une faute; — ²lorsque quelqu'un touchera time offerte pour le péché, sur la paroi de l'autelle d'une faute; — ²lorsque quelqu'un touchera time offerte pour le péché, sur la paroi de l'autelle d'une faute; — ²lorsque quelqu'un touchera time offerte pour le péché, sur la paroi de l'autelle d'une faute; — ²lorsque quelqu'un touchera time offerte pour le péché, sur la paroi de l'autelle d'une fautelle d'un d'une lante, a une chose impure, comme le cadavre tel; le reste du sang sera exprimé contre la d'une bête sauvage impure ou d'un animal base de l'autel : c'est un sacrifice pour le péd'une oct d'un reptile impur, ché, ¹⁰ Quant au second oiseau, il le sacrifice pour le péon à quelque [autre] souillure de nature prêtre aura ainsi fait l'expiation du péchè que on à quesque, sans qu'il s'en aperçoive, cet homme a commis, il lui sera pardonné. et que, venant ensuite à le savoir. il se trouvera en faute ; - 4 lorsque quelqu'un fera un serment inconsidéré, soit geons, il apportera comme offrande pour qu'un le mal, soit pour le bien, en toute le péché qu'il a commis un dixième d'éphat pour le natière ou un homme peut jurer inconsi- de sieur de farine en sacrifice pour le dérément⁴, s'il l'a fait sans s'en rendre péché. Il ne versera pas d'huile dessus et compte et que, venant ensuite à le recon- n'y ajoutera pas d'encens/, car c'est un naitre, il se trouve en faute; — 5 bref, lors-sacrifice pour le pêché. 12 Il l'apportera au que quelqu'un se rendra coupable d'une de ces fautes, il fera la confession du péché qu'il aura commis ; 6 puis il amènera à Yahvé, comme réparatione pour le pêché qu'il a commis, une femelle de menu bétail, brebis ou chèvre, en offrande pour le péché. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation du pêché que cet homme a commis, il lui sera par-

Families steadquans.)

40 78'il n'a pas les moyens de se potre succession de la procurer une tête de menu bétail, le pèché qu'il a commis, deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste. § Il les apportera péchera parce que, té- au prêtre, qui offrira d'abord celui qui est pra la tête près de la mique, sans la détacher; ⁹ puis il fera jaillir un pen du sang de la vicen holocauste, suivant le rituel^k. Lorsque le

> « 11S'il n'est pas en mesure de se proenrer deux tourterelles ou deux jennes piprètre, qui en prendra une poignée comme part offerte en sonvenir et la fera finmer sur l'autel¹, par-dessus les [autres] sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé : c'est un sacrifice pour le pêché. 13 Quand le prêtre aura [ainsi] expiè le péché que cet homme a commis, l'un des pechés enumeres . il lui sera pardonné. [Le reste] appartiendra au prêtre, R comme l'oblation . »

5, 2, GAB. Il aj. à la fin ; sans qu'il s'en aperçoive et qu'il sers impur et se trouvers en faute (répetition de la fie du v. s). nuta a d'après G (auppr. le ahat ma'eile). Il aj. : d'uno de ces [autes] — mots emprustes au v. 5. 5 e du prehe a G (aj. 'et harre tel. Il : de ce. 6. e que cet homme — pardonné a Sara G ef. v. 18, 13 (sj. 'dier hate' wentleh lé). Manqua en H. R. e verers a Som G (it. 3ugés). H : mettra.

a. Ce morcean (5, 1-6) ne doit pas être de la même main pos des formules de serment; il a moins en vue le parjure que l'ensemble de la loi aur le sacrifice pour le péché (4, 1-5, 13), car il en trouble la symétrie. De plus, l'auteur a une autre théorie sur l'emploi de ce rite : il le croit propre à expier non seulement des fautes inconscientes, mais encore des peches conscients pourvu qu'ils soient avoues. Peut être aussi dentific-t-il plus ou moins le sacrifice pour le pêché et le sacrifice de reparation (voy. v. 6 et la note). b. les imprecaions prononcées contre le ténioin qui négligerait de faire o maltre un fait utile à la justice (cf. Prov. 29, 24). c. Les riles prescrits d'ordinaire en pareil cas étaient des bains, ablutions, etc. (cf. 11; 15; 17, 15). Ici le coupable les a néglises, ue s'étant pas aperçu de sa faute en temps voulu. D'après omb. 19, 13, 20, cette omission était irréparable; selou notre exte, elle pouvait être expiée par un sacrifice pour le peché-Cest sans doute un indice de modernité. d. Le législateur vent reagir contre l'habitude orientale d'abuser à tout pro-

que la frivolité (cf. Mt 5, 31-57). e. Ceci pourrait signifier s comme sacrifice de réparation a, et on en a conclu souvent que, pour l'auteur de ce morceau (5, 1-4), les deux catégories de sacrifices expiatoires étaient encore indistinctes ou s'étaient dejà confondues. Toutefois il se pout que le mot soit à prendre non su sens retuel, mais au sens juridique : reparation, amende. f. Suite de 4, 35. Cf. 1, 14-17. g. Le texte portait peutetre primitivement : comme offrande. - Voy, note sur v. 6.

h. Cf. 1, 1:-17. 1. 3 litres 61. 1. Contrairement h ce qui est prescrit pour l'oblation (2, 1). A. Cf. 2, 2. 1. Les trois fantes définies v. 1-6. Ces mots unt donc été ajoutes par le rédacteur qui a inséré 5, 14 dans la los des sacrifices pour le péché. - D'antres entendent : quand le prêtre aura fait l'expiation d'une de ces manieres. m. lif. 2, 3, Phrase probablement sjoutée : dans les passages parallèles de ce rituel, la part revenant au prêtre n'est pas indiquée.

a. D'après Nomb. 15, 25 c'est un simple prêtre qui officie en pareil cas. b. L'autel des parfums. c. Au côté nord de l'antel des holocaustes (l. II). d. A la différence des deux premiers cas, rien n'est porté dans le sanctuaire (cf. Ex. 29, 12), d'etre brûlee, doit être consommée par les prêtres (6, 26, 29, 30). particulier l'hologanste journalier du matin (cf. 3, 5).

e. Cf. Nomb. 15, 27-11. f. Les femelles étaient employées pour les sacrifices de moindre importance. formule, qui ne se rencontre nulle part ailleurs appliquée à un sacrifice expiatoire, est probablement une addition (cf. Nomb. e prêtre officiant n'est pas le grand prêtre, et la chair, au lieu 15. 21). h. Ceux qui pouvaient brêter encore sur l'autel, ca

Les sacrifices de réparations.

Pour he helicitée me manure de saine 15 a Lorsque quelqu'un commettra une infidélité* en violant par mégarde l'un des droits sacrés de Yahvés, il amènera à Valivé comme réparation un bélier sans défaut de son troupeau, [valant] à ton estituation plusieurs sicles d'argent (en sicles sacrès)d, pour être offert en sacrifice de réparation. ¹⁶Ce dont il aura frustré le sanctuaire, il le restituera en l'angmentant d'un cinquième. Il le remettra au prêtre, et quand le prêtre aura fait pour lui l'expiation avec le bélier du sacrifice de réparation, il lui sera pardonné.

« 17 Lorsque quelqu'un aura péché et que, sans le savoir, il aura fait uue chose interdite par quelqu'un des commandements de Yahvé, se rendant ainsi coupable et se chargeant d'une faute, 18 il amènera au prêtre, comme sacrifice de réparatione, un bélier sans défaut de son tronpeau; tu l'estimeras. Puis le prêtre fera pour lui l'expiation de l'erreur qu'il a commise sans le savoirs, et il lui sera pardonné. 19 C'est un sacrifice de réparation: cet honime était certainement coupable envers Yahvé. »

chera et commettra une infidélité envers Valivé à en mentant à sou prochain an sujet Les sacrifices de réparation d'un dépôt ou d'un gage remis entre ses inains. ou au sujet d'un objet enlevé ou extorqué à son prochain; si, après avoir tronyé une chose perdue, il le nie; s'il fait nu fanz ser, ment an sujet d'un méfait, quel qu'il soit qu'un homme peut commettre; 4 s'il pèche [ainsi] et se rend coupable, il restituera ca qu'il aura eulevé ou extorqué, le dépôt mi hi aura été confié, on l'objet perdu qu'il aura trouvé, 5 on la chose, quelle qu'elle soit, au sujet de laquelle il aura fait un faux serment il en remboursera intégralement la valeur augmentée d'un ciuquième; il en fera la remise au propriétaire le jour où il offrira son sacrifice de réparation. 6 Comme réparation à Yahvé, il amènera un bélier sans défaut de son troupeau; tu l'estimeras ; il sera offert en sacrifice de réparation. Quand le prêtre aura fait pour lui l'expiation devant Yahvé, il lui sera pardonné, quelque faute qu'il ait com-

> Rôle du prêtre dans la célébration des divers sacrifices. Ses droits sur les offrandesi.

8 Yahvéparla a Moïse ; il dit : 9 « Donne po à Aaron et à ses fils les instructions ¹ Yalıvé parla à Moïse; il dit: suivantes: Voici la règle de l'holocauste ^k. Que 68 Pour lu infallitie 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 3 - 1 Valivé parla a Moise; ii ut. 4 Valivé parla a Moise; ii ut.

17. « Lorsque quelqu'un » G² cf. 4, 2; 5, 1; etc. (suppr. 5m). H : Si quelqu'un, lorsqu'il... 6, 5. « un cinquième » Sam G S L cf. v. at (lis. weshindfile). H : ses cinquièmes. 6. Sam G cf. 3, at. H sj. à la fin i su prêtre (glose explicative mel placée). 9. « Que l'holocauste reste » lis. schl hi'blic. H : Liu, l'holocauste [sers *]. — Texte incertain.

a. Le terme bébreu ('didm) signifie faute (Gen. 26, 10), présent offert en réparation (I Sam. 6, 3, 4, s, 17), amende (Nomb. 5,7; 2 Rois 12, 16, 17) et enfin sacrifice de réparation. Pour le rituel, voy. 7, 1-7; cf. 14, 12-17; 19, 21; Nomb. 5, 5-10; 6, 12; Éz. 40, 59; 42, 13; 44, 29; 46, 20. La distinction entre ce sacrifice et le sacrifice pour le péché n'est pas toujours bien nette. Les principales différences paraissent être les suivantes : le Le sacrifice de réparation, employé surtout pour réparer un préjudice, tetai ordinairement accompagné d'une restitution (probable-ment pécuniaire), tandis que le sacnince pour le péché n'en comportait pas, n'intervenant qu'en cas de fante involontaire; 2º la victime du sacrifice de réparation était toujours un belier; 3º le rituel de ce sacrifice était plus simple, notamment en ce qui touche l'emploi du sang. b. Le mot hèbreu s'emploie pour toute atteinte portée à la propriété d'autrni. c. Par exemple, en négligeant de verser les dimes, prémices, offrandes de toute nature, on en les livrant incorrectement, ou en les consommant indûment. d. La raison d'être de cette évaluation par Moise, c'est-à-dire sans doute par le pretre, est fort (uignatique : seruit-ce le reste d'un rituel où l'offrande du bélur constituait la reparation du dommage, au lieu d'en être distructe (v. 16)? ou bien une exigeuce supplémentaire, la valeur du bélier devant être proportionnée au montant de l'amende? Lu ce cas, ce pourrait etre une addition au texte primitif.

e. On ne voit guére pourquoi c'est un sacrifice de réparation qui est exigé plutôt qu'un sacrifice pour le péché; le cas, en effet, paraft identique à celui de 4, 1, 13, 22, 27. La différence est pent-être qu'ici, l'homme, tout en se croyant coupable (sans donte parce qu'il a été frappé d'un malheur, conséquence, pense-t-il, de son péché), ne réussit pas à savoir quelle faute il a commise. - En tout cas cette loi, qui rompt la symétrie, doit être une addition. f. Ou : et qu'il ue connaît pas. g. Dans les Bibles hébraïques, les v. 1-7 sont rattaches au cb. 5, ce qui est plus logique (de même dans la version Segond et dans celle du Rabbinat français). A. Toute atteinte nu droit du prochain est une infidélité envers Yahvé (Nomh. 5, 6). i. D'après le droit ancien (Ex. 22, 1.4, de E). le coupable devait faire restitution au double, au quadruple ou au quintople. j. Ces instructions aux prêtres sont sans doute d'un autre anteur que 1, 1 - 6, 7: le style est un peu different, et les sacrifices ne sont pas présentés dans le même ordre. Elles ont du appartenir originairement à un petit code indépendant, dont une partie sculement nura été reproduite sca pour compléter 1, 1 - 6, 7. k. Il ne s'agat pas de l'holocauste privé, comme au ch. 1, mais de l'holocauste quolidien du soir (v. 9b) et du matin (v. 12b). Le mauvais état do texte (voy. note crit.) fait supposer que la mention de l'holocauste du soir (30) a été ajoutée après coup (cf. note snr Ex. 29, 59).

en âge sur les sacrifices consumés en l'honen age sur les sacrifices consumés en l'hon-soit entretenu sous la victime. 10 Le prêtre soit entretenu sous la victime. 10 Le prêtre neur de Valivé. Tout ce qui y touchert de-viendra saint. cerps d'un ealeçon de lin, puis il enlèvera la cendre grasse laissée sur l'autel par la comcorpare grasse laissée sur l'autet par la com-ceudre grasse laissée sur l'autet par la com-ceudre grasse laissée sur l'autet par la com-bustion de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-bustion de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-bustion de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-bustion de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-bustion de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-bustion de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-te de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-te de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-te de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-te de l'autet par la com-te de l'holocauste et la déposera à côté de l'autet par la com-se ses fils autet par la com-se ses fils autet par la com-ce de l'autet par la com-le de l'holocauste et la déposera de côté de l'autet par la com-se ses fils autet par la com-ce de l'autet par la com-le de l'autet par la com-le de l'autet par la com-ce d'autet par la com-ce d'a bustion de l'incression de l'autrel ; 11 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 11 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 11 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 11 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 12 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 13 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 14 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 15 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 16 ensuite il ôtera ses habits de l'autrel ; 18 ensuite il ôtera ses habi de l'autel d'autres pour transporter la cendre en mettra d'autres pour de la cendre en mettra d'autres pour de la cendre en mettra d'autres pour de la cendre en mettra d'autres d'autr eu atetira d'auto, en un lieu pur, 12 Le feu de leur de farine. Ce sera une oblation perpétuelle ; [on en ofpantel brûlera sous l'holocauste sans [jamais] frira] la moitié le matin, et l'autre moitié le pantel bintera de búches soir. 2 Elle sera apprêtée sur une plaque, chaque matin, il disposera l'holocauste sur le chaque matin, il disposera l'holocauste sur le avec de l'huile. Il l'apportera bien impréchaque matthe des la graisse des sacrifices guée [d'huile] et la présentera º en

fils d'Aaron l'apporteront en la présence de Yahvé, devant l'autelf. 15 Puis [le prétre prélèvera sur l'oblation une poignée de fleur de farine melangée d'huile, avec tout l'encens qui y aura été ajouté, et fera fumer sur l'autel, eu l'honneur de Yahvé, la partie offerte en souvenir, comme un sacrifice consumé d'agréable odeur. 16 Le reste de l'oblation, règle du sacrifice pour le pêché. C'est à l'en-Aaron et ses fils le mangeront 8. On le consommera sous forme de pains sans levain, dans un lieu saint ; c'est dans le parvis de la tente du Rendez-vous qu'on le mangerah. 17 On ne le R cuira pas avec du levain. C'est la part que je leur ai assignée sur les sacrifices consumés en monhonneur. C'est une chosetres sainte comme le sacrifice pour le péché et le sacrifice de réparation. 18 Tout mâle parmi les enfants d'Aaron pourra la manger j; c'est un place où le sang aura rejailli sera lavée dans droit perpétuel qui vous appartiendra d'âge un lieu saint. 25 Le vase de terre dans lequel

6, 10-18

feu et y fera de paix 4, 13 Le feu brûlera constamment sur de paix 4, 13 Le feu brûlera constamment sur oblation divisée eu morceaux; [ce sera] une offrande d'agréable odeur pour Yahvé. 22 Après Aaron, celui des prêtres ses fils « 14 Voici la règle de l'oblation . Les qui aura reçu l'onction, fera cette oblation : c'est une redevance perpétuelle due à Yahvé : elle sera tout entière réduite en fumée. 23 Toute oblation offerte par un prêtre sera brulée entièrement, et non mangée. »

> Le secréter pour 24 Valivé parla à Moise ; il dit : Po' 25 a Dis à Aaron et à sesfils: Voici la droit où on immole l'holocauste que sera immolée, devant Yahvé, la victime offerte ponr le péché: c'est une chose très sainte. 26 Le R(P3) prêtre qui offrira la victime du sacrifice pour le péché la consommera; c'est dans un lieu saint, dans le parvis de la tente du Rendezvous, qu'elle doit être mangées. 27 Tout ce Poa qui en touchera la chair deviendra sacré, et s'il rejaillit de son sang sur un vêtement, la

13. e sur l'autol s Sam cf. a. s. (lis. homomizàdel). H : l'autol. e consoné s Sem G d. a. s. (s). 'bié). Masque en M. 21. e Il l'apporters... is présenters s d. G (lis. yol/cund et yeqrés). H : Tu l'apporters... ta la présenters.

27. e sets laves s d'ayrès G S L d. (s, M, 15, 17 (lis. mésadoc). H : Tu li l'ayras.

a. \ l'est de l'autel (1, 16). b. Les vêtements sacerdotanx, que ne devaient etre portés que dans le sanctuaire (cf. Ez. 44, 1 19). c. Nombres 4, 13 suppose, au contraire, qu'ou reignait le feu toutes les fois que les Israelites déplaçaient ur camp. d. Après l'holocauste, au eours de la journée (3, 5). e. Selon les uns, il ne s'agit que de l'oblation pert uelle accompagnant l'holocanste journalier offert ea faveur de la communauté (cf. Ex. 29, 40-41; Nomb. 25, 5), parce qu'elle est présentée par e les fils d'Aaron ». Mais les v. 1 is semblent plutôt donner des règles applicables à toutes les oblations. D'autre part, notre texte ne vise que e des cinq manières de préparer le grain prévues au 8. Cf. 2, 3; 7, 10,11. h. D'après Ez. 46, 19-20, il devait y r, dans la cour du Temple, des chambres destinées spécialement à cet usage. i. Cette phrase à la 1º persoune est

probablement une addition. j. Primitivement, la femme était exclue du culte de Yahvé. Les femmes des prêtres n'etaient a lmises qu'aux repas alimentés par les sacrifices de paix. k. Voy. 6, 27-25 et la note. 1. Cette ordonnance speciale, formulee un pen autrement que les paragraphes voisius, paralt avoir eté ajoutée apres coup ; elle manque en GA. m, il s'agit seulement du grand prêtre en fonction et non

de tous les Asronides indistinctement. a. Cette remarque, grammaticalement incorrecte, doit être une glose : il ne s'agit pas d'une offrande faite le jour de l'onction du grand prêtre, mais d'oblations quotidiennes. o. Le texte a ici un mot obscur, qu'ou a traduit par « pâtisseries » on « réduita en miettes » ou » retournés ». p. Ce texte, comme 4, 3, ignore l'onction des simples prêtres (Ex. 30, 10; 40, 11-15; etc.). q. Ce verset, qui auticipe sur le sujet traité v. 25-30, paraît être une addition inspirée par la loi de 7, 7-10.

de bronze qu'elle a cuit, ce vase sera nettoyé et rincé à grande cana, 29 Tout mâle, s'il est prêtre, pourra en manger; c'est une chose très sainte. 30 Mais on ne mangera aucune des victimes offertes pour le péché dont le sang aura été porté dans la tente du Rendezvous pour faire l'expiation dans le sanctuaire : elles seront brûlées .

7 Le merika de « l'Voici la règle du sacrifice de réparation. La victime en est très sainte: 2 c'est à l'endroit où on immole l'holocauste qu'elle sera immolée devant Yahvé; [le prêtre] aspergera de son sang toutes les faces de l'autel. 5 Puis il oll'rira toute la graisse de la victime: la queue, la graisse qui enveloppe les intestins, toute celle qui y est adhérente, ⁴les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui se trouve sur les flancs, ainsi que celle qui pend au foie et qu'il détachera près des rognons^d. ⁵Le prêtre les fera fumer sur l'autel comme un sacrifice consumé en l'honneur de Yahvé : c'est un sacrifice de réparation. 6 Tout mâle, s'il est prêtre, pourra en manger; on le mangera dans un lieu saint; c'est une chose très sainte.

« 7Il en est du sacrifice de réparation comme du sacrifice pour le péché; la règle est la même pour l'un et pour l'autre : la victime appartiendra au prêtre qui s'en sera servi pour faire l'expiation. 8Le prêtre qui offrira l'holocauste d'un particulier aura pour lui la peau de la victime qu'il aura offerte. 9Toutes les oblations cuites au four et toutes celles

elle aura cun sera brisé; si c'est dans un vase qui seront apprétées dans une poèle ou sur une plaque, appartiendront au prête. une plaque, appartiendront au prêtre qui les aura offertes. 10 Mais toute oblation pétrie à l'huiles et toute oblation sèches revien. dront à l'ensemble des lils d'Aaron, à parte égales.

> « 11 Voici la règle du sacrifice de po paix qu'on offrira à Yalivé, 12 Si quelqu'un l'offre en témoignage de gratitude. il offrira avec le sacrifice d'actions de grâces des gâteaux sans levain pétris à l'hnile, des galettes sans levain frottées d'huile et de la fleur de farine imprégnée d'huile. 13 11 présen. tera son olfrande avec des galettes de painleye quis'ajouteront au sacrifice d'actions de graces constituant son sacrifice de paixi, HII prelle. vera une pièce de chacune de ces [patisseries] données en offrande et la présentera à Yahvé. Elle reviendra an prêtre qui aura pa fait l'aspersion du sang dans le sacrifice de paix. 15 La chair de la victime offerte en por actions de grâces dans un sacrifice de paix. sera consominée le jour même où elle aura été offerte; on n'en laissera rien jusqu'au lendemain matinj.

« 16 Si le sacrifice offert est un sacrifice votif ou un sacrifice volontaire, la victime sera [également] consommée le jour même où elle aura été offerte. Toutefois, s'il en reste quelque chose, on pourra le manger le lendemain. 17 Mais ce qui resterait encore, le troisième jour, de la chair de la victime, sera brûlé. 18 Si quelqu'un mangeait, le troisième jour, de la chair provenant de son sacrifice de paix,

7, 2. s devent Yahyê x G cf. 4, 16; 6, 15, Manque en H. 3. a touto — adhérente a Sam G cf. 3, 3; etc. Manque en H. 12. G (suppt. le 2- hallet beloniel). H aj. après a l'arina imprégnée a : des géreaux pétris (répétition).

a. On voit clairement ici que la sainteté était conçue comme une sorte de fluide extrêmement dangereux pour les profanes, qui se transmet par contact et peut être écarté par le lavage. Dans les substances poreuses comme l'argile, elle s'institue si pro-fondément qu'il ne reste qu'h briser le vase (cf. 11, 33; 15, 12). C'est tont à fait la notion du « tabou » chez les non-civilisés.

b. Il s'agit des sacrifices pour le pêché offerts à l'intention du grand prêtre et de la communanté (4, 5, 16). c. Cf. 5, 14-16 et b, 1-7. d. (f. 4, 8-9, 19. e. Les v. 7-10, qui traitent de la part revenant aux prêtres dans les divers sacrifices, constituent une digression rattachée artificiellement au sacriace de réparation. Ils proviennent apparemment, ainsi que 6, 26; 7, 16h, 52-36, d'une loi spéciale, qui distinguait certains éléments revenant au prêtre officiant et d'autres uttribués à l'ensemble des pretres. Cette distinction est inconnue bines à l'ausemble des pretier cett. des lois principales (P⁰¹ et P⁰²), qui attribuent « à Aaron et à ses fils a des éléments revendiquéaire pour le seul officiant (comp. v. 9-10 ct 2, 4-10; 7, 7 ct 6; 6, 36 ct 29; 7, 32-33 ct 31; 7, Deut. 16, 4,

35-56 et 37-55). f. Mais consistant en farine non apprêtée (2, 1-5; cf. v, 14-16; 6, 14-15). g. Sans huile (5, 11-15; Nomb. 5, 15, 25-26). h. Cf. ch. 3. Notre loi distingue trois sorles de sacrifices de paix : le sacrifice d'actions de grâces, le vou et le sacrifice volontaire. D'ordinaire, le législateur ne counait que les deux dernières (22, 21; 23, 38; Nomb. 15, 3; 29, 39). Le sacrifice d'actions de graces était le plus solennel (v. 15, 16); il comportait une procession antour de l'antel (Ps. 26, 6-7), une libation de vin (Ps. 116, 13, 17), des chauts de louange (Ps. 50, 14, 23; 100; cic.) et des répona (Jér. 33, 11). Il existait déjà du temps d'Amos (4, 5), avec le rite caractéristique de l'emploi du pain levé. i. il y a iel le reste d'un ancien rituel selon lequel les oblations accompagnant le sacrifice d'actions de graces consistaient en pain levé (Am. 4, 5). Peut-être la regle reproduite ici portait-elle primitivement : a il presentera son offrande sous forme de galettes de pain leve s (suppr. 'al, avec). j. Cf. 22, 30 et Ex. 23, 18; 34, 24

LEVITIQUE 7, 19-35 chu qui l'a offert ne serait pas agréé : il ne chu qui l'a offert ne serait pas tenu compte : cene viande de baix hi am disteur : Celui qui offrira à Yahy é un sacrifice arait immonde, et celui qui en aurait mangé en porterait la poine. 19 La chair qui aura qui doit étre consumé en l'honneur de Yahvé: la graisse avec le serve le serv consommée; on la brûlera. Toute personne pure pourra manger de la chair [de ce sacrificel to Celui qui, se tronvant en état d'impurete, mangerait de la chair provenant d'un acrifice de paix offert à Yahvé, celui-là serait retranché du milien des siens , 21 Celui qui, avant touché quelque chose d'impur, souilbre humaine, animal impur ou reptile impur quelconque, mangerait de la chair de la victime offerte eu sacrifice de paix à Yalivé, celuilà aussi serait retranché du milieu des siens, »

22 Yahvé parla à Moise ; il dit : populat de conservation (23 Parle aux enfants d'Israeli; dis-leur: Vous ne mangerez aucune graisse de bœuf, de mouton ni de chèvres, 24 La graisse d'une bête morte ou déchirée [par un finivelf pourra être employée à tout usage, mais vous n'en mangerez pas : 25 quiconq le mangera de la graisse de l'un des animaux qu'il est permis d'ollrir, en le consumant, à Vahyé, sera retranché du milieu des siens.

« 26 En quelque lieu que vous habitiez, vous à fournir d'age en âge. » ne consommerez pas de sang, quel qu'il soit. sang d'oiseau on de quadrupèdes. 27 Toute personne qui aurait consommé du sang, quel qu'il soit, sera retranchée du milieu des siens. »

de paix lui apportera la part qu'il doit lui en ollrir. ⁵⁰ II apportera de ses propres mains ce la graisse avec la poitrine; la poitrine, pour qu'on la balance devant Yahvé. ³¹ l'uis le prêtre ferafumer la graisse sur l'autel, et la poitrine reviendra à Aaron et à ses fils. 32 Sur P5 vos sacrifices de paix, vous donnerez aussi au prêtre la cuisse droite, à titre de prélèvement. 33 La cuisse droite reviendra comme part à celui des fils d'Aaron qui offrira le sang et la graisse du sacrifice de paix. 34 Je prends aux enfants d'Israel, sur leurs sacrifices de paix, la poitrine balancée et la cuisse prélevée, et je les donne au prêtre Asron et à ses fils : c'est une redevance perpétuelle, qui leur est due par les enfants d'Israël).

« 35 Telle est la part qui a été assignée à Aaron et celle qui a été assignée à ses fils sur les sacrifices consumés en l'honneur de Yalivé, le jour où il les fit venir à lui pour être prêtres a son service. 36 Yahvéa ordonné que ces parts lenr fussent livrées, le jour où il les a oints', par les enfants d'Israël, à titre de redevance perpétuelle qu'ils auront

³⁷Telle est la regle de l'holocauste, de Po³ l'oblation, du sacrifice pour le péché, du sacrifice de réparation, du sacrifice d'installation et du sacrifice de paix 4. 35 Yahvé la prescrivit à Moise sur le mont Sinai, le jour où il or- R 25 Yahve parla à Moise ; il dit: donna aux enfants d'Israel d'apporter leurs 29 « Parle aux enfants d'Israël; offrandes à Yahvé, dans le désert du Sinai.».

19. e Toute personne » GSL (suppr. wedehburdt). El : Et, quant à la chair, toute personne. El. e repule imput e Hº Sam 5 T cl. 5, s (he. 4). Il s abomination impure.

a. Par suite de lepre ou d'éconlements (ch. 12-15). b. C'est-à-dire exclu pour toujours du lieu enltuel avec la tribu et abandonné à la colère divine (il n'est pas question d'exècuapliale). c. Avant de s'être purifié selou le rite presint. D'apres 5, 2; 11, s, 24-10, ce n'est pas le contact de l'aniimpur vivant qui soutile, mais seulement celui de son alavre. d. Ces règles générales, qui n'ont qu'un rapport ez lointain avec les lois aur le sacrifice de paix, et où il est are any Israelites à la 2º personne (cf. 3, 11), out probable t ét ajoutées après coup. c. Il s'agit seulement des pargras es qui devaient être brûlées sur l'autel. f. Leur if et 1 réputée impure, parce que le sang ne s'en était pas Voy. notes sur 3, 17 et Gen. 9, 4. h. Suite u v. 21 (f. Ex. 29, 25-25; Nomb. 18, 5-12. 1. Au snjet du ement et du prélèvement, voy, notes sur Ex. 29, met 27. J. Les v. 32-34 et 35-36, qui s'atlarhent à faire au prêtre ane part distincte de celle de l'ensemble des prêtres, probablement de même provenance que les v. 7-18. An-

ciennement la cuisse de la victime du sacrifice de paix n'était pas réservée aux prêtres ; elle pouvait être offerte à un hôle de distinction (1 Sam. 4, 22-26). A l'époque de Jossas, les morceaux revenant aux prêties n'étaient pas ceux qui leur sont attribués sei (Deut. 15, 3). D'apres Pa, la ruisse droite etait bruler sur l'autel (bx. 29, 22 25; cf. I ev. 8, 25-25).

à. Ces mots mal placés doivent être une glose; ce n'est d'ailleurs pas Yahvé qui oignit les prêtres. L'annotateur aura voulu expliquer le mot rare employé nu v. 95 pour a part a ct qui rappelle le verbe a oindre a : il l'interpretant a prerogative d'onction » 1. Sur ce sacrifice, cf. Fx. 29, 19-25, 51-94; Lev. 5. Il n'en est pas question dans la regle a sur les sacrifices (Lév. & 8-7, 36), sauf peut-être une vagur allu-sacrifices sont énumères dans l'ordre où ils se touvent 6, s-7, 4. n. Addition corrigeant l'indication qui precède : d'après 1, 1, les sustructions sur les sacrifices ont été donnces à M. Ise dans la tente du Rendez-vous et non pas sur le mont Sinal.

La semaine de consecration a.

P³ 8 ¹Yahyé parla à Moïse ; il dit : ² « Prends Aaron, ainsi que ses fils, les vêtements [sacrés] et l'huile de l'onction, le taureau destiné au sacrifice pour le péché, les deux béliers et la corbeille de pains sans levain. ³ Convoque ensuite toute la communauté à l'entrée de la tente du Rendez-vous. »

⁴Moïse suivit les ordres que Yahvé lui avait donnés. La communauté se réunit à l'entrée de la tente du Rendez-vous. ⁵Moïso lui dit : « C'est ici ce que Yahvé a commandé de faire. » 611 fit alors avancer Aaron et ses fils, et les fit baigner. 7 ll lui mit la tunique, le ceignit de la ceinture, le revêtit du manteau et plaça sur îni l'éphod. Puis il le ceignit de l'écharpe de l'éphod, qu'il attacha sur lui. 8 Il lui mit aussi la poche [à oracles], dans laquelle il plaça les ourim et les toummim. 9 Il lui posa le turban sur la tête et fixa sur le devant du turban la lame d'or, le diadème sacré, comme Yahvé l'avait ordonné à Moise.

10 Prenant alors l'hnile de l'onction, il oignit la Demeure et tout son contenu: il les consacra. 11 Puis il aspergea sept fois l'autel, de cette huile : il oignit l'autel et tous ses ustensiles, la cuve et son piédestal, pour les et mit du sang sur le lobe de leur oreille consacrer^b. ¹² Il répandit une partie de l'huile de l'onction sur la tête d'Aaron : il l'oignit pour le consacrer. 13 Ensuite il fit avancer les fils d'Aaron; il les revétit de tuniques, leur mit une ceinture et les coiffa de tiares, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

an sacrifice pour le péché, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa tête. 15 L'ayant immolé. Moise prit le sang; il en mit avec son doigt tout autour des cornes de l'antel pour

ôter le péché de l'autel ; puis il versa le [reste du] sang à la base de l'antel; il consacra l'au. tel en faisant pour lui l'expiation e 16 Il prit toute la graisse qui se trouve sur les intestins. celle qui pend au foie, les deux rognons avec leur graisse, et les fit fumer sur l'antel, 17 Mais il brûla hors du camp le [reste du] taurean sa peau, sa chair et sa fiente, comme Yahya l'avait ordonné à Moïse.

Is Il fit approcher ensuite le bélier destina à l'holocauste; Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa tête. 19 L'ayant immolé, Moise aspergea avec le sang toutes les faces de l'autel. 20 Il dépeça le bélier par quartiers et en fit fumer la tête, les quartiers et la graisse 21 Il lava les intestins et les jambes d et fit finmer le bélier tout entier sur l'autel - c'était un holocauste, un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé, - comme Vahvé l'avait ordonné à Moïse.

22 Il fit approcher ensuite le second bélier, le bélier offert pour l'installation [des prêtres]; Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa téte. 23 L'ayant immolé, Moïse prit un peu de son sang, qu'il mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit. 24 Il fit avancer aussi les fils d'Aaron droite, sur le pouce de leur main droite et sur l'orteil de leur pied droit. Avec le [reste dul sang il aspergea l'autel sur toutes ses faces. 2511 prit ensuite les parties grasses - la queue, toute la graisse qui se trouve sur les intestins, celle qui pend au foie, les deux ¹⁴Puis il fit approcher le taureau destiné rognons avec leur graisse — et la cuisse droite. 26 Dans la corbeille des pains sans levain placée devant Yalıvé, il prit un gâteau sans levain, un gâteau de pain à l'huile et une galette, qu'il joignit aux parties grasses

8, 25. e la queue » Sam. H : et la queue.

13-1 1. Mais le narrateur tient compte aussi de plusieurs additions faites après coup au récit de P (v. 10, 11, 15, 50). Certains details de la cerémonie (v. 16, 20, 26) paraissent inspires de Lév. 1-7. Quelques particularites de style iudiient aussi l'intervention de l'un des derniers rédacteurs de l'école sacordotale. Ici, comine dans Ex. 35 et sulv., 1.4v. 1, 8-9.

a. C'est l'exècution des ordres donnés Ex. 29 (cf. 40, une nolice sommaire de P a du être romplacée par un redt détaille. b. Cf. Ex. 29, 36-37; 30, 26-25; 40, 9-11. c. Le rite d'Ex. 29, 12 (P), dont le but était probablement different (voy. note sur Ex. 29, 12), est ici combine svec celui d'Ex. 23, 36-57 (P3). d. Pour les mettre aussi sur l'antel (Fr. 29, 17). L'ordre des opérations da sacrifice est celui de

dit à Aaron : « Prends un veau, un jenne at a cuisse un veau, un jeune de la cuisse un veau, un jeune de la cuisse de la cuisse un veau, un jeune de la cuisse un vea d'Aaroli Yahvé; ²⁵le reprenant en-na^{lin Ça} devant Yahvé; ²⁵le reprenant en-ct un bélier pour l'holocauste, tous deux balança devant balança de leurs mains, il le fit fumer sur l'autel sante de leurs mains, il le fit fumer sur l'autel sante de leurs mains, il le fit fumer sur l'autel sans défaut, et amène-les devant Yahvé. sans défaut, et amène-les devant Vahvé.

Prenez un bouce.

Sans défaut, et amène-les devant Vahvé.

Prenez un bouce.

Prenez un bouce. pardessus l'hours acrifice d'agréable odeur Prenez un bonc « en vue du sacrifice pour le ausi la poitrine et la balança devant Yahvé: ce fut sa part du bélier offert pour l'installaijon, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. Moise prit ensuite de l'huile destinée à

Poliction et du sang qui était sur l'autel, et il en aspergea Aaron et ses vêtements, ses fils en aspergea real dezaments : ainsi il consacra Aaron dez-vous ce que Moise avait commande; avec ses vêtements, et de même ses fils avec leurs vêtements.

cuire la chair a à l'entrée de la tente du Ren-cuire la chair a à l'entrée de la tente du Ren-cuire la chair a à l'entrée de la tente du Ren-afin que la gloire de Yahvé vous apparaisse, » pain qui se trouve dans la corbeille du sacrifice d'installation, conformément à cet ordre que faireçui Aaron et ses fils mangeront cela. 2Ce qui restera de la viande et du pain, vous le brûlerez. 53 De sept jours vous ne quitterez pas l'entrée de la tente du Rendezyous; vous attendrez que votre installation soit à son terme, car on mettra sept jours à vons installer. 34 Comme on a procédé aujourd'hui, Yahvé a ordonné de procéder [les jours suivants] afin de vous assurer l'expiation. 35 Vous demeurerez jour et nuit à l'entrée de la tente du Rendez-vous, pendant sept jours, et vous garderez les observances prescrites par Yahvé; ainsi vous ne mourrez pas b. Tel est l'ordre que j'ai reçu. » 36 Aaron et ses fils exécutèrent tous les ordres que Jahvé leur avait fait transmettre par Moïse.

Entrée en fonctions des prêtres'.

P 9 Le huitième jour d, Moïse appela Aaron la victime dépecée par quartiers, ainsi que et ses lils, ainsi que les anciens d'Israël', 2et la tête, et il fit fumer [le tout] sur l'autel.

péché, un veau et un agnean âgés d'un au et sans défaut, pour l'holocausie à, 4un tanreau et un bélier en vue du sacrifice de paix, pour les sacrifier devant Yahvé, et enfin une oblation pétrie à l'huile, car aujourd'hui Yalivé va vous apparaître, »

⁵ lls amenèrent devant la tente du Renpuis toute la communauté s'avança et se tint debout devant Yahvé. 6 a C'est ici, dit Moise, si Puis il dit à Aaron et à ses fils : « Faites ce que Yahvé a ordonné que vous fassiez ⁷Puis, s'adressant à Aaron : « Approche-toi de l'autel et offre ton sacrifice pour le péché ainsi que ton holocauste : fais ainsi l'expiation pour toi et ta maison. Présentant ensuite l'offrande du peuple, tu feras l'expiation pour lui, comme Yahvé l'a ordonné, »

⁸ Alors Aaron, s'approchant de l'autel. immola le veau qu'il offrait pour lui-même en sacrifice pour le péché. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, il y trempa son doigt, en mit sur les cornes de l'autel et versa le [reste du] sang à la base de l'autel. 1011 fit fumer sur l'autel la graisse de la victime du sacrifice pour le péché, les rognons et la graisse pendant au foie, comme Yahvé l'avait ordonné à Moise, 11 Quant à la chair et à la peau, il les brûla hors du camp.

12 Puis il immola l'holocauste, et ses fils lui avant passé le sang, il en aspergea l'autel sur toutes ses faces. 13 lls lui passèrent aussi

d'Israel (cf. v. s). Les ancieus apparaissent d'ailleurs tres rarement dans P. f. C'est le seul cas où un veau serve au sacrifice pour le pechè. g. Cf. Nomb. 15,28. Dans Lév. 4, 14 c'est un taureau. h. Voy. Nomb. 28, 11; 29, 2, où trois sortes d'animanx soul preserites pour l'holocauste. i. Une ablation indépendante, en sus de celle qui accompagnait normalement les sacrifices sanglants. J. L'aspersion du sang dans le soncluaire, prescrite 4, 5-1, manque ici, comme 5, 14-17,

A Aaron et see a H. Sam G S L. (lis. we'nl). Il : Aaron, ses. t Aaron avec (list.; et) see a H. Sen G S (is. we'tl). Il : Aaron, ses. 31. c only one fat rea a G S L (in. we'd). It i Arron, see. I Arrel avec (int. w) so which the C and a great real fat real a G S T (in powerf). It order one find one. 9, 4, c va voes appendix s d'apres 6, y (in. not's). It c vous est the mandou a G et, si, a (in. New destrict). It is people.

a. Du bélier offert pour le sacrifice d'installation. només par la sainteté de Yahvé, lorsque vous vous ch r z de lui. c. Les pretres, désormais installes (Ex-Lev. 8), inaugurent leurs fonctions en offrant des sacris des diverses catégories (il ne manque que le sacrifice de n), d'abord pour eux-mêmes (v. 3-14), puis pour le le (15-21). d. Du les mois de la 2º année; voy. Ex. 40, 2. 2. C. Le texte primitif portail probablement les enfants

fumer sur l'autel, par-dessus [le reste de] l'ho-

9, 14-10, 5

15 Il présenta ensuite l'offrande du peuple : il prit le bouc destiné au sacrifice pour le péché, offert en faveur du peuple, et, l'ayant immolé, il s'en servit pour accomplir les mêmes rites expiatoires qu'avec la première victime a. 16 II présenta de même l'holocauste et le sacrifia suivant le rituel b. 17 Puis il présenta l'oblation; il en prit une poignée, qu'il fit finmer sur l'autel (en outre de l'holocauste du matin). 18 Enfin il immola le taureau et le bélier offerts pour le peuple en sacrifice de paix, et ses fils lui ayant passé le sang, il en aspergea l'antel sur toutes ses faces. 19 Quant aux parties grasses du taureau et du bélier - la quene, la graisse qui enveloppe [les intestins], les rognons et la graisse qui pend au foie, - 20 on posa ces parties grasses sur les poitrines d. [Aaron] fit fumer les parties grasses sur l'autel. 21 Quant aux poitrines et à la cuisse droite ', Aaron les balança devant Yahvé, comme Yahvé l'avait ordonné à Moise.

22 Alors Aaron, élevant les mains vers le peuple, le bénit, puis il descendits, ayant achevé d'offrir le sacrifice pour le péché, l'holocauste et le sacrifice de paix.

Hava les intestins et les jambes et les fit ressortirent, ils bénirent le peuple. Alors la doire de Yahyé apparut à tout le gloire de Yahvé apparnt à tont le penples glotre de Tan-24 Une flamme jaillit de devant Yalivé et consuma sur l'antel l'holocauste et les parties grasses [des victimes]i. A cette vue, le pen, ple entier ponssa des cris de joie; tous tons bèrent la face contre terre.

Fautes rituelles. Règles diverses à observer par les prêtres.

¹Nadab et Abihou^j, fils p₁ Panie et chlimas de Nolah et Albhon. d'Auron, prirent chacun leur brasier, y mircut du fen, sur lequel ils nosèrent du parfum, et ils présentèrent, pour la bruler devant Yahvé, une offrande illégalet qu'il ne leur avait point ordonnée, 211 sortie de devant Yahvé une flamme qui les consuma¹, et ils périrent devant Yahvé, ³ Alors Moïse dit à Aaron : « C'est là ce que Yahyo avait déclaré, lorsqu'il disait :

En la personne de ceux qui m'approchema, je [montrerai ma saintetéa et devant tout le peuple je manifesterai ma [gloire o. n

Aaron garda le silence. ⁴Moïse appela Michael et Elçaphân, fils d'Ouzziel, oncle d'Aaron , et leur dit : « Approchez et em. portez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp. » 5 lls s'approchèrent donc et les 23 Moise et Aaron entrérent ensuite dans emportèrent, tout revêtus de leurs timiques.

la tente du Rendez-vous s, et lorsqu'ils en hors du camp, comine Moïse l'avait ordonné. 19. s Quant — queue a G.S. Il coope a Les parties grasses du taureau, et du bélier la queue. 21. s comme — Molte a Son G.C. Il : comme l'avait ophoné Molte.

a. La victume offerte pour le péché du grand prêtre (v. 8). L'aspersion du sang dans le sanctuaire, presente 4,16-17, manque donc ici aussi. b. kx. 29, 15-15. c. Cette remarque, indi-quant sans doute qu'il s'agit là d'une oblation différente de celle qui accompagnait l'holocauste du matin, doit être une addition : qui accompagnat i notocauste quetidien n'avait pas encore commence. d. Cf. 7, 38. e. Addition d'un rédacteur qui oublie qu'il aurait dû y avoir deux enisses droites, puisqu'on a immole deux animaux. La « cuisse prélevée » n'était, du reste, pas balamée. L'auteur de certe glose vent affirmer le droit des pretres sur ce morreau de choix; cf. Ex. 29, 25-28 et les notes. f. De l'autel (cf. 2º note sur Ex 27, 1). g. Moïse veut présenter à Yahvé celui qui sera désormais l'interinédiarre attitré entre le peuple et son Dieu. h. Cf. v. 6. Par cette apparition, Yalivé indique qu'il ngrée les sacrifices.

a. Ce produge apparaît dans benuconp de récits d'maugaration de sanctnaires israélites (Jug. 6, 21; 1 Rois 18, 38 39; I Chron. 21, 2.; 2 Chron. 7, 1), perses, romains, etc. Il avait sans doote pour but, primitivement, d'affirmer que le feu entretenu sur l'autel était d'origine surnaturelle. Ici, pnisque de nombreuses offrandes viennent d'etre brûlées (v. 19, 13, 17, 20 et an ch. 5), le pro-lige paraît marquer simplement que Yahvé agree les sacrifices offerts. Certains critiques en ont conclu que ce trait merveilleux a été ajouté après conp au recit, de même

qu'il a été introduit par le rédacteur des Chroniques († Chr. 21. 26; 2 Chr. 7, 1) dans les relations anciennes de 2 Sam. 24. 25 et de l Rois 8, 62. j. Les noms de Nadab et d'Abihou ne se retrouvent que dans iles additious tardives (Ex. 6, 25; 24, 1, 9; Nomb. 26, 61). Le récit qui les concerne pourrait être un midrach ayant pour but d'expliquer la déchéance de deux samilles sacerdotales. k. Litt.: ils présenterent devant Yahre un fen étranger. L'interprétation de ce « fen étranger » est très discutée. On a pense à du parfam composé contrairement à la règle (qualifié d'étranger Ex. 30, 9), ou à de la braise prise aillears que sur l'autel des holocaustes. Mais, en ce cas, l'sdjectif e étranger » aurait dû être placé apres « parfam » ou après « y mirent du feu ». Il s'agit sans doute d'un a sacrifice consumé » entaché d'irrégularité, offert, par exemple, en deliors des lieures prescrites. 1. D'après les v. 45, elle ne détruisit cependant ni leur corps, ni même leurs vétements.

m. C'est-à-dire des prêtres, qui sont donc les plus exposés à subir les effets redoutables de la sainteté divinc. n. Ce terme, dans l'A. T., ne désigne pas la perfection morale, msis la puissance de la divinité, qui anéantli tous les êtres profaces qui s'approchent d'elle sans en avoir le droit on sans avoir observe les formes prescrites (Ez. 28, 22; 38, 16, 25; etc.). o. Parcille déclaration ne se trouve nulle part ailleurs dans le

Pentateuque. p. Ex. 6, 15, 22.

Moise dit à Aaron, ainsi qu'à à toi et à tes fils, sur les sacrifices consumés en Eléazaret à l'annar, ses fils : « Vous l'honneur de Yahvé ; tel est l'ordre que j'ai ne lussere en déchirerez pas vos vétements e, dre, et vous ne mouriez et que [Yahvé] de pent da communanté tout entière b. Oue vos frères, que toute la maison d'Israel Que von ceux que Yalivé a consumés! 7 Vous ne franchirez pas la porte de la tente du Rendezne llast, de peur que vous ne mouriez, car vons avez sur vons l'huile d'onction de Valivéd, » us se conformèrent à l'ordre de Moïse,

8 Yalıvé parla à Aaron; il dit : 9 « Abstenez-vous, wi et tes fils, de boire du vin ou des oi et tes nos enivrantes, quand vous entrerez porta coutre Éléazar et Itamar, les fils qui resdans la tente du Rendez-vous, de peur que dans la temouriez. C'est la nne règle pervous pas mangé dans le lieu saint la victime cous ne nous observerez d'âge en du sacrifice pour le péché ? C'est, en effet, age 10... f afin aussi de distinguer ce qui est sacré de ce qui est profane, ce qui est née pour que vous ôtiez le péché de la comsouillé de ce qui est pur, 11 et d'enseigner aux munauté, faisant l'expiation pour elle deenfants d'Israël toutes les lois que Yahve leur vant Yahve! 18 Le sang de la victime n'ayant. a communiquées par l'organe de Moïse. »

P pur de détaures et des services de paix et à Moise dit à Aaron comme je l'avais ordonné. » 19 Aaron répon-et à Eleazar et Itainar, dit à Moise : « Écoute! aujourd'hui, lorsque ses fils qui lui restaient : « Prenez ce qui reste mes fils ont offert leur sacrifice pour le de l'oblation consumée en l'honneur de Yahvé, peché et leur holocauste devant Yahvém, il et mangez-la sous forme de pains sans le- m'est arrivé ce que tu sais. Si donc aujourvain, à côté de l'autel, car c'est une chose d'hui j'avais mangé de la victime pour le très sainte. 13 Aussi la mangerez-vous dans péché, cela cut-il paru bon à Yahyén? » un lieu saint, car c'est la part qui te revient, 20 Moise, ayant entendu, approuva.

reçu. 14 Quant à la poitrine balancée et à la cuisse prélevée⁴, vous les mangerez dans un lieu pur, toi, tes fils et tes filles, car c'est la part qui Cest donnée, à toi et à tes fils, sur les sacrifices de paix i des enfants d'Israël, 15 On apportera R la cuisse prelevee et la postrine qui doit être balancée avec les graisses destinées à être consumées, pour les balancer devant Yahvé : telle est la part qui dont te revenir, à toi et à tes fils, à perpétuité, selon l'ordre de Yahvé. »

L'haspe de la cheir de mensfer pour la pooles 3 de Moise s'enquit d'u bonc P3 offert en sacrifice pour le péché $^{\rm t}$; il apprit qu'on l'avait brulé. Il s'emtaient à Aaron, et dit : 15 « Pourquoi n'avezune chose très sainte, et Yahvé vous l'a donpas été porté à l'intérieur du sanctuaire, vous auriez du la manger dans le saint lieu, dit à Moise : « Écoute! aujourd'hui, lorsque

10, 9. e du Rendez-vous a. G aj. : ou que vous vous approcherez de l'autel.

s. Signes de deuil. Les usages funéraires en genéral étalent idéres comme incompatibles avec le culte de Yahvé. La raison principale était sans doute que les fsrachtes avaient ault fois rendu anx morts un véritable culte. b. Solidaire d peché des pretres ; cf. 4, 3 et la 2º note. c. Pour prendre pert aux funérailles. Cect paraît supposer que tous les membres du meurdoce, comme le grand prêtre (21, 12), habitent dans l'ennie sacrée. d. L'onction est étendue à tous les prêtres;

da indique que ce texte est récent (cf. Ex. 28, 41 et note).
c. Cf. Éz. 44, 21, Même interdiction dans d'autres religions tiques. Le vin, que les Hébreux n'apprirent à fabriquer res leur entrée en Canaan, passa longtemps pour un don les Baals (cf. Jér. 35). f. Il est lombé quelque chose svant v. 16, ou bien les v. 10 et 11 ont été empruntés à un sutre exte (cf. Ez. 44, 23; voir aussi Ez. 22, 26; LAV. 11, 47).

Glose pour raccorder avec 1-5. h. Voy. note sur 7, 34. Les victimes de ces sacrifices n'étant pas chose tres sainte our note sur 2, 3), mais seulement chose sainte, les femmes en lant d'Aaron pouvaient aussi en manger, et cela non Pas dans no lien saint, mais simplement dans un lien pur. Tel ta t également le cas des prémices, dimes, objets dévoués par

anathème, parts de butin (Nomb. 15, 11-13, 19, 25-27; 31, 25-74). j. Ce recht vent expliquer pourquoi la chair du bont offert pour le péché de la communante avait été brûlée (9, 15, cf. 11), blen que son sang n'efit pas été porté dans la tente (9, 15, ef. 8). La règle formulée 6, 29-30 semblait exiger, en effet, que la chalr, en cc eas, fût consommée par les prêtres. Notre texte explique le ritnel suivi ici comme nue derogation inspirée par un scrupnle occasionnel. En realité, l'auteur du récit du ch. 9 ignorait l'usage de porter le sang dans la tente, rite qui apparaît seulement dans la législation de Lév. 1-7. An reste, d'apréstons les législateurs sacerdetaux, la chair de la victime offerte pour le peché de la communauté devait être brûlée et non consommee (4, 21). Le morcean 10, 16-20 est donc une addition lardive. 1. Le hour dont il était question 9, 15. I. Voy. 3e note sur 4, 12. m. Voy. 9, 8-11, 12-14. Il s'agil des fils d'Aaron en général et non pas sculement d'fleszar et d'Ilamar. n. Aanon, ayaut eu deux de ses fils frappés par Yahvè, craint d'être aussi sous le conp de la colère divine ; il s peur de n'être pas assez saint pour sbsorber de la chair sacree. s. Contrairement à toute la manière de P. c'est Aaron qui donne lei à Moise une instruction en metière de culte.

LOIS SUR LA DISTINCTION DU PUR ET DE L'IMPUR® (11-15)

Les animaux purs et impurs?.

P P | 1 Quadrapuir | 1 Yahvé parla à Moïse et à Auron; il dit : 2 « Parlez ainsi aux enfants d'Israël : Voici les animaux que vous pourrez manger parmi tous les quadrupèdes qui viveut sur la terre, 3 Vous mangerez tout quadrupède qui a le pied comé et divisé en denx ongles, et qui rumine. 4 Par contre, vous ne mangerez pas les quadrupèdes suivants, parmi ceux qui ruminent et parmi ceux qui ont le pied corné : le chameau, qui rumine mais n'a pas le pied corné - vous le tiendrez pour impur, -- 5l'hyrax e, qui rumine mais n'a pas le pied corné - vous le tieudrez pour impur, — ble lièvred, qui rumine mais n'a pas le pied corné - vous le tiendrez pour impur, - 7ct le porc, qui a le pied corné et l'ongle divisé, mais ne rumine pas - vous le tiendrez pour impur. 8 Vous R n'en mangerez pas la chair, et vous ne tou-PP cherez pasleurs cadavres : vous les tiendrez pour impurs.

 $\frac{Anmone}{appenpare}$ « 9 Voici, parmi tout ce qui vii dans les eaux, ce que vous ponrrez manger: tout ce qui, dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières, est pourvu de nageoires et d'écailles s, vous le mangerez.

11. 1. G (suppr. "Mehen"). H: Il lour dit. 5. a eu deux ougles a Sem G S cf. Deut. \$4, \$\xi\$ (a), lett). H: en ongles. \$\xi\$ et qui rumine.

G S L. H: qui rumine. 10. \$\xi\$ dens les earx \$\xi\$ of \$\xi\$, \$\xi\$, \$\xi\$, bernmajon). Manque en II. 19. \$\xi\$ et les > \$\xi\$ (b), \$we'et). H: les.

a. De nième que les lois sur les sacrifices (ch. 1-7), les regles sur la pureté (ch. 11-15) paraissent avoir existé d'abord sous forme de recueil indépendant (PF). Elles ont été introdultes après coup entre les ch. 10 et 16, qui se font suite. On v reconnaît, d'ailleurs, des éléments différents, et on y relève la trace de rédactions successives. b. La distinction des animaux purs et impurs semble avoit reposé, à l'origine, sur des motifs d'ordre religieux. Diverses peuplades considéraient certainea especes animales comme leur étant apparentées (totémisme). Tous les primitifs ont estimé que tels ou tels animaux (le serpent notamment) étaient donés d'un savoir ou d'un pouvoir supérieurs à ceux de l'homme : ils les tenaient pour des êtres divins ou - h un stade plus avancé - pour consacrés à certaines divinités, auxquelles on les offrait en sacrifice. Or, ce qui est aacré est Interdit (tabou), et ce qui est saint dans le culte de tel dieu, est réputé impur dans le culte d'un autre. Tous les animaux consulérés comme divins ou consucrés à divers dieux, ont, par auite, pa sé en Israel pour impura. Le nombro des animnux impurs paraît avoir été augmenté dans la suite : on y ajouta ceux qu'on éprouvant de la répulsion à manger - ce qui repugne à l'homme répugnant nussi à Dieu (cf. Deut. 23. 19-11) et les bêtes qui se repaissent de sang. Des considerations d'ordre hygiènique ont pu intervenir plus tard pour jus-uner la proseription de la chair de certains animaux, celle du porc, par exemple; mais la raison première en était que le porc était consacré à Aphroilite et à Adonis, Les critéres zoo-

10 Mais tout ce qui, dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières, est de pourvu de nageoires et d'écailles parmi tont ce qui foisonne dans les eaux el tons les êtres vivants qui s'y trouvent, - vous le tien, drez pour immonde, 11 Vons tiendrez ces animaux pour immondes ; vons n'en mangerez point la chair, et vous regarderez leurs p cadavres comme immondes ; 12 tous les ani. p) maux aquatiques dépourvus de nageoires et d'écailles, vons les tiendrez pour immondes.

" 13 Voici ceux des oiseaux que vous regarderez comme immondes et qui ne pourront être mangés (ils sont immondes). le vantour, l'orfraie, l'antour; 14 le milan et les différentes variétés de faucons; 15 toutes les variétés de corbeaux; 16 l'autruche, l'hiron. delle, la mouette et les différentes variétés d'éperviers; 17 le hibou, le plongeon 8, la chouette; 18 le chat-huant, la hulotte h, le cor. moran; 191a cigogne et les dissérentes variétes de pluviers, la huppe et la chauve-souris.

Paul samear «20 Tous les petits animairs ailés qui marchent sur quatro [pattes] , vous les tiendrez pour abourinables. 21 Toutefois, parmi les divers petits animaux ailés, vous ponrrez

logiques sur lesquels P fonde la distinction des animaux pars et impurs dans l'ordre des quadrupèdes et dans celui des poissons, ne sont que des aide-mémoire commodes : ils n'indiquent pas la raison réelle de la distinction. Cette distinction est fort aucienne en Israel (Gen. 7, 2, 8; 8, 20; cf. Ez. 4, 10), et il s da exister des listes d'animaux purs et impurs antérieures à celle de notre passage (Lév. 20, 25; voy. anssi Deut. 14, 420 et les notes). c. Voy. note sur Ps. 104, 18. Les Arabes le mangent, mais ne doivent pas le présenter à leurs bites. d. L'hyrax et le lièvre ne sont pas des ruminants, mais ils onl un mouvement particulier de la bouche, qui a fait croite qu'ils ruminaient. Le lièvre est consommé en Arabie, mass non en Syrie; lea Bretons ne le mangeaient pas non plus (Cosar, Bell. gall. V, 12). e. Addition : l'interdiction de toucher le callavre de ces bêtes ne viendra que v. 24-40. f. C'est-àdire les poissons, à l'exclusion des autres animanx aquitiques (cetaces, ophidiens, amphibies, coquillages, molluques, crustaces). Un certain nombre d'entre eux, comme les anguilles, ressemblaient plus ou moins anx serpents, qui ctaient un objet d'adoration et de superstition. 6. Le Deutéronome (14, 17) le range à côté du cormoran (v. 18), ce qui paraît plus naturel. h. Voy. Ps. 102, 7 et la note. i. Il s'agit dea Insectes. j. Ces mols, qui manquent au texte parallèle de Deut. 14, 19, sont probable. ment une glose tirée mal à propos (ici et nu v. 2) du v. 1. Il n'y a pas de opetits animanx ailes a aquatre pattes, mais

mort, sera souillé, qu'il s'agisse de quelque usmont, sera souillé, qu'il s'agisse de quelque us-qui out, par-dessus leurs pattes, des jambes tensile de bois. d'un vétement, d'une peau, tensile de bois, d'un vétement, d'une peau, que lesquelles ils sautent sur la terre, 22 Voici d'unsac, d'un objet quel ouque servantan'importe quel usages (). donc cells de la fauterellel solome la fautemanger: les diterelle] solum, de la [sauterelle] solum, de la [sauterelle] hagala «, toinberdans malgere de ces animaux vient à toinberdans malgere. terenej tout [autre] petit animal ailé à quatre panes, vous le tiendrez pour immonde.

« 24 Les animaux suivants vous p3 San "are par le consect rendront impurs (quiconque couchera leur cadavre sera impur i jusqu'an soir d, 25 et quiconque transportera leur cadavre devra laver ses vêtements et sera vous les tiendrez pour tels. 56 Cependant les impur jusqu'au soir): 26 tons les quadrupèdes avantle pied corné mais non divisé, et qui ne ruminent pas. Vous les tiendrez pour impurs : auiconque les touchera sera impur. 27 Vous gendrez aussi pour impurs, parmi les quadrupèdes, tous ceux qui marchent sur la tera pure?. 38 Mais si l'ou a mis de l'eau sur plante de leurs pieds s. Quiconque touchera lenr cadavre sera impur jusqu'au soir; 25 quiconque transportera leur cadavre lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir. Vous tiendrez ces animaux pour impurs.

a 29 Parmi les petits animaux qui se meuvent au ras du sol, voici ceux que vous tiendrez pour les plus impurs s: la belette, la lavera ses vétements et sera impur jusqu'au souris, les différentes espèces de lézards, w. . . . h 31 Voilà, parmi les petits animaux, ceux que vous tiendrez pour les plus impurs. Quiconque les touchera une fois morts sera impur jusqu'au soir. 32 Tout objet sur leguel l'un d'entre eux viendrait à tomber une fois

porte quel usagei. On passera cet objet dans reau, et il restera sonillé jusqu'au soir: puis tomber dans quelque vase d'argile, tout le contenu en sera souillé, et vous briserez le vase). ⁵¹Tout aliment humecté d'eau sera sontillé, et de même toute boisson, quel que soitle vase qui la contieune 4, 35 Tout [ustensile] sur leque l viendrait à tomber un de leurs cadavres, sera souillé; [méme si c'est] un four l ou un fourneaum, on les détruira: ils sont sounllés, et sources et les citernes - [tous] les amas d'eau - resteront pursa; mais celui qui touchera le cadavre de ces animaux e sera impur. 57 Si le cadavre de l'un d'eux vient à tomber sur quelqu'une des graines qu'on seme, elle resla semence et qu'il tombe sur cette semence un de ces cadavres, vous la tiendrez pour

« 39 Si l'un des animaux qui vous servent de nourriture vient à périr, celui qui en touchera le cadavre sera impur jusqu'au soir, 40 et celui qui mangera de son corps mort soir. De même, celui qui en transportera le cadavre lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir1.

Perinarimous « 41 Tous les petits animanx qui se PP meuvent au ras du sol sont im-

21. cet qui ont » He Sam G S L (las. 16). H : et qui n [out] pas. 57. c des graines » suppr. abrouc', dettographie de zère'. H : des graines

n. L'arbè e nombreux » est prohablement la sauterelle ondapire; solam paraît signifier a devorant »; hargol galopant a désigne sans doute une espèce plus grosse et Mus ailes ; hagab s anutant » est le nom d'une espèce très p tite (Nomb. 13, 33; Es. 40, 22). La sauterelle était cousommée en Orient (Mt 3, 4; Mc 1, 6). Les Arabes s'abstranent de certainea espèces. b. Cette loi (v. 24-40), l'interrompt la liste des animaux non comeatibles (1-25, (42) et s'en distingue par la prescription des purifications aires, a été insérée iel après coup. c. C'est-à-dire u iles cérémonies du culte. d. La souillnre résultant d'un s mple contact ac aera dissipée d'elle-même après ce d ai; une purification n'est pas nécessaire. e. Le transrt, qui suppose un contact prolongé, exige la purification des tir ents sonillés. f. fit non sur des sabots (ainsi les chiens).

g. Tous les animanx de ce genre étant impurs (cf. v. 41). h. Le texte nomme ici cinq nnimaux que les interpretes modernes croient appartenir à la famille des lézards, mais sur

l'identification desquels ils ne s'accordent pas. 1. Cf. Nomb. 31, 20. j. Cf. 6, 28 et la note. A. Sous-entendu : s'il vient à y tomber le cadavre d'un de ces animaux. 1. Voy. uote sur 2, 4. m. Traduction incertaine, le mot hébreu ne se tronvant qu'ici. D'apres sa forme (le duel), on peut penser qu'il s'agit d'un lourneau pouvant chanffer deux casacroles. n. Dans un pays sec comme la Palestine, il ent été impossible de s'en priver. o. Tombé dans la source ou la citerne.

p. Son enveloppe empêche la souillure de penètrer, taut qu'elle n'est pas amollie par l'eau. q. Par maladie ou accident (cf. 17, ts). Le cadavre des animaux purs communique une souillure, des qu'ils n'ont pas été abattos pour être consommes. r. D'après 17, 18-16, il était en oulre present un bain. Les Septanie l'ont ajnuté ici (du moins G') et v. 465, et le Samaritain v. 25. s. Les v. 39-46 sont un appendice, peut-être secondaire, qui eteud aux radavres des animanx purs les dispositions relatives anx cadavres des animaux impurs (v. 24-23). t. Suite du v. 23.

marchent sur le ventre, sur quatre pattes ou davantage, vous ne mangerez d'aucun des petits animaux qui se meuvent au ras du sol. P1 car ils sont immondes. 43 Ne vous rendez pas immondes en [mangeant] quelqu'un de ces petits animaux; ne vous souillez point par eux en prenant leur impureté, - 44 car c'est moi, Yahvé, qui suis votre Dieu, et vous devez vous sanctifier de manière à être saints, car moi, je suis saint. Ne vous souillez pas en [mangeant] quelqu'un de ces petits animaux qui rampent sur le sol. 45 C'est moi, Yahvé, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu: soyez donc saints, car je suis sainta.

PP « 46 Telle est la loi concernant les quadrupédes, les oiseaux, tous les êtres vivants qui fourmillent dans les caux et tous ceux qui se meuvent au ras du sol; - 47 la loi qui permet de distinguer ce qui est impur de ce qui est pur, les animaux qu'on peut manger de ceux qu'on ne doit pas manger. »

Purification de la femme accouchée.

12 1 Yalıvé parla à Moïse; il dit:2 « Parle ainsi aux enfants d'Israel: Lorsqu'une femme, ayant conçu, donnera naissance à un garçon, elle sera impure pendant sept jours b, comme elle est impure au temps de son indisposition mensuelles. 3Le huitième jourd, on coupera la chair du prépuce de l'enfant. 4Mais pendant trente-trois jours [encore]e, la mère restera chez elle, à cause de ses écoulements

mondes : on ne les mangera pas. ⁴¹ Qu'ils de sang/. Elle ne touchera à rien de sacré, et elle n'entrera pas dans le sanctuaire, jusqu'à ce que la période de ses écoulements g soit achevée. Si c'est à une fille qu'elle a donné le jour, elle sera, pendant deux semaines, impure comme lors de ses époques; et, pendant soixante-six jours [encore]h, elle restera chez elle, à cause de ses écoulements de sang. 6 Quand sera expirée la période de ses écoules ments de sang, qu'elle ait eu un fils ou une fille elle apportera au prêtre, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, un agneau d'un an pour l'offrir en holocauste et un jeune pigeon on une tourterelle pour l'offrir en sacrifice pourle péché. ⁷Le prêtre présentera l'oisean devant Valivé et fera pour elle l'expiation : ainsi elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi concernant la femme accouchée, suivant qu'elle a eu un garçon ou une fille. Si elle R n'a pas les moyens de se procurer une tête de menu bétail, elle prendradeux tourterelles on deux jeunes pigeons, l'un ponr l'holocauste, l'autre en vue du sacrifice pour le péchéi. Le prêtre fera pour elle l'expiation. et elle sera purifiéej.»

Lot sur la leprek.

13 Le lipre hamanes.

La lipre hamanes.

et à Aaron ; il dit : ¹ Yahvé parla à Moïse P? 2« Lorsqu'il se formera sur la peau d'un homme une enflure, une dartre ou une tache claire pouvant dégénérer en lèpre! sur la peau de cet homme, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres, ses fils m. 3Si le

a. Dans les v. 43-45, on retrouve le style de P1 (cf. 20, 25). b. Chez beaucoup de peuples, l'accouchée est exclue de la vie commune, parce qu'on la crost soumise, ainsi que le nouveau-ué, à l'influence d'esprits ou de démons redoutables. c. Allosion à 15, 19. Le ch. 12 serait done mieux à sa place après le ch. 15, C'est peut-être là qu'il se trouvait primitivement. Selon d'autres, il aurait été ajouté après coup. d. Cf. Gen. 17, 12 (de P). Dans l'ancien Israel, la circoncision avait lieu plus tard; cf. Ex. 4, 25-26 (de J); Jos. 5, 2-8 (do E). e. Donc en tout 40 jours. Ce nombre se retrouve dans les preseriptions analogues des Perses, des Arabes et des Grecs. f. Litt. : à cause du sang de sa purification, ces écoulements étant considérés comme purifiant l'organisme. g. Litt. : de sa purification. h. Donc en tout 50 jours. Les anciens croyaient avoir observé que l'organisme de la mère revient plus lente-

ment à son état normal apres la naissance d'une fille qu'après celle d'un garçon : 42 jours au lieu de 30, d'après Hippocrate. 1. Le Pentatenque sameritain indique, avec raison, les sa-crifices dans l'ordre inverse, Le sacrifice pour le pèché s'offrant toujours le premier (Fx. 29, to-15 ; Lev. S, 14-22 ; 9, 2-16 ; 14,

12-31; etc.). j. Cf. 5, 7-13; Lc 2, 22-24. k. Le terme hébreu (çdra'ai) est beaucoup plus large que le mot français. Il désigne non seulement la lepre proprement dite, mais, comme on vs le voir, toutes sortes d'affections cutanées qui y ressemblent plus ou moins ; on l'appliquait même à des taches qui appsraissent sur les vétements et sur les murs des habitations. Si la lepre reud impur, c'est-à-dire exclut du culte de Yahve celui qui en est atteint, c'est sans doute qu'elle est censée relever d'influences démoniaques. - La présente loi n'est pas nne œuvre d'un seul jet ; elle paraît s'être formée peu à peu. par voic d'additions successives antour d'un noyau primitul. Deut. 24, 3 suppose des prescriptions analogues sur la lèpre.

l. Litt. : en coup de lèpre. Certaines maladies étsient considérées comme l'effet d'un coup porté par Yahvé ou (idée aans donte plus primitive) par quelque esprit (Ex. 12, 23; 2 Sam. 24, 15-17; cf. 2 Chron. 21, 14-15; 2 Rois 19, 55; Job 2, 7). m. La suite du chapitre nomme simplement « le pretre ». Cest ce que portait sans doute partout la loi primitive: le lexie en aura été adapté après coup à l'époque de Moise et prètre, en examinant la partie atteinte de la vive, il le déclarera impur: la chair vive est impure; c'est hien le la chair vive est enfoncement sur la peau, c'est la lèpre. Aussitot cette constatation faite, le prêtre déclarera l'homme impur. 4 Mais s'il s'agit d'une refa l'hanche sur la peau, qui ne paraisse pas former un eufoncement sur la peau, et pas devenu blanc, le oretre enfertnera celui qui en est atteint pendant sept jours. Le prêtre l'examinera sde nouveau] le septième jour. S'il voit que la partie malade n'a pas changé d'aspect et que le mal ne s'est pas étendu sur la peau, il enfermera l'homme une seconde fois pendant sept jours. 6 Il l'examinera[encore] à la fin de la seconde semaine, et s'il voit que la partie malade est devenue terne et que le mal ne s'est pas étendu sur la peau, il déclarera cet homme pur: c'était une dartre. L'homme s'y trouve pas de poil blanc, qu'elle ne forme la dartre s'est étendue sur la peau après qu'il se sera présenté au prêtre pour être déclaré pur, et qu'à la seconde visite, le prêtre, saprés examen, constate que la dartre s'est étendue sur la peau, il déclarera cet homme impur : c'est la lèpre.

« ⁹ Lorsqu'une maladie du genre de la lèpre apparaîtra chez un homme, on l'a-mènera au prêtre. ¹⁰ Le prêtre l'examinera, et de l'alle de l'examinera au ra sur la peau une brûlure, et que s'il voit sur la peau une enflure blanchâtre qui sur la chair nouvelle qui s'y formera appaait fait blanchir le poil et qui contienne de la raitra une tache d'un blanc rougeatre ou blanchair vive", 11 c'est une lèpre iuvétérée sur la che, 25 le prêtre l'examinera. S'il voit que le pean de cet homme. Le prêtre le déclarera impur sans l'enfermer b, car il est impur. 12 Mais si un enfoncement sur la peau, c'est la lèpre qui la lèpre donne naissance à une éruption cuta- a fait éruption sur la brûlure. Le prêtre dénée et couvre toute la peau du sujet, de la clarera cet homme impur: c'est la lèpre. tête aux pieds, partout où le prêtre porte son 46 Mais si le prêtre, en examinant la tache, regard, 13le prêtre l'examinera, et s'il voit que voit qu'il ne s'y trouve pas de poil blanc, la lèpre a recouvert tout le corps du sujet, il qu'elle ne forme pas de dépression sur la peau le déclarera pur: parce qu'il est devenu blanc et qu'elle est terne, il ensenueral'homme pentout entiere, il est pur. 14 Mais le jour où il dant sept jours. 27 Il l'examinera [de nouveau] apparaitra sur lui de la chair vive, il sera le septième jour. Si la tache s'est étendue sur mpur. 15 Dès que le prêtre verra cette chair la peau, il déclarera cet homme impur: c'est

impure; c'est bien la lèpre, le Dans le cas où cette chair vive redeviendrait blanche, le malade irait trouver le prêtre, ¹⁷ qui l'examinerait. Et si le prêtre constatait que la place atteinte est devenue blanche, il déclarerait le sujet pur; il serait pur.

e Lopre apru alore. Domini pompie aura sur la peau un ulcère, si celui-ci guérit 19 et qu'au siège de l'ulcere apparaisse une enflure blanchâtre ou une tache d'un blanc rougeatre, cet homme se présentera au prêtre. 20 Le prétre l'examinera; s'il voit que [l'enflure ou la tache] parait former une dépression sur la peau et que le poil y est devenu blanc, il déclarera cet homme impur: c'est la lépre qui a fait éruption sur l'ulcère, a Si le prêtre, ayant examiné la partie atteinte, voit qu'il ne pas de dépression sur la peau, et qu'elle est terne, il enfermera l'homme pendant sept jours. 22 Si le mal [alors] s'est étendu sur la peau, le prêtre déclarera cet homme impur: c'est la lèpre. 23 Si la tache, au contraire, demeure stationnaire et ne s'étend pas, c'est la cicatrice de l'ulcère. Le prêtre déclarera cet

a. Il s'agit d'une excroissance de chair vive, ou d'ulcas juntile, le diagnostic étaut certain. c. Il est couvert
cas sur les best. cert le signe de la

^{43, 5.} e d'aspect a lis. &c'en6, d'après v. 33 et Nomb. 11, 7. H : à sos year. 13. e sur la peau a Hº G S (suppr. bd). H : sur lai, sor sa peau.

Sur les bords desquels se présentent des bourcelets de croûtes blanches qui tombent : c'est le signe de la tumésés. b. Pour un nouvel examen, qui scrait en ce guérisou.

la lèpre. 28 Si la tache, au contraire, est demeurée stationnaire, sans s'étendre sur la voquée par la brûlure. Le prêtre déclarera brûlure.

« 29 Lorsqu'un homme ou une femme aura une place malade à la tête on à la barbe, 30 le prêtre examinera cette place malade, et s'il voit qu'elle paraît former un enfoncement sur la peau et qu'il s'y trouve du poil roux et ténu, il déclarera cette personne impure : c'est le nèteqa, la lèpre de la tête ou de la barbe. 31 Mais si le prêtre, en examinant la place atteinte de nèteq, voit qu'elle ne parait pas former d'enfoncement sur la pean et qu'il ne s'y trouve pas de poil roux, il enfermera le sujet pendant sept jours. 32 Le septième jour il examinera [de nouveau] la partie atteinte, et s'il voit que le nèteq ne s'est pas étendu, qu'il ne s'y trouve pas de poil roux, et qu'il ne paraît pas former d'enfoncement sur la peau, 33 le sujet se rasera, mais sans toucher à la place atteinte de nèteq. et le prétre l'enfermera une seconde fois pendant sept jours. 34 Le septième jour, le prêtre examinera [encore] le néteq, et s'il voit qu'il ne s'est pas étendu sur la peau et ne paraît pas y former d'enfoncement, il déclarera la personne pure : celle-ci lavera ses vêtements et sera pure. 35 Mais si le nèteq vient à s'étendre sur la peau, après que la personne aura été voit que le nèteq s'est étendu sur la peau, il n'aura pas à rechercher s'il y a du poil roux :

 $_{\alpha}$ 38 Lorsqu'un homine ou une femme aura la peau parsemée de taches peau, et qu'elle soit terne, c'est l'enfinre provoit sur leur pean des taches d'un blanc mat, cet homme pur : c'est la cicatrice de la c'est un exanthème qui a fait éruption sur la pean; la personne est pure.

> « 40 Lorsque la tête d'un homme se dégarnit de cheveux, c'est une calvitie du crâne; cet homme est pitr. 41 Si sa tête se dégarnit sur le devant, c'est une calvitie du front; cet homme est pur. 42 Mais s'il apparait sur la partie chauve du crâue ou du front, un mal d'un blanc rougeatre, c'est la lèpre qui fait éruption sur la calvitie du crâne ou du front. 43 Le prêtre l'examinera, et s'il voit que la partie malade, sur la calvitie du crâne ou du front, présente une enflure d'un blanc rongeâtre, ayant l'aspect de la lèpre de la peau, 44 cet homme est lépreux ; il est impur Le prêtre le déclarera impur: il a la lèpre à la tête.

La coadifica « 45 Le lépreux chez qui le mal se sera déclaré portera des vêtements déchirés et laissera flotter ses cheveux; il se couvrira la moustache et criera : Impur ! impurd! - 46 Tant que durera sa maladie, il sera impur, et, étant impur, il habitera à l'écarte; sa demeure sera hors du campf,

La lapre nor la colora de la lèpre apparaîtra sur PP' un vêtement, qu'il soit de laine déclarée pure, 36 le prêtre l'examinera; et s'il ou de lin, 48 sur un tissu on un tricot de lin ou de laine, sur du cuir ou un objet quelconque en cuir, 49 si la partie attaquée du la personne est impure. 37 Si, au contraire, le vêtement, du cuir, du tissu, du tricot ou de nèteq n'a pas changé d'aspect et qu'il y ait l'objet en cuir est verdâtre ou rougeâtre, ce poussé du poil noir, le mal est guéri ; la per-sera un cas de lèpre h; on la fera voir au prêtre. sonne est pure, et le prêtre la déclarera pure. ⁵⁰Le prêtre examinera l'objet attaqué, et l'en-

31. e roux » G (lis. cábbb). H : noir (ce qui serait l'etat normai). 37. e d'aspect » Voy. note crit. sur v. 5.

a. L'hébren nêteg signifie endroit arraché (sans poil) ou déchiré. Il s'agit probablement, dans tout ce paragraphe, de divers cas de sycose ou dartre du cuir chevelu. b. Le terme hébreu (béhaq) est usité encore aujourd'hui chez les Arabes. Il s'agit d'un exauthème non contagieux, qui ne cause ni souffrance ni incommodité, et guerit de lui-même.

c. Pour ne pas transmettre anx autres, par le soufile, l'esprit (ou démon) de la lepre. Les autres rites (vêtements dechirés, cheveux flottants) paraissent également commandés par la présence dans le lépreux d'un esprit mulfaisant. Ces

trois usages étaient observés aussi dans le deuil, c'est-à-dire quand on se trouvait dans le voisinage redouté de l'âme du mort. d. Pour qu'on l'évite. e. C'est-h-dire à l'écart de ceux qui n'ont pas sa maladie. Les lépreux pouvaient communiquer entre eux et habiter ensemble (2 Rois 7, 3; Le 17, 12). f. Addition: voy. 2º note sur v. 2. g. Les v. 47-59, qui constituent une lol à part, ayant sa conclusion spéciale, ont été insérés ici après coup: 14, 1 fait suite à 13, 46. h. 11 s'agit, sans donte, en réalité de moisis-

fermera pendant sept jours. 51 Si, le septième fermera pendant se presentation si, le septieure le prêtre s'aperçoit que le mal s'est le prêtre s'aperçoit que le prêtre s'aperçoit qu jour, le prêtre s'apertent, le tissu, le tricot on quera au lépreux lorsqu'il deviendra pur : quelle que soit la destination de l'obon l'aménera au prêtre, 3Le prêtre sortira R du camp. Le prêtre l'examinera, et s'il voit PP maligne : l'Objet de cuir quel qu'il soit, qui lesi le vétennesse de cuir quel qu'il soit, qui seaux purs vivants, du bois de cèdre, du crade lin on l'Ouje : c'est une lèpre maligne; moisi et de l'hysope 4,5 Ensuite il fera égorger l'un des aixanns de l'un des aixa pobjet sera brûlé. 53 Mais si le prêtre, en l'exa-probjet sera brûlé. 53 Mais si le prêtre, en l'exa-probjet sera brûlé. 53 Mais si le prêtre, en l'exa-l'un des oiseaux au-dessus d'un vase de terre, sur de l'exapobjet sera utale.

pobjet sera utale.

pobjet sera utale.

pobjet sera utale.

pobjet sera utale.

sur de l'eau vive. 6 Quant à l'oiseau vivant,

il le prender vive. 6 Quant à l'oiseau vivant, minant, voir que le vétement, le tissu, le tricot ou l'objet dur le vétement, le tissu, le tricot ou l'objet di le prendra, ainsi que le bois de cèdre, le cramoiei e l'il. attaqué et l'enfermera de nouveau pendant sept jours. 55 Ensuite le prêtre examinera l'obiet attaqué, après qu'il aura été lavé, et s'il constate que le mal, sans avoir pris d'extenconstate que l'aspect, l'objet est im-sion, n'a pas changé d'aspect, l'objet est im-a purifier lavera ses vétements, se rasera pur; tu le brûleras. Il y a corrosion. tous les poils et se baignera; alors il sera pur. la partie attaquée a páli après avoir été lavée, mais il restera sept jours hors de sa tente. il l'enlèvera en déchirant le vêtement, le cuir, le tissu ou le tricot. ⁵⁷Si le mal repa-poils : cheveux, barbe, sourcils — bref, tous rait sur le vêtement, le tissu, le tricot ou les poils; il lavera ses vêtements, puis il plonrobjet de cuir quel qu'il soit, c'est la lèpre gera son corps dans l'eau, et il sera pur, ¹⁰Le qui fait éruption [de nouveau]: tu bruleras huitième jour, il prendra deux agneaux d'un Pobjet attaqué. 55 Si le mal disparait du an sans défaut et une agnelle d'un an sans vétement, du tissu, du tricot, ou de l'objet défaut, avec trois dixièmes [d'épha] de fleur de cuir quel qu'il soit, après qu'on les aura de farine petrie à l'huile pour l'oblation, et hyés, on les lavera une seconde fois, et ils un logh d'huile. U Le prêtre qui opérera la pu-

ments de laine ou de lin, des tissus, tricots la tente du Rendez-vous. 12 Puis il prendra ou objets de cuir quelconques; elle permet l'un des agneaux; il le présentera en sacrifice de les reconnaître purs ou impurs. »

cramoisi et l'hysope, et les plongera dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive. Hen fera sept aspersions sur l'homme à purifier de la lèpre et [ainsi] le purifiera; puis il lâchera l'oiseau vivant dans la campagnes, 6 L'homme

« Il pourra ensuite entrer dans le camp,

« ⁹Le septième jour, il se rasera tous les rification présentera l'homme à purifier, avec « 59 Telle est la loi sur la lèpre des vête- [tous] ces objets, devant Yahvé, à l'entrée de de réparationi, avec le log d'huile, et les ha-

5] et 52. « maligne ». Sam : rebelle (memre'et). 44, 4. « (l ordonnera de prendre (lut. : il ordonnera et ils prendrout) » Sam G S (lus. weldreseal. H : il ordonnera et [on?] prendra. - Lire de meme le pluriel v. 5, 11, 25, etc. 5, ett fera egorger a G S. Voy. v. 4. 6, e les plongera s. Haj. : et l'oiseau vivant (répétition erronée des premiers mots du verset). 10. c d'un an (is l'ofe is) a Sam G (aj. bene làne). Manque en H.

a. L'hébreu porte ici trois mots, qui paraissent etre ne glose marginale relative au v. 42": sur la place chauve de son crune ou de son front. b. Les deux cérémonies crites v. 1-54 et v. 9-20 constituaient peut-être originaiment deux rituels indépendants visant au même but. En it, la deuxième n'a pas de parallèle dans la loi sur la unification des maisons lépreuses (v. 45-55), et l'obligation e se raser, qui l'inaugure, paralt faire double emploi avec elle qui termine la première. c. Voy. 13, 46 et la note.

d. On a suppose que, des trois derniers objets, on faisait e sorte de goupillon, mais cette explication ne conviendrait as a Nomb. 19, 6, où le prêtre les jette an feu. Il est probable u'on leur attribuait une vertu purificatrice particulière. Pont ope, voy. Lx. 12, 22. e. Au-dessas d'nn vase contenant i'n prise à une source ou dans un ruisseau (non dans une wifiaate (v. 52; cf. Nomb. 8, 7). f. Deux rites differents

"blent rei juxtaposes: 1° un rite d'élimination: l'oisean làché
conférer à ce liquide la sainteté, en vue de l'acte décrit v. 18-18.

emporte la paissance malfaisante (cf. 16, 21-21; Zach. 5, 5-11) - il est done probable que le sang où on l'a d'abord plongé repfermait cette puissance, l'oiseau égorgé étant considéré comme l'esprit de la lèpre ; - 2º un rite vivifiant : l'aspersion communique an malade le principe de vie contenu dans l'eau vive, le cèdre, le cramoisi, l'hysope et le sang. A l'origine. ces rites étaunt destines probablement à écarter non seulement l'impureté, mais la lépre elle-même. g. L'impureté était censée s'y attacher de préférence (cf. Nomb. 6, 8). h. 0 litre 506; c'était le 12º du hin. t. L'anteur emploir ce terme, saute d'un meilleur, pour désigner un sacrifice dons le rituel ne rentrait, à vrai dire, dans aucun des types décrits ch. 1-7 : la bête immolèe est un aguean (au lien d'un belier, 5, 15); le sang est utilisé comme dans le sacrifice d'instal-Istion (5, 22.24; Ex. 29, 12-20); le balancement de la victime vivante ne se rencontre pas ailleurs; le balancement de l'huile

sang de la victime offerte en réparation, le prêtre le mettra sur le lobe de l'oreille droite de l'homme à purifier, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droitb. 13 Puis il prendra un peu de l'huile du log et la versera dans le creux de sa main gauehe. 16 Trempant ensuite un doigt de sa main droite dans l'huile qui sera dans le creux de sa main gauche, il fera avec son doigt sept aspersions de cette huile, devant Yahvéc; 17 puis il mettra un peu de l'huile qui restera dans le creux de sa main sur le lobe de l'oreille droite de l'homme à purifier, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit^d, par-dessus le sang de la victime offerte en réparation. 18 L'huile qui restera dans le ereux de sa main, le prêtre la mettra sur la tête de l'homme à purifier; il fera ainsi l'expiation ponr lui, devant Yahvé. 19 Ensuite il offrira le sacrifice pour le péchée et fera l'expiation pour la souillure de l'homme à purifier. Enfin il immolera l'holocauste 20 et le mettra sur l'autel, avec l'oblation. Quand le prêtre aura ainsi fait l'expiation pour cet homme, il sera pur.

« 21 Sil'homme est pauvre fet n'a pas de ressources suffisantes, il prendra un seul agneau, destiné à être balaneé comme sacrifice de réparation afin d'opérer pour lui l'expiation, un dixième [d'épha] seulement de fleur de farine pétrie à l'huile, comme oblation, et un log d'lmile; 22 enfin deux tourterelles ou deux jeunes pigeons — ce sera dans ses movens; - ils serviront, l'un au sacrifice pour le

de sa purification, à l'entrée de la tente du de sa purite de la Rendez-vous, devant Yahvé, 24 Le prétre prendra l'agneau destiné au saerifice de réparation, aiusi que le log d'huile, et les balaneera devant Yalıvé. ²⁵On immolera Pa. gneau du saerifice de réparation; puis le pré. tre, prenant un pen du sang de la victime offerte en réparation, le mettra sur le lobe de l'oreille droite de l'homme à purifier, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit. ²⁶ Il versera ensuite de l'huile dans le ereux de sa main gauche 27 et, de cette huile qui est dans le creux de sa main ganche, il fera, avec un doigt de sa main droite, sept aspersions devant Yahvé. 28 Il mettra un peu de l'huile qu'il aura dans le creux de sa main sur le lobe de l'oreille droite de l'homine à purisier, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit, à la même place que le sang de la victime offerte en réparation. 29 L'huile qui restera dans le creux de sa main, le prêtre la mettra sur la tête de l'homine à puifier, afin de faire pour lui l'expiation devant Yahvė. 50 Puis, des tourterelles on des ieunes pigeons que ses moyens lui ont permis de se procurer, il offrira 31 l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste, en y joignant l'oblation : le prêtre fera ainsi l'expiation devant Yahvé pour l'homme à purifier.

« 52 Telle est la loi concernant l'homme frappé de la lèpre et qui, lors de sa purification, ne dispose pas de moyens suffisants.»

33 Yahvé parla à Moïse et à Aaron; Pp il dit: 34 « Lorsque vous serez arrivés au pays de Canaan, dont je vous donne la possession, si je frappe de la lèpre une maison du pays que vous possédcrez, 35 le propriétaire ira le déclarer au prêtre : J'ai vu, dira-t-il, apparaître sur ma maison quelque péché, l'autre à l'holocauste. 23 ll apportera chose qui ressemble à la lèpre. - 36 Le prê-[tous] ces objets au prêtre, le huitième jour tre, avant d'y pénétrer pour examiner la par-

13. a on immolera... ou immole » 6. Voy. v 6. 25. a On immolera ». Voy. v, 6. 30. a il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd). H i il offrira » S (suppr. 'èt hâ'thâd).

a. Addition d'après 7, 1, 2, 5. b. Môme rite que pour l'installation des prêtres (3, 23; Fx. 29, 20). c. Cf. 4, 17. d. Cette ouction a pour effet, d'apres le v. 15 (cf. Ex. 29, 33), de faire l'expiation; elle l'opere probablement en conférant une verta sacrée positive (cf. Ex. 30, 10). e. Sans doute l'agnelle (cf. 4, 25, 32); d'apres I, 3, 16, l'animal offert en

holocauste est tonjours un male. f. Les v. 21-32 contiennent des prescriptions analogues à celles de 1, 14-17; 5, 7-10; 12, 5. g. Ce morceau est sans donte d'une autre main que la loi générale sur la lèpre, car la terminologie y est un peu différente. h. Il s'agit de taches de salpètre ou d'un lichen, comme celui qu'on appelle a lepraria ».

te atteinte, fera évaeuer la maison, afin d'é-gie atteinte, fera évaeuer la maison, afin d'é-gie auvive. Il Prenant ensuitele bois de cèdre, l'hysone et le reauvive, ³¹ Prenant ensuite le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi, ainsi que l'oiseau viviler que tout et la maison pour la impur, puis il entrera dans la maison pour la vant, il les plongera dans le sang de l'oiseau vi-

« 37 Il examinera la partie atteinte, et s'il voit qu'elle présente, sur les murs de la maison, des dépressions verdâtres ou rougeâtres paraissant faire creux dans la paroi, 38 il gagnera la porte pour sortir de la maison, puis il la fera fermer pendant sept jours. 59 ll rejournera l'examiner, le septième jour, et s'il coit que la lèpre s'est étendue sur les murs de la maison, 40 il ordonnera de détacher les pierres attaquées et de les jeter hors de la pierres attains un lieu impur, 41 Puis on raelera ville, dans un lieu impur, 41 Puis on raelera 55 ainsi que la lèpre des vétements et des toutes les parois intérieures de la maison, et on jettera hors de la ville, dans un licu impur, le mortier qu'on aura enlevé. 42 On prendra ensuite d'autres pierres qu'on posera à la place des premières; on prendra aussi d'autre mortier avec lequel on reerépira la maison.

« 45 Si le mal fait de nouveau éruption dans la maison après qu'on aura detaché enfants d'Israël. Dites-leur: Lorsqu'un homme les pierres, raclé et reerépi la maison, 41 le a un écoulement sortant de son corps, cet prêtre ira l'examiner, et s'il voit que le mal a écoulement est impur. Voici ce qu'il en fait éruption dans la maison, celle-ei est atteinte d'une lèpre maligne; elle est impure. que sa chair le laisse échapper ou qu'elle en 45 On la démolira, et on en transportera les soit engorgée, il est impur. Tant que sa chair pierres, la charpente et tout le mortier hors de la ville, dans un lieu impur. 46 Celui qui demeure engorgée, il est en état d'impureté. entrera dans cette maison l'un des jours où on la tiendra close, sera impur jusqu'an soir. 47 Celui qui y couchera devra laver ses vêtements, et celui qui y mangera fera de même. lavera ses vêtements, se baignera et sera im-

maison, voit que le mal n'y a pas éclaté [de nouveaul après qu'elle a été recrépie, il déelarera la maison pure, car le mal est guèri. pur jusqu'au soir. Qui touchera le corps de ⁴⁹ Puis il prendra, pour ôter le péchè de la maisona, deux oiseaux, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope. 50 Il égorgera l'un des oiseanx au-dessus d'un vase de terre, sur de sur une personne pure, celle-ci lavera ses

égorgé et dans l'eau vive, et il fera sept aspersions sur la maison. 52 Après avoir óté le péché de la maison avec le sang de l'oiseau, l'eau vive, l'oiseau vivant, le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi, ⁵³il lachera l'oiseau vivant hors de la ville, dans la campagne. Quand il aura ainsi fait l'expiation pour la maison, elle sera pure.

« 54 Telle est la loi concernant toutes R les espèces de lèpre et le nèteq, maisons, 56 les enflures, les dartres et les taehes elaires. 37 l'île permet [au prétre] de faire savoir quand on est impur et quand on est pur. Telle est la loi sur la lepre. »

Les impuretés sexuelles b.

15 Let impressis 1 Tanve patra a rivolte aux Aaron; il dit: 2 « Parlez aux est de la sonillure causée par son écoulement : laisse échapper l'écoulement ou qu'elle en 4 Tout lit où couchera l'homme atteint d'écoulement sera souille; tout meuble où il s'assièra sera souillé. 5 Celui qui touchera son lit « 48 Mais si le prêtre, venant examiner la purjusqu'au soir. 6 Qui s'assièra sur un meuble où l'homme atteint d'écoulement s'est assis, lavera ses vêtements, se baignera et sera iml'homme atteint d'écoulement lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. 5 Si l'homme atteint d'écoulement erache

^{41.} s on raclors » Sam G S. Voy. v. s. s qu'on aux enlevs (lit. :racle) » S T (lis. kippl'on). H: qu'on surs coupé. 43. s on prendra...

on raclors » Sam G S. Voy. v. s. 45. s racle » G S L T (lis. kapil'). H: coupé. 44 s » fait éraption » Sam (lis. phròl) H: i'en de s'arcripira » Sam G S. Voy. v. s. 45. s racle » G S L T (lis. kapil'). H: coupé. 46 s » h. H: Il desoltra la manon, ses pierra ...

standu. 45. s Q m is ... mortier » lis. vendizeou (Sam G S), we'dt àblantor (G) kipl'on (G d. Sam y). H: Il desoltra la manon, ses pierra ...

standu. 45. s Q m is ... mortier » lis. vendizeou (Sam G S), we'dt àblantor (G) kipl'on (G d. Sam y). H: n e l'y sit pas élendu.

51. s égorge » vive » G: devend sur s'on mortier y et al. Il transparent. 45. € On la — mortier > 113. mendispon (Sam & S.)... we'nt 'ablance (G) bbp'en (G ef. 85m 'v). H: 'H d'ampire to many a service a servic

c. Cf. Ex. 29, 35-37; Lév. S, D. b. L'impnreté, dans tervenion supposée de puissances surnaturelles étrangères à cas commo dans tous les autres, s'explique par l'In-Yahvé. ce cas comme dans tous les autres, s'explique par l'in-

retés, en souillant ma demeure, qui est au 53 et la femme qui a son indisposition inensuelle, bref

qui a un écoulement ou une émission séqui a des relations avec une femme im-

lieu d'eux.

inensuelle, bref, quiconque, homme ou femme, a un écoulement, ainsi que l'homme

LE JOUR DES EXPLATIONS (16)

R 16 1 Yahvé parla à Moïse, après la mort des ceindra d'une ceinture de lin et s'envelopdeux fils d'Aaron qui avaient péri pour s'être deux fils d'Aaron qui avaient péri pour s'être pera [la téte] d'un turban de lin. Ce sont des deux ils de la face de Yalivés. 2 Yahvé vétements sacréss : il se baignera ayant de la face de Yalivés, 2 Yahvé vétements sacréss : il se baignera ayant de les pures (1). ne pas entrer en tout temps dans le sanc-ne pas entrer en tout temps dans le sanc-des enfants d'Israèl deux boues destinés à ne pas entre le rideau, en face du couvercle étre offerts en sacrifice pour le péché à, et un meure, car j'apparais dans une nuéel, audessus du convercle. ³ Voici comment Aaron offert pour son péché, et il fera l'explation a(P1) entrera dans le sanctuaire: avec un jeune

R(P3) et un bélier pour un holocauste. 4ll se redevant Yahvé, à l'entrée de la tente du Renvétira d'une tunique sainte, faite de lin; dez-vous. Il tirera pour eux les sorts, [attri-

fera approcher le taureau destiné au sacrifice pour lui-même et pour sa maison, 7 Puis il un caleçon de lin couvrira son corps; il se buant] un sort à Yahvé et un sort à Azazel.

en étst d'impureté, mnis encore si, faute d'observer les purifcations prescrites, ils communiquaient lenr impurcté à d'autres personnes et au pays même, dont la Demenre est solidaire (cf. 16, 16, 19). b. Ce chapitre est composite, comme le pronvent notamment les donblets: le sacrifice du taureau est prescrit deux fois (v. 6 et 11); de même, celui de l'un des boucs (v. 9 et 15), et la présentation de l'autre à Yahvé (v. 10 et 20-22). Les mêmes objets sont désignés par des termes différents (ainsi le lien très saint); les v. 29-34 sont adresses aux Israelites, et non à Aaron comme le reste du chapitre. Il est probable qu'on a fondu dans ce morceau trois lois sur le même bjet (v. 5-10; 11-25; 27-34°), Dans l'introduction (v. 1-4), des fragments des deux premières de ces lois ont été amalgamés a un raccord avec l'histoire des fils d'Aaron (ch. 10). - La fête des Expiations, qui est instituée ici, n'est jamais mentionnée avant l'exil. Elle n'existait pas encore, du moins dans celte forme et à cette date (le 10 du 7º mois), au temps d'Ézéchiel, qui prescrit deux cérémonies d'expiation pour le sanctuaire, le le du les mois et le les du 7º mois (45, 15-26), nià l'époque d'Esdras, car la première fête après le 1er du 7º mois était alors celle des Tabernacles (le 15 du 7º mois; voy. Neh. 8, 2, 15-15). On eu conclut généralement que ce chapître a été sjonté au code sseerdotal (P) après le temps d'Esdras. Il suffirait pent-être d'admettre que la date de la cérémonie n's eté fixée an 10 du 7º mois que postérienrement à Esdras; ce quantième n'est donné que dans la partie la plus récente du chapitre (v. 2); une autre dale étalt peut-être indiquée anciennement à la suite du v. 2 (voy. notes sur v. 2 et 29). En tout cas les plus récentes même des trois lois fondnes ici, n'appartiennent pas à la couche la plus moderne de P: elles ignorent encore l'autel des parfums (cf. v. 12-13) et l'onction de tous les pretres (v. 32). Le rite de l'envoi du bouc à Azazel (v. 3-10, 20-21, 16) a un caractère très antique; c'était peut-être un vieil usage populaire suivi à Jérusalem et que la religiou officielle n'a sanctionne qu'assez tard, en lul pretant un sens plus profond.

les mettre. 311 recevra de la communauté Ps bélier pour un holocauste. Ensuite Aaron tureau destiné à un sacrifice pour le péché, prendra les deux boucs et les présentera

(6. 1. e pour s'être approchés de la face e. GSLT1 pour avoir epporté us feu straager devant la face,

a. Ils la souilleraient non senlement s'ils s'y présentaient signer, aprés le v. 2, une date où l'accès du saint des saints était

c. Avec une offrande irrégulière (10, 1-2). Msis ce dernier passagen'indique nullement que Nadab et Abibou enssent penétre dans le lieu très saint.

d. Le texte primitif devait dé-

permis; elle aura été omise par égard pour le v. 29. e. C'esta-dire dans le lieu très saint. f. Voy. Ex. 40, 34. g. Ce costume de lin contraste, par son austère simplicité commandee par le caractère de la cerémonie, avec le somptueux vêtement que le grand prêtre portait d'ordina re pour ufficier (Ex. 28). Il ne se distinguant du costume des simples prêtres que par la confiure (un turban au lien d'une tisre) et par la ccinture (lin an lien de brocart). h. A vrai dire un seul d'entre enx devait être offert en sacrifice (v. 9).

i. Cette loi ne present pas, comme la suivante (v. 14-11), d'apporter le sang des victimes à l'intérieur du lieu très saint. j. Les sorts étaient deux petits objets qu'on jetait ou qu'on tirait d'une poche on d'un réceptacle quelconque pour consulter l'oracle. Pent-être s'agit-il lei de l'ourim et du toummim (voy. Ex. 25, 36 et les notes). Le prêtre tire an sort la destinée de chaque bouc, après avoir couvenu que celui pour lequel sortira l'ourim, par exemple, appartiendra à Yahvè, et l'autre (pour lequel sortira le toummim), à Azazel. — Le nom d'Azazel s été traduit, dans la Vulgate, par « bouc emissaire » (cuper emissarias), comme s'il dérivait des mots hébreux 'ez, chèvre, et 'dzal, s'en vs. L'étymologie véritable est incertaine; mais opposé comme il l'est à Yahvé, Azazel désigne évidemment un être personnel, probablement un de ces démons qu'on se représentait sous la forme de boucs et qui habitaient, croyait-on, dans les lieux déserts (cf. Fs. 13, 11; 34. 14). Le sens de la cérémonie décrite v. 26-21 et 26, est clair ; il s'agit d'eliminer complètement tous les péchès et toutes les impuretes qui ont souillé le peuple pendant l'année écoulée, en les transmettant à un animal, qui est ensuite expulsé (cf. Lev. 14, 7, 55; Zach. 5, 5-ti et les notes). Des rites de ce genre se rencontrent chez beaucoup de penples, qui les pratiquent surtout au début de l'an nouveau. - Il est plus difficile de dire pourquoi le bouc était envoye à Azazel. l'eut-être pensait-on par la spaiser le démon, suteur des manx du penple, ou plutot détourner sur lui les suctes feuestes des peches qu'il avait fait commettre. L'intention première était peutiètre de chasser le démon lui-même, identifié au

pour lui, devant Yahvé, à cause de son écoulement. « 16 Lorsqu'un homme aura eu une émission séminale, il se plongera tout entier dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. 17 Tout vête-

impur jusqu'au soir; et qui transportera un

tel objet lavera ses vêtements, se baignera

et sera impur jusqu'au soir. 11 Toute personne

que l'homme atteint d'écoulement touchera

sans avoir passé ses mains dans l'ean, lavera

ses vêtements, se baignera et sera impure

jusqu'au soir. 12 Si l'homme atteint d'écoule-

ment touche un ustensile de terre, on le bri-

« 13 Quand l'homme atteint d'écoulement

sera devenu pure, il comptera sept jours pour

sa purification 4; alors il lavera ses vêtements,

il se baignera dans de l'eau vive, et il sera

pur, 14 Le huitième jour, il prendra deux tour-

terelles ou deux jeunes pigeons f et se rendra

devant Yahvé, à l'entrée de la tente du Ren-

dez-vons. Il les remettra au prêtre, 15 qui les

offrira, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre

en holocauste. Le prêtre fera ainsi l'expiation

rincera à grande can b.

ment et tout objet de cuir sur lequel sera tombée la matière séminale, sera lavé et restera impur jusqu'an soir. 13 Quand une femme anra en des rapports conjugaux avec un homme, ils se baigneront et seront impurs jusqu'au soir 8.

La mouvest « 19 Lorsqu'une femme aura un écou- à cause de son écoulement impur. lement de sang, s'il s'agit de son flux périodique, elle sera pendant sept jours en état d'impureté, et quiconque la touchera

vêtements, se baignera et sera impure jusqu'au soir. 9Tont sièges sur lequel aura sera souillée; tout meuble sur lequel elle qu'au soir. Toni siège sur lequel elle voyagé l'homme atteint d'écoulement sera s'assièra sera souillé. 21 Quiconque touchera voyage l'homme atteint d'éconcinent son lit lavera ses vêtements, se baignera et guil soit, qui se sera trouvé sous lui, sera sera impur jusqu'au soir. 22 Quiconque tou. chera un meuble, quel qu'il soit, où elle se sera assise, lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir. 23 S'il y avait quelque objet sur le lit ou sur le meuble oh elle s'est assise, celni qui le touchera sera impur jusqu'au soir, 24 Si un homme a des relations avec elle et que son impureté se communique à lui, il sera impur pensera, et si c'est un ustensile de bois, on le dant sept jours, et tout lit où il s'étendra sera souillé h. « 25 Lorsqu'une femme anra un flux de

sang pendant plusieurs jours, en dehors de ses époques. ou que le flux se prolongera au delà de ses époques, pendant toute la durée de cet écoulement impur il en sera comine durant ses époques : elle sera impure. 26 H en sera de tout lit où elle conchera pendant toute la durée de cet écoulement comme du lit où elle couche lors de ses époques; et tout incuble sur lequel elle s'assiéra sera souillé, comme si elle s'en servait lors de ses époques. 27 Toute personne qui les touchera sera impure: elle lavera ses vêtements, se baignera et sera impure jusqu'au soir. 25 Quand la femme sera purifiée i de son écoulement, elle comptera sept jours, puis elle sera pure i. 29 Le huitième jour, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons et les apportera au prêtre, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. 30 Le prêtre les offrira, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste, li fera ainsi l'expiation pour elle, devant Yahvé,

« 31 Vous mettrez les enfants d'Israel en garde contre leurs impuretés, afin sera impur jusqu'au soir. 20 Toute couche sur qu'ils ne meurent pas à cause de leurs impu-

12. e et el c'est un ustensile » H. G.L. (lls. oulelf). Il : et tout ustensile. 19. e un écoulement — périodique » G.M. (lls. wehâyd au lieu de ribeye). He un écoulement (de sang sera son ecoulement en sa chair).

a. Selle, siège de char on de litière. b. Cf. 6, 28; 11, 35, 35. c. Pur physiquement, c'est-k-dire guéri. d. Sa purificae. Cf. 14, 5, 6, 50-52; Nomb. 19, 17, f. Cf. 11, 22. g. C'est pourquoi les rapports conjuganx sont interdits pendant la e sanctification » ; avant une guerre (1 Sam. 21, 4-5; 2 Sam. 11, 11) on avant un acte sacré (Ex. 19, 15).

A. Une autre loi (20, 18) édicte en ce cas la pelne de mort. Cf. 18, 19. i. C'est-à-dire gnérie (cf. v. 13). j. Sans doule après avoir lavé ses vêtements et s'être baignée (v. 13). A. Motse et Aaron. Le v. 31 a peut-être été ajouté aprés coup, comme les antres allusions visant la situation de l'époque mosatque (v. 1, 14, 29).

⁹Aaron fera approcher le bouc pour lequel sera sorti le sort attribué à Yahyè et l'immolera en sacrifice pour le péché. 10 Quant au bouc pour lequel sera sorti le sort attribué à Azazel, on le présentera vivant devant Yahvé, afin d'accomplir sur lui les rites expiatoiresa, pour l'envoyer à Azazel, dans le dé-

« 11 Aaron fera approcher le taureau destiné au sacrifice offert pour son péché, et il fera l'expiation pour lui-même et pour sa maison; il immolera le taureau destiné au sacrifice pour son péché. 12 Puis il remplira un brasier de charbons ardents pris sur l'autel devant Yalıvé, il prendra deux pleines poignées de parfums aromatiques en poudre, et portera le tout derrière le rideau. 13 Il mettra le parfum sur le feu devant Yahvé; ainsi le nuage de parfum enveloppera le couvercle placé sur [l'arche de] la charte, et Aaron ne mourra pas c. 14 Il prendra alors un peu du sang du taureau et en aspergera, avec le doigt, la partie antérieure du couvercle; il fera aussi, devant le couvercle, sept aspersions de ce sang, avec le doigt d. 15 Ensuite il immolera le bouc destiné au sacrifice pour le péché du peuple, et il en portera le sang derrière le rideau. Procédant avec ce sang comme avec celui du taureau, il en fera des aspersions sur le couvercle et devant le couvercle. 16 ll fera ainsi l'expiation pour le sanctuaire, en raison des impuretés des enfants d'Israel et de leurs rébellions, - de tous leurs péchés.

« Il procédera de même pour la tente du de leurs impuretés s. 17 Personne ue devra se trouver dans la teute du Rendez-vous, depuis le moment où il entrera pour faire l'expiation dans le sanctuaire jusqu'à ce qu'il en ressorte. rassant des impuretés des enfants d'Israela

« 20 Après avoir achevé l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente du Reudez-vous et pour l'autel, Aaron fera approcher le bouc vivant, 21 Il posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant1 et confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israel et toutes leurs rébellions, - tous leurs péchés : ainsi il les mettra sur la tête du bouc, puis il l'enverra au désert sous la conduite d'un homme qui se tiendra prêt. 22 Le bouc emportera avec lui toutes les iniquités des enfants d'Israel dans une contrée solitaire, et on le chassera dans le déserti.

« 23 Aaron rentrera dans la tente du Rendezvous et quittera les vêtements de lin qu'il avait revêtus à son entrée dans le sanctuaire. Les ayant déposés là, 24 il se baignera k dans un lieu saint; puis il revêtira son costume! et ressortira pour immoler son holocauste et celui du peuple : il fera l'expiation pour R lui-même et pour le peuple m. 25 11 fera fuiner sur l'autel la graisse de la victime offerte en sacrifice pour le péché".

« 26 Celui qui aura aeeompagné le bouc des- P3 Rendez-vous s'établie parmi eux au milien tiné à Azazellavera ses vêtements et se baigneraº, après quoi il pourra rentrer dans le camp.

« 27 Quant au taureau et au boue immolés

en sacrifiee pour le péché et dont le sang de Juda, en un lieunommé Bét-Hadondo (auj. Bêt-houdedoun) et précipité en arrière, du haut d'un rocher. k. Les vétements et le corps du grand prêtre, ayent été en contact avec le sang très saint des victimes expiatnires et avec les péchés des Israelites, sont charges d'effluves surnaturels très redoutables qu'il faut éearter, car ils scraient un danger pour la communauté (cf. Ez. 41, 19). l. Le costume d'apparat, qu'il porte normslement pour officier. m. Ces mots ne semblent pas être primitifs : les cérémonies expiatoires paraissent être terminées, et l'holocauste doit marquer la reprise du culte régulier. n. Ou plus exactement des deux vietimes explatoires (v. 11 et 15); ef. 4, 5-10, 10, 26. Ce détail, qui aurait eu, seuible-t-ll, sa place logique à la suite du v. 19, a peut-être été suppléé sprés o. Comme le grand prêtre et pour des motifs analognes : le contact avec le bouc charge des péchés l'a imprégné

Lorsqu'il aura fait l'expiation pour lui-même. pour sa maison et pour toute l'assemblée d'Israël, 18 il sortira et, se rendant à l'antel qui est devant Yahvé, il fera l'expiation pour cet autel. il prendra un pen du sang dutaureau et dusang du bouc et le mettra tout autour des cornes de l'autel. 19 Il fera anssi, avec le doigt, sent aspersions de ce sang sur l'autel; ainsi il le purifiera et lui rendra sa sainteté en le débar-

aura ete un on les emportera hors du camp, nients et se baignera, après quoi il pourra rentrer dans le camp.

atret date 29 Ceci sera pour vous une institution perpétuelle : au septième mois b, le dixième perpetucios, vous jennereze et nul de vous jour du vous livrera à aucun travail, ni l'indigène, ni peranger en résidence au milieu de vous. Petranger en l'expiation pour vous, l'expiation de tous les péchés des enfants d'Israel » de tous vos péchés devant Yahvé. 31 Vous betverez ce jour-là un repos complet et vous à Moise.

jeunerez. Ce sera une institution perpétuelle. « 32 L'expiation sera faite par le prêtre a sura projective de la peau, la chair et les excré-qu'on aura oint et installe pour templir les et on en 25 Celui qui les aura brûlés lavera ses fonctions sacerdotales à la place de son pèred: il mettra des vêtements de lin. des vêtements sacrés, 53 et fera l'expiation pour le sanctuaire Sacrée; il la fera aussi pour la tente du Rendez-vous et pour l'autel; il fera l'expiation pour les prêtres et pour tont le peuple de l'assemblée, 34 Ceci sera pour vous une institution perpétuelle: une fois par an sera faite

[Aaron] fit comme Yahvé l'avait ordonné P3

CODE DE SAINTETÉ f (17-27)

Interdiction de l'abatage profane du bétail, Instructions sur le lieu des saerifices et l'emploi du sang.

1 Yahvé parla à Moïse; il dit : 2 « Parle Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les a Aaron d'Israèl, et dis-leur : Voici ce que offrande à Yahvé devant sa demeure, cet Yahvé a ordonné :

17. s on... emporters z G.S. (lis. 764702). H: II (on f) emporters.

17. s on... emporters z G.S. (lis. 764702). H: II (on f) emporters.

17. s o et les strangers — d'ext z d'apres G et v. s, re, r., r., r., r. hange

a. Comme 4, 11-12; cf. 6, 30. b. Tichri, aneiennement tanim, septembre-octobre. c . Litt. : vous maltraiterez vos ans (c'est-à-dire : vous-mêmes). C'est le seul jeune public ordonné par la Loi. Aussi le jour des Expiations était-il quelquefos appelé le jeune (Act. 27, 9). Ces abstinences sont encore sujourd'bui rigoureusement observées. Le choix du 10 ticbri s'explique peut-être parce qu'au temps de l'exil ce jour était asideré comme le premier de l'an (Lév. 25, 9; Fz, 40, 1). Le jour de l'an est marqué ebez beancoup de penples par des téremonies où on élimine les maux de l'année ancienne, Anténeurement, l'année commençait à la fête des Tsbernscles 15 tichri): ef. Ex. 23, 16; 34, 22; plus tard on en fixa le début an let tichrl : ef. 23, 24. d. C'est-à-dire par le grand retre en fonction. Cette loi ignore encore l'extension de l'onction à tous les prêtres (cf. Ex. 28, 41; 29, 7 et les notes).

c. Le lieu très saint. f. Les chapitres 17 à 26 (le ch. 27 est un appeudice) constituent un recueil de lois provenant velemment de l'école ritualiste (P), mais plus ancien que e corps principal de la législation sacerdotsle (Pa). Il s'en distingue par une conclusion particulière (ch. 26), par une r n logie spéciale (p. ex. « Je suis Yahvé, votre Dieu s; · I- anis Yahve qui veux que vous soyez saints ») et jusqu'à un e rtain point aussi par le fond : il fait du sebbat le trait cara téristique de la religion d'Israel, tandis que, selon P2, t a circoncision; il ignore les sacrifices spécialement exp to res. ('e recueil a la même disposition générale que livre de l'alliance s (Eg. 20-25) et le Deutéronome (loi le lieu du culte, mélange de regles religieuses, de s ev les et de préceptes moraux, enfin promesses et metrais il est manifestement plus récent que ces deux od s. Cest sinsi qu'il condanne sans réserve la multipli-

maison d'Israèl et les étrangers en résidence au milieu d'eux, abat un bœuf, un mouton ou une chèvre dans le camp, ou s'il l'abat hors RP du camp, 4 sans l'amener à l'entrée de la P1RP tente du Rendez-vous pour le présenter en P1 homme-là sera tenu pour un meurtrier s. Il a « Si quelqu'un, parmi les membres de la répandu le sang : cet homme-là sera retran-

cité des lieux de culte, tandes que le livre de l'allisace la sanctionne et que le Dentéronome, tont en l'abolissant, admet qu'elle avait été temporairement tolérable. Il offre, d'autre part, une grande analogie avec la tora d'Ézéchiel (40-45), à laquelle il est toutefois postérieur. On lui s donné le nom de « code de sainteté », à cause de la place importante que cette notion y occupe. Il ne nous est pas parvenu, semble-t-il, dans son entier : certaines ordonnances qui parsissent en provenir se lisent actuellement silleurs (Ex. 31, 13-144; Lév. II, 43-15; Nomb. 13, 37-41). D'autre part, des additions y out éte faites quand il s été combiné avec P2 : ainsi les passages faisant allusion à la situation historique du temps de Moïse (la loi sucienne parlait des e prètres s et non des e fils d'Aaron s, etc.). Les lois réunies dans le « code de s iinteté » paraissent avoir été rédigees par des anteurs différents : 20 fait en partie doublet svec 15-19; 21-22 affectionment d'autres formules que 15-20 et 23-25. g. D'apres l'ancienne coutame israelite, chaque fois qu'on abattait une tête de bétail, on en offrait une partie en sacrifice, su sanctuaire le plus voisin. La suppression des sanctuaires lorsux par la loi deutéronomique (en 622-621) avait eu pour conséquence l'autorisation de l'abatage profane (Deut. 12, 15-16, 20-13). L'autenr de la présente loi revient sur cette concession, qui svsit en sans doute pone resultat la reprise occulte des sacrifices dans les hauts lieux sbolis (voy. v. 1). Msis l'interdiction d'abattre hors du sanctuaire unique n'etait applicable que dans nue petite commnnauté groupée autour du lieu sacrè, comme ce fut le cas en Judee dans les premiers temps qui suivicent le retour de l'exil. Aussi cette règle ne prévalnt-elle pas. Ps sutorise implicitement l'abatage profane (Gen. 9, 23; lev. 7, 22-2").

d'influences dangereuses.

a. Allusion à la cérémonie décrite v. 21-22. Mais l'expression employée est insolite en ec sens; et il se peut que ces mots solent une addition postérieure inspirée par les v. 21-22.

b. L'antel des holocaustes. L'offrande des parfams se fait sur des brasiers (v. 12-13); l'auteur ignore donc l'autel des parfums : cf. Ex. 50, 1 et la note. c. Psrce que la fumée du parfuni l'empêchera de voir Dieu. d. Cérémonial plus comolique que celui de 4, 6, 17. e. Le lieu tres saint. f. Le lieu saint. g. Les imparetés des Israelites, c'est-à-dire leurs manquements cultuels et moraux, polluent la demeure divine ello-même et lui enlèvent ses vertus sanctifiantes : de là la necessité de les lul rendre en lui communiquaut le principe de vio enfermé dans le sang de la victime très saiute.

A. Cf. Ex. 50, 10; Fz. 45, 18-20. i. Le geste est ici un rite de transmission ; voy. notes sur 1, 4 et Ex. 29, 10. j. D'après la pratique juive posterieure, le bouc était conduit au désert

17, 3-18, 6 en résidence au milieu de vous n'en consont.

RP' ché du milieu des siens. C'est afin que les en résidence au milieu de vous n'en consont. mera pas non plus h. enfants d'Israel, au lieu d'immoler leurs vic- mera pas non plus A. times dans les champs, les amènent au prêtre. à l'entrée de la tente du Rendez-vous, pour être offertes à Yahvé, et qu'ils les immolent à

RP Yahvé en sacrifice de paix. 6 Avec le sang. le prêtre aspergera l'autel de Yahvé, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, et il fera famer la graisse en sacrifice d'agréable odeur R^{P'} en l'honneur de Yahvé. ⁷ Ils n'offriront plus

leurs sacrifices aux satyres auxquels ils ren-R^P dent un culte coupable b. Ce sera pour eux une règle perpétuelle [qu'ils observeront] de

génération en génération c.

membres de la maison d'Israël et les étrangers en résidence au milieu d'eux, offre un holocauste ou un sacrifice [de paix] 9 sans RP ameuer la victime à l'entrée de la tente du P1 Rendez-vous pour l'immoler à Yahvé, cet

homme-là sera retranché du milien des sieus. « 10 Si quelqu'un, parmi les membres de la 18 maison d'Israël et les étrangers en résidence an milien d'eux, consomme le sang d'un animal quelconque d, je tournerai ma face contre celui qui aura ainsi consommé du sang et je le principe de vie de la créature vivante est le sang sur l'autel à faire l'expiation pour vos pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Nul de vous ne consommera de sang, et l'étranger

ra pas non γ α ¹³Si quelqu'un, parmi les membres de la muison d'Israël et les étrangers en résidence au milieu d'eux, prend à la chasse l'un des animaux sauvages ou des oiscaux qu'on peut manger, il en répandra le sang, qu'il couvrira de terre i; 14 car le principe de vie de toute créature, c'est son sang. Voila pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne consom. merez le sang d'aucune créature, car le principe de vie de toute créature, c'est son sang Quiconque en consommera sera retranché

a 15 Quiconque, indigène ou étranger admis Re p) « s'Tu leur diras : Si quelqu'un, parmi les à résidence, mangera une bête morte on déchi. rée [par les fauves]*, lavera ses vêtements, se baignera et sera impur jusqu'au soir, puis il sera pur. 16 Mais s'il ne lave pas ses vêtements et ne se baigne pas, il en portera la peine, a

Unions illicites!

¹ Yahvé parla à Moïse; il dit: ² « Parle R^{p)} aux enfants d'Israël; dis-leur : Je suis Yahye votre Dieu. ³ Vous n'imiterez pas les pratiques du pays d'Égypte, où vons avez habité, ni celles du pays de Canaan, où je vais vous faire le retrancherai du milieu de son peuple, ¹¹ car entrer; vous ne suivrez pas leurs lois ¹¹. ¹Ce sont mes ordonnances que vous pratiquerez: dans le saugs. Je vous ai permis d'employer ce sont mes lois que vous observerez et que vous suivrez : je suis Yahvé, votre vies, car c'est par le principe de vie [qui est Dieu. 5 Vous observerez mes lois et mes R? en lui] que le sang fait l'expiation s. 12 Voilà ordonnances; celui qui les mettra en pratique vivra par elles : je suis Yalivé.

« 6 Aucun de vous ne s'approchera de sa

13. e les membres de la manon e Ho Sam cf. v. 5. s, se (lis, mibbét). H : les enfants. 14. e c'est son sang a (1º0 fois) G S L (suppr. besuphib). It aj.: dans (on: par) son âme. -- Glose très obscure. 16. e ses votements a G S (sj. begåddw). Manquo en II. 4. e das sons a

a. Litt. : velus ou boucs. Voy. la 11º note sur Azazel (16, 5). Ce sont sans donte les divinités des auciens lieux de culte abolis que l'auteur identifie dédaignensement aux démons qui hantent les ruines, cf. 2 Chrou. 11, 15. b. Cf. Ex. 34, 15 et la l'a note. c. Les v. 5-7, gauchement rattachés au contexte et de style très tourmenté, sont probablement une surcharge. Le teste primitif était une serie de quatre défenses toutes terminées par une meme menace (v. 4b, 9b, 10b, 14b). d. Cf. Gen. 9, 4; Lev. 3, 17; 7, 26-21; 19, 26; Deut. 12, 16, 23; 15, 23; 1 Sam. 14, 18:94. c. Litt.: l'Éme de la chair. f. La nison première de l'absteution de sang était sans doute la crainte d'introduire en sou une « âme » étrangère. L'idée du legislateur paralt être que le principe de vie, avant été donné par Dieu, doit lui tre rendu; voy. notes sur Gen. 4, 10; 9, 4. g. Dieu accepte la vie d'un animal en compensation de celle de l'homme pecheur. Cette interprétation du role du sang dans les sacrifices est caracteristique pour l'école sacerdotale : l'expiation est pour elle le but principal du culte et peut être operee par toutes les categories de sacrifices (cf. Ez. 45, 17).

Mais les rites observés suggérent que les sacrifices avaient onginairement des buts beaucoup plus variés. h. Les v. 11-18 constituent un commentaire de la loi primitive (v. 10). Deut. 12, 22-25. Primitivement pour empêcher l'âme de l'animal de se venger; voy. note sur Gen. 4, 10. j. Litt.: l'ane à toute chair. k. C.f. Ex. 22, 31; Lev. 22, 5; Ez. 4, 14; 44, 31. Il est interdit de la consommer, parce que son sang ne s'est pas entièrement écoulé. Deut. 14, 21 permet de donver à manger la bête morte à l'etranger en résidence dans le pays, et de la vendre à l'étranger du dehors. La première de ces deux pratiques est contraire à la loi de P. 1. Plusieurs des unions interdites ici étaient licites dans l'ancien Israel (voy. v. s, 9, 12, 15, 16 et les notes); l'ane d'entre elles, le mariage avec la veuve d'un frère, était même obligatoire depuis nne époque très reculee, quand le frère était mort sans enfants. C'est sans doute pour mieux assurer la pureté des mœurs dans le cercle familial que le législateur sacerdotal (P) aura multiplie les cas d'inceste. m. Cf. Ex. 25, 24; Deut. 15,

proché parente pour en découvrir la nudité: proche parente. Tu ne découvriras pas la undité proche parente. Tu ne découvriras pas la undité pendant ses époques d'impureré pour découvrir sa nudité. pendant ses époques d'impureié pour décou-re suis la nudité de ta mère : c'est ta vrir sa nudité. 20 Tu n'auras pas de relations mère; tu ne dois pas découvrir sa nudité. une découvriras pas la nudité de la feinme découvriras pas la nudité de la feinme de ton prochain : tu le souil-spin découvriras pas la nudité de ton père. Tu pour le brûlent et la feinme de ton prochain : tu le souil-pour le brûlent et la feinme de ton prochain : tu le souilde ton pere, Tu de découvriras pas la nudité de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mèred, qu'elle soit de dans la maison ou au dehors. 10 Tu ne dans la mudité de la fille de ton fils c'est une abomination. 3 Tu ne t'accouat de la fille de ta fille, car c'est ta nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père : c'est ta sœur. 12 Tu ne découvriras pas la audité de la sœur de ton pères : c'est la chair andité de la Sur le est ainsi que se sont souil-de ton père. 13 Tu ne découvriras pas la nudité lées les nations que je vais chasser devant de la sœur de ta mère, car c'est la chair de ta vous.

25 Le pays en a été souillé, et je lui R de la soult de la soult de la soulte du la fait porter la peine de son iniquité, et le lui mère. HTu ne découvriras pas la nudité du la fait porter la peine de son iniquité, et le sere de ton père : tu ne t'approcheras pas de sa femme; c'est ta tante. 15 Tu ne déconeriras pas la nudité de ta belle-filles : c'est la femme de ton fils; tu ne découvriras pas sa nudité. 16Tu ne découvriras pas la midité de la femme de ton frère : c'est la nudité de ton frère 1. 17 Tu ne découvriras pas la nudité d'une femme et celle de sa fille : tu ne prendras pas la fille de son fils ni la fille de sa fille pour découvrir leur nudité : c'est sa tions qui vous ont précédés! 29 Mais, quel RP chair; ce serait une impudicité. 15 Tu ne prendras pas une femme comme seconde épouse à côté de sa sœur, en découvrant sa nudité à côté de sa sœur encore vivantej.

avec la femme de ton prochain : tu 1e souilpour le brûler! en l'honneur de Mêlek *; ne profane pas le nom de ton Dieu : je suis Yahvé^a, ²²Tu ne coucheras pas avec un P¹ homme comme on couche avec une femme: pleras avec aucun anunal : tu te souillerais. Une femme ne s'offrira pas à l'accouplement d'un animal : c'est du désordre.

 $\alpha^{-24}\,\mathrm{Ne}$ vous souillez par aucune de ces R^{pr} pratiques, car c'est ainsi que se sont souilpays a vomi ses habitants. 26 Pour vous, RP' vous observerez mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, -ni l'indigène? ni l'étranger en R résidence au milieu de vous, - 27 cartoutes ces abominations-là, les gens qui ont habité le pays avant vous les ont commises, et le pays en a été sonillé. 25 Que le pays ne vous vomisse pas RP' pour l'avoir souillé, comine il a vomi les na-R que soit celui qui viendrait à commettre une de ces abominations, que les coupables soient retranchés du milieu de leur peuple! 30 Soyez donc fidèles à mes observances,

18, 9. e nee » lis. mouledêt. H : naissance. 11. Voy. v. 2. 17. e sa chair » lis. le'trah. H. : chair (f). 25. e st e vom: » S cf. G (accenher gild sur le première syllabe). H : [il est?] vomissant. — Mais le pronon e il s (hi) ac pourrai se consentendre. e les pations e 6 8 7 d v. si (ils. laggiojim). Il : la nation.

a. Litt. : de la chair de sa chair. b. Mots probablement tite 195 C. 4. Cf. 15, t5-24; £z. 15, 6. L. Litt. : pour le noutes, car l'expression est synonyme de la suivante (cf. v. 8). c. Dans l'ancien Israel, les femnies, tout au moins les concubiacs, étalent transmises à l'béritier avec les autres biens (Ruth , 5, 9-10; 2 Sam. 3, 7; 16, 20-22; 1 Rois 2, 16-25; — cf. Gen. 35, 2; 49, 3-4). L'anion avec une femme du pere defunt, interdite a les Babyloniens (code de Hammonrahi 158), était perm se chez les Hittites (code hittite 190). d. L'union avec la der de père et de mère est proscrite à plus forte raison. Dans 20, 12 et 2 Sam. 13, 13, le mariage avec la demi-sœur est core consideré comme légitime. e. Il semble que ce soit mple variante de la loi du v. 9. f. Cependant Yokebed, 1 mère de Mosse, était la sour du père d'Amram, son mari 6, 20; Nomh. 26, 59).

8. Cf. code de Hammourabi 155.
6: pondant Gen. 38.

h. Ce texte exclut done le lévirat 1. 25, 5; cf. Gen. 38, 8; Mc 12, 15-23), peut-être à cause attaches de cette coutume avec le culte des ancières. Le de luttite, au contraire, n'interdit l'union avec une bellesour que du vivaut de son mari (193 A). i. Ce verset d à un homme d'éponser la fille ou la petite-fille de pre summe. Cf. code hittite 195 B.C. j. Pratique dans l'ancien Israel, comme le montre l'exemple de Lea et de Rachel (Gen. 23, 27-28). Cf. code hit-

fuire passer (sous-entendu : au feu). Cette expression a fail croire qu'il s'agissait d'une simple lustration par le passage au travers d'un brasier. Les enfants étaient reellement brûlés, mais sculement après avoir été egorgés (Ez. 16, 20-21). m. Les massorites out ecrit Milek (d'où Moloch dans la version greeque) an heu de Mêlek, pour rappeler que ce dieu était une a houte a (bébreu béset); ils ont défigure de même Astarié en Astoret. Melek, c'est-à-dire Roi, était le titre d'un dieu palestimen (cf. Milkom, dieu des Ammoustes) bonoré par des ascrifices d'enfants. Ces rites sanguinaires refleurirent au vus siècle et furent alors souvent pratiques en l'honneur de l'abvé, qui reent le titre de Melek. De la les protestations indignées des prophètes et législateurs de cette époque (2 Rois 23, 10; Mich. 6, 7; Jer. 7, 51; 19, 5; 32, 35; hz. 16, 20; 20, 26; 25, 36-39). n. Ce verset, qui ne parle pas d'un crime de mœurs, dont avoir ête ajouté d'après 20, 25. e. Les verbes devrsient être au fulur, pulsque c'est Molse qui parle (v. 1-2). Le v. 2) parait être une addition, et de même 27 et 286. p. C'est-à-dire l'Israchte (l'auteur de cette notice onblie

la situation historique : les Israélites ne sont pas encore entrés dans la terre promise et ne penvent par conséquent y être nes).

ne suivez aucune des lois abominables qu'on suivait avant vous, et ne vous sonillez pas en les pratiquant. Je suis Yahvé, votre Dieu. »

Prescriptions religieuses, morales et cérémonielles a.

RP 19 1 Yahvé parla à Moïse ; il dit : 2 « Parle à toute la communauté des enfants d'Israel; dis-P1 leur: Soyez saints, car je suis saint, moi Yahvé, votre Dieu.

« 3 Que chacun de vous vénère sa mère et son père b. Observez mes sabbats c : je suis Yahvé, votre Dieu.

« 4 Ne vous tournez pas vers les idoles d, je suis Yahvé, votre Dieu.

RP « 5Quand vous offrirez à Yahvé un sacrifice de paix, vous l'offrirez de manière à être agrées : 6 la victime sera consommée le jour même ou le lendemain s; ce qui resterait encore le troisième jour sera brûlé. 7Si quelqu'un en mangeait le troisième jour, cette viande serait immonde; le sacrifice ne serait pas pour ton frère : reprends ton prochain, mais agréé. 8 Celui qui en aurait mangé en porterait la peine, car il aurait profane ce qui est consacré à Yahvé. Celui-là serait retranché du milieu des siens.

« 9Quand vous ferez la moisson dans Pi votre pays &, tu ne moissonueras pas jusqu'à l'extrême limite de ton champ, et tu ne ramasseras pas la glanure de ta moisson. 10 Tu ne vigne, et, dans ton vergerh, tu ne ramasseras pas les fruits tombési. Tu les laisseras au rentes, de tissu mélangé q.

pauvre et à l'étranger admis à résidence : je suis Yahvé, votre Dieu.

« ¹¹ Aucun de vous ne commettra ni vol. ni mensongei, ni fraude au préjudice de son prochain. 12 Vous ne jurerez pas faussement par mon nom : ce serait profaner le nom de ton Dieu. Je suis Yahvé. 13 Tu n'extorqueras rien à ton prochain, et tu ne le dépouilleras pas. Tu ne garderas pas jusqu'au lende main le salaire de l'ouvrier . 14 Ne maude pas un sourd, et ne mets pas d'obstacle devant im avengle!: crains ton Dieu; je

a 15 Vous ne commettrez pas d'iniquité et ne vous faites pas des dieux de métale; en justice ; tu n'auras ni faveur pour le pauvre ni complaisance pour le grand n: tu jugeras ton prochain avec justice.

« 16 Tu ne colporteras pas la diffamation au milieu des tiens. Tu ne témoigneras pas contre ton prochain pour le faire condamner à morto. Je suis Yahvé.

« 17 Tu n'auras pas dans le cœur de haine ne te charge pas d'un péché à cause de lui. 15 Tune te vengeras pas, et tu ne garderas pas rancune aux enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même P: je suis Yahvé.

« 19 Vous observerez mes lois.

« Tu n'accoupleras pas dans tou bétail Pi deux bêtes d'espèces différentes; tu n'ensemenceras pas ton champ de graines de deux cueilleras pas les grappes restées dans ta espèces différentes; tu ne porteras pas un vêtement fait de fils de deux espèces diffé-

19, 3. « Celul qui en aurait mangé a Sam G (lis. we'bkelb). H : Coux qui en auraient mangé.

a. Ces prescriptions très diverses et sana ordre logique, pellent tantôt le livre de l'Alliance (Ex. 20, 22-23, 19), tantôt le les Décalogue (Ex. 20), tantôt le 2º (Ex. 34), tantôt le Dentéronome. Le rédacteur a vouln donner des exemples de ce qu'il entend par « sainteté »; les obligations morales rentrent pour lui dans ce devoir essentiellement cultuel. L'alternance du singulier et du pluriel et quelques répétitions (v. 36 et 50, 15 et 53) trahissent le caractère composite du morceau, b. Cf. Ex. 20, 12; 21, 17; Lév. 20, 9, etc. Sl la mère est nommée la première, c'est peut-etre parce que, dans les pays polygames, elle a des rapports plus étroits avec ses enfants; le père est en quelque sorte le chef de plusieurs familles. c. Cf. Ex. 20, sul; 31, 18-17; Lév. 26, 2. d. Cf. Ex. 20, 3; 31, 18. e. D'après Ex. 34,17; cf. Ex. 20, 4, 29. f. D'après 7, 18-19, cette règle ne s'applique qu'à deux des trois classes de sacrifices de paix (voy. note sur 7, 11) : les sacrifices votifs et les sacrifices volontaires. La victime des sacrifices d'actions de graces devait être consommée le jont même. Ci. Ex. 12, 10; 23, 13; 29, 34; 31, 12; Lév. 22, 22-50. 29. Raccord da rédactant, comme l'indique le changement da nombre (tu ne moissonneras pas...). h. Litt.: dans ta vigne. Les arbres frui-

tiers étaient plantés parmi les ceps (cf. Le 13, 6). i. Ces dispositions, qui se retrouvent 23, 22; Deut. 24, 19-22, n'avaient pas à l'origine un but humanitaire. Il s'agissait de faire la part des esprits champêtres, considérés comme les dispensateurs de la fertilité du sol (cf. v. 23-25). j. Cf. 6, 2. k. Cf. Deut. 24, 14-15. l. Cf. Deut. 27, 18. m. Cf. v. 33. n. Litt.: to ne relèveras pas la face... et tu n'honoreras pas la face... Oa relevait le visage du suppliant prosterné en terre pour indi-quer qu'on lui accordait l'objet de sa requête, Cf. Ex. 23, 5, 6.

o. Litt.: tu ne te tiendras pas contre le sang de ton prochain.

p. Comme l'indique clairement le début du verset, le prochain, c'est le compatriote. q. Par exemple de laine et de lin. Ces mélanges étnient de règle dans la confection du costnme des prêtres sabéens et dans certains rites magiques. C'est peut-être pour cette raison qu'ils sont interdits ich Ce peut être aussi parce qu'on craignait, unciennement, de melanger des domaines places sous le patronage de divinités différentes; cf. Deut. 22, 9-11. — Il faut noter ecpeudant que, ds temps de David, ou employait couramment les mulets (2 Sam. 13, 29; 18, 9; 1 Rois I, 33; 18, 3; etc.); peut-être étaient-ils Importés (1 Rois 10, 25).

Lorsque quelqu'un aura des rapports auLorsque que esclave que son maure livrant à la prostitution , de peur que le pays nour concubine et qui n'a été ni ne s'y adonne et no concubine et que le pays conjugaux avec concubine et qui n'a été ni ne s'y adonne et ne soit envalui par la déprise Pour affranchie, un châtinent inter-prehetée ni affranchie, un châtinent inter-bauche. rachetes ils ne seront pas mis à morte, parce viendra; 18 femme n'était pas affranchie. 21 [1] mon sanctuaire : je suis Yahvé, à l'entrée de (a 3) No rome : je suis Yahvé. que certa pour sa faute à Yahvé, à l'entrée de aniente du Rendez-vous, un bélier en sacrifice de réparation d. 22 Avec le bélier de ce sacrifice, le prêtre fera pour lui devant Yahvé l'expiation du péché qu'il a commis, et le pěché qu'il a commis lui sera pardonné.

chi qu'il a de vous serez entrès dans le pays lard. Crains ton Dien : je suis Yahyè. et que vous planterez quelque arbre à fruit conestible, vous regarderez ses fruits comme constituant son prépuce : pendant trois ans vous le tiendrez pour incirconcis; on n'en mangera pas [les fruits]. 24 La quatrième année. tous ses fruits seront consacrés à Yahvé au milieu des réjouissances f. 25 La cinquième annie, vous mangerez les fruits de l'arbre; vous récolterez pour votre usage ce qu'il produira. le suis Yahvé, votre Dieu.

26 Vous ne mangerez aucune viande de poids ou de capacité. 56 Vous aurez des avec son sang 8. Vous ne recourrez ni à la balances justes, des poids' justes, un épha divination h, ni aux présages 1. 27 Vous ne juste et un hin juste! : je suis Yahve, millerez pas en rond le bord de votre cheve- votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays lure, et vous ne raserez pas le bord de votre d'Egypte. barbes. 28 Vous ne vous ferez pas d'entailles dans le corps t pour un mort, et vous ne vous toutes mes ordonnances, et vous les mettrez ferez pas de tatouage l: je suis Yahvė.

« ²⁹Tu ne déshonoreras pas ta fille en la

 $\alpha^{-50}\,\mathrm{Observez}$ unes sabhats" et respectez R

a Ne vous adressez pas aux esprits des P1 morts et ne consultez pas ceux qui savent [l'avenir]^p; cela vous souillerait: je suis Yaltvé,

 $\alpha^{-32}\mathrm{Tu}$ te lèveras devant les cheveux blancs et tu honoreras la personne du vieil-

α 33 Lorsqu'un étranger viendra résider auprès de vous, dans votre pays, vous ne le molesterez pas. Nous traiterez comme uu indigène, comme l'un des vôtres, l'étranger résidant auprès de vous; tu l'aimeras comme toi-inême; car vous avez été des étrangers en résidence au pays d'Égypte? : je suis Yahvé,

u 35 Vous ne commettrez pas de fraude en justice' en matière de mesures de longueur,

a 57 Vous observerez toutes mes lois et RP1 en pratique : je suis Yahvė. »

15. e vous récolteres » Sem (lis. lebe'diph). H: afin d'angunater.

16. e Vous ne — sant s. G: Vous se prendre pas part aux repus des aussileux (al Maries, au lice de 'al kaddiem).

27. e vous au rascreux, votre » Sem 65. H a la angular.

31. e a les consultant pas estr qui aversari su consultant pas.

35. e angune de vous » fem 65 LT (in. kneten) H: et à conce qui aversari su consultant pas.

35. e angune de vous » fem 65 LT (in. kneten) H: e après

a. Cet article viendrait mieux après 20, 10; c'était peut-être qu'il ae trouvait primitivement. b. D'après la tradition uive, c'était la flagellation. c. Cf. 20, 10; Deut. 22. 22-27. Pour atteinte portée à la propriété d'autrui. c. Primitiveal, cette abstention était inspirée par la crainte d'offenser prit de l'arbre. Ces fruits, d'ailleurs peu abondants dans les ieres années, étaient tabou (cf. 23, 14) - comme tont prot d nt les prémices n'ont pas été offertes à la diviulté, e que tout imprègnés encore de l'esprit du dien; avant de ommer, il fallait écarter cet esprit par une cérémonie ropriée. Le législateur appelle les arbres « incirconcis », Sont qu'ils n'ont pas encore été consacrés à Yshve, soit parce la circoncisiou était à ses yeux l'enlevement d'auc imputé le prépuce). f. L'expression employée désigne spéciale at les joyeuses acclamations de la fête de la Récolte (Ing. 9.27). . Cf. 3, 17; 7, 26; 17, 10-14; Gen. 9, 4; etc. h. Par exemple yen de coupes (Gen. 14, 5). i. Cf. Deut. 18, 10, 14; 7. Selon d'autres, il s'agirait spécialement de pret rea des nuages, ou d'incantations, on du manvais cil. J. Il s'agit notamment des meches de cheveux voisines

des tempes, que certains Inifs - pour obeir à ce commandement - laissent pousser en longues boucles. La coutume intendite ici faisait partie des usages funéraires israelites (Deut. 14, 1; Jer. 16, 6; Er. 7, 15; 44, 20; Am. 5, 16) et était observée par certains peuples étrangers, notamment les Arabes (Jer. 9, %; 25, 2; 49, 49, en l'honneur de leurs dieux; les boucles ou poils coupés étaient offerts à la distinté - ou au mort. k. Cet usage avait primitivement pour but d'établir une communion par le sang avec le mort, ou selon d'autres de fortifier le mort par le sang de survivant. 1. Cf. Ux. 13,9 et la note. m. Il s'agit avant tont de la prostitution sacree icf. Gen. 38, 21; Os. 4, 18; Am. 2, 7 et les notes). n. Cf. v. 3. o. Voy. 3s note sur lo, 16; cf. 15, 31; 20, 5. p. Proba-

blement autre nom des esprits des morts ou classe spéciale parmi env. car ils leur sont toujours associes. Sur la pectimancie, cf. 20, 6; Deut. 15, 11; 1 Sam. 25, 3, 7-16; Ea. 29, 4. q. Cf. Ex. 23, 9; Deut. 10, 18-19. r. Mots ajoutes d'apres v. 13. s. Litt. : des pierres. On emploie aujourd'hui encore en Orient des cailloux ea guise de poids. 1. Voy. notes sur

Lx. 29, 48.

Pénalités contre divers crimes a .

Ascripca d'injusti a scrimente.

P1 raelb tu diras : Quiconque parmi les enfants d'Israel ou les étrangers résidant en Israël livrera un de ses enfants à Mèlek, sera puni de mort: le peuple du pays le lapidera. 5 Et moi, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuples, parce qu'il aura livré un de ses enfants à Mèlek, de manière à souiller mon sanctuaire

Rpi et à profaner mon saiut nomd. 4Si le peuple ose fermer les yeux sur [la conduite de] eet homme quand il livre un de ses enfants à Mèlek, et qu'on ne le fasse pas mourir, 5 moi, je tournerai ma face contre lui et contre son clan, et je le retrancherai du milieu de son peuple, lui et tous ceux qui, à sa suite, rendraient un culte coupable à Mèlek.

P1 « 6De même, la personne qui s'adressera aux esprits des morts et à ceux qui savent [l'avenir], pour leur rendre un hommage illicite, je tournerai ma face contre elle et je la retrancherai du milieu de son peuple.

« 7 Sanctifiez-vous et soyez saints, car je suis saint, moi, Yahvé, votre Dieu.

vous les mettrez en pratique : je suis Yahvé, qui veux que vous soyez saints s.

« 9En effet, tout homme qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Il a maudit son père et sa mère : il sera seul responsable de sa mortg.

a 10 Si un homme commet un adultère avec la

20, 7. a saint s Ho Sam G cf. 19, 2 (aj. qâdôl après kf). Manque en H.

a. Daus ce morceau se retrouve une grande partie des lois données aux ch. 18 et 19, mais avec indicatiou d'une pénalité pour chaque crime. Il doit être d'une antre maln, car il y a des différences dans l'ordre et la terminologie. La rédaction dea ch. 18 et 19 est probablement la plus récente, car elle eoutient quelques interdictions supplémentaires (18, 7, 10, 17b-13).

b. Ces mots semblent faire suite à un discours adressé à

d'autres, par exemple aux prêtres. c. Le v. 3, qui iudique une autre peine - un châtiment divin au lieu de la lapidation par le peuple. - doit provenir d'une antre source. Le rédacteur, dans les v. 4 et 5, a essayê de concilier les denx textes : la secondo peine u'interviendra, explique-t-il, que si la première n'a pas été appliquée; mais alors le châtiment atteindra tout le clan, qui ne s'est pas désolidarisé d'avec le coupable en le livrant à la mort. d. Cf. 3º note sur 16, 16. e. Voy. 19, 31. f. Litt. : qui vous sanctifie. g. Litt. : son sang [sera] sur

avec la femme de son prochain?, l'homme et la femme adultères seront mis à mort, 11 Si un homne couche avec la femme de son père, il a découvert la nudité de son pèrei; les deux coupables seront mis à mort. Ils seront seuls responsables de leur mort. 12 Si un hommo couche avec sa belle-fille k, ils seront tous deux mis à mort : ils se sont livres an désordre. Ils seront senls responsables de leur morr 13 Si quelqu'un couche avec un homme comme on conche avec une femme!, ils ont commis tous deux une abomination; ils seront mis à mort. Ils seront seuls responsables de lenr mort. 14Si un homme épouse la fille et la mère, e'est une impudicité; on les livrera an fen, lui et elles : il ne doit pas y avoir d'impudicité parmi vous. 15 Si un homme couche avec une bête, il sera mis à mort m et vous tuerczla bête. 16Si une femme s'approche de quelque bête pour que celle-ci s'accouple avec elle, tu tueras la femme et la bête; on les fera périr, ct elles seront seules responsables de leur mort. 17 Si un homme épouse sa sœur, la fille de son père ou la fille de sa mère " - s'il voit sa nudite et qu'elle voie la sienne, e'est une ignominie; ils seront extermines sous les yeux des membres de leur peuple". - il a découvert la nudité de sa sœur; il portera la peine de sa faute. 18 Si un homine cou-Impulsi Aliale a S Vous observerez mes lois et che avec une femme pendant son indisposition et découvre sa nudité, s'il met à découvert son flux et qu'elle-mêmo découvre le flux de son sang?, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuples. 19 Tu ne découvriras pas la RP nudité de la sœur de ta mère, ni celle de la sœur de ton père, car [agir ainsi], ce scrait découvrir la nudité de sa propre chair; [les senune d'un autre homme, commet un adultère coupables] en porteraient la peine r. 20 Si un Pi

10. « seront mis à mort » G S L (lis. poumetou). H : sera mis à mort.

lui. D'après les idées antiques, le sang de toute personne mise à mort s'attachait à son meurtrier et le menaçait de toutes sortes de dangers, en particulier de la vengeance des parents de la victime. La présente loi édicte une exception à cette règle : le coupable ayant mérité la mort, ses exécuteurs ne seront pas inquictes; son sang no sera pas sur eux, mais sur lui-même. h. Dittographie des mots qui suivent.

i. Cf. 18, 20; Dout. 22, 22. j. Cf. 18, 2; Dout. 27, 20. k. Cf. 18, 13. l. Cf. 18, 22. m. Cf. 18, 23. n. Cf. 18, 9; Ez. 22, 11. o. Ces mots, qui Interrompent la phrase, doivent être une glose ajontée pour preciser ls peine ou l'étendro aux deux coupables. p. Note explicative ajoutée au texte. q. La peine édictée 15, 21 est bien moins sevère. r. Cette loi, formulée autrement que les autrea, et calquée sur 18, 12-13, doit avoir été ajoutée sprés

ront possédés par l'esprit d'un mort ou par l'esprit d'un mort ou par un de ceux qui constitue d'un mort ou par la nuclité de son oucle. [Les coupables] porla nillité de soin de leur péché : ils inourront la nillit la peine de leur péché : ils inourront mis à mort; on les lapidera, et ils seront seuls responsables de l. ... lerent la pente de la femme de la femme responsables de leur mort, » de son frère, c'est une souillure, il a découde sou l'adécoud'enfants.

mes lois et toutes mes ordonnances or your les mettrez en pratique, afin que vous ne soyez pas vomis par le pays où je vais ne soyez pas entrer pour l'habiter. 23 Vous encore vierge qui vit près de lui et n'est ne suivrez pas les lois des nations que je vais ne suivrez per vous, car elles ont commis rendre impur; 4[mais] il ne doit pas se rendre impur; 4[mais] il ne doit pas se rendre nous ces crimes, et je les ai prises en dégoût. Myoilà pourquoi je vous ai dit : C'est vous qui possederez leurs terres; je vous en donnerai la possession; c'est un pays qui ruisselle de lait et de miel. Je suis Yahvė, votro Dieu, qui vous ai distingués des [autres] peu-

les oiseaux impurs et purs, et ne vous rendez saints. pas abominables en [mangeant] un quadrupède, un oiseau ou quelqu'un des animaux rampant sur le sol, que je vous ai appris à

Rp' distinguer comme impurs d. 26 Vous screz saints pour moi, car je suis saint, moi, Yahvė, et je vous ai distingués des [autres] peuples afin que vous soyez à moie.

Pi « 27 Lorsqu'un homme ou une femme se- la fille de quelque prêtre se déshonore en se

un de ccux qui savent [l'avenir], ils seront

Sainteté des prêtres et des sacrifices?

21 La salace 1 Yahvé dit à Moise : α Parle R^p aux prêtres, fils d'Aaron; dis-22 Vous observerez donc toutes | lcur: [Le prêtres] nc doit pas, avecles siens, P se rendre impur pour un mort^h, ² si ce n'est pour ses parents les plus proches : sa mère i, son père, son fils, sa fille, son frère, sa sœur pas mariéc¹; — pour elle, il pourra sc impur, avec les siens, pour une [sœur] mariée1; ce serait profaner son caractère sacré.

α 5 Ils m ne se feront pas de tonsure sur la tête pour un mort"; ils ne sc raseront pas le bord de la barbe et ne se feront pas d'entailles dans le corps^e. ⁶ Ils scront consacrés à lcur Dieu et ne profaneront pas le nom de leur Dicu, car ce sont eux qui offrent les « 25 Distinguez donc entre les qua- sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé, drupèdes purs et impurs, entre l'aliment de leur Dieu : ils doivent être

> « 7 ll n'épousera ni une prostituée ni une fille déshonorée; il n'épouscra pas non plus une semme répudiée par son mani?, car il est consacré à son Dieu. 5 Tu le tiendras pour saint, car c'est lui qui offre l'aliment de ton Dieu. Il sera saint pour toi, car je suis saint, moi, Yahvė, qui veux qu'ils soient saints. 9 Si

23. e des unitons s Sam G S L T (lls. haggégla). Il : de la nation. 21. 4 e pour — mance » cf. S L (lls. flat'enlat be'el). H : [comme] man (f) ou : [comme] chef (f). 5. e pour un mort » G (s). [ca/phir]. Manque es H. 6. e saint » Sam G S L (lls. pedifin). H : saintiré.

7. e ll m'épouseru » (les deux fois). H : Ils n'épouserust. 5. e qu'ils soiset saints » Sam G (lis. megalétéen). H : que vous soyet saints.

a. Cf. 18, 14. b. Cf. 18, 16. c. Cette exhortation est visiblement du même auteur que 18, 3-5, 24-30; 19, 37. d. 11 devait Avoir avant ou après ce verset une liste des animaux purs et purs, que le rédacteur anra supprimée pour éviter le double emploi avec celle du ch. 11. e. Cf. 19, 2et aussi Ex. 6, 7; 19.5-6.

f. Les ch. 21 et 22, qui sont caractérisés par une terminoe speciale (p. ex. : Je suis Yahve qui veux que vons soyez saints), ont peut-être forme à l'origine un petit code indépenlant; par leur contenu ils ac rapprochent heauconp de P2. g. Le début do la loi manque. L'introduction actuelle (début du v. t) a été sans donte ajoutée après coup : les prescriptions qui survent ne sont pas adressées aux a fils d'Aaron s, mais au e ,le (v. s), et il y est parlè « du prêtre » à la troisième rsonne. h. D'après l'ancien Israel, on est souille, c'est-hcharge d'influences dangereuses, non seulement quand on touche un cadavre, mais quand on a céléhre les rites sunequi établissent un contact réel avec l'ame redoutée du anneations, c'est-à-dire à des pratiques destinées primitin'est faite qu'su grand prêtre.

vement à écarter l'esprit du défunt, pour pouvoir rentrer sans danger dans la vie ordinaire, à plus forte raison pour ponvoir participer au culte de Yahvé. Les prêtres, en particulier, devaient restreindre an minimum leurs rapports avec les morts, qui étaient tenns pour des elohim (1 Sam. 28, 13), donc pour des prissances rivales de Yabvé. Cf. Nomb. 19, 11-22.

i. latt. : sa chair (cf. 18, 6). j. Cf. 19, 5. t. Cf. fz. 44, 25. I. Une femme, en se mariant, se separait, au moins pour un temps, du groupe religieux que constituait sa famille : cette separation devenait définitive lorsqu'elle avait un fils (cf. 22, 15 et la note). m. L'emploi du pluriel dans les v. 5 et 6 indique qu'ils sont d'une autre main que les précedents.

n. Cf. Ez. 44, 20, qui, d'autre part, interdit aux prêtres de laisser flotter leurs cheveux sans les conper. o. Cf. 19, 27-23 et Dent. 14. 1, où l'interdiction de ces usages funéraires est etendue à tons les Israelites. p. Ez. 41, minterdit en ontre su prêtre l'union avec une veuve, à moins que son premier mari n'ait ête pretre. D'après notre loi (v. 14), cette désease « 10 Quant au prêtre qui a la préé-

minence sur ses frèresa, sur la

tête duquel l'huile de l'onction a été répandue

et qui a été installé en revêtant les vêtements

veux en désordre et ne déchirera pas ses

vétements c. 11 Il ne s'approchera d'aucun

mort; [mêine] pour son père et pour sa mère

il ne se rendra pas impur d. 12 Il ne sortira pas

du sanctuaire e, et il ne profanera pas le sanc-

conférée par l'huile d'onction de son Dieu

14 Il n'épousera ni une veuve, ni une femme

répudiée ou déshonorée, ni une prostituée;

il ne pourra prendre pour femme qu'une

vierge de son peuple. 15 Il ne déshonorera

pas sa race au milieu de son peuples, car je

mais un homme de ta races ayant une tare

physique ne s'approchera pour offrir l'aliment

de son Dieu. 15 Aucun homme ayant une tare

physique ne pourra s'approcher [de l'autel],

qu'il soit aveugle ou boiteux, qu'il soit mutilé

ou qu'il ait un organe hypertrophiéh, 19qu'il

ait une fracture de la jambe ou du bras,

20 qu'il soit bossu ou chétif, qu'il ait une

tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les tes-

titules écrasés. 21 Aucun homme ayant une

R^p tare physique, de la race d'Aaron, le prê-

16 Yahvé parla à Moïse; il dit: Yahvé.

« 17 Parle ainsi à Aaron: Ja-

suis Yahvé, qui veux qu'il soit saint.

« 15 ll prendra pour femme une vierge.

R^p tuaire de son Dieu, car la eonsécration

P1 repose snr lui. Je snis Yahvė.

P1 [sacrés]b, il ne laissera pas flotter ses che-

dechirce [par un fauve], ce qui le rendrait

mpurb : je suis Yahvé.

" 911sc garderont mes observances et ne se chargeront pas d'un péché à l'occasion se chargeroute per qu'ils ne meurent des sacrifices volontaires qu'on offre à Yahvé, qui yeux pour l'avoir profanée : je suis Yahvé, qui veux qu'ils soient saints.

RP' « 15 lls i ne profaneront pas les saintes offrandes des enfants d'Israël, les prélèvements que ceux-ci font pour Yahvé, 16 et ils ne les laisseront pas se charger d'une faute punissable en mangeant leurs offrandes saintes. car je suis Yalıvé, qui veux qu'elles soient

 $\begin{array}{lll} \frac{Q_{\rm other, resum}}{\rho_{\rm out}} & & 17 \, {\rm Yahv\'e} \, \, {\rm parla} \, \, {\rm \mathring{a}} \, \, \, {\rm Moise} \, ; \, \, {\rm il} \, \, \, {\rm dit} \, : \, RP \\ & & 15 \, \alpha \, \, \, {\rm Parle} \, \, {\rm \mathring{a}} \, \, \, {\rm Aaron} \, \, {\rm et} \, \, {\rm \mathring{a}} \, \, {\rm ses} \, \, {\rm fils}, \end{array}$ s son riture.

s son Parle à Aaron et à ses fils,
s son parle à Aaron et à ses fils,
s son parle à Aaron et à ses fils,
leur. Ou alle ses enfants d'Israël. Disleur: Quand l'un des membres de la maison \mathbb{P}^4 d'Israël ou des étrangers résidant en Israël apportera en offrande un holocauste — qu'il s'agisse de quelque sacrifice votif ou de l'un — ¹⁹ pour que vous soyez agréés, [la victime devra étre] un mâle sans défaut [choisi] parmi le gros bétail, les moutons ou les boucs. a 10 Aucun laïque de ne mangera d'inne chose sainte. Ni le serviteur d'en chose sainte. Ni le serviteur de le ne vous assureraise de moutons ou les boucs. elle ne vous assureraise de moutons ou les boucs. elle ne vous assurerait pas l'agrément [de Yahvéj. 21 Si quelqu'un offre à Vahvé du gros ou volontaire!, [la victime], pour être agrèée, devra être sans défaut, exempte de toute tare. 22 Vous n'offrirez pas à Yahvé une bête aveu-« 12 La fille d'un prêtre qui se sera mariée gle, estropiée ou mutilée, ou atteinte d'un ulcère, de la gale ou d'une dartre. Vous n'en ferez pas sur l'autel un sacrifice consumé en l'honneur de Yahvé. 23 Si une pièce de gros ou de menu bétail a un membre trop long ou trop offrande votive. 24 Vous n'offrirez point à Yahvé un animal ayant les testicules froissés, écrasés, arrachés ou conpés™. Vous ne pourrez ni l'immolera dans votre pays, 25 ni accepter de la main d'un étranger un animal ayant subi quelqu'une de ces mutilations, pour l'offrir comme aliment à votre Dieu : ils sont endommagés, ils ont une tare, ils ne seraient pas agrèés. »

> 26 Yahvê parla à Moīse ; il dit : RP Autres prescription 27 a L'n yeau, un agneau ou un P 1 chevreau nouveau-né restera sept jours auprès

II. e III ne s'approchers de (litt.: ne viendra vars) » d'après Éz. 44, 15 (lis. 20). H: II ne viendra sur (c'est-à-dire : ne se tiendra debout suprès de).

e auces mont e 6.5 cf. Nomb. 6, 1 (lis. adpàld). H: aucuss morts.

14. e ni une pronituée » Sam G. I (lis. adpàld). H: prosituée » e de son prupla e « sur G. I (lis. adpàld). H: aucuss morts.

15. e de son peupla e » (extract commenter (Philos par extraple) ont serve que le grand prêtre ne puyeveit épouer qu'une « fille d'Aaron ».

15. e de son peuple » Sam G (lis. bérammé). H: det eiens.

23. « mon aucussire» d'après G (lis. mégadé). H: mes sanctusires.

24. » « de votre race « I FGB' L (suppr. Adp.). H: de touts votre race.

procher pour offrir l'aliment de son Dieu.

proche pour de son Dieu, les choses très

saintes et les choses saintes, il en pourra man-

car il a une tare physique : il ne profanera

pas mon sanetuaire, car je suis Yahvė, qui

veille au maintien de son caractère sacré à m

22 Cus ad is prins 1 Yahvé parla à Moise; il dit : 2 « Avertis Aaron et

des saintes offrandes des enfants d'Israel,

pour ne pas profaner mon saint nom - [des

offrandes] qu'ils me consacrent " : - je suis Yahye

de votre race s'approche, quoique chargé

d'une impureté, des saintes offrandes que les

enfants d'Israël consacrent à Yahvé, cet

homme-là sera ôté de ma présence. Je suis

sera lépreux ou qui aura un écoulement s'abs-

tiendra de manger des choses saintes jusqu'à

ce qu'il soit redevenu pur. De même celui

qui aura touché quelque personne souillée par

[le voisinage d']un cadavre, ou celui qui aura

eu une émission séminale, 5 ou celui qui aura

touché soit quelque reptile qui l'ait souillé, soit

un homme qui l'ait souillé en lui communi-

quant sa souillure quelle qu'elle soit, - 6 ce-

lui qui aura eu de tels contacts sera impur

jusqu'au soir : il ne mangera pas des choses

ses fils: qu'ils usent avec circonspection! pu

« 3 Dis-leur: Si jamais quelque homme RPP

« ⁴Tout homme de la race d'Aaron qui RP

à ses fils et à tous les enfants d'Israel.

ger. 23 Mais il ne pénétrera pas auprès du RP

rideau et il n'aura point accès à l'auteli, pi

24 Moïse transmit [ces ordres] à Aaron, RP

a. Nous avons apparemment ici la mention la plus ancienne du grand prêtre dans la législation sacerdotale. Il n'est encore présenté que comme un primus inter pares. Les autres prétres sont encore appelés ses frères et non ses fils comme dans P2 et R2.

b. Addition d'après le ch. 8. c. Voy. 10,5 et la 1º noie. d. Comme c'étail permis au simple prêtre. Cf. Nomb. 6, 6-7. e. Cf. 10, 7. D'une mamère générale, le grand pretre ne pouvait abandonner le sanc-

peut-ĉire sa demeure. Cf. 1 Sam. 1,9; 3, 2-9; Néb. 3, 20-21; Mc 14, 53-34. f. Le fils d'une femme plus ou moine disqualliée est exposé au mépris. g. Le lexte primitif devait porter « de votre race » (22, »), e'est-à-dire de la race des prêtres.

h. Le sens des deux dernières expressions n'est pas sori. Le rideau qui sépare le lieu saint du lieu 1rès saint (Ex. 26. 31-34). j. Des holocaustes. k. Litt. : qui le sanctifie. l. Litt. : qu'ils s'abstiennent. m. Celle précision superflue tuaire aiquel il était préposé et dans l'enceinte duquel était et mal placée à probablement été ajoutée d'après le v. 3.

logé chez un prêtre ni l'ouvrier à [ses] gages loge cliez de la contre la rais si un prêtre ac-neu mangeront; la mais si un prêtre ac-neu mangeront; la prix d'argent, cellequiert une personne à prix d'argent, celleci pourra en manger. Ceux qui sont nés dans sa maison pourront aussi partager sa

A un laïque ne mangera pas des prélèvements sacrés. 13 Mais si elle est devenue veuve ou qu'elle ait été répudiée sans avoir en d'enfants, et qu'elle retourne chez son pèrecomme au temps de sa jeunesse s, elle par- court, tu pourras l'immoler comme offrande lagera la nourriture de son père. Aucun volontaire, mais elle ne sera pas agrèce comme laïque n'en mangera.

« 14 Si quelqu'un mange par mégarde d'une chose sainte, il y ajoutera le cinquième de sa valeur, qu'il remettra au prêtre avec la chose

saintes. »

H. e Coux - Bussi B Sam G S T (ils. willde). H ; ainsi que colui qui est of dans sa mentos ; ceux la (cent-daire Preclare athets et colui tis, white of dans la maison) pourront. 13, a resident s IP Sam G S L (a), hagger avant begind of p. Manque en Il.

2. Cet aliment lui revient de droit, le prêtre devant vivre d l'autel. b. Cf. Ez. 44, 31. D'après Ex. 22, 31 et Lev. 17, 13. tte interdiction s'élend à tous les Isrsélites. c. Les prêtres.

d. l.itt. : Aucun etranger (aux familles des protres). L'esclave fait partie de la famille; cf. Gen. 17, 12-13, 23, 27; Ex. 12, 44. f. Si elle avail des enfants, elle serait definitivem 1 agrègée au groupe religienx que forme la famille de son i: la mère a comme le père un caractère sacré (Ex. 20, 12; 21, B. 17; Lev. 20, 9; e1c.). Il y a la sans donte une survivance culte des ancètres.

g. Cf. Gen. 38, 11; Deut. 22, 13-21; Jug.

h. C'est-à-dire sans donte avec son èquiral ni en nature on en argent. Cf. 5, 16; 27, 15, 15, 19, 27, 51; 5, 7. Il n'est pas question du sacrifice de réparation exige en outre 5, 16. i. Les prêtres. j. Soit en en man-

geant indûment (v. 1-4), soit en les laussant consommer par des latques nou qualifies (v. to-14). 4, t.f. Deut. 15, 91; 17, 1; Mal. 1.5, 14et le tarif carthaginois trouvé à Marseille (CIS 1, 165).

I. A la différence des rédacteurs sacerdotaux ulterieurs, l'auteur ne cité pas les sacrifices d'actions de grâces comme troisième sorte de sacrifices de paix (cl. Lev. 7, 12 19), et il ne nomme, à côté de ceux-ci et des holocaustes, ni les avenfices pour le péché ni les sacrifices de réparation. m. Allusion ! quatre méthodes de castration alors usitées. n. latt. : [le] faire. Josephe (Ant. jud. IV, S, 46) (t les rabbins ont entendu : Your ne pontrer faire pare le opération. Cette los interdirait dout la castrati n des animaux en Palestine. Le contexte, qui ne parle que des sucrifices, ne recommande pas rette interpré-

P1 tre, n'aura accès [à l'autel] pour offrir les saintes à moins de s'être baigné. 7 Aussitôt

sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé. après le coucher du soleil, il sera pur ; alors

22, :8-23, 11 être agrée comme offrancle consumée en l'honneur de Yahvé^b. ²⁵ On'il s'agisse de gros on de menu bétail, vous n'immolerez pas le même jour un animal et son petite,

α 29 Quand vous offrirez à Yahvé un sacrifice d'actions de grâces, vous le ferez de manière à être agréés : 50 la victime sera consommée le jour nième; vous n'en laisserez Ps rien jusqu'au lendemaiu d. Je suis Yahvé.

RP Repairing a 31 Vous observerez mes commandements et vous les mettrez en pratique. 52 Vous ne profanerez pas mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël: je suis Yahvė, qui veux que vous soyez saints. 35 C'est moi qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu, moi, Yahvė. »

Les solennités religieuses .

P: 23 1 Yahvé parla à Moïse; il dit: 2 « Parle P*(R) aux enfants d'Israël; dis-leur : [Voici] les solennités de Yahvé où vous convoquerez de P³ saintes assembléesf; voici mes solennités.

> « 3On travaillera pendant six jours, mais le septième sera un jour de repos complet, avec sainte assemblée. Vous

de sa mère . A partir du huitième jour il pourra ne vons livrerez à aucun travail : c'est un sabbai [que vons observerez] en l'honneur de Yahvé, dans tous les lienx on vous habiterez

α ⁴ Voici les solennités de Yakvé, les saintes p₄ assemblées que vons convoquerez en lentemps.

to Plane and localis.

a SLe premier mois h, le quators localis.

torzième jour du mois, entre les deux soirs, aura lien la Pâque en Phonneur de Yahvé, 6ct, le quinzième jour de ce mois, la fête des Pains sans levains en l'honneur de Yahvé. Pendant sept jours, vous nungerez des pains sans levnin, ⁷Le premier jour vous aurez une sainte assembléek; vous ne vous livrerez à aucun labeur l. 8 Pendant sent jours, vous ollrirez des sacrifices consumés en l'honneur de Yahvé; et le septième jour, il v aura une sainte assemblée : vous ne vous livrerez à aucun labeur. »

9 Yahvé parla à Moise; il dit : 10 « Parle RE aux enfants d'Israël; dis-leur : Quand vous Pi serez entrés dans le pays que je vous donne et que vous y ferez la moisson m, vous apporterez au prêtre la première gerbe de votre moisson". 11 Il la balanceraº devant Yahye. afin que vous soyez agréés. C'est le lendemain du sabbat? qu'il la balancera.

31. Sem GAB, H. oj. : Jo 2012 Tahvé, - moia qui aéparent mal à propos le v. 32 du v. 31. 23, S. o et a Som G S. Manque en H. 11. a du

a. Litt. : sous sa mère. b. Voy. Ex. 22, 30 ane prescription semblable, mais relative aux premier-nés seulement. c. Cette loi sanctionne sans doute une croyanco populaire; on pensait que cette double immolation portait malheur et risquait d'amener la ruine de tout le troupeau. Voy. une pres-cription du même genre Deut. 22, 6-7. Cf. Ex. 23, 196 et la note. d. Addition de 11º, qui introduit ici la distinction, ignorée de Pt (cf. v. 21), entre sacrifices d'actions de grâces, votifs et volontairea (cf. 7, 13-15). e. Ce chapitro renferme deux lois indépendantes sur les fêtes religieuses. Dans la première (P1), les li tes sont encore mises en rapport, comme dans J, E et D, avec la vic agricole, et il ne leur est point assigné de date fixe; mais cette loi ne parle que de sacrifices offerts par la communaute, tandis que les fêtes de l'ancien Israel, juaqu'à l'époque du Dentéronome, comportaient soulement des sacrifices privés. Dans la seconde loi (Pa), les fêtes doivent avoir lieu à nne date fixée à l'avance et sont devenues purement ecclésiastiquea. Enfin, divers morceaux secondaires (Pi) ajonient aux trois anciennes fetes agricoles, d'une part (v. 25-92) le nouvel an et le jour dea Expiations, de l'autre le sabbat (v. 3). - Sur le même anjet voy, aussi Nonth, 28-29. f. Cest-à-dire où le peuple devra s'assembler au sanctuaire. g. Voy. Ex. 20, 8-1a. La prescription sur le sal bat, soudée assez gauchement au catalogue des 6 tes, y a été ajontée apres coup. Le sabbat n'était pas une a solennité » (v. 8). Il n'est dit nulle part ailleurs que ce jour doive être marqué par une « asinte assemblee s. h. Le mois de nisan; cf. Ex. 12, 2 et note. L. Voy. note sur Ex. 12, 6.

j. La Paque, comprise auparavant dans les aept jours des Pains sans levain, en est séparée ici pour la première fois; cf. Ez. 45, 21. - Voy. Ex. 12, 1-28; 13, 3-10; 23, 15; Nomb. 9, 1-14; 28, 16-25; Deut. 16, 1-8. k. Cette premlère assemblée n'est paa encore ordonnée Ex. 13, 6. l. Comme la culture de la terre et l'exercice d'un métier. L'expression n'exclut pas les soins domestiques tela que la préparation des aliments. Le repos abaolu n'était preserrit que pour le sabbat (v. 3) et pour le jour des Expiations (v. 25, 30-52). m. Il n'y a donc pas encore de date fixe comme dans P2 (v. 6). n. D'après Joséphe et Philon, c'était une gerbe d'orge : c'est en effet la plus hative des céréales; elle murit, dans le sud de la Paleatine, des avril ou mai. o. Sur le aens de ce rite cf. Ex. 29, 26-27. La gerbe revenait ensulte an prêtre, comme les offrandes du même genre (cf. v. 20). p. 11 est difficile de déterminer ce que le rédactenr de cette lot entendait par a le sabbat ». Il ne s'agit certainement pas du premier jour des Pains aans levain (jour de chômage d'après le v. 7), comme lo voulaient les Juis des environs de l'ère chrétienne, qui offraient la gerbe le 16 nisan, mais peut-étre du sabbat tombant dans la semaine des Pains sans levain (ainsi a peut-être compris RP, v. 15) ou plus probablement du sabbat précédant l'ouverture de la moisson, soit que, à nue certaine époque, le l-s du « mois des épis s ait tonjoura été un sabbat, soit qu'anciennement l'usage foi de commencer la moisson - et la fête des Paina sans levain, qui en marquait le début - le premier jour d'une semaine. Encore au temps du Deutéronome (16, 9), la date des fêtes de la moisson dépendait de l'état de la récolte.

121.e jour où vous balancerez la gerbe, lerez aussi un bouc en sacrifice pour le pêché. 12] e John ou agneau sans défaut, agé et deux agneaux d'un an en sacrifice de Punt le péché puis agneaux d'un an en sacrifice de Punt le péché paix, and control deux agneaux d'un an en sacrifice de Punt le péché paix, and control de Punt le péché paix. d'un au , compagners sers de la L'oblaand, ell flower as era de deux dixièmes des prèmices devant Valivé, avec les dest um qui l'accourse de farine pétrie à l'huile; agnesux"; ils seront consurée en l'honneur de Yalivé reviendrent grepla de leur de l'honneur de Yalivé reviendront au prêtre. Uce même jour Re comme offrande d'agréable odeur. La libation vous ferez une convocation, vous aurez pa comme obrande de hin de vinc, 14 Vous vous ferez une convocation, vous aurez une sainte assemblée, vous ne vous livrerez eta d'un quart de hin de vinc, 14 Vous ne sainte assemblée, vous ne vous livrerez eta d'un quart de hin de vinc, 14 Vous ne sainte assemblée, vous ne vous livrerez eta d'un quart de hin de vinc, 14 Vous sera mangerez ni pain, ni épis grillés, ni ne mais frais d jusqu'à ce jour-là, jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande à votre Diet. C'est une règle perpétuelle que vous Dien'. C'est une constant de le lieux discretez d'Age en âge dans tons les lieux votre pays, tu ne moissonneras pas jusqu'à od yous habiterez.

« 15 Depuis le lendemain du sabbat, depuis le jour on vons anrez apporté la gerbe destinée à être bane lancée, vous compterez sept sabbats — ce pi seront des semaines entières. — 16 Vous compterez jusqu'au lendemain du septième subbat, soit cinquante jours h, et vous offrirez à Yahvè une oblation de grain nouveau. 17Des lieux où vous habiterez, vous apporterez comme prémices à Yahvé du pain, qui sera balancé [en offrande]: deux gateaux) vous offrirez un sacrifice consumé en l'honfaits avec deux dixièmes [d'épha] de fleur de farine et cuits avec du levain 4, 18 Vous présen-RP terez avec ces pains sept agneaux sans défaut, ages d'un an, un jeune taureau et deux béliers; ils seront offerts en holocauste à Yahvė, avec l'oblation et les libations requises. Ce sera un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. 19 Vous immo-sumé en l'honneur de Yahvé. 25 Vous ne

paix, 20 Le prêtre les balancera avec le pain à aucun labrur. C'est une règle perpé-RP tuelle que vous observerez d'âge en âge clans tous les lieux où vous habiterez.

 $\alpha^{-22}\mathrm{Quand}$ vous ferez la moisson dans R l'extrême limite de ton champ et tune ramasseras pas la glanure de tamoisson. Tu laisseras cela au pauvre et à l'étranger admis à résidence : je suis Yahvé, votre Dieu*.

Le annoulle lease de mplemen mant. 23 Yahvé parla à Moise; il dit : Ps 24 a Parle aux enfants d'Israël; dis-leur : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, des sonneries [de cor] pour vous rappeler au souvenir |de Yahvé]!, une sainte assemblée. 25 Vous ne vous livrerez à aucun labeur, et neur de Yahye, n

26 Yahvé parla à Moïse; il dit : Le pour des Expanions 4 « 27 D'autre part, le dixième jour de ce septième mois, c'est le jour des Expiations; vous aurez une saiute assemblée, vous jeunerez et vous offrirez un sacrifice con-

15. s. mpt. — entieres s. Répéter fabblété. Il : co seront sept semaines antières. 17. e du pain — drux glissex s. Sere G S. L. T. (e). ballét après gés, Il : deux pains qui seront balences. 20. e les deux agoreux s. Sen G (lis. hallébeum). H : deux agoreux 21. e tu — jusqu'i htt. : in n'achèveres pas de moissonnet) s Sant cf. 19, 9 (lis. liquee au lieu de socontele). H : in n'achèveres pas, quand is moissonners

a. Cf. 2º note sur Ex. 12, 5. b. Le hin contensit gner que les deux agueaux doivent être balancés, donc réser-6 l'tres 074. c. Nomb. 28, 17-24 exige des sacrifices beau-vés aux prêtres, tandis que ce n'est pas le cas pour les autres oup plus considérablea. d. Pains, épia et grains provenant le la nouvelle récolte.

e. Même règle chez les Égyptiens,
es Grecs, les Romaina.

f. Voy. 1rd note ant Ex. 23, 16. g. Litt.: des sabbats. Cet emploi du mot au sens de semaine ralt trahir l'intervention d'un autre rédacteur (cf. 2º note for v. 11). h. Y compris le le et le 7º dimanche.

Litt. : une oblation nouvelle. Il doit s'agir des prémices du ment, plus tardif que l'orge (cf. 2º note sur v. 10) et dont a re ulte s'achève généralement en l'alestine dans la première tié de juin, soit une cinquantaine de jours après le début de e, c'etalt une offrande nationale et par conséquent anique.

1. L'offrande de pains levés est très rarement prescrite: 3; Am. 4, 5 et les notes. l. Les v. 18b-19s sont me tion d'après Nomb. 28, 26-31. Ge dernier texte exige deuz taur aux et un bélier : l'interpolateur aura interverti les par meganile. m. Glose maladroite destinée à souli-

ves aux prêtres, tandis que ce n'est pas le cas pour les autres victimes. n. Ce verset, qui a'a qu'un rapport lointain avec le contexte, est probablement une addition tirée de 19, 9-16. o. Cf. Nomb. 29, 1-6. C'est ce que les Juiss appellent la

fête du premier de l'an. Dans l'ancien Israël, en effet, le debut de l'année était placé en automne (Ex. 23, 16; 34, 22), et la célébration religieuse du jour de l'an continua de se faire à cetto saison, meme quand les Justa eurem adopté le calendrier babylonien, qui fassait commencer l'anuèe an printemps (voy. Ex. 12, 2). La date de la fête a varie; elle se confondait d'abord, semble-t-il, avec celle iles Récol tes (Ex. 23, 16; 34, 21); à l'époque de l'exil, elle avait lieu le 10 du 7º mois (tlchri : septembre-octobre); - cf. 25, 9 et Ez. 40, 1. Enfin, lorsque cette date ent eté occupée par la fête des Explations (voy. 16; 23, 26-32), le preper par la tete des expandem (vor. 10, 23, 200), le pre-mier de l'an fut place à la date indiquée lei, au le tichri. p. Cf. Nomb. 10, 10. q. Voy. note generale sur eh. 16

et Nomb. 29, 7-11.

c'est un jour d'expiations, où les rites expiatoires doivent être accomplis pour vous de-R^P vant Yahvé, votre Dieu. ²⁹Qniconque ne jeunera pas ce jour-là sera retranché du milieu des siens, 30 et quiconque se livrera à quelque travail ce jour-là, je le ferai périr au milicu de son peuple; 31 vons ne vous livrerez à aueun travail : c'est une règle perpétuelle que vous observerez d'âge en âge dans tous P3 les lieux où vous habiterez. 32 Ge sera pour vous un jour de repos complet et de jeune : le soir du neuvième jour du moisa, et depuis ce soir-là jusqu'au soir suivant, vous observerez le repos qui vous est prescrit. »

33 Yahvé parla à Moïse; il dit : La flu du Tabaracia. 34 « Parle aux enfants d'Israël ; disleur : Le quinzième jour de ce septième mois aura lieu la fête des Tabernacles b, [qui durera] septjours, en l'honneur de Yahvé. 35 Le premier jour il y anra une sainte assemblée; vous ne vous livrerez à aucun labeur. 36 Pendant sept jours, vous offrirez des sacrifices consumés P3 en l'honneur de Yahvé; et, le huitième joure, vous aurez une sainte assemblée et vous offrirez un sacrifice consumé en l'honneur de Yahvé. Ce sera une assemblée solennelle: vous ne vous livrerez à aucun labeur. « 37 Telles sont les solennités de Yahvé où vous convoquerez de saintes assemblées les solennités de Yahvé.

vous livrerez ce jour-là à aucun travail, car pour offrir des saerifices consumés en Phonneur de Yahve (holocaustes et oblations, sacrifices [de paix] et libations, suivant le rite prescrit pour chaque jour d), 38 indépendamment des sabbats de Yahvé, indépendamment aussi des dons et de tous les sacrifices votife et volontaires que vous ferez à Yalive.

a 39 D'antre part, le quinzième jour du Reseptième mois, quand vous aurez récolté p les produits de la terres, vous célébrerez pendant sept jours la fête de Yahvés. Il y RP aura repos le premier jour et repos le huitième jour. 40 Vous prendrez, le premier jour. p. de beaux fruits h, des branches de palmier, des rameaux d'arbres touffus! et de peupliers qui croissent au bord des torrentsi, et vous vous réjouirez devant Yahvé, votre Dien. pendant sept jours. 41 Vous célébrerez cette RF fête en l'honneur de Yahvé chaque année. pendant sept jours : e'est une règle perpetuelle que vous observerez d'age en age. C'est au septième mois que vous eélébrerez cette fête. 42 Vous demeurerez peudant P. sept jours sous des huttes. Tout indigenc en Israël demeurera sous des huttes, 43 afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des buttes les enfants d'Israël, lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte, moi, Yahvé, votre Dieu!. »

44 Moise fit connaître aux enfants d'Israël RP

36, a et le buitième jour s Sem G S L cf. v. s (lis. oudaypom), et manque en H.

a. Le soir par lequel se terminait le 9º jour (on sait que les Israelites faissient commencer la journée au concher du soleil). b. Litt. : des huttes. Sur cette lête, voy. Deut. 16, 13-15; Nomb. 29, 12-55; Ez. 45, 25. On l'appelait anciennement a fête de la Récolte a (Ex. 23, 16; 34, 22). Pendant cette sête, on habitait sous des huttes de seuillage, originairement sans doute celles où l'on s'abritait dans les vignes et les vergers pendant la caeillette. Il ne s'agit donc pas de tentes, comme pourrait le faire croire le terme traditionnel de a tabernacles s. c. La fête ne durait primitivement que sept jours (Fa. 45, 25; cf. 1 Rois S, 66 et ici même v. M et . 1). La grande nolennité du hustieme jour a été surajoutre (cf. Nomb. 29, 35-35). d. Il n'est pas question de sacri-fices pour le péché. C'est donc apres coup qu'on a introdust dans ce chapitre la loi sur la fete des Expirtions (v. 25-12) et dans Nomb. 25 l'ordre d'offrir des agendices expiatoires aux trois grandes fetea, conformément au vien d'Éz. 45, 17 25. . Il s'agit principalement il a sacrificas des particuliers offerts aux trops grandes fotes - les seuls offerts autre fois, - et que le législateur entend ne pas abolir. On remarquers l'abaence des sacrifices d'actions de graces (cf. note sur 21, 11). f. La récolte des derniers fruits (grenades, olives) se fait,

su sud de la Palestine, en octobre, tandis que, dans le nord,

elle n's lieu qu'un mois plus tard (de là ls date de la fête dans le royaume d'Israel : 1 Rois 12, 52-33). g. C'était ls fête principale, appelée aussi simplement « la Fête »; cf. lug. 21, 29; l Rois 8, 2, 65; 12, 52; Fz. 45, 25; Os. 9, 5. Voy. Nomb. 29, 12. h. Litt. : du fruit d'arbre de beauté. Selon d'autres, « arbre de beauté » désignerait une essence particulière; d'après Josèphe (Ant. jud. 111, 10, 4; XIII, 13, 5) et ls Mielina, ces fruits étaient des citrons (spécialement des cédrals) on des oranges. i. Spécialement l'olivier et le myrte, d'apres Neb. 8, 15. j. D'après Néb. 8, 15. ces branchages servaient à la construction des huttes. Selon des témoignages plus recents, on en faisait one sorte de thyrse (loulab) qu'on agitait de la main droite en signe de joie en tournant autour de Paulel, tandis qu'on portait les fruits dans la main gauche (cf. 2 Macc. 10, 6, 7; Josephe, loc. crt.; Jubil. 16, 50-51; Michan, Soukka III, IV). k. Vraisemblablement le texte primitif ajoutait sci : et l'erranger en résidence au milieu de vous. D'après plusieurs autres textes, cet étranger était tenu de participer à la fete des Tabernacies (Deut. 16, 14; 51, 12; Zach. 14, 16-10).

I. On voit clairement ici comment une aucienne fete israblile, primitivement agraire, a été interprétée après conp comme un anniversatre historique i an désert, on n'habite pas sous des huttes de feuillage, mais sous la tente. Instructions sur la préparation du candélabre et sur les pains présentés .

ı Yahvê parla à Moïse; il dit : 2 « Oraux cufants d'Israel de l'apporter donne le chandelier de l'huile pure d'olives blasphéna le Nome et le mandit. On l'amena pour le chande de la manuel se le mandelle de la unhu de la chelomit, [fille] de la brit, cerasces, ann que sur le chandelier. Devant de la tribu de Dana, 12On le nût sous bonne garde instruié. mettre nue famp mettre nue famp [cachant l'arche] de la charte, dans garde jusqu'à en que Moise put décider [de son sorthur l'arche] le rideau [Carnane | La control cette lampe [pour qu'elle brule] constantment, du soir an matin, en présence de Yahvé. C'est une règle perpétuelle que vous obserge verez d'age en age. 'Il disposera les lampes sur le eandélabre [d'or] pur [pour ampes sur la parleras ainsi aux enfants R qu'elles brûleut jeonstamment devant Yahvéb d'Israël : Si quelqu'un maudit son Dieuz, Pa relles brutetajes. Si quenqu'un maudu son Dieuz, si portera la peine de son péché. ¹⁶Lt celui avec laquelle tu prépareras douze gâteaux que qui blasphémera le nom de Yahyé sera mis à u feras cuire; chaque gâteau sera fait avec mort : toute la communauté le lapidera. R deux dixièmes [d'épha] . 6 Tu les disposeras en deux rangées, six par rangée, sur la table fd'or] purd, devant Yahvé. 7 Tu mettras à côté de chaque rangée de l'encens puré, qui constituera, dans cette offrande de pain, la partie offerte en souvenir, consumée en l'honneur de Yahvé. § Chaque jour de sabbat, tête de bétail la remplacera : vie pour vie. on disposera ces pains devant la face de Vahve; il devra toujours s'y trouver de ces pains, fournis par les enfants d'Israel : c'est que obligation perpétuelle. 9 Ces pains appar-

L'a blasphemateur f., Pautition du blasphème des attentats contre les hommes et les bêtes. femme israelite,

uendront à Aaron et à ses fils, qui les man-

geront dans un lieu saint, car ee sera une

chose très sainte : cette part des offrandes

consumées en l'honneur de Yahvé lui revien-

dra en vertu d'un droit perpétuel. »

mais qui avait pour père un Égyptien, étant 24, 1-11 venu se méler aux enfants d'Israel, se prit de querelle, dans le camp, avec un homme israélite, U Alors le fils de la femme israélite parla à Moïse; il dit : 14 a l'ais sortir du camp celui qui a pronoucé la malédiction. Tous cenx qui l'ont entendu poseront leurs mains sur sa tétei: puis toute la communauté le lapidera. ¹⁵Tu parleras ainsi aux enfants R Qu'il soit étranger admis à résidence ou indigène, il sera mis à mort, s'il blasphème le

 $\alpha^{-17} Si$ quelqu'un frappe mortellement un P 1 homme quel qu'il soit, il sera mis à mort 1.

« 15 Celui qui frappera mortellement une

« 19 Si quelqu'un occasionne une infirmité à sou prochain, on lui rendra la pareille : 20 fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent!. La même infirmité qu'il a occasionnée à autrui, on la lui infligera.

« 21 Celui qui frappera [mortellement] une RP tête de bétail la remplacera, et celui qui frappera [mortellement] un houune sera mis à mort. 22 Vous n'aurez qu'un seul et même droit, qui régira l'étranger admis à résidence 10 Le fils d'une comme l'indigène, car je suis Yahvé, votre P1 Dieu ". »

24, 5. s. Anton s. H. Sam G sj. : et ses fils (cf. Ex. 27, 11). 7. s pur s. G sj. . et du mb. 10. s un bomme s Spu. H : l'homme. 16. s blas shémera a lis. gédes. H : pronuncera (voy. 170 note sur v. 11). 4 le Nom ». G : le nom de Yahve.

taus dans Ex. 25-31. Les v. 2-3 se retrouvent à peu près 1 ellement Ex. 27, 20-21 (voir ce passage et les notes).

b. Cf. Nomb. S, 1-4. c. Cf. Ex. 25, 38. D'après Josèphe 1 t. jud. 111, 6, 6; 10, 7) et la Michna (Menahot V, 1), ces gleaux étaient faits sans levain. d. Voy. Ex. 25, 25-24. c. D'après la tradition, cet encens était placé dans deux s d'or, à côté des pains, - selon d'autres, sur les pains, ctaient poses eux-incmes sur des plats (cf. Ex. 25, 2) et le; Nomb. 7, 13-14, 19-20). Selon G et le Talmud, à l'ens on a outait du sel. D'après Josèphe (Ant. jud. 111, 10, 2), s était brûle sur l'autel des holocaustes lorsque, au 'nd chaque sabbal, les pains étaient remplacés par d'antres. f. Les v. 10-14 et 23 sont un récit anecdothque (midrach) 34 t four but d'expliquer l'origine de la lol formulée v. 135-16. s recits analogues Nomb. 9, 6-5; 15, 9-%; 27, 1-11 et 16 (P). g. Le nom de Yahve. Les Juis de basse époque

A. T. -- 1

s. Ce morceau (v. 1-9) se rattache aux développements évitaient de prosoncer le vocable sarré, de peur de le prode « Yahve ». Dans notre passage, les rabbias ont interprété le verbe su sens son de blasphens, mais de a prononça s (en le dérivant d'une autre racine : ndeal su lien de qu'est, et ils lavoquent ee texte pour justifier leur habitude de ne ja sis prononcer le nom de Yahve; - on sait que les Juifs le remplacent par Adonay (Scigneur) on Elokim (Dicu). A. Cette indication, qui vient un peu tard, doit être une glose. 1. Sans doute pour marquer que son sang doul retornber sur enx su cas où il sersil innocent (cf. Susanne M). Le geste pouvait avoir d'autres significations (cf. Ex. 20, 10 et le note). J. C'est-h-dire Yahve; cette phrase et la sulvante paraissent

être deux vernautes de la même loi. Cf. kx. 22, 35. A. C.f. Ex. 21, 18-14. 1. C.f. Ex. 21, 21-23. m. t.ette formule, alusi que les prescriptions des v. 12 22, sappellent les ch. 18-20, auxquels le morreau était peut être rattaché primitivement.

ps 23 Moise transmit [ces ordres] anx cufants également se nourrir de tous ses produits d'Israël. On fit sortir du camp l'homme qui avait prononcé la malédiction, puis on le lapida : les enfants d'Israel firent comme Yahvé l'avait ordonné à Moise.

Les années saintes 4.

1 Yahvé parla à Moise, sur le mont Sinaïb; il dit : 2 « Parle P1 aux enfants d'Israël; dis-leur: Onand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre chômera un sabbat en l'honneur de Yahvé. ⁵Pendant six ans tu ensemenceras ion champ; pendant six ans tu tailleras ta vigne et tu recueilleras les productions du pays. Mais la septième année, il y aura un repos complet pour la terre, un sabbat en l'honneur de Yahvée : tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne tailleras pas ta vigne; 5tu no moissonneras pas ce que produiront les grains tombés de ta [précédente] récolte, et tu ne vendangeras pas les raisins de ta vigne non tailléed. Ce sera une année de repos pour la terre. 6 Mais ce que la terre produira [d'elle-même] pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton eselave, à ta servante, au journalier à tes gages et à l'ouvrier à demeure, qui résident chez toi. 7 Ton bétail et les bêtes sauvages qui se trouvent dans tou pays pourront

25, 14. « Si tu fais » Sam G°S L (lis. : timbôr). H : Si vous faites.

a. Le code, sons sa forme primitive (P1), ne paraît avoir renferme que la loi snr l'année sabbatique (v. 2-7, 15-22) et une série de prescriptions bumanitaires visant la probité dans les transactious (14, 17), le rachat de la propriété vendue par néces-aité (2-25) et l'assistance à accorder aux indigents, qui ne doivent pas être traites comme des esclaves s'ils en ont été réduits à se vendre (35-40°, 42, 43, 47, 53, 55). Des légistes ultérieurs, que, pont simplifier, nous désignons uniformément par Pi, ont ajouté les lois sur l'année Inbilaire et ruttaché à celte institution les anciennes prescriptions bumanitaires, qui n'nvaient originairement aucun rapport avec elle. Diverses additions, p. cv. 41-16, ont clé faites plus recemment encore.

b. C.f. 7, 38; 26, 40; 27, 34. c. Cette loi rappelle celle d'Ex. 23, 10-11. Mais dans ce deruier texte, l'année où la terre devait rester en jachère n'était pas nécessairement la même pour tous les champs, L'année sabbatique, telle qu'elle est définie Lév. 25, n'a jamais été observée avant l'exil (26, 54-55; 2 Chron. 36, 21); il y a au contraire des exemples de son application apres le retour de la déportation (Néh. 10, 51; 1 Macc. 6, 49, 55; Josephe, Ant. jud. XI, 8, 6; XIII, 8, 1; XIV, 10, 6; 16, 2; XV, 1, 2). d. Litt.: de ton nazireen; les sarments de la vigne non taillée sont comparés à la chevelure du naziréen (Nomb. 6, 5). e. Cf. 27, 17-28; Es. 61, 1; Ez. 7, 12-13; 46, 17. D'après cette loi, la 50º année doit être marquée le par l'interdiction de semer et de récolter, 2º par le retont des terres à leur premier pussesseur, 3º par la libération de tous les

α STu compteras sept semaines d'an- p3 nées, sept fois sept ans ; la durée de ces sept semaines d'années sera donc de quarante-neuf ans f. 9 Le dixième jour du septième mois s, tu feras retentir une sonnerie de cor — le jour des Expiatious vous sons nerez du cor - dans tout votre pays, 10 et vous déclarerez sainte la cinquantième année; vous publicrez dans le pays la liba ration pour tous ses habitants. Ce sera pour vous un jubilé i : chacun de vous rentrera dans sa propriété et retournera dans

a 11 Cette année (la cinquantième) sera pour R vous un jubilé : vous ne sémerez pas, vous ne moissonnerez pas le produit des grains tombés à terre, et vous ne vendangerez. pas la vigne non taillée, 12 car c'est un iubilé; ce sera pour vous une année sainte. Vous irez ehercher dans les champsi, pour vous en nourrir, ce que cette année aura produit 4.

« 13 En cette année de jubilé, chacun de vous rentrera dans sa propriété. 14 Si tu fais Pi une vente ou un achat à ton prochain. qu'aucun de vous ne porte préjudice à son frère. 15 Tu tiendras compte du nombre des P3 années écoulées depuis le jubilé, quand tu

esclaves israélites. Les deux dernlères dispositions sont justifiées par cette idée que, Yabvé étant le vrai possesseur des terres et le maître des Israelites, l'homme ne peut disposer à son gré de ses biens, mais doit le faire conformément aux intentions de Yabvé. Il ne paraît pas que cette loi ait jumais été appliquée. Les trois mesures qu'elle édicte étaient l'extension théorique (et tardive), l'une, de la loi snr l'année sabbatique, l'antre, d'un uncien droit de racbat et peut-être de lotissements périodiques de certaines propriétés communales (Jer. 37, 11; Mich. 2, 3; Ps. 16, 5; Prov. 1, 14), et enfin la dernière, de la vieille loi snr l'esclave hébreu (Ex. 21, 2-6; Deut. 15, 12-15). f. Calcul inspiré par celui de la Pentecète. g. Ce fut, à nne certaine époque, le jour de l'nn, voy, note sur 23, 23. h. Glose introduite d'après 16, 29-30; ici, le 10 tichri est le jour de l'an. 1. llébreu yôbèl, éty mologiquement a bélicr »; ce mot désignait la come de bélier servant de cor (Jos. 6, 4) et par extension l'année inaugurée à son de cor. j. Apparemment au fur et à mesure de vos besoins, mais sans en faire la moisson. k. Les v. 11-12, qui étendent à l'année du jubilé les prescriptions relatives à l'année sabbatique, ont sans doute été ajoutées après coup et soudéea au texte primitif au moyen du v. 13, qui reprend le v. 10. Cette Interdiction de aemer et de moissonner l'année du jubilé n'était guère observable : elle aurait prive le pays de récolte pendant deux années consécutives, la 49ª étant sabbatique et la 50º jubr-

quoi le racheter, 27 il supputera les années quoi le racheter, 27 il supputera les années fisera le prix de vente selon le nombre des fisera le prix de vente selon le nombre de surpluse à l'acquisse surpluse à l'acquisse. fixera le prix de vente. 16 Plus le nombre de fixera de récolte. 16 Plus le nombre de surplus à l'acquéreur, puis il rentrera dans sa propriété. 25 Mais est l'acquéreur, puis il rentrera dans surplus de recotte de ces années sera grand, plus tu élèveras sa propriété. 25 Mais s'il n'arrive pas à se le Prix, et plus le nombre de ces années le prix, el plus tu réduiras le prix, car c'est vendu restera entre les mains de l'acquéera penit, plus tu réduiras le prix, car c'est vendu restera entre les mains de l'acquéun certain nombre de récoltes qu'il te privend. Con frère, mais crains de vous ne porte préjudice a son frère, mais crains ton Dieu, car je suis Yahvė, votre Dieu.

15 Pratiquez mes lois, observez mes ordonnances, mettez-les en pratique, et vous murs, il conservera le droit de la racheter babiterez le pays en sécurité. 19 La terre donhabiterez le puis, vous mangerez à satiété, et son droit de rachat sera temporaires. 30 Si vous de naces le pays en sécurité, 20 Si vous vous habiterez le pays en sécurité, 20 Si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, puisque uous ne devrons ni semer ni recueillir notre récolte, — 21 [sachez que] je vous enverrai ma bénédiction la sixième année, en sorte que eelle-ci produira pour lestrois ans c. 22 La huitième année vous semerez et vous mangerez [eneore]du grain ancien R provenant de la récolte [antérieure] jusqu'à pi la neuvième annéed; jusqu'à la rentrée de la récolte de cette année-là, vous mangerez

du grain ancien.

« 23 La terre ne sera pas vendue à titre définitif, ear la terre m'appartient; vous n'êtes que des étrangers et des hôtes chez moi. 24 Dans toute l'étendue du pays que vous posséderez, vous permettrez le rachat de la terre. 25 Si ton frère, tombé dans la misère, vend une partie de sa propriété, le plus proche de ses parents ayant droit de rachat pourra intervenir et racheter P³ ce qu'aura vendu son frère. ²⁶ Si quelqu'un n'a personne qui rachète [son bien], et qu'il parvienne à se procurer lui-même de

procurer de quoi le rembourser, le bien renr jusqu'à l'année du jubilé; alors [la terre] sera libérée, et le vendeur rentrera dans sa

« 29 Si quelqu'un vend une maison d'habitation située dans une ville entourée de jusqu'à la fin de l'année où il l'aura vendue; elle n'est pas rachetée dans l'espace d'une année entière, cette maison sise dans une ville entourée de murs appartiendra définitivement à l'acquéreur et à ses descendants; elle ne sera pas libérée au jubilé. 31 Mais les maisons des villages non entoures de murs seront considérées comme allant avec le fonds de terre; elles pourront [toujours] être rachetées et elles seront libérées au inbilé.

« 32 Quant aux villes des lévites, quant R aux maisons situées dans les villes qu'ils possédent, les lévites auront toujours le droit de les racheter, 53 Si un lévire ne rachère pas la maison qu'il aura vendue, celle-ci sera libérée au jubilé. [pourvu qu'elle se trouvel dans la ville qui lui a été assignées, car les maisons situées dans les villes des lévites sont leur propriété au milieu des enfants d'Israel. 34 De même les terrains de pâture dépendant de leurs villes ne pourront être vendus, car c'est leur propriété à perpétuite .

« 35 Si ton frère, près de toi, P1 tombe dans la misère, et que

33. a ne rachète pas a L (aj. 16'). H : rachète. e dans la ville e lis. le'ir. H : et la ville. — Texte meertain.

C'est à-dire des années à courir jusqu'au procbain jubilé, la propriété doit retourner au vendeur (v. 10, 13). L'acheur n'acquerait que le nombre des récoltes à faire jusqu'à ette date. b. La question se rapporte clairement à l'année batique, quoiqu'elle dût être encore plus justifiée l'année bilé, après deux années de jachère consécutives.

ur la fin de la 6º année, la 7º, et la 8º jnsqu'à la récolte. M te ajoutés pour permettre d'étendre la réponse divine à année jubilaire. e. C'est-à-dire la valeur des récoltes à faire lu'à l'année du jubilé (cf. v. 14-16). f. La propriété nrhaine donc moins protégée que la propriété rurale. C'est que,

dans nne société essentiellement agricole comme l'était alors la nation israélite, la possession d'une terre cultivable assurait seule la subsistance de la famille ; elle lul donnait de plus nn centre sacrè par la possession du tombeau des pères. Enfin. le propriétaire foncier seul était citoyen de plein exercice. g. La loi ne s'applique donc pas aux maisons possèdècs par

un levite dans une ville non levitique ou dans une ville levitique qui n'est pas la sienne. h, Les v. 38-34 doivent être nne addition tardive. Il n'a pas encore été question des lévites, et l'institution des villes lévitiques n'apparait que dans une et Induttution des vines revinques à apparait que dans one. loi très réceale (Nomb. 35, 1-8, de Pi, d'où dérive Jos. 21, 1-3). 25, 36-26, 1

sa main fléchisse, tu le soutiendras, étranger ou hotes, afin qu'il puisse vivre près de toi. 36 Ne lui prends ni escompte ni intérêtb, mais crains ton Dieu, afin que ton frère puisse vivre près de toi. 37 Ne lui prête pas tou argent avec escompte, ne lui avance pas de tes provisions pour en retirer un intérêt. 38 Je suis Yahvé, votre Dien, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour vous donner le pays de Canaan, afin que je sois votre Dieu.

Afranciament et rechet de 19 Si ton frère, près de toi, tombe dans la misère, et se vend à toi, tu ne lui imposeras pas le travail d'un esclave. 40 Il vivra chez toi comme un ouvrier à gages, comme un serviteur à de-P3 meure. Il servira chez toi jusqu'à l'année du jubilé. 41 Alors il sortira de chez toi avec ses enfants, il retournera dans son elan et ren-P1 trera dans la propriété de ses pères c. 42 Car ils sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte; ils ne doivent pas être vendus comme on vend un esclave. 43 Tu ne seras pas pour lui un maître dur : erains ton

P3 « 44Ton esclave et ta servante qui t'appartiendront en propre devront provenir des nations qui vous entourent : c'est parmi elles que vous prendrez esclave et servante. 45 Vous pourrez aussi en acheter parnii les enfants des hôtes étrangers en résidence chez vous, - parmi eux et parmi les descendants. fixés auprès de vous, qu'ils auront eus dans votre pays : ils seront votre propriété. 46 Vous les laisserez en héritage à vos enfants, pour qu'ils en aient la possession après vous : ils seront vos esclaves à perpétuité. Mais frère un maître dur!

« 47 Si un étranger ou un hôte établi chez p. toi arrive à s'enrichir, et que ton frère, près de lui, tombe dans la misère et se vende à l'étranger ou à l'hôte établi chez toi, ou au descendant d'un clan étranger, 48 ton frère, p3 après s'être vendu, bénéficiera du droit de rachat : l'un de ses frères pourra le racheter 49 Son oncle ou son cousin on un [autre] de ses proches parents appartenant à son clan. pourra le racheter; ou bien, s'il en a acquis les moyens, il pourra se racheter lui-même, 50 || calculera avec celui qui l'aura acheté la durée comprise entre l'année où il s'est vendu à lui et l'année du jubilé, et le prix à payer dépendra du nombre des années, le temps passé chez l'acquéreur hii étant compté comme les journées d'un ouvrier à gages 31 S'il reste eneore beaucoup d'années lins qu'au jubilé], la part de son prix d'achat qu'il aura à rembourser pour se racheter sera proportionnée au nombre de ces années. 52 S'il ne reste que peu d'années jusqu'à celle du jubilé, on lui en tiendra compte : il paiera pour se raeheter proportionnellement an nombre des annéese. 53 Il vivra chez son Pi maître comme un ouvrier engagé à l'année: tu ne laisseras pas son maître le traiter avec dureté sous tes yeux. 54 S'il n'est racheté P3 d'aucune de ces manières, il sera libéré l'année du jubilé, avec ses enfants. 55 Car Pi c'est de moi que les enfants d'Israël sont les esclaves; ils sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte. Je suis Yahvé, votre

Bénédictions et malédictions!.

« 1 Vous ne vous ferez pas d'idoles &, RP1 pour ce qui est de vos frères, les enfants vous n'érigerez ni statue ni stèle h, et vous ne d'Israel, que nul de vous ne soit pour son mettrez pas de pierre ornée de figures dans votre pays pour vous prosterner devant clle,

56. e que — vivre » G S ef. v. 3º (lis. wédiej). H : que la vie de ton frère [subsiste *]. 47. « ou à l'hôte » H* Sam G S T (lis. wédiéb). Os manque en H

23, 19-20. Le sons précis des deux termes est discuté. Le premier, qui signifie étymologiquement « morsure », désigne seus doute l'intérêt prélevé à l'avance sur le capital prêté : cet escomple « mord » sur le capital. Le second, qui veut dire « augmentation », doit être l'intérêt que le débiteur ajoute au de l'affranchissement à la septième année, ordonné Ex. 21, 1-6 et Deut. 15, 12-18. d. Ce verset serait mieux placé après soc. e. Calcul analogue à celui qui établissait le prix de rachat

a. Addition malheureuse : il ne s'agit dans le texte que des fonds de terre (cf. v. 21). f. Cette conclusion du c code de l'Israèline (son frère). b. Cf. Ex. 22, 25; Deut. 15, 7-11; de sainteté », formée de cinq hènédictions (v. 3-11) et de cinq maledictions (v. 14-39), est un pendant de celles du e livre de l'alliance » (Ex. 23, 20-33) et du Deutérouome (26), et meme une imitation de cette dernière. Elle est également inspirée du livre d'Ézéchiel, avec lequel elle présente que grande parenté de style. Le peuple est ici menace, avec plus d'insistance que dans les chapitres 17-25, d'être rejeté par Yahve; ceci laisse voir clairement que l'auteur vivait après g. Cf. 19, 4. h. Voy. pour la statue note e sur Jug. 17, 2-3, et pour la stèle note j sur Gen. 28, 18.

car c'est moi, Yahvé, qui suis votre Dieu. et rompant ainsi mon alliance, le de mon côté, tvolls anctuaire : je suis Yalıyé.

si vous vous gardez mes commandements et les sants et l'ame défaillante. Vous sèmerez en vain votre commandements et les sants et l'ame défaillante. Vous sèmerez en si vous gartes en pratique, 'j'enverrai en leur sai-mettez en pratique, 'j'enverrai en leur sai-mettez en pratique, 'j'enverrai en leur sai-unies dont vous aurez besoina : la mettez en place dont vous aurez besoin de la pluies dont vous aurez besoin de pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vos ennemis con les pluies dont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la votre semence : ce sont vous aurez besoin de la vous aurez b son les plutes et les arbres des contre donnera ses produits et les arbres des contre vous, et vous serez battus par vos ennemis vos serez battus par vos ennemis vos serez battus par vos chanips leurs fruits; 5 le battage se prolonchamps vous jusqu'à la vendange et la rendange jusqu'aux semailles; vous aurez du pain à satiété, et vous habiterez en sécurite dans votre pays.

vous vous coucherez sans que personne ne rous inquiète, je ferai disparaitre du pays les betes nuisibles, et l'épée ne passera pas dans

« 7 Vous poursuivrez vos ennemis, qui comberont sous les coups de votre épée. Cinq des votres en poursuivront cent, et cent en et que vous refusiez de m'obéir, je porterai poursuivront dix mille; vos ennemis tomberont sons les coups de votre épée.

« 9Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et vous multiplierai.

" Je maintiendrai mon alliance avec vous. 10 Vous pourrez vivre sur les vieilles récoltes b, et vous devrez les sortir pour faire place à la nouvelle. 11 J'établirai ma demeure parmi yous, et je ne vous prendrai pas en aversion. 12 Je vivrai da au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.

« 15 Je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays des Égyptiens pour que vous ne fussicz plus leurs esclaves; j'ai brisė les barres de votre joug et vous ai fait marcher la tête haute.

mettez pas en pratique tous ces commandements, 15 si vous meprisez mes lois et prenez four et ne vous en rapporteront qu'un poids en aversion mes ordonnances, refusant de limité : lorsque vous l'aurez mangé, vous ne mettre tous mes commandements en pratique

20, 20. e des champs » Sam G (lis. 'és hassidé). H : de la terre.

a. La pluie d'automne, nécessaire aux semailles, et la pluie printemps, qui fait grossir le grain. b. Litt. : sur du sieux li (cf. 25, 22). Le verset 10, qui trouble la suite du déveprement, doit avoir été ajouté ou déplacé. Il rappelle le e. C'est à-dire : je vous serai favorable. d. Litt.: je herai. Cf. Gen. 3, 5. c. Les pièces de bois par lesquelles de todes boufs est assujettie au joug. f. Cf. Ps. 18, 36-7.

R. Elles se multiplient naturellement dans un pays

avage par les maladies, la guerre et la famine (Ex. 23,

c'est mol, american et respec-observerez mes sabbats et respec-ivous sanctuaire : je suis Yahvé. et rompant ainsi mon alliance, lé de mon côté, contre vous de même avec vous : j'enverrai contre vous de terribles fléaux, la consonipz mon sancthate vous conduisez selon mes lois, ssi vous vous conduisez selon mes lois, ssi vous vous commandements et les sants et l'avec qui rendent les yeux languisennemis: vos adversaires vous domineront, et vous fuirez alors même que personne ne vous poursuivra.

« 18 Si. après cela, vous nem'obéissez pas encore, je continuerai à vous châtier et pordans votte régner la paix dans le pays : terai au septuple la peine de vos péchés, 19 Je briserai votre orgueil indomptable; je rendrai votre ciel de fer et votre sol d'airain : 20 vous vous épuiserez en vains efforts; vos terres ne donneront plus leurs produits, ni les arbres des champs leurs fruits.

« 21 Si vous entrez en guerre avec moi au septuple la peine dont je vous frapperai pour vos péchés. 22 Je lâcherai contre vous les bêtes sauvagess, qui vous raviront vos enfants, extermineront votre bétail et réduiront à tel point votre nombre que vos chemins seront déserts.

« 23 Si par ces châtiments je ne parviens pas à vous corriger et que vous restiez en guerre avec moi, 24 j'entrerai moi aussi en guerre avec vous, et, à mon tour, je vous frapperai au septuple pour vos péchés. 25 Je ferai venir contre vous l'épée, vengeresse de l'alliance [violée]: vous vous rassemblerez dans vos villes, mais j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous tomberez au pouvoir de l'ennemi, - 26 quand le vous refu-« 14 Mais si vous ne m'obéissez pas et ne serai le pain qui vous soutient 1 : dix femmes alors feront cuire votre pain dans un seul serez pas rassasiés.

> 29; 2 Rois 17, 25). h. La construction très gauche de la phrase a fait supposer à plusieurs interprêtes qu'il est tombé ici quelques mots on que le texte u été altéré on bouleversé. i. Latt. : quand je briserai pour vous le bôton du pain. Voy. note sur Ps. 105, 16. j. Consequence de la rarcé de la farine et du combustible; en lemps normal, chaque menagere utilisait on foor. k. Litt.: et vous rapporteront corre pain au poids; c'est.h-dire; vous serez rationnés (cf. £z. 4, 16).

LÉVITIQUE

« 27 Si malgré cela vous ne m'obéissez pas et que vons me fassiez la guerre, 25 j'engagerai avec vous une lutte furieuse et, à mon tour, je vous punirai au septuple pour vos péchés. 29 Vous mangerez la chair de vos fils et la chair de vos filles. 30 Je détruirai vos hauts-lieux , j'abattrai vos obélisques , j'étendrai vos cadavres sur les cadavres d de vos idoles et je vous prendrai en aversion. 31 Je réduirai vos villes en ruines, je saccagerai vos sanctuaires et je n'aspirerai plus la senteur de vos sacrifices d'agréable odeur. 52 Je dévasterai le pays à tel point que vos ennemis, qui l'habiteront, en seront stupéfaits. 35 Quant à vous, je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée pour vous poursuivre; votre pays sera dévasté et vos R villes seront en ruines. 34 Alors, pendaut tout le temps qu'il restera dévasté et que vous vivrez sur le territoire de vos ennemis, le pays sera dédommagé pour les sabbats qui lui étaient dusf; alors, le pays se reposera et s'acquittera des sabbats qu'il aurait dû observer. 35 Pendant tout le temps qu'il restera dévasté, il aura le repos qu'il n'aura pas observé dans vos années sabbatiques alors que

vons l'habitiezs. RP' « 36 Quant à ceux d'entre vous qui survivront dans le pays de leurs ennemis, je leur mettrai la défaillance au cœur : le bruit d'une feuille chassée [par le vent] les mettra en déroute, ils fuiront comme on fuit devant l'épée, et ils tomberont alors que personne ne les poursulvra. 37 lls trébucheront l'un sur l'autre comme [s'ils fuyaient] devant l'épéc, alors que personne ne les poursnivra. Vous ne pourrez offrir de résistance à vos ennemis: pourrez cons 38 vous périrez parmi les nations, et le pays de vos cunemis vous dévoreral.

vos chie in.

« 59 Quant à ceux d'entre vous qui survi. R vront, ils périrout dans les pays de vos ennemis, à cause de leur iniquité et aussi à cause des iniquités de leurs pères; ils péris rout comme eux. 40 Mais [s']ils confessent leur iniquité et celle de leurs pères, leurs infidélités à mon égard, [s'ils confessent] qu'ils sont entrés en guerre coutre moi det que c'est pour cela que, à mon tour, je leur ai fait la guerre et les ai déportés au pays de leurs ememis. [si] alors leur cœur incirconcist s'hu. milie et qu'ils subissent la peine de leur iniquité, 42 je me sonviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays). 43 Mais il faudra que le pays soit débarrassé de leur présence et dédominagé de ses sabbats, tandis qu'en leur absence il restera dévasté, et il faudra qu'eux-mêmes subissent la peine de leur iniquité, parce qu'ils ont méprisé mes ordonnances et montré de l'aversion pour mes lois k.

« 44 Et pourtant même alors, quand ils RP1 seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pas et ne les prendrai pas en aversion au point de les anéantir, rompant

41. e [41] slors (lin. : et slors) s lis, we'an. Il : ou slors. 42. e mon alliance avec s (trois fors) S (lis. beritt 'et). a avec s manque en H.

a. C'est peut-être ici que se trouvait primitivement le v. 26. b. C'est-à-dire vos sauctuaires, ainsi nommés parce qu'ils se tronvaient en général au sommet d'une colline. Les hautslieux avaient servi, antérieurement, au culto des Cananéeus; en les consacrant à l'adoration de Yahvé, les Israélites adoptérent souvent les coutumes paiennes qu'on y avait pratiquées (proatitution sacrée, sacrifices humaius). Aussi, après avoir été longtemps tenus pour légitimes (I Sam. 9, 12, 19; 1 Rois 3, 4; etc.), furent-ils condamnés par la réforme de Josias, qui ordonna la concentration de tout le culte israélite au temple de Jérusalem (2 Rois 23, 5, 5, 9, 15-20, etc.; cf. Dent. 12, 2-31). c. Hebreu hammanlm, mot qui paralt signifier « solaires », donc colonnes consacrées au soleil (hammá). Ce sont les antiques stèles israélites (voy. note sur Gen. 25, 15), que le législateur présente lei comme des monuments palens (de même Ézéchiel 6, 4, 6). Selon d'autres, le nom de ces obélisques serait derivé de celui de Baai Hammon (l'un dea grands dienx phéniciens), qui aurait signifié aoit s S igneur solaire a, soit e Seigneur du mont Amanus a. Mais il se pourrait que le rapport fût inverse et que le nom du dien voul at dire s Seigneur de l'obelisque s. d. Expression mépri-

aante : les faux dieux sont des dieux morts par opposition à Yahvé, le Dieu vivaut (cf. Jér. 16, 15; Ps. 106, 25). Peut-être cependant cette métaphore insolite provient-elle d'une errenr de copiste et faut-il lire 'al pené (devant) au lieu de 'al piget (sur les cadavres de); cf. Ez. 6, 4, imité dans notre passage.

e. Litt. : de vos ordures, termo de mépris aouvent employé pour s idoles s. f. Les annéea sabbatiques pendant les-quelles les Israélites auraient du laisser leurs terres se reposer (25, 2-7); ce repos est présenté à la fols comme use obligation des habitants envers le pays et du pays envers Yahve. g. Les v. 34-35, qui interrompent le développe ment, doivent être une addition; le v. 36 ae rattache au v. 33.

h. Le sens est sans doute : les conditions d'existence y seront pour vous si dures que vous ne pourrez subsister. i. C'est-à-dire hors d'état d'accomplir aa fonction normale. inintelligent; cf. Ex. 6, 12; Jér. 9, 25-26; Éz. 44, 7, 9. j. Les rapports de Yahve avec le pays sont conçus comme des rapports de personne à personne (cf. 34b). k. Les v. 9-43, d'un style heurté et où abondent les répétitions (39 cf. %; 42 cf. 45; 43 cf. 51) et les surcharges, doiveut avoir été très remaniés, sinon ajoutés après coup.

alliance avec eux, ear je snis Yahvė, alliance avec des ancêtres a l'alliance conclue avec les ancêtres a aura donné à Yahwé tout animal qu'on laire offrande à Yahvés, tout animal qu'on ne pourra ni Péchangan de la laire offrande à Yahvés, tout animal qu'on ne pourra ni Péchangan de l'alliance du pays d'Égypte sous les ne pourra ni l'échanger ni le reinplacer, s'il

Telles sont une Yahvé donna sur le sacrés, il S'il s'agit de quelque animal impur, l'organe de Moïse, pour rédont on pour s'agit de quelque animal impur, instructions que les instructions avec les enfants d'Israël. gler ses relations avec les enfants d'Israël.

Appeadice.

negles sur le rachat des offrandes votives. des premiers-nes et des dimes b.

I Valivé parla à Moïse; il dit : 2 a l'arle aux enfants d'Israël; dis-leur : Si quelqu'un consecre à Vahvé par un vœn la valeur d'une personnes, pour un homme de vingt à poixinte ans, cette valent sera de cinquante sicles d'argent, comptés d'après le sicle sacréd; *pour une femme, cette valeur sera de trente sicles. 5S'il s'agit d'une personne de cinq à vingt ans, la valeur sera de vingt sicles pour un garçon et de dix sicles pour des champs de son patrinoine, l'estimation me fille. 6S'il s'agit d'un enfant d'un mois à cinq ans, la valeur sera de cinq sicles d'argent pour un garçon et de trois sicles d'argent pour une fille. 7 Si la personne a soixante ans on au-dessus, cette valeur sera de quinze sacre son champ, ou s'en tiendra à cette estisicles pour un homme et de dix sicles pour mation. 15 S'il le consacre après le jubilé, le une femme. Si celui qui a fait le vœu est trop prètre en évaluera le prix selon le nombre pauvre pour payer cette valeur, il mettra la des années qui restent à courir jusqu'à celle personne en présence du prêtre pour la lui du jubilé, et il sera fait une réduction [corfaire estimer, et le prêtre l'estimera propor- respondante] sur l'estimation i. 19 Si celni qui tionnellement aux moyens de celui qui aura a consacré le champ veut le racheter, il ajoufait le vœu.

26, 45-27, 19 que l'ai fait soltat solta pour être leur Dieu, uioi, des nations pour être leur Dieu, uioi, est bon, par un manvais, ou, s'il est mauvais, par un bon. Si l'on par un bon. Si l'on remplace un animal par nvé. par un bon. Si l'on remplace un animal par autre, l'animal et son remplaçant seront essacrés, 1153 avant le sacrés, 1153 avant le sacrés 1153 avant le l'amènera devant le prêtre. ¹² qui l'estimera selon sa qualité, bonne ou mauvaise, et l'on s'en tiendra à l'estimation du prêtre f. 13 Si Lt personne qui a fait le vœu désire racheter l'animal, elle ajoutera un cinquième en sus

de l'estimation. « 14 Si quelqu'un consacre sa maison à Yahvé &, le prêtre l'estimera selon sa valeur, grande ou faible, et le prix restera fixé d'après l'estimation du prêtre. 15 Si celui qui consacre sa maison veut la racheter, il ajoutera un cinquième au prix estimé, et elle lui appartiendra.

a 16 Si quelqu'un consacre à Yahvé l'un se fera d'après la quantité de grain nécessaire pour l'ensemencer, à raison de cinquante sicles d'argent par homer d'orge. 17 Si c'est l'année même du jubilé qu'il contera un cinquième au prix estimé, et le champ

11). Mais l'usage s'était établi de donner simplement leur valeur en argent (cf. 2 Rois 12, 16). d. Cl. Fx. 30, 13, la note. e. Il ne s'agit sans doute pas d'animaux promis en sacrifice votif, et dont la chair était consommée par l'anteur du veru, mais de bêtes données vivantes an sauctusire et qui

servaient peut-être ultérieurement pour des sacrifices publies. f. L'animal devait sans doute être vendu su profit du sanctuaire, soit par les prêties, soit par l'auteur du vieu; mais l'interprétation la plus probable du v. 20 n'est pas favorable à ls deuxième hypothèse. g. Sans doute aussi pour être veudue au profit du trésor du temple. A. 361 htres (dix éphas). i. On déduire la valeur des récoltes faites depuis le jubilé précédent (sutant de cinquantièmes que d'années écoulées).

² L'auteur ouhlie que ces parolea ont été mises dans la de Moise parlant précisément à ces « ancetres ». le e loi, qui se présente comme un appendice au code de (elle vient après la conclusion 26, 46, reprise 27, I ans doute d'age récent, car elle connaît l'année jubi-(v. 17-21), elle exige la dime du bétail (v. 32-33 cf. 2 Chron. score ignorée Nomb. 15, 21-32 (P); Neh. 10, 37-39; 12, i 13, 5, 12; Mal. 3, 8, 10, et elle range les olijets « dévoués s les choses très saintes (23) et non plus parmi les choses (Numb. 18, 14). Le texte actuel de ce chapitre est pe i être l'amplification d'un noyau plus ancien (v. 2-15, 26-51).

Anciennement, les personnes consacrées par vœu étaient onfices (lug. 11, 30-31, 39) ou remises au sanctuaire (1 Sam. 1,

27, 20-51

et qu'ona le vende à un autre, le champ ne pontra plus être racheté; 21 et quand il sera libéré, au jubilé, il restera consacré à Yahvé comme un champ dévoué par anathème b: c'est le prêtre qui en aura la pro-

« 22 Si c'est un champ acquis à prix d'argent et n'appartenant pas à son patrimoine que cet homme consacre à Yahvé, 23 le prêtre calculera le montant [du revenu] du champ estimé jusqu'à l'année du jubilé, et [le donateur paiera le jour même e le montant de l'estimation; le champ est cousacré à Yahvé. 24 L'année du jubilé, le champ fera retour à celui à qui l'auteur du vœu l'avait acheté et au patrimoine duquel cette terre appartenait.

a 25 Toute estimation sera faite en sicles sacrés; ce sicle vant vingt guéras d.

« 26 Toutefois nul ne pourra consacrere aucun des premiers-nés de [son] bétail; ils appartienneut à Yahvé en qualité de premiersnés; qu'il s'agisse de gros ou de petit bétail, ils appartiennent à Yahvés. 27 S'il s'agit d'un animal impur, on pourra le racheter au prix de l'estimation en ajoutant un cinquième en

20. e et qu'on (litt. : il) le vende » 6 S (lis, oumăhar). H : et »'il le vend. 50. e et fruits » H» Sam G S L T (lis, oumipper l). et manque en H.

a. C'est-à dire sans doute l'économe du sanctuaire. b. Voy. v. 25. c. Pour éviter des complications, par exemple au cas où l'ancien propriétaire demanderait à racbeter son champ (cf. 25, 25-25). d. Voy. Ex. 30, 13 et la note. c. Par vora. f. Voy. Ex. 13, 1-2; 11-16; 22, 30; 34, 19. g. Sans doute par les pretres, au profit du sanctnaire. Anciennement, on brisait la nuque des premiers-nés des animaux impurs quand on ne les rachetait pas (Ex. 13, 13; 34, 20). h. Voy. note a aur Jos. 2, 10. 1. 11 n'est pas croyable qu'an temps du code sacerdotal la loi ait reconnu à un particulier le droit de faire périr l'un des siena en le vouant à Yahvé

27, 10-51 lui restera. 20 Mais s'il ne le rachète pas sus. S'il n'est pas racheté, il sera vendue au

R estime. qu'uu homme a voué à Yahvé quelqu'nn de ses biens — une personne, un animal on l'un des champs de son patrimoine, — ce bien ne pourra être vendu ni racheté : tout anathème est chose très sainte et appartient à Yahve 29 Aucun être humain dévoué par anathème ne pourra être racheté; il sera mis à morti

« 50 La dime [des revenus] du sol produits des semences mises en terre et fruits des arbres — appartiendra tont entière à Yahvé; elle est consacrée à Yahvé 51 Si quelqu'un veut racheter une partie de sa dime, il ajoutera un cinquième en sust. 52 Pour ce qui est de la dime, quelle qu'elle soit, prélevée sur le bétail, gros ou petit, sur tout ce qui passe sous la houlette !, le dixième [animal] sera consacré à Yahvé, 33 On n'examinera pass'il est bon ou s'il a un défaut et on n'aura pas le droit de le remplacer. Si on le remplace, l'animal et son remplacant seront chose sainte : ils ne pourront être rachetés. » 34 Tels sont les commandements que Yahvé donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur le mont Sinaï 1.

26. « aucun des premiers-nes » Sam G (lis. kol behbr). H : un premier-ne.

(comme Jephté). Cet article doit se rapporter à certaines condamnations à mort prononcées par les tribunaux (cf. Ex. 22, 20), ou bien c'est un rappel, sans application pratique, d'un antique usage tombé en désuétude. j. La dime était ordinarement livrée en nature, mais pouvait anssi être payée en argent; cf. Deut. 14, 24-26. D'après Nomb. 18, 21-52, la dime des revenus du sol appartenait absolument aux lévites, sans possibilité de rachat. k. Le bâton sous lequel le berger fait passer le bétail, à l'entrée ou à la sortie, pour le compter. Cf. Jér. 33, 15; Éz. 20, 37. l. Cf. 7, 35a; 25, t; 26, 46. Autre conception 1, 1; 7, 38b; Nomb. 1, 1.

LES NOMBRES

PRÉPARATIFS DE DÉPART DU SINAÏ (1-10,10)

1Mnombrements.

1 Yahvé parla à Moïse, au désert du Sinar, dans la tente du Rendez-vous, le premier jour du second mois, la deuxième année après la sortie des Israélites du pays d'Égypte^b. Il dit : 2 « Faites le recensement général de toute la communauté des enfants d'Israel, clan par clan. famille par famille, en relevant le nom de tous les mâles, tête par téte, 3 depuis l'âge de vingt ans et au-dessus : tous les Israélites antes à faire campagne, dénombrez-les troupe par troupe, toi et Aaron . 4 Il vous sera adjoint un homme par tribu, le chef des familles de cette tribu. 5 Voici les noms de ceux qui vous assisteront. Pour Ruben, Elicour, fils de Chedéour. 6 Pour Siméon, Cheloumiél, fils de Courichaddaï. ⁷Pour Juda, Nalichôn, fils d'Amminadab. S Pour Issacar, Netanél, fils de Couar. Pour Zabulon, Eliab, fils de Hélôn. lon leur origine par clans et par familles, en Pour les fils de Joseph : pour Ephraïm, relevant tête par tête le nom de tous les Elichama, fils d'Ammihoud; pour Manassé, mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de Gamliel, fils de Pedaçour. 11 Pour Benjamin, vingt ans et au-dessus, - 23 les recensés de Abidân, fils de Guideoni. 12 Pour Dan, la tribu de Siméon furent [au nombre] de Ahièzer, fils d'Ammichaddaï. 13 Pour Acher, 59,300. Paguiél, fils d'Okrân. 14 Pour Gad, Elyasaph, fils de Reouel. 15 Pour Nephtali, Ahira, fils d'Enand. »

¹⁶Voilà ceux qui furent désignés dans la communauté. Ils étaient chefs de leur tribu paternelle; ils étaient à la téte des clans d'Israel.

17 Moise (ainst qu'Aaron) prit ces hommes, qui avaient été désignés par leur nom. 18 Ils convoquérent toute la communauté, le premier jour du second mois : l'enregistrement se fit par clans et par familles, en relevant les noms de ceux qui avaient vingt ans et audessus, tête par tête. 19 Comme Yahvê le lui avait ordonné, Moïse les dénombra dans le désert du Sinaï.

20 Les fils de Rubens, premier-né d'Israël, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, - 21 les recensés de la tribu de Ruben furent [au nombrel de 46.500,

22 Quant aux fils de Siméon, classés se-

24 Quant aux fils de Gad, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles

5, 14. « Requell » Sam G S cl. 2, 14. H: Decarl. 20. « sclos leur origine » G S (lis. lethicidism). H: leurs descendants. De safena v. m, 16, 16, 30, 30, 32, 34, 35, 40, 42. 22. 4 par familles » Ho GS (suppr. popudaw). H aj.; ses recenses.

a. Ce titre, emprunté à la version grecque, est inspiré par es denombrements des ch. 1-4 et 26. Il ne donne qu'une late suffisante du contenu du livre. Celui-ci renferme l'histoire les Israélites depuis leur départ du Sinal jusqu'à leur arrivée ans les plaines de Moab, - histoire qui s'étend sur une petiode de 38 ans. Les Juiss parlant hébreu donnaient au livre es noms de wagedubber a et il parla », d'après son premier mot, de bammidbar « dans le désert a, expression qui se trouve egalement dans le premier verset, ou encore de homes pequudim "inquieme [de la Loi, traitant] des dénombrements ». ois après l'érection de la Demeure (Ex. 40, 17) et onze mois apres l'arrivée au Sinai (Ex. 19, 1). c. Glose d'un lecteur

A. T. -- 1

qui n'a pas voulu qu'Aaron filt passé sous sileuce; de meme v. 17 et st. C'est Moise seul qui fait le dénombrement (v 15). Dans le texte primitif, les verbes des versets 25 devalent être au singulier. d. Les tribus sont ici rangées dans l'ordre auivant : les fils de Lea, les fils de Rachel et les fils des deux coucubines, les fils de Zilps étant intercalés entre les deux fils de Bilha. Voy. Gen. 29, 35-30, 24. e. Litt. : des milliers. Voy. Gen. 36, 15; Jos. 22, 14; lng. 6, 15 et les notes. J. Dans cette seconde liste, Gad vient avant Juda, au lieu de suivre Acher; de même au ch. 26. Le rédacteur, en faisant cette transposition, a voulu tenir compte de la répartition des tribus dans le camp israélite, telle qu'elle sera prescrite au chap. 2.

aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, -25 les recensés de la tribu de Gad furent [au nombre] de 45.650.

26 Quant aux fils de Juda, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — 27 les recensés de la tribn d'Acher furent [au nombre] de 41.500 de Juda furent [an nombre] de 74.600.

28 Quant aux fils d'Issacar, classés selon leur origine par clans et par familles, eu relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — 29 les recensés de la tribu d'Issacar furent [au nombre] de 54.400.

50 Quant aux fils de Zabulon, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, - 31 les recensés de la tribu de Zabulon furent [au nombre] de 57.400.

32 Quant aux fils de Joseph : les fils d'Èphraïm, classés selou leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le noin de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, - 33 les recensés de la tribu d'Ephraim furent sau nombre] de 40.500; - 34 les fils de Manassé, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, - 35 les recensés de la tribu de Manassé furent [au nombre] de 32,200.

³⁶ Quant aux fils de Benjamin, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, - 37 les recensés de la tribu de Benjamin furent [au nombre]

35 Quant aux fils de Dan, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les mâles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt

ans et au-dessus, — 39 les recensés de la tribu de Dan furent [au nombre] de 62,700.

40 Quant aux fils d'Acher, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les males aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — 41 les recensés de la tribu

42 Quant aux fils de Nephtali, classés selon leur origine par clans et par familles, en relevant tête par tête le nom de tous les måles aptes à faire campagne, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, — 43 les recensés de la tribu de Nephtali fureut [au nombre] de 53.400.

44 Voilà ceux que dénombra Moïse coniointement avec Aaron et les douze chefs d'Israel; ils étaient douze, un pour chaque tribu, pour les familles de cette tribu,

45 Voici le total des enfants d'Israël, recensés par famille depuis l'âge de vingt ans et an-dessus, le total des homnes aptes à faire campagne en Israël; — 46 total des recensés: 603.550a.

47 Quant à la tribu patriarcale des Lévites. elle ne fut pas dénombrée au milieu des enfants d'Israël.

45 Yahvé parla à Moïse; il dit: 49 « Mais ps tu ne dénombreras pas la tribu de Lévi; tu n'en feras pas le recensement général au milieu des enfants d'Israël... 50 Et toi, confie aux Lévites le soin de la Demeure de la charte. de tout son mobilier et de tout ce qui s'y trouve. Ce sont eux qui porteront la Demeure et tout son mobilier, et qui en feront le service. Ils camperont autour de la Demeure, 51 Quand elle devra partirb, ce sont cux qui la démonteront, et, quand elle fera halte, ce sont eux qui la dresseront; le laïque qui s'en approcherait sera mis à mort. 52 Les enfants d'Israel camperont chacun dans son camp, chacun près de sa bannière, par troupes. 53 Mais les Lévites camperont autour de la Demeure de la charte, afin que la colère [divine] n'éclate pas contre les enla Demeure de la charte. »

pemeure Hes enfants d'Israel se conformèrent de nout point aux ordres donnés par Yahvé à Morse; c'est aiusi qu'ils firent.

l Yahvé parla à Moïse et à Aaron4; il dit : 2 « Les enfants d'Israel camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de leur famille lls camperont, à quelque distance, autour de la tente du Rendez-vous.

" Les diverses troupes qui camperont sur le devant [du camp], à l'orient, formeront la bannite dus camp de Juda. Les fils de Juda ont pour n chef Nahchon, fils d'Amminadab, det sa troupes et leurs homines recensés [sont au nombre de] p. 74.600. 5 A côté de Juda campera la tribu d'Issacar. Les fils d'Issacar ont pour chef R Netanél, fils de Couar, 6 et sa troupe et leurs homines recensés [sont au nombre de] ps 54.400. 7 Puis la tribu de Zabulon. Les fils de Zabulon ont pour chef Eliab, fils de Hé-R lón, Set 12 troupe et leurs hommes recensés [sont au nombre de] 57.400. ⁹Le total des hommes recensés, dans les diverses troupes du camp de Juda, [s'élève donc à] 186.400. Ils lèveront le camp les premiers.

ps « 10 Les diverses troupes formant la bannière lieu. du camp de Ruben s'établirout au midi. Les fils de Ruben ont pour chef Elicour, fils de du camp de Dan s'établiront au nord. Les fils R Chedéour, 11 et sa troupe et leurs hommes re- de Dan ont pour chef Ahièzer, fils d'Ammi-Pi censés [sont au nombre de] 46.500. 12 A chaddai, 26 et sa troupe et leurs hommes R côté de Ruben campera la tribu de Siméon. Les fils de Siméon ont pour chef côté de Dan campera la tribu d'Acher. Les R Cheloumiel, fils de Courichaddai, 13 et sa troupe fils d'Acher ont pour chef Pagniel, fils et leurs hommes recensés [sont au nombre d'Okran, 25 et sa troupe et leurs hommes re-R

de Gad ont pour chet it de Gad ont pour chef Elyasaph, fils de Reouel, 15 et sa troupe et leurs hommes re-R censés [sont au nombre de] 45.650. 16 Le total des hommes recensés, dans les diverses troupes du camp de Ruben, [s'élève donc à] 151.450. Ils leveront le camp les seconds.

« 17 La tente du Rendez-vous partira ensuite, avec le camp des Lévites, au milieu des [autres] camps 1. Dans l'ordre où l'on aura campé l'on partira, chacun à son rang, bannière par bannière.

 $\alpha^{18}Les$ diverses troupes formant la bannière $\ P^3$ do camp d'Ephraim s'établirout à l'occident. Les fils d'Ephraim ont pour chef Elichama, fils d'Ammihoud, 19 et sa troupe et R leurs hommes recensés [sont au nombre de] 40.500. 20 A côté d'Éphraim, la tribu de P3 Manassé. Les fils de Manassé ont pour chef Gamliél, fils de Pedaçour, 21 et sa troupe et R leurs hommes recensés [sont au nombre de] 32.200. ²² Puis la tribu de Benjamin. Les fils P³ de Benjamin ont pour chef Abidân, fils de Guideoni, 23 et 12 troppe et leurs hommes re- R censés [sont au nombre de] 35.400. 24 Le total des hommes recensés, dans les diverses troupes du camp d'Ephraim, [s'élève donc à] 108.100. Ils lèveront le camp en troisième

« 25 Les diverses troupes formant la bannière P3 recensés [sont au nombre de] 62.700. 27 A P3

3, 6, e est leurs [hommos] recensés a lis, ouphepouldhom comme v. 16, D, D, H, H, H, S, M, M. H : et ses recenses. — Même correction v. 6, D, D, e Paus v IP. Sem S of, v. 16, 11, 19 (lis, nametic), Manque on H. U. e evec s G (las. namedial), Manque on H.

question que de Moise. Cf. note sur 1, 5. e. Il y avait probablement une bannière par tribu (voy. note suivante) et des enseignes distinctes pour les clans ou les familles. f. Le mot bannière, ici et aux v. 10, 15, 25, constitue une glose erronée. Celui qui l'a ajoutée avast compris à tort que chaque groupe de trois tribus campé vis-h-vis de l'un des quatre côtés du sauctuaire, n'avait qu'une seule bannière; or, le v. 31 montre que chacun de ces camps comptait plusieurs baunières, probablement une par tribu. g. Cette expression, qui fait doublet avec la suivante, est peut-être une ancienne variante. h. Elle sera précédée des deux camps qui vien. nent d'être décrits (v. 3-16) et suivie des deux dermers (v. 15-11). Cet ordre ne coincide qu'en partie avec celui du ch. 10 (v. 17 et 21).

a. D'après la conception antique de la sainteté (cf. note nur Lév. 10, 3), le contact des objeta sacrès était éminemment doutable; les personnes agréées apécialement par la divinité valent scules s'en approcher sans danger. b. Le morceau est d'origine postérieure : il motive après coup le non-cens ment des Lévites (v. 49) et auticlpe d'une manière renante (v. 50-53) aur les ch. 3 et 4; le v. 34 est destiné à l'ensemble du morceau à ce qui précède. c. Ce chatre, sous aa forme primitive, ne parlait probablement que de usation du camp; les Indications sur l'ordre de marche divers contingents et sur leur force numérique ont probalent été ajoutées après coup, les premières d'après 10, 14-18, autres d'après le chap. L. Il en est peut-être de même pour no is dea chefs de tribu. d. Glose: voy. v. 34, où il n'est

^{42.} s Quaut aux als s Ho Sam G L (lis. libend). H : Fils. 44. a pour chaque tribu > d'après Sam G cf. v. 4 (sj. lemand 'châd, après 'châd.)
Manque en ll (par homeotefeute).

suppose une population totale d'an moins deux milliona

a. Cf. 26, 31 (601.730); Ex. 12, 37 (600.000). Cela d'ames. b. Sur lea indications de la nuée (9, 15-23; Ex.

p3 censés [sont an nombre de] 41.500. 29 Puis la brûler devant Yahvé, une offrande illes

R pour chef Ahira, fils d'Énan, 30 et sa troupe et leurs homines recensés [sont au noinbre de] 53.400. 31 Le total des hommes recensés du camp de Dan [s'élève donc à] 157.600. Ils lèveront le camp les derniers, bannière par bannière. »

32 Voilà les enfants d'Israel dont on fit le dénombrement par familles. Le total des recensés des troupes des divers camps [fut de] 603.550. 35 Quant aux Lévites, ils ne furent pas dénombrés au milieu des enfants d'Israěl, suivant l'ordre que Yahvé avait donné à Moïse.

tout point aux ordres donnés par Yahvé à Moïse. C'est ainsi qu'ils campaient, bannière R par bannière, et c'est ainsi qu'ils se met-P3 taient en marche, chacun avec son clan, chacun avec sa famille.

Sinar.

l'ainé, puis Abihou, Éléazar et Itamar. 5 Tels doce.

'Nadab et Abihou moururent' dans le désert du Sinaï, lorsqu'ils présentèrent, pour Sinaï; il dit : « 15 Dénombre les enfauts de

censés (sont an nombre de l'inclusion de Nephtali ont la tribu de Nephtali. Les fils de Nephtali ont gale f. Ils n'avaient pas de fils. Ainsi filéazar et Itamar remplirent l'ollice de prêtres en présence d'Aaron, leur père.

Sence d'Asia avancer [les hommes de] la tribu tle Lévi, et place-les devant Aarons, le prêtre, afin qu'ils le servent^h. ⁷Ils s'acquitteront des devoirs qui lui incombent, ainsi qu'à toute la communanté, devant la tente du Rendez-vous : ils feront le service de la Demeure. 8 Ils prendront soin de tous les ustensiles de la tente du Rendez-vous et s'acquitteront des devoirs des enfants d'Israël en faisant le service de la Demeure. 9 Ainsi tu donneras les Lévites 34 Les enfants d'Israël se conformèrent en à Aaron et à ses fils; ils lui seront donnés en toute propriété par les enfants d'Israël. 10 Mais tu établiras Aaron et ses fils pour qu'ils s'acquittent de leur sacerdoce. L'étranger qui s'approchera sera mis à mort !, »

11 Yahve parla à Moïse; il dit : « 12 Vois ; l'ai moi-même choisi les Lévites au milieu des enfants d'Israël, à la place de tous les pre-R 3 Receiment giordel de Levite.

1 Voici la descendance miers-nés, de ceux qui sont sortis les premiers du sein maternel, chez les enfante.

d'Aaron et de Motse i, à miers du sein maternel, chez les enfante. l'époque on Yahvé parla à Moïse sur le mont d'Israel : ainsi les Lévites sont à moi, 13 car tous les premiers-nés sont à moi; le jour où ² Voici les noms des fils d'Aaron : Nadab, j'ai frappé tous les premiers-nés, au pays d'Égypte, je me suis consacré tous les presont les noms des fils d'Aaron, les prêtres miers-nés d'Israël, depuis ceux des hommes oints', qu'on installa d pour exercer le sacer- jusqu'à ceux du bétail i. Ils sont à moi; je suis Yahvė. »

14 Yahvé parla à Moïse, dans le désert du P2(P3)

3, 4. e moururent » Sem L. cl. 15, 11. H. sj.; devant Yahvé (répétition de deux mots qui so lisent un peu plus loin). 12. s chez ». H* Som L. cl. v. a., a. (lu. bileas). H : d'entre.

a. Dans la forme première de ce récit, comme dans le récit parallele du ch. 1, Moise ne devait recenser que les membres adultes de la tribu de Lévi, de même qu'il n'avait recensé, dans les autres tribus, que les hommes en état de porter les armes : de la l'indication des fonctions des Léviles recensés. Dans la forme actuelle du ch. 3, le recensement n été étendu à tous les Lèvites malea depnis l'àge d'un mois, sans doute pour faire droit à la théorie dogmatique d'après laquelle les Lévites non aaronidea ont été donnés aux prêtres en remplacement des premiers-nes des laraélites (v. 11-13, 60.51). Cette théorie doit svoir été ajoutée après coup dans le chapitre. b. Glose inexacte : il n'est question, dans la suite, que des descendants d'Aaron. c. Indice de moder-nité. D'après Ex. 29, 7 (P?) Aaron seul avait reçu l'onction : voy. note sur Ex. 29, 7. d. Litt. : auxquels on remplit la main; voy. n. b sur Ex. 29, 2i. e. Voy. Lév. 10, 14. f. Meme expression que Lév. 10, 1 (voy. note k). g. C'esth-dire : mets-les h ls disposition d'Aaron. h. D'apres les textes suciens, tons les prêtres n'étaient pas Lévites, mais

cenx qui l'étalent avalent la préférence (Jug. 17, 9-15; 18, 50). Plus tard, les prétres appartenant à la tribu de Lévi furent aculs reconnus comme légitimes (cf. Deut. 33, 8-11); aussi, sa vue siècle, a pretre » et a Levite » étalent-ils des termes synonymes (Deut. 17, 9, 18; 18, 1, etc.). La réforme de Josias (622), en abolissant les hauts-lieux, amena la division du clergé lévitique en deux classes (2 Rois 23, 9; Deut. 18, 67): les prêtres de Jérusalem, et ceux des sanctuaires de province sbolis. Ézéchiel (11, 9-15) demande que les premiers seuls, ceux de la famille de Çadoq, aient droit au titre de pietres, ceux qui avaient officié sur les hauts-lienx devant être degrades nu rang de serviteura du Temple et du peuple. C'est ce qui se produisit en effet. Les clercs subalternea, prives des droits saccrdolaux, étalent appelés a lévites ». On voit ici que les législateurs sacerdotaux (P) font remonter à Moise lui-

même cette distinction entre prêtres et lévites.

i. Il s'agit de l'étranger à la famille d'Aaron (cf. v. 55;

17, 5; 15, 7; Ex. 29, 55) qui s'approcherait de l'autel pour officier. i. Voy. Ex. 13, 1-16.

famille par famille, clan par clan; meure, 30 Le chef de la famille des clans desombre tous les mâles, depuis l'âge d'un ulois et au-dessus ».

is et de la fit donc le dénombrement suirant l'ordre de l'alivé, comme il lui avait été prescrit. Guerchon, Ochat, or M. orescrit. Guerchôn, Qehat et Merari. 18 Et de Levi noms des fils de Guerchôn, clan par clan: Libni et Chimeï. 19 Fils de Qehat, clan par clan : Amram, Yicehar, Hèbron et Ouzpar clan: Allieur de Merari, clan par clan: Mahli et lites et le clan des Mouchites : lels sont les clans de Merari appartiennent le clan des Mahnel. Offis de Mouchites : tels sont les Mouchites : tels étailent les clans des Lévites, clans de Merari, ³⁴ Leurs recensés, en compclassés par familles.

21 A Guerchôn appartiennent le clan des tibnites et le clan des Chimertes : tels sont les clans des Guerchonites. 22 Leurs recensés. en comptant tous les màles depuis l'age d'un mois et au-dessus, furent [au nombre] de 7,500. 25 Les clans des Guerchonites camnaient derrière la Demeure, [c'est-à-dire] à l'ouest. 24 Le chef de la famille des Guerchonites était Élyasaph, fils de Laél. 25 Les fils de Guerchon avaient, dans la tente du Rendezvous, la garde de la Demeure et de la tente, leurs cordages. de sa couverture, du voile qui est à l'entrée de la tente du Rendez-vous, 26 des tentures du parvis et du voile placé à l'entrée du parvis qui entourait la Demeure et l'autel, ainsi que de tous les cordages nécessaires au service de la Demeure.

27 A Qchat appartiennent le clan des Amramites, le clan des Yicearites, le elan des Hébronites et le clan des Ouzziélites : tels sont les clans des Qehatites. 28 Leurs recensés, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un de 22.000. mois et au-dessus, furent [au nombre] de 5.300; ils étaient chargés de la garde du sanctuaire. 29 Les clans des fils de Qehat campaient sur le côté méridional de la De-

des Qehatites était Élicaphán, fils d'Ouzziél. 51 lls avaient à garder l'arche, la table ⁴, le candélabre, les autelse et les ustensiles sacrés avec lesquels on célébrait le culte; en outre, le voile f avec tout son appareil, 32 Le chef des chefs des Lévites était Éléazar, fils du prêtre Aaron: [il était] le surveillant des hommes préposés à la garde du sanctuaire.

33 A Merari appartiennent le clan des Mahtant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent [au nombre] de 6.200. 35 Le chef de la famille des clans de Merari était Couriel, fils d'Abihaú. Ils campaient sur le côté septentrional de la Demeure. ³⁶ Les objets confiés à la garde des fils de Merari étaient les planches de la Demeure, ses traverses, ses colonnes et ses socles, tous ses accessoires et tout son appareil, 37 ainsi que les colonnes du parvis entourant [la Demeurel, avec leurs socles, leurs piquets et

35 Ceux qui campaient devant la Demeure [c'est-à-dire] à l'orient, devant la tente du Reudezvous [c'est-à-dire] au levant s, c'étaient Moise, Aaron et ses fils; ils étaient chargés de la garde du sanctuaire en vue de l'observance des rites prescrits aux enfants d'Israel. L'étranger qui s'approcherait devait être mis à mort h.

39 Le total des Lévites recensés, que Moise dénombra sur l'ordre de Yahvé, clan par clan, le total des mâles âgés d'un mois et plus, fut

40 Yahvé dit à Moise : « Dénombre tous P3 les premiers-nés males des enfants d'Israél, depuis l'âge d'un mois et au-dessus; fais un relevé de leurs noms. 41 Puis tu prendras les

^{21.} a su-dessus s. S. L. II répéte ensuite : lours recensés. 25. a Leurs recensés s.1 mJ H S L cl. v. 14. (4), papealchem). Manque en II.
3.90 s. lus, outlôf, H : 5,600 (mais alors la somme des nombres donnés v. 11, se 135, depans de 300 le continuique v. 15, 46-11. 59, e Moit
3.00 m. 11 d. 3.00 m. 11 d. 3.00 m. 12 d. 3.00 Il Sam S. II aj. : et Aaron (mais, dans les mss, le mot est surmonte de points indiquant qu'il est suspeci).

a. Lill. : maison de père. Dans les v. 14-39 ce terme, au lieu le désigner, comme d'habitude, la famille au sens restreint, s'a plique à une division de la tribu plus étendue que le clan. la confirme que le morceau a été relouché. b. Cf. Ex. 6, c. Tandis que le clergé de Jérusalem revendiquait pour êtro Aaron, beaucoup de familles sacerdotales des nutres sanctuaires se réclamaient de Moise (Deul. 35, 1) et de son Guerehom (Jug. 18, 30). Ces familles, après la réforme de Jossas, ont dû être classéea parmi les simples lévites (cf. nole 5 7 1. 6). On n'est donc pas aurpris de rencontrer psemi les

lévites un clan appelé Mouchi (ce qui peut signifier a descendant de Noise s) et une famille portant le nom de Guerchon. d. La table des pains présentés (Ex. 25, 25-36). e. L'antel des holocaustes (Ex. 27, 1-1) et l'autel des parfums (Ex. 30, 1-10). Ce dernier est inconnu de P. (cf. note a sur Ex. 30, 1), - nouvelle trace de remaniement. f. Le ridean separant le lieu saint du lien très saint (Ex. 26, 31-35). g. Variante de l'expression précédente. La version grecque n's que la acconde formule. À. Voy. v. 19 el

à la place de tous les premiers-nés sque tu trouveras] chez les enfants d'Israël; [tu prendras) aussi le bétail des Lévites, à la place de tous les premiers-nés [que tn trouveras] dans le bétail des enfants d'Israël". 42 Moise dénombra, comme Yahvé le lui avait ordonné, tous les premiers-nés parmi les enfants d'Israel. 45 Le total des premiers-nés mâles receusés, dont on releva les noms depuis l'âge d'un mois et au-dessus, fut de 22.273b.

44 Ensuite Yahvé parla à Moïse; il dit : 45 α Prends les Lévites à la place de tous les premiers-nés [qui se trouvent] chez les enfants d'Israël, et le bétail des Lévites à la place de leur bétail, en sorte que les Lévites m'appartiennent à moi, Yahvé. 46 Ponr le raehat des 273 d'entre les premiers-nés des enfants d'Israel qui sont en excédent sur le nombre des Lévites, 47 tu prendras cinq sicles par tête; tu les prendras en sicles sacrés, à vingt guérase le sicle. 48 Tu donneras cet argent à Aaron et à ses fils pour le rachat des [premiers-nés] en excédent chez les lsraélites, » 49 Moise se fit donc verser l'argent du rachat par les [premiers-nés] en excédent sur cenx qui avaient été rachetés par les Lévites d. 50 ll reçut cet argent des premiers-nés des enfants d'Israël: 1.365 sicles, en sicles sacrés. 51 Moïse donna l'argent du rachat à Aaron et à ses fils, suivant l'ordre de Yahvé, comme Yahvé l'avait prescrit à Moïse.

4 Recessiones des Linnes adultes. Yahvé parla à Moïse et à Aaron; il dit : ²« Faites le recensement général des fils de Ochat, parmi les fils de Lévi, clan par clan, famille par famille, ³depuis l'âge de trente ans f et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ceux qui sont astreints au service

Lévites pour me les attribuer à moi, Yahvé, et out à remplir une fonction dans la tente du Rondez-vous, 4 Voici la tache out. Rendez-vous. ⁴ Voici la tâche qui incombera aux fils de Qehat dans la tente du Rendezvous : [ils anront à garder] les choses très saintes. Quand on lèvera le camp, Aaron et ses fils viendront descendre le rideau protecteurs, et ils en couvriront l'arche de la charte. 6 Ils mettront dessus nne housse en peau de dauphin h et par-dessus encore, ils étendront une étoffe toute en pourpre violette. Puis ils ajusteront les barres de l'arche i, 'Sur la table des [pains] présentés i, ils étendront une étoffe de pourpre violette et noseront dessus les plats, les coupes, les patères et les aiguières pour les libations : le pain perpétuel y sera aussi. 8 Ils étendront par-dessus ces objets une étoffe de cramoisi. qu'ils recouvriront d'une couverture en peau de dauphin. Puis ils ajusteront les barres de la table. 9Ils prendront ensuite une étoffe de pourpre violette, et ils couvriront le candélabre destiné à éclairer [la tente], ainsi que ses lampes, ses mouchettes et ses cendriers, et tous les vases à huile employés pour son service 1. 10 Puis ils le mettront, avec tous ses accessoires, dans une couverture en peau de dauphin et le placeront sur un brancard. 11 Sur l'autel d'or ils étendront une étoffe de pourpre violette, ils le eouvriront d'une couverture en peau de dauphin, et ils en ajusteront les barres. 12 lls prendront enfin tous les ustensiles employés pour le eulte dans le sanctuaire, ils les mettront dans une étoffe de pourpre violette, ils les couvriront d'une couverture en peau de dauphin et les placeront sur un braneard. 13 lls débarrasseront l'autel de ses cendres grasses, et ils étendront dessus une étoffe de pourpre écarlate^m. ¹⁴ lls mcttront sur l'autel tous les ustensiles employés pour y célébrer le culte, les brasiers, les four-

49. a du rachot a Hra Sam ef. v. ss. 11 (lis. happedouyim). H a un dérivé insolite de la même racine.

a. Les v. 49-31, qui développent et appliquent méticuleu-sement la théorie esquissée 11-13, doivent être d'origine postéricure. On y rencontre des locutions particulières. b. Nombre tres faible comparativement à celui des Israélites en âge de porter les armes (603.550, d'apres 1, 46). Il faudrait supposer que bacun des premiers-nés avait en moyenne une cinquantaine de frères (sans compter les sœurs). c. Voy. Ex. 30, 13 et la note.

d. Rachetés chacun par la substitution d'un Lévite. e. l.e ch. 4. qui reprend et précise en leurs moindres détails les données de 3,11-79, est d'origine postèrieure. Il établit une distinction plus marquée entre les Aaronides et les autres Lé-

vites, auxquels il interdit non seulement de toucher, mais même de regarder les choses saintes (v. 15, 20). f. L'âge d'entrée en service fut ramené à vingt-cinq ans (8, 25-25) et plus tard à vingt ans (1 Cbron, 23, 21, 27; 2 Chron, 51, 17; Esdr. 3, 8), sans doute afin de parer à l'insuffisance du nombre des lévites acceptant les fonctions subalternes qui leur étaient réservées (cf. Esdr. 7, 15-19). g. Voy. Ex. 35, 12. h. Voy. garmiture, voy. Ex. 25, 13-16. j. Sur cette table et sa garmiture, voy. Ex. 25, 23-30. l. C'est-à-dire les pains présentes. l. Le service du candélabre. Voy. Ex. 25, 51-40. m. Voy. note c sur Lev. 6, 12.

de la porte du parvis qui entoure la Demeure ches, les rensensiles de l'autel; ils étendront au-desles usclasses en peau de dauphin; puis ils sus une les barres de l'autela, la Après austeron et ses fils auront achevé d'enveopper les choses saintes et tous les ustenopper its, au moment de lever le camp, les illes sacron viendront les charger. Ainsi ils ne toucheront pas les choses saintes, de peur de mourir. Voilà ce que les fils de Qehat de mont à porter de la tente du Rendez-vous, auron a l'his du prêtre Aaron, aura sous sa surveillance l'huile pour le chandelier, le parfum aromatique, l'oblation perpétuelle et Paritie destinée à l'onction. Il aura la surveillance de toute la Demeure et de tout ce qui by trouve: les choses saintes et leurs acces-

18 " Gardez-vous d'exposer la tribu des clans gehautes à être retranchée du milieu des Lévites. 19 Voici comment vous agirez à lenr beard, afin qu'ils vivent et ne meurent pas quand ils s'approcheront des choses très saintes: Aaron et ses fils viendront et assigneront à chacun ce qu'il aura à faire et ce qu'il devra porter, 20 de peur qu'étant entrés, ils voient, ne fût-ce qu'un instant, les choses saintes ct qu'ils meurent b. »

21 Yahvé parla à Moïse; il dit :22 « Fais aussi le recensement général des fils de Guerchón, famille par famille et clan par clan. 23 Dénombre-les, depuis l'âge de trente ans et audessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ceux qui sont astreints au service et ont une tache dans la tente du Rendez-vous. 24 Voici famille, 35 depuis l'âge de trente ans et aula tâche qui incombera aux clans des Guerchonites, ce qu'ils auront à faire et ce qu'ils auront à porter. 25 Ils porteront les tapis de la Demeure et la tente du Rendez-vous; sa couverture et la couverture [en peau] de daupliin qui se met par-dessus; le voile placé à l'entrée de la tente du Rendez-vous; 26 les tentures du parvis et le voile placé à l'entrée

et l'autel; leurs cordages et tous leurs accessoires. Ils auront aussi dans leur service tous les soins à donner à ces objets*, 27 C'est sous R les ordres d'Aaron et de ses fils que les fils de Guerchón accompliront leur táche, quoi qu'ils aient à porter ou à faire. Vous leur désignerez nominativement tout ce qu'ils devront porter. 28 Telle sera la tâche des clans 123 des fils de Guerchón dans la tente du Rendez-vous; leur office sera placé sous la direction d'Itamar, fils du prêtre Aaron.

29 a Tn dénombreras aussi les fils de Merari, clan par clan et famille par famille. 30 Tu les dénombreras depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ccux qui sont astreints au service et qui sont chargés de l'office de la tente du Rendezres."
Wahvé parla à Moise et à Aaron; il dit: vous. 31 Voici les objets qu'ils seront chargés de porter, en les entourant de tous les soins nécessaires, dans la tente du Rendez-vons : les planches de la Demeure, ses traverses, scs colonnes et ses socles, 32 les colonnes du parvis entourant [la Demeure], avec leurs socles, leurs piquets, tous leurs accessoires et tous leurs appareils. Vous leur désignerez nominativement et vous leur confierez tous les objets qu'ils seront chargés de porter. 33 Voilà la tâche qui incombera aux clans des fils de Merari, tous les offices qu'ils auront à remplir dans la tente du Rendez-vous, sous la direction d'Itamar, fils du prêtre Aaron. »

Moise, Aaron et les chefs de l'assemblée firent donc le dénombrement des fils des Oehatites, clan par clan et famille par dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans : tous ceux qui étaient astreints au service et qui avaient une tâche dans la tente du Rendezvous. 36 Ceux d'entre eux qui furent recensés clan par clan furent [au nombre] de 2.750. 37Tel fut [le nombre des] recensés des clans des Qehatites, le total de ceux qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous, ci

^{4, 27.} e Vous -- nominativement » G cf. v. st (lis. belémbf). H : Vous leur conferes en gards (†)

^{1. 27,1-8.} La cuve de bronze n'est pas mentionnée ici, non que 3, 31-32. La loi concernant cet objet (Ex. 30, 17-21, 23) a avait sans doute pas été rédigée lorsque furent composés les

a. Sur l'autel des holocaustes, dont il s'agit ici, voy. ch. 3 et 4 des Nombres; cf. note sur Ex. 30, is. b. Les Villa la company uniformation supplementaire à celle qui était prèvne su v. 15, doivent être une addition. . . Sur ces différents objets, voir Ex. 26.

que dénombrérent Moise et Aaron, suivant l'ordre de Yahvé transmis par Moïse.

⁵⁸Ceux des fils de Guerchôn qui furent receusés elan par elan et famille par famille, 39 depuis l'age de trente ans et an-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui étaient astreints au service et qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous, 40 eeux d'entre eux qui furent recensés clan par clan, famille par famille furent [au nombre] de 2.630. 41 Tel fut [le nombre des | recensés des clans des fils de Guerchôn, le total de ceux qui avaient une tâche dans la tente du Rendez-vous, et que dénombrérent Moïse et Aaron, suivant l'ordre de Yalivé, transmis par Moïse.

42 Dans les clans des fils de Merari, ceux qui furent recensés clan par clan, famille par famille, 45 depuis l'âge de treute ans et audessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui étaient astreints au service et qui avaient une tâche dans la tente du Rendezvous, 44 ceux d'entre eux qui furent recensés clan par clan furent [au nombre] de 3.200. ⁴⁵Tel fut [le nombre des] recensés des clans des fils de Merari, que Moïse et Aaron dénombrérent, suivant l'ordre de Yahvé, transmis par Moïse.

46 Total des recensés que Moise, Aaron et les chefs d'Israël dénombrèrent parmi les Lévites, clan par clan et famille par famille, ⁴⁷depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, [total de] tous ceux qui étaient aptes à accomplir une tâche ou à effectuer un transport dans la tente du Rendez-vous: 48 leurs recensés furent [au nombrel de \$.580. 49 Suivant l'ordre de Yahvé transmis par Moïse, on leur assigna à chacun si tâche et son fardeau; on les leur assigna, comme Yahvé l'avait prescrit à Moïse a.

Les lépreux et autres personnes impures éloignés du camp,

5 Yahvé parla à Moïse; il dit; 2 « Ordonne aux enfants d'Israël de renvoyer tlu camp tout lépreux b, toute personne atteinte d'écou. lemente ou qui se sera rendue impure pour un mortd. 3 Hommes ou femmes, vous R les renverrez; vous les renverrez hors du camp, afin qu'ils ne souillent pas leur pi camp, car j'habite moi-même an milieu d'eux. » ⁴Ainsi firent les enfants d'Israel; ils renvoyèrent ces gens hors du camp. Conine Yahvé l'avait dit à Moïse, ainsi firent les enfants d'Israël.

La restitution des objets mal acquise,

⁵ Yahve parla à Moïse; il dit : ⁶ « Parle aux enfants d'Israël; dis-leur: Lorsqu'un homme ou une femme aura commis quelqu'un de ces péchés par lesquels on se rend coupable d'une infidélité à l'égard de Yahvés et que cette personne se trouvera en faute, 7 ils confesseront le péché qu'ils ont commis, puis [le coupable] restituera intégralement l'objet du délit, en y ajoutant un cinquième, Il le remettra à la partie lésée. 8 Si cette dernières n'a pas de proche parenth à qui l'objet du délit puisse être rendu, l'objet à restituer appartiendra au prêtre, indépendamment R du bélier expiatoire avec lequel il fera l'expiation pour le coupable. 9 Tout prélèvement sur les choses consacrées que les enfants d'Israël présentent au prêtre, lui appartient aussi i. 10 Les choses saintes que chacan doit offrir appartiennent au prêtre; ce qu'on aura remis au prêtre lui appartiendra. »

La loi sur la jalousie i.

11 Yahvé parla à Moïse; il dit : « 12 Parle P1 aux enfants d'Israël; dis-leur : S'il est quel-

41. « transmis par Molse » G cf. v. H et G (sj. beyed môle). Manquo en II.

(d'après v. H, et) et lis, pègedon. II : il (on P) ber assigna par l'organa do Molse.

« on les leur assigna » transp. beyed môle a lis, waysippègedon (arc G)

(a'àlir (arcc G S L T). II : et ses préposes que l'abré avait presents à Molse. — Le texte du v. est incertain.

5, 2. « du camp » G S L (sept. stakilchoem). Il aj. . vous les tenverses.

3. « appariembra » lis, pèged. II : ¡ sera P] à Yahvé.

a. Les ch. 3 et 1 ont leur suite naturelle 8, 5. Les morcraux intermédiaires, qui se suivent mans ordre, ont du être ajoutés après coup. Des lois contenues dans ces chapitres, les unes sont de rédiction recente, d'antres ont un caractère très archalque, notamment 5, 11-31. b. Cf. Lev. 13, 46. c. Cf. Lev. 15, où leur isolement n'est pas prescrit. d. Cf. Nomb. 19, 11, où cette souillure entraîne une impureté de sept jours, mais non pas l'exclusion du camp (cf. 1.6v. 19, 4; 21, 1-11;

22, 1; Nomb. 9, 6, 7, 10). e. Cette loi reprend celle de Ler. 5, 14-16; 6, 1-7, en y ajoutant senlement deux dispositions sapplémentaires (v. 7 et s). f. Voy. note h sur Lév. 6, 1. Sous-entendu : étant décédée. h. Litt. : de rédempteur (hébreu go'él); on appelait ainsi le parent le plus proche, parce qu'il avait la faculté de racheter les biens du défunt; il héntait aussi de ses droits; cf. Lév. 25, 25; Ruth 2, 20; 3, 12-13; 4, 1-14 i. Cf. Lev. 7, 32. j. Cette loi sanctionne des usages cerqu'un dont la femme, s'écartant [de ses de-qu'un dont la femme, s'écartée, en te soundqu'un dont la trait infidélité; ¹³ si un autre lant, de la soumission due à ton mari, que voirs), lui att de voirs), lui att de la soumission due à ton mari, que nomme a eu des rapports avec elle, à l'insu cette eau amère qui apporte la malédicion homme à et de de la commari, et qu'elle se soit souillée en ne te fasse aucun mal. 29 Mais si tu t'es écartée de la comma del comma de la de son man, but de témoin contre elle de la soumission due à ton mari, si tu t'es écartée secret, sans qu'il y ait surprise; ¹⁴et si, un espri et sans qu'on l'ait surprise; ¹⁴ et si, un esprit soullée, si un autre homine que ton mari, a tu t'es et sans qu'on l'ait surprise; ¹⁴ et si, un esprit soullée, si un autre homine que ton mari a sa femine qui s'est souillée; ou si, un esprit de jalousie s'emparant de lui, il soupçonne sa femme qui ne s'est pas souillée, 15 il amènera sa femme au prêtre. Il apportera pour elle l'offrande requise en pareil cas : un dixième d'epha de farine d'orge. Il ne versera pas d'huile dessus et n'y ajoutera pas d'encense, ear c'est une oblation de jalousie, une oblation commémorative, destinée à rappeler une faute b.

16 " Le prêtre fera approcher la femme et la placera debout devant Yahvé. 17 Puis il prendra de l'eau sainte dans un vase d'argiled; il prendra aussi de la terre sur le sol de la Demeure et la mettra dans l'eau. 18 Placant la femme debout devant Yalivé, il lui dénouera la chevelure et posera sur ses mains l'oblation commémorative, c'est-à-dire femme l'oblation de jalousie, le prétre la balanl'oblation de jalousie. Le prêtre tiendra dans sa main l'eau amèref qui apporte la malédiction. 19 Ensuite, il fera jurer la femme; il lui dira : Si aucun homme n'a eu de rapports sur l'autel. Après cela il fera boire l'eau à la

en des rapports avec toi... Hi Ici le prêtre fera prononcer à la femme un serment accompagné d'imprécations : il lui dira : Que Yahvé fasse de toi, au milieu de ton peuple, un exemple qu'on cite daos les malédictions et les sermentse, en faisant maigrir ta hanche et ensier ton ventre! 22 Cette eau de malédiction pénétrera dans tes entrailles, de sorte que ton ventre enflera et que ta hanche maigrira. - Et la femme répondra : Amen,

23 « Alors le prêtre mettra par écrit les malédictions et les effacera dans l'eau amère i. 24 Puis il fera boire à la femme l'eau amère qui apporte la malédiction, afin que cette eau de malédiction entre en elle pour y apporter

25 n Prenant ensuite de la main de la cera devant Yahvé et l'offrira sur l'autel. 26 ll prendra une poignée de l'oblation — la partie offerte en souvenir i — et la fera fumer

tainement très anciens, de caractère principalement magique. Il s'agit d'une ordalie, analogue à celles qui sont pratiquées couramment en Afrique occidentale, où les personnes soupconnées d'un crime se soumettent à l'éprenve du poison. Dans l'antiquité sémitique, on se servait d'ordinaire d'eau pont ces epreuves, parce que les Semites reconnaissaient à quantité de sourcea, de fleuves et de lacs, un caractère sacré. L' s can sainte » renvoyait à la surface l'offrande de ceux qu'elle condamnait (Aphaca, eanx Stygiennes) ou rejetait le coupable (Hadramaout) ou bien elle le noyait (Babylone, Code Hamourabi, 2). L'eau des e sources ashaméennes » rendait malades les parjures, mnis était inoffensive pour les innocents. En Palestine, on prétait sans doute des vertus semblables anx sources de Qadeco, ai on en juge par leurs noms : En Michpat (source du jugement), eaux de Massa (d'épreuve) et de Meriba (de procès). Cette action de l'eau sainte fut interprétée plus tard comme un jugement de Dieu (tel chez nous le duel, qui est une survivance de l'ordalie); c'est le cas du rituel décrit lel, car l'épreuve de l'eau est précèdée d'une oblation destinée à rappeler à Yabvé la faute de l'accusée. Certaines particularilea semblent indiquer que deux rédactions différentes de la même loi ont été fondues ensemble; par exemple le prêtre donne à boire deux fois à la femme (v. 24 et 26-27); l'oblation est désignée par deux expressions différentes, le brenvage de même. Mais les deux recensions primitives ne peuvent être distinguées dans le détail avec sureté.

a. Comme dans l'oblation que les panvres svaient le droit de substituer au sacrifice pour le péché (Lev. 5, 11). L'emplo de l'orge au lieu du froment suggère que le riluel étsit forl

ancien : l'orge fot, au débnt de l'installation en Palestine, la principale céréale des Israélites (Jug. 7, 15-14). b. Par oppo-aition à l'oblation e d'agréable odeur » (Lev. 2, 9, 12); (.f. En. 21, 25-29; 29, 16. c. Expression susolite, mais peut-être parce qu'elle était archaique. La leçon des Septante (de l'eau purc. vive) paralt plus bausle. Cette esu était puisée soit dans la euve de bronze (Targonm, Michas), soit à une source sacrèe.

d. En argile, saus doute pour qu'on put le briser après la corémonle : il serait dangereux de se resservir d'un vase avant contenu un liquide aussi redoutable. e. La terre sacrée du lieu saint doit accroître l'efficacité de l'ean sainte. f. Litt. : l'ean d'ameriumes. L' a can sainte » (v. 17) est ainsi qualifiée à cause des effets qu'elle doit produire. g. Litt. : fasse de toi une imprecation et un serment. Quand on voudra maudire quelqu'un ou prononcer un serment, on dira : pulsses-in devenir (on puissé-je devenir) comme cette lemme! Cf. Jér. 42, 14; És. 65, 15; Gen. 12, 12; 48, 20. k. Le terme bebreu signifie & certainement ». La répétition est destinée à en accroître la force. En acquirescant sux paroles du prêtre, la femme s'approprie la sormule de malédiction prononcée contre elle-même. 1. En y plongesat la fenille sur laquelle il les aura écrites. Aloss, la malédiction passe dans le breuvage et de là dans le corps de l'accusée. Le même procède est usité chez les musulmans d'Egypte pour les recettes médicales, cher les Armeniens pour les formules magiques employées dans les exortismes ou utilisées comme philtres. Le recours à l'écriture pour renforcer an nices commie punites. Le recours a certaire pour remaiter un rite oral (v. 18-22) déjà efficace par lui-même, pontrait être nn elément ajouté au cérémonial primitif. j. Voy. Lév, 2, 2

ean, il arrivera, si la femme s'est sonillée et a fait infidélité à son mari, que l'eau de malédiction entrera en elle pour y apporter l'amertume : son ventre enflera, sa hanche maigrira, et elle deviendra, an milieu de son peuple, un exemple qu'on citera dans les imprécations; 25 mais si elle ne s'est pas souillée et qu'elle soit pure, elle restera indemne et pourra avoir des enfants.

29 a Telle est la loi sur la jalousie, soit qu'une femme, s'écartant de la soumission due à son mari, se soit souillée, 50 ou qu'un homme, possédé d'un esprit de jalousie, ait conçu des soupçous contre sa femme. Il fera tenir celle-ci debout devant Yahvé, et le prêtre lui appliquera tontes les prescriptions de cette loi. 31 Le mari sera exempt de faute, Quant à la femme, elle portera la peine de la sienne. »

Le nazireat b.

naigre fait avec une boisson euivraute, il ne boira de jus de raisin sous aueune forme; il

5, 27-6, 24

rasoir ne passera pas sur sa tête. Jusqu'à ce femme s. 22 Quand il lui aura fait boire cette femme s. 22 Quand il lui aura fait boire cette que soit révolu le temps pour leurs lui à ce que soit révolu le temps pour lequel il s'est que soit fevou voué à Yahvé, il sera saint : il devra laisser laisser croitre librement sa chevelure sur sa tite 6 Pendant toute la durée de sou vœu à Yalıyê il ne s'approchera pas d'un mort; [?][méme]s'il il ne s'apprecha de sa mère, de son s'agit de son père on de sa mère, de son frère ou de sa sœur, il ne se rendra pas inpur pour eux quand ils mourront h, Car il porte sur sa tête la consécration de son Dieu s Pendant toute la durée de son uazireat, il

9 « Si quelqu'un vient à mourir auprès de lui soudainement, à l'improviste, rendant impure sa tête consacrée, il se la rasera le jour ou il redeviendra pur (il se la rasera le septiéme jour.). 10 Le huitième jour, il apportera au prêtre, à l'entrée de la tente du Rendez-vous, deux tourterelles ou deux jeunes pigeous, III e prêtre en immolera un en sacrifice pour le péché et l'autre en holocauste, faisant pour lui l'expiation du péché qu'il aura commis 6 Nahvé parla à Moise; il dit: ²α Parle à propos de ce mort. Ce même jour, l'homme aux enfants d'Israël; dis-leur: Lorsqu'un consacrera [de nouveau] sa tête: 12 il se vouera houme ou une femme s'engagera, par un à l'ahvé pour une période égale à celle de vœu de uaziréat, à se consaerer à Yahvé, son naziréat, et il offrira un agneau d'un ant 3il s'abstiendra de viu et de boissou eni- en sacrifice de réparation 1: la période précèvraute; il ne boira ui vinaigre de vin, ui vidente ne comptera pas, car il anra rendu impure sa tête consacrée.

13 a Voiei la loi concernant le nazir: le jour ue mangera ni raisins frais ni raisins seesf. où s'achèvera la période de son naziréat, il Pendant toute la durée de sou naziréat, il ne se rendra à l'entrée de la tente du Rendezmaugera d'aucun produit provenant du cep, vous, 14 et il présentera son offrande à Yahyé: depuis le verjus jusqu'aux vrilles 8. 5 Pendant un agneau d'un an sans défaut pour l'holotoute la durée de son vœu de nazireat, le causte, une agnelle d'un au sans défaut pour

27. e il arrivera a Nam (lis. wzhápá). H : elle deviendra (?) 6, 12. s car -- consacrée a G cf. v. a (lis. timmt' rb's nizro). H : car sa cons-13. e il se rendra a lia, pdb6' et suppr. 'ôtô. H : on le fera venir.

tion, voy, note sur le titre de ce morceau. b. Le mot béhreu adzir denve d'une racine qui aignifie « ae séparer », « s'absteuir », s se consacrer ». Le nazir était primitivement un homine qui faisait vœu de se consacrer à Yahvé. Les abstinences qu'il devait observer ne constituaient pas le contenu de son vœu, mais en étaient la conséquence (voy. note g sur lug. 15, 5) : ce sont à peu pres les memes que celles de l'ihram, auxquelles est astreint le musulman qui a fait vieu d'aller en pélerinage. à La Mecque. L'ancienne histoire d'Israel rapporte des cas ile consécration à vie (Samson, Samuel: ef., dans le Nouveau Testament, Jean-Baptiste). La loi de Nomb. 6 ne paraît connaître que le nazirent temporaire, qui, du reste, devait être ancien aussi (Jug. 3, 2; 1er. 7, 29) : le fidele déterminait luimeme la durée de son vœu; plus tard, lea prescriptions du Tolmud exigerent un minimum de trente joura. L'interdiction d'approcher un mort (v. 9-12) est peut-être une exteusion donnée apres conp aux règles imposées au nazir; Samson, à l'accomplissement du vœu.

a. Co détail a déjà été meutionné v. 24. Sur cotte répéti- en tout cas, ne l'observait pas. c. Ou une femme est peutctre une addition; dans toute la suite il est question uniquement de celui (an mascul, aing.) qui a fait vœu de nazireat (cf. au contraire 5, 6-7). d. Ou i de consècration (même mot que le verbe suivant). e. Même verbe. en hehreu, que le précèdent. f. Sur les motifs de cette abstinence, voy. notes sur Jug. 13, 5 et t4. g. Le sens des mots bebreux, qui ne se trouvent qu'ici, est incertain. D'autres cateudent : depuis les péplus jusqu'à la peau (on eucore : jusqu'au raisln mûr). h. Voy. note h sur Lev. 21, 1. Ls même prescription est imposée au grand pretre (Lév. 21, 11); pour les simples prêtres, la règle était molns sévère (cl. Lev. 21, 1-1). i. C'est-à-dire sa chevelure, siège de l'élèment sacrè qui est en lui (voy. note g sur Jug. 13, 5). J. L'impureté causee par le voisinage d'un cadavre durait sept jours (19, 11); cf. Lév. 14, 5 et la note. k. Voy. note k sur Ex. 12, 5. 1. Sans doute en réparation du retard apporté

le sacrifice pour le péché«, un bélier sans déle sacrifice de paix, 15 une corbeille de (pâtisseries) sans levain, des gâteaux de seur de farine petris à l'hule, et des galettes ans levain frottées d'huile b, ainsi que l'oblaion et les libations requises c, 16 Le prêtre preentera [tout cela] devant Yalivé, puis il immotera le sacrifice pour le péché et l'holocauste du nazir. 17 Quant au bélier, il l'offrira en sacrifice de paix à Yahvé, avec la corbeille de (patisseries) sans levain; il fera aussi l'oblation et la libation du nazir. 18 Alors celui-ci esera sa tête consacrée, à l'entrée de la tente du Rendez-vons, et prenant la chevelure de a tête consacrée, il la mettra dans le feu d qui [brûlera] sous le sacrifice de paix, 19 Le prêtre preudra l'épaule du bélier, quand elle anra été cuites, avec un gateau sans levain de la corbeille et nne galette sans levain, et dresser la Demeure, l'oignit et la consacra, celui-ei aura rasé sa [chevelure] consacrée. 10 Ensuite le prêtre les balancera devant Vahvés: c'est une chose sainte qui appartient au prêtre, en sus de la poitrine balancée et de la cuisse prélevée h. Après cela, le nazir pourra boire du vin.

a fait un vœu; [telle est] l'offrande qu'il doit à Yahvé en conséquence de son naziréat, sans compter ee qu'il sera en mesure de se procurer. Il se conformera au vœu qu'il aura prononcé, selon la loi qui règle le naziréat. dans lequel il s'est engagé. »

a. Ces deux sacrifices sont énuméres dans l'onfre inverse au vers. 16, ce qui est plus normal. b ll s'agit d'oblations accompagnant le ascrifice de paix (cf. Lev. 7, 11-12 et surtout le rituel de la consécration des prêtres, Ex. 29, 2-4). c. L'offrande végétale et les libations de vin, qui étaient le complément obligatoire de l'holocauste et du sacrifice de paix (Ex. 29, 40-41; etc.). d. 11 n'est pas question ici d'un ascrifice de cheveux. Il s'agit d'un moyen de aoustraire cette chevelure sacrée à tout danger de profanation (cf. note sur Jug. 13, 5). e. C'était un des morceaux réservés uux prêtres d'après Deut. 18, 5. Dans le rituel du naziréat, cette aucienne loi coutlausit d'être observée. La règle nouvelle de P (cf. Lév. 7, 2-31), qui lear attribuait la enisse droite et la poitrine, y fut néanmoins surajoutée (v. 20). f. Autre reste d'un autique cérémonis! (cf. 1 Sam. 2, 14-15), Partout ailleurs, P demande que la part des prêtres leur soit remise erue : ce sont eux qu' la cuisent (Ex. 29, 11; Lev. 8, 31). g. Pour ce rite, voy, note sur Ex. 29, 26. A. Voy. Ex. 29, 27 et la note. i. Cette loi ne doit pas être de Pa, qui l'aurait insérée à la suite de Lev. 9, 22-23. Elle constitue sans doute un supplément ajonté après coup : elle n'a aucun lien avec les lois qui l'entourent. Il semble cependant que la formule de bénédiction qu'elle present soit autérieure à P : elle ac rapproche du Décalogne et du euléronome par son Inspiration élevée et par l'emploi de la 2º personne du singulier pour désigner Israel. j. Ces

La bénédiction sacerdusale!

 22 Yalıvé parla à Moïse; il dit : $^{23}\,\alpha$ Parle à $\,{\rm P}^3$ Aaron et à ses fils; dis:Voici comment vous bénirez les enfants d'Israel. Vous leur direz:

24 Que Yahvé te bénisse

et te garde !

25 Que Yahve te montre le rayonnement de son et te soit propice!

26 Que Yahvé tourne sa face / vers toi et te donne la paix i !

27 Ainsi ils mettront mon nom l sur les enfants d'Israël, et moi je les bénirai. »

Offrandes des chefs des tribus pour la dedicace du sanctuaire ».

Le jour on Moise, ayant achevé de avec tous les ustensiles, ainsi que l'autel et tous ses ustensiles, [le jour] où il oignit et consacra [tout] cela, 2les chefs d'Israel, ceux qui étaient à la tête de leurs familles, firent des offrandes. C'étaient les chefs des tribus, ceux qui présidérent au recensement*. 3 lls présentèrent leurs offrandes à Yahvé : six a 21 Telle est la loi concernant le nazir qui chariots couverts et douze bœufs, un chariot par deux chefs, et un bœuf chacun. Ils les amenèrent devant la Demeure.

⁴ Yahvé dit à Moise : ⁵ « Accepte leurs offrandes, et qu'on les emploie au service de la tente du Rendez-vous. Tu les donneras aux lévites, à chacun suivant les besoins de

expressions, qui ne sont ici que des images, parsisseut em-pruntées au culte du soleil. k. C'est-à dire le bouheur. Il y a nue certaine gradatica dans ces trois formules, qui se font de plus en plus longues (en bébreu, 3, 5 et 7 mota) et de plus en plus compréheasives. 1. En le prononçant alusi trols fois. Il y s ics ua souvenir de la vertu magique attribuée au nom diviu. Ce trait contraste avec le caractère spirituel du morces u pris dans son ensemble. m. (e chapitre, où sbondent les longueurs (voy, notamment les douze groupes de six versets qui suivent le v. 11), appar tient aux éléments les plus récents du code sacerdotal. Il y est question de six chariots pour le transport de la tente sscrée, alors que, d'apres le ch. 4 (cf. 10, 17), tout le matèriel du sauctusire était porté par les lévites. L'ozcilon du sauctuaire est aussi un trait spécial aux lois récentes (Ex. 40, 9; Lev. 8, 19-11); elle n'est pas mentionnée dans le récit de l'Exode (40, 17 sa.) auquel fait allusion le début de notre chapitre. On a fondu, semble-t-il, dans re chapitre, deux épisodes qui out do être d'abord indépendants : le l'offrande de chariots et de berufs (v. 9-4), consécutive au denombrement des levites (chap. 4); 2 le don d'asteusiles sacrès et d'offrandes pour les sacrifices en vue de la dédicace de la Demeure, laquelle doit svoir en heu un mois plus tot (cl. Ex. 40, 11 et Nomb. 1, 1). Cotte partie du récit u'est plus à sa place chronologique. n. Cf. 1, 4 ss.

son office. » 6 Moise prit donc les chariois et les bœufs et les remit aux lévites: 7 deux des chariots et quaire des bœuss aux sils de Guerchon, selon les besoins de leur service; 8les quatre [autres] chariots et les huit [autres] bœuss aux fils de Merari, selon les besoins de l'office qu'ils avaient à remplir sous la direction d'Itamar, fils du prêtre Aarou. 9Il n'en donna pas aux fils de Qehat, parce qu'ils étaient chargés du soin des objets sacrés et devaient les porter sur leurs épaules a.

10 Puis les chess présentèrent sdes dons pour la dédicace de l'autel, le jour qu'on l'oignit. Les chefs présentèrent leurs offrandes devant l'autel. 11 Ét Yahvé dit à Moïse : « Que les chefs présentent leurs offrandes pour la dédicace de l'autel, à raison d'un par jour. »

12 Celui qui présenta son offrande le premier jour fut Nahehôn, fils d'Amminadab, de la tribu de Juda b. 13 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sieles (en comptant d'après le sicle saeres), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 14 une coupe d'or de 10 sieles, remplie de parfum; 15 un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste; 16 un bouc, destiné au sacrifice pour le péché; 17 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Nahchôn, fils d'Amminadab.

fils de Couar, chef d'Issacar : 19 il présenta comme offrande un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sieles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 20 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; 21 un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste; 22 un bouc destiné au sacrifice pour le péché; 25 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Netaneél, fils de Çouar.

21 Le troisème jour [l'offrant fut] le chef des fils de Zabulon, Eliab, fils de Helon du poids de 130 sieles, un bassin d'argent du poids de les comptant d'après le side sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 26 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; nun jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste; 28 un boue, destiné au sacrifice pour le péché; 29 enfin, pour le sacri. fice de paix, deux bœufs, ciuq béliers, ciuq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Éliab, fils de Hélôn.

30 Le quatrième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Ruben, Elicour, fils de Chedeour 11 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de sieur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 32 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; 33 un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an pour l'holoeauste; 34 un bouc, destiné au sacrifice pour le péché; 35 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Élicour, fils de Chedéour.

36 Le cinquième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Siméon, Cheloumiél, fils de Courichaddaï. 37 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin 18 Le second jour l'offrant fut Netaneél, d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 35 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; 39un taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste; 40 un bouc destiné au sacrifice pour le péché; 41 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Cheloumiel, fils de Courichaddaí.

42 Le sixième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Gad, Elyasaph, fils de Reouél. 43 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de

avec celle de 2, 5-31. c. Voy. notes sur Gen. 25, 16 et Ex. 30, 15.

7, 42. s Reousl s. Voy. note crit. sur 1, 14.

a. Sur les fonctions de ces trois clans des lévites, voy. b. L'enumération des chefs de tribu coincide

7, 41-84
20 sieles (en comptant d'après le siele sacré), le péché; 65 enfin, pour le sacrifice de paix,
deux bronte. 10 sicles (en complis de fleur de farine pétrie à deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq pour l'oblation; 41 une coupe d'or de l'huile, pour l'oblation; 44 une coupe d'or de Phulle, pour de parfum; 45 un taureau, 10 sièles, un agueau d'un an, pour l'holoun beilet, 40 n bouc destiné au sacrifice pour le péché; 47 enfin, pour le saerifice de paix, le peche; reinin, Perin, para, son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 siches de 70 s saph, fils de Reouel.

48 Le septième jour [l'offrant fut] le chef des fils d'Ephraini, Elichama, fils d'Ammihoud. 49 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'aprés je siele sacré), tous deux remplis de fleur de farine petrie à l'huile, pour l'oblation; 50 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; d'Ahièzer, fils d'Ammichaddat. Jun taureau, un belier, uu agneau d'un an. pour l'holoeauste; 52 un bouc destiné au sacrifice pour le péché: 53 enfin, pour le sacrifee de paix, deux bœufs, cinq béliers, einq houcs, einq agneaux d'un an. Telle fut l'offraude d'Elichama, fils d'Ammihoud.

MLe huitième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Manassé, Gamliél, fils de Pedacour. 55 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sieles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le siele saeré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 56 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; 57 un taureau, un bélier, un agneau, pour l'holocauste; 58 un bouc destiné au sacrifice pour le péché; 59 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, einq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Gamliel, fils de Pedaçour.

des fils de Benjamin, Abidân, fils de Guideoni. 61 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le siele sacré), tous deux remplis de fleur de farine petrie à l'huile, pour l'oblation; 62 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; 63 un taureau, un bélier, un agneau pour l'holocauste; 64 un bouc destiné au sacrifice pour

agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Abidân, fils de Guideoni.

66 Le dixième jour [l'offrant fut] le chef des fils de Dan, Ahiezer, fils d'Ammichaddai. ⁶⁷ Son offrande comprenait un plat d'argent deux becuis, de Reouél.

de Poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sicles, (en comptant d'après le sicle sagné de 100 sicles, (en comptant d'après le s sacré), tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 65 une coupe d'or de 10 sicles, remplie de parfum; 69 un taureau, un bélier, un agneau d'un an pour l'holocauste; 70 un bouc destiné au sacrifice pour le péché; 71 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq beliers, cinq boucs, eing agneaux d'un an. Telle fut l'offrande

72 Le onzième jour [l'offrant fut] le chef des fils d'Acher, Paguiel, fils d'Okran. 73 Son. offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sicles, un bassin d'argent de 70 sieles (en comptant d'après le siele sacré), tous deux remplis de sleur de farine pétrie à l'huile, pour l'oblation; 74 une coupe d'or de 10 sieles, remplie de parfum; 75 un taureau. un bélier, un agneau d'un an pour l'holoeauste; 76 un bouc destiné au saenfiee pour le péché; 77 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq béliers, einq boucs, einq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Paguiel, fils d'Okran.

78 Le douzième jour [l'offrant sut] le chef des fils de Nephtali, Ahira, fils d'Enan. 79 Son offrande comprenait un plat d'argent du poids de 130 sieles, un bassin d'argent de 70 sicles (en comptant d'après le sicle saeré), tous deux remplis de fleur de farine pètrie à 60 Le neuvième jour [l'offrant fut] le chef l'huile, pour l'oblation; 50 une coupe d'or de 10 sicles remplie de parfum; 81 un taureau, un bélier, un agneau d'un an pour l'holocauste; 52 un boue destiné au saerifiee pour le péché; 83 enfin, pour le sacrifice de paix, deux bœufs, cinq beliers, cinq boues, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahira, fils d'Énân.

84 Telles furent les offrandes faites par les chefs d'Israel pour la dédieace de l'autel,

7, 53-8, 15 le jour qu'on l'oignit : douze plats d'argent, douze bassins d'argent, douze coupes d'or. ⁵³Chaque plat d'argent pessit 130 sicles, et chaque bassin en pesait 70. Total du poids d'argent de ces ustensiles : 2.400 sicles (en comptant d'après le sicle sacré). 86 Douze coupes d'or, remplies de parfum, pesant chacune dix sicles (en comptant d'après le sicle sacré). Total du poids d'or des conpes : 120 sicles, 57 l'otal du gros bétail destiné à l'holocauste: douze taureaux. [Puis] douze beliers, douze agneaux d'un an, avec les oblations qui les accompagnaient, et douze bones, destinés au sacrifice pour le péché. 88 Total du gros bétail destiné au sacrifice de paix: vingt-quatre taureaux. [Puis] soixante béliers, soixante boucs, soixante agneaux d'un au. Telles furent les offrandes pour la dédicace de l'autel, après qu'on l'eut oint.

Entretien de Yahvé avec Molse.

du Rendez-vous pour s'entretenir avec luis, il entendit la voix qui lui parlait sortir du haut du convercle placé sur l'arche de la charte, entre les deux chérubins b. Elle lui dit...c

Aaron initié au service du candélabre d.

P⁵ 8 Yahvé parla à Morse; il dit : 2 « Parle à Aaron; dis-lui : Lorsque tu placeras les lampes, c'est vers le devant du candélabre que les sept lampes devrout projeter leur lumièree ». 3 Ainsi fit Aaron : c'est vers le devant du candélabre qu'il en orienta les lampes, comme Yahvé l'avait prescrit à Moïse. ⁴Et voici comment était fait le candélabre : il était en or repoussés, y compris sou pied

et ses fleurs ; il était [tout] en métal repoussé et fair le caudélabre en et ses fleurs; in Moise avait fait le candélabre en se confor. moise avait an mant à la vision que Yahvé lni avait fait

Les levites sont purifiés et donnes par le peuple aux princes. ⁵ Yahvé parla à Moise; il dit : ⁶ a Prends les lèvites, au milieu des enfants d'Israel, et purific-les i. Voici comment tu procederas a lenr égard pour les purifier : asperge-les avec l'eau qui ôte le péchéj; qu'ils fassent passer le rasoir sur tout leur corps, qu'ils lavent leurs vétements et se purifient, 8 lls prendront ensuite un jeune taureau pour l'holocauste, avec l'oblation qui doit l'accompagner (de la fleur de farine, pétrie à l'Imile); tu recevras un deuxième jeune taureau, en vue du sacifice pour le péché. Tu feras alors avancer les lévites devant la tente du Rendez-vous, et tu réuniras toute la communauté des enfants d'Israël. 10 Quand tu auras fait avancer P2 59 Comme Moïse entrait dans la tente les lévites devant Yahvé, les enfants d'Israèl. noseront leurs mains sur eux k, u et Aaron! R fera le balancement des lévites m devant Yahye. [les offrant] de la part des enfants d'Israel pour qu'ils soient affectés au service de Yahvé. 12 Les lévites poseront leurs mains p sur la tête des taureaux, et tu offriras l'un en sacrifice pour le péché et l'autre en holoeauste, en l'honneur de Yahvé, afin de faire l'expiation pour les lévites. 13 Ensuite tu feras tenir les lévites debout devant Aaron et devant ses fils, et tu les balanceras devant Yahvé. 14 [Ainsi] tu sépareras les lévites du reste des enfants d'Israël, afin qu'ils m'appartiennent. 15 Après cela les lévites seront admis à faire le service de la tente du Rendez-vous.

a qui lui pariate » G.L. (lin. modobbé). H: qui s'entretonait avec (litt.; iš) lui.
 a, a, a ses fleurs » Som (lis. perobolă). H: sa fleet.
 b a pour l'holocante » cli. v. 17 (cj. lebbe). Manque cu H.
 13. a devant Yahvé » H* G (lis. liphoné pulvet). H: pour Yahvé.
 15. a lur les service do » Sew G (sj. l'abbdat après b). H: desservir.

a. Avec Yahvé, dont il venzit aans doute d'être question dans le contexte auquel est empranté le v. 59, entièrement isolé ici. b. Voy. Ex. 25, 22. c. La communication divine introduite d'une manière si solennelle était peut-être Pordre de quitter la montagne sainte, auquel il est fait allu-sion 9, 15-15; 10, 15. d. Cf. Ex. 25, 57; 27, 20-21; Lév. 24, 1-4.

c. Voy. note e sur Ex. 25, 37. f. Cf. Ex. 25, 31; 37, 17. g. Cf. Ex. 25, 40. h. La cerémonte décrite ici matérialise l'ideo formulée 3, 11-13. Les léviles, étant donnés à Yahvé à la place des premiers-nes, doivent être, comme ceux-ci, remis aux prêtres, apres qu'on les aura e balancés », c'est-à-dire apres qu'on aura fail le geste de les jeter sur l'autel. Cette con-

ception, pratiquement pen réalisable, paralt être, comme 3,30-31, une déduction logique lirée tardivement de 3, 9, 11-13. Peutêtre y a-t-il, à la base de notre récit, la description d'un ritsel plus simple, qui pourrait remonter à P2. i. Les lévites dovent être seulement purifies, tandis que les prêtres étaient consacrés. Cela souligne leur infériorité. j. Lin. : avec l'esu de péché. Nous ignorona comment certe eau était préparée. Cf. Lev. 14, 4-7; Nomb. 5, 17; 19, 9. A. Pour ce rite, voy. Es. 29, 10 et la note. l. Aaron doit nvoir été introduit sei apres coup; au v. 13 nous voyons que le rite est opéré par Moise-Du nième correcteur provient également lev. 21 et la mention d'Aaron au v. 20. m. Sur ce rile, voy. Ex. 29, 26 et la note.

To les purifieras et tu en feras le balan-a To les purifieras et tu en feras le balan-a To les purifieras et tu en feras le balan-n'aura plus de tâche à remplir. 26 ll pourra To les puis me sont donnés en toute cependant aider ses frères, dans la tente du Rendez-trans. proprie qui sont sortis les premiers du sein maternel, de tous les premiers-nés chez les cufants de tous les premiers-nés m'appartiennent chez les enfants d'israel, cens de l'homme et ceux du bétail; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés, au pays regypie, je me les suis consacrés, l'Mais jai pris les lévites à la place de tous les preniers-nés en Israel, 19 et je les ai donnés en joule propriété à Aaron et à ses fils, parmi les enfants d'Israël, pour faire le service qui incomberait à ceux-ei dans la tente du Rendez-vousb; ils serviront ainsi de couverture aux enfants d'Israël, et les enfants d'Israël ne seront pas atteints par un fléau pour s'être approchés du sanetuairec, »

20 Moïse, ainsi qu'Aaron et toute l'assemblée des enfants d'Israël, agit à l'égard des lévites conformément à tous les ordres que Vahvé lui avait donnés à lenr sujet. Les enfants d'Israël agirent ainsi à leur égard. 211 es levites se purifièrent et lavèrent leurs vêtements, puis Aaron les balança devaut Yalıyê et fit pour eux l'expiation afin de les purifier. 22 Après cela les lévites furent admis à faire leur service dans la tente du Rendez-vous. devant Auron et ses fils. On agit à l'égard des lévites comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

Durée du temps de service des lévites.

²³ Yahvé parla à Moïse; il dit : ²⁴ « Voici la loi concernant les lévites. A partir de vingt-cinq ansd et an-dessus, le lèvite sera aux enfants d'Israël; dis-leur : Si quelqu'un, astreint au service et aura une tâche dans la tente du Rendez-vous. 25 Mais à partir de impur pour un mort, ou se trouve en voyage cinquante ans, il sera libéré du service et au loin, il ne laissera pas de céléhrer la Paque

Rendez-vous, en prenant part aux soins qui leur incombent, mais il ne fera plus de service. Voilà comment iu procéderas en ce qui concerne les fouctions des lévites, »

Célebration de la Paque au dezert du Senat. Cas de l'Israelite impur ou en voyage, et de l'étranger.

9 ¹ Yahyé parla à Moise, an désert du Sinai, la deuxième année après leur sortie du pays d'Égypte, au premier moise; il dit : 2 « ... f Et que les enfants d'Israél célèbrent la Pâques, an temps fixé, ³ Vous la célébrerez le quatorze de ce mois, entre les deux soirs h, au temps fixé; vous la célébrerez en observant toutes les lois et toutes les ordonnances qui la concernent. »

⁴Moise ordonna donc aux enfants d'Israél de célébrer la Paque. Ells la célébrèrent au premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, au désert du Sinai. Les enfants d'Israel fireut exactement comme Yalıyê l'avait ordonné à Moïse.

6 Or, il se trouva des hommes qui, s'étant rendus impurs pour un mort, ne pouvaient célèbrer la Pâque ce jour-là. Ils allérent auprès de Moise et d'Aaron', ce même jour. 7 Et ces hommes lui dirent : « Nous sommes en état d'impureté pour un mort. Pourquoi serions-nous privés de présenter l'offrande i de Yahvé, au temps fixé, au milieu des eufants d'Israël? » 8 Moise leur répondit : « Attendez que j'apprenne comment Yalivé siatuera sur votre cas, »

9 Yahvê parla à Moise; il dit : 10 « Parle parini vous ou vos descendants, s'est rendu

a de tous les premiers-nés » Sem cf. S (lin. lel belor) H : des premiers-nes de tout.
 a chit » R° Son cf. L (lin. belor), H : d'entre.
 a la loi » S L (s), bathés), Manque en H.

a. Voy. 3, 9-15; Ex. 13. b. Cf. 3, 7 et la note: 17, 27-15, 7. sans doute parce que dans l'épisode relaté v. 6-15, il est c. Voy. note sur 1, 55, d. Cette loi est plus ricente que celle de 4, 3, selon laquelle l'age minimum est de frente ans. L'age fut progressivement abaiase (cf. note sur 4, 3). pour obvier à l'insuffisance du nombre des lévites. C'est pour même motif que, tout en maintenant théoriquement l'age le la retraite à cinquante ans, notre loi autorise les léviles à rester en activité au-delà de cette limite. e. Ceci nous ne donc quelques jours avant la acéne racontée au debni du livre (1, 1). Si ce récit a été intercalé ici, c'est

question du second mois. f. Il doit manquer une formule d'introduction, comme « Donne des ordres ». g. Voy. Ex. 12. A. Voy. note aur Ex. 12, 6. 1. Addition. comme le montre le pronom lui, an début du v. suivani. j. la Paque est donc consideree ici comme un sacrifice, contralrement à la conception habituelle des lois sacerdutales (voy. note g sur Ex. 12, 5), mais conformement à l'idée ancienne (Ex. 12, 21; 34, 25). C'est an des détails qui indiquent que la présente loi n'est pas de Pa.

9. 11 10, 8

en l'honneur de Yahvé. 11 C'est au second mois, le quatorzième jour du mois, qu'ils la célébreront; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères. 12 lls n'en laisseront rien subsister jusqu'au matin et n'en briseroni pas les os 4, 13 Mais celul qui, étant pur et ne se trouvant pas en voyage, s'abstient de célébrer la Pâque, celui-là sera retranché du milieu des siens b; puisqu'il n'a pas présenté, au temps fixé, l'offrande de Yahvé, cet homme portera la peine de son péché.

14 a Si un étranger en résidence parmi vous veut célébrer la Pâque en l'honneur de Yahvé, il devra observer exactement la loi et l'ordonnance qui la concernente. Vous n'aurez qu'une seule règle, qui vaudra pour l'étranger comme pour l'indigène ».

La colonne de nuée. Les deux trompettes d'argent.

p² 13 Le jour où l'on avait dressé la Demeure d, la nuée avait couvert la Demeure de la tente de la charte. Le soir elle reposait sur la Demeure, sous l'aspect d'un feu, qui persistait jusqu'au matine. 16 Il en était toujours ainsi : la nuée couvrait la Demeure le jour, et une apparition de feu, la nuit. 17 Chaque fois que la nuée s'élevaits, cessant de couvrir la tente, les enfants d'Israël partaient aussitôt, et là où s'arrêtait la nuée, ils dressaient le camp. 18 C'est sur l'ordre de Yahvé que les enfants d'Israël partaient et e'est sur l'ordre de Yahvé qu'ils dressaient le camp,

19 Quand la nuée prolongeait pendant de longs jours sa station sur la Demeure, les cufants d'Israël, dociles aux directions de Yahvé, ne partaient pas. 20 Mais il arrivait que la nuée ne restât que peu de jours sur la Demenre; ils dressaient [alors] le camp sur Pordre de Yahvé, et sur l'ordre de Yahvé ils partaient. 21 II arrivait aussi que la nuée s'ar. rêtat [seulement] du soir au matin : quand. au matin, la nuée s'élevait, ils partaient; ou bien un jour et une nuit : quand la nuée s'élevait, ils partaient. — 22 Ou bien la nuée [s'arrêtait] deux jours, nn mois ou une année prolongeant sa station sur la Demeure : les enfants d'Israel restaient [alors] campes; ils ne partaient pas. Ils partaient quand la nuée s'élevait. 23 Ils dressaient le camp sur l'ordre de Yahvé, et sur l'ordre de Yahvé ils par. taient; ils se montraient dociles aux directions de Yalivé, suivant l'ordre de Yahvé transmis par Moïse 8.

10 1 Yahvé parla à Moïse; il dit : 2 « Fais. toi deux trompettes h d'argent; tu les feras en métal repoussé. Elles te serviront pour convoquer la communauté et pour faire partir les camps. 5 Quand on en sonuera, toute la communauté se rassemblera auprès de toi à l'entrée de la tente du Rendez-vous. Isi l'on sonne d'une seule trompette i, les chefs. ceux qui sont à la tête des clans i d'Israel, se réuniront auprès de toi. 5 Quand vous sonnerez en fanfare, les camps stationnés à l'orient partiront. 6 Quand vous sonnerez en fanfare pour la deuxième fois, les camps stationnés au midi partiront. Quand vous sonnerez en fanfare pour la troisième fois, les camps stationnés à l'occident partiront. Quand vous sonnerez en fanfare pour la quatrième fois. les camps stationnés au nord partiront. On sonnera en fanfare pour le départ des camps. 7Et pour convoquer l'assemblée, vous sonnerez [simplement] sans exécuter de fanfare. 8 Ce sont les fils d'Aaron, les prêtres, qui sonneront des trompettes : c'est là une institution perpétuelle que vous observerez d'âge

0, 16. a le jour a G.S.L. (sj. yomen). Manque en H. 10, 6. La 4º as la 5º phrases sont ajoutées avec G. Manquent en II.

a. Ex. 12, 16, 16. Le moi paque désignait la fête et ausai la victime (agneau ou chevreau) qui devait être immolée et man-gée. b. Vov. note sur Lév. 7, 20. Cette péualité ne se trouve pas dans Ex. 12. c. Ce teate ne viae par la elreoncision exigée de lui par la fol parallèle (Ex. 12, 40). d. Itappel du fait ra-conie Ex. 10, 34 45. e. Voy. aur la nuée Ex. 40, 56-35. f. Pendant tout le cours des pérégritations d'Israel (cf. Ex. 40, 26-38).

g. Les v. 19-21 ne fout que délayer ce qui a été dit v. 12-18. lls sont probablement plus récents. « L'ordre de Yalivé » auquel les derniers mots font allusion n'est relaté nulle part Jans le Pentateuque actuel. l'eut-être figuralt-il primitivement à la suite du fragment 7, 55, ct les v. 15-15 du chap. 9 pourraient en avoir fait partie, aoua leur forme première. La description de ce qui ac passait pendant les pérégrinations an désert est en tout eas prematurée avant que l'ordre du départ ait été donné : on altend plutôt lel dea lustructiona pour le voyage (cf. 10, 1-10). h. D'après Joséphe (A. J. 111, 291). c'étalent des tubes rectllignes, longs de moins d'une coudée, of c'est aqua cette forme qu'ils apparalagent sur certaines modnales Julves et aur un bas-relief de l'arc de triomphe de Titus. Mals, à en juger par ee dernier monument, ils devalent avoir environ deux coudéea, D'après P, Il ne devalt être fait que deux trompettes. Plus tard, il y en eut bien davantage ! 1 Chron. 15, 24 en mentionne sept; 2 Chron. 5, 12, cent vingt. i. Les deux instruments donnaient peut-être des notes differentes. j. Litt. ; des milhers. Voy. note aur 1, 16.

age. Lorsque, dans votre pays, vous jours de joie, lors de vos solennités et de age. age. age. sombat contre l'adversaire qui vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes event. vos nouvelles lunes, vous sonnerez en fanfare de trompettes, en offrant vos holocaustes et de trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices de sacrificas de sacrificas de sacrificas de sacrificas de sacrificas de sa vous opprinters, vous vous rappellerez ainsi sacrifices de paix, et elles vous rappelleront au souvenir de Yahvé, votre Dieu, et vous au souvenir de vous rappelleront

sannices de paix, et elles vous rappelleront au souvenir de Yahvé, votre Dieu, et vous au souvenir de votre Dieu; je snis Yahvé,

LA MANCHE DES ISRAÉLITES A TRAVERS LE DÉSERT, DU SINAT AUX PLAINES DE MOAB (10, 11-22, 1).

Du Sinal à Dadech.

qui couvrait l'arche de la charte s'éleva, 12 et les enfants d'Israel partirent, par étapes du désert du Sinaï. La nuée s'arrêta dans le désent de Parane.

131 es enfants d'Israël, en partant, observerent pour la première fois l'ordre que Valivé leur avait prescrit par l'organe de Moises. 14 La bannière du camp des fils de luda partit la première, par troupes; à la the de la troupe de Juda était Nahchôn, fils d'Auminadab. 15 A la tête de la troupe de la cribu des fils d'Issaear était Netanel, fils de Couar. 16 A la tête de la troupe de la tribu des fils de Zabulon était Eliab, fils de Hélôn.

17 Quand la Demeure avait été démontée partaient les fils de Guerchôn et les fils de Merari, porteurs de la Demeure.

18 La bannière du camp des fils de Ruben partait ensuite par troupes; à la tête de la troupe de Ruben était Éliçonr, fils de Chedéour. 19 A la tête de la troupe des fils de Siméon était Cheloumiél, fils de Courichaddaï. 10 A la tête de la troupe de la tribu des fils de Gad était Élyasaph, fils de Reouél.

¹¹ Alors partaient les Qehatites, porteurs du sanctuaire; - on dressait la Demeure, en attendant leur arrivée 8.

22 La bannière du camp des fils d'Ephraïm nța deuxième année, au deuxième partait ensuite, par troupes; à la tête de la troupe d'Ephraim était Elichama, fils d'Ammihoud. 23 A la tête de la troupe de la tribu des fils de Manassé était Gamliel, fils de Pedaçour. 24 A la tête de la tribu des fils de Benjamin était Abidân, fils de Guideoni.

25 Enfin, la bannière du camp des fils de Dan, qui formait l'arrière-garde de tous les camps, partait par troupes; à la tête de la troupe était Ahièzer, fils d'Ammichaddaï. 26A la tête de la troupe de la tribu des fils d'Acher. était Paguiél, fils d'Okrân. 27 A la tête de la troupe de la tribu des fils de Nephtali était Ahira, fils d'Énân,

28 Tel était l'ordre de marche des diverses troupes des enfants d'Israel. Ils se mirent donc en route.

29 Moise dit à Hobab, fils J' de Reouel le Madianite, beau-père de Moise h: « Nous partons pour le pays dont Yahvè a dit : Je vous le donnerai. - Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car Yahvè a promis du bonheur à Israel ». 30 llobab lui repondit : « Je ne viendrai pas; je me rendrai dans mon pays, au milieu de mes parents ». 31 Moise reprit : « Ne nous abandonne pas, je t'en prie; tu connais, en effet, les endroits où nous pour-

18. e des fils s IP Sam (aj. beae). Manque en 11. 20. e Recuel s. Voy. note sur l, tt.

a. Voy. Lev. 23. b. Cf. 28, 11-15; Ez. 46, s. c. Le pasage aur les trompettes (v. 1-10) eat aana lien avec le contente: le v. it pourrait se raitacher au chap. 9. d. On peat aussi iraduire i en ordre do marche. e. Voy. note sur Gen. 21, 21.

f. Voy. ch. 2. g. Ceci explique pourquoi le clan de Pelial part après les autres claus lévitiques : los objets sacrés dowent trouver leur ahrl tout prêt à l'arrivée. C'est une correction apportee aux instructions du ch. 2 (v. 17), selon lesquelles la tribu de Lévi devait partir tout entière après la second camp (voy. note aur ce passage). k. D'après E le beanper e de Melae a'appelait Jethro (Ex. 18,27). Selon Ex. 2,13 celui de Qenien.

(lexle hebr.) il se nommait Reouel, mais ce nom semble avoir été ajouté après coup sous l'influence de notra versel mal compres. Suivant I', c'est Hibbab, non Requel, qui est le brau-pere da Moise (cf. Jug. 1, 16; 4, 11). D'autre part, d'apres lug. 1, 16 (cf. 4, ti), llobab etait genien ; lel, il est qualifie de madiantie (cf. Ex. 2, 16 sa, de 1). On peut supposer qua la peuplade quienna a fait partie pondant an temps de la confederation madianile, comme, en d'autres temps, elle se rattachait à cella des Amalècites (I Sam. 15, 6). D'autros admettent qua le qualificatif de Madiante a été inséré icl après coup on substitué à 10, 31-11, 14

d'yeux . 32 Si tu viens avec nous, nous te ferons part des biens que Yahvé nous accordera b n.

Yalivé, et firent trois journées de marche. L'arche de la loi e de Yahvé les précédait de trois journées de marche pour leur chercher

R l'étape. 51 La nuée de Valivé se tenait audessus d'eux pendant le jour, quand ils partaient du camps.

35 Quand l'arche partit, Moïse dit :

Lève-toi, Yahvé

et que tes ennemis se débandent et que tes adversaires s'enfuient devant tois.

36 Et quand elle faisait halte, il disait :

Repose-toi, Yahvé, et bénis les myriades des clans à d'Israël.

E(P) II Marmared de peaple. Le peuple se lamenta, comme s'il lui était arrivé malheur, aux oreilles de Yahvé. Yahvé l'entendit et sa colère s'alluma: le feu de Yalivé flamba au milieu d'eux et commença de dévorer l'extrémité du camp i. Le peuple implora Moïse, qui pria Yahvé, et le feu tomba. ³On appela ce lieu Tabeéra i, parce que le fen de Yahvé avait flambé au milieu d'eux.

J Narmant contre la manne; he calibe.

Des autos sons demois a Molas a.

Genel L. Guillon. gers] l qui se trouvait au milieu d'Israël fut saisi de convoitise. Les

10, 31-II, 14

rons camper dans le désert; tu nous serviras enfants d'Israël eux-mêmes se mirent de alors de camper dans le désert; tu nous serviras enfants d'Israël eux-mêmes se mirent de alors de camper dans le désert; tu nous serviras enfants d'Israël eux-mêmes se mirent de alors de camper dans le désert; tu nous serviras enfants a brace veau " à pleurer et ils dirent : « Qui nous de nous de mangers ? » Nous de nou nera de la viande à manger " p s Nous nous don. venons du poisson que nons mangions pour rien en Égypte, des concombres, des molons, des melons, des melons, des poireaux, de l'oignon et de l'ail 6 p. des poireaux, de l'oignon et de l'ail 6 p. des poireaux, de l'oignon et de l'ail, 6 Et main. tenant nous dépérissons : nous manquons de tout; nous ne voyons rien d'autre que de la manne e l » 7La manne ressemblait à de la R graine de coriandre et avait l'aspect du bdel. lium. Le peuple se répandait çà et la pour la ramasser, puis on la broyait à la meule ou on la pilait au mortier : on la faisait cuire dans un pot et on en faisait des gâteaux, Elle avait le goût d'une pâtisserie à l'huile, Quand la rosée descendait sur le camp, pen. dant la nuit, la manne y tombait avec elles,

10 Lorsque Moïse entendit le peuple 1 pleurer, clan par clan', chacun à l'entrée de sa tente, Yahvé fut fort irrité' et cela déplut à Moïse. 11 Moïse dit alors à Yahvé : « Pour E quoi en veux-tu à ton serviteur? En quoi t'ai-je déplu pour que tu m'aies imposé la charge de tout ce peuple? 12 Est-ce moi qui l'ai conçu, est-ce moi qui l'ai enfanté i, que tu me dises: Porte-le sur ton sein, comme la nourrice porte l'enfant à la mamelle, au pays que tu as promis par serment à ses ancêtros "? - 13 Où pren- I drai-je de la viande pour en donner à tout ce peuple, car ils m'obsèdent de leurs larmes en disant : Donne-nous de la viande à manger? - 14Je ne puis à moi seul porter la E

36. « Reposs-toi » lis. 464. Il : Reviens. a et bénin s aj. oubératit (le vers est trop court). Manque en H. - Texte très incertain.

a. Anjourd'hui encore chez les Arabes, le guide est appelé l'œil de la caravane.

b. Dans le récit primitif de J¹, Hobab finissait sans donte par accepter (cf. Jng. I, 16). On anra omis cette indication lors de la combinaison des diverses sourcea, parce qu'on ne voulait pas associer na gulde humain an guide divin, l'arche (E) ou la nuée (P), qui, d'après d'autres traditions, dirigea le peuple dans le désert. c. Addition d'un rédacteur dentéronomiste (cf. note a sur Ex. 25, 10). d. Contrairement au récit précédent (v. 21, de P3), qui place au milien de la colonne les Ochatites, portenrs des obiets sacrès. D'après E, c'est à l'arche qu'est liée la présence de Yahvé (ef, note sur titre d'Ex. 25, 10), et c'est elle, non la nuée, qui guide les Israélites. e. C'est par erreur que le copiste a répété ici ees mots du déhut

du verset. L'arche, pour faire son office de guide, devait rester en vas du convoi (cl. Jos. 3, 9). f. Addition pour harmoniser avec 9, 13-2, 9). g. cf. Pp. 68, 2. k. Litt. 1 des milliers. Voy. note sur Gen. 36, 15. i. Il pent s'agir d'un lincendie allame par la foudre ou platôt d'an feu divin sorti du sanctualre (sitné hora du camp d'après E : Ex. 33, 7) et qui se communiqua (titue nors un camp a upper per service). J. Mot dérivé de léd'ar, qui pest signifier e brûler s. mais anusi e brouter s. Il pent être interprété, s embrasement a nn e pâturage a. le. Dans ce morceau ont êté entremélés deux récits primitivement indé-

pendants, celui de l'envol des cailles (parallele à Ex. 16) et celni de l'adjonction à Moise de 70 anciens (antre version de ce qui est rapporté Ex. 15). Ils ont été rapprochés parce que, dans les denx cas, Moise se plaignait amérement à Yshvé. Chaenn d'eux avait reçu quelques enrichissements, encore re-connaissables. l. Allusion à la multitude mélangée dont il est parlé Ex. 12, 38; voy. ce passage et la noie. m. Addition d'un rédacteur qui volt, dans la scéno qui va suivre, le renonvellement de celle qui est racontée Ex. 16. n. Selon d'sotres récits, par exemple Ex. 12, 33, les Israélites avaient avce enx de nombreux troupeaux. Les diverses traditions étaient originairement Indépendantes. o. Voy. Ex. 16, 4 ss, et en particulier les notes h, l, m. p. Sans donte une résinc (voy. Gen. 2, 12 et la note). q. Cette description de la manne, qui ne concorde pas absolument avec celle d'Ex. 16, 13-15, 51, est visihlement un hors d'œuvre dans ce récit, où la substance en question est supposée connue de longue date. r. Addition d'un rédacteur sacerdotal. Ainsi se falsaient les lamentations rituelles (cf. Zach. 12, 12-14). s. Cette remarque, qui Interrompt la phrase, cet une addition ou un fragment déplacé. r. Israel est donc le fils de Yahve (cf. Ex. 4, 22; Deut. 32, 15; Os. 11, 8; Jer. 31, 9-20). u. Addition qul s'accorde mai svec le reste de la phrase.

de tout ce peuple, car elle est trop sons de la mer, de sorte qu'ils en aient charge de tout . 15 Si tu veux me traiter de assez? ». 13 Yahvé répondit à Moise : « Le bras de Valuri lonrde pour moi donc, oui, tue-moi, si tu as bras de Yahvé répondit à Moise : « Le pasorte, tue-moi donc, oui, tue-moi, si tu as bras de Yahvé serait-il trop court? Tu vas pour moi quelque bienveillance, afin que je ne voie plus mon malheur! ».

16 Yahvé répondit à Moïse : « Réunis auprès de moi soixante-dix hommes d'entre les anciens d'Israel - que tu conuaisses pour être ancens et greffiers du peuple's — et amène-les à la tente du Rendez-vous. Qu'ils se tiennent la avec toi. 17 Je descendrai et là je m'entretienavec toi; je retirerai une partie de l'es-drai avec toi; je retirerai une partie de l'es-sur les soixante-dix anciens. Et des que l'esprit qui est sur toi et je la mettrai sur eux afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple et que tu ne sois plus seul à la porter.

« 18 Quant au peuple, tu lui diras : Sanctifiez-vous pour demaind, et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de Yahvé en disant : Qui nous donnera de la viande à manger? Nous étions si bien en Égypte! - Yahvé vous donnera de h viande, et vous en mangerez. 19 Vous n'en « Eldad et Modad, dit-il, prophétisent dans mangerez pas seulement un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours: 20 vous en mangerez un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et qu'elle vous donne la nausée, parce que vous avez rejeté Yahvé, qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui en disant: Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte? » 21 Moïse répondit : « Le peuple qui m'entoure comprend 600,000 hommes de pieds, et tu dis: Je leur donnerai de la viande, et ils en mangeront un mois entier! __ 22 Pourrait-on égorger pour eux assez de menu et de gros bétail pour que cela leur suffise, ou ramasser pour eux tous les pois-

voir si la promesse que je t'ai faite s'accom-

²⁴ Moise sortit et rapporta au peuple les E J paroles de Yahvé. Il réunit ensuite soixante- E dix hommes d'entre les anciens d'Israel et les plaça autour de la tente. 23 Yahvé descendit dans la nuée et lui parla. Il retira une partie de l'esprit qui était sur lui et la mit prit se fut posé sur eux, ils se mirent à prophétiser sans pouvoir s'arrêters.

26 Deux hommes étaient restés au camp, E. dont l'un avait nou Eldad et l'autre Modad. L'esprit se posa [aussi] sur eux (ils étaient au nombre des inscrits, mais ils n'étaient pas sortis pour se rendre à la tente), et ils se mirent à prophétiser dans le camp. 27 Un jeune homme courut le rapporter à Moise : le camp. » 23 Josué, fils de Noun¹, qui était au service de Mosse depuis sa jeunesse, prit la parole et dit : a Moise, mon Seigneur, empêche-les! » 29 Moïse lui répondit : « Serais-tu jaloux pour moi? Puissent tous les membres du peuple de Yahvé être prophètes, parce que Yahvé aurait mis sur eux son esprit! »

30 Ensuite, Moise rentra au camp, ainsi E que les anciens d'Israël.

SI Alors se leva, sur l'ordre de Yalivé, un J vent qui amena des cailles de la mer/ et les précipita sur le camp : [elles couvraient une étendue] d'environ une journée de marche, de part et d'autre autour du camp; [il y en avait] environ deux coudées [de haut] à la

11, 20. e vous en mangerez » G S (aj. to'krios). Masque en H. 25. e sans pouvour t'arrêter » TL (lis. persuphus). H : et ils ne continuèrent pas. 26-27. a Modad » Sam G. H: Médad.

a. Cf. Ex. 18, 15, 22. b. Glose de rédaction récente : le mot traduit par « greffier a paralt appartenir à la langue du Denteronome (cf. Deut. I, 15, etc.; Ex. 5, 14 et la note). c. L'esprit était conçu comme une sorte de matière très subtile; ef. 2 Rois 2, s. d. Pour qu'ils soient prêts à affronter la presence de Yahvé, lorsqu'il se manifestera au milieu d'eux par un miraele; voy. Ex. 19, 10 et la note. e. Les v. 15-24°. sont une variante du récit de J sur les cailles (v. 31-34). D'après le v. 18, l'arrivée des cailles ne devait se produire que le lendemain; d'après le v. 31, elle a lien, semble-t-il, le jonr même. Selon le v. 19, Yahve punit les conpables en lenr donnant pendant un mois une telle surabondance de viande qu'ils s'en egoûtent ; d'après le v. 33, il les fait périr lorsqu'ils en mangent pour la première fois. f. C'est-à-dire propres à combattre. Ce chiffre concorde avec les données des rédacteurs

sacerdotaux (voy. ch. 1, 46 et la note). Il ne figurait sans doute pas dans le récit primitif de J'. g. Le récit de E a pour but de fonder l'autorité des aucleus des tribus. Comme J (Ex. 15), il attribue lenr institution à Moise, mais au lieu d'y voir l'effet d'une suggestion madianite, il la rapporte à une initiative de Yshve. Il presente l'investiture divine sous la forme de l'inspiration prophètique : le prophète, à l'époque où ce récit a été formulé, était donc déjà le personnage représentatif de la religion d'Israel. h. Voy. Ex. 17,1 et la noic. i. Josué voudrait que l'espat divin ne pût se communiquer qu'au contact Immediat de Moise. j. Les cailles, qui volent mal, subissent l'influence du vent. Yshve se sert d'un moyen usturel pour accomplir le prodige annoncé, comme dans la version I du passage de la mer Ronge (Ex. 14, 11).

de confiance.

surface du sol. 32 Le peuple se leva et tout ce jour-là, toute la nuit et toute la journée du lendemain, ramassa des cailles : celui qui en avait ramassé le moins en eut dix homersa. Puis ils se mirent à les étendre aux alentonrs du camp. 33 La viande était encore entre leurs dents, ils ne l'avaient pas encore avalée, lorsque la colère de Yahvé s'enflamma contre le peuple, et Yahvé le frappa d'une très grande plaie. 34 On donna à ce lieu le nom de Qibrot-hat-Taavae, parce qu'on y enterra les gens qui s'étaient laissés aller à la

55 De Qibrot-hut-Taava le peuple partit ponr Hacérot, et ils campèrent à Hacérot.

J-E' 12 Marmaru de Morpeta qu'Aaron, contre Moï-E se, à cause de la femme couchite qu'il J avait épousée, parce qu'il avait épousé une E' femme couchite. ²Et ils dirent : « Serait-ce par Moïse seulement que Yahvé a parlé? N'a-t-il pas aussi parlé par nous? » Yahvé l'entendit. Quant à Moïse, c'était un homme très humble, le plus humble qui fût à la sur-E' face de la terre. Soudain Yahvé dit à Moïse, à Aaron et à Miryam : « Sortez tous trois [et allcz] à la tente du Rendez-vous. » E' Ils sortirent tous trois. 5 Alors Yahve descendit dans une colonne de nuée et se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et Miryam, qui sortirent tous deux. 6 Puis il dit: « Écoutez donc mes paroles :

S'il y a parmi vous un prophète, fl y a panni c'est par une vision que je me fais connaître à lui, 7II n'en est pas de même de mon serviteur Molse. de tous ceux de ma maison f, il est le plus digne

SJe lui parle bouche à bouche, non en vision ni par énigme,

et il contemple la propre forme de Yahvés. Pourquoi n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moise?

⁹La colère de Yahvé s'enflamma contre J eux, et il s'en alla. 10 La nuce qui convrait E la tente se retira, et voilà que Miryani était I lepreuse, [blanche] comme la neige . Aaron, E s'étant tourné vers Miryam, vit qu'elle était lépreuse. 11 Alors Aaron dit à Moïse : « Je t'en prie, mon seigneur, ne nous fais pas porter la peine du péché que nous avons follement commis et dont nous nous sommes rendus coupables. 12 Qu'elle ne soit pas, je te prie, semblable à un avorton dont la chair est à moitié dévorée lorsqu'il sort du sein de sa mère! »

13 Morse implora Yahvé : « Oh non, de grâce! guéris-la, je t'en prie. » 14 Yahvé répondit à Moïse : « ... i et si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas un objet d'opprobre pendant sept jours i? Qu'on l'enferme [donc] sept jours hors du camp; ensuite elle y sera [de nouveau] admise. » 150n enferma Miryam hors du camp, pendant sept jours, et le peuple ne partit pas avant qu'elle

35. a campérent a cf. 12, 4 (lis. waggehânou). H : furent. 12, 6. s S'il y a - prophéto a V L (lis. nâbi! bákêm et suppr. gahwé). H : S'il est rotte prophete, Lahvé. e et c'est s 3em 6 3 (lis. subshilóm) et manque en It. S. s non en vision a lis. ló et, avec H' 3em 6 To, kenaric.
H : et vision. 12. e commo un avortion s 6 (lis. kennéphil). H : commo un mort. — Le texts de tout le verset est incertain. 15, e Oh non p cf. v. 11 et 11 (lis. 'al). H : Diea.

on conserve ainsi la viande, en Orient. c. Sépuleres de la convoitisc. d. Dans le chap. 12 semblent avoir été fondues trois variantes de la même tradition. D'après deux d'entre elles, qu'on peut attribuer à J et à E1, Miryam reprochait à Moise d'avoir épousé une étrangère, et Yahvé la frappait do la lèpre. Aaron s dû être introdult après coup, car son nom vient après celui de sa sœur, contrairement à l'usage, et il ne participe pas à la punition. D'après la troisième (E3) Aaron et Miryam contestent la supérlorité aplrituelle de Moise et prétendent s'égaler à lus en tant que révélateurs de Dieu : Yahvé rétablit les distances. Peut-être dans une forme antérienre de cette version E. Aaron étalt-Il puni avec Miryam (voy. v. 11). e. Il s'agit probablement de Séphora (Ex. 2, 11-22). Elle étalt, il est vral, madiante et non éthiopienne (sens ordinaire du mot s cou-chite s). Selon les uns, le mot s couchite s serait lel un terme de mépris, équivalant à négresse, pour désigner la bédouine.

«. Le homer valait 364 litres. S. Pour les faire sécher : Selon d'autres, il signifie dans ce récit : originaire de Couchau, tribu voisine de Madian (Hab. 5, 7). f. C'est-à-dire de tous mes serviteurs. La phrase est Interprétée de façons assez diverses, par exemple : il a été chargé de [la direction de] toute ma maig. D'après Ex. 55, t3, t8-23 (J), Moise ne put spercevoir Yahve que par derriéro. h. La le pre est caractériace par des taches blanchatres : voy. Lév. 13, 2-10, 19, 24, etc. commencement des paroles de Yahvé a da tomber, par exemple : SI elle avait parlé contre son père (cf. v. 1). J. Il doit s'agir d'une peine infamante précise, puisque la du-rée en est limitée : peut-étre la coupable était-elle obligée de se lenlr à l'écart. On serait tenté de corriger tikkélèm en tikkale' : s ne s'enfermerait-elle pas? » En tout cas, il est fait al-Insion fei à un trait de mours qui n'est pas attesté par ailleurs. Cf. cependant Deut. 25, 9. Chez les Arabes, un pére crache su visage de son fils, vaincu dans un concours. k. On procedait ainsl à l'égard des lépreux (Lév. 15, 4, 5, etc.).

for rentrée. 16 Ensuite le peuple partit Maki, 16 Tels sont les noms des hommes que n'y fot relitete vint camper au désert de lacérot et vint camper au désert de Moise envoya explorer le pays. Et Moise envoya explorer le pays. Et Moise

Des espions sont envoyés en Canaan.

p 13 L'evou da opuss a har respect.

1 Yahvé parla à Moïse; il dit: 2 « Envoie des hommes nour explorer le pays de Canaan, que je vais donner aux enfants d'Israel. Envoie un homme pour chaque tribu patriarcale; qu'ils soient tous chefs du peupleb. » Moise les envoya du désert de Parân, sur l'ordre de Yalivé.

des camps on dans des forteresses s, 20 quelle est la E. du désert de la comme de fortetesses à la tête des ennature du pays s, s'il est gras ou maigre, boisé Tous ces notations de la voici leurs noms : pour la ou non. Ayez bon courage. Emportez des soour la tribu de Siméon, Chaphat, fils de Hori; spour la tribu de Juda, Calebe, fils de Vephounne: 7 pour la tribu d'Issacar, Yigal, fils de Joseph ; 8 pour la tribu d'Ephraim, Osée, fils de Noun; 9 pour la tribu de Benjamin, Palti, fils de Raphou; 10 pour la tribu de Min, Fatti, and Andrews, and Andrews, and Andrews, and Andrews, An tribu de Joseph : pour la tribu de Manassé, Gaddi, fils de Sousi; 12 pour la tribu de Dan. Ammiel, fils de Guemalli; 13 pour la tribu d'Acher, Setour, fils de Mikaél; 14 pour la tribu de Nephtali, Nahbi, fils de Vophsi; Bnour la tribu de Gad, Gueonél, fils de

donua à Osée, fils de Noun, le nom de Josués.

¹⁷ Moïse les envoya explorer le pays de Canaan. « Montez dans le Nèguebs, leur J dit-il, et montez sur la montagne s. 18 Voyez E J-E quelle est la nature du pays, si le peuple qui l'habite est fort ou faible, clairsemé ou nombreux; 19 quelle est la nature du pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; ce que sont les villes dans lesquelles il habite, [s'il vit] dans fruits du pays. » C'était la saison des premiers raisins.

21 Les espions montérent donc et explo- l' rèrent le pays, depuis le désert de Cin/jusqu'à Rehob , à l'entrée de Hamat 1.

22 Ils montérent dans le Nègueb et arrivé- J rent jusqu'à Hébron, où [habitaient] Ahiman, été bâtie sept ans avant Çoan d'Egypte .

²⁵Ils parvinrent jusqu'à la vallée d'Ech- E kol et y conpèrent un sarment portant une grappe de raisin. Ils l'emportèreut à deux, avec une perchc. [Ils prirent] aussi des gre- J nades et des figues. 24 On appela cet en- E

43, 2, a Envoie un homme a Sam G S (ndiah). It : havoyez un homme. S. a Osée a Sam : torué. 21, a et arriverent a Sam G L S (i.e.

a. Voy. note sur Gen. 21, 21. Les sources J et E devaient porter lel s à Qudech s (e'est là qu'elles aitnent les événements rapportés ch. 13 et 14). C'est la version P qui les plaçait au dé-sert de Paran (cf. 13, 3, 26). b. Il ne s'agit sans donte pas des donze chefs de tribu, car les noms indiques ne coincident pas avec ceux de Nomb. 1. On peut supposer que ce sont des chefs de clan ou de famille. c. D'après Jos. 14, 6-15 (JE), Caleb appartenait au clan édomite de Qenaz; voy. note e sor Jos. 14, 6. d. 11 doit y avoir lei une altération de texte. La tribu de Manassé (v. 11) devait être pommée après celle d'Ephraim et les mots du déhut du v. 11 (pour la tribu de Jaseph) devaieut se tronver on tête du v. 8, probablement sons la forme : pour lea fils de Joseph (libné-gáséph). Ces mots se sont corrompus en s fils de Joseph s, et le nom da père de Yigal est tombé. e. Quelle que fut l'étymologie réelle du nom le losue, - s Yahvé [est] salut a on s Yahvé [est] richesse s, on s Il (un dieu non déaigné) sauvera s, - il était certainement aterprété par les Israélites comme avant le même sens général que celut d'Osce : s salut s, c'est-à-dire s Dieu [cet] salut s. Dans les textes précédents, le fils de Noun était déjà appelé Josué (Fx. 17, 9 as; 24, 13; 52, t7; 55, 11; Nomb. 11, 25); c'est que ces passages proviennent de l'école E. f. Région désertique du S. de la Palestine (cf. note sur Gen. 12, 9). Les sources anciennes (J et E) ne donnent pas le nom des espinns, excepté celui de Caleb, et elles ne leur font visiter que la tie méridiouale de la Judée. g. La montagne de Juda. Elle dépasse 1.000 m. d'altitude anx environs d'Hébron. h. Phrase sans doute alontée s les camps ne sont pas des

sortes de villes. 1. Les répétitions proviennent de la coinbinaison des sources. J. An nord du désert de l'aran (voy. Jos. 15, 1). J. On Bet-Rehob, aux environs de Dan (Jug. 18, 25), à l'extrême nord de la Palestine. 1. Cette lormule fréquente (cf. 54, 1; Jos. 13, 3; Jug. 5, 3; Am. 6, 14; Éz. 41, 16, 20; 45, 1) signifie probablement e à l'endroit où l'on pénétre sur le territoire de l'amat (la grande eité du moyen Oronte) s, et désigne, sans doute, la région des sources du Jourdain. m. Anagem était le nom d'une tres sucienne population du pays. Un document publié en 1926 et datant de la xie dynastie egyptienne (environ 2.000 ans av. 1.-C.) les nomme parmi les Assatiques ennemis du pharson. La tradition populaire israchte les considérait comme des géants, peut-tre parce que leur nom peut s'interpréter s les fils du [long] cou s (cf. Josné 11, 21 et la le note). a. Notice crudite introducie sprès coup dans un récit d'allure populaire. Cons ou Tanis (sujour-d'hui San) était une ville du delta du Nil, déjà nominée sous les rois de la vie dynastie : la date de sa fondstion nous est lneounue. Mais une inscription des environs de 1330, la stêle dite s de l'an 400 s nous apprend qu'à l'anis on datait les événements d'après l'ère du regne de Seth, c'est-à-dire sons donte à partir de l'adoption dans cette ville du culte d'un dien semitique identifié à Seth : cette ère commençais 400 sns syant 1330, soit vers 1750 (début de la période des Ryksos). C'est peut-être le point de départ de cette ère de Cosn que l'écrivain israelite entend par l'époque de la construction de la ville (cf. P. Montet, Kemi, rv, p. 191-215; Alau Gardiner, Jaurnal of Eg. Arch., xix, p. 127).

13, 25-14, 11

droit vallée d'Echkol, à cause de la grappe qu'y avaieut coupée les enfants d'Israel.

25 Ils s'en retournérent au bout de quarante jours, après avoir exploré le pays. 26 Ils partirent et arrivèrent auprès de Moïse, d'Aaron et de toute la communauté des en-E fants d'Israel, dans le désert de Parân, à

Oadech . Ils leur firent leur rapport, ainsi qu'à toute la communauté , et leur montrérent les fruits

du pays.

27 Ils lui d'firent ce récit : « Nous sommes entrés dans le pays où tu nous avais envoyés. C'est bien un pays qui ruisselle de lait et de miele: voici de ses fruits. 28 Seulement le peuple qui l'habite est puissant; les villes sont fortifiées et très grandes; nous y avons R même vu des descendants d'Anaq. 29 Les Amalécites habitent la région du Nègueb, les Hittites, les Jebusiens et les Amoréens, la montagne, et les Cananéens, le bord de la

mer et la rive du Jourdain s. » 30 ... Caleb fit taire le peuple [qui murmurait] contre Morse & : « Montons, dit-il, montons à la conquête de ce pays; certainement nous nous en rendrons maîtres ». 51 Mais les hommes qui étaient allés avec lui répliquèrent : « Nous ne pouvons marchercontre ce P peuple, car il est plus fort que nous. » 52Et ils se mirent à décrier devant les enfants d'Is raël le pays qu'ils avaient exploré. « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer, disaient-ils, est un pays qui dévore ses habi-E tants h. Tous les gens que nous y avons vus étaient de haute taille. 53 Nous y avons vu aussi des géants, les fils d'Anaq, qui aont de la race des géants i. [Auprès d'eux] nous nous faisions l'effet de sauterelles, et c'est l'impression que nous leur faisions. »

1 Toute la communauté éle p va [la voix]; ils pousse p rent des cris, et le peuple pleura cette nuit. rent des cris,

là. 2 Tous les enfants d'Israël murmurcrent p contre Moise et Aaron, et toute la communauté leur dit : « Que ne sommes-nous mons au pays d'Égypte, ou que n'avons-nous péri dans ce désert! 3 Pourquoi Yahvé nous 1 fait-il entrer dans ce pays afin que nous tombions sous le glaive et que nos femmes et nos enfants deviennent un butin 19 Ne valu- Le drait-il pas unieux retourner en Egypte? 4Et ils se dirent l'un à l'autre : « Donnons. nous un ehef et retournons en Égypte, »

5 Moise et Aaron se jeterent la face contre p terre à devant toute la communauté réuniedes enfants d'Israël. 6 Josué, fils de Noun, et Ca. leb, fils de Yephounne, [deux] de ceux qui avaient exploré le pays, déchirérent leurs vêtements i. 7 lls dirent à toute la communauté des enfants d'Israel : « Le pays que nous avons pareouru pour l'explorer est un trés bon pays. 8 Si Yahvé nous est favora- I ble, il nous fera entrer dans ee pays et nous le donnera : nn pays qui ruisselle de lait et de miel! 9 Seulement ne vous révoltez pas contre Yahvé. Et vous, n'ayez pas peur du peuple de ce pays, car nous en ferons notre pâture : l'ombre qui les couvrait m les a abandonnés, tandis que Yahvé est avec nous. N'ayez pas peur

10 Toute la communauté parlait de les la-P pider, quand la gloire de Yahvé apparut. dans la tente du Rendez-vous, à tous les enfants d'Israël. 11 Yahvé dit à Moïseº: « Jus- R ques à quand ce peuple continuera-t-il à me mépriser? Jusques à quand refusera-t-il d'avoir confiance en moi, malgré tous les

25. c et » Sem G S (lis. ougedôlôt) Manque en H. 30. c contre Moise » lis. 'al, H : yers Moise. 44, 10. c dans la tente ». G : dans la sude

a. Echkol aigmine e grappe ». Il y a encore, au nord d'Hé-bron, une vallée qui s'appelle Ouadi-Béi-Iskâbil. b. Dans le déaert de Cin, au N. du désert de Parân; Auj. Ain Qoudeia. c. Addition d'un rédacteur, d'après P. d. A Motse. Dans le récu de J, c'est Motse seul qui envoie les capions et reçoit leur rapport. e. Voy. note aur Ex. 3, 8. marque savanle qui paraît être une addition au récit de J. g. Le récil devait indiquer apparavant le mécontentement du peuple, qu'on voulait mener à la conquête d'un pays si blen défendu. Dans la source E, les v. 30-31 ne venaient pent-être qu'après 14, 4. A. Soit qu'il fût malsain, ou exposé sux invasions, ou compil de Letes sauvagea, ou peuplé d'anthropophages (cf. Lév. 26, 38).

i. Cette explication, qui manque en G, est

une glose destinée à Identifier lea géants dont parle E (il emploie le même mot que Gen. 6, 4) avec lea fils d'Anaq, dont il était question dans J (v. 25). j. Cf. Ex. 16, 5. A. Epouvantéspar la perspective du châtiment divin, conséquence inévitable du peché du peuple (ef. 16, 4, 22; 17, 10; 20, 6). l. Primitivement geste de deud (Gen. 37, 34; Lév. 10, 6), puis par extension signe de donleur. m. C'est-à-dire lours dieux. En Orient, où le soleil est brûlant, l'ombre était le symbole de la protection bienfaisante (cf. Ps. 91, 1; 121, 5; Lam. 4, 20, etc.). n. Voy. Ex. 16, 10 et la note. o. L'entretien qui ault entre Yahvé et Moisc (v. 11-25) est d'un redacteur récent. Il cite (v. 17-15) Ex. 34, 67; et la promesse rapportée au v. 12 reproduit celle d'Ex. 32, 10. Tout le morceau eat étroitement apparenté à Ex. 32, 7-14.

que j'ai opérés au milieu de lui? 12 Je trer dans le pays où il est allés, et ses des-capper d'une épidémie et je l'extermineral, mais je ferai [naître] de toi une nation plus grande et plus puissante. »

14 "On a appris que tu es toi-même, Yahve, au milieu de ce peuple, es toi-même, la veux que ta nuée se tient an-desdans d'eux et que tu marches devant eux, le jour, dans une colonne de nuée et, la nuit, dans une colonne de feu. 15 Si tu fais périr ce neuple comme un seul hounne, les nations peiple continue parler de toi diront : 16 C'est mêmes que je vous ai entendu prononparce qu'il était impuissant à faire entrer ce neuple dans le pays qu'il lui avait promis par serment, que Yahvé l'a massacré dans le désert. - 17 Maintenant done, je t'en prie, Seioneur, que ta force se déploie dans sa grandeur, comme tu l'as promis en disant: ¹³ Yahvé le serment, dans le pays où j'avais juré de deur committee de la colère et riche en bonté; il par-est lent à la colère et riche en bonté; il par-vous établir, excepté Caleb, fils de Yephounnè donne l'iniquité et la rébellion, mais sans les laisser totalement impunies, car il châtie les aussi, dont vous avez dit qu'ils deviendraient enfants pour le erime des péres, jusqu'à la troi- un butin, je les y ferai entrer, et ils connalsième et à la quatrième génération b. - 19 Pardonne, je t'en prie, l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu lui as fait grace depuis qu'il a quitte l'Égypte jusqu'à présent. - 20 Je pardonne, répondit Yahvé, comme tu l'as demandé-21 Mais, aussi vrai que je suis vivant et que la gloire de Yahvé remplit toute la terre, 22 de tous les hommes qui ont vu ma gloire et les signes que j'ai opérés en Égypte et dans le désert, et qui m'ont bravé déjà dix fois, refusant d'écouter ma voix, 25 aucun ne verra le pays que j'ai promis par serment à leurs pères. Aueun de ceux qui m'ont méprisé ne le verra. 24 Quant à mon serviteur Caleb, parce qu'il s'est montré animé d'un autre c'est là qu'ils mourront. » esprit et m'a pleinement obći, je le ferai en-

cendants le posséderont.

23 « Les Amalécites et les Cananéens habitent dans $la\ vallée^4.$ Demain faites volte-face, et met- R^α tez-vous en marche dans le désert, dans la direction de la mer des Roseanxe. n

26 Yahvé parla à Moise et à Aaron; il dit: Re communauté perfide qui murmure contre mon? J'ai entendu les murmures que profèrent contre moi les enfants d'Israel. 28 Dis-leur : Aussi vrai que je suis vivant, oracle de Yalivé, je vous traiterai selon les paroles cers. 29 Vos cadavres tomberont dans ce P désert, vous tous, tant que vous êtes, qui avez été recensés depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, parce que vous avez murmure contre moi. 50 Vous n'entrerez pas, j'en fais R et Josué, fils de Noun. 31 Vos jeunes enfants tront ce pays que vous dédaignez. 32 Quant à vous, vos cadavres tomberont dans le désert; 55 et vos fils seront errants dans ce désert pendant quarante ans : ils porteront la peine de vos infidélités , jusqu'à ce que le cadavre du dernier d'entre vous soit tombé dans le désert. 34 Autant de jours vous avez mis à explorer le pays - quarante jours autant d'années vous porterez la peine de vos iniquitės - quarante années i, - et vous saurez ce que signifie ma disgrâce. 55 Moi, Yahvė, je le dėclare: voilà, je le jure, comment je traiterai cette communauté perfide qui s'est ameutée contre moi. C'est dans ce désert qu'ils resteront jusqu'au dernier;

56 Quant aux hommes que Moïse avait

17. « Seigneur, que ta force » 6 (lis. hôhabh). H : que le force du Seigneur. 27. « ferzi-je grice » »]. 'ésé. Manque en H. — Texte incortain. 51. e connaitront ». G : posséderont. 33. e seront errants » d'après L (lis. 16'im). H : seront bergets.

a. Le texte, apparemment altere, donne cette phrase etrange : Et les Egyptiens apprendront que, par ta force, tu as ait sortir ce peuple du milieu d'eux, 14 et ils diront aux habitants de ce pags. b. Ex. 34, 6-7. e. Il s'agit de la contree d'Hebron (13, 22). Caleb, lei encore, est nommé seul (cf. 13, 39). Pour l'accom plissement de la promesse qui lul est faite, voy. Jos. 14, 6-15. d. Glose, qui était peut-être attachée primitivement au v. 43. e. La mer Rouge. f. Dittographie

des mots qui voul suivre (que proferent contre moi). g. Voy. à la fin du v. t. h. Litt. : de vos prostitutions. t. D'apres Dent. 2, 14, la darée précise du séjour au désert depuis cette révolte ne sut que de 38 ans. Le nombre rond de 40 ans - une génération - pour le dutée du séjour an désert, appartenait dejà anx formes plus anciennes de la tradition (Ex. 16, 35; Nomb. 33, 38; Deut. 1, 3; 2, 7; Jos. 5, 6; cf. Am. 2, 10; 5, 25).

envoyés pour explorer le pays et qui, à leur retout, avaient poussé toute la communauté à murmurer contre lui en décriant le pays, 37 ces homines qui avaient décrié le pays furent subitement frappés de mort devant Yahvé. 35 Josué, fils de Noun, et Calcb, fils de Yephounne, survécurent [sculs] parmi les hommes qui étaient alles explorer le pays.

E 10 Moïse rapporta ces paroles à tous les enfants d'Israël, et le peuple mena grand deuil. 40 Le lendemain, de bon matin, ils gravirent le sommet de la montagne en disant : « Nous voici prêts à monter au lieu que Yahvé nous a indiqué, car nous avons J peché. » 41 Moise leur dit : « Pourquoi donc transgressez-vous les ordres de Yahvé? Cette E entreprise ne reussira pas. 42 Ne montez pas, car l'ahvé n'est pas au milieu de vous : ne vous faites pas battre devant vos enne-R mis! 45 En effet, les Amalécites et les Cananéens sont là en face de vous, et vous tomberiez sous le trauchant de l'épée : puisque aussi bien vous avez cessé de suivre Yahvé, E il ne sera pas avec vous.» 44 lls eurent néanmoins la présomption de gravir le sommet R" RD de la montagne, alors que l'arche de la Riz loi de Yahvé et Moïse ne bougeaient pas du milicu du camp. 45 Les Amalécites et les Cananéens qui habitaient cette montagne descendirent. Ils battirent les enfants d'Israël et les taillèrent en pièces jusqu'à Hormaa.

Prescriptions rituelles diverses .

P³ 15 Sur faither at 1 Yahvé parla à Moïse; il dit : de Yahvé. 14 Et si un étranger en résidence 2 « Parle aux enfants d'Israël; parmi vous ou un homme se trouvant chez dis-leur : Ouand vous serez entrés au pays où vous devez demeurer et que je vais vous donner, ³ si vous offrez, en le consumant en l'honneur de Yahvé, un holocauste on un sacrifice [de paix], - soit pour l'accomplisse-

ment d'un vœu, soit à titre de don volontaires ment d'un voca, soit à l'occasion de vos fêtes, de façon à soit à l'occasion de gréable à Yahvé, que façon à la victime soit prise] dans le gros ou le menu la victime son prisente son offrande bétail, à Yahvé offrira comme oblation un dixième [d'épha] de fieur de farine, pétrie avec un quart de bin d'huile, 5 et, comme vin pour la libation, tu donneras un quart de hin en sus de l'holocauste ou du sacrifice [de paix], s'il s'agit d'un seul agneau. Pour un hélier, tu offriras comme oblation deux dixièmes [d'epha] de fleur de farine, petrie avec un tiers de hin d'huile, 7 et comme vin pour la libation un tiers de liin: tu feras [ainsi] une offrande d'agréable odeur à Yalivé. Si tu immoles un jeune taureau en holocauste ou en sacrifice, pour l'accomplissement d'un vœu ou comme [sacrifice de] paix f, en l'honnenr de Yalivé, 9 tu offriras en oblation avec le jeune taureau trois dixièmes [d'èpha] de fleur de farine, petrie avec un demi-hin d'huile, 10 et, comme vin pour la libation, tu offriras un demi-hin de vin en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Valivé. 11 C'est ainsi qu'on procédera pour chaque bœuf, pour chaque belier, pour chaque tête de petit bétail, agneau ou chèvre : 12 quel que soit le nombre des victimes que vous immolerez, vous ferez de même pour chacune d'elles, autant qu'il y en aura.

13 Tout indigène pratiquera ces rites dans la forme indiquée, quand il offrira un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur vous, à l'avenir, offre un sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé, il devra procéder comme vous. 15 Il y aura une seule règle pour vous et pour l'étranger en résidence parmi vous. C'est une règle perpé-

43, 6. e Ponr un boliar a G (lin, weld'spf), H : Ou bren pour un belier. 9. e tu offriras a lis, wehigrabih, H : il offrira. 11. e chaque tilu b (aj, he'chie), H : la sete. 15, S L (suppr. happahih), H sj. en tête : L'assemblée. a parmi vous a G S cl. v. 11 (aj, 'tittelen). Manque en H.

a. Voy. sur cette défaite Deut. I, 43-46 (cf. aussi Deut. 25, 17-18; Fx. 17, 5-15 ct note aur le v. 11). D'autres traditions racontent la conquête de Horma soit par les Israelites réunis (21, 5), soit par Juda et Siméon (Jug. 1, 17). Sur ces traditions et le nom de la ville, voy. note sur Juges 1, 17. b. Les cinq ordonnauces réunies dans ce chapitre constituent des additions aux lora sutérieures et paraissent d'époque récente, sauf la dernière (v. 31-11), qui offre lea mêmes particularités de style sion paralt désigner ici le sacrifice volontaire (cf. v. 5).

que le code de sainteté (Lev. 17-26, de P1). c. les prescriptions suivantes ont pour but de préciser le cérémonisi des offrandes de céréales et de vin qui devaient accompagner certains sacrifices sanglants (cf. Lev. 7, 11-13). Elles exigent que l'importance de l'oblation et de la libation soit proportionnée à celle de la bête sacrissée. d. Cf. note à sur Lev. 7, 11. c. Voy. Ex. 29, 40-41 et les notes. f. Cette dernière expresuelle que vous observerez de génération en l'honneur de Yahvé), ainsi que leur sacrifice génération de présence de Yahvé. 16 Il y comine seule loi et un seul droit pour vous et pour l'étranger en résidence parmi vous, n

17 Yahvé parla à Moïse; il dit : is a Parle aux enfants d'Israël; disleur: Quand vous serez entrés au pays où je conduis 19 et que vous mangerez du pain de ce pays, vous préléverez une redepain de pour Yahvé. 20 Comme prémices de vos moutures, vous prélèverez un gâteau; vous le préléverez comme on préléve la redevance de l'aire. 11 Sur les prémices de vos moutures, vous donnerez à Yahve une redevance, de génération en génération .

« 22 Quand, par mégarde, vous negligerez d'observer quelqu'un de ccs commandements que Yahvé a communiques à Moïse, 23 quelqu'une des prescriptions que Yahvé vous a faites par l'intermédiaire de Moise — depuis le jour où Yahvé les a édictées, jusqu'à vos générations les plus lointaines d, - 24 si l'inadvertance a été commise sans que la communauté s'en soit apercue, toute la communauté immolera un jeunc taureau en holocauste d'agréable odeur à Yahvé, cn l'accompagnant de l'oblation et de un homme qui ramassait du bois le jour du la libation réglementaires, selon le rituel, ainsi sabbat. 33 Ceux qui l'avaient surpris à ramasqu'un bouc en sacrifice pour le péché. 25 Le ser du bois l'amenèrent à Moise, à Aaron et prêtre fera l'expiation pour toute la commu- à toute la communauté. 40n le mit sous nauté des enfants d'Israël, et il leur sera par- bonne garde, car il n'avait pas sencorel été donné; car la faute avait été commise par formulé de règle sur la manière dont il fallait megarde, et, pour [réparer] leur inadver- le traiter 1. 35 Yahvé dit à Moise : « Cet tance, ils ont apporté devant Yahvé leur homme doit être mis à mort. Que toute la offrande (un sacrifice consumé par le feu en communauté le lapide en dehors du camp! »

pour le péché, 26 Il sera pardonné à toute la communauté des enfants d'Israël, ainsi qu'aux étrangers en résidence parmi eux, car le peuple entier était responsable de l'inadver-

 α $^{27}\mathrm{Si}$ c'est un simple particulier qui a péché par mégardes, il offrira une chèvre d'un an en sacrifice pour le péché. 25 Le prêtre fera devant Yahvé, pour cette personne qui aura commis une inadvertance, qui aura péché par mégarde, l'expiation de la faute commise par mégarde, en accomplissant pour elle les rites expiatoires, et il lui sera pardonné. 29 Qu'il s'agisse d'un indigène — de l'un des enfants d'Israël - ou d'un étranger en résidence parmi eux, vous appliquerez unc seule et même loi à l'homme qui aura agi par inadvertance. 30 Mais celui qui agit délibérément, qu'il soit indigène ou étranger, celui-là outrage Yahvè : un tel individu sera retranché du milieu de son peuple , ⁵¹car il a méprisé la parole de Yahvé et enfreint son commandement. Cet individu sera inexorablement retranché; son iniquité demeurera sur lui J. »

Un cos de moderne 52 Pendant que les Israélites étaient dans le désert, on surprit

cas où la faute incombe à la communauté : elle demande alors deux victimes (v. 24; cf. Lev. 4, 14 et la note). d. Litt. : et au délà pour vor générations. e. Par lis communauté (cf. la suite). f. Ch. Lev. 4, 13-18. g. Cl. Lév. 4, 23-18. h. Litt. 7 la main haute. i. Cf. note sur Lév. 7, 21. j. Aucune cerémonie d'expistion ne pourra l'ôter (cf. Lév. 4, 2). En pratique, cepeudant, cette loi souffrant quelques dérogations : les peches pour lesquels l'expiation est somise Lev. 5,1 et 6,1-7 ne penvent être considérés comme involontaires. A. C'estk-dire que Yshve n'svait pas dit si l'acte de cet homme rentrait dans le catégorie des violations du sabhat, donc s'il fallant le mettre à mort (Cf. Ex. 31, 14; 35, 2).

^{169.} Litt. : s car l'imadvertance était au peuple entier a lis. hallegagé. H : car [cela incombait ?] au peuple entier par inadvertance. 25. s qui aura pocho par megarde s G (lis. habbe't). H : dans son peche (c'est-à-dire en pechant ?) pas megarde.

a. On plus précisément : de votre gruau (grains d'orge grossierement moulus). Selon d'autres, votre pâte (Septaute). Le sens exact du mot est incertain. Cf. Ez. 44, 30 et Neh. 10, 33. b. C'est une application particulière, mentionnée seulement Ez. 44, 30 et Neh. 10, 35, de l'obligation générale d'offrir les prémices à Yahvé. En fait, comme les sutres offrandes végéales, le gâteau revensit aux prêtres (voy. ch. 18). Les juifs donnent anjourd'hui encore cette redevance. c. La loi donnée ici est une variante de celle du Lev. (4, 1-5, 13); elle est plus simple, en ce seus qu'elle ne prescrit pas do cérémonial spécial pour le cas où le coupable est un grand prêtre, un chef ou un indigent. D'autre part, elle est plus exigeante pour le

du camp et le lapida jusqu'à ce que la mort s'ensuivit, comme Yahvé l'avait ordonné à Moise.

P' Les hongons aux rome dat unbeworks 38 α Parle aux enfants d'Israël; dis-leur qu'ils se fassent des houppes a aux coins de leurs vétements , de génération en génération, et qu'ils mettent sur la houppe de schaque] coin un cordon de pourpre violette. 59 Elles seront pour vous un signe : en les voyant vous vous souviendrez de tous les commandements de Yahvé et les mettrez en pratiques, et vous ne vous égarerez pas en suivant les désirs de vos cœurs et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité. 40 Ainsi, vous souvenant de tous mes commandements et les pratiquant, vous serez saints pour votre Dieu. 41 Je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Je suis Yahvé, votre Dieud. »

> Révolte de Coré, de Datan et d'Abiram . Privilèges d'Aaron et des Lévites.

P' P' 16 La récolu. 1 Alors se révolta Coré, fils de Yicehar, fils de Qehat, fils de J-E Lévi, ainsi que Datan et Abiram, [tous deux] fils d'Eliab, fils de Pallou, fils de Ruben. 211s P' se révoltèrent contre Moïse, avec deux

15, 56-16, 11

Se Toute la communauté le mena donc hors des chefs de la communauté, de communauté des chefs de la communauté de communauté des chefs de la communauté des chefs de la communauté de communauté des chefs de la communauté des chefs de la communauté de communauté des chefs de la communauté des chefs de la communauté de communauté de chefs de la communauté des chefs de la communauté de communauté de communauté de communauté des chefs de la communauté de c des chefs de la communauté, de ceux que des chefs de la commanaut, de ceux que l'on convoquait au conseil, des hommes le l'action des la s'attroupérent contre Mar. ron convoquate a stattrouperent contre Moise p. stattrouperent et Auron et leur dirent : « En voilà assez! La communauté est tout entière formée de La communa de la quoi vous élevez-vous an-dessus de l'assem-

e de l'aniverse de ces paroles] Moïse se jeta la face contre terres, spuis il dit à Coré et a tous ses partisans : « [Demain] matin, Yahvé fera connaître qui lui appartient et qui est saint, qui, par conséquent, il laissera approcher de lui ; celui qu'il choisira, il le fera approcher de lui. 6 Voici ee que vous ferez: prenez des brasiers — Coré et tous ses partisans e 7 inettez-y du feu et posez dessus du parfun devant Yahvé*, demain; celui que Yahvé choisira, e'est celui-là qui est saint. En voila p assez, enfants de Lévi ! ! »

8 Moise dit à Coré : « Écoutez donc, enfants de Lévi! 9 Ne vous suffit-il pas que le Dieu d'Israel vous ait mis à part, dans la communauté d'Israël, vous admettant auprès de lui pour faire le service de la demeure de Yahvé, et pour vous tenir à la disposition de la communauté afin de la servir? 10 Il t'a admis auprès de lui, avec tons tes frères, les enfants de Lévi, et vous revendiquez encore le saeerdoee! II C'est done contre Yahve que vous vous lignez, toi et tous tes partisans,

39, a un signe a lis. le'ôt. II : nne houppe. 16, l. s se révolta a lis. waggiegom. II : prot. a fils de Pallou, fils a lis. ben pallou ben. H. et On, file de Pélès, descendants. -- Rocifié d'après 26, 5, se et les généalogies des Rubénites (Gon. 46, 5; Ex. 6, 14; 1 Chron. 5, 3), qui donnent Pallou comme le second fils de Ruben et ignorant On, fils de Pélet. 11. s vous vous liguez s lis. no d'dim. H : qui vous liguez.

a. Le terme hébren désignalt aussi une mêche, une boucle de cheveux (fiz. 8, 1); il s'agit de houppes ou glands. Le mot est an singulier, mais il est à prendre au seus collectif. b. D'après Deut. 22, 12, il s'agit du manteau ou vêtement de dessus, pièce d'étoffe quadrangulaire dans laquelle on se drapait i celle-ci avait obligatoirement une houppe (le Deut, emploic, il est vrai, un autre mot) à chaenn de ses quatre coins.

c. Nous avons sans doute ici un cas de transformation et de spiritualisation d'une antique coutume (cf. Dent. 6, 8; 11, 13). Primitivement, les honppes devalent servir d'amulettes (cf. note sur Gen. 38, 18); la couleur bleue passe encore aujourd'hui, en Orient, pour garantir contre le mauvais ceil. Sur les monuments égyptiens les Cananéens sont souvent représentés avec des houjoes de ce genre à leur pagne (par ex. Rev. de l'Hin. des Rel., cax (1934), p. 120). d. Les v. 46-11 sont remplis d'expressions qui revlennent fréquemment dans le e code de sainteté » (Lév. 17-26). - Les v. 37-41 constituent, avec Deut. 6, 45 et 11, 11-21, le chema, la confession de foi du judaïsme : voy. note sur Deut. 6, 4. c. Dans ce norceau sont combinés deux récits différents : la révolte de Datân et d'Abiram contre l'autorité politique de Molse (J-E) suivant (v. 8-11).

el la protestation de Coré contre la caste sacerdotale (P). Dans la forme primitive de ce second récit (Ps), Coré devait être un laïque (un Coré figure parmi les descendants de Juda 1 Chron. 2, 45), comme aes partisans (v. 2); il revendiquait l'égalité cultuelle de tous les Israélites (v. 3). Un rédacteur plus récent (Pa) a fait de lui un fils de Lévi et le porte-parole du bas clergé (les lévites) soulevé contre les privilèges des prêtres aaronides. Le Deutéronome (11, 6) connaît la révolte de Dalan et d'Abiram, mais non celle de Coré, En dehors de ces trois récits principaux, le ch. 16 contient des addilions el des amplifications dues à des rédacteurs divers. f. Cf. 14, 5 et la note.

g. Glose explicative introdulte
mal à propos dans le texte.

h. Faire les offraudes de parfum était, d'après P, l'un des privilèges des prêtres (Ex. 30, 7-6; Lev. 10, 1). - Dans notre récit, il n'est pas question de l'autel des parfums, qui n'apparaît que dans les parties récentes de P (voy. note a sur Ex. 30, 1). i. Cette phrase, qui renvole à Coré sa protestation (v. 3), est peu à sa place à la fin du discours de Moise. C'est une addition de Ps (voy. lea mots e enfants de Lévi s) destinée à introduire le morceau

ntre luit.

Moise envoya appeler Datân et Abiram. ele d'Eliab. Ils répondirent : « Nous ne viendrons pas. 13 Ne te suffit-il pas de nous avoir fait sortir d'un pays ruisselant de lait et de fait sold miel pour nons faire mourir dans le désert, me prétendes encore t'ériger en matre que tu pous? 14De plus, tu ne nous as pas conduits dans un pays ruisselant de lait et de niel pour nous donner en partage des champs et des vignes. l'enses-tu crever les yeux de ces gens ? Nous ne viendrons pas. n n 13 Moise en fut très irrité, et il dit à Yahyé; LE « N'agrée pas leur oblation e! Je ne leur ai pas pris un âne, et je n'ai fait tort à aucun

d'eux. » 16 Moise dit à Coré : « Toi et tous tes partisans, trouvez-vous demain devant Valvé, toi et eux, ainsi qu'Aaron. 17 Prenez chacun votre brasier, posez dessus du parfum, et présentez chacun votre brasier devant Yahvé: deux cent cinquante brasiers! Toi aussi et Aaron, présentez chacun votre

15 Ils prirent chaeun leur brasier, y mirent méprisé Yahvé. du feu, posérent dessus du parfum et ils se présentèrent à l'entrée de la tente du Rendezvous, ainsi que Moïse et Aaron: 19 Coré rassembla contre eux toute la communauté, à l'entrée de la tente du Rendez-vous. Alors la gloire de Yahvé apparut à toute la communauté, 20 puis Yalivé parla à Moïse et à Aaron; il dit : « 21 Séparez-vous de cette faction, et ie la consumerai en un instant. » 22 lls tombèrent la face contre terre et dirent : « Ô Dieu, Dieu des esprits de toutes les créatures, vastu, pour un seul homme qui pèche, t'irriter que la terre ne nous engloutisse. » contre toute la communauté s? »

P' 25 Yahvé parla à Moïse; il dit : 24 « Parle qui consuma les deux cent cinquante homà la communauté; dis : Éloignez-vous des mes qui offraient le parfum'.

Ou'a fait Aaron pour que vous murmuriez alentours de la demeure de Coré, de Datin et d'Abirané.

²⁵Moise se leva et se rendit auprès de J-E. Datân et d'Abiram, suivi des anciens d'Israël. 26 S'adressant alors à la communauté. R' il dit: « Ecartez-vous des tentes de ces J-F. hommes impies et ne touchez à rien de ce qui leur appartient, de penr que vous ne périssiez à cause de tous leurs péchés, » 27 lls s'éloi- P' gnèrent donc des alentours de la demeure de Coré, de Datan et d'Abiram . Or Datan et Abi- J-E ram étaient sortis de leurs tentes, à l'entrée desquelles ils se tenaient avec leurs femmes, leurs fils et leurs jeunes enfants. 25 Moise J dit : « A ceci vous reconnaîtrez que c'est Yahvė qui m'a envoyė pour faire toutes ces œuvres, et que je ne les accomplis pas de nion chef : 29 si ces gens-là meurent comme tous les hommes, et si le sort de tous les humains est aussi le leur, Yahvé ne m'a pas envoyé. 30 Mais si Yahvé accomplit un prodige et que le sol, ouvrant sa bouche, les engloutisse avec tout ce qui leur apparuent, en sorte qu'ils descendent tout vivants au Cheól, vous reconnaîtrez que ces gens ont

51 Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, le sol s'entr'ouvrit sous eux, 32 la terre ouvritsa bouche et les englou- E tit, eux et leurs familles, ainsi que tous les RP gens de Coré, avec tous leurs biens*. 35 lls J descendirent vivants au Cheôl, avec tout ce qui leur appartenait. La terre les reconvrit, E et ils disparurent du milieu de l'assem- RP blée. 34 Tous les Israélites qui se tronvaient E autour d'eux s'enfuirent en les entendant crier, car ils se disaient : « Prenons garde

35 Il sortit de devant Yahve une flamme, Pe

^{22.} e vas-tu — l'irriter s (litt. est-ca qu'un seul homme s péché et tu l'irritet) lis. de'A. Il . l'homme a paché seul et tu l'irriters.

a. Litt. : Qu'est Aaron ? Aaron n'est par un usurpateur. C'est Yahve qui l'a investi de sa charge, et ceux qui prétendent en dépouiller se révoltent contre Dieu lui-même. b. C'està-dire les empecher de voir que tu as failli à tes promesers.

c. Cette phrase paraît être un raccord avec le récit de P v. 6). d. Lea v. 16-17 répètent, en d'autres termes, 57. c. Uf. 27, 16. f. Cette ides que le gronpe n'est pas solidaire des fautes de chacun de ses membres trahit une époque récente.

g. Mots ajoutes pour concilier Pa et J.E. Dans P., il s'agis de la tente sacrée, « la Demeure » (cf. v. 18 et 30). h. Mots ajoutés par le rédacteur qui a fondu l'histoire de Coré (l') succ celle de Datan et d'Abirsm (I-L). D'apres P. Coré devait mourir de la même mort que ses complices (v. 35). Par gens de Coré le rédacteur n'entendait probablement pas les partisans du rebelle, mais plutot sa famille (d'après 26, il rependant, ses fils survivont) ou ses servileurs. i. Voy. Lev. 9, 24; 10,2 et Nomb. 25, 10.

to got in to the transment dit : 57 a Dis à Fléazar, fils d'Aaron, le prêtre : Enlève les brasiers du milieu des flammes et disperse le feu à au loin-Car ils sont devenus sacrés , 38 les brasiers de ces hommes qui ont payé leur péché de leur vie. Qu'on les martelle en laines dont on revêtira l'autel, car on les a présentés à Yahvė; ils sont ainsi devenus saerės. Ils serviront de signe aux enfants d'Israël. » 59 Le prêtre Éléazar prit done les brasiers de bronze présentés par ceux qui avaient été brûles, et on les martela pour en revêtir l'auteld. 40 Ils doivent servir d'avertissement aux enfants d'Israël, afin que l'étranger qui n'est pas de la race d'Aaron ne s'approche pas pour faire fumer le parfum devant Yahvé, et ne partage pas le sort subi par Coré et ses partisans, conformément à la menace que Yahvé lui avait adressée par l'organe de Moise.

P^{*} Le pusple mormane. Auron le sauve d'une descrite transfer (et la communauté des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron, en disant : « C'est vous qui avez fait mourir le peuple de Yahvé! » 42 Comme la communauté s'attroupait contre Moïse et Aaron, ceux-ci se tournèrent vers la tente du Rendez-vous, et voici que la nuée la couvrit, et la gloire de Yahvé apparut.

43 Alors Moïse et Aaron se rendirent devant la tente du Rendez-vous. 44 Yahvé parla à Moïse; il dit : 45 a Retirez-vous du milieu de cette communauté; et je la détruirai en un instant. » Ils toinbèrent la face contre terre. 46 Puis Moise dit à Aaron : a Prends un brasier, mets-y du feu pris à l'autel, places-y du parfum et porte-le promptement au milieu

36 Yahvé parla à Moise; il l'expiation, ear la colère de Yahvé s'est déjà] mise en marche*, lo fléau a cone... 5'est Pexpiation, commarche, lo néau a commence, s'est (déjà) mise en marche, lo néau a commence, some fun brasierl suivante de la commence, some fun brasierl suivante de la commence, some fun brasierl suivante de la commence de la comme

jā] mīse en mas. 47 Aaron prit [un brasier], suivant l'ordre de Moise, et courut au milieu de l'assemblée, de Moise, et de de la commencé semblée, mais le fléau avait déjà commencé ses ravages] parmi le peuple. Aaron mit le parfum [sur le brasier] et fit l'expiation pour le peuple. 48 Il se tint entre les morts et les vivants, et la calamité s'arrêta. 49 Les victimes de cette ealamité furent au nombre de 14.700. sans compter ceux qui avaient peri à cause de Coré. 50 Aaron retourna auprès de Molse à l'entrée de la tente du Rendez-vous, quand

1 Yahvé parla à Moise; il dit : ²α Parle aux enfants d'Israel et fais-toi donner par eux un bâton par familles; [qu'ils te soient remis] par tous leurs chefs, famille par famille, [soit en tout] douze bâtons. Tu inscriras le nom de chacuna sur son bâton. STu inscriras le nom d'Aaron sur le bâton de Lévi, car il y aura [aussi] un bâton pour le chef de leurs familles. 4Tu déposeras ensuite ces bâtons dans la tente du Rendez-vous, devant [l'arche de] la charte! où je me rencontre avec toi. Le baton de l'homme que je choisirai bourgeonnera, Ainsi je ferai tomber les murmures, offensants pour moi, que les enfants d'Israel profèrent contre

6 Moïse parla donc aux enfants d'Israel. et tous leurs chefs lui remirent un bâton, un par chef, [soit] douze bâtons - autant que de familles. Le bâton d'Aaron se trouvait parmi eux. 7 Moise déposa ces bâtons devant Yahvé, dans la tente de la charte. ⁸Le lendemain, quand Moïse entra dans la tente de la charte, il vit que le bâton d'Aaron, de la communauté afin de faire pour elle représentant de la maison de Lévi, avait

hourgeonné; il avait produit des pousses, à côté de vous J. Ainsi vous vous acquittebourgeonne, pousses, a côté de vous J. Ainsi vous vous acquitte-panoui des fleurs et mûri des amandes, épanoui des fleurs et mûri des amandes, rez du service du sanctuaire et du service de Molse, sortant de la tente, apporta tous les Molse, sortant de la tente, apporta tous les batons qui se trouvaient devant Yalivé, à batons les enfants d'Israël : ils [les] regardèrent, tous les entants de sant les constitutes, vos frères, au milieu des enfants d'Israël : donnés à Yahvé, ils vous ont été remis necessités par les chacun reprit son bâton. 10 Alors Yahvé dit enfants d'Israël : donnés à Yahvé, ils vous et chacun reprire de la tente signe pour les rebelles; tu me délivreras ainsi de leurs murmures, et ils ne mourront pas b. » il Moise fit ce que Yahvé lui avait commande. Il fit ainsi.

12 Les ensants d'Israel dirent à Pasinus et des l'vies. Moise : « Nous expirons, nous périssons, nous périssons tous. 15 Quiconque s'approche de la demeure de Yahvé meurt. Nous faudra-t-il donc expirer jusqu'au dernier ? »

ta famille avec toid, vous serez responet ta famille avec toid a sables des fautes qui pourront souiller les choses saintes. Toi et tes fils avec tois, vous serez responsables des fautes qui pourront squiller votre sacerdoce. Tu admettras aussi tes frères, la tribu de Lévi, tribu de ton pères à s'approcher [du sanctuaire], afin qu'ils se joignents à toi et te servents, quand tu seras. avec tes fils, devant la tente de la charte. Ils feront le nécessaire pour assurer ton service et celui de toute la tente. Mais ils ne s'approcheront pas des objets sacrés ni de l'autel' de peur qu'ils ne meurent, et vous avec eux. 4 Ils te seront donc adjoints et accompliront tous les offices de la tente du Rendezvous, pour tout le scrvice de la tente. Aucun comme revenu perpétuel. Tout membre de étranger i ne s'approchera [des choses saintes]

l'autel, et la colère [divine] ne viendra plus frapper les enfants d'Israel⁴. ⁶C'est moi qui P' du Rendez-vous !. 7Toi et tes fils avec toi, vous vous acquitterez de voire sacerdoce pour tout ce qui concerne l'autel et [pour ce qui se fait] derrière le rideau*; vous accomplirez votre office. C'est un présent que je vous accorde en vous donnant le sacerdoce. L'étranger qui s'approchera [des choses saintes] sera mis à mort. »

⁸ Yahvé dit à Aaron : « De mon côté je P² te donne la partie réservée a des prélèvements faits en ma faveur sur toutes les saintes offrandes des enfants d'Israel : c'est la part 18 1 Yahvé dit à Aaron : « Toi et tes fils, que je t'ai assignée, ainsi qu'à tes fils, comme dra sur les choses très saintes : sous réserve de ce qui doit être consumé par le feu, toutes les offrandes que me feront les enfants d'Israel, sous forme d'oblations, de sacrifices pour le péché et de sacrifices de réparation qu'ils m'offriront à titre de restitution. Ce sont là choses très saintes : elles seront pour toi et pour tes fils . 10 C'est dans [un lieu] très saint que tu les consommeras. Tout mâle [de ta famille] en pourra manger. Tu les tiendras pour sacrées. 11 Voici encore pour toi : le prélèvement opéré sur les dons des enfants d'Israel, sur toutes leurs offrandes balancées : je te le donne, ainsi qu'à tes fils et à tes filles, ta famille en état de pureté en pourra manger.

sortie de devant Yahve. f. Mots du v. suiv. répêtés lel par erreur. g. Le mot famille (héhreu : maison de père) est employé lel pour e tribu » : cela ressort nettement du v. snivant. Voy. Jos. 22, 14 et la note. h. De chaque chef de tribu, évidemment. Le hâton était l'insigne du commandement (ef. notre bâton de maréchal). i. Cette expression peut signifier que les bâtons furent places dans le lieu très saint (cf. liebr. 9, 4), ou qu'ils furent mis dans le lieu saint, devant le rideau qui cachalt l'arche (cf. Ex. 30, %; 40, 5 et la note).

dérivait le nom de Lévi (cf. note sur Gen. 29, 34). g. Cf. 5, 5-9. h. Cf. v. s. Ce texte ne connaît encore qu'un seul suiel (celul des holocaustes), i. Aucune personne étrangère à la triba de Lévi. J. Cf. 16, ss. k. Allusion à la scène décrite 16, 45-45, et à la terreur qu'elle provoque (17, 12-15). 1. Cf. 8, 16-19. m. C'est-à-dire dans le lieu tres saint (Ex. 26, 31-35), où le grand prêtre seul pouvait pénétrer d'après Lev. 16. Il ne faut sans doute pas presser les termes de notre texte et en conclure que, d'après son auteur, les simples prêtres étaient admis à pénètrer au lieu tres saiat. a. Le partie qui n'a pas été brôlée sur l'autel. o. Cf. Lèv. 6, 13, Sur la part des prêtres dans les offrandes mentionnées ic). voy. Lev. 6, 14-7, 11.

a Eniève a d'aprec G (lis, hârdm). H: et qu'il eniève.
 a les brasiers.... Qu'un les martelle » d'après L (lis, au v. 11 qètéles et auppt. '21 au v. 13). H: Quant aux brassers..., qu'on les martelle.
 47, 4. a avec toi a H* Sam G L (lis, lèta). H: avec vous.

a. Dans les éditions de la Bihle hébraïque, les v. 36-30 forment les 15 premiers versets du ch. 17. b. C'est-à-dire probablement les charbons qui brillaient encore sur les braslers. Les offrandes de parfum faites avec ces brasiers étant irrégulières, c'était nu o seu étranger », illégal (cf. Lév. 10, 1). c. Presentes devant Yahve, ils sont devenus son bleu ou, selon des idées plus anciennes, ont été pénétrés du fluide divin (cf. Ex. 29, 57; Lev. 6, 27-25 et les notes). d. D'après P2 (Ex. 27, 2; cf. 38, 2), l'antel était déjà revêtu de hronze. Notre texte doit donc être d'un autre auteur. e. Litt. : est

^{12.} e s'approche a G S L. En H le mot est repcis. 18, 4. e ne s'approchera -- voes a lis. 'Elliest. H ; ne s'approchera de vous. 7. e vous complires -- présent » Sam G S (lis. 'Abdd et rattacher le mot à ce qui precède). H : rous officieres. C'est an office de present.

c. D'après Hébr. 9, 4, dans l'arche. Mais le teste n'implique même pas que le bâton fût déposé dans le lieu très saint (voy. v. vet la note). b. Le prodige par lequel Lévi est désigne comme la trihu sacerdotale rappelle un procédé de divinstion tres unité dans l'antiquité : on tirait des présages favorables ou défavorables selon qu'nne branche produisait des feuilles on se desséchait. c. Les v. 12-13, qui se trouvaient peul-être primitivement ailleurs, par ex. avant 16, 36, servent setuellenent de transition pour introduire une loi sur les devoirs et les droits des membres de la Iribu de Lévi, suxquels était eservé le redoutable privilège d'approcher de la demeure de Yahre. d. La tribn de Levi tout entière. e. Donc la caste des prêtres, fils d'Aaron. f. Temps du verbe lawi, d'où l'en

meilleure du vin et du blé, les prémices que les enfants d'Israël offriront à Yahvé, je te les donne. 15 Tous les premiers produits de leur terre qu'ils apporteront à Yahvé seront pour toi. Tout membre de ta famille en état de pureté en pourra manger. 14 Tout ce qui sera dévoué par anathème en Israël t'appartiendra 4. 15 Tout être sorti le premier du sein maternel parui toutes les créatures qu'on offre à Yahvé, qu'il s'agisse d'homme on de bestiaux, t'appartiendra. Seulement, tu feras racheter le premier-né de l'homme, et tu feras racheter aussi le premier-né des ani-R maux impurse. 16Tu feras opérer son rachate dès l'âge d'un mois, selon ton tarif, à raison de cinq sicles d'argente, en employant le sicle sacré, qui vaut vingt P' guéras f. 17 Mais tu ne feras pas racheter le premier-né du bœuf, du monton, ni de la chèvre : ils sont sacrés. Tu aspergeras l'autel de leur sang et tu feras fumer leur graisse en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé. 18 Leur chair, au contraire, t'appartiendra; elle t'appartiendra comme la poitrine balancée et la cuisse droites. 19 Tout prélévement sur les choses saintes, que les enfants d'Israël opéreront en faveur de Yahvé, je te le donne, ainsi qu'à tes fils et à tes filles,

Yahvé pour toi et ta descendance avec toi. » R 20 Yahvé dit encore à Aaron: « Tu n'auras pas de patrimoine dans leur pays, tu n'auras aucune part au milieu d'eux. C'est moi-même qui serai ta part et ton patrimoine, au milieu des enfants d'Israēl'.

comme revenu perpétuel. C'est une alliance

de selk, qui vaudra perpétuellement devant

donne pour patrimoine toutes les dîmes en Israël, en échange du service qu'ils ont à

12 Tout le meilleurs de l'huile, tout le fournir, le service de la tente du Rendez. ront plus de la tente du Rendez-vous : ce serait se charger d'un péché mortel, ¹³Ce sont les lévites qui feront le service de la tente du Rendez-vous et porteront la respon. sabilité de leurs fautes j; — c'est une ordon nance perpétuelle pour [toutes] vos générations. Ils n'auront pas de patrimoine au mi p lieu des enfants d'Israël, 24 car c'est la dime prélevée par les enfants d'Israël en faveur de Yahvé que je donne comme patrinioine aux lévites. Voilà pourquoi j'ai déclaré à leur snjet: Ils n'auront pas de patrimoine au milieu des enfants d'Israel. »

25 Yahvé parla à Moïse; il dit; 26 « Parle P. aussi aux lévites ; dis-leur ; Lorsque vous recevrez des enfants d'Israel la dime que je vous donne et qu'ils auront à vous remettre comme votre propriété, vous ferez sur elle un prélèvement en faveur de Yahvé: la dime de la dime. 27 Ce prélèvement que vous ferez vous sera compté comme le blé de l'aire et comme ce qui remplit la cuve A. 25 Ainsi vous ferez, vous aussi, le prélèvement dû à Yahvé sur toutes les dimes que vous recevrez des enfants d'Israel; sur ces dimes vous remettrez au prêtre Aaron le prélèvement dû à Yahvé. 29 Sur tous les dons que vous recevrez, vous ferez le prélèvement dû à Yahvé : c'est de tout le meilleur [que vous constituerez] la portion sainte. - 30 Tu leur diras : Quand vous en aurez prélevé le meilleur, [le reste] sera considéré par les lévites comme le produit de l'aire ou celui du pressoir 1: 31 vous pourrez le consommer avec vos familles, n'importe où, car ce sera votre salaire en échange du ser-21 « Quant aux enfants de Lévi, je leur vice que vous accomplirez dans la tente du Rendez-vous. 32 Si vous prélevez le meilleur de la dime, vous ne vous chargerez, en la

15. a to fero rachater a (ice deux fois) lis. tophir. II; to rachiterus (de même au v. 11). 17. a 11 — tacheter » voy. v. 15. 25. a le prélèvement » H° G L (suppr. lof). II : tout le prélèvement. 31. a vos lamilles » H° Som G L T (lis. oubditélem). II : votre famille.

a. Litt. 1 Toute la graine. b. An temps de P, les objets et les animaux dévoués par anathème n'étalent plus détruits, mais remis à Yahvé. Cf. Lév. 27, 21-25, note b sur le ch. 27, et note a unt Jos. 2, 10. c. Cf. v. 15 avec Ex. 13, 13; 34, 20; Lév. 27, 17. d. La suite montre qu'il s'agit seulement du premier-né de l'homme. Cette phrase, qui ne continue pas la précèdente, mais revient en arriere pour ajouter un détail complémentaire, a bout l'air d'une addition. c. Cf. 3, 47 et Lév. 27, 6. f. Voy. Ex. 30, 13 et la note. g. Cf. Lév. 7, 36-36. Å. C'està dire particulièrement solennelle; voy. note l'aur Lév. 2, 15.

i. Cette déclaration supplémentaire adressée par Yahvé à Aaron est sans doute une addition. Elle a pour but d'indiquer expressement qu'une règle édictée partout silleurs pour la tribu de Lévi tont entière (v. 25-24; Deul. 18, 21; Jos. 13, 14) s'applique anssi aux prêtres. j. Des fautes qu'ils pourront commettre dans le nervice sacré (cf. v. 1). k. C'est-k-dire que, lorsque vous aurez sait ce prélèvement, vous serez en règle, comme les autres Israélites quand lls ont veraé la dime de leuri récoltos de ble ou de vin. l. Sous-entendu : quand on en s versé la dime.

cousommant, d'aucun péché, vous ne profa-nanté des enfants d'Israél pour [servir à fa-briquer] l'est enfants d'Israél pour [servir à faunite des enfants d'Israel pour [servir à fa-nerez pas les saintes [offrandes] des enfants nerez pas les saintes [offrandes] des enfants briquer] l'eau qui ôte la sonillure : : c'est un

L'eau qui ôte la souillure a.

1 Yahvé parla à Moïse et à Aaron*; il dit : Voici les dispositions de la loi édictée par Yahvé. Il dit : Commande aux enfants par l'Israël de t'amener une vache rousse sans defaut et sans tare, sur laquelle on n'ait pas encore mis le jougd. Tu la remettras au nrêtre Éléazare; on la conduira hors du camp, of on l'égorgera en sa présence. Alors le prêtre Éléazar prendra de son sang avec le doigt et en fera sept fois aspersion dans la direction du devant de la tente du Rendezdirection de partier la vache sous ses Yahvé®: cet homme-là sera retranché d'Israèl. volls.

volls. sang, ainsi que ses excréments. Ensuite le la souillure, il est impur; son impureté est prêtre prendra du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi et les jettera au milien du feu où se consumera la vache. Enfin, le homme vient à mourir dans une tente, quiprètre lavera ses vêtements et plongera son conque entre dans la tente et quiconque s'y corps dans l'eau; il pourra ensuite entrer trouve est impur pendant sept jours?; 15 tout dans le camp, mais le prêtre sera impur vase découvert, non muni d'un couvercle iusqu'au soir. 5 Celui qui aura brûlé la vache attaché par un cordons, est impur'. 16 Quilavera ses vêtements et plongera son corps conque touche dans les champs un honune, dans l'eau; il sera impur jusqu'au soir h. 9 Un tué par l'épée, ou un mort s, ou des ossements homme pur recueillera la cendre de la vache et la déposera en dehors du camp, dans un lieu pur : elle sera conservée par la commu- impur de la cendre de la victime consumée

sacrifice pour le péchés. 10 Celui qui aura recueilli la ceudre de la vache lavera ses vêrements et sera impur jusqu'au soir k.

« C'est une ordonnance perpétuelle pour les enfants d'Israel et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux ; ¹¹ celui qui touchera un mort i, un cadavre humain quelconque, sera impur pendant sept jours. 1211 se purifieram avec cette eau, le troisième et le septième jour, et il sera pur . S'il ne se purifie pas le troisième et le septième jour, il ne sera point pur. ¹³Celui qui aura touché un mort, le cadavre d'nn homme mort, et qui ne se purifiera pas, souillera la demeure de encore attachée à lui.

α 14 Voici la règle [à snivre] : si un humains, ou un sépulcre, est impur pendant sept jours. 17 On prendra pour cet homme

19, 5 e Tu la remeitras o G cf. L (mendicatsi). Il : Vous la remeitrez, e on o (deux fous) G (bis, métérics et arfebbies). H. d. 5 e os o (deux Ion) G (lis. westrephou et ystréphou). H: il. 8, e ses veletients a 17 G S cl. 1, H s., dans l'eau. 12, e et il sera pur s Sam G S L.

(lis. weditér). et manque en H. 13, e d'un homme a Sam G (lis. "ablen comme au v. 1). H : de l'homme.

s. Le rite décrit dans ce chapitre el suquel il n'est fait allusion ailleurs qu'une aeule fois (31, 23), mais qui rappelle des isages analogues ayant aussi une allure quasi magique (Lèv. 14. 1-7; Nomb. 5, 17-23; Deut. 21, 1-9), est probablement très ancien. Les législateurs sacerdotaux le sanctionnerent, parce qu'il avait pour lui la coutume, bien qu'il cadrat assez mal avec leurs principes généraux. Peut-être en prescrivant l'interventinu du prêtre et l'aspersion du sang de la victime dans la direction de la tente sacrée, essayérent-ils de transformer en sacrifice pour le pêché (voy. v. 9) une immolation qui, selon leur théorie, n'était pas un verltable sacrifice, puisqu'elle n'était pas accomplio à l'autel du sanctusire. b. Glose, qui manque dans quelques manuscrits. Dans la suite, Yahve ne l'adresse qu'à Molse. c. Rousse nu rouge. En Orient, on prète à certains objets de couleur rouge la verta de protéger oure les influences mauvalses, évidemment parce que c'est la couleur du sang, principe et véhicule de la vie. d. Les êtres et les objets qui n'out jamais servi possèdent encore inacles toutes les forces mysterieuses qui sont en enx; cf. Dest. 21, 24; 2 Rols 2, 20. e. Et non pas à Aaron, est le grand prêtre devait évilor plus parliculièrement tonte occasion de uilinre (1.2v. 20, 10 ss); or, la cérémonie qui va suivre rendait impor (v. 7, 5, 10). f. Ce rite d'aspersion à distance n'est

mentionné qu'ici. g. Cf. Lév. 14, 4 et la note. k. Voy. note d sur Lev. 11, 25. 1. Litt. : Fean de souillure. j. Cf. note a sur le titre. A. La vache rousse s un caractere sacré : on exige d'elle les mêmes qualités que des animaux offeits en sacrifice (v. 2), et on en conserve les cendres dans un lieu pur. Tous ceux que la cérémonie met en contact avec elle se chargent d'effluves redoutables, dont ils doivent se débarrasser par une parification; cf. Lev. 6, 27-25 et la note; voir aussi notes ant Lev. 16, 24 (note k) et 21, 1 (note k). Les juis disalent de même que les saintes Écritures sonillaient les mains, parce qu'sprès les avoir manièes il fallant se laver. I, Vev. Lev. 21, 1.

m. Plus exactement, dans ce passage, il se nettourn de son neché. De même dans les deux phrases suivantes. n. Auenn sacrifice n'est exige; voy, au contraire Lev. 5,2 av; cf. 14, to salet Nomb. 6, 9 ss. o. Vov. note a sur Lev. 15, 31. p. Sans même svoir touché le cadsvice. L'impareté se communique sans contset, dans un espace clos. q. La traduction n'est pas sure. r. On voit lei à quel point l'impureté, c'est-àdire primitivement l'influence dangereuse émanée du cadavire ou l'esprit même du mort, était conque à l'image d'ua fluide materiel : il sufat d'un convercle pour l'empecher de s'iusinuer dans un vine (cf. Lév. 6, 27-25; 11, 33, 15, 12). s. De mort patnrelle.

en sacrifice pour le péchés, et on versera dessus de l'eau vive^b, dans un vase. ¹⁵ Puis un homme pure prendra de l'hysope4, qu'il trempera dans cette cau, et il en aspergera la tente, avec tous les ustensiles et les personnes qui s'y trouvent, celui qui a touche les ossements, ou l'homme tué, ou le mort, ou le sépulcre. 19 L'homme pur aspergera l'inpur le troisième et le septième jour; le septième jour il le débarrassera de son péché. Alors l'impur lavera ses vêtements et se baignera; le soir il sera pur. 20 Quant à l'homme devenu impur et qui n'aura pas ôté son péché, cet individu sera retranché du milieu de l'assemblée; car il souille le sanetuaire de Yahvé; il n'a pas été aspergé avec l'eau qui ôte la souillure : il est impur, 21 Ce sera pour vous une ordonnance perpétuelle. Celui qui fait aspersion avee l'eau qui ôtc la souillure lavera ses vétements. Celui qui touche cette eau sera impur jusqu'au soir. 22 Tout ce que l'impur touchera deviendra impur, et la personne qui le touchera sera impure jusqu'au soir.

De Qadech aux plaines de Moab.

Les enfants d'Israel More de Merche . arrivèrent — toute la communauté - au désert de Cin I, le pre-J-E mier mois, . . . « et le peuple s'arrêta à E Qadechi. Miryam mourut en cet endroit, P et elle y fut ensevelie. 2ll n'y avait pas d'eau pour la communauté; alors ils s'ameu-J-E terent contre Moise et contre Aaron, set

le peuple chercha querelle à Moise; ils dirent en disant : « Que n'avons-nous pen p quand nos frères périrent devant Yahvé p 4 Pourquoi avez-vons fait venir l'assemblée de Yahvé dans ce désert, pour que nous y mourions avec notre bétail? Pourquoi J.E. nous as-tu fait monter d'Egypte pour nous conduire dans ee triste lieu, un lieu impropre aux semailles, où il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, et pas [même] de l'eau à hoire? » 6 Moïse et Aaron, devant [l'attitude b del l'assemblée, se rendirent à l'entrée de la tente du Rendez-vous et tombérent la face contre terre. Et la gloire de Yalivé leur apparut. 7 Yahvé parla à Moïse; il dit: 8 a Prends J. [ton] bâton j. Assemble la communauté, toi p et ton frère Aaron, et commandez devant eux au rocher de donner ses eaux; tu feras Lisortir pour eux de l'ean du rocher et tu p feras boire la communauté et son bétail, »

9 Moise prit le bâton devant Yahvé, comme ille LE lui avait commandé. 10 Moise et Aaron réu- p nirent l'assemblée devant le rocher, et il leur dit : a Écoutez, rebelles : Ferons-nous sonir de l'eau pour vous de ce rocher? » 11 Moïse LF leva la main et, avec son bâton, frappa le rocher par deux fois i : il en jaillit de l'eau en abondance, et la communauté but, ainsi que P son bétail. 12 Ensuite Yahvé dit à Moise et à Aaron : « Parce que vous n'avez pas eu [assez de] confiance en moi pour faire éclater ma sainteté a aux yeux des enfants d'Israël. vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je vais lui donner n, p

21. e pour vous » Hº Sem GS (lis. làken). H : pour eux. 20, 5. a as-ts » 17. e du verseta o Sam G.S. (in. mendemon). Il : il verseta. 21. e per et. G. (in. hi illianon). H : avez-vous. — Dans I-E il s'agii de Moise soni.

a. C'est-à-dire de la vache rousse; ef. v. 9. b. Voy. note aur Lev. 14, 5. c. Il est remarquable que l'intervention d'un prêtre ne soit pas requise, pas plus d'ailleurs qu'an v. 12. Il y a des raisons de penser (cf. note a sur le titre) que le rôle attribué au prêtre dans la préparation de l'eau est une adjouction an cérémonial primitif. d. Voy. Ex. 12, 22 et la note. s. Le fragment 1-13 rapporte une tradition étroltement apparentée à celles de l'Exode sur les eaux de Mara (15, 21-25), de Mansa el de Meriba (17, 1-7). Il ne fait probablement que rééditer, aous une autre forme, cette dernière tradition. Voy. la note aur Ex. 17, 6. f. Voy. le note aur 15, 21. g. il manque l'indication de l'anuée. Peut-être le dernier rédacteur l'a-t-il supprimée intentionnellement, parce qu'elle ne cadrait pas avec sa chronologie. Il a agirait de la 40° année (fin du séjour au désert) d'apréa la contexture actuelle des récits. Mais le souvenir si vivant du pays d'Égypte et le manque d'eau montrent qu'il s'agit en realité de l'arrivée à Qadech, donc, sans doute, de la 3º année. La liste d'étapea de 33, 36-57 ne connaît qu'nn sejour dans ce lieu, et Dout. 2, 1s place les 38 ana du séjour an

désert après le passage à Qadech. h. Voy. note sur Gen. 16,1. i. Cf. 16, 35; 17, 9-15. j. Le baton avec lequel il avait fait des miraeles en Egypte (Ex. 17, 5). D'après l'addition du v. 9, il serait question du baton d'Aaron, qui avait été place a devant la loi a (17, t-t1). k. Mosae à l'assemblée. Beaucoup de critiques supposent que, dans le texte primiss de P, c'était Yahvé qui s'adressait à Moïse et à Aaron et les qualifiait de a rebellea s. Voy. v. 24 et note n sur v. t2. I. La repétition du geste trahit-elle un doute chez Moîac, on dolt-elle expliquer l'abondance de la aource? m. Ce mot est pris ici au aena de majesté, do grandeur, de puissance. Voy. note aur le v. 13. a. Cf. Deut. 1, 57; 5, 26; 4, 2t. D'après ces textes, c'est à cause des fautes des laraélites et à une autre occasion (l'affaire dea espioua) que Moise fut exclu de la terre promise, lci, c'est bien lui qui apparalt coupable, ainai qu'Aaron (de même Deut. 32, 30-31, de P). Il a manqué de foi, désobéi peut-étre, mais les rédacteurs, le dernier tout au moins, ac sont appliqués à voller sa faute, et l'on ne voit plua en quoi elle a consiste exactement.

pGe sont les eaux de Meriba, où les répondit : « Tu ne passeras pas. » Et il point d'Israël cherchèreut querelle à Yahvé, marcha à sa rencontre, avec des troupes enfams de éclater sa sainteté parmi eux e,

14 Morses envoya de Qadech des 1-E glan messagers au roi d'Édome pour [lui] E dire: a Ainsi parle ton frère, Israël. Tu connais toutes les traverses que nous avons rencontrées. 15 Nos pères sont descendus en reppte, et nous y avons demeuré longtemps. Mais les Égyptiens nons ont maltraités — ainsi Mais avons imploré Yahyé, qui a entendu notre voix. Il a envoyé un auge qui nous a fait sortir regypte, et nous voiei [maintenant] à Oadech, ville [située] aux confins de ton territoire. 17 Permets-nous done de traverser ton pays8; nous ne passerons ni par les champs ni par les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits; nous suivrons la rome royale , sans nous en éearter ni à droite ni à gauche, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire. » 18 Edoin lui répondit : « Tu ne passeras point chez moi; sinon je marcherai à ta rencontre l'épée à la main. » 19 Les enfants d'Israel lui dirent : « Nous suivrons la grande route, et si nous buvons de ton cau, moi t ct mes bestiaux, j'en paierai le prix. Il n'y a la montagne, 29 Toute la communauté, voyant pas de risque : je ne ferai que traverser, qu'Aaron avait expiré, le pleura pendant sans [te] causer aucun dominage. » 20 Édom trente jours, toute la maison d'Israel.

nombreuses et les armes à la main. 21 Édom ayant refusé à Israel la permission de traverser son territoire, Israël prit une autre

22 Ils partirent de Qadech, Les en- I¹ (R) fants d'Israel - toute la communanté - arrivèrent au mont Hor! 23 Yahvé P dit à Moise et à Aaron, au moni Hor, sur R la frontière du pays d'Édom: 24 « Aaron va l' être réuni aux siens : il n'entrera pas dans le pays que je donne aux enfants d'Israel, parce que vous avez été rebelles à monordre, aux eaux de Meriba. 25 Prends Aaron et Éléazar, son fils, et fais-les monter sur le mont Hor. 26 Tu déponilleras Aaron de ses vêtements*, et tu les mettras à Éléazar, son fils ?. C'est là qu'Aaron sera reuni [aux siens] et qu'il mourra 1. » 27 Moise fit ce que Yahvé lui avait ordonné : ils montèrent sur le mont Hor, sous les yeux de toute la communauté. 25 Moise dépouilla Aaron de ses vêtements et les mit à Éléazar, son fils; puis Aaron mourut là, au sommet de la niontagne". Moïse et Éléazar redescendirent de

14. a pour [lut] dire » G (aj. lembr). Manque en H.

a. Dans ce verset sont combinéea sans doute la conclusion de J-E et celle de P, chacune d'elles donnant une étymologie du num de la source. P devalt dire : « Ce sont les caux de Meriba do Qadech (cf. 27, 14; Deut. 32, 5t; f.s. 47, 19), où Molac et Auron furent rebelles (hebren merl, rebellion) à Yahve (cf. 20, 24) et où il fit éclater sa saintelé (hèbr. magyiqqddd) parnil eux. » J-E devait porter : » Ce sont les eux de Meriba, où le peuple chercha querelle (hêbr. rib) h Moise a (cf. v. s). b. Le texte primitif devait porter : a israèl envoya... à Édom a, comme le montre la suite du récit des négociations (v. 14, 15-21). c. Cf. Jug. 11, 16-17.

d. Cette incidente, mal placee dans la phrase hehrafque, doit être une glose. e. L'ange qui conduisait israel dans le désert (Ex. 14, 19; 23, 20; etc.). f. ll y a, dans l'ossis d'Als Quudeis, des restes de constructions très anciennes. g. Cecl l'accorde avec 14, 15. La route directe de la Palestine par le nord leur ayant été fermée par leur défaite à Horma, les Hèbrenx se tournent vers l'eat et ae proposent de contonrner la mer Morte, afin d'aborder le paya de Canaan par sa frontière orientalo. A. Les grandes plates auivies par les armées et les caravanea étaient appelées récemment encore, en Orient, route du Sultan a. i. Il semble donc que le aajet primitif de la phrase devalt être a larael a et non paa les enfants

d'Irael. j. Litt. : paner avec met pieds. A. Cf. 35, 36-39. !, D'après l'ordre actuel des récits, cette montagne devait se trouver entre Qudech et le Negueb (Arad, Horma ; cf. 21, 1-5), Anssi a-t-on sonvent pense su djebel Madara, an N.-E. d'Alu Quudeis, bien que cette montagne se trouvât sans doute sur le territoire édomite. D'après une tradition attentée déjà par Josephe (A. J., 1V, 4, 1) le mont Hor serait le djebel llaroun (1.3% m.), où on vénère le tombeau d'Aaroa (nebi Haroun), près de Petra. Il fandrait supposer alors que cette localité se tronvait, à cette époque, hora des frontières d'Édom (v. 21) ou qu'Israel svait obtenu, d'après P, l'antorisation de traverser le pays édomitn (cf. 21, 18-11; Deut, 2, 4-5a, 29). m. 11 va montir; voy. note snr Gen. 25, s. n. Hebren merliem, jeu de mots avec Meriba. s. Comme il l'en avait revêtu (Lev. 8, 1-9). Il doit le déshabiller avant la mort, pour que le costume sacordotal ne soit pas souillé au contact d'un cadavre, p. Cf. Ex. 29, 20-30. q. D'après une tradition plus an-

cienne (Deut. 10, 6), Aaron mourut à Moséra, identique sans doute à Mosérot, qui, d'après 33, 30-71, se trouvait à sept étapes du mont llor (voy, cependant note sur 35, 36). r. La date de cet événement et l'age atteint par Aaron devalent être ludiquès ici par P. Ces renseignements nons ont èté conservés par le réducteur de la liste d'étapes (33, 14-19).

roi d'Arad' - qui habitaient le Nègueb4, apprirent qu'Israel s'avançait par le chemin d'Atarime, ils l'attaquèrent et lui firent des prisonniers, 2 Alors Israël fit ce vœu à Yahvé: « Si tu livres ce peuple en mon ponvoir, je dévouerai ses villes par anathèmes, » 3 Yahvé écouta la voix d'Israël et livra les Cauanéens en son pouvoir. Israël les dévoua par anathème, ainsi que leurs villes, et on donna à ce lieu le nom de Hormas.

⁴ Ensuite ils partirent du mont P Lo megant 4 Ensuite ils partirent du mont E de fenerate. Hor i, dans la direction de la mer des Roseaux i, pour contourner le pays d'Édom. Mais en chemin le peuple perdit patience, ⁵et il parla contre Dieu et contre Moïse: « Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Egypte pour que nous mourions dans le désert? En effet, il n'y a ni pain ni eau, et nous sommes dégoûtés de cette misérable nourriture 1. » 6 Alors Yahvé envoya contre le

21, 3. e en son pouvoir s Sam G cf. S (aj. bepádo). Manque en H.

a. Cf. Jug. 1, 16-17. Voy. aussi Nomb. 14, 45 et les notes. b. L'hébreu a le singulier collectif, qui désigne le peuple cananéen. c. Voy. Jug. 1, 16 et note g; cf. Jos. 12, 14. La mentiou du roi d'Arad, manisestement introduite iei après coup, a été peut-être empruntée à une autre tradition. d. Voy. note sur Gen. 12, 9. c. On ne connaît pas de localité de ce nom. Le texte est peut-être nltéré. La plupart des ancienues versions (T L S Aq Symm) out lu « des esplons » (hat-idrim). Quelques modernes out propose de lire hat-temd-rim: il s'agirait du « chemlu [de la ville] des Palmiers » (cf. Jug. 1, 16). Ce serait alors une glose, car la « ville des Palmiers » était un nom de Jéricho, et non de la ville de Tamar,

située au sud de la mer Morte. f. Voy. note a sur Jos. 2, 10.
g. Voy. note sur Jug. 1, 17. D'après ce deruier texte le fait se semit passé plus tard (après le passage du Jourdain), et il n'aurait été détruit qu'une seule ville. La relation à établir entre les deux récits est très discutée. Le plus probable est qu'il s'agit de deux ancleunes traditions, dont chacque nous a conserve de précieux éléments bistoriques, et que, dans la réalité, l'orma, qui était une ville, une « localité a --- et non un groupe de villes, comme le suggère le texte actuel de 21, 3 a été conquise par le sud, comme le veut notre texte, mais par les seules tribus de Juda et de Siméon (aldées peut-être de leurs alliés Qenizzites et Qénleus), comme le rapporte Jug. 1, 17. Les uns chercheut Horma (ancienuement Cephat) à cs-Schaitch (entre Qudech et Beer Chéba), d'autres dans la région de Naqb es-Safa (euviron 60 km. S. d'Hébrou). Dans J, le récit de la conquête de Horma venait sans doute avant l'envoi des esplons, car 14, 45 suppose la ville déjà occupée par les Israélites. h. Ce récit a probablement pour but d'expliquer l'origine du serpeut de brouze qui était adoré encore sous Ézéchias, h Jérusalem, d'après 2 Rois 18, s. Voy. la note sur ce passage. i. Snite de 20, 23. j. C'est-à-dire du golfe élanitique. Cf. 14, 23; l'ordre donné dans ce dernier passage n'avait pas encore été exécuté. k. La manue; voy. note sur 11, 6. l. On appelait sárdph un dragon ou serpent ailé (És. 14, 29), qui, d'après une croyance encore courante dans la régiou, bante le désert entre la Paleatine et l'Égypte (És. 30,6). Hérodote dit avoir vu dans ce dernier pays les os d'êtres de ce genre, et Lucain parle de l'Arabum volucer serpens (Pharsale, V1, 671). Le

Lorsque les Cananéens — le peuple les serpents saraphs i, qui le mordirent en sorte qu'il mourut beaucoup de monde en Israël. Le peuple alla trouver Moise et dit: « Nous avons péché en parlant contre Yahvé et contre toi. Intercède auprès de Yahvé, afin qu'il nous délivre des serpents. » Molse inter. céda pour le peuple. 8 Et Yahvé dit à Moise; « Fais-toi un saraph, et mets-le sur une perche. Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie. » 9 Moïse fit un ser. pent de bronze et le mit sur une perche, Si quelqu'un était mordu par un scrpent et regardait le serpent de bronze, il restait en vien

Les lispes l'Irreil partirent, puis ils campèrent à Obot *, 11 $P_{\rm UIS}$ ils partirent d'Obot et campèrent à Iyyé-ha-Abarime, dans le désert qui se trouve en face n de Moab, du côté du soleil levant. 12 Partis Fi de là, ils campèrent au ravin de Zèred P. 13 Partis de là, ils campèrent au delà de l'Arnon?, qui est dans le désert, qui sort du territoire des Et Amoréens,

nom que les Israélites donuzient à cet animal, dérive soit d'un mot égyptien, soit d'un verbe hébreu signifiant « brûler » (pent-être à cause des douleurs cuisantes causées par sa morsure). Les seraphim qui, d'après Es. 6, 2, 6 se tenaient devant Yabvé, étaient encore conçus comme des étres semi-animaux; on se les représentait aux et ailes. La juxtaposition des mots « «erpent » et « saraph » dans notre passage, «'explique, selon certains critiques, par la fusion de deux versions du récit,

m. Falre une Image d'un être ou d'un objet nuisible passait et passe encore pour un moyen de s'en préserver; c'est ainsi que les Philistins se débarrassèrent des souris (1 Sam. 6, 4-5); les Arabes d'Égypte se préservaient des rongeurs en mettsut à leur porte den statuettes de rats; ceux de la presqu'ile du Sinai useut du même procédé contre les scorpions. D'autre part l'attouchement des images saintes est universellement regardé comme ayant des vertus curatives. Or le simple regard peut suffire à établir ce contact : à Constantinople, une image de la Vierge passe pour guérir tous les cholériques qui la regardent. Le serpeut enroulé antonr d'une perche, emblème sacré conrant chez les Babyloniens des le temps de Goudéa (vers l'an 2500), était en Orlent, comme chez les Grecs et à Rome, l'attribut spécial des dieux guérisseurs : le dieu Chadrafa (c'est-àdire peut-être « démon qui guérit s) à Palmyre, Asclépios eu Grèce, Esculape ebcz les Latins, étaient représentés tenant le caducée. n. Peut-être Aiu el-Oucibé dans la Araba, environ 60 km S. de la mer Morte. o. A la frontière de Moab, d'après 33, 44. Peut-être Ayy, au nord du Ouadi el-Ahsa. En tout cas cette localité devait se tronver dans les monts Abarim, c'est-bdire sur les peutes occidentales du plateau de Moab. Ainsi, d'après P, les Israélites traversèrent, du sud au nord, tout le territoire d'Édom et celul de Moab. La fin du verset doit être d'un rédacteur qui, adoptant l'idée de J et de E, d'après lesquels les Israelites contournereut Edom et Moab par le désert, a cherché lyyé-ha-Abarim à l'est de Moab. p. Peut-être le ouadi el-Ahsa, qui formait frontière entre Edom et Moab.

q. Le Ouadi el-Modjib. « Au-delà », c'est-à-dire sans donte au nord du torrent, apréa l'avoir traversé. Selon d'autres, au sud, parce que, da poiut de vue palestinieu, c'est la rive méridiouale qui est « au-delà a de l'Arnon. r. C'est-à-dire sans doute « daua la partie où ce ouadl court dans le désert s. Ces

En effet, l'Arnon est la frontière de Moah. entre Moab et les Amoréens 4, 14 C'est pourquoi il est dit, dans le livre des guerres de Vahveb.

Vaheb en Souphac et les ravins [qui forment] l'Arnon. Et la pente des ravins qui s'incline jusqu'au site d'Ard et s'appuie à la frontière de Moahe

16 De là [ils gagnèrent] Beers. C'est le puits au sujet duquel Yahvé dit à Moïse Rassemble le peuple et je leur donnerai de Peau 8», 17 Alors Israel entonna ce chant:

Puits, fais monter ton eau h! Chantez en son

15 Puits que des princes ont creusé, Que les plus nobles du peuple ont foré avec le sceptre, avec leurs bâtons i!

... Et de Beér [ils gagnèrent] Mattana; E' 19 de Mattana, Naḥaliél; de Naḥaliél, Bamot?; 20 de Bamot, la vallée qui s'ouvre dans le plateau de Moab¹, au sommet du Pisga, qui

Pittinere ne finkle,
in the Annuvel,
aut Og, in de Buckle
gers * à Silpon, roi des Amoréens, pour [hui] dire : 22 a Permets-moi de traverser ton pays. Nous ne nous écarterons ni dans les champs ni dans les vignes, nous ne boirons pas l'eau des puits. Nous suivrons la route royale jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire. » 23 Mais Silión ne permit pas à Israël de passer par son territoire : il rassembla toutes ses troupes et marcha à la rencontre d'Israel, dans le désert. Arrivé à Yabaç , il lui livra bataille. 4 Israël le frappa du tranchant de l'épée et conquit son pays depuis l'Arnon jusqu'au Yabboq , jusqu'sux enfants d'Ammon, car Yazér" était à la frontière des enfants

15, a de Beer » G (lis. mibbe's). H : de Midbar (nom de lieu invrascemblable) ou : du desen (mais il faudrait milimanistis). -- Texu tres messes 15, a de Béé? 5 o (13), marce o f., iz - to march (15) and the march of the march o mais au sens de fortifiée). - Texte incertain.

mots, qui troublent le contexte, sont une glose mapirée, comme le v. 116, par l'idée que les Israélites contournérent Moah par le désert; l'auteur de l'itinémire reproduit v. 12, 19, 19 paralt supposer, au contraire, qu'ils traversèrent les territoires d'Édom et de Moab (cf. 20, 20; 21, 11; Deut. 2, 29). «. Taudis que l'auteur de l'itinéraire semble admettre que les Israelites poursuivirent leur marche sans opposition jusqu'an Pisga, la version suivie v. 21-31 rapportait qu'ils durent conquent par les armes le pays au nord de l'Arnou, qui constituait alors nu royaume amoréen. C'est pour préparer ce récit qu'ont été utroduites sans doute les explications données v. 135-15,

6. D'après la citation qui sult, ce livre, des longtemps perdu, était un recueil de chants consacrés aux guerres nationales des Israélites (cf. le livre du Juste, cité Jos. 10, 12). Les guerres de Yahvé sont les guerres menées par le peuple sons la conduite de son Dieu (cf. 1 Sam. 18, 17; 25, 26). e. Localités acounnes. La citation commence au milieu d'une phrase : l'hébren porte le signe de l'accusatif avant Vaheb. d. Ar, appelée aussi Ar Moab ou le Moab, c'est-à-dire la ville de Moab, était peut-être l'ancienne capitale du pays. Le site n'eu a pas été exactement identifié. e. Ce fragment obscur et de texte lucertain (le Peutateuque Samaritain et les versions anciennea ont de nombreuses variautes) est cité nniquement ponr prouver que l'Arnon formait la frontière (septentrionale) de f. Cette localité, dont le nom signifie « puits », a été souvent identifiée avec Beer-Elim (le puits des arbres secrés), an Pays de Moab (És. 15, s). D'uprès le coutexte, elle devait se trouver au nurd de l'Arnon. g. L'auteur de cette remarque situe dans la localité en question le miracle que d'autres placaient à Qadech (20, 3-11) ou à Rephidim près du Horeb (Ex. 17, 1-7); cf. note d sur Ex. 17, 7. h. Litt. : Monte, putts. 1. Des chauts analogues, comportant souvent, corome celui-cl, une prière adressée à la source, sont encore en usage ebez les Arabes, soit pour rythmer le travail du forage du puits, soit

pour célébrer le jaillissement de l'esu, soit pour l'obtenir quand la source est tarie ou qu'eile est intermittente. Il y a là un reste de l'antique vénération des Sémites pour les « eaux vivantes s. Ces vers, cités per l'entenr de 16b à l'appni de son dire, constituaient pent-être le refrain qu'on récitait anpres du du puits sacré de Beér. D'après le témoignage d'un voyagent (Aloys Musil: die Kultur, XI, Vienne, 1910), l'ean courante, dans le pays su N.-E. de l'Arnon, se tronve sous des tas de galets. Ponr la pniser, on creuse des trons en écartant les plerres avec des bâtons. Les plus importants et les mieux soignés de ecs trous passent pour être creuses avec le bason du cheikh.

j. Probablement Bamot-Baal, entre Dibon et Bet Baal-Meon (aujonrd'bui Maiu): Jos. 13, 17; cf. Nomb. 22, 41. k. Le ousdi Ayonn Monsà (ravin des sonrces de Moise) on une autre des gorges qui descendent du plateau transjordanien au bassin de la mer Morte. Le nom de plateau de Moab confirme que, d'apres notre itinéraire (comme d'après l'histoire de Balaam), la région s'étendant de l'Arnon au Pisga appartenait aux Moabites, non sux Amoréens, l. Le Pisga était nu des sommets des monts Abarim (vov. note sur v. 11); puisqu'il dominait le seiimon - le désert, c'est-à-dire la région de Bét Yechimot (auj. Sonoucimé), - il devait se tronver juste an-dessus de l'extrémité S.-E. de la plaine du Jourdain. m. Ces émissaires out du naturellement être envoyés avant qu'Israel ne penetrat sur le territoire des Amoreens, c'est-à-dire du desert, daus les parages de l'Amou (cf. v. 13-15; Jug. 11, 18-19; Dent. 2, 70), ct nou du Pisga, dans l'onest de la Transjordanie, où les euvabisseurs se trouvaient dejà d'apres le source précedente. n, Yabaç on Yabça, entre Dibon et Médeba; site inconnu.

o, Voy. note sur Gen. 32, 22. p. Uncdes villes conquises par les Israèlites (cf. v. 32; 32, 34). L'auton de cette notice vent souliguer qu'es prenant cette ville, les larsellies n'out pas empirée sur le domaine des Ammonites, qui s'étendant à l'est,

d'Ammon... 25 Israel s'empara de toutes ces villes et s'établit dans toutes les villes des Amoréens, à Hechbon's et dans toutes les R localités qui en dépendent c. 26 En effet, Hechbôn était la ville de Sihôn, roi des Amoréens. Celui-ci avait fait la guerre au précédent roi de Moab et s'était emparé de tout son pays depuis le Yabboq jusqu'à l'Arnon d. 27 C'est pourquoi les poètes disent :

Venez à Hechbôn! qu'elle soit rebâties et qu'elle soit fortifiée, la ville de Sihôn! 28 Car un feu est sorti de Hechbôn, une slamme de la cité de Sihôn, Oui a fait sa pâture des villes de Moab, et dévoré les hauteurs de l'Arnon. Malheur à toi, Moab, tu es perdu, peuple de Kemoch f! Il a fait de ses fils des fugitifs . et de ses filles les captives du roi des Amo-[rèens, Sihôn s

31 Israel s'établit dans le pays des Amo. E réens. 32 Moise envoya reconnaître Yazer, J et les Israélites la prirent, ainsi que les localités qui en dépendent. Puis ils chassètent les Amoréens qui y habitaient.

Amoreens 13 Changeaut ensuite de direction, ils mon. R.1 tèrent par le chemin du Bachân i. Og, roi du Bachan, s'avança à leurrencontre avec toutes ses troupes [jusqu'à] Édreij pour leur livrer bataille. 34 Yahvé dit à Moïse : « Ne le crains pas, car je le livre entre tes mains, avec tout son peuple et son pays : tu le traiteras comme tu as traité Sihôn, roi des Amoréens, qui habitait à Hechbon, p 35 Les Israélites le battirent, avec ses fils et toute son armée, à tel point qu'il n'en resta pas un survivant, et ils s'emparèrent de son pays 4.

22 ¹ Ensuite les enfants d'Israël partirent p et allèrent camper dans les plaines de Moah. au delà du Jourdain [près] de Jéricho.

ISRAEL DANS LES PLAINES DE MOAB (22, 2-36)

réens. ³ Et Moab fut très effrayé [de la venue] 1 2Balaq, fils de Cippor, vit tout du peuple [d'Israël], parce qu'il était nomce qu'Israël avait fait aux Amo- breux. Et Moab eut peur des enfants d'Israël R

16. e depuis le Yabboq a lis, miçoskôq, H : de sa main. G : depuis Arolt. 29. e des villes de Monto a lis, 'érê, H : d'Ar-Monto. e st dérori les hauteurs » G (lis, hile's). H : les instites des hauteurs. 32. e « i — dépendant » G (lis, wayyiftedoubl wêts henbiché). H : e i lis prirest les localités qui en dépendent. « in chasserent » Som G. H : Il (Motie) chasses.

a. La liste devait donc en avoir été donnée; elle a été omise. b. Aujourd'hui Hesban, N.-E. du mont Nebo. c. Litt.: toutes ses filles. d. Cette notice a pour bat de concilier en quelque mesure la conception qui limitait à l'Arnon le territoire de Moab au temps de Moïse (v. 15-15), avec lea conceptions qui le représentent s'étendant plus au nord, an moins jusqu'sux a plaines de Moab s, vis-à-vis de Jéricho (v. 20, ch. 22.24; 25). De fait le fragment de poème que l'antenr de la notice cite à l'appui de sa thèse, n'établit pas que le territoire entre le Yabboq et l'Arnon ait été conquis par un prince amo-réen. Il siteste simplement que a cité de Sisson » était un des noms de la ville de Hechbion. Muis il se pourrait fort bien que ce Sisson eût été un roi de Moab (cf. Jér. 48, 13). Il est probable que, d'après nne source (J), le territoire entre Arnon et Ysbboq svait été conquis par les Israélites sur des Moabites. Si la tradition qui faisait des Amoréens les propriétaires de ce pays triomphs, c'est qu'elle offrait nn argument anx Israélites pour établir que les Moabites n'avaient aucun droit sur cette région (cf. Jug. 11, 13-27). e. Manière ironique de dire qu'elle est en ruines. Ceci prouve que, dans la guerre à laquelle ce texte falt allusion, Hechbon n'était pas la capitale du conquérant, mais l'une des villes conquises. D'autre part, il ne peut s'agir de l'invasion du pays par les Israélites du temps de Moise, de l'invasion du pays par les istacites du têmps de voise, poisque le « fen » se propage du nord au sud (v. 18 et 30). Le chant devait célébrer la défaite de Moab par un rol d'Israël comme David ou Omri. f. Le dieu de Moab; et, Jug. Il., va et la note. g. Ces derniers mots, qui rendent le vers trop long, ont sans doute été ajoute par le rédacteur qui rapportait cette poésse à la conquête de Moab par les Amoréeus. Ils manquent

dans le passage parallèle, Jér. 48, 46, ainsi du reste que le mot « du roi a qui faisait pent-être anssi partie de l'addition, h. Texte aussi peu astisfaisant pour le seas que pour le rythme, il est sane donte gravement altré : Nous les avons cribla de Aèches : Hechbôn a péri jusqu'à Dibôn; et nous avons dévanté jusqu'à Nôphah, qui s'étend jusqu'à Métabe. I. Pays au nord du Yarmouk (Cheriat el-Menadiré), entre le lac de Génésarthe tele Haouran : la Batanée de l'époque macédonienne et romaine. j. Deraat, 50 km. E.-S.-É. du lac de Génésareth. k. Cf.

Deut. 3, 1-3. D'après la source J, la conquête du Bachan ue fut pas opérée par Moïse, mais plus tard, par les clans de Mansssé (32, 29; cf. Jug. 5, 14). 1. A l'est du fleuve : l'auteur écrit du point de vue de l'Israélite établi en l'alestine. m. Le récit est formé, pour l'essentiel, de la fusion de deux versions. D'après l'une (E) Balaam, qui étsit un Araméen, ne vint qu'sprès avoir reçu deux ambassades du roi de Mosh, et seulement lorsque Dieu l'y eut expressément autorisé; il partit avec les envoyéa de Balaq, lci Balaam était nu devin qui obtenait des révélations au moyen de songes et de présages. Selon l'antre (J), Balaam était un Ammonite; à l'appel du roi de Moab, il se mit en route - avec ses denx serviteurs pour toute escorte - sans avoir reçu la permission de Yabve; arrête par l'ange, il devait retourner chez lui et n'en repartir que quand Bslaq vint le chercher lui-même. Ici Bulaam étalt ua extatique, un visionnalre. Mais dans ces deux versious on voit transparaltre une forme antérieure de la tradition, selon la quelle Balaam, qui était probablement édomite, était un magicien très puissant (v. 6). Cette tradition devait être fort sacienne: elle reconnaît aux formules de malédiction une efficselle

Moab dit aux anciens de Madian : a Cette multiude va tout dévorer autour de nous, compe le bœuf dévore la verdure des champs, »

Balaq, fils de Cippor, était roi de Moab Banad; Seleva et dit aux chefs envoyes par Balaq:

A Repartez pour votre pays, car Yahvé refuse ves, dans le pays des enfants d'Ammon, pour le mander [auprès de lui]. Il lui faisait dire : de Balaq et dirent : « Balaam a refusé de veg qui a convert la surface du pays; il est établi en face de moi. 6 Viens donc, je te prie, me rendre le service de maudire ce peuple, car il est plus puissant que moi. Peut-être salors pourrai-je le battre et le chasserai-je

partirent, emportant avec eux de quoi payer ce peuple. » 18 Mais Balaam répondit aux R le devin . Arrivés auprès de Balaam, ils lui transmirent les paroles de Balaq. 8 Il leur dit : « Passez ici la nuit, et je vous répondrai je ne puis sur aucun point, minime ou imporsuivant ce que Yahvés me dirag. » Les chefs tant, transgresser l'ordre de Yahvé, mon de Moab restèrent chez Balaam. ⁹Dieu vint Dieu. ¹⁹Restezdoncici cette nuit, vous aussi, E à Balaam et dit : « Qui sont ces hommes qui afin que je sache ce que Yahvé pourra me dire se trouvent chez toi? » 10 Balaam dit à Dieu : encore. » 20 Dieu vint à Balaam, pendant la « C'est Balaq, fils de Cippor, qui m'envoie nuit, et lui dit: « Puisque ces gens sont venus R(J) [dire]: 11 Voici qu'il est sorti d'Égypte t'appeler, lève-toi, pars avec eux. Mais fais un peuple qui a couvert la surface du pays. seulement ce que je te dirai. » 21 Au matin,

chasserai-je. » $^{-12}\,\mathrm{Dieu}$ dit à Balaam : « Tu E n'iras pas avec eux, ettu nemaudiras pas ce peuple, car il est béni. » 13 Au matin Balaam de me laisser aller avec vous. » 14 Les chefs nir avec nous. D

15 Balaq envoya de nouveau des chefs, mais plus nombreux et plus considérés que les premiers, 16 Arrivés auprès de Balaani, ils lui dirent : « Voici ce qu'a dit Balaq, fils de Cippor : Ne refuse pas, je te prie, de venir du pays, car, je le sais, celui que tu bénis est auprès de moi. ¹⁷Car je te comblerai d'hon- J-E neurs, et tout ce que tu me diras, je le ferai. 7 Les anciens de Moab et les anciens de Madian 4 Viens donc me rendre le service de maudire serviteurs de Balaq : « Quand même Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, Viens donc me rendre le service de le mau- Balaam se leva, sella son ânesse et partit J E dire : peut-être pourrai-je le combattre et le avec les chefs de Moab.

22, 4. « Cette multitude » Sem G S L (s). Δετιλ). Η: La multitude. 5. « C'Atribon » H' Sem S L (in. "semble). Η: de son presple. 6. « pourrai-je le battre (liii. pourrai-je le battre (liii. pourrai-je le battre) » 15. «141. Η: pourrai-je le battron-scona. Il. « Volci — couvert « Sem G S cl. ». 3 (lii. "avg 398/4). Η: Volci le peuple qui sort d'Egype et il » covern. Il. « « » H' Sem G S L' (in. » « »). Hinque es H.

infaillible (cf. Gen. 27) : Yahve lui-même ne peut préserver son peuple des effets de celles de Balaam qu'en empéchant celui-ci de les prononcer. Les versions Jet E ont donc modifié le type primitif lorsqu'elles dépeignent le redontable enchanteur étranger comme une sorte de prophète loyal et intrépide du Dieu d'Israel. Quelque chose de la conception première reparait dans les formes de la tradition postérienres à let à E : Balaam y est représenté comme nn ennemi haineux d'Israèl et souvent comme nn sorcier (31, 5, 16; Dent. 23, 5-6; Jos. 13, 21; 24, 9-10; cf. Michée 6, 5; Neb. 13, 2; Josephe; Targoum; 2 Pierre 2, 15; Jude 11; Apoc. 2, 14). — Parmi les sept arscles attribués à Balaam, il n'y s pas de raison décisive de douter que, sous lenr forme primitive (voy. les notes), les deux premiers sient des l'origine fait partie du récit E, et le troisième de ls version J. Le quatrième parsit avoir été sjouté sprès conp; mals lo v. 17 du ch. 24 peut remonter au IXª on même au Xª slècle. Sur cet oracle et les trois derniers, voy. note o anr 24, 24. a. Glose pour préparer 25, 6-18 et 31, 1-10 (P), récits qui supposent une relation étroite entre Balsam et les Madisnites. La parole qui sult était primitivement une réflexion de Moab. b. Pent-être la figuro de Balasm étsit-elle originairement identique à celle du roi édomite Bels, fils de Beor (Gen. 36, 32 et la note). c. « Le fienve s, en bebreu, designait d'ordinsire l'Euphrate; cela s'secorderait svec l'indi-

cation (de E) d'après laquelle Balsam fut appelé d'Aram (23,7; cf. Deut. 23, 4); on a proposé d'identifier Petor avec la ville de Pitrou, bien qu'elle ne se trouvât pas sur l'Euphrate, mais sur son affluent le Sadjour et qu'elle fût men éloiguée du pays de Moab, Toutefois, comme Balaam paralt avoir été plutôt originaire d'Edom, il se pourrait qu' s Aram s soit, comme c'est souvent le eas, une altération de s Edom » (les denz mots, 'rm et 'dm, se confondaient absolument dans l'écriture à uue certaine époque, le d et le r éisnt bgurès par le même signe). Une des rivières de la contrée édomite s'appelait « le Reuve » (Gen. 36, 57); Petor pourrait être, par exemple, Fsthour sur le Ouadi el-Arich. d. Glose. Voy. note sur v. 4. C'est par assimilation que les envoyés moabites sont qualifies aussi d' « anciens ». Au v. & ils sout appeles e chefs s. e. Eu Israel aussi il était d'usage, dans les temps anciens, de faire un présent à P e homme de Dieu s, quand on le consultait (1 Sam. 9,7;1 Rois 13,7; 14,3; 2 Rois 5, 3, 16, 24-26). f. Dans tout ce récit les narrateurs israélites - anttont I - fout parler Balaam, bien qu'il fot étranger, comme si la divinité qu'il servsit était Yahvé le Dieu d'Israel. E, cependant, a soin, en general, d'employer le terme plus vague d'èlokim, Dieu.

g. D'après le narrateur E les révèlutions divines ont lieu d'ordinaire pendant la nuit, par songe on par vision (Gen. 20, 3-6; etc.).

22 Yahvé fut irrité de son départ, et l'ange de Yahyea se posta sur le chemin pour l'attaquer. Balaam montait son anesse, accompagné de ses deux serviteurs . 23 L'ânesse aperçut l'ange de Yahvé posté sur la route, son épée nue à la main : elle quittale chemin et passa dans les champs. Balaam la battit pour la ramener sur la route. 24 Puis l'ange de Yahvé se plaça dans un chemin creux, qui passait entre les vignes; il y avait un mur de chaque côté, 25 L'anesse vit l'ange de Yahvé: elle rasa la muraille, contre laquelle elle serra le pied de Balaam; celui-ci la battit de nouveau. 26 L'ange de Yahvé, prenant encore les devants, se plaça dans un endroit resserré, où il n'y avait pas assez d'espace pour se faufiler à droite ni à gauche. 27 L'ânesse apercut l'ange de Yahvé et s'abattit sous Balaam. Celui-ci, enflainmé de colère, lui donna des coups de bâton.

28 Alors Yahvé ouvrit la bouche de l'ànesse, et elle dit à Balaam : « Que t'ai-je fait, que tu m'aies battue ainsi par trois fois? » 29 Balaam répondit à l'ânesse : « C'est parce que tu t'es jouée de moi. Que n'ai-je en main une épée? je t'aurais déjà tuée! » 30 L'ânesse dit à Balaam : « Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as montée de tout temps jusqu'à ce jour? Ai-je l'habitude d'agir ainsi envers toi? - Non », répondit-il.

31 Alors Yahvé ouvrit les yeux de Balaam, qui aperçut l'ange de Yahvé posté sur la route, son épée nue à la main. Il s'inclina et se prosterna la face contre terre. 32 Et l'ange de Yahvé lui dit : « Pourquoi as-tu frappé ainsi ton ânesse par trois fois? Moi, i'étais sorti pour t'attaquer, parce que ce voyage me déplaisait. 35 L'ânesse m'a vu et s'est détournée devant moi par trois fois. Si elle ne

s'était pas détournée devant moi, je t'aurajs déjà tué, tandis que je lui aurais laissé la vie, y Balaam dit à l'ange de Yahvé : « J'ai péché: c'est que je ne savais pas que tu finsses posté devant moi sur le chemin. Et maintenant si [mon voyage] te déplaît, je m'en retournerai.» 35 L'ange de Yahvé répondit à Balaam: R'a « Va avec ces hommes, mais ne prononce pas d'autres paroles que celles que je te dirai. Et Balaam alla avec les chefs envoyés par

36 Apprenant que Balaam arrivait, Ba- E lag s'avança à sa rencontre jusqu'à Ar-Moab c, qui est à la frontière de l'Arnon, qui est a l'extrémité du territoire. 37 Et Balaq dit à Ba- t laam : « Ne t'ai-je pas envoyé [de mes gens] pour t'appeler? Pourquoi n'est-tu pas venu auprès de moi P En vérité, ne suis-je pas en état de te traiter avec honneur? » 38 Balaam F. dit à Balaq: « Tu le vois, je suis venu auprès de toi. Maintenant me sera-t-il possible de dire quoi que ce soit? Je ne prononcerai d'autre parole que celle que Dieu me mettra dans la bouche. » 39 Balaam alla avec Balan. I et ils arrivérent à Qiryat-Houçot f. 40 Balan F sacrifia du gros et du petit bétail et en envoya à Balaam, ainsi qu'aux chefs qui l'accompagnaient 8.

41 Au matin, Balaq prit Balaam et le fit monter à Bamot-Baalh, d'où il pouvait apercevoir l'extrémité [du camp] du peuple [d'Israëll i. 23 Balaam dit à Balaq : « Construis moi ici sept autels et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. » 2 Balaq fit comme avait dit Balaam, puis il offrit un taureau et un bélier sur chaque autel. 3 Balaam dit à Balaq : « Tiens-toi dehout près de ton holocauste, tandis que je m'éloignerai. Peut-être

22 » Ynhrefut s Sam GP, H: Dreu fut. 32, a pour t'straquer » Sam (G) (lis. latincha), H: en s Aversaire. a ce voyage me déphisait » lis. péré. it or chemia se precipite contre mon (?). — Texte intertrain, 35. St elle ne réasit pas détournée à 6.5 L (in. louie). H : Peat-être s'était-ille détournée.

56. « Ac-Mout » lin. 'ar au lieu de 'gr. H : la ville de Mosb (ou Ir-Mosb). 23, 2, « puis il « G. H : pois Balaq et Balann.

a. Dans la forme primitive du récit, c'était probablement donne Q. Hizót, G et S: Q. Hacérót. g. Réserver une portion Yahve lui-même (cf. Ez. 1, 24). b. Ainsi voyagesient en ce des victimes à un hôte était une façon de l'bonorer (l Sam. des victimes à un hôte était une façon de l'bonorer (1 Sam. 9, 13). On envoyait quelquefois à domicile les aliments distribués à la suite d'un sacrifice (Neb. 8, 10, 12; cf. 2 Sam. 6, 19).

k. Sur le site voy. note sur 21, 19. Il n'y a pas llen de corriger, comme on l'a proposé, bâmós en bâmas : a au haut-lieu de Baala. i. La malédiction étalt conçue commeune sorte de projectile à demi matériel : pour qu'elle atteigne surement ceux qu'elle vise, il faut que l'homme qui la lance les aperçoive.

Vahvé se présentera-t-ile devant moi, et, quoi 13 Balaq lui dit : « Viens donc avec moi à un qu'il me fasse voir, je t'en informerai, » Il se autre endroit, d'où tu verras ce peuple — tu rendit alors sur une hauteur dénudée. Dieu n'en verras pas seulement l'extrémité, tu le se présenta à Balaam. Il lui dit : « l'ai disposé les sept autels, et j'ai offert sur chacun d'eux un taureau et un bélier . . 5 Et Yahvé lul mit une parole dans la bouche; il dit : « Retourne auprès de Balag et parle ainsi. » 6 Balaam retourna donc auprès de Balaq, qui se tenait debout près de son holocauste, avee tous les chefs de Moab. 711 prononça son oracles en ces termes:

Balaq m'a fait venir d'Aram d, le roi de Moab, des montagnes de l'Orient. « Viens, maudis pour moi Jacob:

viens, prononce des malédictions contre Israel 1 » 8 Comment maudirais-je celui que Dieu ne maudit

comment prononcerais-je des malédictions contre celui à qui Yahvé n'en adresse point?] 9 Car je le vois du sommet des rochers. je l'aperçois du haut des collines :

C'est un peuple qui habite à part et ne se range pas au nombre des nationse, 10 Oui pourrait dénombrer la poussière de Jacob

et qui pourrait compter les myriades d'Israel? Puissé-je mourir de la mort des hommes droits, puisse ma fin être semblable à la leur! 1

11 Balaq dit à Balaam : « Que m'as-tu fait? Je t'avais mandé pour maudire mes ennemis, et tu ne fais que prononcer des bénédictions!» 12 Balaam répondit : « Ne dois je pas veillerane 22 C'est Dieu qui l'a fait sortir d'Égypte dire que ce que Yahvé met dans ma bonche? »

verras tout entier, - et de là tu me rendras le service de le maudire, » 14 II le conduisit au ehamp des guetteurs, au sommet du Pisgas. il construisit sept antels et offrit sur chacun d'eux un taureau et un bélier, 15 Balaam dit à Balaq : « Tiens-toi debout ici près de ton holocauste, tandis que moi, j'irai là-bas attendre les révélations h. n 16 Yahvé se présenta i à Balaam; il lui mit une parole dans la bouche et dit : « Retourne auprès de Balaq, et parle ainsi. » 17 Il retourna donc auprès de Balaq, qui se tenait debout près de son holocauste, avee les chess de Moab. « Qu'a dit Yahve? » lui demanda Balaq. 18 Et Balaam prononça son oracle en ces termes :

Lève-toi, Balaq, et écoute.

- prête-moi l'orcitle, fils de Cippor : 19 Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour se repentir. Lui arrive-t-il, à lui, de dire et de ne pas faire, de parler et de ne pas exécuter? Or, j'ai été chargé de bénir :
- je bénis, et je ne me rétracterai pas.
- 21 On n'aperçoit pas de malheur en Jacob, on ne voit pas de souffrance en Israël. Yahvé, son Dieu, est avec lui; des acclamations retentissent chez lui en [l'honneur du Roi].

3. « Yahvé ». Səm G : Dien. « se rendit ← denudee ». G rəlla consulter Dien. ← Texte mal əsauré. 5. « Yahve » Sam G : Dieu. 10%. Lan. A, c ranve 6, com or lite. — en remote — cremote surfaile regarder Dien. — l'este malibauré. De l'inventigne (il., cadago, H. et quant pu nombre le quart d'Irradi. 104, et le ter s'dipris ((il., cadago), H. danasae. 13, et n'en — entier a transpoer le 3 avant "epàr. H' tu en verras seulement l'artécuté, tu ne le verras pas tost autre (cotte retractou, savraisemblable dans la bouche de Balaq, serast alors uses gloss spoute pour grapeur 24, 1, 1). — l'exte incretain. 20, e l'ais estage de ((il., e.)'ai et pris pour) bêarr 3 la labert (vere Coss) oposégé (6 S L). H' ; l'aj trais benir. — s pi bens a Sen G TO ((is. 'àbérd), H' et il a beni. 22, s l'a fait sortir » G* L cf. 44, 2 (is. môft's), H i ch a fait sortir.

a. Le texte primitif dounait vraisemblablement une autre forme du même verbe (gaqrê) : a Peut-être Yahrê me fera-t-il rencontrer [un presage] s (cf. Geu. 24, 12; 27, 20). De même v. 4 et 16. 6. Ces mots devalent primitivement être dans la bouche de Balaq, rendant compte à Balaam de l'exècution de ses ordres (v. 1 et 2). La phrase proviendrait alors d'une antre version, selon laquelle les prescriptions du devlu étaient exècutées hors de sa présence. c. Le moi hébreu, máchál, proprement a comparaison s, ponvait désigner une parabole, une maxline, un proverbe, une satire on un poème quelconque; cf. note sur Job 27, 1. d. Primitivement sans doute s d'Edom s; voy, notes sur 22, 3. c. Si ce trait vise l'isolement religienx d'Israel - la seule uation qui counaisse le vrai Dien, - il constituerait un iudice de date récente. Mais il peut faire simplement allusion à la aupériorité en nombre, en puissance ou en prospérité que ce peuple revendiquait sur tous les antres.

f. Pour trouver un rapport entre ce souhait et le contexte, Il faudrait apposer que » les hommes droits » sont les laraélites el qu'ils mouraient tous beurenx et rassasses de jours. g. Voy. note m nur 21, 20. A. Litt. : firsi la-bas a la rencontre.

1. Voy. note sur v. 3. 1. 11 doit s'agir, d'après le contexte, du rol divin d'Israel, Yahve. Il est tres probable que, au debut de chaque année, à la fête des Tabernacles, on celébrait, dans le Temple, l'avenement royal de Yahve, par des acclamations et des sonneries de trompettes, et que c'est pour cette cérémonie qu'oni été composés les psaumes où revient la déclaration : « Yahvé est (ou pluiôt devient) roi ! » (95, 1; 96, 18; 97, 1; 95, 46; 99, 1, etc.). k. Le sens de l'hémistiche est tris lucertain : comme la rapidite (?) |d'antres entendent la vigueur ou les cornes de l'aurochs est à lui (c'est-à-dite à Israel ou à Dien?); on : il (Dien) est pour lui (Israel) comme ctc.

temps-là les personnages importants. Il n'est plus question icl, comme dans la source E (v. 21), des chefs de Monb. c. Ci. note sur 21, 14. d. Deux gloses précisant le site de la ville. e. Ceci suppose que Balaam ue s'est pas encore rendu aux appels de Balau. D'après la version suivie ici (I), le tol de Mont allait en personne ebereber se voyant. f. Localite inconnue et dont le nom, d'ailleurs, est incertain. Sam

25 Car il n'y a pas d'augure en Jacob ni de divination en Israël: An temps voulu il est dit A Jacob et à Israël ce que Dieu faita.

24 C'est un peuple qui se lève comme une lionne, qui se dresse comme un lion. Il ne se couche pas qu'il n'ait dévoré sa proie. et bu le sang de ceux qu'il a tués.

25 Balaq dit à Balaam : « Ne le maudis pas : soit! Mais ne le bénis pas! » 26 Balaani répondit à Balaq : « Ne t'avais-je pas dit : R Tout ce que Yahvé dira, je le ferai? » 27 Balaq dit à Balaam : « Viens donc ; je te conduirai à un autre endroit. Peut-être ce dieu trouvera-t-il bon que, de là, tu me rendes le service de mandire ce peuple. » 28 Balaq conduisit Balaam an sommet du Peorb, qui domine le désert. 29 Balaam dit alors à Balaq : « Construis-moi ici sept autels et prépare-moi sept taureaux et sept béliers, » 30 Balag fit comme avait dit Balaam, puis il offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.

24 Balaam, voyant que Yahvé trouvait bon de bénir Israël, n'alla pas, comme les autres fois, attendre les présagese, mais J tourna son visage vers le désert. ²Levant les yeux, Balaanı vit Israël, campé par tri-R3-E bus, et l'esprit divin vint sur lui. 3Il prononça son oracle en ces termes :

Oracle de Balaam, fils de Beor, oracle de l'homme dont l'œil est ferméd, 4 Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu, qui est initié à la science du Très-Haute,

Oui contemple la vision du Tout-Pulssant qui tombes et dont les yeux s'ouvrent Ou'elles sont belles tes teutes, Jacob. et tes demeures, Israël! 6 Elles ressemblent à des vallées largement

à des jardius au bord d'un fleuve. A des chênes que Yalivé a plantés R. à des cèdres auprès de l'eau. 71. eau ruisselle de ses seaux ct ses semailles sont aboudamment arrosées 4

Son roi est plus grand qu'Agagi; sa royauté s'élève bien haut. ---

C'est Dieu qui l'a fait sortir d'Égypte

Il dévore des nations et leur brise les os; il met en pièces ses ennemis. 9 Il s'accroupit, il se couche comme un lion. comme une lionne : qui le fera lever 12 Béni soit qui te bénira, et maudit, qui te maudira!

10 Balaq, enflammé de colère contre Ba J.F. laam, frappa des mains !, puis il lui dit : « Je t'avais appelé pour maudire mes ennemis: et voilà que tu [les] as bénis par trois fois! Il Va-t-en donc au plus vite chez toi! l'avais pensé te combler d'honneurs, mais voilà que Yahvé t'empêche de les recevoir. » 12 Balaam répondit à Balaq : « N'avais-je pas dit délà aux messagers que tu m'as envoyés: 13 Quand même Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne puis transgresser l'ordre de Yahvé pour faire de moi-même quoi que ce soit m; je ne dirai que ce que Yahvé aura

11. efuir e lis, ph'dl. H : 1 fait. 24, 3. e et e IP Sam S.L.T. Menque en H. 6. e largement ombragées (litt. étenduce d'onbre) 3 d'après 6 (ins. ariesse) eff., pour cette construction off. És. 5. pc). Rt qui a'étendont. — Le vers serrait trop court. Texte incertain. e des chènes e lis. 190s. H des alons (mais ai idoit à àgre d'arbres paiestniens). 6. e des nations a França, phéses du presière membre d'ann le troiteme à la place de jujue. H : des nations, as sonnesses. e act autoents z lis. septieve. H : set firches. — Le text et le rythine de tout le versel sont incertain.

a. En toute occasion, des révélateurs qualifiés, les prophetes, annoncent au peuple l'action divine : il n'a donc hesoin ni d'oliscevateurs de présages, ni de devlus. Ce verset, qui présente des irrégularités de rythme et compt la suite des ldées entre 12 et 24, est saus doute une glose commentant le les vers du v. 21, ou les mots « malheur a et « sonffrance s auront été entendus au seus, qu'ils pouvaient avolr, de « faute (cultuellu) » et d'a iniquité a. b. Ce devait être un des sommits des monts Abarim. c. D'après l'une des versions (E) Balaam obtenuit ses révélations par l'observation de certains signes, d'apres l'autre (J) par inspiration (v. 2, 3-4, 15-17). Le rédacteur qui a combiné les deux recits a lmet que Balaam, après la deuxiemo epreuve, renonça au premier mode de consultatiou pour reconsir au second. d. Fermé au monde extérieur, mais ouvert sur l'invisible (v. 4). D'autres traduisent : s dont l'œil est ouvert », parce que le verbe employé se rencontre en hébreu

rabbinique au sens de a percer a. e. Cet hémistiche, qui manque dans le texte - ce qui rend le vers incomplet, - a été rétabli d'après le v. 16. f. Eu extase. g. Cf. Ps. 104, 16 el la note. A. Le texte de co verset est très incertain. G le lisart tout nutrement. On pourrait corriger : a Des nations tremblent devaut sa force — et des peuples nombreux devant son bras » (vizzallou le'oummim méhéld oumizzeró d'amnin rabbim), i. Sans doute le rol d'Amaleq valueu par Sail (1 Sam. 15, a). Au lleu du nom d'Agag, G lissit celui de Gog. le roi paien qui doit attaquer Jerusalem dans les derniera temps d'après Ez. 35-39. J. Ce vers ae retrouve à peu près textuellement 23, 22 (voy. le v. et la note). Il est difficile de dire s'il provient de la tradition commune où ont puise J et E, ou sila été ajouté ici tardivement d'après 23, 22. à. Répétition de Geu. 49, 9. I. Geste de surprise et d'indignation. m. Litt.: une chose bonne ou mauvaise, cf. Gen. 21, 20, 31, 34, 25.

NOMBRES dit? - 14 Et maintenant je vais retourner au-R près des micus. Viens, je veux t'aviser de ce que ce pouple fera à ton peuple, à la fin des temps. » 15 Et Balaam prononça son oracle en ces termes :

> Oracle de Balaam, fils de Beor. oracle de l'homme dont l'œil est fermé. 16 Oracle de celui qui entend les paroles de Dicu et qui est luitié à la science du Très-llaut, Oui contemple la vision du Tout-Puissant, qui tombe et dont les yeux s'ouvrent b, 17 Je le vois, - mais ce n'est pas pour mainftenant, ie l'nperçois - mais non de près : -

Un astre c se lève de Jacob. un sceptree surgit d'Israel. Il fracasse les tempes de Moab et le crâne de tous les fils de Sethé. 18 Edom devient terre conquise;

les réchappés de Séire sont mis à mort. Israel déploie sa force. 19 et Jacob domine ses ennemis

et fait périr les réchappés de la villef.

20 Balaam vit Amaleq et prouonça son oracle en ces termes :

> Amaleq est la première des nations, mais sa postérité périra pour toujours &.

21 Puis il vit les Qéniens* et prononça son oracle en ces termes :

Quand même ta demeure est solide, et ton pid posé sur le toc, 22 Tu seras anéanti, Cain /

23 Ensuite il prononça son oracle en ces-

Malheur! qui subsistera

24 des navires [viendront] du côté de Kittim . Ils humilieront Assur, ils humilieront Eber", mais lui aussi périra pour toujours*.

25 Ensuite Balaam se leva; il partit et re- J-E tourna chez lui. Balaq s'en alla de son côté.

17. a solders > G.S.L. (ins. zdred). Ht fouls.

a la crime du > Sam et. 15r. 44, at (lin. weptagled). Ht or recurring (7).

13v. Lin. wetagled siried

priedd.) Ht : at on dermine du Secolo. — Le trate du v. 18 at out the incerans.

20. c ha — hodgens > 70. S (in. feel shifted).

The trate du v. 18 at out the incerans.

20. c ha — hodgens > 70. S (in. feel shifted). The positive (cd. more general, H : at on dominist or 1000; — I be used for v. Hall set for increase. 30, c in — basjoon a 70 S (in. In' of 100 a), it is positive for a find year justific cold good place (f). — Take in locardia. 11, c Quand nation, a Transport id if in da v. in pour rigidation is rethern Manages as H. 22, a Tu sersa a. Transp. M 'im on v. it et in. Abpl. H: Quand nation, it were '15, G a deplace set ex the Cong (v. v. b.), a

a. Voy. Gen. 49, 1 et la note. b. Cette introduction, qui reprodult exactement celle du précèdent oracle (v. 3-1), a peutêtre été ajoutée après coup. c. L'astre et le sceptre designent un roi paissant et glorieux, sans doute David, qui buttit les Moalutes et les Édomites (2 Sam. 8, 2, 13-14), ou Omri, qui soumit Moah (cf. stéle de Mêcha), selon d'autres le Messio. comme le voulait l'ancienne exègése juive et chrétienne. d. Las fils de Seth. Expression énigmatique désignant évidemment les Moabites. On a proposé de voir dans set un nom commun signifiant dévastation (Lam. 3, 47) ou organi (se'èt), on binn d'y reconnuitre lo nom du dieu Set ou l'éponyme des Sutu (a bédouins » en égyptien et en assyrieu). Le passage parallele Jer. 46, 45 porte : les fils du tumulte (id'on). e. Cf. note sur Gen. 36, s. f. Ce membre, en exces pour le rythme, paralt être une variante de 15b, grâce à laquelle on peut en restituer le torte original (vov. note critique). g. Le peuple amalécite, cunemi des Israélites à l'époque mosaique (Ex. 17, 16; Nomb. 14, 42, 44), fut écrasé par eux aux temps de Saul (1 Sam. 15), de David (1 Sam. 30) et d'Ezéchlas (1 Chron. 4, 42-43). h. Penplade nomade disséminée parini les laraélites (Jug. 1, 16; 4; 5), les Amalécites (1 Sam. 1, 5) et peut-être les Edomites. On l'appelant aussi Cain, du nom de son ancêtre éponyme (cf. Gen. 4 et la note générale). 1. Hébreu gén : jeu le moia avec le nom de Caln. j. On est surpris de cet oracle contre les Qéniens, qui furent tonjours les alliés d'Israel. h. Litt. : Jusques à quand? Assur l'emmenera cuplif. 1. Texte probablement altèré. On traduit d'ordinaire : quand Dien l'aura établi (ou fera cela); ce serait d'un très mauvais bébreu, et la

phrase serait plate et obsence. Il devait y svoir iel le nom d'un

peuple on d'un conquérant. On a proposé ile lire « divant lamael a, correction facile au point de vue graphique, mais qui ne convient pas à ce qui suit t Ismael n'était pas e ilu côte de Kittim e et u'a jamais « bumille Assur e. Le debut du v. 24, se le texte en est hien conservé, pourrait faire allusion aux onquêtes d'Alexandre le Grand, e sorti du pays de Kittim s (1 Macc. 1, 1). On pourrait aussi peaser aux euroves romaine qui, montes sur des vaisseaux de Kittim, vinrent en Fgypte humilier Antiochus IV Epiphane, roi de Svrie - Assur -(Dan. 11, 30); cependant on s'expliquerait ilifficilement qu'un oracle visant des événements sussi récents ail pu pénétrer dans le livre des Nombres, m. Proprement Clium (ville de Clivpro), par extension Chypre, puis les lles et côles de la Méditerrance, y compris la Grèce et l'Italie. n, Le nom d'Amor désignait primitivement l'Assyrie, mass fut parfois applique aux empires qui lui succédérent (Es. 19, 18-23; Zach. 10, 18-11). Eber . Au delh [du fleuve, c'est-h-dire de l'Euphrate] » pourrait représenter le Syrie; cf. Neh. 2, 2, etc. o. Les trois derniers oracles de Balasm (v. 29-24), par la manière même dont ils sont Introduits, se trabissent comme des additions; ils a'out sucun rapport avec la situation donnée. Le teste, en fort mauvais état, est trop obscur pour qu'on puisse déterminer svec certifude les faits bistoriques vises; pent-être ces morceaux sont-ils de réduction très récente. Dans l'oracle des v. 13-19, le v. 17 seul répond au contenu aunonce par Balsam (v. 14); l'introduetion (v. 15-16) reproduit exactement cells de l'oracle precodent; quant aux versets 13-19 sur Edom, ils constituent un hors-d'œuvre dans une prédiction adressée au roi de 25, 1-18

Israel se livre à la débauche et au culte d'un dieu étronger. Le zèle de Phinées .

EJ 25 Ilsraël s'établit à hach-Chittim^b et le peuple se livra à la débauche avec les filles de Moab. 2 Elles l'inviterent aux sacrifices offerts à leurs dieux. Le peuple mangea E et se prosterna devant leurs dieux. 3 Israel

s'unite à Baal Peorf; alors la colère de J Yahvė s'enflamina contre Israël. 4 Yahvė dit à Moise: « Assemble tous les chefs du peuple g... et empale-les i en l'honneur de Yahve, à la face du soleil, afin que l'ardente colère de E Yahvé se détourne d'Israël. » Moîse dit aux

juges d'Israël: « Que chacun de vous mette à mort ceux des siens qui se sont attachés à Baal Peor. »

6Survint un des enfants d'Israel amenant auprès de ses frères une Madianite, sous les yeux de Moïse et de toute la communauté des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente du Rendez-vousi. 7A cette vue, Phinées, fils d'Éléazar, fils d'Aaron le prêtre, se leva du milieu de la communauté, prit en main une lance, ⁸ suivit l'Israélite dans le réduit j et les transperça tous deux, l'Israélite et la femme Alors le fléau qui sévissait sur les enfants d'Israël

morts de ce fléau s'élevait à 24.000. lo Alors p. Moïse; il dit : l'a Phindes p. p. Yahvé parla à Moise; il dit : 11 « Phinées, fils Yanve paria d'Aaron le prêtre, a détourné mon courroux des enfants d'Israel en se montrant, parmi eux, aussi jaloux que moj. même de una souveraineté t, de sorte que je n'ai pas, dans ma jalousie, achevé l'anéanis. sement des enfants d'Israél. 12 C'est pourquoi déclare-lui que je lui accorde une alliance de paix **. 15 Ce sera pour lui et pour ses descen. dants après lui une alliance leur assurant le sacerdoce à perpétnité, parce qu'il s'est montré jaloux de la souveraineté de son Dieu et qu'il a fait l'expiation pour les enfants

14 Le nom de l'Israélite tué — qui avait etc p tué avec la Madianite — était Zimri, fils de Salou; il était chef d'une famille siméonite; 15 et le nom de la femme madianite tuée était Kozbi, fille de Cour e; celui-ci était chef d'un clan (d'une famille) en Madian.

16 Yahvé parla à Moïse; il dit : 17 « At- pi taquez les Madianites et tuez-les, 18 car ils vous ont attaqués eux-mêmes, en usant de ruses contre vous dans l'affaire de Peort R' et dans l'affaire de Kozbi, fille d'un chef de Pi Madian, leur sœur, celle qui fut tuée au jour s'arrêta. Le nombre de ceux qui étaient du fléau survenu à propos de Peors. » R'

25, 1?, e une alliance de paix » G (lis. both). H : mon siliance paix (l'hébreu ne peut pas, correctement, signifier a mon alliance de paix »).

13. e d'un clas » ins. semmé. H : de clans.

a. l.e ch. 25 réunit denx récits analogues, qui semblent tronques l'un et l'autre. Dans le 1er (1-5, de J et B), les Israèlites se laissent entraîner par les filles de Moab an culte de leurs dienx ou plus spécialement de l'nn d'enx, Baal Peor. Yabve ordonne le châtiment des coupables, mais l'exécution de cet ordre n'est pas racontée. Le second récit (v. 6-15, de P) met en scène un Israélite qui s'unil à une Madianite, et Phinées les mel tous deux à mort, de son propre mouvement. On entrevoit, par cer-taines silusions, que les femmes de Madinn, à l'instigation de Balaam (31, 5-16), avaient de même séduit beauenup d'Hébreux, et que Dieu avait déchaîné parmi eux un ficau pour les punir. b. Ailleurs Abél-bach-Chittim (33, 49); cf. Jos. 2, 1 et la note.

e. On peut tradulre aussi e à leur dien s. Il ponrrsit alors a'agir, selon J. de Kemoch, le dieu national des Moabites. d. Il prit part aux repas sacrificiels. e. Litt. : s'accouple. Peut-eire ce terme a-t-il été choisi pour indiquer que la communion aver ce dieu s'établissait par des rites de prosiftution sacros. f. Baal Peor (Belphégor dans la version des Septante et la Vulgate) signifie s le Seigneur de Penr s ; c'était le gênie de la montagne de ce nom (cf. 23, 36). Il avsit sans donte us temple dans la ville voisine de Bêt-Bsal-Peor (maison de Baal Peor) ou Bet Peor. Il a do, comme beaucoup d'autres divinités cansnéennes, être adoré, à côté de Yahyé, par les Israélites de la région, dans les premiers temps de leur installation; et c'est pent-être ce fait qui a servi de point de départ à la tradition rapportée ics. g. il semble qu'il y ait ki une lacune : dans la suite, ce n'est plus Yahvé qui parle à Moïse, mais Moïse qui s'adrosse au peuple (primitivement à ses chefs) en parlant de Fahre. Ceux qui doivent être exéculés ne sont, naturellement, pas les chefs, mais les coupables. h. Le sens précis du verbe est incertain, Selon d'autres e pendsles », nn « expose-les s nu « précipite-les ». Cf. 2 Ssm. 21, 6-9.

i. A cause du fléau auquel il est fait allusion plus loin (v. 9-10). j. Litt. : s dans la voute ». L'hébreu qoubba réposd an mot arabe d'no dérive alcove. Les prostituées dans l'antiquité se tenaient d'ordinaire dans des sortes de niches voûtées; d'où les termes de forniquer, fornication. On suppose généralement qu'il s'agit icl d'une tente ayant cette forme ; rien ne l'indique.

A. Le texte ajoute : par son ventre (à elle), texte sitere on glose suggérée par la ressemblance entre les mots obbé a ventre» et goubbd s voûte s. l. Litt. : en étant jaloux de ma jalousie.

m. Un pacte qui lui assurera la paix, e'est-à-dire le bonhent. n. Phinées avait déjà le sacerdoce par droit d'hérédité. Selon certains Interprêtes, c'est la dignité de grand prêtre qui serait lel réservée à sa descendance, c'est-à-dire à la la mille des fils de Çadoq. Il semble plutôt qu'il s'agisso do manopole de la prétrise; les Cadoqides le revendiquirent, en effet, à l'époque de l'exil (cf. Éz. 40, 46; 43, 19; 44, 15-11; 48, 11), mals durent finalement faire place, à côté d'eux, à d'autres familles sacordntales, qui se rattachaient à Itsmar, frere d'Eléazar (Esdr. 8, 2; 1 Chron. 24, 1 ss; etc.). Noire lexte pourrait avoir eté écrit au temps où ces compétitions constituaient une question brulsute. o. Un rol de Madiss du même nom figure 31, s. p. Abréviation pour Baal-Peor. Ces mols ont élé ajantés pour raccorder le récit de P avec colui de J-E. q. L'ordre divin (v. 16-13) devait être sulvi immédiatement du récit de la guerre avec les Madisniles Denombrement des Isroellites dans les plaines de Moaba,

26 Après ce fléau Yahvé parla à Moïse et à Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre; il dit : et la recensement général de toute la communauté des enfants d'Israël, [en les compcant] depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, famille par famille: tous les Israélites aptes à sire campagne. » ³ Moïse et le prêtre Éléazar en firent donc le dénombrement dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain [près] de Jéricho, ⁴[en les comptant] depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse et aux enfants d'Israel sortis du pays d'Égypte.

Ruben, l'aîné d'Israel. Les fds de Ruben, classés par clans : de Hanok, le clan des Hanovites; de Pallou, le clan des Pallouites; 6de Hecrón, le clan des Hecronites; de Karmi. le clan des Karmites. 7Tels étaieut les clans des Rubénites. Leurs recensés furent fau nom-R brel de 43.730°. Les fils de Pallou : Eliab. Les fils d'Eliab : Nemouéld, Datan et Abiram. C'étaient ce Datân et cet Abiram qui étaient de ceux que l'on convoquait au conseil et qui s'étaient soulevés contre Moise et Aaron, furent recensés étaient au nombre de 76.500. avec les partisans de Coré, lorsqu'ils se souleverent contre Yahve. 10 La terre ouvrit sa bouche et les engloutit avec Coré, tandis que le parti [de celui-ci] périssait, le fen avant consumé les deux cent cinquante hommes ; ils

servirent ainsi d'exemple. 11 Mais les fils de

Coré ne périrent pase.

12 Les fils de Siméon classés par clans : P3 26. 1-15 de Nemouéls, le clan des Nemouélites; de Yaının, le clan des Yaminites; de Yakin, le clan des Yakinites; 15 de Zérah&, le clan des Zarhites; de Chaoul, le clan des Chaonlites. ¹⁴ Tels étaient les clans des Siméonites : 22,200

15 Les fils de Gad, classés par clans : de Cephon, le clan des Cephonites; de Haggni, le clan des Hagguites; de Chouni, le clan des Chounites; t6 d'Ozni 1, le clan des Oznites; d'Éri, le clan des Érites; 17 d'Arod, le clan des Arodites; d'Aréli, le clan des Arélites. ¹⁸ Tels étaient les clans des Gadites: les hommes qui y furent recensés étaient au noinbre de 40,500.

19 Les fils de Juda : Ér et Onân ; mais Er et R Onân moururent au pays de Canaan 1, 20 Voici quels furent les fils de Juda, classés par P3 clans : de Chéla, le clan des Chélanites ; de Pèreç, le clan des Parcites; de Zérali, le clan des Zarhites. 21 Voici quels furent les fils de Pèrec : de Heçron, le clan des Heçronites; de Hamoul, le clan des Hamoulites. 22 Tels étaient les clans de Juda; les hommes qui y

23 Les fils d'Issacar, classés par clans : de Tola, le clan des Tolaïtes; de Pouvva, le clan des Pounites; 24 de Yachoub, le clan des Yachoubites; de Chimron, le clan des Chimronites. 25 Tels étaient les fils d'Issacar; les hommes qui y furent recensés étaient au nombre de 64.300.

28, 5, a en firent le denombrement s cl. TS (lis. weynyloped el suppr. ll'inde à la fin du veriet). H : l'ent parlercui., dinant. 5, a classes par clans s cf. v. 12, 13, etc. (a). hemilychaidm), Misoque en II. s de Hanoù s cf. v. 12, is etc. (iis. lejkidi). H : Hanoù. 23, a de Tude s ll' Sam G (lis. leiblid'). H : Tola.

a. Ce dénombrement, fait à la fin de la période du désert, répond à celul du cb. l., exécuté au début de cette meme periode. Il est en harmonie avec 33, 31, où l'ordre est donné de partager le pays entre les tribus sulvant le nombre de leurs membres ce verset a d'ailleurs un parallèle dans noire ch., sux v. 32-56). Il est singulier, cependant, que la relation de ce second recensement soit faite avec des formules différentes de celles do premier et selon un autre plan : il semble que l'auteur de votre chapitre alt pris pour base une liste généalogique des clans d'Israel, dans Isquelle il Insera les chiffres d'un denombrement. L'ordre dans lequel les tribus sont rangées n'est pas celui du ch. I des Numbres, mais celui dn ch. 2, si l'on s'en tient au texte massorétique, nu celni de Gen. 46, si l'on suit la version des Seplante, qui n sans donte sur ce point conserve le plan primitif; car il en subsiste des traces dans le texte hebren lumeine (Epbraim nnmme apres Msnasse). Comme il semble ressortir du v. 4 que les recensés étaient e ceux qui étaieni sortis d'Egypte s, on a souvent pense que notre chapitre entendail originairement raconter le même événement que le ch. 1. Ce-

pendant 4º pourrait avoir apparteau à la liste généalogique des clans, sysat qu'elle cut été transformée co récit de dénombrement, b. La Bible hébrasque rattache ces mots au cb. 25, où de forment le v. 19. Cette coupure étrange vient peut-être de ce que les Massorètes savaient encore que c'était ici le place du ch. 31. c. 46,500 dans le reconsoment du ch. 1 (v. 21). Cf. la liste des clans du ch. 26 svec Gen. 40, 3-21.

d. Nemouel n'est mentionne nalle part ailleura. c. Les v. s-tl, qui forment digression, onl èlé ajoutés tardivement : ils supposeul le ch. lo dejà constitué dans sa forme actuelle (fusion de l'histoire de Care svec celle de Datan et d'Abiram). - Le v. Il s été ajouté aux données du ch. 16, parce que des e fils de Core a sont mentiounes plus tard (v. 38); il s'agit de la femille levitique de ce nom mentionnée dans l'en-tête de plusieurs pasumes (42-49, etc.). f. Yemouel dans Gen. fo. 10; Ex. 6, 15. g. Cohar, Gen. 46, 18 et Fx. 6, 15. h. Gen. 46, 10 mentionne un sutre fils de Simbon, Obad. 1. 59,500, d'après 1, 23. j. Gen. 46, to : Ciphyon. h. Ecbon, Gen. 40, 16. L Cette nouce, inspirée de Gen. 46, 72, est une digression.

de Sèred, le clan des Sardites ; d'Élôn, le clan des Elonites; de Yahleél, le clan des Yahleélites. 27 Tels étaient les clans des Zabulonites; les homnies qui y furent recensés étaient au nombre de 60.500.

28 Les fils de Joseph, classés par clans: Ma-

nassé et Éphraim.

29 Les fils de Manasse : de Makira, le clan des Makirites. Or, Makir avait engendré Galaad. De Galaad, le clan des Galaadites. 30 Voici les fils de Galaad : de Ièzer^b, le elan des lezrites; de Héleq, le clan des Helqites; 31 d'Asriel, le clan des Asriélites; de Chèkem, le clan des Chikmites; 32 de Chemida, le clan des Chemidaïtes; de Hépher, le clan des R Hephrites. 33 Celophhad, fils de Hépher, n'eut pas de fils, mais il eut des filles. Et voici le nom des filles de Celophliad : Mahla, Noa, P' Hogla, Milka et Tirçac. 34 Tels étaient les clans de Manassé; les hommes qui y furent recensés étaient au nombre de 52.700.

35 Voiciles fils d'Ephraïm, classés par clans; de Choutèlah, le clan des Choutalhites; de Bèker, le clan des Bakrites; de Tahan, le elan des Tahanites. 36 Voiei les fils de Choutelah: d'Érân, le clan des Éranites. 37 Tels étaient les d'Israel: 601.730 s. elans des fils d'Ephraim; les hommes qui y furent recensés étaient au nombre de 32.500.

Tels étaient les fils de Joseph, elassés par clans.

38 Les fils de Benjamin, classés par clans: de Béla, le elan des Balites; d'Aehbél, le elan des Aehbélites; d'Ahiram, le clan des Ahiramites; 39 de Choupham, le clan des Chouphamites; de Houpham, le elan des Houphamites. 40 Les fils de Bèla furent Ard et Naaman.

26 Les fils de Zabulon, classés par clans : D'Ard, le clan des Ardites ; de Naamân, le clan des Naamites d. 41 Tels étaient les clan des Naamites d. 41 Tels étaient les clan des Naamites d. 42 Tels étaient les clan des Naamites d. 43 Tels étaient les clan des Naamites d. 44 Tels étaient les clan des Naamites d. 44 Tels étaient les clan des Naamites d. 44 Tels étaient les clan des Naamites de Naamite clan des Naamites d. 41 Tels étaient les fils de Benjamin; les hommes qui y furent recensés

ent au nounce. 42 Voici les fils de Dan, classés par clans: de Chouham le clan des Chouhamites, Tels étaient les clans de Dan, classés par clans, 45 Total des clans des Chouhamites: les hommes qui y furent recensés étaient au

14 Les fils d'Acher, classés par clans : de Yimna, le clan des Yimnites; de Yichvi, le clan des Yichvites; de Beria, le clan des Beriites; 45 de Héber, le clan des Hébrites; de Malkiel, le clan des Malkiélites. 46 Le nom de la fille R d'Aeher était Sèrah s. 47 Tels étaient les clans p. des fils d'Acher; les hommes qui y furent recensés étaient au nombre de 53,400.

48 Les fils de Nephtali, classés par clans: de Yahceél, le clan des Yahceélites; de Gouni. le clan des Gounites; 49 de Yécer, le clan des Yicrites; de Chillem, le clan des Chillemites. 50 Tels étaient les elans de Nephtali, classés par elans. Les hommes qui y furent recensés étaient au nombre de 45.400.

51 Voiei [le total des] recensés des enfants

52 Yahvé parla à Moïse; il dit: 53 « C'est entre eux qu'on partagera le pays, pour leur en donner la propriété, suivant le nombre des personnes h. 34 Au [groupe] nombreux tu donneras une grande propriété, et à celui qui est peu nombreux, une petite: la propriété donnée à chaeun sera proportionnelle au nombre de ses recensés. 55 Toutefois, e'est au sort que se fera le partage du pays : ils obtiendront une propriété selon les noms des tribus de leurs

30. s de leser s lis. leTézer. H: lezer. 51. s d'Asrièl » G (lis. le'art'2t). H: et Asrièl. c de Chékem » G (lis. bitkèm). H: et Chékem. 32. e de Chemida » cf. G (lis. libialide'). H: et Chemida » c de [lispher » cf. G (lis. lehépher). H: et Ijèpher. 54. e les hommes — nombre de (list. selon leurs recensée) » B' Sam G (lis. lipheosdhèm). H: et leurs recensée. 59. c (houpham » H' Sam G 3. H: Chephopham. 40. e d'Ard » (sem (s). l'ard). Masque on H. 41. Voy. v. 11. 44. e des Yimnites » cf. G (lis. hayyimni) H: de Yimnz. 45. Sam G, H »). cu trie : Des Bi de Beris. 50. Voy. v. 11.

a. Makir, préaenté ici et Gen. 50, 23 (cf. 27, 1; 36, 1) comme le fils unique de Manassé, est donné ailleurs (Jos. 17, 1) ponr son fils aine, frère des six éponymes de claus classés lei comme ses petits-fils (v. 30-32); allieurs Makir est le nom d'un petitfils de Manassé (1 Chron. 7, 14-19) ou encore une appellation de la triba même de Manassé (Jug. 5, 14); cf. 1 Chron. 2, 21-23.

b. Jon. 17, 2 donne Abiezer (cf. Jug. 6, 34; 8, 2). c. Addition d'après 27, 1-11, d. Le passage sur les claus benjamites offre de nombreuses différences avec Gen. 46, 21. e. Le texte est peut-être altère; il parle de fils et de clans au piuriel, slors qu'il nomme un seul fils et un seul clan. f. Cette notice est une addition d'après Gen. 46, 17. g. Le résultat général de ee second dénombrement est, à moins de 2,000 unitéa pres, le même que celui da premier (603.550); mais il y s des differences considérables, tantôt en plus (Juda, Issaear, Zabulou, Manasse, Benjamin, Dan et Acher), tantot en moins (Raben, Simeon, Gad, Ephraim et Nephtali), dans les chiffres attribues aux contingents des diverses tribus; celni de Manasse surait sugmenté de 63%; celul de Siméon aursit diminné dans la même proportion, sans qu'on aperçoive les raisons justifiant d'aussi grandes inégalités. h. Litt. : des noms (inscrits sur les listes de recensement).

peres a. 56 C'est par la voie du sort que la pro-de Jéricho. 64 Il ne se trouvait parmi eux breux et ceux qui ne le sont pasb, »

57 Voici les Lévites recensés clan par clane. De Guerchôu, le clan des Guerchounnites; de Qehat, le clan des Qehatites; de Merari, le clan des Merarites.

Libnites, le clan des Hebronites, le clan des Mahlites, le clan des Mouchites, le clan des Oorhites d.

Ochat engendra Aniram. 59 Le nom de la femme d'Amram était Yokèbed, fille de Lévi; elle lui était née en Égypte. Elle donna à Amrain Aaron, Moise et Miryam, leur sœur. 60 A Aaron naquirent Nadab, Abihou, Éléazar et Itamar; 61 Nadab et Abiliou moururent lorsqu'ils présentèrent, pour la brûler devant Yahvé, une offrande illégales.

62 Ceux d'entre eux qui furent recensés f se trouvèrent être au nombre de 23.000 s: tous les mâles âgés d'un mois et plus. Ils ne furent pas recensès parmi les enfants d'Israel, parce qu'il ne leur avait pas été donné de patrimoine au milieu des enfants d'Israëli.

65 Tels furent les homines recensés par Moise et le prêtre Éléazar, qui firent le dénombrement des enfants d'Israel dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain [près]

aucun de ceux qu'avaient recensés Moise et le prêtre Aaron, qui avaient fait le dénombrement des enfants d'Israel dans le désert du Sinai, 65 car Yahvé avait prononcé sur eux cette sentence : « Ils mourront dans le désert.» ss Voiei les clans de Lévi : le clan des de Caleb, fils de Yephounne et de Josné, fils Aussi n'en resta-t-il pas un seul, à l'exception

Les filles de Celophhad. Los sur les héritages.

27 Alors s'approchèrent les filles de Celophhad, fils de Hepher, fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, fils de Joseph. Voici quels étaient les noms de ses filles : Malda, Noa, Hogla, Milka et Tirça 1.2 Elles se présenterent devant Moise, devant le prêtre Éléazar, ainsi que devant les chess et la communauté tout entière, à l'entrée de la tente du Rendezvous, en disant: 3 a Notre père est mort dans le dèsert, non qu'il ait été du parti qui se forma contre Yahvé, du parti de Coré 1: il est mort à cause de son propre péché . Or il n'avait pas de fils. 4 Pourquoi le nom de notre père disparaltrait-il du milieu de son clan parce qu'il n'a pas eu de fils? Donne-nous une propriété" parmi les frères de notre père°. »

⁵Moïse porta leur cause devant Yahvé. ⁶Et Yahvé dit à Moise: ⁷« Les filles de Ce-

59. e elle était née : S.L. (lis. poullede). H : elle (as more?) l'avait enfantés. 27, l. e fils de Manassé a L. H. sj. 1 des claus de Manassé. 4. a Donne s. Sam G L : Donnex.

a. Cette phrase très coucise paralt aignifier que chaque Israélite recevra sa part dans le lot attribue par le sort s la tribu dont il porte le nom, aiusi que ses pères avant lni. Avec la leçon un peu différente de G (« selon les noms, selon les tribus (lematiot) de leurs pères, ils obtiendront ane propriété »), la phrase signifierait probablement que les parts individuelles aussi seront attribuecs par le sort. b. Cf. 33, 34. - Ou ne voit pas bien comment se concdient, d'sprès l'suteur, ces deux modes de répartition. On auppose généralement que le sort devait déterminer senlement la région de la Palestine où chaque tribu devait recevoir son lot, mais que l'étendue de ce lot serait calculée d'après l'importance numérique de la tribu.

c. Cf. v. 57 et 62 avec 3, 14-52. d. Les cinq clans entre lesquels sont iei répartis les Lévites, sont présentés ailleurs comme de simples subdivisions des trois groupes énumérés v. 57 : leurs ancêtres éponymes figurent dans les généslogies parmi les petits-fils ou arrière-petits-fils de Lévi (Ex. 6, 16-19, 11). Ce verset représente peut-être une classification des groupes levitiques antérienre à celle du v. 57, qui finit par prevaloir. Les trois premiers noms désignaient sans donte d'abord des Lévites fixés dans la ville de Libna, dans celle d'Hebron et dans le clan manassite de Mahls (v. 33). Mouchites aignifiait e descendants de Moise a, et Oorbitea e fils de Coré a (cf. v. 11).

e. Cf. 60-61 avec 5, 2-4 ct les notes sur 5, 4. La notice 556-61, qui Interrompt lo récit du dénombrement, est extraite de textes de P - Ex. fi, 18, 10, 23 et Lév. 10, 1-2 (on Nomb. 3, 2-4)

- combinés avec des récits l-E (Ex. 2, 1; mention de Miryam). f. Les recensés des clans des Lévites (enite du v. 37). Coutre 22,000 su premier recensement (3, 2). h. C'est-à-dire qu'ils furent recenses à part et dans des conditions d'age differentes (cf. 3, 14-59 et 1, 47-49). i. Cf. 19, 20-24. j. Cf. 14, 50, 38. k. Cf. 26, 55. l. Voy. ch. 16. m. C'est-h-dire de manquementa comme en commettent tous les hommes, ou, plus probablement, à cause de la faute commune à tous les Isrselites sortis d'Égypte (14, 25-35). Il u'est douc pas plus coupable que les autres. R. Cette requête est un peu prématurée, puisqu'on n'en est pas encore à la répartition des terres entre les familles. Sa place se juatifie cependant, ear l'étendue du lot des divers clans variera, semblo-t-il, sclou le nombre des familles qu'ila comportent. o. Le nom de Celophhad disparaîtrait a'il n'y sysit pas nu fouda de terre auquel il restat attaché. Or, d'après l'aucien droit israélite, sculs les descendants en ligue masculine pouvaient hériter - primitivement parce qu'ils étarent seula qualifiés pour rendre sux ancêtres le culte qui lenr était du anprea du sépulcre familial. Les filles de Celophisd demandent que, par one dérogation exceptionnelle, cea droits passent anx fils qu'elles pourront avoir (cf. Esdr. 2, 61; Neb. 7, 53, d'où il paraît ressortir que l'époux d'une fille béritière prenait le nom de son beun-pere). — Un satre procéde, plus antique et moins radical, de prévenir l'extinction des familles où il n'y svait pas de fils, était le lévirat (Deut. 25, 5-10; Ruth 4).

leur père; th leur transacteur d'Israël : lui , 19 tu le présenteras au prêtre Éléazar co transmettrez son héritage à sa fille. 9S'il n'a sous leurs yeux. 20 Tu lui transféreras i une pas de fille, vous donnerez son héritage à part de ton autorité, afin que toute la comau plus proche parent qu'il aura dans son clan; et celui-ci en deviendra possesseur. Ce sera pour les enfants d'Israël une règle de droit, comme Yahvé l'a prescrit à Moïse. » munauté !, »

Molse sur le mont Abarim. Il designe Josué comme son successeur .

12 Yahvé dit à Moise : « Monte sur le mont Abarime que voici, et contemple le pays que je donne aux enfants d'Israel. 13 Lorsque tu l'auras contemplé, tu seras réuni aux tiens d, comme Aaron, ton frère, 14 parce que vous avez été rebelles dans le désert de Cin, lors de la querelle soulevée par la communauté, quand je vous commandai de faire éclater à ses yeux ma sainteté en [lui donnant de] l'eau ». (Il s'agit des eaux de Meriba de Qadech, dans le désert de Cins.)

Yahvé, le Dieu des esprits de toutes les créatures s, établisse sur la communauté un homme 17 qui sorte et qui rentre à leur tête, qui les et l'autre entre les deux soirs °, 5 ainsi fasse sortir et rentrer h, afin que la communauté de Yahvé ne soit pas comme un trou-

27, 8-28, 3

lophhad ont raison. Tu dois leur donner une peau sans berger ». 18 Yahvé dit à Moise : Pends Josué, fils de Noun, un hompto ... Pends Josué, fils de Noun, un hompto ... lophhad ont raison. In dois leu des frères de propriété héréditaire au milieu des frères de qui réside l'esprit : tu poserse un homme en proprièté hereditaite au ministra l'héritage de qui réside l'esprit : tu poseras ta main sur leur père; tu leur transmettras l'héritage de qui réside l'esprit : tu poseras ta main sur leur père; tu leur transmettras l'héritage de qui réside l'esprit : tu poseras ta main sur leur père; tu leur transmettras l'héritage de qui réside l'esprit : tu poseras ta main sur Si un homme meurt sans laisser de fils, vous à toute la communauté, et tu Pinstalleras ses frères. ¹⁰S'il n'a pas de frères, vous le inunauté des enfants d'Israel lui obéisse, ²¹II. donnerez aux frères de son père, 11 et si son se présentera devant le prêtre Éléazar, qui père n'avait pas de frères, vous le donnerez consultera pour lui l'oracle de l'ourimi, des vant Yahvé. C'est sur son ordre que sortiront et que rentreront Josue, tous les enfants d'Israel qui seront avec lui, ct toute la com-

12 Moise fit comme Yahvé lui avait ordonné. Il prit Josuè et le présenta au prêtre Éléazar, ainsi qu'à toute la communauté. 23 Il lui imposa les mains et l'installa, comme Yalive l'avait ordonné par l'organe de Moïse,

Tableau des sacrifices publics périodiques ».

28 Yahvé parla à Moïse; il dit : 2 « Donne Ps cet ordre aux enfants d'Israël : Vous aurez soin de me présenter, au temps fixé, l'offrande qui m'est due, ma nourriture, en sacrifices d'agréable odeur consumés en mon honneur.

3 n Tu leur diras : Voici les sacrifices que vous offrirez à Yahvé, en les consu-13 Moise parla à Yahve; il dit: 16 « Que mant: chaque jour, deux agneaux d'un an sans défaut, comme holocauste perpétuels. ⁴Tu offriras l'un de ces agneaux le matin, qu'un dixième d'épha de fleur de farine, pétrie avec un quart de hin d'huile d'olives

28, 2. e en saenfires a lis. le'lifé. H i pour mes sacrifices.

3. 4 commo holocausto perpétuel a Son cf. v. 6 et 13 (lis. 'élat). H i comma holocauste, commo [ascrifice] perpetuel.

a. Voy., pour l'execution, Jos. 17, 5-6. b. L'annonce faite à Moise de sa fin prochame et la désignation de son successeur devaient, dans le récit primitif de P2, venir très pen avant le récit de la mort du serviteur de Dieu (Dent. 31, 11, 7-9). De nombreux éléments législatifs et narratlfs ayant été insérés dans l'intervalle par Pi, puis lors de la rédaction du Pentateuque (notamment les discours et le code deutéronomiques), un rédacteur a répété (Deut. 32, 48-52) l'avertissement divin des v. 12-14. Selon d'autres, le récit de la désignation de Josué se trouvait originairement après Deut. 32, 45-52 et c'est nu rédacteur qui l'a transposé ici en même temps qu'une répétition auticipée de l'annonce de la mort de Moïse (nos v. 12-14), parce que Nomb. 32, 25; 34, 17 supposaient Josue dejà appelé à lui succèder. c. Voy. note sur 21, 11. d. Voy. Gen. 25, 9 et

la note. e. Voy. 20,1-3... f. Voy. 20,1-15. g. Cf. 16, 37.
h. Comme un berger, qui fait sortir son tronpeau et le ramée au bercail. « Sortir et entrer » pouvait signifier se livrer à ser occupations journalières (cf. Ps. 104,25; 121, « et la note); l'expression n'était pas limitée aux expéditions guerrières

(1 Sam. 18, 13, 16; etc.). i. D'après Dont. 34, 9, e'est l'impoaition des mains de Moïse qui confera le don de l'esprit à Josué. Selon notre texte, au moins dans sa forme actuelle, elle paralt lul communiquer seulement l'antorité nécessaire à l'accomplissement de ses fonctions. Sur ce geste, cf. note sur Ex. 29, 10. j. Litt.: Tu mettras sur lui. h. Voy. note sur Ex. 29, 30. l. Josué n'aura pas, comme Moise, accès direct devant Yahvé. Le prêtre sera son intermédiaire auprès de Dieu. En fait, le chef civil du peuple est subordonné au prêtre.

m. Ce tablean, qui remplit les ch. 28 et 29, appartient aux

éléments les plus récents de P. il suppose déjà établis le double holocauste journalier (cf. note c, Ex. 29, 38) et la célébration du e jour des Expiations » à la date du 10 du septième mois (ef. note sur Lev. 16). Generalement d'accord avec les parties les plus modernes de Lév. 23, il y ajoute, notamment sur le nombre des victimes exigées pour les divers jours de fête, des précisions qui ne se rencontrent unlle part allleurs dans les textes bibliques l'auteur codifio saus donte les nsages observés de sou temps. n. Voy. Ex. 29, 33-12 et les notes. o. Cf. Ex. 12, 6 et la note.

R écrasées comme oblation - c'est l'holocauste perpétuel qui fut offert sur le mont Sinai en sacrifice d'agréable odeur consume en Yahvés, ¹⁷Le quinzième jour de ce mois sera ps l'honneur de Yahvé, — ⁷et pour la libation un jour de fête, Pendant sept jours, on manqui doit l'accompagner, un quart de hin: c'est dans le sanctuaire que tu répandras la libation de breuvage fermenté ben l'honneur de Yahvé. sLe second agneau, tu l'offnras entre les deux sacrifice destiné à être consumé, en holosoirs; tu l'offriras avec la même oblation que causte à Yahvé, deux jeunes taureaux, un celui du matin et avec la libation qui doit bélier et sept agneaux d'un an; vous les choi-Paccompaguer, en sacrifice d'agréable odeur sirez sans défaut. ²⁰ L'oblation qui les accomconsumé en l'honneur de Yahvé.

agneaux d'un an sans défaut, ainsi que deux dixièmes [d'épha] de seur de farine pétric à l'huile, comme oblation, et la libation qui doit les accompagner. 10 [Ce scra] l'holocauste du sabbat, [que vous offrirez] chaque sabbat, outre l'holocauste perpétuel et la libation qui doit l'accompagner.

" 11 Au commencement de vos moise, vous offrirez un holocauste à Yahve : deux jeunes taureaux, un belier, sept agneaux d'un an sans défaut, 12 ainsi que trois dixièmes [d'éplia] de fleur de farine pétrie à l'huile, comme oblation, pour chaque taureau; deux dixièmes [d'épha] de fleur de farinc petrie à l'huile, comme oblation, pour chaque bélier; 13 et un dixième [d'épha] de fleur de farine pétrie à offrirez à Yahvé une oblation de grain noul'huile, comme oblation, pour chaque agneau: holocauste d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahve. 14 Les libations respectives [serout] d'un demi-hin de vin par taurcau, d'un tiers de hin par bélier, et d'un quart de hin par agneau. Tel sera l'holocauste de la nouvelle lune pour chaque nouvelle lune de l'année. 15 [On immolera] de plus un bouc à Yahvé en sacrifice pour le péché; il sera offert en sus de l'holocauste perpétuel et de la libation quotidienne. chacun des sept agneaux; 30 en outre un bouc

u 16 Le premier mois, le quatorzième jour du mois, aura lieu la Pàque en l'honneur de gera des pains sans levain. 18 Le premier jour, [il y aura] une sainte assemblée; vous ne vous livrerez à aucun labeur. 19 Vous offrirez en pagnera scra de fleur de farine pétrie à l'huile; " Le jour du sabbat, [vous offrirez] deux vous offrirez trois dixièmes [d'épha] par taurcau, deux dixièmes par bélier; 2t tu offriras un dixième [d'épha] pour chacun des sept agneaux; 22 cn outre un bouc en sacrifice pour le pêché, en vue de l'expiation de vos fautes. 23 Vous ferez ces offrandes sans préjudice de l'holocauste du matin [du] à titre d'holocauste perpétuel. 24 Vous ferez ainsi chaque jour, pendant sept jours : ce sera un aliment consumé, en sacrifice d'agréable odeur, en l'honneur de Yahvé. Il sera offert en sus de l'holocauste perpétuel et de la libation quotidienne. 25 Le septième jour, vous aurez une sainte assemblée, vous ne vous livrerez à aucun labeur.

> « 26 Le jour des Prémices, quand vous veauf, à votre fête des Semainess, vous aurez une sainte assemblée; vous ne vous livrerez à aucun labeur. 27 Vous offrirez en holocauste d'agréable odeur à Yahvé deux jounes taureaux, un bélier, sept agneaux d'un anà: vous les choisirez sans défaut. 25 L'oblation qui les accompagnera scra de fleur de fariue pétrie à l'huile : trois dixièmes [d'épha] par taureau, deux dixièmes par bélier, 29 un dixième pour

c. La libation était répandue an pied de l'autel (Sir. 50, 13; Jos., A. J., 111, 9, 4).

b. Ce terme, qui désigne d'ordinaire le produit de la fermentation de fruits divers (cf. 6, 3; Lév. 10, 9; Jug. 15, 4), n'est employé qu'iel pont marquer le contenu d'une libation, peut-être ann d'erclure le moôt. c. L'habitude de Rter la nouvelle lane était ancienne (cf. 1 Sam. 20, 5,15; Am. 8, 5; Es. 1, 15; Ez. 46, 6), mais ne fit sanctionnée par la loi que depuis Ezéchiel et P, tandis que cette fête ne figure ni dans le « livre de l'Alliance », ni dans le Dentéronome, ni dans Pt. d. Cf. Lév. 23, 54.

La Paque n'est mentionnée ici que pour mémoire : notre texte ne prévoit pas de sacrifice public pont ce jour là ; l'immolation de la victime pascale, en effet, était un acte privé et, selon les idées de P, ne constituait même pas un véritable sacrifice, puisque la chair était mangée et le sang porté hors du sanctusire. c. La Pentecôte; voy, note d'sur Ex. 23, 16. f. Voy. Lev. 23, to et la note. g. Latt.: a vos Semaines, c'est-à-dire à la fin des sept semaines de la moisson (entre Paque et Pentecôte). à. Cf. Lev. 23, 18-19 et la note.

^{7.} c hiu v. S.L. aj. : de vin. 13. c helocasse — odest a lin. Mat. H : holocasse, [offrande 6'] agreable odest. 14. c de vin > Son cf. 3

(lin. appin). H : sers. c par agream > 5 (suppr. spin). H sj. : de vin (mal place). 27. c vous les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

(lin. appin). H : sers. c par agream > 5 (suppr. spin). H sj. : de vin (mal place). 27. c vous les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

(lin. appin). H : sers. c par agream > 5 (suppr. spin). H sj. : de vin (mal place). 27. c vous les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

(lin. appin). H : sers. c par agream > 5 (suppr. spin). T : de vin (mal place). 27. c vous les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 13. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 13. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 13. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 14. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 14. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 14. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 14. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) cf. v. is

18. c hiu v. S.L. aj. : de vin . 14. c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odest spin les chointres ann defaut a Son (f. L) c helocasse — odes

pour l'expiation de vos fautes. 31 C'est sans préjudice de l'holocauste perpétuel et de l'oblation quotidienne que vous ferez [ces sacrifices], ainsi que les libations qui doivent les accompagner.

29 « Le septième mois, le premier [jour] du moise, vous aurez une sainte assemblée; vons ne vous livrerez à aucun labeur : vous aurez ce jour-là des sonneries [de cor]b. ² Vous offrirez en holocauste d'agréable odeur à Yahvé un jeune taureau, un bélier, sept agneaux d'un au sans défaut. 3 L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes [d'épha] pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier 4 et un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, en vue de l'expiation de vos fantes. 6 Tout cela], - sans préjudice de l'holocauste de la nouvelle lune et de son oblation, de l'holocauste perpétuel et de son oblation, ni des libations qui doivent les accompagner selon la règle, - [sera offert] en sacrifice d'agréable odeur, consumé en l'honneur de Yahvé.

« 7Le dix de ce septième moise, vous aurez une sainte assemblée et vous jeûnerez d; vous ne vous livrerez à aucun travail. 8 Vous offrirez en holocauste à Yahvé, [en sacrifice] d'agréable odeur, un jeune taureau, un bélier, sept agneaux d'un an; vous les choisirez sans défaut. 9L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes [d'épha] pour le taureau; deux dixièmes pour le bélier; 10 un dixième pour chacun des sept agneaux. 11 [Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice du sacrifice pour le péché [de la cérémonie des Expiations , ni de l'holocauste perpétuel avec son oblation, ni des libations qui doivent les accompagner.

12 a Le quinzième jour du septième moisf,

vous livrerez à aucun labeur : vous célébre rez en l'honneur de Yahvé une fête de sept jours. 13 Vous offrirez en holocauste, en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé, treize jeunes taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an; ils devront être sans défaut. 14 L'oblation qui les accompagnera sera de fleur de farine petrie à l'huile. trois dixièmes [d'épha] pour chacun des treize taureaux; deux dixiémes pour chacun des deux béliers, 15 et un dixième pour chacun des quatorze agneaux. [Vous offrirez] aussi les libations qui doivent les accompagner: 16 en outre un boue en sacrifice pour le péché. sans préjudice de l'holocauste perpétuel. avec son oblation et sa libation.

17 Le second jour, [vous offrirez] douze jeunes taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. 18 Vous joindrez aux taureaux, aux béliers et aux agneaux. proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. 19 Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

« 20 Le troisième jour, [vous offrirez] onze taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. 21 Vous joindrez aux taureaux, aux béliers et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. 22[Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpetuel, avec son oblation et sa libation.

« 23 Le quatrième jour, [vous offrirez] dix taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. 24 Vous joindrez aux taureaux, aux béliers et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner.

pagner. 35 [Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrivous aurez une sainte assemblée; vous ne Vous offrirez), en outre, un boue face pour le péché, sans préjudice de l'hologer perpétuel, avec son oblation et sa l'holocauste pour le pèché, sans préjudice de l'holocauste pour le peché pour le pèché pour le peché pour gec pour le peché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation. a 26 Le cinquième jour, [vous offrirez] neuf

laureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. 27 Vous joindrez aux d'un an, aux béliers et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations el les libations qui doivent les accompagner. er les l'as offrirez], en outre, un bouc en sacrince pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

29 Le sixième jour, [vous offirez] huit caureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. 30 Vous joindrez aux laureaux, aux béliers et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. sifVous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'bolocauste perpétuel, avec son oblation et sa libation.

" 32 Le septième jour, [vous offrirez] sept taureaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans défaut. 33 Vous joindrez aux taureaux, aux béliers et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accompagner. 34 Vous offrirez], en outre, un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, avec son oblation et sa

« 35 Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle; vous ne vous livrerez à aucun labeur. 36 Vous offrirez en holocauste, en sacrifice d'agréable odeur consumé en l'honneur de Yahvé, un taureau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans défaut. 37 Vous joindrez au taureau, au bélier et aux agneaux, proportionnellement à leur nombre, les oblations et les libations qui doivent les accom-

« 39 Tels sont les sacrifices que vous ferez à Yahvé dans vos solennités*, sans préjudice de ceux que vous offrirez en accomplissement d'un vœu ou volontairement : holocaustes, oblations, libations et sacrifices de

30 Moise dit aux enfants d'Israël tout ce que Yahvé lui avait commandé.

Loi sur la validité des vœux .

² Moîse parla aux chefs des tribus des enfants d'Israel; il dit : « Voici ce que Yahvé a ordonné, 3Si un homme fait un vœu à Yahvê ou s'engage par serment à s'imposer uue abstinence, il ne violera pas sa parole: tout engagement] sorti de sa bouche, il l'exécutera.

« 4Si une femme fait un vœu à Yahvé ou s'impose une abstinence alors que, jeune cncore, elle vit dans la maison de son père, 5 et que son père, apprenant son vœu ou l'abstinence qu'elle s'est imposée, garde le silence vis-à-vis d'elle, tous ses vœux seront valables, valable aussi tout engagement d'abstinence qu'elle aura pris. 6 Mais si son père la désavoue, le jour où il apprend ses vœux, quels qu'ils soient, ou les engagements d'abstinence qu'elle a pris, ils ne seront pas valables, et Yahvé lui pardonnera, parce que son père l'a désavouée.

« 7 Si elle vient à se marier étant soumise à des vœux ou à un engagement d'abstinence échappé inconsidérément à ses lèvres, 8 et que son mari, l'apprenant, garde le silence vis-à-vis d'elle le jour où il en est informé, ses vœux seront valables, valables aussi les engagements d'abstincnce qu'elle aura pris. 9 Mais si, le jour où il en est informé, son mari la désavoue et annule le vœu auquel elle est soumise ou l'engagement d'abstinence

^{20, 11.} s en outre s. Voy. 25. w. 14. s chacun des treim e Sem G (lis. hoppdrim). H: chaque taureau, pour traite. 15. s chacun des questionne e Sem G (lis. haldekatm). H: chaque agnesu, pour quatorne. s Vous — eccompagner s Sam (s), wendstêrm). Manque en H. 16. s avec s H* SL (lis. semichéter). Manque en H. 19. s et sa libstion s H* (Sem) N cf. v. tt, 31 (lis. secolalon). H: et teurs libstions.

a. Aur cotte fête du « premier de l'an » voy. Lév. 23, 23-25 et les notes; Éz 45, 26. b. Cf. 10, 10; Lév. 23, 26. c. Gest le jour des Expisions (Lév. 16; 23, 27-32).

d. Voy. note c sur Lev. 16, 29. e. Cf. Ex. 30, 10; Lev. 16, 2, 15-19. f. C'est la fête des Tabernacles; cf. Lév. 25, 33-43;

¹³ et 31. « avec « cf. note sur v. 16. — 51. « as libation » 8.72 cf. «. 16 etc. [in. neurikh). H. »» labetions. — 30, 6. « its ne wront pas validles » Sem G N (is. ydpouncu). H: il ne sera pas validle. S. « Teppranut — isformé » © (tranp. leyén sem's spris 246). H: Tappranue, jour ou it en est informé et gardo lo silence vi-d-vix d'ell». — 9 « ou » h. '6' ft. Il: «. a. Il no s'agit que des sacrifices publics; ils n'excluent pas,

auturellement, les sacrifices privés, dont l'énumération suit. 6. Dana cette loi (sauf dans l'addition du v. 16) le terme de reu est réservé aux engagements où l'on promet à Dieu un

don positif; le legislateur en distingue conx où l'on promet de e her sur soi un lien 3, Cest-heitre de s'interdire queique chose; e lier a etalt, en bebreu rabbanque, sy nonme de e délendre » (cf. Mt 16, 19; 15, 18).

échappé inconsidérément à ses lèvres, ils ne seront pas valables, parce que son mari l'a désavouée, et Yahvé lui pardonnera,

« 10 Le vœu d'une veuve, au contraire, ou d'une femme répudiée, - l'engagement, quel qu'il soit, par lequel elle se sera liée, -- sera valable pour elle.

Ps all Si c'est dans la maison de son mari qu'elle a fait un vœu on s'est imposé une abstinence par serment, 12 et que son mari, l'apprenant, garde le silence vis-à-vis d'elle et ne la désayoue pas, tous ses vœux seront valables, valable aussi tout engagement d'abstinence qu'elle aura pris, 13 Mais, si son mari les annule le jour où il en est informé, aucune des promesses sorties de ses lèvres -- vœu ou engagement d'abstinence - ne sera valable; son mari les a annulées : Yahvé lui pardonnera.

« 14 Tout vœu et tout serment d'abstinence par lequel elle se sera engagée à se mortifier, son mari peut les ratifier ou les annuler. 15 S'il garde le silence vis-à-vis d'elle jusqu'au lendemaine, il ratifie tons ses vœux ou les engagements d'abstineuce, quels qu'ils soient, qu'elle s'est imposés : il les ratifie par le fait qu'il a gardé le silence vis-à-vis d'elle le jour où il en a été informé. 16 S'il les annule après le jour où il en aura été informé, il portera la peine de la faute de sa feinme d. »

17 Telles sont les lois que Yahvé prescrivit à Moîse pour régler les relations entre un homme et sa femme, ainsi qu'entre un père et sa filles, lorsque, jeune encore, elle vit dans la maison de son père.

Victoire sur les Madianites. Lois sur la purification des guerriers et le partage du butint

31 Yahvé parla à Moïse; il dit " Venge sur les Madianites le tort fair aux enfants d'Israel; ensuite tu seras réuni aux tienss, » 3 Moïse parla au penple; il dit: « Équipez, parmi vous, des hommes pour la guerre; ils marcheront contre Madian pour exercer sur lui la vengeance de Yahvé. 4 Vous mettrez en campagne mille hommes de cha. cune des tribus d'Israël, » 5 On fournit donc, sur les elans d'fsraël, mille [hommes] par tribu, [soit] douze mille [hommes] équipée pour la guerre. 6 Moise les mit en campagne - mille par tribu - avec Phinees h, file d'Éléazar, le prêtre, qui tenait en main les objets sacrès et les trompettes pour les son-

7 lls firent campagne contre Madian comme Yahve l'avait ordonne à Moïse, et tuèrent tous les mâles j. 8 lls tuèrent aussi avec les autres, les rois de Madian : Évi, Re. gem. Cour, Hour, Reba h, cinq rois de Madian. Ils passèrent également au fil de l'épée Balaam, fils de Beor 1. 9Les enfants d'Israel firent prisonnières les femmes des Madianites, avec leurs enfants; ils s'emparèrent de toutes leurs bêtes [de somme], de tous leurs bestiaux et de tous leurs biens. 10 lls incendièrent, dans la contrée habitée par les Madianites, toutes leurs villes " et tous leurs douars. 11 Prenant tout le butin et tout ce qu'ils avaient capturé, hommes et bêtes, 12 ils amenérent auprès de Moïse, du prêtre Éléa-

et de toute la communauté des enfants d'Israel, au camp, dans les plaines de Moab, d'Israel, au Jourdain [près] de Jéricho, pri-

au bord du sonniers, captures et butin. sonniers, captures et butin. 13 Moise, le prêtre Éléazar et tous les chefs le la communauté s'avancèrent à leur rencontre en dehors du camp. 14 Et Moïse s'emporta contre les commandants de l'armée, chefs de milliers et chefs de centaines, qui revenaient de cette expédition. 13 ll leur dit: Pourquoi avez-vous laisse la vie à toutes les femmes? 16 Mais ce sont elles qui, sur le conseil de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israel à commettre une infidélité envers yahvé, dans l'affaire de Peora, d'où le Méau qui a frappé la communauté de Yahvés. 17 Tuez donc tous les enfants mâles; tuez aussi toutes les femmes qui ont partagé la couche d'un homme. 18 Mais laissez la vie à tous les enfants du sexe féminin qui n'ont point partagé la couclie d'un homme, et gardez-lese 19 Quant à vous, campez pendant sept jours hors du camp : tous ceux d'entre vous qui ont tué quelqu'un ou touché un cadavre doivent se purifier le troisième et le septième tième des hommes, des bœufs, des ânes et joure; il en sera de même de vos prisonniers. du peut bétail, de toutes les bêtes, et tu les 10 Vous purifierez aussi tous les vêtements, donneras aux lévites, qui assurent le service tous les objets de cuir, tous les tissus en poil de chèvre et tous les ustensiles en bois. »

R 21 Le prêtre Éléazar dit aux gens de guerre qui étaient revenus de l'expédition : a Telles sont les dispositions de la loi pres-

crite par Yahvé à Moise, 22 Toutefois l'or, l'argent, le bronze, le fer, l'étain et le plomb. 23 tout ce qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu et ainsi il deviendra pur; a davra cependant être punhé svec l'esu qui ota la somilures. Tout ce qui ne peut aller au feu, vous le ferez passer par l'eau*. 24 Vous laverez P3 vos vêtements le septième jour, et vous serez purs. Ensuite, vous pourrez entrer dans le

25 Yahvé dit à Moise : 26 « Relève, avec le prètre Éléazar et les chess des familles de la communauté, le total des prises opérées, en hommes et en bêtes. 27 Tu les partageras par moitiè entre les combattants qui ont fait campagne et tout [le reste de] la communauté. 23 Puis tu prélèveras comme redevance pour Yahvé, sur [la part des] hommes de guerre qui ont fait campagne, un cinq centième des hommes, des bœufs, des anes et du petit bétail. 29 Tu le prendras sur leur moitié, et tu le donneras au prêtre Éléazar, comme prélèvement pour Yahvé. 30 Sur la moité revenant aux enfants d'Israel, tu prendras un cinquande la demeure de Yahvéi. »

31 Moise et le prêtre Éléazar firent ce que Yahvé avait ordonné à Moise.

32 Les prises - ce qui restait du butin fait par l'armée en campagne¹ - se trou-

q. ε ils no scrout pas — désavonce » G (s). 16 pagoune H hArl "binh 'Hèh). Manque en H. 15. a après le jour où « G (s). 5ôn après 'abler). H : spres que. 17. a aissi qu'entre » San (lis. sebès), a ainsi que » manque en H. 31, 5. a Equipez » G S (iis. habòlisou). H : Equipez-vou. 5. ε On fournit », G : On compte (weggisperce). 6. ε le prêtre » G (suppr. lauséhe). Η répète » en campagae ».

a. Le v. 10, qui interrompt le développement relatif à la femme marice et dont il n'est pas teuu compte dans le résumé du v. 17, est évidemment une addition. b. Litt. : d se maltraiter; locu ion souvent appliquée au jeune (cf. note e sur Lev. 16, 29), mais qui a ici nu sens plus général. c. Litt. : de pour à jouc. d. La faute qu'elle commettrait en n'observant pas ses vœux ou sea engagementa. e. Au point de vue legal, la femme, sauf en cas de veuvage on de répudiation, était toute sa vie assujettie à un homme. f. Le récit de Li guerre avec les Madianites devait faire suite immédiatement à l'ordre donné par Yahvé de les tuer (25, 16-18); les v. 1 et 2, qui répèteut cet ordre et font allusion à 27, 12-14, ont sans doute été ajoutés après la transposition. - Le ch. 31 sat un recit de rédaction tardive. On a eru pouvoir y distinguer tross couches auccessives: 1º v. 1-12 (victoire sur Madian) et 23-31 (ordonnance sur le partage du butin); 20 v. 15-30 et 24 (ordre de n'épargner que les vierges et de purifier guerriers et butin) et 32-54 (compte du butin et offrandes des chefs à Yahvė); 3º v. 21-23 (précisions, ajoutées par Éléazar, sur les rites de purification). g. Cf. noto aur Gen. 25, 8. h. L'incident de 25, 1-5 l'indiquait pour ce role. Du reste il coave-nait d'eviter que le grand prêtre Élézzar risquat d'approcher dea cadavres (cf. 16, 37). i. Voy. 10, 1-10 et particulièrement le v. 9. Quant aux « objets sacréa », on ne sait trop ce que cette expression désigne ici : ou a pensé aux ourim-toummin, à l'arche, aux vetements sacerdotaux ou eucore aux troinpettes (en supposant que « et a signifierait a a savoir a). j. Sauf les enfants (cf. v. 17). k. Cont est nonme 25, 15 comme chef de clan. Les cinq se retrouvent Jos. 13, 21, où ils sout qualifiés de « chels madianites, vassaux de Sihon s. l. D'après le v. 16, il était l'instigateur de la ruse dont les Israélites tiraient vengeauce. m. Les Madiauites sont, partout ailleura, présentés comme de purs nomades.

maux ou personnes capturés et surtout les guerriers qui out verse le sang, sux prises de l'ame irritée des ennemis dépossedés ou tues (par exemple Casalis, Les Bassoures, Paris, 1860, p. 275). Tel devait être aussi le but primitif des usages sanctionnes set par la loi juive; ils posvaient remonter à une haute antiquité.

i. D'après I Sam. 30, 23-75 c'est seulement par David que fut établie la los ordonnant le partage du butta - selon des principes au peu differents - catre les guerriers qui l'avaient conquiset les non-combattants. Cf. Jos. 22, 8; 2 Macc. 8, 3, j. Le corps des lévites reçoit douc dix fois plus que celui des prêtres. La proportiou est à peu pres la même que dans le partage des dimes, où elle était de neuf contre au (18,25-m). - L'usage consistant à donner à Dien une portion du butin est certaine ment antique (cf. Jug. 8, 27; 1 Sam. 21, 9; 2 Sam. 8, 11-12, cf. 1 Sam. 31, 10), mais sucioanement le suontant de cette part se semble pas avoir été détornine. Dans le Coran (3, st) elle est fixée au canquième des prises. h. Déduction laite de ce qui avait per ou avait été comommé en chemia par les troupes, et de ce qui avait été détroit sur l'ordre de Moise

^{15.} a Pourquoi avez-vous a Sam G S L (lis, tâtamá hypitem). H : Est-ca que vous avez. 16. a à commettre a cf. G (is, bas'st). H : a livree 20. a Vous purfierez a Gilla, talentera'es). H. Vous vous purfierez. H. San Alvie di va a priete Danar i dua ave qua de garre a, everaus de Perpetition (Int. : da la campagne da guerra), e (in. mineb) heroutfam). H i vensa port la guerra. P. e una verenus de Perpetition (Int. : da la campagne da guerra), e (in. mineb) heroutfam). H i vensa port la guerra. pr. aighel. H aj. ame. - mais ce mot, feminin, ne s'accorde pas avec e un a, qui devriit, da reste, se treuver apre le rebotantis. le prendras a Sam (lis. tiqqah). H : Vous is prendres.

a. Cf. 25, 15 ct le note. b. Voy. note générale sur ch. 25. c. Pour en faire des esclaves et des concabines. d. l'lus exactement se débarrasser de leur péché (de même v. 28 et 2). La souillure rituelle rend pecheur, c'est à-dire coupable devant Dieu, comme les fautes morales; cf. 19, 12. c. Suivant les règlea édictéea au ch. 19 (snrtout v. 11-12). f. Cette intervention du prêtre à côté de Moise est tout à fait insoite. Elle a paru telle des l'antiquité, témoin la variante - évidemment une correction - que présente le Pent. Sam. (voy. note crit.). Les v. 21-23 sont l'œuvre d'un commentateur. iu. se fondant sans doute sur la contume régnaate, a vouln mplèter la liste des objets à purifier et spécifier les procèdés de lustration à employer dans les divers cas. g. Sur cette can voy. 19,1-9. — Cette exigence supplémentaire à été évilemment surajoutée : le texte primitif prescrivait le purificaon par le fen ou par l'eau, et encore sans dire que le liquide loye dut être de l'eau suinte. à. Des rites tout semblables (ablutions et lustrations par le feu) sout observés su reour des expéditions guerrières chez besuconp de peuples non civil ses, d'ordinaire dans le but de soustraire les objets, ani-

vèrent être de 675.000 têtes de petit bétail, 3572.000 bænfs, 3461.000 anes, 35et en fait d'êtres humains - [c'est-à dire] de femmes n'ayant point partagé la couche d'un homme - en tout 32.000 personnes. 56 La moitié fut le lot de ceux qui avaient fait campagne : le nombre des têtes de petit bétail se montait à 337.500, 57 sur lesquelles la redevance revenant à Yahve fut de 675; 38 il y avait 36.000 bœufs, dont 72 formèrent la redevance due à Yalivé; 59 30. 500 ânes, dont 61 formèrent la redevance due à Yahvé; 40 et 16.000 personnes, dont 32 formèrent la redevance due à Yahvé. 41 Moise remit au prêtre Éléazar la redevance prélevée pour Yahvé, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse. 42 Sur la moitié revenant aux enfants d'Israël, et que Moïse avait séparée de celle qui apparteuait aux hommes ayant fait campagne,.. 43- or la moitié revenant à la communauté se composait de 337.500 têtes de petit bétail, 46 de 36.000 bœnfs, 45 de 30.500 ânes, 46 et de 16.000 personnes - 47 sur la moitié qui revenait aux enfants d'Israël, Moïse fit la retenue du cinquantième, tant des gens que des bêtes, et la remit aux lévites, qui assuraient le service de la demeure de Yahvé, comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse.

48 Les commandants des corps de troupe 4, chefs de milliers et chefs de centaines, s'approchèreut de Moise 49 et lui dirent : « Tes serviteurs ont relevé le total des combattants qui étaient sous leurs ordres : il ne manque pas un des nôtres. 50 Aussi apportons-nous chacun en offrande à Yahvé ce que nous avons trouvé en fait d'objets d'or, bracelets pour le bras ou le poignet, bagues à cachet, boucles [d'oreilles] et bulles b, pour faire devant Yahve le rachat de nos viese, » 31 Moise et le prêtre Éléazar reçurent de leurs mains cet or, consistant exclusivement en pièces façonnées. 52 L'or prélevé pour Yahvé forma un total de 16.750 sicles d fourni par les chefs de milliers et les chefs de centaines. 13 Les hommes de troupe avaient fait du butin chacun pour sois. 34 Moïse et le prêtre Éléazar reçurent cet or des chefs de milliers et de centaines; puis ils l'apportèrent dans la tente du Rendez-vous, pour rappeler les enfante d'Israel au souvenir de Yalivé f.

Installation de Gad, de Ruben et d'une partie de Manassi à l'est du Jourdain 8.

32 Les enfants de Ruben et les en- p fants de Gad avaient des bestiaux en grand nombre, en quantité très considérable. Or J.F. ils virent que le pays de Yazér et le pays de Galaad detaient une région propice aux troupeaux i. 2 Les enfants de Gad et les enfants de Ruben allèrent donc dire à Moïse, au prêtre Éléazar et aux chefs de P la communauté : 3 « Atarot, Dibôn, Yazér, F. Nimra, Hechbon, Eleale, Sebam, Nebo ct Meôn j. 4 le pays que Yahvé a conquis de-P vant la communauté d'Israël 4, ce pays est J-E un pays propiee au bétail. Or tes serviteurs ont du bétail. » 5 lls dirent : « Si tu as pour J nous de la bienveillance, que ce pays soit donné en propriété à tes serviteurs. Ne R'I nous fais pas traverser le Jourdain. »

32, 3. « Sebem ». Sam G : Sibma (comme v. 31). « Meón « d'après lo v. 31 (Basi-Meón). H : Beón (peut-être alteration intentionaelle, cf.

q. Latt. : des milliers de l'armée. b. Le mot paralt designer des bonles de métal, servant pent-être à faire des bracelets (de là notre traduction Ex. 35, 22) ou des colliers. c. Par le fait du dénombrement opéré, la vie des recenseurs et des recensés se trouvait menacée; cf. Ex. 30, 12-t6 et les notes; 2 Sam. 24. d. 274 kil. 197, sort \$50.010,70 francs or. c. C'està-dire, sans doute, gardèrent pour enx senls le butin qu'ils avalent fait. Cette remarque un pen ambigué est pent-être une additum. f. Cf. Ex. 30, 16. Voy. anssi Ex. 25, 12 et la note. g. Dans les v. 1-33, les trols sources, J. E. P. ont été si li-

brement traitées et modifiées par le rédacteur final qu'il faut rennacer, sweet souvent, & les distinguer avec certitude. Elles différaient notamment sur l'emplacement des territoires attribues h Gad et h Ruben et sur la spontanéité plus ou moins grande avec laquelle ces deux tribus s'engagerent à participer à la conquête du pays à l'O. du Jourdain. Voy. ausal Deut. 3, 12-20 (D) et Jos. 1, 12 15 (RD). h. Galand, distingué du pays de Yazér, c'est-à-dire du district volsin de la frontière ammonite (cf. 21, 24), désigne ici, non la Transjordanie en général, mais une région restreinte, probablement celle qui est appelée eucore anjourd'hui Djébel Djil'ad, entre le Nahr ez-Zerks (Yabboq) et les parages d'es-Salt. i. La Transjordanie, riche en canx conrantes, possède à la fois des forêts, des terres cultivables et de vastes espaces propres à l'élevage. J. De ces neuf villes, sentes Nimra ou Bôt-Nimra (auj. Tell-Nimrin à l'E. de Jéricho) et peut-être Yazér se trouvaient un peu au nord du Ouadi Hesban; Éleale (El Al), Hechbon (Hesban), Sebam (à 500 pas de Hechbon d'après Jérome) et Nebo (en-Neba) étaient un peu au aud de cet affinent du Jourdain; Meon (Ms'in), Attrot (Attarona) et Dibón (Dibón), plus loin vers lemidi jusqu'au voisinage de l'Arnon. Cette énumération nons reporte dont plus as a constitue de l'Arnon de la constitue de l'Arnon de la constitue de la c plus au sud que la désignation du v. 1, qui doit provenir de l.

a. Allusion soit à la campagne contre Madian (ch. 51, P). soit à la guerre avec les Amorèens ou les Moabites (ch. 21, JE).

Moise répondit aux enfants de Gad et chacun de son patrimoine. 19 Car nous ne préas confants de Ruben : « Vos frères iraient a la guerre et vous resteriez ici! 7 Pourquoi découragez-vous les enfants d'Israel de passer décourage quo Yahvé leur a donné P 8 Ainsi ont fait vos peres, quand je les ai envoyes de Qulech Barnéa examiner le pays : 9 après de Carres jusqu'à la vallée d'Echkol et avoir examiné le pays, ils découragérent les enfants d'Israël d'entrer dans le pays que Vahvé leur a donné, 10 Aussi la colère de Yahvé s'enflamma-t-elle, ce jour là. Et il fit er serment : 11 Je jure que les hommes qui, a leur sortie d'Égypte, avaient l'âge de vinet ans ou au-dessusa, ne verront pasb le territoire que j'ai promis par serment à Abraham. A Isaac et à Jacob, parce qu'ils ne m'ont pas pleinement obéi. 12 Seront [sculs] exceptés Caleb, fils de Yephounne, le Qenizzite, et Josué, fils de Noun, car ils ont pleinement obéi à Yalivé. — 13 La colère de Yalivé s'enflamma donc contre Israël, et il le fit errer dans le désert pendant quarante ans, jusqu'à l'extinction totale de la génération qui avait fait ce qui déplaît à Yahvé. 14 Et voilà que vous marchez sur les tracese de vos pères, nos bêtes [de somme] resteront là, dans les engeance de pécheurs, pour accroître encore villes de Galaad. 27 Quant à tes serviteurs, l'ardeur de la colère de Yahvé contre Israel! BSi vous vous détournez de lui, il continuera à le laisser dans le désert, et vous aurez causé la perte de tout ce peuple. »

E 16 lls s'approchèrent de Moise et dirent : « Nous voudrions construire ici des parcs à petit bétail pour nos troupeaux et des villes pour nos familles d. 17 Pour nous, nous nous équiperons [pour marcher] en armes à la tête de Gad et les enfants de Ruben — tous ceux des enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons fait entrer dans leur domaine. Mais nos familles resteront dans les villes fortes, P à cause des habitants du pays. 18 Nous ne retournerons pas dans nos maisons avant que les enfants d'Israël n'aient pris possession

tendons pas recevoir de possession à côté d'eux par delà le Jourdain, puisque notre part nous est échue au delà dn Jourdains, vers l'Orient ». ²⁰ Moise leur répondit : « Si vous J (R) faites cela, si vous vous équipez pour [marcher au] combat devant Yahvés; 21 si vos hommes d'armes passent tous le Jourdain devant Yahvé [et restent là-bas] jusqu'à ce qu'il ait chassé devant lui ses ennemis, 22 et que vous reveniez seulement après que tout le pays aura été soumis devant Yahvé, vous serez quittes envers Yahvé et envers Israel, et ce pays-ci sera votre propriété devant Yahve. 25 Mais si vous n'agissez pas ainsi, vous pécherez contre Yahvé, et sachez que votre péché retombera sur vouse. 24 Con- E. straisez donc des villes pour vos familles et des parcs pour votre petit bétail; puis accomplissez les promesses que vous avez énon-

25 Les enfants de Gad et les enfants de J Ruben dirent à Moise : « Tes serviteurs feront ce que notre seigneur^k ordonne. 26 Nos enfants, nos femmes, notre bétail et toutes tous ceux qui sont suscepubles de s'équiper pour la guerre traverseront [le Jourdain] pour combattre devant Yahvé, comme notre seigneur l'a dit. »

28 Alors Moise donna des ordres à leur JEP (R) sujet au prêtre Éléazar, à Josué, fils de Noun, et aux chefs de famille des tribus des enfants d'Israël. 29 11 leur dit : a Si les enfants du moins qui sont armés - traversent avec vous le Jourdain pour combattre devant Yahvé, quand le pays vous aura été souniis, vous leur donnerez le pays de Galaad comme propriété. 30 Mais s'ils ne traversent pas fle Jourdain] en armes avec vous, ils s'établiront

17 e en armes o G.L. (lis. kdmoudhm). H : en mons hitant. 25. e dirent o Seber Seru G.S.L.T (lis unsystances). H o le sangulur.

de a femmes et enfants ». c. Les Gadltes et Rubenites emploient cette fois Pexpression dans le sens où l'entendant le commun des Israelites, fixes à l'ouest du ficave : « en Transjordanie s. f. Pent-eire silosion à l'arche de l'abré, qui accompagnait les combattants. g. Litt. : vous frouvers. Le péche et personnisé comme Gen. 4,7. h. Litt. : mos seigneur.

n. Dans le rècit anquel il est fait allusion (14, 29-24), cette ation d'age ne figure pus dans le serment divin. b. Litt.: les hommes... voient. Formule de serment. Voy. note sur Job c. Litt. : vous vous levez à la place. d. Nous tradula mi le mot taph, qui, sous la plume de J (16), désigne les enfants, mais est employé par E (v. 16, 17, H) an seus général

enfants de Gad et les enfants de Ruben répondirent : « Ce que Yahvé a ordonné à tes serviteurs, nous le ferons. 32 Nous passerons en armes, devant Yahvé, dans le pays de Canann. Ainsi nous resterous en possession de notre héritage au delà du Jourdain. »

33 Moise leur donna - aux enfants de Gad, aux enfants de Ruben et à la moitié de la tribu de Manassé, fils de Joseph , - le royaume de Sihôn, roi des Amoréense, et le JEP (RD) royaume d'Og, roi du Bachân de le pays avec ses villes, et [leurs] territoires, les villes du

pays dans toute son étendue. 34 Les enfants de Gad construisirent Dibôn, Atarot, Aročr, 35 Atrot-Chophan, Yazer, Yogbeha, 36 Bét-Nimra, Bét-Haran, comme villes fortes. [IIs construisirent] aussi des parcs pour le petit bétail. ¹⁷Les enfants de Ruben construisirent Hechbon, Eleale, Qirvataim, 35 Nebo, Baal-Meon (dont on change les R noms f) et Sibnia s. Ils appelèrent de leurs noms les villes qu'ils construisirent h.

39 Makir, fils de Manassé, se rendit en Galaad; il s'en empara, et chassa les Amoréens

parmi vous dans le pays de Canaan a ». 31 Les qui y étaient établis 1. 40 Moise donna Ga Ruben rélaad à Makir, fils de Manassé, qui s'y installa j. 41 Yair, fils do Manassé, alla s'emparer de leurs donars et les appela donars de Yaïr k. 42 Nobah alla s'emparer de Qenat! et des localités qui en dépendent et l'appela de son propre nom, Nobah.

Les étapes de l'exode ».

33 Voici les étapes que parcoururent p. les enfants d'Israel, quand leurs armées sortirent du pays d'Égypte, sous la direction de Morse et d'Aaron. 2 Morse inscrivit leurs points de départ, étape par étape, sur l'ordre de Yahve. Voici les étapes qui leur servirent successivement de points de départ,

³ Ils partirent de Ramsès nau premier mois, R le quinze du premier mois. Ils s'en allèrent le lendemain de la Pâque, la main haute , sous les yeux de tous les Égyptiens, tandis que ceux-ci enterraient ceux des leurs que Yahya avait tués, tous les premiers-nés : Yahvé avait fait justice de leurs dieux P. 5 Les enfants P. d'Israel partirent de Ramsès et campèrent à Soukkot. 6 Puis ils partirent de Soukkot et

31. a Yahvo a. Le texte primitel portait pout-être a mon seigneur » ('àddaf) comme v. 25 et tr. 33. « de leurs noms » G S (in. hlabilin). It et noms. 39. « Makir — chassa s'd'aprèse. ...»-r et. G (in. appèlit), appet, heré et lis, wagyilkedèld). It : Les fils de Makir... se rendreum s'en capartenit et il chassa. G : Les fils de Makir se rendreum.

a. Done dans une région moins favorable à l'élevage. b. Parenthéso ajontéo pour adjoindre à Gad et à Ruben la demi-tribn de Manassé, dont il n'avait pas été question, et faire ainsi droit à la théorie des rédacteurs dentéronomistes, sclon laquelle l'installation de clans manassites en Transjordanie avait été assurée par Moïse lui-même; d'aprèa les autrea sources elle n'eut lieu que plus tard, voy. v. 39, 11-12. c. Cf. 21, 21-3t. d. Cf. 21, 33-35. c. C'est-à-dire reconstruisirent; indication conforme aux v. 16 ct 24 (E), mais non aux v. 26 (J) et 33, qui supposent ces villes encore debout. De même, le ch. 21. v. 25, qui parle de leur conquête, ne mentionne pas leur destruction.

f. Note avertissant le lecteur de ne pas prononcer tels quels les noms des deux deratères villes, qui n'étaient autres que ceux de deux dieux païens. Sur ces déformations voulues, cf. note sur Jug. 2, 13. g. Sur ces localités voy. v. 3 et Jos. 13, 15-23. Aroir désigne certainement la ville de ce nom qui étalt an bord de l'Arnos (auj. Arsīr). Fogbeha, auj. Adjbebat, su N.-O. d'Amman. Bei Hardn (auj. Tell-Haran ou Tell-er-Rame ?) devait se trouver dans le bas de la vallée du Ouadi țiesban. - D'après la conception donnée lci (E), le territoire attribué à Ruben formait une enclave au milieu de celui de Gad, qui l'enserrait au sud (Atarot, Dibôn, Aroër), comme au N.E. (Yszer, Yogbeha) et su N.-O. (Nimra, Bét-Haran). Selon Jos. 13 (P), au contraire, Gad avait tout le nord de la Transjordanie, du lac de Génésareth à la région de Ilechbon; Ruben, tout le sud, de Hechbon à l'Arnon, La répartition de ces territoires a beaucoup varié selon les époques : les villes du sud depuis Elechbon ont très souvent été aux mains des Moabites. h. Par ex. Dibôn-Gad (33, 45). i. Les notices relatives aux clans manassites de Makir, de Yaîr et de Nobah (v. 99, 41-42) reflètent la conception très ancienne selon laquelle les gronpes israélites conquirent individuellement leurs terri-

toires (Jug. 1). Elles devaieut se trouver primitivement sprès le récit de l'attribution d'un domaine aupplémentaire à la s maison de Joseph » (Jos. 17, 14-15); elles en formaient la conclusion. Ces clans manassites venaient donc de l'onest du Jourdain. Makir y résidait eucore au temps de Debora (Jug 5, 14); l'émigration de ces groupes en Transfordanie se fit douc longtemps après l'époque mosaique. Ces notices ont été transférées ici parce que, d'après la conception deutéronomique, la répartition, comme la conquête des pays d'outre-Jourdain fut faite par Moise lui-même. j. Rectification deutérono-mique; voy. notes sur v. 33 et 39. k. Cf. Deut. 3, 14-15; Jug. 10, 5-5 et les notes. Selon ee dernier passage Yair, le conquerant de ces douars, vivait à l'époque dite des Juges. I. Site incertain : selon les uns Qenaount dans l'ouest du Djebel llaouran, selon d'antres Kerak à 25 kil. à l'ouest, ou une localité voisine de Yogbeha (cf. Jug. 8, 11). m. Comme on le verra par les notes de détail, ce morceau ne s'accorde que partiellement avec les récits parallèles de l'Exode et des Nombres. On y retrouve tous les noms de lieux donnés dans P sauf un (desert de Paran). Il passe, an contraire, sous silence plusieurs des étapes mentionnées dans JE (Cour, Tabeéra, florma et les nonis donnés 21, 11-13, 16-19). En revanche il en donne 22 qui ne sont pas indiqués dans les autres récits. On a remarque que la liste, abstraction faite des points de départ et d'arrivée, comprend 40 étapes, nombre égal à celui des années passées par laraël dans le désert. Cela suggére qu'il s'agit d'une construction savante d'age récent, et non pas d'un document antique. - Le texte primitif ne comportait sans doute que les noms des étapes. Les détails donnés sur quelques-unes d'entre elles doivent svoir été ajoutés d'après les récita parallèles; voy. surtout v. 9 et 4. n. Cf. Ex. 12, 37. Voy, note sur Geu, 47, 11. o. C'esta-dire, sans doute: ouvertement. Voy. Ex. 14, 8. p. Ex. 12, 18.

campérent à Étam, qui est à l'extrémité du camperent of Etain, revinrent [en ardésert. Pi-Hahirot, qui se trouve à l'est de Baal-Cephon, et campèrent vis-à-vis de Migdol 8 Ils partirent de Pi-Halirot, ga-Migdor lo désert en passant au milieu de la guerent après trois jours de marche dans le desert d'Etam's, campèrent à Maras. 9 Ils pardetert de Mara et arrivèrent à Elim; à Elim il y a douze sources et soixante-dix palp, micrsd; ils y camperent. 10 lls partirent d'Éim et campèrent au bord de la mer des Roseauxe, 11 lls partirent de la mer des Roseaux et campèrent dans le désert de Sin 1. 18 Ils partirent du désert de Sin et campérent a Dophqa. 13 Ils partirent de Dophqa et camnèrent à Alouch &. 14 Ils partirent d'Alouch et R campèrent à Rephidim; le peuple n'y trouva ordre de Yahvé. C'est là qu'il mourut dans ps pas d'eau à boire. 15 Ils partirent de Rehidim et campèrent au désert du Sinat . d'Israel furent sortis du pays d'Égypte, au 1611s partirent du désert du Sinal et camperent a Oibrot-hat-Taava. 17 Ils partirent de Qibrothat-Taava et campèrent à Hacéroti, 18 11s partirent de Hacerot et camperent à Ritma 1. 1911s partirent de Ritma et eampèrent à Rimmôn-Pèreç. 20 Ils partirent de Rimmôn-Pèrec et camperent à Libna. 21 Ils partirent de Libna et campèrent à Rissa. 22 Ils partirent de Rissa et campèrent à Qehélata. 23 Ils partirent de Oehélata et campèrent à la montagne de Chepher, 24 Ils partirent de la montagne de Chepher et campèrent à Harada. 25 Ils partirent et campèrent à Dibôn-Gad! 46 Ils partirent de Harada et campèrent à Maghélot. 26 Ils de Dibôn-Gad et campèrent à Almôn-Dibla-

partirent de Maqhélot et campérent à Tahat. 27 lls partirent de l'ahat et campérent à Térah. 28 Ils partirent de Térah et campérent à Mitqa!. 29 lls partirent de Mitqa et campérent à Hachmona. 30 lls partirent de Hachmona et camplerent à Mosérot, 31 lls partirent de Mosérot et campèrent à Bené-Yaaqan, 32 Ils partirent de Bené-Yaaqan et campèrent à Hor-hag-Guidgad a. 33 lls partirent de Hor-hag-Guidgad et campèrent à Yotbata. 34 Ils partirent de Yotbata et campèrent à Abrona. 33 Ha partirent d'Abrona, et campèrent à Ecyon-Guéber n. 34 lls partirent d'Écyon Gnèber et campèrent dans le désert de Cin, c'est-à-dire [à] Qadech e. 37 114 partirent de Qadech et campèrent au mont Hor, à l'extremité du pays d'Édom. 55 Le R prêtre Aaron monta sur le mont Hor, par la quarantième année après que les enfants cinquième mois, le premier jour du mois. 39 Aaron était âgé de 123 ans? quand il mourut sur le mont Hor. 40 Lorsque les Cananéens, - le roi d'Arad, - qui habitaient le Nègueb, au pays de Canaan, apprirent qu'Israel arrivait 9.... 41 Ils partirent du mont Hor et cam- P3 pèrent à Calmona. 42 Ils partirent de Calmona et campèrent à Pounon r. 43 Ils partirent de Pounon et campèrent à Obot. 44 Ils partirent d'Obot et campèrent à Ivvé-ha-Abarim', sur la frontière de Moab. 45 Ils partirent d'Ivyim

33, 7. « revincent » Sam (lis. wayyddoubou). H : revint. 8. a de Pi-Hahirot » H* Sam L T (lis. mippl). H : de devant Hahirot. 40. a qu'israel arrivant a d'après ss, s ef. G (lis. 21 bd' viri'el). H : lors de l'arrivée des enfants d'Israel.

a. Cf. Ex. 13, 20 et 14, 1-2. b. Sans donte le même qui est appelé désert de Chour dans Ex. 15, 22. c. Cf. Ex. 14 et 15, 22-26. d. Cf. Ex. 15, 27. e. La piste conduisant de Suez à la region où la tradition anjourd nul dominante situe le Sinal (Djebel Monsa) ou au Djebel Serbal, rejoint le bord de la mer Rouge à l'emhonchure du ouadi Gharandel. Ce passage fonruit donc un certain appul à l'hypothèse selon laquelle le rédacteur de notre itinéralre (P) plaçait déjà la montagne de Dien dans le massif où la cherche la tradition actuelle (cf. note e sur Ex. 19,2) f. Cf. Ex. 16, 1. g. Ces denx étapes ne sont pas ment nnées ailleurs. A. Cf. Ex. 17, 11. i. Cf. Ex. 19, 2. J. Cf. Noinb. 11, 34-55. A. Inconnn. Après Hacèrot Nomb. 12, 16 n mme le déacrt de Paran. 1. Tontes les localités nommées lepuis le v. 15b sont inconnuea per allleurs. m. Les quatre localités mentionnées v. 30-32 se retrouvent Deut. 10, 6-7, sous des formes un pen différentes et dans un sutre ordre. Comme Yaaqan était le nom d'un clan horite (1 Chron, 1, 42; cf. Gen. 3b, v.) et que les florites furent les prédécesseurs des Édomites, a "ppose que le point appelé Beérôt Bené Yaaqan « puits des enfants de Yaaqan » (Deut. 10, 6) on, plus briévement, Bené

Yasqan, se trouvait so pays d'Édom et que les quatre étapes des v. 10-22 devaient être volumes de Qudech. n. C'était un port à l'extrémité N.-O. du golfe élanitique (1 Rois 9, %; 22.49). Probablement Må Chadyan, point situé aujourd'hui à 30 kil. envirou à l'intérieur des terres. . Les Israélites paraissent revenir sur leors pas (cf. note sur v. 22). Il est sugulier, d'antre part, qu'aucane étape intermédiaire ue soit indiquée entre Revon Guèber et Qallech, points distants de plus de cent kilométres. On a proposé do transposer 3,3-41° entre 30° et 305, Cela surait encore l'avantage de rapprocher le mont llor, où Aaron mourut d'après P (20, 23-75), de Mosérot ou Moséra, nà Deut. 10,6 place sa mort. p. Cf. Ex. 7,7. q. Le recit sommaire de la mort d'Aarou a été sjoute d'après 20, 11-29, Le glosssteur a en outre recopié par mégarde (v. 46) le début de 21, 1, qui n's pas de raison d'être Ici. r. Aujourd bul Phéasu, dans l'Araba, au nord de Petra. Les Israelites, d'après cet itinéraire, traversent donc le pays d'Édom. s. Sur ces deux ctapes, voy. 21, 10-11 et les notes, f. Cf. 21, 31 et 32, 34. Les noms donnes v. 456-48 ne concordent pas siee cens du récit paralicle 21, 15-20.

tayims. 47 lls partirent d'Almon-Diblatayim et campèrent aux monts des Abarim's, en face de Nebo. 45 Ils partirent des monts des Abarim et campérent dans les plaines de Moab, an bord du Jourdain [près] de Jéricho: 49 ils campèrent au bord du Jourdain, de Bét-ha-Yechimot à Abel-hach-Chittimd, dans les plaines de Moab.

Ordannances diverses sur l'occupation du pays de Canaan.

50 Yahvé parla à Moïse, dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain [près] de Jéricho; il dit: « 51 Parle aux enfants d'Israel; dis-leur: Quand vous aurez traversé le Jourdain [pour entrer] au R pays de Canaan, 52 vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous detruirez toutes leurs images f, vous détruirez aussi toutes leurs statues de métal, et vous anéantirez tous leurs hauts-lieux 8; 53 vous occuperez le pays et vous vous y établirez, car je vous le donne pour que vous le P3 possédiez; 54 vous partagerez le territoire par la voie du sort, entre vos clans. Au [groupe] nombreux vous donnerez un patrimoine plus grand, et à celui qui est peu nombreux un plus petit. Chacun aura son patrimoine au lieu où le sort l'enverra. Vous recevrez votre patrimoine chacun dans la R tribu de ses pères h. 55 Mais si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays ceux d'entre eux que vous [y] aurez laissés deviendront des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos flancsi. Vous aurez en

eux des ennemis dans le pays [même] que vous habiterez. 36 Et ce que j'avais résolu de leur faire, c'est à vous que je le ferait, n

¹ Yalivé parla à Moïse; il dit; p₁ 34 Limitat du popi l'Yanve paria a Moise; il dit; il dit : ga Cassant. 2 a Donne aux enfants d'Is. rael l'ordre suivant : Quand vous serez entrès dans le pays do Canaan i, voici la contre qui deviendra votre partage : ce sera le pays de Canaan jusqu'à ses extrêmes limites, Le côté méridional de votre territoire longera Édom à partir du désert de Cin; votre limite sud eommencera, du côte de l'est, à l'extrémité de la mer Salée. 4 Elle tournera vers le sud de la montée d'Aqrabbin. courra vers Cin et aboutira au sud de Oadech-Barnéa; puis elle repartira vers haçar-Addarm, et se dirigera sur Açmôn. 5D'Açmôn. la limite tournera vers le torrent d'Égypte et aboutira à la mer ".

« 6 Pour ce qui est de la limite occidentale, c'est la grande mer qui vous servira de frontière: telle sera votre limite à l'occident

« 7Et voici quelle sera votre limite sententrionale : vous tracerez une ligne depuis la grande mer jusqu'au mont Hor o. 8 Du mont Hor, vous la tracerez jusqu'à l'entrée de Hamate, et elle aboutira à Çadad 9, 9 Puis la limite courra vers Ziphrôn, et aboutira à Hacar-Enân. Telle sera votre limite septentrionale.

a 10 Pour votre frontière orientale vous tracerez une ligne de Haçar-Enan à Chepham. 11 De Chepham la frontière descendra à Riarera les coteaux à l'est de la mer blas, à l'est de la mer le contrera les coteaux à l'est de la mer l'expansion de la contrera les coteaux à l'est de la mer l'expansion de la contre de Kinneret , courdain pour aboutir à la mer Salée. Tel est d'Azzán; 37 pour la tribu des enfants d'Acher. nères qui le délimiteront de tous côtés, »

13 Moise donna eet ordre aux enfants d'Isvoilà le territoire que vous partagerael: « Voltation de la control d'Israel leur part dans le pays de Canaan. diverses familles, en effet, de la tribu des enants des Rubénites et de celle des enfants des Gadites, ainsi que la demi-tribu de Mades Gadaten de Jourdam (pres) de Jéricho ; il dit :

nassé, ont déjà reçu leur partage.

15 Ces deux

2 « Ordonne aux enfants d'Israèl de céder aux nasses, on the demie ont reçu leur partage au delà Lévites, sur la part qu'ils doivent recevoir, du Jourdain [prés] de Jéricho , à l'orient, au le-

P³ prince des parties des pâturages pour demource et se servicion.

17 a Voici les noms des hommes des pâturages pour leur bétail et les [autres qui répartiront entre vous le pays : le prêtre animaux] qu'ils possèdent, pour toutes leurs ritazar et Josué, fils de Noun. 15 Vous pren- bêtes. Les pâturages des villes que vous drez aussi un ehef par tribu pour répartir le céderez aux Lévites auront, à partir du mur paysé. 19 Voici les noms de ces hommes : de la ville vers l'extérieur, mille coudées pour la tribu de Juda, Caleb, fils de Yephounne; 20 pour la tribu des enfants de Simeon, Samuel, fils d'Ammihoud; 21 pour la tribu de Benjamin, Élidad, fils de Kislôn; 22 pour la tribu des enfants de Dan, le chef deux mille coudées; et pour le côté du nord, sera Bouqqi, fils de Yogli; 23 pour les enfants de Joseph: pour la tribu des enfants de Manassé, le chef sera Hanniel, fils d'Éphod, 24 et pour la tribu des enfants d'Ephraim, le chef sera Qemouel, fils de Chiphtân; 25 pour Lévites: les six villes de refuge que vous

le chef sera Ahihoud, fils de Cheloni; 25 pour la tribu des enfants de Nephtali, le chef sera Pedaliél, fils d'Ammihouds, » 29 Voila ceux que Yahvé chargea d'assigner aux enfants

35 Les mus pronques. 1 Yahvé parla à Moïse dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain [près] de Jéricho; il dit : meure 8; vous donnerez aussi aux Lévites des paturages autour de ces villes. 31ls au-16 Yahvé parla à Moïse; il dit: ront les villes pour demeure et se serviront dans toutes les directions. 5 Vous mesurerez. hors de la ville, pour le côté de l'orient, deux mille coudées; pour le côté du midi, deux mille coudées; pour le côté de l'occident, deux mille coudées, la ville étant au milieuk. Voilà ce qui leur sera assigné comme pâturages [autour] de ces villes.

« 6 Voici les villes que vous céderez aux

34, 10. e vous tracerez une ligne s d'apres v. s (lis. wehit'dem). H : vous desirerez (?).

a. Cf. Bét-Diblatavim (Jér. 48, 22; stèle de Mècha, 1. 50). b. Cf. 21, 11; 27, 17 et les notes. e. Voy. Jos. 12, 3. d. Voy. Jos. 2. 1. c. Les prescriptions des v. 52 et 33 semblent être une addition, car elles séparent le v. 5t de sa suite naturelle (v. 3) addition, cat clies repatent to 1.7 to on y reacontre des expressions propres à P', à D et à IE. f. Le terme ne se retrouve dans le Pentateuque que Lév. 26, t (P'), où il est question de « pierres à images », c'est-à-dire probablement de bas reliefs représentant des divinités. Ici il paralt s'agir d'idoles de pierre. g. Cf. Lév. 26, so (P1) et la note. k. Sur le v. 54, voy. 26, 52-56 et les notes. i. Cf. Jos. 23, t3 (RD). j. le vons chasserai de Canaan. Les v. 55-56 sont la suite du v. 53.

A. La délimitation qui sust rappelle heauconp celle d'Ézéchiel (17, 15-20) et, partiellement, celle de Jos. 15, 1-4. Elle donne les frontières idéales du pays d'Israél; car jamais ce peuple n'a tenu la côte de la Méditerranée. Du côté du nord, il est lifficile de préciser dans quelle mesure la description donnée ies depasent les limites effectivement atteintes par l'occupation israélite (voy. v. 7-9 et les notes). l. L'incorrection de la construction montre que « de Canaan » a été surajouté. m. Jos. 15, 3 donne ici deux noms, lleçrôn et Addar. a. La Méditerranée. - Pour les v. 3-4, voy. Jos. 15, 14 et les notes. e. il ne peut être question de la montague où Aaron mournt d'après 20, 22-28, et qui se trouvait à la frontiere d'Edom. Il doit s'agir d'un sommet du Lihan. Le nom a été peut-être altéré, car il ac se retrouve nulle part silleurs.

p. Il ressort de 13, 21 (voy. les notes) qu'on appelait ainsi les parages de Rehob, au sud de l'Hermon, sans doute parce que, en s'avançant plus au nord, on penetrait sur le territoire dont Hamat était la capitale. Il est probable que c'est, ici aussi, le sens de l'expression et que, par conséquent, le lègu-lateur ne revendiquait pas pour Israel toute la région du Liban et de la Célésyrie, jusqu'au voisinage immédiat de flamat de l'Oronte, située 200 kil. plus au nord. q. Il ne s'agit sans doute pas de Sadad, près de Qaryatén, entre Dames et Palmyre, mais peut-être de Scrada, à l'O. de l'Hermon (Sam. donne Serada et G Seradak). r. Ces deux localités n'ont pas èté identifiées.

17. e cépartiront — pays » lis. genéfales d'après v. 15. H : prendreat pour rous possession du pays. 15. e pour réparir le pays » G.S.cl. v. 25 (lis. Lenchéf). H : pour prendre possession du pays. 35, 6. e Voiri les villes » lis. wé éle au lice de «v.W. H : Quini aux villes. —

d. 11 ne peut être question de Ribla, en Célésyrie (2 Rois 25, 6). Il faut pent-être lire, avec G, harbela, a vers Har-Bel » (la montagne de Bel). b. Appelée plus tard e lac de Géné-sareth », puls « mer de Tibériade ». Kennèret était une antique cité, mentionnée déjà par Thoutmes III (xvr siècle av. J.-C.). c. Mots ajoutés d'après une formule courante, msis qui n'svaient pas de raison d'être icl; de même Jos. 20, s (hébr.).

d. Cf. Jos. 14, 1; 19, 51. c. La commission ne comprend ancun représentant des tribus de Ruben et de Gad, déjà ponrvues. f. D'après P. (18, 23-24; cf. Jos. 13, 14) comme anpatavant d'après D (Deut. 18, 2) et Gen. 49, 7, les Lévites no recurent aucun territoire; lis devalent vivre, selon D, des dons charitables des lales, d'après Pe du produit des dimes. La los attribuant aux Lévites 48 villes est donc postérieure à Pr. Elle reprend une exigence idéale formulée par Ézéchiel (48, 1-14), mais évidemment en la surajontant an versement des

dimes : c'est une extension du principe de la dime à la propriété soncière. - Les cités qui furent choisies, d'après Jos. 21, étaient, pour une bonne part, des villes ayant possédé avant la reforme de Josiss (622) un lieu saint et, par consequent, no clerge; mais il n'y a pas d'indice qu'elles eussent jamais été la propriété des prêtres. g. Non pas à titre d'asufroitiers seulement : les maisons et les terres des Lévites étaient inalienables (Lev. 25, 32-54). h. Les indications de ce verset ne sont guère conciliables evec celles do précédent : d'après le v. 5 les paturages forment, autour des villes, un carre de 2.000 coudées (l'kilomètre) de côté, ville comprise. Selon le v. 4, les paturages paraissent constituer un cercie de 1.000 coudees (500 m.) de rayon, ville non comprise. Blen des hypothèses out été faites pour harmoniser les deux passages; on silmet d'ordinsire que, dans la pensée du législateur, les exprossions dn v. i ne doivent pas (tre prises à la lettre.

désignerez pour que le menrtrier puisse y chercher asiles, et en sus quarante-deux [autres] villes. Le total des villes que vous céderez aux Lévites sera [donc] de quarantehuit, et vous y joindrez les pâturages qui doivent en dépendre. 8 De ces villes que vous aurez à céder sur les possessions des enfants d'Israel, vous en prendrez plus aux grandes [tribus] et moins aux petites; chacun cédera de ses villes aux Lévites en proportion de la part qu'il aura reçue . »

P' las villa de refuest.

9 Yahvé parla à Moise; il dit:
10 ((Parle aux enfants d'Israël; dis-leur: Quand vous aurez traversé le Jourdain pour entrer au pays de Canaan, 11 vous choisirez des villes convenablement situées, qui vous servent de villes de refuge, et où puisse s'enfuir le meurtrier coupable d'homicide par imprudence. 12 Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang d, afin que le meurtrier ne soit pas mis à mort avant de comparaître en justice devant la communauté. 13 Les villes de refuge que vous aurez à désigner [seront au nombre de] six; elles vous serviront de villes de refuge. 14 Vous désignerez trois de ces villes au delà du Jourdains et vous en désignerez trois dans le pays de Canaans. Elles serviront de villes de refuge. 15 Ces six villes serviront de refuge aux eufants d'Israël ainsi qu'à l'étranger et à l'hôte résidant parmi eux : quiconque aura commis un homicide par imprudence pourra y chercher asile.

a 16 Si c'est avec un instrument de fer qu'il a frappé la victime et qu'elle en soit morte, c'est un meurtrier : le meurtrier sera

mis à morth. 17 S'il l'a frappée avec une pierre qu'il tenait à la main et qui pouvait donner la mort, et que la victime en soit morte, c'est un meurtrier : le meurtrier sera mis à mort. 18 S'il l'a frappée avec un instrument de bois qu'il tenait à la main et qui pouvait donner la mort, et qu'elle en soit morte, c'est un meurtrier : le meurtrier sera mis à mort. 19 C'est le vengeur du sang qui mettra à mort le meurtrier : quand il le rencontrera, il le mettra à mort. 20 Si l'homicide a renversé la vicume par haine, ou s'il a jera sur elle quelque objet avec préméditation et qu'elle en soit morte, 21 ou si, par inimitié, il lui a porté un coup avec sa main et qu'elle en soit morte, celui qui a frappe sera mis à mort: c'est un meurtrier. Le vengeur du sang le mettra à mort quand il le rencontrera.

a 22 Mais si c'est fortuitement et non par haine qu'il a renversé la victime, ou s'il a jeté sur elle quelque objet sans préméditation. 25 ou encore s'il a fait tomber sur elle, sans la voir, une pierre pouvant donner la mort, et que la victime en soit morte, alors qu'il n'avait pas pour elle d'inimitié et ne cherchait pas à lui faire de mal, 24 la communauté, prononçant, conformément à ces règles, entre l'homicide et le vengeur du sang, 25 soustraira le meurtrier aux coups du vengeur du sang et le fera retourner dans la ville de refuge où il avait cherché asile. Il y résidera jusqu'à la mort du grand prêtre, qui a été oint d'huile sainte! 26 Si le meurtrier vient à sortir du territoire de la ville de refuge où il a cherché asile, 27 et que le vengeur du sang le rencontre en dehors du territoire de la ville de refuge qui l'a accueilli et le tue, le vengeur du sang ne

6. a an aus a G (suppr. littenos). H sj. : vous donnerez.

5. a qu'il aura a Sem S (lis. ginhat). H : qu'ils auront.

12. a du sang a G S cl.
v. 19 st. ct Jos. 12. 3, 3(a). hoddim). Manque cu H.

13. a S'il a H "Sem G (lis. we'im). H; Ou il.
20. a quelque objet a G cl. v. 21 (a). hod keil). Manque cu H.

a. La loi snr les villes de refuge (v. 9-29) devait, dans nne rédaction antérienre, venir avant celle qui concerne les villes lévitiques (v. 1-3). b. Selon Jos. 21, 9-42, chacune des tribus céda quatre villes, sauf Juda et Siméon, qui en abandonnérent casemble nenf, et Nephtali, qui n'eu donna que trois, hien que, d'apres Nomb. 26, cette tribu fil plus nombrense qu'Ephraim, Raben et Gad. c. Voy. Deut. 4, 41-43; 19, 1-15; Jos. 20, 1-9 et les notes. d. Le plus proche parent de la victime. c. S'agri-il de l'assemblée des babitants de la ville de refuge. ou de celle du district où a eu heu le meurtre, ou de celle de la patrie du meurtrier, ou bien par « communauté » faut-il entendre, comme d'ordinaire dans P, la nation tout entière ?

Le texte ne précise pas. f. Ou remarque l'anachronisme

babituel. g. Voy. leurs noms Jos. 20, 7-8. h. Les règles détaillées que donnent les v. 16-34 sur la procédure criminelle constituent une digression an milieu des instructions de Moise sur le parlage du pays. Elles ont été probablement sjoutées après conp an texte de Ps, qu' n'emploie pas l'expression « grand prêtre s (v. 2) et 28); le v. 16, qui parle du meurtrier, se relie mal au v. 15, où il s'agit de l'homicide involontaire. i. Cf. Ex. 29, 7 et la note. L'amnistie des crimes involontaires qui marquait l'avenement d'un nouveau grand prêtre étail sans doute une ancienne prérogative royale, transférée, depuis le relour de l'exil, an chef du clergé, devenu en même temps le représentant officiel de la

pas coupable de meurtre. Car le meurdevant les princes, chefs des familles des sera pas con-nier doit résider dans la ville de refuge qui mier doit résider dans la ville de refuge qui enfants d'Israèl. ² «Yahvé, dirent-ils, a prescrit uier doit doit du grand prétre; à notre seigneurs de répartir le pays, par la c'est [seulement] après la mort du grand prêtre qu'il peut retourner au pays où se trouve sa qu'il peut 29 Ces dispositions feront loi chez propriété. 29 Ces dispositions feront loi chez donner l'héritage de notre frère Celophhad à rous d'age en age, dans tous les lieux que yous habiterez.

déposition de témoins qu'on fera périr le nos pères; la part de la tribu à laquelle elles meurtrier, mais [la déclaration d'] un seul appartiendront se trouvera augmentée; et rémoin ne suffira pas pour faire condamner celle qui nous est échue par le sort sera réouelqu'un à morta. 31 Vous n'accepterez pas duite. 4Et quand le jubilé viendra pour les R de rançon pour la vie d'un meurtrier coupable enfants d'Israël, leur héritage sera ajouté à d'un crime capital : il sera mis à mort b. 32 Vous celui de la tribu à laquelle elles appartienn'accepterez pas non plus de rançon de celui dront, et retranché du patrimoine de la tribu qui a cherché asile dans une ville de refuges, pour lui permettre de revenir habiter son pays avant la mort du grand prêtre. 33 Vous ne profanerez pas le pays où vous habitez. Le sang, en effet, profane le pays; et l'on ne peut faire, pour le pays, l'expiation du sang qui y a été répandu que par le sang de celui qui l'a versé. 34 Vous ne souillerez pas le pays où yous allez habiter et au milieu duquel je demeure; car moi-même, Yahvê, je demeure au milieu des enfants d'Israël. »

36 Los sur le mortage clan des enfants de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, -- l'un [qui appartienne] à l'un des clans de la tribu des clans des enfants de Joseph, — s'avan- de son père, afin que les enfants d'Israël puiscèrent et prirent la parole devant Moïse et sent conserver chacun l'héritage de ses pères.

voie du sort, entre les enfants d'Israel. Notre seigneure a aussi reçu de Yahvé l'onlre de ses filles. Or, si elles épousent un membre [d'une] des [autres] tribus des enfants d'Israel, 30 Dans tous les cas d'homicide, c'est sur leur héritage sera soustrait du patrimoine de de nos pères f. w

⁵ Moïse, sur l'ordre de Yahvé, donna ces P³ instructions aux enfants d'Israël : « La tribu des enfants de Joseph a raison. 6 Voici ce que Yahvé ordonne pour les filles de Celophhad : elles épouseront qui bon leur semblera; toutesois elles ne pourront se marier que tlans l'un des clans de la tribu de leur père. 7 Ainsi le patrimoine des enfants d'Israel ne passera pas d'une tribu à une autre, mais les enfants d'Israël resteront attachés chacun au patrimoine de la tribu de ses pères. 5 Toute Les chefs de famille du fille héritière d'un domaine parmi les tribus des enfants d'Israël, devra épouser quelqu'un

52. e da celui — avant a lia, fazada. Il : pour [qu'un pause] eberther aule dans una ville de refuga — pour recentr [casatie] habiter ou part — fazarda (selon d'autros : [pour que], an leve de chercher aule..., un pause recentr habiter son part avan), e guada 8.500 (5.61. v. 9 (3). keggéda). Manquee ul. — 35. e ou vous habiter a 1º m. on GAT — Manquee ul. — 35. e ou vous habiter a 1º m. on GAT — (s. 1.61. v. 161.) pickéda). H : on conc [rest]. — 34. e ou conc [rest]. — 34. e ou conc [rest]. — 35. e ou vous habiter a 1º m. on GAT — (s. 1.61. v. 161. v.

n. Cf. Dent. 17, 6; 19, ts. b. Même principe Ex. 21, 12; Deut. 19, 1-13; Lev. 24, 17 (P1); Geo. 9, 5-6 (P3). Mabomet, 20 contraire, sanctionna l'antique coutume, qui autorisait la rançon même en cas de meurtre (Coran 2, 173-174). c. ll a agit, cette fois, de l'homicide involontaire. Dans un cas de ce geure, la vieille loi Ex. 21, 29-30 admettait, an contraire, qu'on put racheter sa vie par nne somme d'argent. d. Ce complément à la loi sur les filles héntières (27, 1-11) est probablement d'une autre main; car on y rencontre des expressions étrangères à P (* mon seigneur s, le mot pour a tribn s v. s). Tandia que la loi du chap. 27 demandait simplement que le nom de l'homme n'ayant pas laisse de fils fût conservé à ses terres par ses filles, sans préciser comment, la loi du chap. 36, souciense avant tont de l'intégrité du domaine de la tribu, impose à l'héritière

l'obligation de d'épouser qu'un membre de la tribu — peut-êtremême du clan (cf. notes cratiques sur v. 5, 5, 12) — de son père. Cette exigence paralt etre un correctif plus récent : il est question (Esdr. 2, si) d'un homme qu, ayant épousé une des filles de Barzillal le Galaadite, prit le nom de son beanpere, mass qui était de la tribu de Lévi et continua de lui appartenir. e. Latt. : mon seigneur. f. Cf. 1 kv. 25, 10. On ne voit guere pourquoi les Galaadites fout ici alluxion au jubile. L'idée est pent-être : même le jnbile ne remettra pas notre tribu en possession de sou patrimoine initial. Le jubile, ca effet, se en possession de soa partinonne iniciai. Le jantes en cuert so readus; il ne depouillait naturellement pas les Israclites qui avaient reçu des terres par heritage. La remarque serait donc juste, mais

⁹Un patrimoine ne passera pas d'une tribu à une autre, mais les tribus des enfants d'Israel resteront attachées chacune à son héritage. »

10 Comme Yahvé l'avait ordonné à Moïse, ainsi firent les filles de Celophhad: 11 Mahla, Tirça, Hogla, Milka et Noa, filles de Celophhad, épousèrent les fils de leurs oncles. 12 Comme elles s'étaient mariées dans les clans héritage resta dans la tribu à laquelle appar. tenait le clan de leur père. 15 Tels sont les commandements et les or.

donnances que Yahvé prescrivit par l'organe de Moise aux enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain [près] de Jéricho.

12. s dans les claus ». G : dans le clau.

s. C'est-à-dire ceux qui auraient été les héritiers naturels de Celophhad en ligne masculine (cf. 27, 5-11). Ces unions se troovaient concilier le droit ancien et le droit nou-

veau. Les mariages entre cousins germains étaient - et sont encore - très en faveur dans l'Orient sémitique (et Gen. 29, 19).

LE DEUTÉRONOME

PREMIÈRE PARTIE

DISCOURS DE MOISE AU PAYS DE MOAB (1-30)

PREMIÈRE INTRODUCTION (1, 1-4, 40)

I Voici les paroles que Moïseadressa à tout R Israel, de l'autre côté du Jourdaine, dans le désert, dans la plaine qui s'étend vis-à-vis de la mer des Roseaux , entre Parand, Tophel. Laban, Hacérot et Di-zahab. Depuis le Horeb jusqu'à Qadech Barnéa, en passant par la montagee de R' Séir', il y a onze journées de marche. 3 Ce fut la quarantième année h, le premier jour du onzième moisi, que Moise prononça devant les enfants d'Israel toutes les paroles que Yahve lui avait D' ordonné de leur adresser, 4après qu'il eut battu Sihôn, roi des Amoréens, qui babitait à Hechbôn, et Og, roi du Bachân k, qui habitait à Achtarot let à Edrèim.

Souvenirs historiques.

Les espions. La difinita dans le pays de Moab, Moise se mit à développer les instructions que D' voici. Il dit: 6 « Yahvè notre Dieu nous dans chacune de vos tribus, des hommes sages, a parlé au Horeb en ces termes : « Depuis assez longtemps vous séjournez dans ces montagnes. Mettez-vous en route, partez! mesure que tu proposes est bonne. » 13 Je

Pénètrez dans les montagnes des Amorèens et chez tous ceux qui habitent la plaine', la montagne et le bas pays , le midi et la côte de la mer - le pays des Canancens, - et [gagnez] le Liban jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate. 8 Voyez, je vous livre ce pays; entrez-y et prenez possession du pays que j'ai juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de lenr donner, à eux et à leur postérité après

9 Je vous dis à cette même époque : « Je ne puis à moi seul me charger de vous. 10 Yahvé votre Dieu vous a multipliés à tel point qu'aujourd'hui vous êtes aussi nombreux que les étoiles du ciel. 11 (Veuille Yahvé, le Dieu de vos pères, accroître encore votre nombre mille fois autant et vous bénir, comme R De Harré a Quelest-Barnes. 5 De l'autre côté du Jourdain, il vous l'a promis!) 12 Comment pourrais-je à moi seul porter une telle charge et un pareil fardeau et vider vos différends 19 13 Désignez, avisės et intelligents, et j'en ferai vos chcfs. » 14 Vous me répondites en ces termes : « La

^{1, 1.} e de la mer des Roseaux s G (aj per devant souph). H: vis-l-vis de Souph. 4. e et à Édet s G. et manque en H. 7 e cent qui tablican la plaine a O (in: februs). H : leurs vonins dans la plaine. 3. c | jui juré > Sen G (in: wide (i)). H : Yakré a juré. 13. c intéligents a G (lis. poda'im). H : connus.

a. A l'E. du Jourdain : l'auteur vit dans le pays de Canzao. b. Celle qu'occupe en partle la mer Morte. Il s'agit ici de la partie de celte dépression qui s'étend du sud de la mer Morte au golfe Elanitique et qu'on appelle encore aujoord'hul cl-Araba. c. C'est-à-dire la mer Rouge, lel le golfe Elaoitique. d. Peut-être le désert de Paran, acjourd'hui et-Tih.

e. Peut-être Et-Taphile, au S.-E. de la mer Morte. Les autres localitéa ne sauraient être identifiées. f. Aujourd'hul Ain Qoudeis. g. La plus orientale des trols rontes conduisant dn Sinal vers la Palestine : celle qui traversait le pays des Edo-

mites. k. Apres la sortie d'Égypte. i. Le mois de Chebat (janvier-fevrier). j. Anjoord'hui Heaban. h. Pays h F., et so S. F. da las de Tibériade. l. Peut-être Teil Achtonra, su N. E. de Dérazt. m. Aujoerd'hul Dérast, h 123 kil. su S. de Damas. a. l.itt.: cette tara. Ce mot ne désigne pas seulement one e lei e, mais enssi une exhortation ou lerappel d'un fait historique d'où ressort une leçon on un encouragement. o. lei la vallée de Joerdain (Ghór). p. Les montagaes de Palestine. q. La pente O. des mouts de lude ot d'Ephralm. r. Litt, t porter votre charge et votre fardeau et vos disputes.

intelligents, et je fis d'eux vos chefs : chefs de millier, chefs de centaine, chefs de cinquantaine, chefs de dizaine et greffiersa pour vous juger. 16 Je donnai, en ce même temps, ces ordres à vos juges : « Prêtez audience à vos frères et jugez équitablement les différends de chacun avec son frère ou avee l'étranger en résidence auprès de lui. 17 Dans vos jugements, n'usez pas de partialité : écoutez le petit comme le grand; n'ayez peur de personne, car le jugement relève de Dieub. Toutefois, si une affaire vous paraît trop difficile, portez-la devant moi pour que je l'entende. » 15 Je vous prescrivis en ee temps-là tout ce que vous aviez à faire.

19 Puis nous partîmes du Horeb et nous traversâmes tout cet immense et terrible déserte que vous avez vu, nous dirigeant vers les montagnes des Amoréens, ainsi que nons l'avait ordonné Yahvé notre Dieu. Nous arrivâmes enfin à Qadech-Baruéa. 20 Je vous dis alors: « Vous voici arrivés aux montagnes des Amoréens que Yahvé notre Dieu nous donne. 21 Vois, Yahvé ton Dieu te livre le pays: montes-y, et tu t'en empareras selon la promesse de Yalivé, le Dieu de tes pères. N'aie pas peur! Ne t'effraie pas! » 22 Mais vous vous approchâtes tous de moi et me dîtes : « Envoyons en avant des hommes qui recucilleront et uous rapporteront des renseignements sur le pays, sur la route que nons aurons à suivre et sur les villes vers lesquelles nous nous dirigerons. » 23 L'avis me parut bon; et je pris parmi vous douze hommes, un par tribu.

24 Ils partirent, gravirent les montagnes et pénétrérent jusqu'à la vallée d'Echkold. Ils explorérent la contrée, 25 prirent avec eux quelques fruits du pays, nous les apportèrent et nous firent leur rapport en ees termes : « C'est un bon pays que celni que Yahvé

pris donc parmi vous des hommes sages et pris donc parmi vous des hommes et pris donc parmi vous de la parmi vous de l pas voulu y montere, et vous avez été rebelles à l'ordre de Yahvé votre Dieu, 27 Vous avez muriniré sous vos tentes et vous avez dit : « C'est par haine contre nous que Yahva nous a fait sortir du pays d'Égypte, pour nous livrer aux Amoréens, afin qu'ils nous exterminent. 25 Dans quel pays allons-nous entreri Nos frères out fait fondre notre courage en nous disant : Nous y avons vu une population plus puissante et plus nombreuse que la nôtre, des villes grandes et dont les fortifications s'élèvent jusqu'au ciel, et même des

29 Mais je vons dis : « Ne vous épouvantez pas! N'ayez pas peur d'eux! 50 Yahvé votre Dieu, qui marche devaut vous, combattra en personne pour vous, de même que vous l'avez vu de vos yeux vous assister de toute manière en Égypte 31 et dans le désert que tu p as vu et où Yahvé ton Dieu t'a porté comme un père porte son enfant, pendant tout le De traiet que vous avez parcouru pour arriver jusqu'iei. 32 Et malgré cela, vous n'auriez pas confiance en Yahvé votre Dieu, 53 qui marche devant vous pour vous chercher une patrie, vous guidant la nuit dans un feu, afin que vous y voyiez sur la route que vous avez à suivre, et le jour dans une nuée! »

34 Lorsque Yahvé entendit vos discours, il en fut irrité et fit ce serment : 35 « Pas un seul de ees hommes ne verra le beau pays que j'ai juré de donner à vos péres, 36 ex- R eepté Caleb, fils de Yephounnè : lui le verra; à lui je donnerai le sol où il a posé le pied, ainsi qu'à ses enfants, parce qu'il a pleinement obéi à Yahvé. » 37 Contre moi aussi Yahvé s'irrita à eause de vous et me dit : « Toi non plus, tu n'y entreras pas. 38 C'est Josué, fils de Noun, ton serviteur, qui y entrera; affermis son eourage, car e'est lui qui mettra Israël en possession du pays. 39 Vos enfants qui aujourd'hui D' donneras au peuple : Vous allez traverser rais, ee sont eux qui y entreront; c'est à eux que je le donnerai, ce sont eux qui en prendront possession. 40 Quant à vons, faites colte-face et partez pour le désent dans la direction de la mer des Roseaux, »

dit: « Nous avons péché contre Yahvé notre pieu. Nous monterons nous-mêmes et comhattrons comme Yahve notre Dieu nous l'a ordonné. » Chaeun de vous ceignit ses armes, et vous vous flattiez de pouvoir facilement gravir les montagnes. 42 Yahve me dit : Dis-leur: N'y montez pas et ne livrez pas hataille; car je ne serai pas an milien de vous: ne vous faites pas battre par vos ennemis. » Mais j'ai eu beau vous parler, vous n'avez rien voulu entendre, et, rebelles aux ordres de Yahvé, vous avez eu la témérité de gravir les montagnes. 44 Alors les Amoréens qui habitent ces montagnes ont marché à votre reneontre. Ils vous ont pourchasses comme font les abeilles et vous ont taillés en pièces aux enfants de Lot que j'ai donné Ark en prode Seir jusqu'à Horma . 45 A votre retour, priété. "Apparavant c'etaient les Émim qui avaient vous avez pleuré devant Yahvé; mais Yahvé n'a pas écouté vos eris; il ne vous a pas prête la moindre attention.

sejour que vous saveze.

Room en dient. — Les levelous l'Nous avons fait un contre uns Canan Canan des de Nous volte-face, et pous sommes partis pour le désert, dans la direction de la mer des Roseaux, comme Yahvè me l'avait ordonné. Après que nous eûmes tourné autour des montagnes de Séiré pendant de longs jours, 2 Yahvé m'adressa la parole en ees termes; 3 « Vous avez assez tourné autour de ces montagnes; dirigezvous vers le nord. Et voiei l'ordre que tu

le territoire de vos frères, les enfauts d'Ésau, qui habitent Séir. Ils auront peur de vouss; mais gardez-vous bien 5 de leur faire la guerre, car je ne vous donnerai pas un pied de leur pays : c'est à Ésau que j'ai donné en pro-Al Vous m'avez répondu et vous m'avez prieté les montagnes de Seir, Achetez-leur à prix d'argent les vivres que vous mangerez; achetez-leur à prix d'argent même l'eau que vous boirez. » 1 Car Yahvé ton Dieu a béni R toutes tes entreprises; il a veillé sur ta marche à travers ce grand désert. Depuis quarante ans que Yahve ton Dieu est avec toi, tu n'as manque de rien. 8 Nous avons alors passe à D' travers [le territoire de] nos frères, les enfants d'Ésau, qui habitent Seir, par la route de la plaines, en évitant Elat's et Écyôn-Guèber'; puis, changeant de direction, nons avons pris le chemin du désert de Moabi.

9 Yahve me dit : « N'attaque pas Moab et n'engage pas de combat avec lui, car je ne te donnerai aucune part de son territoire : c'est habitélà, peuple grand, nombreux et de baute taille comme les Anagim. 4 lls passent eux aussi pour avoir été des Repbalm' comme les Anagim, mais les Moabites les ap-46 Puis vous avez fait à Qadech le long pelleut Émim. "Au pays de Séir [de même] babitaient jadis les Horites" : mais les enfants d'Esau les dépossedérent, les exterminérent et s'établirent à leur place, comme Israël l'a fait dans le pays qu'il possède et que Yshve lui a donné. 15 Levez donc le camp, partez et passez le torrent de Zèred ". »

Lorsque nous eumes passé le torrent de Zèred', - 14 la durée de notre voyage, de Rn Oadèch-Barnéa au passage du torrent de Zèred, avait été de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes capables de porter les armes eut disparu du camp, eomme Yahvé le leur avait juré. 15 Et Yahvé

^{13.} a parmi vous » G (lis. milhrm). H : les chefs de vos tribus. a intelligents » G (cf. v. is). H : connus. a pour vous juger (list, pour circle vor juger) » lis. leigh-he/d hm. H : dans vos tribus. 25. a plus nombreuse » G (lis. midris). H : de plus haute taille. 35. a une patric (list une lum), vous geudens » G (lis. lands)chém, ch. Ex. 15, at). It is un less pour reapper (cf. Nomb. 10, as). — On pour hoister entre les deux leçuis. « gás qua vous y voyies » (lis. lards)chém). H G : sân de vous faire voir. 55. a hommes » G. H aj. : cett génération michants. 59. G. H aj. en site : 10. Sevenderont and unit. — Gloss ettée de Nomb. 14, at.

b. Dicu est l'aspiratear, l'auteur en quelque sorte des ju-gements. Le juge n'a qu'à se régler sur la volonté divine et n'a

f. Des géants. Cf. Nomb. 13, 22 et la première noie.

a. Le terme hébreu, qui signifie étymologiquement « seri-les », désigne probablement des fonctionnaires subalternes. Nomb. 15, ts et la note. c. Ce qui a découragé les israe-Nomb. 13, 24 et la note. e. Ce qui a découragé les israé-

^{41. «} contre Yahvé notre Dieu s Sere G.S. H.; contre Tahvé. 44. « de Seir » G.S.L. H.; en Seir. 2. %. « à turcer» » G.L. (h., 'th).

It lois de (ma'46). « par la route » (lis. dérèt). H.; leus de la reste. 15. « partre » Sen G (s). « s'eu). Manque «» H. 14. « de hommes » G.S.L. (lis. dèr). H.; les hommes.

a. C'est-à-dire vos tout jeunes enfants. b. Sur cette localité, cf. Nomb. 14, 45; 21, 1-3; Jug. 1, 17 et les notes. c. Cette dounée s'harmonise mal avec la snite du discours (2, 1-11). d'après laquelle les Israelites durent quitter aussitot Qadech. d. Au sud-est et au sud de la mer Morte. e. Les Édo-

f. Cette version est en désaccord avec celle de Numb. 20, 14-21. g. Auj. cl-Araba, an sud de la mer Morte. h. Auj. Akaba. i. Voy. Nomb. 33, 55 et la note. j. C'est la route suivie aujourd'bui par les pelerins de la

Mecque el longée par le chemiu de fer du lledjaz. k. Ar. capitale des Mosbiles (enfants de Lot), désigne ici loul le juys, L. Race fabuleuse de géants. D'après certaines traditions israèlites (Nomb. 13, 35-3); Am. 2, 3) les storigènes de la Pales-tine suraient tous été de terribles géants. Émim aignife peui-être a terribles s. m. Cf. Gen. 36, m et la note. n. Ce forrent devait faire frontière entre Édom et Mosb; c'était donc pentètre le Ouadl el lissa au S.-E. de ls mer Morte. o. Le rècit, interrompu ici par l'addition de Re, reprend an v. 17.

lui-même avait étendu la main sur eux, pour les retrancher du camp, jusqu'à leur entière disparition . - 16 Lorsque tous les hommes capables de porter les armes eurent disparn, D' par la mori, du milien du peuple, 17 Yahvé me parla en ces termes : « 15 Tu traverses maintenant le territoire de Moab, [le pays d']Ar, 19 et in vas bientôt te tronver en face des Animonites. Ne les attaque pas, et n'engage pas de combatavec eux, car je ne te donnerai aucune part de leur territoire : c'est aux enfants de Lot que je l'ai donné en propriété. "Cette contrée aussi passe pour un pays de Rephalm. Jadis y habitaient des Rephaim (les Ammonites les appellent Zamzoummim), "penple grand, nombreux et do haute taille comme les Anagim. Maia Yahvé les extermina devant les Ammonites, qui les dépossédérent et s'établirent à leur place, "comme il a fait pour les enfants d'Ésau, qui habitent [le pays de] Seir, en exterminant devant eux les Horites, si hien qu'ils les ont chassés et se sont établis à leur place jusqu'à ce jour. 35 Ainsi des Avvites, qui habitent des douars jusqu'à Gaza : des Kaphtorim , venus de Kaphtore, les écrasérent et s'établirent à leur place f. 24 Levez le camp, partez et passez le R torrent de l'Arnon. Vois je te livre Sihôn, roi de Hechbôn 8, l'Amoréen, ainsi que son pays. Entreprends la conquête; engage le combat contre lui. 25 A partir d'aujourd'hui, je vais commencer à te faire craindre et redouter de tous les peuples qui sont sous le ciel. Dès qu'ils entendront parler de toi, ils trembleront et seront saisis d'angoisse devant toi. »

D' 26 Du désert de Oedémoth, j'envoyai à Sihôn, roi de Hechbôn, des messagers porteurs de ces paroles de paix : « 27 Laisse-moi traverser ton pays; je suivrai la route sans m'en écarter ni à droite ni à gauche. 28 Tu me vendras à prix d'argent les vivres que je mangerai, et à prix d'argent tu me céderas l'eau que je boirai. Permets-moi simplement de passer, - 29 comme me l'ont accordé les enfants d'Ésaû qui demeurent [au pays de] Séir,

et les Moabites qui habitent Ar, — jusqu'à ce que je puisse traverser le Jourdain Pour R entrer dans le pays que Yahvé, notre Dieu, vent nous donner. » 30 Mais Silyón, roi de Di Hechbon, ne consentit pas à nous livrer passage; car Yahvé, ton Dieu, avait raidi son R esprit et rendu son cœur inflexible, afin de le livrer entre tes mains, comme cela est arrive aujourd'hui. 31 Alors Yalivé me dit : « Vois, Di j'ai commence à te livrer Sihôn, roi de llech. bon, l'Amoréen, et son territoire; entreprends la conquête de son pays. » 32 Sihôn s'avança à notre rencontre avec toutes ses troupes à Yahaçi pour nous combattre; 33 mais Yahyé. notre Dieu, nous le livra, et nous l'avons tué. ainsi que ses fils et toute son armée. 34 Nous avons pris alors toutes ses villes et voue à l'extermination, dans chaquo ville, les hommes. les femmes et les enfants, sans laisser échapper personne. 35 Nous n'avons pris pour nous comme butin que les bestiaux et les dépouilles des villes que nons avions conquises. 36 D'Aroér J, sur l'escarpement du ravin de l'Arnon, et de la ville qui est dans la vallée! jusqu'à Galaad, il n'y a pas eu de forteresse trop haute pour nous : Yahvé, notre Dieu, nous a tout livré. 37 Mais tu laissas intact le pays des Ammonites, toute la rive du torrent du Yabboq 1, et les villes de la montagne, observant exactement l'ordre que nous avait donné Yahvė, notre Dieu.

¹Ensuite, prenant une nouvelle direction, nous sommes montes du côté du Bachân. Og, roi du Bachân, s'avança à notre rencontre, avec toutes ses troupes, à Edrèi, pour nous livrer bataille. 2 Yahvé me dit : « N'aie pas peur de lui, car je te le livrerai, ainsi que tout son peuple et son pays; tu le traiteras comme tu as traité Sihôn, roi des Amoréens, qui habitait à Hechbôn. » 3 Yahvé, notre Dieu, nous livra donc aussi Og, roi du Bachân, et

27. e la route e G. H. réprite ces mots. 31. e roi de Hechbûn, l'Amoréen a G. Sew. Manqua co H. e entrepreods la conquêta da a G (suppr. rás). H. s entrepreud de conquêrt en conquerant. 37. e observant — donné (lut. 1 comme tout ca que nous evait ordonné) e G (lis. hébbi lifer produces). Il : et rost e qu'el paraut ordonné (lateralit f).

a. Allusion à Nomb. 16, 31-34; 21, 6; 25, 3-5. b. Lot avait eu, d'après la tradition, deux fils, Moab et Ben Amml, pere des Ammonites. c. Groupes de tentes, villages mobiles de nomades. d. Les Philistins (voy. Gra. 10, 14). e. La Crete? f. D'après Jus. 13, 3, des Avvitea subsistèrent à côté

dea Philistins. g. Anj. Hesban. h. Nommé aussi Jos. 13, 18-21, 37; I Chr. 6, 64. Site inconnu. i. Voy. Nomb. 21, 23. j. Anjourd'hui Arair, qui surplombe le Ouadi el-Múdjib (l'Ar-non) de 650 mètres. k. Ville inconnue, mentiounée anssi dans Jos. 13, 9, 16; 2 Sam. 24, 5. I. La région du bant Yabboq.

3, 4-51
10utes ses troupes : nous lui avons infligé une toute la contrée d'Argob ". Tout ce pays du Bachân est apchappa. 4 Nous avons pris alors tontes ses chappa. A Yair, fils de Manassé, prit tonte la convilles (il n'y a pas une place que nous ne leur trée d'Argob jusqu'au territoire des Guechoua ayons chlevée), soixante villes (tout le district d'Argob", le royaume d'Og dans le Batoutes places fortes protègées par de haules murailles, des portes et des barres, sans compter les villes ouvertes, fort nombreuses. 6 Nous les avons vouces à l'extermination, comme nous l'avions fait chez Sihôn, roi de Hechbon, exterminant, dans chaque ville, hommes, femmes et enfants. Mais tout le bétail et lo butin des villes, nous l'avons pris

s C'est ainsi qu'en ce temps-là nous avons conquis sur les deux rois des Amoréens qui babitaient au delà du Jourdain, le pays qui c'atend du torrent de l'Arnon au Mont Hermone - "les Sidoniens appellent l'Hermon Siryon, et les Amoréens le nomment Seniré, - "toutes les villes de la plaine, tout Galaad et tout le Bachan iusqu'à Salkaf et Edreis, villes du royaume d'Og dans le Bachan. " Og, roi du Bachan, était le dernier surviyant des Rephaim ! : son surcophage, un sarcophage de basalte, ne se voit-il pas à Rabba-des-Ammonites ? Il mesure neuf coudées de long et quatre de large, en coudees ordinaires k.

12 Ce pays, nous l'avons alors occupé. Je donnai [le territoire] à partir d'Aroer sur l'escarpement du ravin de l'Arnon, ainsi que la moitié de la montagne de Galaad avec ses villes, aux Rubenites et aux Gadites. 13 Je donnai le reste de Galaad I et tout le Bachân,

le royaume d'Og, à la demi-tribu de Manassé,

pelé une terre de Rephalm.

Ha Yair, fils de Manassé, prit ionte la con- D' rites et des Maakatites et il leur donna son nom — an Bachán — : douars de Yair; on les appelle ainsi encore aujourd'hui. 15 A Makir 4, je donnai Galaad', 16 Aux Rubénites et aux Gadites je donnai depuis Galaad jusqu'au ravin de l'Arnon, - le milieu du ravin marquant la frontière, - et jusqu'au torrent du Yabboq, frontière des Ammonites, du côté de l'orient. 17 [Je leur donnai aussi] la plaine avec le Jourdain pour fronuère, de Kinneret à la mer de la Plaine - la mer Salée' - au pied des pentes du Pisga .

18 Alors je leur a donnai cet ordre : a Yahvé De votre Dieu vous a donné ce pays en partage; mais vous ceindrez tous vos armes et marcherez en tête de vos frères, les enfants d'Israel, vous les hommes de guerre, - 19 seules, vos femmes, avec vos enfants et votre bétail (je sais que vous avez beaucoup de bétail), resteront dans les villes que je vous ai données, - 20 jusqu'à ce que Yahvé ait assuré le repos de vos frères comme le vôtre et qu'ils aient pris possession, à leur tour, du pays que Yahvé votre Dieu veut leur donner de l'autre côté du Jourdain. Alors chacun de vous retournera dans les possessions que je lui ai

21 En ce temps-là, je donnai cet ordre à Jo-R sué: « Tu as vu de tes yeux tout ce que Yahvé votre Dieu a fait à ces deux rois 2; Yahvé traitera de même tous les royaumes où tu vas te

a. D'après I Rois 4, 15 Argob désigne une partie du Bachau; enviros. 1. Sans doute la partie au N. de Yabbret. m. Glose empruntée à l'auteur du v. ts. R. Les v. 14-17 donsent une autre version du partage des premiers pays conquiao. Deux petita peuples arameens qui habitaient dans le

^{3, 12.} e sur l'escarpement du ravin » G.S.L.T.cf. 2, 30 (lis. "al sephet nabel). Il : sur le ravie. 15. e da cice de l'erent » se trouve dras le 5, 12. e sur rescarpement du ravia si O.S.L.I. et. 15, si (list al separt sant). Il : sar se ravia. — (b. e ca core car commi si trostre aux le lestre à la fin du v. 17, qui décrit la frontire aud et non la frontire conentale. Usatres le rapportent sa moi e la plane e s. le pome oru-sule de la plane (da Jaurdeia).

18. e leut e list, "dem. H. G.: rous.

la tradition juive y voyait la Trachonitide, aujourd'hui el-Ledja. L'anteur des vers. 4-15 (D9) ne ae sert que du nom de Bachan; « lo district d'Argob a est nue glose emprantée au récit sulvant dans lequel, en revanche, la glose « Bachan » à pénétré (v. 14). b. C'est-à-dire à l'est. Cf. 1, 1. c. Anjourd'hui le Djebel ech-Cheikh, 2,760 m, d'altitude env. anx sources da Jourdain. d. Peut-être à l'origine ers noms désignaient-ils des cimes distinctes : l'Hermon a trois sommets. e. Du plaleau de Monb. f. Aujourd'hni Salvad, a 25 k. à l'E. de Boatra, g. Cette ville, qui se trouvait près de la frontière separant les deux royaumes d'Og et de Sinon, ne deva t pas originairement être nommée lei où l'on indique les limites des deux royaumes réunis. A. C'est-à-dire un géant. 1. Litt. 5 de fer. j. Plus tard Philadephie, auj. Amman. k. De 45 cm.

voisinage de l'Hermon (los. 13, 11 etc.). p. Leur, c'est à-dire aux villages de la contree, d'apris Nomb. 32, 63, que l'auteur reproduit textuellement. q. Makir designe tantot un fils (c'est-à-dire un rlan) de Menassé (ben. 50, 21), tantot le tribu tont entière (Jug. 5, 14). r. Galaad, dans cette phrase tirée de Nomh. 32, 40, ne désigne probablement que la partie nord du pays que l'autent du v. it appelle de ce non. f. Generareth.
f. Doux noms de la mer Morie. u. Nou loin de l'embouchure du Joardan dans la mer Morte. v. Aux hommes de Ruben, de Gall et de la dami-triba de Manasse, lei repreod le rècit interrompu au milieu du v. 13. x. Sihôn et Og.

rendre. 22 N'aie donc pas peur d'eux, car c'est Yahvé votre Dien qui combattra pour

yous ". » 23 En ce temps-là, j'implorai Yahvé, en disant : « 24 Seigneur Yahve, tu as commence de montrer à ton serviteur ta grandeur et ta pnissanceb. Quel est, en effet, le Dieu, dans les cieux ou sur la terre, qui pourrait égaler tes actions et tes hauts-faits? 25 Permets-moi de passer là-bas et de voir ce beau pays qui est de l'autre côté du Jourdain, ces belles montagnese, et le Liban, » 26 Mais Yahvé s'irrita contre moi à eause de vous et, au lieu de m'exaucer, il me dit : « Assez ! pas un mot de plus sur ee sujet! 27 Monte au sommet du Pisga et porte tes regards à l'occident, au nord, au sud, et à l'orient : tu verras de tes yeux [le pays]; mais tu ne passeras pas le Jourdain que voici. 28 Installe Josué, exhortele au eourage et à la vaillance, car c'est lui qui passera [là bas] à la tête de ce peuple; c'est lui qui le mettra en possession du pays que tu vas eontempler. » 29 Nous sommes donc restés dans le vallon qui est vis-à-vis de Bèt-Peord.

4 1Et maintenant, Israël, éconte les lois et les ordonnances que je vais vous enseigner aujourd'hui. Mettez-les en pratique, afin que vous restiez en vie et que vous puissiez aller prendre possession du pays que Yahvé, le Dieu de vos pères, veut vous donner. 2 Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'en retrancherez riene, mais vous observerez les commandements de Yahvé votre Dieu, tels que je vous les prescris.

a fait à Baal-Peorf: tous ceux qui avaient snivi le Baal de Peor, Yahvé ton Dieu les a externinés du milieu de toi; tandis que vous, qui êtes demeurés fidèles à Yahvé votre Dieu, vous êtes tous encore vivants.

Voyez, je vous enseigne des lois et des ordonnanees, selon l'ordre que j'ai reçu de Yahve mon Dieu, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. 6 Gardez-les et observez-les, ear c'est ainsi que vous serez sages et intelli. gents aux yeux des peuples. Quand ils entendront parler de tontes ces lois, ils diront. « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent. » 7Où trouver, en esser une grande nation qui ait des dieux aussi proches que Yahve notre Dieu l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons? 8Ft quelle grande nation possède des lois et des ordonnances aussi justes que toute cette lois que je vous présente aujourd'hui?

Mais tiens-toi sur tes gardes et veille bien D' à ne jamais oublier les choses que tes yenx ont vues: qu'elles ne sortent pas de ton eœur. tant que tu vivras; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. 10 Souviens-toi du jour où tu te tenais devant Yahvé ton Dieu, au Horeb, lorsque Yahvé me dit: « Assemble auprès de moi le peuple, je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils anprennent à me craindre tant qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils l'enseignent à leurs enfants, » 11 Vous vous êtes alors approehés et vous vous êtes tenus au pied de la montagne. La montagne était embrasée jusqu'au cœnr du ciel... ténébres, nuées, obscurité! 12 Et Yahvé vous parla du milieu du feu; vous entendiez le son des paroles, mais vous n'aperceviez aucune forme: rien qu'une voix. 13 Il vous fit connaître sa loi h, qu'il vous ordonna d'observer, les dix paroles i; puis il les écrivit sur ³Vous avez vn de vos yeux ce que Yahvé deux tables de pierre. ¹⁴ Quant à moi, Yahvé m'ordonna, en ce même temps, de vous enseigner des lois et des ordonnances j que vous aurez à mettre en pratique dans le pays où vous allez pénétrer pour en prendre possession.

22. c N'aic s GB L (lis. thré'hm). H : N'ayez. 4, 1. c aujourd'hui s S (aj. koyyôm), Manque en H.

a. Les v. 21 et 22 qui devraient venir logiquement après te v. 28 et qui anticipent sur 31, 7-5, doivent avoir été njoutés après coup. b. Litt. : ta main pussante. c. Les montagnes de Juda et d'Éphraïm, en face du Pisga. d. Ville moabite à l'h. de Jericho, centre du culte du dieu du même nom. Cf. Nomb. 25, 3 et les notes. e. La défense d'ajouter et de retrancher ne se rapporte pas à un texte intangible, mais au 22-33.

contenu dea commandementa, qu'il faut observer scrapuleusement. f. Ici, nom de la ville où on adorait Baal-Peor; elle était appelée d'ordinaire Bêt-Peor (cf. Os. 9, 10). L'au-teur falt allusion au récit de Nomb. 25, 1-4. g. Le code Deut. 12-26. h. Litt. : son alliance. i. Les dix commandements. j. Les lois du Deutéronome : voy. 5,

15 Prenez bien garde, il y va de votre vie: yeux de Yahvé ton Dieu de manière à l'irriter, ouisque vous n'avez vu aueune forme, le jour on Yahve vous a parle, au Horeb, du milieu du feu, ¹⁶ne vous laissez pas aller à rous fabriquer une image seulptée représenrant quoi que ce soit, une statue ayant la figure d'un être male ou femelle, 17 celle de quelqu'un des quadrupèdes qui sont sur la terre, qu'un des que des oiseaux ailés qui volent au ciel, restera de vous qu'une poignée d'hommes as on de quelqu'un des poissons qui vivent Là, vous adorerez des dieux faits de main quand tu lèveras les yeux au eiel et que tu verras le soleil, la lune et les étoiles, toute rarmée des cieux, ne te laisse pas entralner inalheurs te seront arrivés à la fin des temps, à te prosterner devant eux et à les adorer, tu reviendras à Yahvè ton Dieu, et tu écouar Yahvé ton Dieu les a assignés à tous teras sa voix. 29 Etlà-bas, tu chercheras Yahvé les peuples qui sont sous le ciel; 20 tandis ton Dieu et tu le trouveras, si tu aspires à lui que vous, Yahvé vous a pris et vous a fait sortir du ereuset de fer, de l'Égypte, pour que votre peuple devlnt son partage, comme il l'est aujourd'hui.

21 Yahvé s'est irrité contre moi à cause de vous, et il a juré que je ne passerais pas le Jourdain et que je n'entrerais pas dans le beau avant toi depuis le jour où Yahve erea pays que Yahve ton Dieu veut te donner en partage, 22 mais que je mourrais dans cette contrée-cib, sans avoir passé le Jourdain; vous, au contraire, vous allez le passer et ter rien de pareil? 33 Ya-t-il un penple qui ait prendre possession de ce beau pays.

23 Gardez-vons d'oublier l'alliance que Yahve votre Dieu a conclue avec vous, et de vous faire une image sculptée représentant quoi que ce soit, malgré la défense de Yahvé ton Dieu. 24 Car Yahvé ton Dieu est un feu combats, d'une main forte et à bras tendu, dévorant, un Dieu jaloux.

et des petits-enfants, quand vous aurez vieilli dans le pays, si vous vous laissez aller à fabriquer une image sculptée représentant quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux point d'autre. 36 Du ciel, il t'a fait entendre sa

26 j'en prends aujourd'hui à témoin contre vous les cieux et la terre, vous disparaitrez certainement sans retard du pays dont vous allez prendre possession en franchissant le Jourdain; vous n'y prolongerez pas vos jours, mais Vous serez entièrement anéantis. 27 Yahvé au milieu des nations où Yahvé vous mènera. d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentire. 30 Dans ta détresse, quand tous ces de tout ton cœur et de toute ton âme, 31 car Yahvé ton Dieu est un Dieu miséricordieux, qui ne te délaissera pas; il ne veut pas ta perte, et il n'oubliera pas l'alliance qu'il a jurée

32 Interroge les temps anciens qui ont été D' l'homme sur la terre; cherche d'une extrémité du ciel à l'autre extrémité : est-il jamais arrivé rien de si grand, a-t-on jamais entendu raconentendu, comme toi, sans perdre la vie, la voix de Dieu parlant du milieu du feu? 54 Estil un dieu qui ait [seulement] essayé de prendre une nation, au milieu d'une autre, par des épreuvesf, des signes, des miracles et des en aecomplissant des prodiges terribles, D. 25 Quand tu auras engendre des enfants comme Yahvé votre Dieu l'a fait pour vous en Égypte, sous tes yeux? 35 Il t'a été donné de voir tout cela, afin que tu reconnaisses que c'est Yahvé qui est Dieu et qu'il n'y en a

1 Sam. 26, 19; 2 Rois 17, 24-33; Jer. 16, 15; Os. 9, 3-5 et poutêtro Am. 5, %). L'autenr de ce pssage voit dans cette obligation Imposée aux Israélites exiles la juste punition de leur amour pour les idules (même raisonnement ironique 28, 47-48; ler. 5, 19; 8, 1-2). En parlant de « dienx faits de main d'homme » il polémise à la fois coutre les statues et contre les divinités pasennes, en ulentifismt les unes svec les sutres. ¿ La suite des nièes semble exiger la transposition de verset 23 sprès le v. 36. f. Les plaies d'Egypte, qui ant mis à l'éprenve le puissance du phoraon.

^{16.} e représentant - statuo a lis, khi pénel et couper la phrase à kôl, comme sax v. si et il. H : [re] forme de statue quelconque, 15. c reptiles > G (aj. remet). Manquo en H. 29. c to chercheru o Sen TL(lis. cubipquite). H i vous chercher

a. Comme dieux. Affirmation très remarquable de la valeur relative des religions païennes. — Les astres ne sont pas considérès comme des objets purcment matériels, mais comme des êtres célestes, des êtres vivants subordonnes à Yahve. b. Moab. e. Ce morceau (25-31) est postérieur à la ruine de Jerusalem : le point de vue est celul des prophètes de l'exil.

d. Allusion à la croyance antique scion laquelle, quand on sejourne à l'étranger, il fant rendre aux dieux du psys le colte qu'ils réclament, sous peine d'être frappé par eux (cf. 28, %;

voir son grand feu, et in as entendu ses paroles sortant du feu. 37 Eh bien, puisqu'il n aimé tes pères, qu'il a choisi leur postérité après eux, et qu'il t'a fait sortir d'Egypte en intervenant lui-même avec sa grande force, 38 afin de déposséder en ta faveur des nations plus grandes et plus puissantes que toi, de te faire entrer dans leur pays et de te le donner en partage, comme c'est le cas aujourd'hui, ¹⁹reconnais en ce jour — et prends-le bien à cœur, — que c'est Yahvé qui est Dien, là-hant dans le ciel, et ici-bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre. 40 Observe ses lois et ses commandements, afin que tu sois heureux,

toi et tes enfauts après toi, et que tu prolonges

voix pour t'instruire; sur la terre, il t'a fait ton existence dans le pays que Yahtvé ton Dien te donne à perpétuité. »

Les villes de refuge.

41 Alors Moise mit à part trois villes, au R delà du Jourdain, à l'orient, 42 pour servir de refuge au meurtrier qui aurait tué son prochain par inadvertance et sans avoir eu auparavant de haine contre lui, de façon que, en se réfugiant dans une de ces villes, il put sauver sa vieb. 45 C'étaient Bécer, dans le désert, sur le plateaue, pour les Rubénites. Ramot d'en Galaad, pour les Gadites, et Golan. dans le Bachan, pour les Manassites.

44 Voici la loi que Moïse présenta aux D' enfants d'Israële.

SECONDE INTRODUCTION (4, 45.5, 50)

ordonnances que Moise donna aux enfants delà du Jourdains, dans le vallon situé vis-àvis de Bét-Peôr, au pays de Sihôn, roi des Amoréens, qui résidait à Hechbôn. Moise et les enfants d'Israël l'avaient battu, lors de leur sortie d'Égypte; 47 ils avaient conquis son pays, ainsi que le pays d'Og, roi du Bachan - les deux rois des Amoréens qui habitaient au delà du Jourdain, à l'orient - 45 depuis non, jusqu'au mont Siryôn s, qui est l'Hermon, 49 et toute la plaine qui s'étend au delà du Jourdain, à l'orient, jusqu'à la mer de la la maison de servitude. Plaine, au pied des pentes du Pisga.

Molse rappelle la promulgation du Décalogue et indique comment il a reçu de Dieu les lois qu'il va édicter.

5 Moise convoqua tout Israël et leur dit: « Écoute, Israël, les lois et les ordonnances

45 Voici les instructions, les lois et les que je vais vous faire entendre aujourd'hui. Apprenez-les et ayez soin de les mettre en prad'Israël, lors de leur sortie d'Égypte. 46 C'était au tique. 2 Yahvé notre Dieu a conclu avec nous une alliance au mont Horeb. 3 Ce n'est pas avec nos pères que Yahvé a conclu cette alliance. c'est avec nous, avec nous-mêmes qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants 4. 4 Yahvé vous a parlé face à face, sur la montagne, du milieu du feu (5et moi, pendant ce temps, je me R tenais entre Yahvé et vous, pour vous transmettre les paroles de Yahvé, car, cffrayés Aroër, sur l'escarpement du torrent de l'Ar- par le feu, vous n'étiez pas montés sur la montagne)i. Il a dit j: « 6 Je suis Yahvé, ton D) Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de

« ⁷Tu n'auras pas d'autres dicux devant

a 8 Tu ne te foras d'images sculptées d'aucune des choses que l'on voit là-haut dans le ciel, ici-bas sur la terre ou dans les eaux, plus bas que la terre. 9Tu ne te prosterneras

37. s leut postérité apres eux s Sam G S T L (les dezer'ém 'ahárékèm). H : sa postérité après lui. 48. s Siryón » S. II : Sión. 5, 5, s les paroles » G S L. H : la parole.

4. En exécution de l'ordre donné Nomb. 35, 14. Ailleurs, le fait est attribué aux contemporales de Josué (Jos. 20, 1-9). b. En échappant au vengeur du sang. c. Le plateau de Moab. d. Anjourd'hut pout-être er-Remté (prés Deraat), selou d'autres ca-Salt; la attation des deux autres villes est inconuc. La deruire a donné son nom au pays situé à l'est du lac de Tibériade (Gaulanitide, auj. Dyolán). c. Ce titre introduissit la loi annoucce 1, 8, c'est-k-dire le code deutérono-auque (ch. 12 k 26). f. A l'est du Jourdain (Voys. 1, 1). g. Voy. 5, 8. h. D'après la première introduction (1, 35, 35; 2, 16), au contraire, toute la génération adulte qui avait assisté

aux débuts du séjour au désert avait disparu lors de la promulgation du Deutéroname. i. Ce verset se révèle comme une addition, car, contrairement au récit de Di, d'après lequel Dieu parla au peuple sans intermédiaire (vers. 4, 22 et ss.; cf. 4, 12, 36; 10, 4), il suit une tradition selon laquelle les Israelites entendirent bien la voix de Yahve, mais ne purent, à cause de la distance, distinguer ses paroles. texte legerement différent du Décalogue se lit Ex. 20, 2-17. Sur les variantes qu'offrent ces deux versions, ainsi que sur l'interprétation de ce document, voy. les notes sur pas devant elles, et tu ne les adoreras pas, sur la montagne, du milieu du fen, de la nuce pas devant de la nuéc con Dieu, je suis un Dieu ct de l'obscurité. Il n'y ajonta rieu. Puis il les car mol, l'ari punis pour le crime de leurs pères, écrivit sur deux tables de pierre qu'il me petits-enfants de ceux qui me haissent, lo mais petit accorde ma grâce à des milliers, par égard nour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commantlements.

" Il Tu ne prononceras pas le nom de Valive ton Dieu pour un usage criminel, car Vahyé ne laissera pas impuni celui qui aura pronoucé son nom pour un usage criminel.

" 12 Observe le jour du sabbat pour le sanclifier, comme te l'a ordonné Yalivé ton Dieu. B Pendant six jours, tu travailleras et tu feras unt ton ouvrage. 14 Mais le septième jour est sabbat en l'honneur de Yahve ton Dieu. Tu ne te livrcras, ce jour-là, à aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, ni in servante, ni ton bœuf, ni ton ane, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger en résidence dans tes villes, afin que ton esclave et ta servante nuissent se reposer comme toi. 15 Souviens- notre Dieu t'aura dit : nous l'écouterons et toi que tu as été csclave au pays d'Égypte et que Yahve ton Dieu t'en a fait sortir à main forte et à bras tendu. C'est pour cela que Yahvé entendit vos paroles et Yahvé me dit ; a J'ai ton Dieu t'a commandé d'observer le jour du sabbat.

l'a ordonné Yahvé ton Dieu, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que Yahvé ton Dieu te donne.

« 17 Tu ne tueras pas.

« 18'Tu ne commettras pas d'adultère.

« 19 Tu ne déroberas pas.

« 20'l'u ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

« 21 a Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain; tu ne désireras pas la maison de Ion prochain, ni son champ, ni son esclave, ni sa scrvante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain. »

22 Telles sont les paroles que Yahve, d'une voix forte, adressa à toute votre assemblée,

donna. 23 En entendant cente voix sortir des ténèbres pendant que la montagne était toute en feu, vous vous étes approchés de moi — tous vos chefs de tribu et vos anciens — 24 Ct VOUS avcz dit : « Voici que Yahvé notre Dieu uous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix sortant du feu; aujourd'hui, nous avons vu que Dieu peut parler avec l'homme, et l'homme rester vivant. ²⁵ Mais pourquoi, désormais, nons exposerions-nous à la mort ? Car ce grand feu pourrait nous dévorer! Si nous entendons encore la voix de Yahvé notre Dieu, nous mourrons. 26 Est-il, en effet, un seul mortel qui ait entendu la voix du Dieu vivant parler du milieu du feu, et qui soit demeure en vie? 27 Toi, approche et écoute tout ce que dira Yahvé notre Dieu. C'est toi qui nous répéteras tout ce que Yahvé nous le ferons. »

28 Comme vous me parlieza insi, Yahvé entendu les paroles que ce peuple t'a adressées; tout ce qu'ils ont dit est bien. 29 Ah! « 16 Honore ton père et ta mère, comme te s'ils pouvaient avoir toujours ce même cœur pour me craindre et garder nies commandements, de façon à être heureux, eux et leurs enfants, à jamais! 30 Va, dis-leur : Retournez à vos tentes. 31 Mais toi, tu te tiendras ici auprès de moi, et je te dirai toute la loi, les règles et les ordonnances que tu auras à leur enseigner, afin qu'ils les mettent en pratique dans le pays que je vais leur donner en partage. » 32 Vous aurez donc soin de vous conformer aux ordres de Yahvé votre Dieu. Vous ne vous en écarterez ni à droite, ni à gauche. 33 Vous suivrez exactement la voic que Yahvé votre Dieu vous a tracée, afin que vous viviez, que vous soyez heureux et que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous prendrez possession.

14. e ce jour-là » GSL (sj. lo). Manque en H. 29. e mes commandemenu » Sem G. H : tees mes commandem

a. Verset 15 des Bibles bébraïques, qui réunissent en un seul les v. 17 h 19.

TROISIÈME INTRODUCTION (6-11)

L'amour de Dieu et l'observation de ses commundements.

1) 6 1 Voici la loi, les règles et les ordonnances que Yahvé votre Dieu a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. 2 Alors, si tu crains Yahvé ton Dieu tous les jours de ta vie, en observant, toi, ton fils et ton petit-fils, toutes ses lois et ses ordonnances que je te prescris, tes jours seront prolongés.

³Tu les écouteras donc, Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux et que vous vous multiplifez beaucoup, comme te l'a promis Yahvé, le Dieu de tes pères... , pays ruisselant de lait et de miel. Ecoute, Israel, c'est Yahvé qui est notre Dieu, Yahvé seul b. 5 Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Que ces recommandations que je te fais aujourd'hui restent gravées dans ton cœur; 7tu les inculqueras à tes enfants, tu en parleras quand tu seras assis à la maison et quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras: 8 tu les attacheras sur ta main en guise de signe, et elles te tiendront lieu de marque entre les yeux : 9tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes d. 10 Lorsque Yahvé ton Dieu

t'aura fait entrer dans le pays qu'il a promis par serment à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, cu te donnant des villes grandes et belles que tu n'auras point bâties, li des mai sous pleines de toutes sortes de biens, que tu n'auras pas remplies, des citernes toutes creusées que tu n'auras point creusées, des vignes et des oliviers que tu n'auras pas plantés, quand tu auras à manger à satiété, la gardetoi d'oublier Yahvé ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 15 C'est Yahvé ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu adoreras, c'est par son nom que tu jureras. 14 Vous ne suivrez pas d'autres dieux choisis parmi ceux des peuples qui vous entourent, 15 car Yahvé ton Dien. qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux: crains que la colère de Yahvé ton Dieu ne s'enflamme contre toi et qu'il ne te fasse disparaître de la surface de la terre.

16 Vous ne mettrez pas à l'épreuve Yahvé votre Dieu, comme vous l'avez fait à Massas, 17 mais vous observerez avec soiu les commandements de Yahvé votre Dieu, les instructions et les lois qu'il t'a données. 18 Fais ce qui est droit et bon aux yeux de Yahvé ton Dieu, afin que tu sois heureux, que tu entres dans le bon pays que Yahvé ton Dieu a promis par serment à tes pères, et que tu t'en empares

10. s en te donnant des villes a. El coupe la phrase après le verbe 12. e ton Dieu v Ho Sam G S. Manque on II. 15. a ton Dieu s

6, 7, c 4 le maison » Sam G (lis, bebbeyit, 14 ; dans ta maison, donner »; d'où la seus t qu'il a promis... de te donner : des villes... Ram G S. Manque en H.

a. Il devait y avoir ici un membre de phrase comme : a dans le pays que Yaivé ton Dieu va te donner » (27, 5; cf. 26, 15). b. L'hebreu autorise plusieurs autres interprétations; par exemple : « Yahvé notre Dieu, Yahvé est un » ou « Yahvé notre Dieu est un Yshve unique s. Dans ce dernier ens, l'Idee est qu'il n'y a pas, comme beaucoup d'Israélites tendaient à se le qu'il y avait de Ynhyé qu'il y avait de sanctuaires : un Yahvé de Hébron, un Yahvé Chalóm, à Ophra, un Ynhyé Dien de Bethel, etc...; cet avertissement serait bien dans l'esprit du code dentéronomique qui Institue l'unité de lieu de culte. Quoi qu'il en soit, cette déclaration qui sfirmait ainsi l'unité de Yshvé ou ses droits exclusifs à l'adoration d'Israel, devint plus tard la formule du monothéisme, lorsque les juifs eurent pris l'habitude de remplacer le nom propre de Yahvé par le tire de Seigneur, a le Seigneur notre Dieu est l'anique Seigneurs (Marc 12, 29-29). Elle forme avec les versets auivants (3-9), 11, 13-21, Nomb. 15, 17-41 et quelques phrases liturgiques, la confession de foi que le juif fidéle répete matin et soir, le chema.

c. Les suciens Orientaux, ponr marquer leur dévotion à une divinité, se tatousient la main on le front. D'autres enten-

dent : « qu'elles te servent de fronteaux ». Il est fait sllusion dons ce cas aux joyaux (bracelets, disdémes) que les anciens portaient attachés su bras ou su front et qui étaient tenns pour des amulettes secrées. De toute ficon, le législateur du Deutéronome veut que la dévotion dont étaient eutourés ces antiques usages se reporte sur le commandement central do la loi. Ces recommundations, prises à la lettre, donnérent naissancs à l'usage des phylactères, petites boîtes renfermant des bandes de parchemin sur lesquelles étalent inscrits les passages suivants : Ex. 13, 1-10, 11-16; Deut. 6, 4-9; 11, 13-21. Au moment de prier, les juifs sidèles les attachent par des lanlères de cuir sur leur bres gauche et sur leur front. d. A la place la plus sainte de la maison, où les anciens Israélites, comme les Arabes, mettaient les Images de la divinité (És. 57, 8; cf. 2 Rois 23, 5) et pratiquaient l'aspersion du sang des vic-times (Ex. 12, 7 ss.; Ez. 45, 19). C'est pour se conformer à ce précepte que les juifs fidèles suspendent anx montants des portes de petits tubes (mezouzôi) renfermant des rouleaux de parchemin où sont copiés les passages Deut. 6, 49; 11, 1121. c. Cf. Ex. 17, 7.

chassant tous tes ennemis devant toi, Yahvė s'irriterait contre vous, et il t'aurait

on la promesse de la Oue signifient ces instructions, ces lois et ces ordonnances que vous a données Yalivé notre Dieu? " 21 tu diras à ton fils : « Nous aions esclaves du pharaon, en Égypte, mais vilvé nous a fait sortir d'Égypte à main forte; "Vahve a accompli sous nos yeux des misicles et des prodiges grands et terribles en Egypte, contre le pharaon et toute sa maison. Egypte, salais nous, il nous a fait sortir de la pour conduire dans le pays qu'il avait promis par serment à nos pères, et pour nous le donner. 24 Et Yahvé nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, encraignant Yahve notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous conserve la vie, comme il l'a fait jusqu'à présent. 25 Et nous serons renus pour justes si nous pratiquons avec soin toute cette loi devant Yahvé notre Dieus, comme il nous l'a prescrit. n

Ordre de détruire les Cananéens et les objets de leur culte.

7 Lorsque Yahve ton Dieu t'aura fait même de celui qui le hait, en le faisant périr. entrer dans le pays dont tu vas prendre pos-Il n'accorde pas de délai à qui le hait : c'est session, et qu'il aura chassé devant toi beaucoup de nations - les Hittites, les Guirgachiens, les Amoréens, les Cananéens, les Perizzites, les Hivvites, les Jébusiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi. - 2 quand Yahvé ton Dieu te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par anathème. Tu ne concluras pas d'alliance avec elles et tu ne leur feras pas grâce. Tu ne contracteras pas mariage chez elles; tu ne donneras pas ta fille à un de leur fils et et le fruit de ton sol, ton ble, ton vin et ton tu ne prendras pas une de leurs filles pour ton fils, 4 car ces nations détourneraient de Yahve ton fils, qui servirait d'autres dieux; et tes pères de te donner. 14 Tu seras béni plus

serez leurs autels, vous briserez leurs stèles*, vous arracherez leurs poteaux sacrés , et vous brûlerez leurs images sculptées. 6 Car tu es un peuple consacré à Yahvé ton Dieu : Yahvé ton Dieu t'a cholsi pour être un peuple qui lui appartint en propre, parmi tous ceux qui sont sur la terre. 2Si Yahvé s'est senti porté vers vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que tous les autres peuples; vous êtes, au contraire, le moindre de tous les peuples. 8 Mais c'est parce que Yahvé vous aime et veut tenir le serment qu'il a fait à vos pères, c'est pour cela que Yahvé vous a fait sortir à main forte et t'a délivré de la maison de servitude, de la domination du pharaon, roi d'Égypte. 9 Reconnais donc que Yahve ton Dieu est le [vrai] Dieu, le Dieu fidèle, qui, suivant son alliance, garde sa faveur, jusqu'à la millième génération, à ceux qui l'aiment et observent ses commandements, 10 mais qui use de représailles sur la personne

> 12 En retour de votre obéissance à ces ordonnances et de votre fidélité à les mettre en pratique, Yahvé ton Dieu sera fidèle, lui aussi, au pacte de bienveillance qu'il a juré à tes pères. 1311 t'aimera, il te bénira, il te multipliera, il bénira le fruit de tes entrailles huile, la portée de tes vaches et les petits# de ton menu bétail, sur la terre qu'il a juré à

sur lui-même qu'il use de représaillesf, 11 Ob-

serve donc la loi, les statuts et les ordon-

nances que je te prescris aujourd'hui de mettre

en pratique.

7. 6. a de Yahvé a (lis, méshèré pekwé). H.: de moi. — a servirait » Sam G.L. (lis, wéshel). H.: serviraient. — 10. a qui le kait » (lis. roone's). H : coux qui le hatssent.

4. Les mots e devant Yabvé notre Dieu a sont peut-être à transposer sprès « nous serons tenus ponr justes », voyez 24, 13.

b. Les rédacteurs deutéronomistes seuls nomment sept peuplades. — Pour ces noms propres, voy. Gen. 15, 15-21.
c. Voy. note a sur Jos. 2, 10. d. La stèle (hèb. mnsgrèd) était un bloe de pierre dresse, tantot brut, tantot grossferement strondi en forme de colonne. On la considérait comme la demeure de la divinité. e. Le poteau sacré (héb. achéra) était un fragment de tronc d'arbre planté en terre, qui jousit le même

rôle que la stèle. f. Sans nier que les cufants aussi puissent être pauis pour les crimes de leurs pères, l'auteur affirme, contrairement à la croyance ancienne (a Sam. 12, 18, 15-14; 1 Rois 21, 20; Es. 14, 21), que le conpable est toujours atteint luimeme par le châtiment divin. Cette question preoccupait vivement les esprits su vire et au vie siècle, et reçut slors des solutions diverses (Jér. 31, 22-30; Fz. 14, 12 25, 15; 35, 1-30). D'entres enteudent les femelles. Le mot hebreu est le pluriel de nom d'Astarte, deesse de la fécondité.

que tous les penples; nul chez toi ne sera stérile, ni homme, ni femme, ni bête. 15 Yahvé écartera de toi toute maladie; et toutes ces funestes épidémies d'Égypte que tu as connues4, il ne te les infligera pas, mais il en frappera tous ceux qui te haissent.

16 Tu dévoreras tous les peuples que Yahvé ton Dieu va te livrer, sans leur accorder un regard de pitié; tu ne serviras pas leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. 17 Peut-être diras-tu en ton cœur: « Ces nations sont plus nombreuses que moi, comment pourrais-je les chasser? » 18 Ne les crains point : rappelletoi ce que Yahvé ton Dieu a fait au pharaon et à tous les Égyptiens, 19 les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les signes et les prodiges, la main forte et le bras tendu par lesquels Yahvé ton Dieu t'a fait sortir [d'Égypte]! Yahvé ton Dieu traitera de même tous les peuples que tu redontes; 20 Yahvé ton Dieu enverra même des frelons b contre eux, jusqu'à ce qu'aient péri les survivants qui se seraient dérobés à tes coups. 21 N'aie donc pas peur d'eux, car Yalivé ton Dieu est au milieu de toi, un Dieu grand et redoutable. "Yahvé ton Dieu ne chassera ces peuples devant toi que peu à peu; tu ne pourras pas en venir à bout promptement, autrement les bêtes sauvages se multiplieraient à l'excès autour de tois. 23 Yahvé ton Dieu te les livrera et fera régner chez eux un affreux désordre jusqu'à ce qu'ils soient détruits. 24 Il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras disparaître leurs noms de dessous les cieux. Personne ne tiendra devant toi, jusqu'à ce que tu les aies détruits. 25 Vous brûlerez les images sculptées de leurs dieux, sans vous laisser tenter par l'argent ou l'or qui les recouvre : en te l'appropriant tu serais pris au piège d, car Yahvé ton Dieu l'a en abomination. 26 Tn n'introduiras pas dans ta maison de choses

abominables, autrement tu serais, comme elles, voué à la destruction : tu les auras en horreur et en exécration, car elles sont vouées à

Exhortation à l'humilité et à la reconnaissance,

1 Toute la loi que je vous prescris au- R jourd'hui, ayez soin de l'observer, afin que vous viviez, que vous vous multipliiez et que vous entriez en possession du pays que Yahvé a promis par serment à vos pères f.

²Souviens-toi de toutes les pérégrinations D que Yahvé ton Dieu t'a fait accomplir depuis quarante ans dans le désert : il voulait t'hus milier et t'éprouver, pour connaître ce que tu avais dans le cœur [et savoir] si tu garderais ses commandements ou non. Il t'a humilié en te faisant souffrir de la faim, puis il t'a fait manger la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pains seulement, mais que l'homme peut vivre de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé . Le vêtement que tu portais ne s'est point usé et ton pied ne s'est pas enflé pendant ces quarante années. 5 Sois-en donc bien convaincu dans ton cœur : Yahvé ton Dieu te corrige comme un père corrige son enfant.

⁶Tu observeras les commandements de Yahvé ton Dieu, en suivant la voie qu'il agrée et en le craignant, 7 car Yahve ton Dieu va te faire entrer dans un bon pays, un pays de torrents i, de sources et d'eaux profondes i jaillissant dans les vallées et dans les montagnes; 8 un pays de froment et d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; un pays ruisselant d'huile et de miel; 9un pays où tu n'auras pas à compter les bouchées de pain et où tu ne manqueras de rien; un pays dont les pierres sont du fer et des montagnes du-

8. e ruisselant d'huile a lis. zâbat. H : d'olivier à hulle, - expression

\$, 1. a je voua prescris s G S (lis. mesauwchèm). H : je te prescris.
qui na so rencontre nulle part ailleurs. 9. a et où s G S. H : où.

a. Telles la peste, le choléra, la dysenterie, la lèpre, la petite vérole, les maladies des yeux. Cf. Pline, Histoire naturelle, 26, 1, 3 et 5. b. Cf. Ex. 23, 25. c. Ce verset, qui contredit 9, 3, doit être une glose inspirée par Ex. 23, 29-30 : selon les traditions les plus anciennes, l'occupation de la Palestine ne s'était faite que très lentement. d. Le métal qui a été en contact avec l'idole reste imprégné de l'influence de la divinité païenne et en transmet la contagion funeste à celui qui le détient. c. Voy. l'histoire d'Acan (Jos. 7). f. Cette transition où Molse s'adresse aux Israelites (au

plur.) et non à Israel (au sing.) est probablement d'une autre main. g. Le pain designe ici la nourriture que l'homme s'assure par son propre travail. h. C'est-à-dire de tout ce que crée la parole de Yalivé. Matt. 4, 4 cite co passage, mais en en spiritualisant le sens. i. Litt. : de ravins d'eau, par opposition aux ravins du désert presque loujours à sec-j. Eaux profondes, litt. : ablmes. Les Hébreux pensaient que les sonrees provennient d'un réservoir souterrain qu'on appelsit Fablme (Gen. 7, 11; 8, 2; 49, 25; Deut. 33, 13; Ez. 31, 15; Prov. 3, 20; 8, 24, 25).

248

quel tu extrairas le bronzes. ¹⁶Tu mangeras les fortifications s'élèvent jusqu'au ciel, ² sur donc et te rassasieras; mais tu béniras Yahvé
donc et te rassasieras; mais tu béniras Yahvé
donc et te rassasieras; mais tu béniras Yahvé
un peuple fort et de haute taille, les Anaqim⁴, Jonné. 11 Garde-toi d'oublier Yahvé ton Dieu en négligeant d'observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois que je prescris aujourd'hui. 12 Lorsque tu auras mangé et te seras rassasié, lorsque tu auras bati de belles maisons et que tu les habiteras, Blorsque tu auras vu ton gros et ton menu hetail se multiplier, ton argent et ton or augmenter, et tous tes biens s'accroitre, 14 prends garde que ton cœur ne s'enorgueillisse et que nu n'oublies Yahve ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, Boui t'a guide dans l'immense et terrible désert plein de serpents saraphs et de scorpions, ce pays de la soif où il n'y a point d'eau, qui a fait jaillir pour toi de l'eau d'une roche dure, 16 qui t'a nourri, dans le désert, avec de la manne, que tes pères ne connaissaient pas, pour t'humilier et t'éprouver et te faire ensuite du bien. 17 Ne dis pas en ton cœur : « C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'a procuré cette richesse. » blie pas de quelle façon tu as irrité Yahvé is Mais rappelle-toi que c'est Yahvé ton Dieu qui te donne la force d'acquérir la richesse, afin de muintenir, comme il le fait aujour- d'Egypte jusqu'à votre arrivée en ce lieu, vous d'huis, l'alliance qu'il a jurée à tes pères.

19 Mais si jamais il t'arrive d'oublier Yahvé ton Dieu et d'aller après d'autres dieux, de les servir et de te prosterner devant eux, je vous le déclare aujourd'hui, vous périrez montagne pour prendre les tables de pierre, certainement. 20 Comme les nations que Yahvé fait périr devant vous, vons périrez aussi, pour n'avoir pas écouté la voix de Yahvé votre Dieu.

Qu'Israel se souvienne de ses rébellions.

9 1 Écoute, Israël, tu vas aujourd'hui passer le Jourdain pour aller établir ta domination sur des nations plus nombreuses et plus puissantes que toi, sur de grandes villes dont pierre, les tables de l'alliance. 12 Yahvé me

que tu connais bien, et dont tu as entendu dire : « Qui peut temr téte aux enfants d'Anaq? » Sache aujourd'hui que c'est Yahvé ton Dieu qui, passant devant toi comme un feu dévorant, va les détruire et les abattre devant toi, si bien que tu les déposséderas et les anéantiras promptement^e, comme Yahvé te l'a promis, ⁴Ne dis donc pas en ton cœur, quand Yahvé ton Dieu les aura repoussés devant toi : « C'est à cause de ma justice que Yahvé m'a fait entrer en possession de ce pays. » 5Ce n'est pas à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu vas entrer en possession de leur pays; c'est à cause de la méchanceté de ces nations que Yahvé ton Dieu les dépossède devant toi, c'est aussi pour tenir la promesse qu'il a faite par serment à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. 6 Reconnais que ce n'est pas à cause de ta justice que Yahvé ton Dieu te donne la possession de ce bon pays, car tu es un peuple indocile1; 7 fais appel à tes souvenirs, n'outon Dieu, dans le désert.

Depuis le jour où vous êtes sortis du pays R avez été rebelles à Yahvé. 8 Au mont Horeb, D' vous avez excité la colère de Yahvé, et Yahvė s'irrita contre vous à tel point qu'il voulait vous détruire. 3 J'étais monté sur la les tables de l'alliance que Yahvé a conclue avec vouss. Je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain ni boire d'eau, "et Yahve me remit les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu : elles contenaient toutes les paroles que Yahvé vous avait adressées sur la moutagne du milieu du feu, le jour de l'assembléeh. ¹¹ Au bout de quarante jours et de quarante nuits, Yahvé me remit les deux tables de

^{8, 4,} G. II aj, : or c'est à cause do la méchancete de cos nations que Yahre les deposede devant toi (phrase qui anticipe set le v. 5). 3 a qu'il a faite a S. H ? que Yahwe a faite. ?, a vous êtes sortis s Sem G S (lis. ves? lém). H tu es sorti.

a. C'est-à-dire le enivre et l'étain nécessaires à le fabriquer. Les pierres de fer sont peut-être le basalte. Le cuivre o se rencontre guere qu'au Liban et au pays de Moab. La Palestine proprement dite est pauvre en minerais. b. Voy. Nomb. 21, 6. c. Og voit ici que l'auteur écrivsit

longtemps après l'installation en Palestine. d. Voy. l. v. e. Contrairement à 7. 22. f. Litt. : au con raide. g. C'est-à-dire les dix commandements. h. Ce verset anticipe sur le suivant, en le complétant d'sprès Ex. 31, 15; Deut. 3, 4, 22; 10, 4.

9, 13-10, 4 dit : « Lève-toi, descends d'ici en toute hâte, car ion peuples, que tu as fait sortir d'Egypte, s'est corrompu. S'écartant promptement de la voie que je leur avais prescrite, ils se sont subrique une idole de métal fondu. » 13 Puis Yahve me dit : « Je vois bien ce que vaut ce peuple : c'est un peuple indocile. 14 Laissemoi; je veux les exterminer et effacer leur nom de dessous les cieux, et je ferai naître de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que celle-ci. » 15 Je redescendis de la montagne (la montagne était toute en feu), les deux tables de l'alliance dans mes deux mains, 16 et je vis qu'en effet vous aviez péché contre Yahvé votre Dieu en vous fabriquant un veau de métal fondu. Vous aviez eu vite fait de vous écarter de la voie que Yahvé vous avait prescrite! 17 Alors, saisissant les deux tables, je les rejetai de mes deux mains, et je les brisai sous vos yeux. 18 Ensuite, je me prosternai devant Yahve pendant quarante jours et quarante nuits, comme la première fois, sans manger de pain ni boire d'eau, à cause de tout le péché que vous aviez commis en faisant ce qui est mal aux yeux de Yahvé au point de l'irriter : 19j'étais effrayé en voyant Yahvé transporté de fureur contre vous au point de vouloir vous faire périr. Mais cette fois encore Yahve m'exauça. M Contre Aaron aurtout, Yahvé était profondément irrité; il voulait le faire périr: mais j'intercédai aussi en faveur d'Aaron en ce temps-là". 21 Quant à votre œuvre criminelle, le veau que vous vous étiez fabriqué, je l'avais pris, je l'avais brûléd, écrasé et broyé complétement, jusqu'à ce qu'il fût réduit en fine poussière, et j'en avais jeté la poussière dans le torrent qui descend de la montagne.

22 De même à Tabeéra, à Massa et à Qibrot-Hattaavas, vous avez irrité Yahvé. ²³ Et lorsque Yahvé vous enjoignit de quitter Qadéch-Barnéa f, en disant : « Montez et emparez-vous du pays que je vous ai donné n vous vous êtes [encore] révoltés contre l'ordre de Yahvé votre Dieu, vous n'avez pas en confiance en lui et vous n'avez pas écouté sa voix. 24 Depuis que je vous connais, vous avez été rebelles à Yahvés.

25 Je restai donc prosterné devant Yahvé 1) pendant les quarante jours et les quarante nuits dont j'ai parlé, parce que Yahvé avait déclare qu'il voulait vous anéantir, 26 et j'adressai à Yahvé cette prière : « Seigneur Yahvé, ne detruis pas ton peuple, ton héritage, que tu as délivré par ta grande puissanceh, que un as fait sortir d'Egypte à main forte. 27 Souviens. toi de tes serviteurs, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ne regarde pas à l'indocilité de ce peuple, à sa méchanceté ni à son péché, 28 de peur qu'on ne dise, au pays d'où tu nous as fait sortir : C'est parce que Yahvé n'avait pas le pouvoir de les faire entrer dans le pays qu'il leur avait promis, ou parce qu'il les hais. sait, qu'il les a emmenés pour les faire mourir au désert i. - 29 Et pourtant ils sont ton peuple et ton héritage i, que tu as fait sortir d'Égypte par ta grande puissance et ton bras tendu, »

1 En ce temps-là Yahvé me dit : « Tailletoi deux tables de pierre semblables aux premières et monte auprès de moi sur la montagne. Fais-toi aussi un coffre de bois à. ² J'écrirai sur ces tables les paroles qui se trouvaient sur les premières tables que tu as brisées, et tu les déposeras dans le coffre. » 3Je fis donc un coffre en bois d'acacia, je taillai deux tables de pierre semblables aux premières et je montai sur la montagne, les deux tables à la main. 4Il écrivit, de la même écriture que la première fois l, les dix paroles qu'il m vous avait adressées sur la montagne, du milieu du

29. s d'Égypte » Sam G (aj. minunip syim). Manque en 11.

lement (v. 12), mais le tien. k. La tradition suivie ici sur la construction de l'arche est indépendante de celles qui ont êlé conservées dans l'Exode (25, 10-22; 37, 1-9) et qui sont du cycle P. Celles-ci attribuent la fabrication de l'arche à Beçaleel et la placent à un autre moment. Les relations plus anciennes de cet épisode (J E) ne nous sont pas parvenues; cf. Ex. 33, 6-7 et les notes. D'autres peuples de l'antiquité, les Egyptiens par exemple, avaient aussi de ces chasses, où ils renfermaient des Idoles on d'autres objets sacrès. h-dire a en écriture divine » (Ex. 32, 16). m. Litt. : que Yakvé.

feu, le jour de l'assemblée. Ensuite Yahvè me vous, leur postérité, parmi tous les peuples. feu, le jour de les donna set je redescendis de la montagne. vous, seur postente, parmi tous les peuples, comme [vous le voyez] aujourd'hui. ¹⁶ Cirfait et elles y sont restées, comme Yahvé me Pavait ordonnė.

Les ensants d'Israël partirent de Beérot-bené-Yaaqan nour Moséra. C'est là que mourut Aaron et qu'il fut enseveli. Éléazar, son fils, devint prêtre à sa place. Ils parsirent de la ponr Goudgoda, et de Goudgoda pour Yothsta. contrée riche en cours d'eau.

8 En ce temps-là, Yahvé mit à part la ribu de Lévi pour porter l'arche de la loi de Yahvé, pour se tenir devant Yahvé, le servir et donner la bénédiction en son nom, [ce au'elle a fait] jusqu'à ce jour . 9 Aussi Lévi n'a-t-il reçu ni part ni patrimoine avec ses frères : c'est Yahvé qui est son patrimoine d. comme le lui a déclaré Yahvé ton Dieu.

10 J'étais resté sur la montagne quarante iours et quarante nuits, et, cette fois encore, Valvé m'exauça; Yahvé ne persista pas à vouloir te détruire. 11 Yahvé me dit : « Lèvetoi; mets-toi en marche à la tête du peuple: qu'ils aillent prendre possession du pays que i'ai juré à leurs pères de leur donner, »

> La crainte de Yahvé, source de bénédictions: la desobeissance, source de maledictions.

D 12 Et maintenant, Israël, que demande de toi Vahyé ton Dieu? Rien d'autre que de craindre Yahvé ton Dieu, de marcher dans toutes ses voies, del'aimer et de servir Yahvé actes qu'il a accomplis en pleine Egypte ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton contre le pharaon, roi d'Égypte, et tout son âme, 15 en observant les commandements et les lois de Yahvé ton Dieu, que je te prescris l'armée, la cavalene et les chars des Egypaujourd'hui pour ton bonheur. 14 Bien que les cieux et les cieux des cieuxe, la terre et tout ce qui s'y trouve, appartiennent à Yahvé, à votre poursnite, les détruisant ainsi pour 15 c'est à tes pères seuls que Yahvé a attaché son affection; et après eux, il n'a choisi que vous dans le désert, jusqu'à votre arrivée en

concisez donc votre cœurs et cessez de raidir voire cou; ¹⁷ car Yahvé, voire Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui juge sans partialité et qui n'accepte pas de présent [corrupteur]. (18 Il fait droit à l'orphelin et à la veuve, et il aime l'hôte étranger, auquel il assure le pain et le vêtement. 19 Vous aussi, aimez l'hôte étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte s.) 20 C'est Yahvé ton Dieu que tu dois craindre, c'est lui que tu dois servir, c'est à lui que tu dois t'attacher, c'est par son nom que iu dois jurer. 21 C'est lui qui est ta gloire, c'est lui qui est ton Dieu, lui qui a accompli pour toi ces choses grandes et terribles que tu as vues de tes yeux. (22 [La famille de] tes pères ne comptait que soixante-dix âmes, quand ils descendirent en Egypte, et maintenant Yahvé ton Dieu a fait de toi un peuple nombreux comme les étoiles du ciel!4) II 1 Aussi aimeras-tu Yahvé ton Dieu et garderas-tu toujours ses observances, ses lois, ses ordonnances et ses commandements.

² Montrez donc aujourd'hui de l'intelligence; car [je ne m'adresse] pas à vos enfants', qui n'ont pas connu et qui n'ont pas vu les leçons de Yahvé votre Dieu, sa main forte et son bras tendu, 3 les signes et les pays; - 4 ceux qu'il a accomplis contre tiens, en faisant passer sur eux les eaux de la mer des Roseaux, lorsqu'ils s'étaient lancés toujours 1; - 5 ceux qu'il a accomplis pour

10, 10. « sur la montagne » G (ruppe. Loppinels hief Bules). H : comme la première fois. 15. « Yahvé ton Dieu » San G S. H : Yahvé.

mont Hor. b. Tous ces noms se retrouvent Nomb. 33, 90-35, mais avec des différences d'orthographe et dans un autre ordre. Cest sans doute on fragment d'une autre liste d'étapes (cl. Nomb. 21, 12, 15) qui nous a êté conservé dans cette glose, destince primitivement à faire suite an v. 11. c. Les Lévites exercent tous les fonctions sacerdotales. D'spres P, an contraire, les descendants d'Auron seuls ont droit & la prétrise, et les antres Lévites sont lenrs serviteurs.

d. Les prêtres vivent du culte.

e. Cf. Ps. 68, 34 et la note.

f. Litt.: le prépuce de voire

a. D'après Nomb. 20, 21-29 et 53, 35 (P), il mourut sur le cour. Otez ce qui fint obstacle à sa fouction normale, qui est qui parleut des devoirs euvers les humbles, forment une digression dans ce morceau consacre au devoir d'aimer l'ahve qui a aime Israel. Quelques-uns les tiennent pour aue addition.

h. Ce versel, qui ne parle pas des choses terribles accomplies par Dien, est sans donte une addition. Cf. Gen. 46, 27; Ex. 1. 5. i. Voy. 5. 5 et la note. j. Où régusient, d'après les idées de l'époque, d'autrea divinités. Maus Yahvé est ai grand qu'il leura imposé sa volonté. k. Litt. : jusqu'à ce jour.

a. Yahvê ne considére déjà plus Israèl comme son peuple. Dans le Décalogue (cf. 5, 5).
 c. Ce détail est étranger au técit parallèle de l'Exode.
 d. Le veau était donc en bois recouvert d'or (cf. 7, 25-26). Dans le récit parallèle (Exode 32, 30) les résidus de la statue brûlée sont répandns à la surface de l'eau. e. Vov. Nomh. 11, 1-3; Ex. 17, 2-7; Nombres 11, 4-34. f. cf. 1, 2, 19-45. g. Les vers. 22-24, qui forment une parenthese dans le récit du séjour su pied du mont Horeb, constituent probablement une addition postérieure. A. Litt. : par la grandeur. 1. Cf. Ex. 32, 11-13; Nomb. 14, 15-16.
. Moise répoud à Yahve : Israel n'est pas mon peuple seu-

ce lieu; - 6 ceux qu'il a accomplis contre Datân et Abiram, fils d'Éliab, fils de Ruben. lorsque la terre ouvrit sa bouche et les englouii, au milieu de tout Israël, avec leurs familles, leurs tentes et 10us les êtres vivants qu'ils avaient avec eux4. 7 Mais vons, vous les avez vues de vos yeux, toutes les grandes choses que Yahvé a faites!

8 Observez donc tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui. Alors vous serez assez forts pour aller conquérir le pays où vous voulez entrer pour en prendre possession, 9 et vous demeurerez de longs jours dans cette terre que Yahvé a juré à vos pères de leur donner, à eux et à leurs descendants, terre qui ruisselle de lait et de miel. 10 En effet, le pays où tu vas entrer pour en prendre possession ne ressemble pas à la terre d'Égypte, d'où vous êtes sortis et qu'il te fallait arroser, après les semailles, à la force de ton pied, comme [on arrose] un jardin potager^b. ¹¹Mais le pays dont vous allez prendre possession est un pays de montagnes et de vallées, abreuvé par la pluie des cieux, 12 un pays dont Yahvé ton Dieu prend soin et sur lequel ne cessent de reposer les yeux de Yahvé ton Dieu, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

15 Si vous obéissez fidèlement à mes commandements que je vous prescris anjourd'hui, en aimant Yahvé votre Dieu et en le servant de tout votre cœur et de toute votre âme, 14 je donnerai c à votre pays la pluie en sa saison, la pluie de l'automne et celle du printemps, et tu récolteras ton blé, ton moût et ton huile. 15 Je ferai aussi pousser de l'herbe, dans tes pâturages, pour ton bétail. Et tu auras de quoi manger à satiété. 16 Prenez garde de laisser séduire votre cœur et de vons détourner [de Yahvé] pour servir et

adorer d'autres dieux d'! 17 La colère de Yahvé s'enflammerait comre vous, et il fer. merait les cieux : il n'y aurait plus de pluie, la terre ne donnerait plus son fruit, et vous ne tardericz pas à disparaître du bon pays que Yahvé vous destine.

Ges paroles que je vous dis, gardez-les dans vos cœurs et dans vos âmes; attachez-les aur votre main en guise de signe, et qu'elles vous tienneut lieu de marque entre les yeux. 18 Enseignez-les à voz enfants, leur en parlant quand tu aeras assia à la maison et quand tu tras en voyage, quant tu to coucheras et quand tu te léveras to Inscris-les sur les poteaux de ta maison et sur tes portes, afin que vous et vos enfants, vous viviez dans le pays onn Yahvé a promis par serment à vos pères, aussi longtemps que les cieux demeureront nu-dessus de la terre!

22 Mais si vous gardez fidèlement tous ces commandements que je vous prescris, et que vous les mettiez en pratique, en aimant Yahvé votre Dieu, en marchant dans toutes ses voies et en vous attachant à lui, 23 Yahvé chassera devant vous toutes ces nations, et yous déposséderez des nations plus grandes et plus puissantes que vous. 24 Tous les lieux que foulera la plante de votre pied seront à vous; votre territoire s'étendra depuis le désert et le Liban, depuis le grand fleuve (le fleuve de l'Euphrate) jusqu'à la mer occidentaleh. 25 Personne ne pourra tenir devant vous, Yahvé votre Dieu répandra devant vous la crainte et la terreur sur toute l'étendne du pays où vous porterez vos pas, comme il vous l'a promis i.

26 Voyez, je vous offre aujourd'hui la bénédiction ou la malédiction: 27 la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu, que je vous prescris aujourd'hui; 28 la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de Yahvé votre Dieu, et si vous vous détournez de la

11. S. a que je vous presents » Sam GAS L. H.; que je te presents. 19. a à la maison » Sam G. H.; dans te maison. 24. a grand » G Lef. Jos. 1. (19. baggadel). Manque en 11.

a. Nomb. 16 (parties J E). Le Deut, ignore la version P, qui associe Coré à Datan et à Abiram. b. En Palestine, les jardins potagers aeuls étaient arroséa. Mais en Égypte, où il ne pleut jamais, toutes les cultures, en dehors de la période des mondations, réclamaient l'arrosage artificiel. On le pratiquait d'ordinaire en puisant dans les canaux au moyen de roues mises en mouvement avec les pieds. c. C'est-à-dire : Yahvé donnera. L'auteur parle au nom de Yahvé et s'identifie avec lui. d. Las anciena attribuaient les bonnes récoltes à la protection

des divinités locales. Aussi les Israélites étaient-ils naturellemeut portes à penser qu'il fallait rendre un culte aux dieux cananéens pour obtenir d'abondantes récoltes. e. Voy. note sur Gen. 1, 7. f. Ce passage est la reproduction presque textuelle de Deut, 6, 6, 8, 7, 9, 10. g. Voy, note sur Jos. 1, 4. h. Frontières idéales qui n'ont jamais été atteintes. Le désert est celuiqui s'etend au sud de la Judee; la mer occidentale est la Méditerranée. Cf. Gen. 15, 18; Ex. 23, 11: Nomb. 34, 1-12; Jos. 1, 3, 4. i. Les v. 24 et 25 se retrouvent presque dans les mêmes termes Jos. 1,5-5,

voie que je vous prescris aujourd'hui pour du cerclo de pierres [sacrees] voisin du chéno de Morsé. sez pase, 29 Lorsque Yahvé ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre D' possession, tu mettras la bénédiction sur le mont Garizim et la malédiction sur le mont Ebalb. "Ces montagnes, on le sait, se trouvent notat de la fourest de la route du couchant, que je vais énoncer aujourd'hui devant

31 Vous allez, en effer, passer le Jourdain pour entrer en possession du pays que Yahvé votre Dieu vous destine. Quand R vous l'aurez conquis et que vons vous y serez établis, 32 ayez soin de mettre en D pratique toutes les lois et les ordonnances

CODE DEUTERONOMIQUE (12,1-26,15)

A. LOIS RELIGIEUSES

L'unite de lieu de culte.

D' 12 1 Voici les lois et les ordonnances que vons aurez soin de mettre en pratique dans tribus, pour y placer son nom (pour l'y faire habile pays dont Yahvé, Dieu de tes pères, te donne la possession; [vous les observerez] aussi longtemps que vous vivrez sur ce sol.

²Vous détruirez de fond en comble tous les lieux [sacrés] où les nations que vous allez déposséder adorent leurs dicux, sur les de votre gros et de votre menu bétail. hautes montagnes, sur les collines et sous 7 C'est là que vous mangerez en présence de tous les arbres verts. ³Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèlese, vous arracherez leurs poteaux sacrés d, vous brûlerez les images sculptées de leurs dieux, et béni. vous ferez disparaître de ces lieux jusqu'à leur nome. 4 Vous ne suivrez pas les mêmes usages dans le culte de Yahvel. 5 Mais vous

vous adresserez [uniquement] au lieu que Yalivé votre Dieu choisira, parmi toutes vos ter)s; c'est là que vous vous rendrez. 6C'est là que vous apporterez vos holocaustes et vos sacrifices, vos dunes et ce que votre main prélèvera, vos offrandes votives et vos dons volontaires, ainsi que les premiers-nés Yahvé votre Dieus ct que vous vous réjoutrez, avec vos familles, de [la réussite de] toutes vos entreprises, cat Yahvé ton Dieu t'oura

S Vous ne ferez plus, comme nous le faisons ici actuellement, chacun ce qui lui scmble bon. 9 En effet, vous n'êtes pas encore

30. e du chône de Morè » Sam G S L (lis. 'elba). H. des chenes de Moré. 12, 3. e vous arracherez — sculptées » G (cf. 7, 5). H : vons brûlerez trans potesux sacrés, vous arracherez les inages sculptees. 5. a pour l'y faire habiter s (his, Mekkens). H : pour son habitations. a vous vous readirez s Som G L. H : lu to readras. 5. voute Dieu vous detine s Son G L. H : toa Dieu ir destine.

a. C'est-à-dire avec lesquels vons n'avez pas de rapports d'intimité comme avec Yahvé et qui n'ont rien fait pour vous dans le passé. b. Le Carizim (868 m. d'altitude) et l'f.hal (935 m.) a'élèvent en face l'un de l'autre, le premier au sud (c'est-à-dire à droite d'après la façon de s'orienter des Hébreux, qui se tonrnaient face au Levant), le second au nord (à gauche) de Sichem, aujourd'hui Naplouse. Si la bénédiction doit être placée sur le Garizim, c'est peut-etre parce que la droite était le côte honorable (Gen. 35, 15; Mt 25, 33). Cf. 27, 11-13; Jos. 8, 33 et les notes. c. Cette note géographique appelle quelques explications. Au dela du Jourdain doit signifier lei s à l'ouest » de ce ficuve, que les Hehrenx n'ont pas encore traverse. La route du couchant est prohablement la route qui traverse la Samarie et la Judée du nord au sud; elle est ainsi nommée par opposition à la route orientale, qui allait de Damas en Arabie par la Transjordanie ou Pérec. Les Canancens qui habitent la Plaine sont peut-ètre les habitants du centre du la Palestine en général, ainsi désignéa par opposition aux

e Amorcens qui habitaient la montague s au sud du pays (1, 11). Le cercle de pierres (hebr. guilgal); on peut traduire suasi e Gnilgal s. Il s'agit, en tout cas, d'un heu saint possédant un cromlech (voy. los. 4, to, 28 ct les nates) et dont le nom s'est perpétué dans celai de Djouledjil, ruines situées au S. E. de Naplouse. Sur Mori, voy. Gen. 12, 6. d. Voy. note sur 7, 5.

e. Le nom du dieu canancen servait souvent à désigner son sanctuaire on le village volsin. Le législateur veut que l'on change ces appellations géographiques. Par exemple Baulà ou Qiryat-Baal devint Qiryat-Yearim. f. Litt. 1 d l'egard de Yahoé, c'est à-dire : Yous ne l'adorerea pas dans une multitude de heuz saints, sur les montagnes ou sous les arbres verts, avec steles, poteaux sacrès on images. g. I(rusalem. h. C'est. dire lea sacrifices ordinaires, appelés aussi e sacrifices de paix s, après lesquels la chair des victimes était consummée dans un repas sacre, Cf. v. 27, i. Cette expression designe peut être les premices, selon d'autres, des officades aux prêtres. j. Il s'agit des repas sacres accompagnant les sacrifices de paix.

parvenus an repos, ni à la possession [dn

pays) que l'ahvé votre Dieu vous destine.

10 Mais lorsque vous aurez passé le Jourdain

et que vous vous serez établis au pays dont

Yahvé votre Dieu vous réserve la propriété,

quand il vous aura donné du repos [en vous

délivrant] de tous les ennemis qui vous

entourent et que vous vivrez en sécurité«,

¹¹ alors le lieu que Yahvé votre Dieu choi-

sira pour y faire habiter son nom sera [le

seul] où vous puissiez apporter tout ce que

je vous prescris : vos holocaustes et vos

sacrifices, vos dimes et ce que votre main

prélèvera, ainsi que toutes les offrandes de

choix que vous aurez promises par vœu à

Yahvé. 12 Et [c'est là que] vous vons réjoui-

rez en présence de Yahvé votre Dieu, vous,

vos fils et vos filles, vos esclaves et vos

servantes, ainsi que le Lévite qui demeurera

dans vos villes, car il n'a ni part ni patri-

aucun des [anciens] lieux [sacrés] que tu

verras. 14 Le lieu que Yahvé choisira dans

l'une de tes tribus, voilà où tu offriras tes

holocaustes et où tu accompliras tout ce

à ton gré, abattre des animaux et en manger

la chair dans toutes tes villes, dans la mesure des bénédictions que Yahvé ton Dieu t'aura

accordées. L'impur, de même que le pur,

pourra en manger, comme on mange de la

gazelle et du cerfc. 16 Seulement, vous ne

consommerez pas le sang : tu le répandras à

terre comme de l'eau. ¹⁷Tu ne pourras pas

consommerdans tes villes la dime de ton blé,

de ton vin et de ton huile, ni les premiers-

nés de ton gros et de ton menu bétail, ni

aucune de tes offrandes votives, non plus

que tes dons volontaires ou ce que ta main

D' que je te prescris. ¹⁵Toutefois, tu pourras,

¹³ Garde-toi d'offrir tes holocaustes dans

moine au milieu de vous b.

prélèvera. 18 Tu ne pourras les manger qu'en présence de Yahvé ton Dicu, au lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi, avec ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, et le Lévite établi dans tes villes. Et [c'est la que] tu te réjouiras en présence de Yahvé ton Dieu de [la réussite de] tous tes travaux, ¹⁹ Gardetoi d'abandonner le Lévite, tant que tu vivras dans ton pays.

20 Lorsque Yahvé ton Dieu aura étendu D tes frontières, suivant sa promesse, si tu as envie de manger de la viande et que tu dises : « Je voudrais manger de la viande ». manges-en autant que tu voudras. 21 Si le lieu que Yahve ton Dieu choisira pour v placer son nom est éloigné de toi, tu pourras abattre du gros et du menu bétail que Yahyè t'aura donnés, comme je te l'ai prescrit, et en manger dans tes villes autant que tu le désireras. 22 Mais tu en mangeras comme on mange de la gazelle ou du cerf : l'impur et le pur en pourront manger l'un et l'autre. 23 Sculement. prends la ferme résolution de ne pas consommer le sang, car le sang, c'est l'âmed, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair: 24 tu ne le consommeras pas, tu le répandras à terre comme de l'eau. 25 Tu ne le consommeras pas, afin que tu sois heureux, ainsi que tes enfants après toi, pour avoir fait ce qui plaît à Yahvé.

26 Mais les saintes offrandes qui t'incombent et celles que tu as fait vœu de donner, tu iras les porter au lieu choisi par Yahvé, 27 et tu offriras tes holocaustes - la chair comme le sang - sur l'autel de Yahvé ton Dieu. Quant à tes sacrificese, le sang en sera répandu sur l'autel de Yahvé ton Dieu, mais tu en mangeras la chair. 28 Aie soin d'écouter et de mettre en pratique toutes les prescriptions que je te donne, afin que tu sois heu-

28. e et de mottre en pratique » Sam G (aj. we'aslta). Manque en H.

a. Le texte vise l'époque de David et de Salomon (2 Sam. 7, 11; 1 Rois 4, 24-25; 8, 56). Sulvant le Deut., l'unité de lieu de culte n'a été obligatoire qu'après la construction du Temple, tandis que, selon P, elle l'avait été dès le temps de Moise (cf., p. ex., Lev. 17, 1-9). b. Lorsque l'unité de lieu de culte sera devenue obligatoire, les Lévites attachés Jusque-là aux sanctuaires locaux désormais abolis, et qui n'auront pas voulu quitter leurs villes pour se fixer auprès du lieu de custe unique (cf. 15, 6-8), se trouveront privés des ressonces que lenr assu-

raient leurs fonctions : le législateur les recommande à la charité publique. c. Primitivement, on n'abattait pas d'snimaux sans les offrir en sacrifice. Avec l'unité de sanctuaire, cet antique usage devenait impraticable, à cause des distances. On pourra donc, désormais, tuer des bêtes pour s'en nontrir, en dehors de toute cérémonie religieuse (sous réserve de l'effusion totale du sang), comme cela s'est toujours fait ponr le gibier, qui ne pouvait être immolé sur l'autel. d. C'est-à-dire « le principe de la vie ». Cf. Gen. 9, 4; Lev. 17, 11-14. e. Voy. note h sur v. 6.

reux à jamais, ainsi que tes fils après toi, ou à ce songeur, il sera mis à mont, pour parce que tu auras fait ce qui est bon et avoir préché la révolte contre Yahvé ton

Defense d'imiter les rites des cultes palens,

19 Lorsque Yahve ton Dieu aura fait disparaître devant toi les nations dont tu vas envahir le territoire pour les déposséder; quand tu les auras dépossédées et que tu habiteras leur pays, 30 prends garde de tomher dans le piège : ne les imite pas, après qu'elles auront été détruites devant toi. Ne qu chos va pas t'enquérir de leurs dieux en disant : dieux! », des dieux que ni tes pères ni toi Comment ces nations servaient elles leurs n'avez connus, 7 mais qui sont ceux des nadieux, pour que, à mon tour, je fasse de même? » 31 Tu ne suivras pas les mêmes usages dans le culte de Yahvé ton Dieu. Car tout ce que Yahvé abhorre, tout ce qu'il déteste, elles l'ont accompli en l'honneur de leurs dieux, allant jusqu'à bruler pour eux l'épargneras pas et tu ne couvriras pas son leurs fils et leurs fillesa. 32 Tout ce que je te prescris, aie soin de le mettre en pratique, sans rien y ajouter ni rien en retrancherb.

Punition des Israélites apostats qui recrutent des adorateurs pour les autres dieux.

ou un songeure qui t'annonce un signe ou un prodige, ²quand même le signe ou le commettra plus une action aussi criminelle prodige dont il t'a parlé s'accomplirait, s'il t'a dit : « Suivons d'autres dieux (des dieux que tu no connais pas) et servons-les », 3 tu que Yahvè ton Dicu t'aura données pour den'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur : c'est Yahvé votre Dieu qui milieu de toi et ont sèduit leurs concitoyens vous met à l'épreuve, pour savoir si vous en disant : « Allons servir d'autres dienx! » l'aimez de tout votre cœur et de toute votre âmed. Celui que vous devez suivre, c'est - 14tu feras une enquête, tu examineras et Yahve : c'est lui que vous devez craindre, tu interrogeras avec soin. Et s'il est bien ce sont ses commandements que vous de- avére et constant qu'une telle abomination vez observer et sa voix que vous devez ait été commise au milieu de toi, 13 tu passeécouter. C'est lui que vous servirez et à qui ras au fil de l'épée les habitants de cette vous vous attacherez. ⁵Quant à ce prophète ville, et tu la voueras à l'extermination avec

Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte et racheté de la maison de servitude, et pour avoir essayé de te détourner de la voie que Yahvé ton Dieu t'a commandé de suivre. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

6Si ton frère, fils de la même mère que tois, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou l'ami que [tu aimes] comme ton âme, essaie de te séduire dans l'intimité en disant : « Allons servir d'antres tions qui vous environnent (qu'elles demeurent près de toi ou loin de toi, fix-ce à l'une des extrémités de la terre), stu ne lui céderas pas et tu ne l'écouteras pas. Tu ne lui accorderas pas un regard de pitié, tu ne crime. 9 Au contraire, tu auras le devoir de le tuer; tu lèveras le premier la main contre lui, et tout le peuple ensuite. 10 Tu lanccras des pierres contre lui jusqu'à ce qu'il meure, parce qu'il a cherché à te détourner de Yahvé ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, 13 1S'il paraît au milieu de toi un prophète de la maison de servitude. 11 Tout Israël, en l'apprenant, scra saisi de crainte, et on ne au milieu de toi.

12 Si tu apprends que, dans une des villes meure, 13 des hommes pervers sont sortis du - des dieux que vous n'avez point connus,

52, * Je te preserus, sis soin 3 G.S.L. H: je sour presetts, eyes soin. 13, 5, 4 ton Dest., Co but a Son G. H.; vare Dies., von a faut B-15. eque, dans une des villes... des hommes a (a). un 24 hi après il tilina et suppri, le se Rimb). Ha dans une des villes.... que des hommes.

que des prophètes apostats pouvsient faire des prodiges, tont comme les prophètes fideles. C'est de Yahve qu'ils tenaient ce pouvoir, et non de Satsu, comme on l'enseignera plus tard. e. Cette indication (tait très naturelle dans une société polygame, où les rapports entre fils d'épouses rivales étaient souvent pen cordisux (cf. l'histoire d'Abraham, de Jacob, de David, etc.).

a. Voy. note générale sur Gen. 22. b. Ce v. est le premier du ch. 13 dans les Bibles hébraïques. c. Le songe fut considéré, dans toute l'antiquité, comme un mode normal de la révelation divine (cf. Nomb. 12, 6; 1 Sam. 28, 6; Jér. 23, 25). On pouvait obtenir des songes révéluteurs encouchant dans un sanctuaire (Gen. 25, 11-12; I Rois 3, 5). d. On admettait done

tout ce qui s'y trouve. 16 Tu en rassembleras n'ont pas le pied corné: vous les tiendrez pour brûleras la ville et toutes ses dépouilles en holocauste à Yahvé ton Dien : elle restera un monceau de ruines pour toujours, on ne la rebâtira plus. 17 Que rien de ce qui aura été dévoué à l'anathème ne demeure attaché à ta main, afin que Yahvé revienne de son ardente colère, qu'il te fasse grâce, et que, dans sa miséricorde, il te multiplie, comme il l'a juré à tes pères, 18 si toutefois tu obéis à la voix de Yahvé ton Dieu en gardant tous ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit et bon aux yeux de Yahvé ton Dieu.

Rites funéraires prohibés; viandes permises et défendues.

- R 14 Vous êtes les enfants de Yahvè votre Dien: vous ne vous ferez point d'incisions, ni de tonsure sur le devant de la tête« pour un mort b; car lu es un peuple consacré à Yahvê ton Dieu : Yahvé tou Dieu t'a choisi pour être un peuplo qui lui appartint en propre, parmi tous ceux qui sont aur la terre .
- ³Tu ne mangeras point de ce qui fait horreur là Yahvel.
- 4 Voici les quadrupèdes dont vous pourrez manger d: le bœuf, le mouton et la chèvre; 5le cerf, la gazelle et le daim; le bouquetinl'antilope, le chevreuil et la chèvre sauvage " ⁶Et, en général, vous mangerez de tout quadrupède qui a le pied cornè et divisé en deux ongles, et qui rumine. Par contre, vous ne mangerez pas des quadrupèdes suivants, parmi ceux qui ruminent et parmi ceux qui ont le pied corné et divisé : le chameau, le lièvre et l'hyrax f --- car ils ruminent, mais

impurs; -8le pore - ear il a le pied corné et l'ongle divisé, mais il ne rumine pas : vous le tiendrez pour impur. Vous n'en mangerez pas la chair, et vous ne toucherez pas à leurs

9 Voici, parmi tout ee qui vit dans les eaux, ce dont vous pourrez manger: tout ce qui est pourvu de nageoires et d'écailles, vons en mangerez. 10 Mais toutce qui est dépourve de nageoires et d'écailles, vous n'en mangerez pas : vons le tiendrez pour impnr.

Il Vous pourrez manger de tous les oiseaux purs. 12 Mais voici ceux dont vous ne mangerez pas : le vautour, l'orfraie, l'autour, l'ale milan et les diverses variétés de fançons: 14 toutes les variétés de corbeaux; 15 Pantruche, l'hirondelle, la mouette et les différentes variétés d'éperviers; 16 le hibou, la chouette, le chat-huant; 17 la hulotte, le cormoran, le plongeon; 18 la cigogne et les diffé. rentes variétés de pluviers, la huppe et la chanve-souris. 19 Tous les petits animaux ailès, vous les tiendrez pour impurs : vous n'en mangerez pas. 20 Vous pourrez manger de tout animal aile purs.

21 Vous ne mangerez pas une bête crevéeh, D Tu la donneras à l'étranger en résidence dans tes villes et il pourra la manger i, ou bien tu la vendras à un étranger du dehors i. Mais toi, tu es un peuple consacré à Yahvè ton Dieu.

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère k.

Règles sur l'emploi de la dime.

22 Tu auras soin de prélever la dime ! de tout le produit de tes semailles, [de tout] ce que ton champ rapportera année après année, cette remise : tout créancier fera remise du prèt que sa proint créancier fera remise du que ton champ tappo pot, en présence de Yahvé ton Dieu, dans le prêt que sa main aura fait à son prochain. Il geu qu'il aura choisi pour y faire habiter son n'exercera pas de contrainte sur son prochain. Il mont et de ton huile, ainsi que les premiers-nés de ton groset de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours Yahve ton Dieu. 24 Mais si le voyage est trop long pour toi, si tu ne peux pas transporter ta dime, parce que le lieu que Yalivé transporter to the control of the co Dieu t'a béni^b, ²⁵ tu la convertiras en argent, m serreras la somme dans ta main et tu te toutefois que tu obéisses fidèlement à la voix rendras au lieu choisi par Yahvé ton Dieu; de Yahvé ton Dieu, en mettant avec soin en un auras envie : gros et menu bétail, vin, hoisson enivrante et tout ce que tu désireras;

toute la dime de tes récoltes de cette année-là et u la déposeras dans ta ville, 29 afin que le Lévite - qui n'a pas reçu comme toi de part ni de patrimoine, - l'étranger admis à résidence, l'orphelin et la veuve qui sont établis dans tes villes viennent manger et se rassasier, et que Yahvé ton Dieu te bénisse dans tous les travaux que ta main pourra entreprendre.

m célébreras ton repas, là, en présence de

Vahvé ton Dieu, et tu te réjouiras avec les

tiens. 27 Tu n'abandonneras pas non plus le

Lévite en résidence dans ta villes, car il n'a

pas recu comme toi de part ni de patrimoine.

L'année du moratoire. Libération des esclaves israélites.

15 La septième année', tu feras remise f Ide ce qui t'est dul. 2 Voici comment se fera 10 Tu dois lui donner, et le faire sans regret : à

et sur son frère, car la remise [des dettes] est proclamée en l'honneur de Yahvés. ³Envers l'étranger k, tu pourras user de contrainte, mais si tu as quelque dette à recouvrer sur ton frère i, tu en feras remises.

⁴ Au reste, il n'y aura pas de pauvres chez R damment dans le pays qu'il va te donner comme possession héréditaire, 3 à condition pratique tous ces commandements que je te donne aujourd'hui. 6 En effet, Yahvé ton Dieu te bénira comme il te l'a promis : tu préteras sur gages à de nombreuses nations, mais toi, tu n'auras pas à en donner; tu domineras sur de nombreuses nations, mais elles ne domineront pas sur toi.

⁷ S'il se trouve chez toi un pauvre, d'entre D 25 La troisième annéed, tu mettras à part tes frères, dans l'une de tes villes, au pays que Yahvé ton Dieu va te donner, tu n'endurciras pas ton cœur, et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre : 8 tu lui ouvriras au contraire ta main et tu n'hésiteras pas à lui préter sur gages, selon ses besoins, ce qui pourra lui manquer. 9 Garde-toi d'avoir dans ton cœur cette mauvaise pensée: « La septième année, l'année de la remise, approche », et par avarice¹, d'opposer un refus à ton frère pauvre. Il se plaindrait de toi à Yahvé et tu te trouverais chargé d'un péché.

13. G. II a). A la fin c'et son bétail au fil de l'epée.

13. e et bon a Sam G ef. 6, re (s), wehattéb). Manque en H. 44, 2. e Yahvé ton Dien t'a bonst e Sam G ef. 6, re (qui rumno a G S L. H.: qui rumno. **, s., e et l'ongle divise » Sem G ef. Lee, re, re(a), wehatté ben't parab. Manque en H. e mais us rumine pas s Sam G ef. he, re, r (in: wehou' gird th' yiggéb). Lo verte manque en H.

13. Sam G Lèv. re, re (in: we't hédda's we't hédda's we't hédda's we't hédda's we't hédda's we't ne manque en pas a Sam G (ii. B' d'') telle manden). H: line pauront être mangés.

a. Litt. 1 entre vos genx. Il s'agit des chevenx qui retombent aur le milieu du front. b. Sur le sens originel de cea riles de deuil, voy. notea j et k, sur Lév. 19, 27-28. Ila sont prohibès ici parce qu'ila avaient le caractère d'un culto rendu aux morts. c. Reproduit textuellement Deut. 7, 6. d. Cet alinea se retrouve à peu pres textuellement Lev. 11, 2-23. Voy. lea notes sur ee passage. e. Le aens précis des cinq dermiera noms cat incertain. f. Voy. notes sur Lèv. 11, 5, 6 el Ps. 104, 15. g. il s'agit peut-ctro des sauterelles, qu'il était permis de manger d'après Lév. 11, 20-22. h. Même interdiction Ex. 22, 31 à propos des bêtes déchirées par un fauve. Lev. 17, 15 réunit les deux prescriptions et y ajoute les

règles à observer en cas de violation. Cette défense avail pour motif non le danger que pouvait présenter un pareil aliment, mais le fait que le sang de l'animal n'avait pas été répandu. i. C'est un acte de charité qui est recommandé icl.

j. Selon Ex. 22, 31, qui reflète un état social plus simple, cette viande doit être jelee aux chiens. D'après Lev. 17, 13, elle est interdite aussi à l'étranger admis en résidence, parce que, d'après la théorie générale de P, celui-ci a mêmes droita et mêmes devoirs religieux que l'Indigène. k. Voy. Ex. 23, 19 et la note; 31, 26. 1. Le Deutéronome ne connult que la dime des produits du sol et veut qu'elle soit employée selon les années à deux usages différents : deux années de snite, elle

45, 2. « tout créancer (lit. tout propriétaire de créance) » sj. meifé 'ét après be'el. H : tont proprietaire. 4. « ton Dien » Sem G & L. Manque angent cout creaturer (itte, nout propostate as creates) » 1]. mane et après se ef. 11 tout propretaire. 4, e un Dies 3 cm 6 J. Marcos en H. 7, e au pays » Son G (lis. M'éré), H i deus ton pays. 9, e dans ton cœut cette macratis punés » lis. debr belogé el 'in labelest.

H une pensée dans ton cœut [qui soil] macratise.

devra étre apportée au temple, à Jérusalem, au conrs d'un pelerinage : une partie aera offerte à Dien, et le reste mangé en famille, dans un repas aacre. La troisième année, le paysan versera sa dime dans un dépôt aménagé dans la ville où il habite; elle acrvira à la nontriture des pauvres, Le code sacerdotal a une conception tonte différente de la dime; c'est un impôt dû aux lévites et dont cenx-ci reversent la dixième partie aux prêtres; la dime est prélevée aussi sur le bétail (Lev. 27, 30-32; Nomb. 18, 21-32). a. Voy. 12,5 et la note.

b. C'eat-à-dire t'a accorde des récoltes trop abondantes. e. Cf. 12, 12 et la note. d. Litt. : au bout de trois ans. Le sens de cette expression est clairement indique par 15, 1; 51, 16; Jer. 31, 14. e. Litt. : au bout de sept ans. f. Il ne s'agit sans doute pas d'un abandon définitif de la créance, comme le veut l'interprétation rabbinique, mass d'une remise à plus tard du remboursement, d'un morstoire d'un an. Le moyen age a connu une institution semblable, qu'on appelait l'annion.

g. Il est peut-être fait allusion ici à la vieille loi (Ex. 23, 18-11) qui prescrivait l' s abandon s - c'est le même terme que nous traduisous iel s remise s - de la culture des terres tous les sept ans. Il faudrait supposer qu'au temps du Deutérouome cet abaudon se faisait simultanèment dans tous les champs à la fois; on s'expliquerait que, le debiteur étaut de ce fail incapable de parer ses dettes cette aunce-là, un surus lui fot accorde. h. N'étant pas tout de laisser ses terres en friche la soptieme année, il peut payer cette année-là. i. Lutt. i si ru us quelque chose chez ton frère.]. Litt. 1 que ta main [l'abandonne.]. C'est-à-dire parmi les Israelites; donc cette loi n'aura pas d'application, si du moius Israèl est absolument Adele (v. 5). Les v. 4-6 ont été sjoutes apres coup : car le rédacteur de la loi primitive n'envisagealt pas ectie bypothése idéale d'une fidchité absolue du peuple et déclarait percumptoirement qu'il y aursit toujours des pauvres dans le pays (v. 11).

1. e Et par avance s. Litt. : et que lon cui soit manceis.

tous les travaux et toutes tes entreprises. 11 Il ne manquera jamais de pauvres dans le pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement : ouvre largement ta main à ton frère nécessiteux on panvre qui sera dans ton pays.

12Si l'un de tes frères hebreux, homme ou femme, se vend à toi, il te servira pendant six ans, mais la septième année, tu le renverras libre de chez toia. 13 Lorsque tu le renverras libre de chez toi, ne le renvoie pas les mains vides : 11 fais-lui des présents b, pris dans ton menu bétail, sur ton aire et dans ta cuve; donne-lui dans la mesure où Yahvé ton Dieu t'aura beni c. 15 Sonviens-toi que tu as été esclave au pays d'Égypte et que Yahvé ton Dieu t'a racheté. C'est pour cela que je te donne aujourd'hui ce commandement. 16 Mais si l'esclave te dit: « Je ne veux pas m'en aller de chez toi », parce que, ayant été heureux chez toi, il s'est attaché à toi et à ta maison, 17 alors tu prendras un poinçon, tu lui en perceras l'oreille contre la porte [de ta maison]d et il sera pour toujours ton esclave. Tu agiras de même à l'égard de ta servante. 18 Ne trouve pas dur de renvoyer ton esclave libre de chez toi, car le travail qu'il a fait en te servant six ans t'a valu le double du salaire d'un mercenaire; et puis Yahvé ton Dieu te bénira dans toutes tes entreprises.

Les premiers-nés du betail.

¹⁹Tous les premiers-nés mâles qui naitront de ton gros et de ton menu bétails, tu

cause de cela Yahvé ton Dieu te bénira dans les consacreras à Yahvé ton Dieus. Tu he feras pas travailler le premier-né de Tu he les consacrer.

feras pas travailler le premier-né de ton gros bétail et tu ne tondras pas le premier-né de année avec ta famille, en présence de Yahvé ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi, 21 S'il a nne tare, s'il est boiteux ou aveugle, bref, s'il a quelque défaut grave, tu ne le sacrifieras pas à Yahvè tou Dieu : 22 tu le mangeras dans la ville où tu demeures. L'impur et le pur [en pourront manger] l'un et l'autre, comme on mange de la gazelle ou du cerf; 23 seulement tu n'en consomineras pas le sang: tu le répandras à terre comme de l'eans.

Les fétes annuelles.

Aie soin, au mois d'abib à de célébrer la Paque en l'honneur de Yahvé ton Dieu l. C'est, en effet. au mois d'abib que Yahve ton Dieu l'a fait sortir d'Égypte pendant la nuit. 2Tu immoleras, comme victimes pascales, en l'honneur de Yahvé ton Dieu, du menu et du gros hétail m dans le lieu que Yahve ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom n. 3Tu R ne mangeras rien de fermenté avec les [victimes pascales]. Pendant sept jours, tu mangeras avec elles des pains non fermentés - un aliment de misère; - car c'est à la hâte que tu es sorti du pays d'Égypte. Ainsi tu conserveras toute ta vie le souvenir du jour où tu es sorti du pays d'Égypte. 4Pendant sept jours, on ne verra pas de levain chez toi. dans tout ton territoire; et rien de la chair

16. a dans la mesure où a Sam G (lis. ka'aier). H : ce dont.

a. Cf. Ex. 21, 2-5; Lév. 25, 39-16. b. Le sens précis du verbe hebreu est incertain. Les uns interprétent : pare-le comme d'un collier; les autres : charge s:s épaules. c. Disposition nouvelle ajoutée à la loi ancienne (Ex. 21, 1-4) pour éviter que l'esclave libéré, dénué de toute mise de fonds, ue tombe dans la misère. d. Cf. note l' sur Ex. 21, 6. e. Son travail t'a couté deux fois moins cher que celul d'un mercenaire, puisqu'il aurait falin non seulement nourrir celui-ci, mais le payerf. A la différence des lois antérieures (Ex. 13, 11-16; 22, 25-29; 34, 19), celle-ci ne parle pas des premiers-nés de l'homme ni de ceux des animaux impurs, parce que le législateur se propose seulement de changer le lieu où les premiers-nés sacrifiables doivent être offerts (20). g. Encore aujourd'hui, chez les Arabes de Moab, on ne peut vendre le premier-né d'un troupeau de chevres ou de brebis. Des sa naissance, il est soigneusement marqué à l'orcille par son propriétaire (Jaussen, Les Arabes du pays de Moab, p. 366). h. Les défenses formulées dana le texte seraient apperfines si l'animal devait être offert buit jours après sa naiasance, comme le voulait le livre de l'alliance (Ex. 12, 23). Selon D (v. 20), il devait être immolé

lors d'un pélerinage annuel au sanctuaire central, probablement à la fête de la Paque. i. Dans un repas sacré faisant suite au sacrifice. D'après P (Nomb. 18, 17-18), la chair des pre-

miers-nés revenait en entier an prêtre. j. Cf. Deut. 12. 22-24.

A. Voy. les notes sur Ex. 12, 2; 13, 4. l. Cf. note b sur Ex. 23, 15. m. On remarquera la différence avec la loi, plus recemment rédigée, de P, aclon laquelle chaque famille n'inmolait, comme vietime pascale, qu'une tête de pellt bétail. n. La suite du verset 2 vient au verset 5. Les versets intermédiaires (ou au moins 3º-4º), ainsi que le verset s qui parle d'une sète de sept jours, alors que Dne vise qu'un jour de sète (v. 7), doivent être des additions; on y rencontre une expression caractéristique de P(v. 8). D, d'après le texte primitif, ue prescrivait done que la fête de Pâque, - antique cérémouie pastorale qui ne s'était conservée que dans le sud, semble-t-il, - tandis que le « livre de l'alliance » (Ex. 23, 15) ne connaissait que la fête agricole des Pains sans levain, qui avait éclipsé la Paque dans les tribus sédentaires du centre et du nord. La législation ultérieure de P combina les deux fêtes et c'est dans le même esprit qu'ont été rédigées les additions des v. 3, 4 et 8.

des victimes) que tu auras sacrifiées le soir choisi pour y faire résider son nom, avec ton du premier jour, ne sera gardé pendant la fils et ta fille, ton esclave et ta servante, le D nuit jusqu'au matin. Tu ne pourras pas immoler la Pâque dans l'une quelconque des villes que Yahve ton Dieu va te donner. 6 C'est dans le lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom que tu immoleras la Paque, le soir, au coucher du soleil, à l'heure où tu es sorti d'Égypte. 7 Tu la feras cuire et tu la mangeras au lieu que Yahve ton Dien aura choisi. Le [lendemain] matin, tu t'en retourneras et tu te rendras R" chez toia. 8 Pendant six jours tu mangeras des pains sans levain. Le septième jour aura lieu une assemblée solennelle en l'honneur de Yalivé ton Dien; [ce jour-là] tu ne feras aucun travailb.

D sa fin du Sumanat c'est à partir du jour où l'on les travaux; aussi seras-tu tout à la joie. mettra pour la première fois la faucille à la viendront voir la face de Yahvé ton Dieu au nioisson 4 que tu commenceras à les compter. lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi : lors de 10 Alors tu célébrerus la fête des Semaines en la fête des Pains sans levain, de la fête des Phonneur de Yahvé ton Dieu. Tu feras un Semaines et de la fête des Tabernacles. On don volontaire proportionné aux bénédic- ne pourra voir la face de Yalivé les mains tions que Yahve ton Dieu t'aura accordées. vides. 17 Chacun donnera ce qu'il pourra, se-Il Tu te réjouiras en présence de Yahvé ton lon les bénédictions que Valivé ton Dicu Dieu, à l'endroit que Yahvé ton Dieu aura l'aura accordées.

Lévite établi dans tes villes, l'étranger en résidence, l'orphelin et la veuve qui demeureront au milieu de toi : 12 souvieus-toi que tu as été esclave en Égyptes et observe avec soin ces

 $\frac{15 \, {\rm Tu} \, {\rm c\'el\'ebreras} \, {\rm la} \, {\rm f\'ete} \, {\rm des} \, {\rm Tabernac} \, {\rm la}}{{\rm bernacles} f \, {\rm pendant} \, {\rm sept} \, {\rm jours} \, s_3}$ quand tu rentreras les produits de ton aire et de ta cuve. 14 Tu te réjouiras à cette fête, avec ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, le Lévite et l'étranger en résidence, l'orphelin et la veuve établis dans tes villes. ¹⁵ Sept jours durant tu féteras Yahvé ton Dieu dans le lieu qu'il choisira. Car Yahyé ton Dieu te bénira dans toutes tes récoltes et dans tous

164 Trois fois par an tous tes mâles R

B. DES AUTORITÉS (16, 15-18, 22).

Organisation de la justice locale.

15 Tu établiras des juges et des greffiers pas fléchir le droit; tu ne seras point partial; dans toutes les villes que Yahvé ton Dieu tu n'accepteras pas de présent, car le présent donnera à tes diverses tribus; ils devront aveugle les yeux des sages et fait parattre

juger le peuple avec justice. 19Tu ne feras

16, 6. e pour y faire resider a Sam ef. 11, 11 (couper la phrase apres ion). H: pour faire resider. 16. e voir le face a las see'c. H. paracire

a. Litt. : à tes tentes. Ainsi, d'apres D, le séjour anprès du sanctualre central n'était obligatoire que pendant la soiree et la nuit où la Paque était immolée et mangée. Les textes de P ne diseut pas elairement où la fête de Paque doit être célébrée, non plus que celle des Pains sans levain. Mais à l'époque juive l'usage voulait qu'on restat à Jérusalem pendant les buit Jours de la Paque et des Azymes (2 Chron. 30, 21-23; 35, 17). b. Cf. Ex. 12, 16; 13, 6. c. Soit 49 jours, d'où le nom de Pentecôte (cinquautième) douné eu grec à la fête qui les suivait. d. Il paraît ressortir elairement de ce texte que, sn temps du Deutéronome, la fête des Paius sans levain, qui a toujours eu lieu sept semaines avant la Pentecôte, se célébrait non à date fixe, mais au début de la moisson de l'orge, la plus bâtive des récoltes palestiniennes. Les sept semaines sont celles que demandait la récolte des diverses céréales. La fête des Semaines, qui s'appelait aussi « fête de la Moisson a (Ex. 23, 16), ou « des Prémices de la moisson du froment a (Ex. 34, 22, cf. Nomb. 25, 26), était une

cérémonie agraire (cf. note sur Lév. 23, 18, 11, 15-11) célébrant la fin de la récolte des céréales. C'est seulement à l'époque talmudique qu'elle à été interprétée comme l'anniversaire de la promulgation de la Loi. e. Ceci explique l'obligation de se soucier des pauvres et mime des esclaves. f. Cf. hz. 23, 15, qui se rapporte à une époque anténeure, ou la lète portait le nom de e fête de la Récolie », et fiz. 45, 20; Lev. 23, 55-43; Nomb. 29, 12-38, qui attestent les développements pris par cette solemuté après l'exil g. Pour le Deut., c'est la fête la plus importante, la seule qui dure sept jours. On y ajouta plus tard une e assemblée e, le 8º jour (Lév. 25, 34; Nomb. 29, 35-39). h. D appelle les femmes aussi à participer aux pélerisages , il

aurait, d'autre part, nomme la Paque au lieu de la fête des Pains sans levain. Les v. 16 et 17 doivent donc être des additions lirées d'Ex. 25, 15, 17; 34, 20, 25, i. Il s'agit probablement des tribunanx constitués dans chaque ville par les « anciens a, c'est-à-dire par les uotables, successenrs des chels de clans de l'époque nomade. Sur la traduction e greffiers e voy. 1, 15,

tice, la justice [seule] que tu poursnivras, asin de conserver la vie et de te maintenir en possession du pays que Yahvé ton Dieu va te donner.

Pratiques religieuses interdites. Punition des adorateurs de dieux étrangers .

21 Tu ne planteras pas de pieu sacré, de quelque bois qu'il soit, à côté de l'autel que tu élèveras à Yalivé ton Dieu, 22 et tu n'érigeras pount de stèles e: Yahvé ton Dieu les déteste. 17 Tu ne sacrifieras pas à Yahvé ton Dieu une pièce de gros ou de menu bétail avant une tare, un défaut grave quelconqued: cela ferait horreur à Yahvé ton Dieu.

2S'il se trouve chez toi, dans l'une des villes que Yahvé ton Dieu va te donner, un honime ou une femme qui fasse ce qui déplait à Yahvé ton Dieu, en transgressant son alliance, 3 qui aille servir d'autres dieux et se prosterner devant eux ou devant le soleil, la lune ou toute l'armée des cieux e - ce que je n'ai pas commande, - 4lorsque le fait te sera rapporté, quand tu l'apprendras, tu feras une enquête approfondie. Et s'il est bien avéré et constant qu'une telle abomination ait été commise en Israël, 5tu traîneras l'homme ou la femme qui aura commis cette mauvaise action aux portes de ta ville g et tu les lapideras jusqu'à ce que mort s'ensuive. 6 Un homme h ne sera mis à mort que sur la déposition de deux ou trois témoins : on ne le mettra pas à mort sur la déposition d'un seul témoin. 7Les témoins léveront les premiers la main contre

manvaise la cause des justes e. 20 C'est la jus- lui, pour le faire mourir i, et tont le peuple ensuite. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi,

Les juges sacerdotaux.

Si une affaire mise en jugement te parait trop difficile à trancher, - qu'il s'agisse de meurtre, de contestation ou de blessure. [bref] d'un procès [quelconque] engagé dans l'une de tes villes j, — tu te lèveras et tu monteras k au lieu que Yahvé ton Dieu aura choisi Tu iras trouver les prêtres Lévites le juge en fouction à ce moment . Ils consulteront [Dieu] a et te feront connaître la sentence, 10 Tu agiras suivant la réponse qu'ils te communiqueront du lieu même que Yalıvé ton Dieu aura choisi, et tu auras soin de te conformer à leurs instructions. 11 Tu te conformeras aux instructions oqu'ils te donneront et à la sentence qu'ils te dicteront, sans t'écarter ni à droite ni à gauche de ce qu'ils t'auront communiqué. 12 Si quelqu'un, par orgueil, refuse d'écouter le prêtre qui se tient là pour servir Yahvé ton Dieu, ou [d'écouter] le juge?, cet homme-là mourra. Ainsi tu ôteras le mal du milieu d'Israel. 15 Tout le peuple l'apprendra et sera saisi de crainte et l'on ne s'abandonnera plus à l'orgueil.

Le roi. Conditions qu'il doit remplir. Ses devoirs 1.

14 Lorsque tu seras entré dans le pays que D' Yahvé ton Dieu va te donner, quand tu t'en seras emparé et que tu y auras établi ta demeure, si tu dis : « Je veux mettre un roi à ma tête, comme toutes les nations qui m'en-

47, 5. e de ta ville » G. H aj. : l'homme ou la femme. 9. e lls consulteront » Sam G (lia. wedárešou). H : Tu consulteras. 10. e Yahvé ton Dieu » Sam G. H : Yahve.

a. Citation d'Ex. 23, s. Voy. les notes. b. Ces prescriptions d'ordre religieux (16, 21-17, 7) Interrompent la série des lois relatives à l'exercice de la justice (16, 18-20; 17, 8-13). Dans une forme antérieure du Deutéronome, elles se trouvaient peutêtre entre 12, 31 et 13, 1. d. Cf. 7, 5. c. Cf. 15, 21; Lév. 22, P-25 et les notes. e. Cf. 4, 19, note a. f. Certains rites du culte solaire, char et chevaux du soleil (2 Rois 23, 11), prière vers le soleil levant (Éz. 8, 16, cf. Esséniens), furent sans doute considérès par quelques uns comme approuvés ou prescrits par Yahvé, car ils étaient observés dans son temple. Ces mota constituent une addition; dans le contexte, il est parlé de Dieu à la 3º personne. g. Ilors des murs, pour ne pas souiller la ville (22, 24; cf. Lév. 24, 15; Nomb. 15, 36; Act. 7, 55; Héb. 13, 12), et non loin de la porte, où se rendait la justice. h. Litt.: Le mort, c'est-à-dire celui qui sera mis à mort. i. Mesure destinée à empêcher les faux témoignages : les témoins devront prendre sur cux la responsabilité redoutable d'une mise à mort.

3. C'est-à-dire devant l'un des tribunaux locaux visés 16, 15-20. A. Le choix de ce terme laisse apercevoir que

l'auteur a en vue Jérusalem. 1. Voy. note h sur Nomb. 3, 6. m. Ce juge, distinct des prètres et résidant dans la capitale, ne peut être que le roi. Or, dans ce qui suit, il n'est question que d'hommes prononcant des oracles divins, c'est-à-dire de prêtrea. La phrase relative au « juge » a donc très probablement été ajoutée après coup pour faire une place à la justice royale à côté des deux autres juridietlons que connaissait l'ancien Israël, celle des anciens des villes et celle des prêtres.

n. On peut traduire aussi : ils enquêteront (cf. 19, 18). e. Lea termes employès (tôrd, hôrd) indiquent qu'il a'agit d'instructions divines, primitivement d'oracles, comme ceux qu'on demandait à Moise dans des cas semblables (Ex. 18).

p. Voy. note m, sur le verset s. q. Cette loi, à tout le moins les versets 18-20, paralt avoir été ajontée après coup; car, tandis que les autres prescriptions du Deutéronome ont la forme d'un discours adressé par Moîse au peuple, celle-ci suppose le code deutéronomique dejà mis par écrit et déposé entre les mains des prêtres, conformément à un ordre qui, d'après 31, 9-15, ne fut donné que plus tard.

vironnent », 15 ne manque pas de mettre à ta cête un roi choisi par Yahvé ton Dieu. C'est 18 Les prêtres Lévites, — la tube entire de l) ta tête : tu ne pourras pas te donner [pour roi] les Israélites ; les offrandes consumées en nn étranger qui ne serait pas ton frère. ¹⁶Seu- l'honneur de Yahvé¹, voilà quel sera leur palement, qu'il ne possède pas beaucoup de chetrimoine : c'est de cela qu'ils vivront. *[Lév1] vaux, et que, pour en accroître le nombre, d'a pas reçu de patrimoine avec ses frères : c'est Yahve il ne fasse pas revenir lo peuple en Égypte⁸, qui est son patrimoine, comme il le lui a dit. ³ Voici le alors que Yahve vous a dit : « Vous ne re- droit du aux pretres par le peuple, par ceux viendrez jamais par ce chemin. » 17 II ne qui offriront un sacrifice, soit de gros, soit devra pas non plus avoir de nombreuses femmes, de peur que son cœur ne se détourne^d, ni de grandes quantités d'argent et d'ore. 18 Lorsqu'il montera sur le trône royal, il écrira sur un livre, pour son usage, une tonte de ton menu bétail.". Car Yahve l'a chois copie de cette loi s, d'après l'exemplaire qu'ont devant eux les prêtres Lévites s. 19 Il ton Dien pour le servir et donner la bénediction en son l'aura[toujours] avec lui et la lira tous les jours de sa vie pour apprendre à craindre Yahvé son Dieu, à observer toutes les prescriptions villes, où il séjourne, en un point quelconque de cette loi et à mettre en pratique ces sta- d'Israël, viendra — et il pourra le faire à sou tuts. 20 Ainsi il évitera de se croire supérieur à ses frères et ne s'écartera ni à droite ni à gauche de ce qui est commandé. A cette condition il aura, ainsi que ses fils, un long règne devant Yahvé, sil aura pour vivre une part en Israël.

de menu bétail : on donnera au prétre l'épaule, les mâchoires et l'estomac1. 4Tu lui donneras aussi les prémices de ton blé, de ton moût et de ton huile, ainsi que les prémices de la parmi toutes tes tribus, afin qu'il se tienne devant Yahve nom, lai" et ses fils à toujours.

6 Lorsqu'un Lévite, quittant l'une de tes gré, - au lieu que Yahvé aura choisi. 7 il officiera au nom de Yahvé son Dieu, comme tous les Lévites ses frères qui se tiendront là ègale à la leur °, P.

18, 1. e les offrandes -- vivtoni » G cf. Jos. 13, 14 (H) (lis. mahdidión "biden po"hé'oux). H: dos offrandes consumers en l'heaneur de Yahve et de son patrimoine, lie vivroni. — Mais janaus let offinodes on revenus savres to sont apples e legatimoune destinance de l'historie de labrie et de sont patrimoine. Le d'armonne de vintere de l'historie de l'histori G. H : ils auront.

la version la plus récente de sa nomination qui nons ait été conservée (1 Sam. 8; 10, 17-24; 12); toutefois, dans ce récit, le désir du peuple de mettre un rol à sa tête comme toutes les nations est représenté comme une impiété; cela suppose que la présente loi, où ce désir est admis comme légitime, n'existait pas encore. C'est la loi du Deutéronome qui fait allusion au récit du livre de Samuel, et non l'inverse. b. On a cru trouver ici l'interdiction soit de l'alliance avec l'Égypte, dont la nombreuse cavulerie constituait un appui très apprécié, soit de toutes relations, même commerciales, avec ce pays, soit encore du retour à la conception égyptienne, c'est-à-dire paienne, de la vie. Il est plus probable que notre loi condamne nue pratique précise : les pharnons de la XXVI dynastie (650 environ - 525) employaient dans leurs armées beaucoup de mercenaires étrangers, en particulier des soldats juifs, dont plusienrs regiments formerent la colonie militaire d'Elephantine; il est plausible que bon nombre de cea mercenaires avaient été cédés au souverain égyptien par les derniers rois de Inda, en échange de chevaux de guerre. e. Cette parole divine - déseuse ou promesse? - est citée aussi 28, 65. Elle devait figurer dans une partie aujourd'hui perdue des recueils de traditions (J ou E probablement) utilisés par le Dentéronome. d. Cette brève indication n'est intelligible que si l'on se reporte à l'histoire de Salomon (1 Rois 11, 1-13); il faut, en effet, suppléer : qu'il n'ait pas de femmes étrangères, de peur que son cœur ne se detourne de Yahve, à la suite de leurs dieux. e. Autant de critiques adressées à la politique de Salomon : chevaux: 1 Rois 4, 26; 10, 20, 25; 2 Chron. 1, 14, 16). Argent et or: 1 Rois 10, 14-25, 27; 2 Chron. 1, 15; 8, 15; 9, 13-21. f. Le traducteur grec a comptis : « ce double de la loi »

a. C'est ainsi que fut désigné le premier roi, Saul, d'après (deutéronomien); d'où le nom donné à notre livre, qui pourtant ne se présente nullement comme la répétition d'une loi dejà édictée. g. Litt. : de devant les prêtres Lévites. Cf. 31. 9.

h. Cette glose et les deux suivantes (v. 2 et 5) forment une seule phrase imitant 10, 4-9. 1. Cf. 10, 4-9; Nomb. 15, 20. 25-24; Jos. 15, 14. j. C'est-à-dire, dans ce passage, la part revenant aux prêtres aur ces sacrifices. L'expression, frequeute surrout dans P. se rencontre anasi Jos. 13, 14 (R) et 1 Sam. 2, 25 (R*), et avec le même seua restreint qu'ici. k. Il s'agit du « sacrifice de paix ». Cf. Lév. 3. ·l. D'après le rituel de l'antique sanctuaire de Silo, la part du prêtre était déterminée par le basard ou par le libre choix des fidèles (1 Sam. 2, 13-18). Selon P, elle était fixée, mais autrement qu'ici : elle comprenait la poitrine et la cuisse droite (Ex. 29, 27; Lèv. 7. 25-34; Nomb. 6, 20; 15, 15). - L'estomac était considéré comme un morceau de choix à Athènes. m, Cette redevance, qui ne figure qu'ici, étail sana doute le reate d'un don fait au prêtre à l'occasion de l'antique fête de la toute (1 Sam. 25, 2; 2 Sam. 13, 23). п. ll s'agit de Lèvi. o. Le législateur prevoit que la centralisation du culte à Jérusalem ôtera les moyens d'existence aux Lévites des sanctuaires de province, desermais abolis; il lent permet donc de venit officier à Jerusalem. Cette disposition de la loi ne fut pas exactement observée par Josias : les Lévites des anciens hauts-lieux furent aireints à vemir à Jernsalem et n'enrent pas le droit d'y officier comme preires : ils requient seulement leur part de quelques redevances (2 Rois 23, 1-3). Ce fut le point de départ de la distinction entre Levites-prêtres et simples a lévites s. p. L'hébreu a ici quelques mots dont le sens est obseur. On a proposé de les interpréter : indépendamment de ses ventes sur les pères, c'est-bdire de ce qu'il aura retiré de la vente de son patrimoine, ou Interdiction de la divination et de la magie. Le prophète,

Lorsque tu seras entré dans le pays que Yahve ton Dieu va te donner, tu n'apprendras pas les pratiques abominables des nations qui l'habitent. 10 Qu'on ne tronve chez toi personne qui brûlea son fils ou sa fille, personne qui s'adonne à la divination, à l'interprétation des présages ou des augures c, à la sorcellerie, ¹¹ personne qui pratique les incantanions, qui interroge les esprits des morts et ceux qui savent [l'avenir], ou qui consulte les défunts; 12 car Yahvé ton Dien a en horreur tous ceux qui s'adonnent à ces pratiques, et e'est à cause de ces abominations que Yahvé ton Dieu ehasse ces [peuples] devant toi.

13 Sois sans reproche vis-à-vis de Yahvé ton Dieu! 14Les nations que tu vas chasser écoutent les interprétes de présages et les devins; mais à toi, Yahvé ton Dien ne l'a pas permis. 15 Yahvé ton Dieu suscitera, au milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moif: c'est lui que vous écouterez. 16 Cela répondra exactement à la demande que tu

adressas à Yahvé ton Dien, au Horeb, le jour de l'assemblée, lorsque tu dis : « Puissé je ne plus entendre la voix de Yahvé, mon Dieu, et ne plus voir ce grand feu, de peur que je ne meure! » 17 Yahve me dit alors : « lls ont bien parlės. 18 Je leur susciterai, parmi leurs frères, un prophète comme toi. Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. 19 Si quelqu'un n'écoute pas les paroles qu'il prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. 20 Quant au prophète qui aura l'audace de prononcer en mon nom une parole que jene lui anrai pas commande de prononeer, on qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophètes là montra. » 21 Pent-être diras-tu en toi-même. « Comment reconnaîtrons-nous la parole que Yahvé n'aura pas prononcée ? » 22 Lorsque le prophète aura parlé au nom de Yahvé, si ce qu'il dit ne se réalise pas et ne s'accomplit pas, voilà une parole que Yahve n'a pas prononcée l. C'est par orgueil que le prophète l'a prononcée. N'aie pas peur de lui i.

C. RÈGLES DIVERSES DE DROIT CIVIL ET CRIMINEL (19-25).

Les villes de refuge.

disparaitre devant toi les nations dont il va te donner le pays, lorsque tu les auras dépossédées et que tu habiteras leurs villes et leurs maisons, 2tu mettras à part trois villes au milieu du pays dont Yahvé ton Dieu va te donner la possession; 3 tu tiendras en état les routes [qui y conduisent] et tu diviseras en trois

le territoire du pays que Yahvé va te donner ¹Lorsque Yahvé ton Dieu aura fait en partage; et cela afin que tout meurtrier puisse chercher refuge dans ces villesi.

4 Voici comment on procédera à l'égard du meurtrier qui s'y sera réfugié pour conserver la vie. S'il a tué son prochain par inadvertance et sans avoir eu auparavant de haine contre lui, 5 si [par exemple] il s'est rendu dans la forêt avec son compagnon pour

12, e car Yabwé ton Dieu s Sem G S. H : car Yahve. 19. e les (litt. ses) paroles s Sam GAP L (lis. debirów). H : mes patolas.

en dehors de la vente [de ses droits] sur les [maisons des] pères, c'esta-dire sur les familles, ou : en dehors [des dons] de ses connaissances à cause des peres, c'est-à-dire à cause de ses ancêtres, les anciens prêtres des hauts-lieux, etc. a. Litt. : fasse passer dans le feu. Voy. Lev. 18, 21 et note l. Certains supposent, d'après la suite, que ce rite, ascrifice on lustration, était parfois pratique pour découvrir l'avenir ou le diriger. Mals on a pu le viser icl simplement pour compléter la liste des « abominations » cananéennes. b. Cf. note i sur Lev. 19, 26. c. Sur le terme employé ici, cf. note h sur Lév. 19, 26. d. Cf. Ps. 38, 6. Étymologiquement, l'expression signifiait peut-être a noueur de nœuds (magiques) ». e. Cf. note p. sur Lév. 19, 31. f. Comme le prouve l'antithèse avec les devins de tout genre, le législateur définit ici le mode de révélation auquel les Israélites pourront avoir recours. Ce texte n'annonce done pas la venue d'une personnalité déterminée (Jean 6, M; 1, 40), mais d'une série de prophètes, parlant comme Moise par inspiration. Il est cité dans Actes 5, 22 et 7, 57, pour établir la messianité de Jésus. g. Cf. Ex. 20, 18-19; Deut. 5, 25. h. Il s'agit ici d'un critère purement négatif, car, d'sprès 13, 2-3, la réciproque n'est pas vraie : il y a des oracles qui se réalisent et qui ne viennent pas de Yahvé. Les grands prophètes admettaient, du reste, que Dien peut révoquer ses menaces et ses promesses (Jér. 18, s-10; Éz. 18, 21-52; 33, 12-20; Amos 7, 1-6, etc.). Le principal critère de la vrale prophètie était, selon eux, son accord avec lea exigences morales et religieuses de Dieu (Michée 3, 5-8; Jer. 23, 22). i. N'aie pss peur de le condamner à mort, alors même que, pour sauver sa vie, il t'aunoncerait la vengeance du eiel.

j. Avant la centralisation du culte à Jérusalem, tous les autels de Yahve servaient d'asile aux meurtriers (Ex. 21, 15-14; I Rois 1, 50; 2, 25 ss.). Dorenavant Il ne devait plus y avoir qu'un de ces autela, à Jérusalem : si les meurtriers n'avaient pas en d'autre refuge, ceux des provinces lointaines auralent risque de périr avant de pouvoir l'atteindre. D'où la nécessité de lieux d'asile daus les régions éloignées de la capitale.

couper du bois, et si, tandis que sa main brandit la hache pour abattre l'arbre, le fer cechappe du manche et atteint son compa. onon qui en meurt, cet homme-là se réfugiera dans une des villes désignées, et il aura la vie sauve. 6 Autrement le vengeur du sang, ennammé de colère, se lancerait à sa poursuite; il l'atteindrait si la route était trop longue et le frapperait à mort, bien qu'il ne le méritat pas, puisque auparavant il ne haïssait pas son compagnon. Voilà pourquoi je te donne cet R ordre: « Mets à part trois villes. » Si Yahvé ton Dieu agrandit ton territoire ainsi qu'il l'a juré à tes pères, s'il te donne en entier le pays qu'il a promis à tes pères, 9[ce qu'il ne manquera pas de faire] à condition que tu observes et mettes en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui, aimant Yahvé ton Dieu et marchant dans ses voies en tout temps, tu ajouteras encore trois

D villes à ces trois-làc. 10 Ainsi il ne sera pas versé de sang innocent au milieu du paysque Vahvé ton Dieu te donne en partage et il n'y aura pas de sang sur toid.

11 Mais si un homme, par haine, dresse à un autre des embûches, se jette sur lui et le frappe à mort, puis qu'il aille se réfugier dans l'une de ces villes, 12 les anciens de sa ville enverront des gens qui le feront sortir de là et ils le livreront au vengeur du sang, afin qu'il meure. 13 Tu ne lui accorderas pas un regard de pitié. Ainsi tu ôteras d'Israel le sang de l'innocent et tu seras heureux f.

Les bornes.

¹⁴Tu ne déplaceras pas la borne de ton voisin, posée par les ancêtress, dans la propriété qui le sera échue au pays que Yahvé ton Dieu va te donner en partage.

¹⁵[La déposition d'] un témoin unique ne sera pas retenue contre un accusé, de quélque crime ou délit qu'il s'agisse à; un fait ne pourra être établi que sur la déposition de deux ou de trois témoins. 16 Si un témoin mal intentionné se lève contre quelqu'un en l'accusant d'un forfait, 17 les deux hommes en contestation se présenteront devant Yahvé, devant les prêtres et les juges alors en fonction. 18 Les juges feront une enquête avec soin, et s'il se trouve que le témoin est un faux témoin, qui a fait une déposition mensongère contre son frère, 19 vous le traiterez comme il avait l'intention de [faire] traiter son frère. Ainsi tu ôteras le mal du milien de toi. 20 Les autres, en l'apprenant, seront saisis de crainte et on ne commettra plus une action aussi criminelle au milieu de toij. 21 Tu n'accorderas pas [au coupable] un regard de pitié : vie pour vie. œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied !!

Lois sur la conduite de la guerre.

Farepune de server l'Lorsque tu te mettras en campagne contre tes ennemis, si tu vois des chevaux, des chars l'et

18, 15. e s'agisse > G Loc (suppr. dekol — ydde's'). Il a de plus : quelque delit qu'il ait commis.

20, l. e les canquis > Son G S T L. Il :
ton enuemi.

e et > Son G (lis. we'sm). Manque eu H.

a. A savoir, entre le lien de l'accident et l'antel du sanctnaire unique (Jérusalem). b. Cf. Gen. 15, 18. c. Les versets 3-9, qui interrompent le développement, paraissent être une addition. L'auteur a pensé que, si le pays d'Israël venait à s'étendre jusqu'à l'Eupbrate (Gen. 15, 18; Ex. 23, 31; Deut. 1, 7; 11, 21), trois villes de refuge ne suffiraient pas. Selon d'autres, c'est dans les territoires des tribus transjordaniennes - perdus de son temps pour Israël - que l'antent espérait voir désigner un jour les trois villes de refuge supplémentaires. Selon P, les six lieux d'asile furent créés par Moise et Josué dans le pays effectivement conquis par Israel, trois à PE. et trois à PO. du Jonrdain (Nomb. 35, 14; Jos. 20, 8; cf. Deut. 4, 41-13). d. Si le vengeur tuait l'auteur d'un simple homleide par imprudence, ce serait un meurtre, dunt la responsabilité rejallirait sur le peuple tout entier. e. Ceci anppose que les anclens auront d'abord fait une enquête pour s'assurer de la culpabilité du mentrier. Aimi les droits du vengeur du sang sont reconnus; mais l'exercice en est limité et subordonne à une instruction Judiciaire. f. Le sang de l'innocent crie à Dieu jusqu'à ce qu'il soit vengé (Gen. 4, 10).

L'ame de la victime s'eu prendrait au peuple tout entier et lus ferait arriver malheur, as celui-ci laissait le coupable impuus.

g. Cette loi, qui suppose le partage du pays accompli depuis plusieurs genératious, s'accorde mal avec la suite, ou la couquête est, ainsi que d'ordinaire dans le Deutéronome, envisagee comme à venir. Il s'agit sans doute d'un aucien axiome de droit reproduit et commente par le rédacteur du Dentéronome. h. Cf. 17, 6 et Nomb. 35, 30, ou ce principe est applique à un cas particulier. 1. L'existence d'un tribunal mixte est donteuse (cf. 16, 18-40; 17, 8-13 et les notes). Le verset suivant laisse supposer que c'est un glossateur qui a ajouté le recours à Yahvè et aux prêtres, en prévision des cas difficiles (cf. 17, 5-13). j. Cf. 13, 11. k. La loi du talion (cf. Ex. 21, 23-25; Lev. 24, 17-40; Mt. 5, 30) était de même appliquée au faux temoin chez les Babylouiens (code Hammourabi, art. 54). en Egypte (Diod, Sic., 1, 27) et dans le code syro-romain du Ve siècle (Bruns et Sachsu, p. 106). i. La cavalerie et les chars de guerre furent longtemps la terreur des Israchtes, qu ne cummencèrent à en possider que depuis Salomon (Jos 17, 16 : Jug. 1, 19; 4, 5, etc.).

20, 1-19 des troupes plus nombreuses que les tiennes, n'en aie pas peur, car Yahvé ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec D' toi, 2Quand vons serez sur le point d'engager le combat, le prêtre a s'avancera et adressera la parole aux troupes. 3 Il leur dira : « Écoutez, Israélites b, vous allez anjourd'hui engager le combat contre vos ennemis : ne laissez pas mollir votre courage, n'ayez pas peur, ne vous troublez pas et ne les redoutez pas. 4Car Yahvé votre Dien marche avec vous afin de combattre pour vous contre vos en-D nemis et de vous assurer la victoire. » 5 Puis

les scribes adresseront la parole aux troupes en ces termes : « Qui a bâți une maison neuve et ne l'a pas encore inaugurée d? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un antre n'inaugure sa maison. 6 Qui a planté une vigne et n'a pas encore rompu l'interdit qui en frappe les premiers fruits e P Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne rompe cet interdit. 7 Qui s'est fiancé à une femme et ne l'a pas encore épousée ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille, et qu'un autre n'épouse sa fiancéef. » 8 Les scribes adresseront encore la parole aux troupes et diront : « Qui a peur et sent mollir son courage? Qu'il s'en aille et retourne chez luis, de crainte qu'il ne fasse fondre le courage de ses frères comme le sien h. » 9 Quand les scribes auront fini de parler à l'armée, on placera à sa tête des chefs

10 Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras la paix i. 11 Si elle te répond qu'elle l'accepte et t'ouvre [ses portes], toute la population qui s'y trouvera te devra la corvée et te sera assujettiej. 12Si elle ne traite pas avec toi, mais entame les hostilités contre toi, tu l'assiégeras, 13 et quand Yahvé ton Dieu l'aura livrée entre tes mains, tu en passeras tous les mâles an fil de l'épée. 14 Il n'y aura que les femmes, les enfants et les bestiaux que tu pourras t'adjuger comme butin, ainsi que les biens, quels qu'ils soient, qui se trouveront dans la ville, toutes ses dépouilles : tu vivras sur le butin enlevé à tes eunemis et que Yahyé ton Dien t'aura livré.

15 Tu agiras ainsi à l'égard de toutes les villes situées très loin de toi et qui ne sont pas du nombre des cités de ces nations-ci. 16 Quant aux villes de ces peuples dont Yahye ton Dien te donne la propriété, tu n'y laisseras la vie à rien de ce qui respire k. 17Tu extermineras selon les règles de l'anathème les Hittites, les Amoréens, les Cananéens, les Perizzites, les Hivvites et les Jébusiens! ainsi que te l'a ordonné Yahvé ton Dieum, 18 afin qu'ils ne vous apprennent pas les pratiques abominables qu'ils observent en l'honneur de leurs dieux et que vous ne péchiez pas contre Yahvé votre Dieu.

19 Lorsque, en attaquant une ville, tu devras, pour la prendre, l'assiéger pendant de longs jours, tu ne détruiras pas les arbres de son territoire en y portant la hache : tu te nourriras de leurs fruits, mais eux, tu ne les

A. e qu'il ne fasse fondre » Sam G TL (lis. yames). Il : que ne fonde.

de troupe.

a. Le prêtre consulte l'oracle, fait les sacrifices; sa présence à l'armée est un gage de la présence de Yabvé (cf. Nomb. 31, 6; 1 Sam. 4). b. Litt. : Écoute, Israel. c. Voy. note h sur Jos. 1, 10. d. Par une cérémonie religieuse, probablement nn sacrifice, comme c'est encore l'usage chez les bédouins du pays de Moab. e. Litt. : ne l'a pas profanée, les premiers fruits étant interdits (tabou) ou consacrés à Yahvé (Lév. 19, 23-25). Sur le sens de ces ussges, voy. note e aur Lév. 19, 25. f. Cf. 24, 5: les nouveaux mariés sont exemptés de service pendant un an. g. Voy. Juges 7, 3 et la note f. h. Bien que le seul exemple sur de l'application de ces règles soit très tardif (1 Mace. 5, %), il se peut qu'elles soient fort anciennes : elles auraient eu originairement pour but de préserver l'armée contre l'influence des esprits ou démons qui, d'après des croyances courantes, menacent particulièrement les quatre catégories de personnes exclues. Le « génie du lieu a d'une maison

neuve, en effet, et l'esprit de la vigne sont dangereux pour qui a empiété sur leur domaine, tant qu'il ne les a pas apaisés par les sacrifices et offrandes d'inauguration; les nouveaux maries sont exposés aux attaques des mauvais esprits (cf. Tob. 3, 8; 6, t4-5, 3); les lâches peuvent être des ensorceles. Le législateur deutéronomique aurait sanctionné ces antiques règles, en leur prétant des intentions nouvelles Inspirées d'une délicate fraternité. i. Tu l'inviteras d'abord à se rendre sans combat. j. Cf. Gen. 49, 15; Ex. I, 11; Jos. 9, 18-27; 16, 10; Juges 1, 28, 50, 53, 35; 1 Rois 9, 21. k. C'est ainsi, d'après D, qu'on aurait do procéder, lors de l'installation en Palestine, pour prévenir l'infiltration du paganisme des indigenes. En réalité, les populations canancennes subsistèrent, dans une large meaure, côte à côte avec les Israélites (Juges 1, 19-21, 27-35; 9, 4, 26-23; 1 Rois 9, 20-21) et finirent par se mêler à eux. l. Deut. 7, 1 mentionne sept peuples. m. 7, 1-2, 16, 23-26; cf. Ex. 23, 31-33.

abattras pasa. L'arbre des champs est-il un la génisse dont on aura brisé la nuque dans 10 Les arbres que tu sauras n'être pas des arbres fruitiers sont les seuls que tu pourras et nos yeux ne l'ont pas versé ce sang et nos yeux ne l'ont pas vu [répandre]. S Parvrages de siège contre la ville qui se trouve en guerre avec toi, jusqu'à ce qu'elle succombe.

Expiation d'un homicide dont l'auteur est incannu b.

1 Si l'on trouve, sur le soi dont Yahve ton Dieu va te donner la propriété, le corps transpercé d'un homme, gisant dans la campagne, sans qu'on sache qui l'a frappe, 2 tes anciens et tes juges se rendront sur place et mesureront la distance qui sépare le cadavre des villes d'alentour. 3 Quand on aura déterminé] la ville la plus proche du cadavre, et que Yahvé ton Dieu l'aura livré entre tes les anciens de cette ville prendront une mains, si tu lui fais des prisonniers 11 et que génisse avec laquelle on n'ait pas travaille et tu voies, parmi les captifs, une femme) bien qui n'ait pas tiré au jougf. 4 Puis ils la feront faite et que, la trouvant à ton goût, tu la descendre dans un ravin arrosé par un ruis- prennes le pour en faire ta femme, 12 tu l'amèseau qui ne tarisse pas, et où l'on n'ait fait neras dans ta maison. Elle se rasera la tête!, ni culture ni semailles, et là, sur le ruisseau se coupera les ongles 15 et quittera le vêtemême, ils briseront la nuque de la gé-R nisse. 5Les prêtres, fils de Lévi, s'approche- habitera chez toi et pleurera son père et sa ront alors; car ce sont eux que Yahvé ton Dieu mère pendant un moisa. Après cela seulea choisis pour le servir et pour donner la béné- ment, tu t'approcheras d'elle, tu l'épouseras, diction au nom de Yahvé, et ce sont eux qui et elle deviendra ta femme. 14 Si elle cesse de prononcent sur tout litige et sur toute bles- te plaire, tu la laisseras partir à son gré. Tu D sures. 6 Alors les anciens de cette ville, se n'auras pas le droit de la cèder pour de l'artrouvant être ceux qui habitent le plus près gento. Tu ne la traiteras pas avec durete, du cadavre, se laveront tous les mains h sur puisque tu l'auras déflorée.

le ravin. 7lls prendront ensuite la parole et donne, Yahvé, a Israel, ton peuple, que tu as racheté : fais qu'il n'y ait [plus] de sang innocent [invengé] au milieu d'Israel, ton peuple i, n Alors l'expiation du sang [répandu] se trouvera accomplie en leur faveur. 9 Ainsi tu óteras du milieu de toi le sang innocent et tu seras heureux, parce que tu auras fait ce qui est droit aux yeux de Yahvé.

Lois civiles et religieuses diverses.

10 Lorsque tu te mettras en campagne contre ton ennemi ment qu'elle portait quand on l'a prise"; elle

19. « L'arbre — assege a G (5) (lis. Ac'adem), H: L'arbre des champs, c'est l'homme (5) pour l'echapper dans le urge 21, 3. « et qui a Non G S, et manque en H. 9. « et l'u seras heureux a d'après 4, «; 3, »; 11, 25, 21; 15, 31 (4), wereb (che). Manque en H 10, « ton ensemi a d'après la sulte. H: tes ennemis. 11. « tu la ponnes a Son (lis. coless) (ch.). H: ta prounes.

a. Les Israélites n'en sgissaient pas tonjours sinsi. Cf. 2 Rois 3, 19-25. b. il semble que la cérémonie prescrite ait été à l'origine un sacrifice destiné à spaiser l'ame du mort privé de vengeance et à prévenir les maléfices qu'elle anrait exercés autrement sur les babitants des lieux voisins. Mais ce rite avait été ensuite interprété comme une déclaration solennelle d'innocence devant Ysbve, le vengeur des crimes impunis; la génisse, en effet, n'est pas immolée sur le lieu du crime, mais an bord d'un ruisseau, sur nn sol non profane par le travail humain, c'est-à-dire sans doute dans un des anciens lieux saluts de la région; de plus l'acte est accompagné d'une prière an Dieu d'Israël. c. Probablement ceux des villes du voisinage. d. Litt. : sortiront. e. Chez les Arabes, dans no cas anslogue, une rançon est imposée au esmpement le plus proche. Selon le code hittite, nne compensation en terres et en argent était due à l'héritler (et vengeur) du mort par le propriétaire du lleu du crime on, s'il n'y en svalt pas. par l'une des villes (determinée par l'orscle) situées à moins de trois milles (§ 6 et IV, F. Hrozny, Code hiuite, pp. 5-7 et 78-51). f. Cf.

15, 19; Nomb. 19, 2 et la note d'aur ce dernier passage. g. C'est un rédacteur altérieur, désireux d'accroître les prérogatives du clergé, qui a dû ajouter cette disposition. Les pretres, en effet, ne jonent aucun rule actif dans la cérémonie. Du reste, l'expression e prêtres, fils de Lèvi » est insolite. Le Deut. dit toujours a prêtres Lêvites s. h. Cf. Ps. 26, 6: 73, 13; Mt. 27, 21. i. Le sang innocent constitue un danger redoutable, tant qu'il n'a pas été vengé on expié. Il appartient à Yahve d'écarter ce péril, paisque le vengeur ne peut le farre; cf. note sur 19, 13. J. Une femme encore viorge. Cf. le verset 14. k. C'est-à-dire que tu le la fasses adjuger comme butin. I. Il s'agit probablement du rite de deuil bien connu (Jer. 7, 29; Micheel, 16; Job I, 20, etc.): les parents de la jeune fille avaient été massacrès (v. 13), Aujourd'bui encore, chez les bédouins de Mosh, les femmes se coupent les chevent à la mort d'un mari, d'un pere ou d'un proche parent. Les longues nattes sout placees sur la tombe. m. Sans doute pour se revetir du saca. Cf. 34, 5; Nomb. 20, 39. La durée ordinaire du denil était de sept jours senlement. 0. C'est-à-dire comme esclave.

15 Si un homnie a deux femmes, l'une aimée, l'autre haïe a, et que la femme aimée comme celle qui est haïe lui donnent des fils, quand l'ainé sera de la femme haïe, 16 cet homme ne pourra pas, lorsqu'il partagera ses biens entre ses fils b, conférer le droit d'aînesse au fils de la femme aimée, au détriment du fils de la femme haīe, qui est l'ainé. 17 C'est l'aîné, le fils de la femme haïe, qu'il reconnaîtra [comme premier-nè], en lui donnant une double part de tout ce qui se trouve lui appartenir, car il est les prèmices de sa vigueure, et c'est à lui qu'appartient le droit d'aînesse.

Panision d'un fils incorrigible. 18 Un homme a-t-il un fils indocile et rebelle d , qui refuse d'écouter son père et sa mère, et qui ne leur obéit pas, même après qu'ils l'ont châtié, 19 son père et sa mère se saisiront de lui et l'amèneront dehors, aux anciens de sa ville, à la porte de la cité qu'il habite, 20 et ils diront aux anciens de sa ville : « Notre fils que voici est indocile et rebelle, il refuse de nous écouter. C'est un dissipateur et un buveur. » 21 Alors tous les hommes de la ville le lapideront jusqu'à ce que mort s'ensuive s. Ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi. Tout Israël, en l'apprenant, sera saisi de crainte.

Entrellasoment das applications des applications des applications de la crimie capital est mis à mort et que tu le pendes [ensuite] à un arbre s, 23 son cadavre n'y pourra pas passer la nuit; mais tu ne manqueras pas de l'enterrer le jour même,

car un pendu est l'objet de la malédiction divine, et tu ne dois pas souiller le pays que Yahvé ton Dieu va te donner en partage h

22 De deroit de sauver la Bien d'autres :

1 Si tu vois errer à l'aventure le bœuf de ton frère ou une de ses pièces de menu bétail, tu ne t'en détourneras pas, mais tu les ramèneras à ton frère. ²Si ton frère n'habite pas dans ton voisinage, ou si tu ne le connais pas, tu recueilleras l'animal dans ta maison et il restera chez toi jusqu'à ce que ton frère le réclame; alors tu le lui rendras. 3 Tu en agiras de même pour son ane, pour son manteau, et pour tout objet que ton frère aura perdu et que tu trouveras : tu n'as pas le droit de t'en détourner,

4Si tu vois l'âne de ton frère ou son bœuf s'abattre sur le chemin, tu ne t'en détourneras pas, mais tu te joindras à lui pour les

Travestissements.

5 Qu'une femme ne porte pas un accoutrement d'homme et qu'un homme ne mette pas une robe de femmei: quiconque agirait de la sorte ferait horreur à Yahvé ton Dieu.

⁶Si tu viens à apercevoir, en chemin sur quelque arbre ou à terre, un nid d'oiseanx, avec des oiselets ou avec des œufs, et que la mère soit posée sur les oise. lets ou sur les œufs, tu ne prendras pas la mère avec les petits: 7 tu laisseras partir la mère k et tu ne prendras que les petits, afin que tu sois heureux et que tu prolonges ton

17. v et » Ho Sam G S To Lo. Manque en H.

a. C'est-à-dire ici : muins aimée. Le cas se produisait souvent dans les ménages polygames, cumme le montrent les exemples de Jacob et d'Elquis. b. Il peut s'agir d'un partage à exécuter seulement après la mort du père. c. Cf. Gen. 49, 3. d. Cf. pour un cas particulier, Ex. 21, 17; Lev. 20, 9; Deut. 27, 16. e. La justice se renduit sur la place qui se tronvait à la porte de la ville. Cf. 17, 5; Am. 5, 12, 15.

f. Les châtiments étaient rudes en ce temps-là. A Rome, le père avait droit de vic et de mort sur ses enfants. Il a dû en être de meme chez les anciens Hébreux (cf. Gen. 38, 24; Jug. 0, 30); ici ce droit n'appartient plus qu'an tribunal; c'est une restriction apportée à la coutume primitive. Mais il n'est pas encure question d'une enquête faite par les juges. g. La pendaison de cadavre était une aggravation infamante de la peine. Cf. Jos. 8, 29; 10, 26, et les notes; 1 Sam. 31, 10; 2 Sam.

4, 12, h. La raison première de cette règle était certaine ment la crainte des représailles que l'âme irritée des suppliciés pouvait exercer contre les vivants; on croyait, en effet, que l'ame des morts vagabondalt tant que le corps n'avait pas été enseveli et que les esprits agissaient surtout la nuit. Le danger constitué par la présence de ce cadavre a été ensuite interprété comme nne menace de souillure, venant elle-même de ce que le criminel était maudit de Dieu. i. Cf. Ex. 23, 4, 5. . Allusion probable à certaines cérémonies palennes. Ces travestissements étaient pratiques, par exemple, dans le culte d'Aphrodite (Astarté), à Aphéqa, dans le Liban (Eusèbe, Vita Const., 111, 55). k. Le legislateur sanctionne sans doute ici une vieille règle de chasseurs, inspirée non par la seule pilié envers les animaux, mais par la crainte d'anéantir l'espèce. Voy. Lev. 22, 28 et la note, et cf. Ex. 23, 19b.

8 Lorsque tu bâtiras une maison neront au père de la jeune femme, parce que neuve, tu entoureras ton toit d'un cet homme a fait courir des bruits calomuieux

ne veux pas que le tout soit frappé d'inter-de la maison de son père/, et les gens de sa dite: le grain que tu as semè et le produit ville la lapideroni jusqu'à ce que mort s'ende la vigne. 10 Tu ne laboureras pas avec un suive, parce qu'elle a commis une infamie porteras pas de vêtement tissé de deux esnèces de fils, laine et lind.

te couvres.

Loit diversat sur los relamons de l'Asonne et de la formac.

13 Si un homme, après avoir épousé une femme et s'être

23 Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et uni à elle, la prend en aversion s' la et que, conche avec elle, 24 vous les conduirez tons l'accusant de fautes imaginaires, il fasse courir sur elle des bruits calomnieux, en disant: piderez jusqu'à ce que mort s'ensuive : la " J'ai épousé cette femme, mais après m'être approché d'elle, je n'ai pas trouvé les marques de sa virginité », 13 le père et la mère de la femme de son prochain!. Ainsi tu ôteras le jeune femme prendront les marques de sa mal du milieu de toi. 23 Mais si c'est dans les virginité et les produiront devant les anciens champs que l'homme rencontre la jeune fille. de la ville à la porte s. 16 Le père de la jeune fiancée, lui fait violence et couche avec elle, femme dira aux anciens : « J'ai donné ma fille pour femme à cet homme, mais il l'a prise 26 Vous ne serez rien à la jeune lille : elle en aversion, 17 et voilà qu'il l'accuse de fautes n'a pas commis de crime méritant la mort. imaginaires, en disant : Je n'ai pas trouvé car son cas est assimilable à celui d'un homme chez ta fille les marques de la virginité. - Or, qu'un autre attaque et tue. 27 Rencontrèe dans voici les marques de la virginité de ma fille. » les champs, la jeune fille fiancée a crièm et Et ils déploieront le vétement [de leur fille] personne ne s'est trouvé là ponr lui porter devant les anciens de la ville. 18 Alors les anciens de la ville saisiront l'homme et le châtieront 4. 19 En outre, ils lui infligeront une vierge non fiancée, la saisit et couche avec elle amende de cent sicles d'argent i, qu'ils don- et qu'on les prenne sur le fait, 19 l'homme qui a

parapet^a; ainsi tu ne mettras pas de sang sur sur une vierge d'Israèl, et elle restera sa parapet¹, and quelqu'un vient à en tomber.

sur une vierge d'Israël, et elle restera sa femme, sans qu'il pnisse jamais la répudier. 9 Ne sème pas dans ta vigne deux sortes de plantes, si tu la jeune femme, 21 on la conduira à la porte en Israel, en se prostituant dans la maison de son père. Ainsi tu oteras le mal du milieu

12 Tu mettras des glands aux une femme mariée, ils mourront tous deux, quatre coins du manteau dont tu l'homme qui a couché avec la femme, aussi bien que la femme. Ainsi tu ôteras le mal du

> deux à la porte de cette ville et vous les lajenne fille, parce qu'elle n'a pas crie dans la ville*, et l'homnie, parce qu'il a abusé de la l'homme qui a couché avec elle monra seul.

28 Si un homme rencontre une jeune fille

22, 17. a l'accuse » Sam G S L cl. v. 14 (aj. Idh). Il : accuse. 26. a Vons ne letre » Sam G N (in. te Moo). Il : Tu no letra. Ph. a un les prenne s. G : on le prenne.

a. En Orient, les toits des maisons sont plats, en lerrasse. Pendant le jour, les femmes y fout sécher des fruits, des farines, etc. Pendant les nuits d'été, on y dort. b. C'est-à-dire : lu ne seras plus responsable des accidents qui pourraient striver.

c. Litt. : devienne sacré. d. Sur les lois des versets 9-11, Voy. Lev. 19, 19 et la note. c. Cf. Nomb. 15, 57-41 et les notes. Aujourd'hui encore des houppes de ce genre ornent l'espèce de châle (salet) que les julis, dans les synagognes, se mettent sur les épaules pour prier. f. Sult parce que, l'usage interdisant à l'homme de voir sa femme avant le mariage, il ne trouvait pas

toujonrs à son goût celle que son père lui avait choisse, suit pour toute sutre raison (2 Ssm. 13, 15), g. Cf. 21, 18. h. Probablement en lui faisant saministrer des coups (cf. 25, 2-3). t, Envirou 300 fraucs ur. 3. Ce qui constitue, eu même temps, un blame public pour le père qui n's pas su garder sa file. k. Où elle surait pu scilement se saire entendre; elle est donc supposée consentante. 1. Une fisucée appartient déjà à son futur mari, par le fail que celui-ci a verse le prix d'achal (mohar) su père (cf. note sur Gen. 29, 16). m. On duit, du moins, le supposer, à défaut de preuve du contraire.

couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sieles d'argenta et elle deviendra sa femme ; parce qu'il l'a déflorée, il n'aura pas le droit de la répudier sa vie durant^b.

30 « Nul n'épousera la femme de son père; nul ne soulèvera le pan [de la couverture] de son père d.

23 Prisones excluse de la commandant.

1 Celui qui a en les testientes écrasés ou la verge eoupée ne sera pas admis dans l'assemblée de Yalıvé.

²Celui dont la naissance est impure f ne sera pas admis dans l'assemblée de Yahvé; ses descendants, même à la dixième génération, ne seront pas admis dans l'assemblée de Yahvé. 3L'Ammonite et le Moabite ne seront pas admis dans l'assemblée de Yahvés; jamais leurs descendants, même ceux de la dixième génération, ne seront admis dans R l'assemblée de Yahvé, ⁴ parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, durant votre voyage lors de votre sortie d'Égypteh, et parce qu'il a soudoyé contre toi Balaam, fils de Beor, de Petor, en Aram Naharasm', pour te maudire; amais Yahvé ton Dieu ne voulut pas écouter Balaam¹: et il changea pour toi la malédiction en beuediction, car Yahve ton Dien t'aime. 6 Jamais, tant que tu vivras, tu ne prendras souci de

leur prospérité ni de leur bien-être. ⁷Tu n'auras pas en horreur l'Édomite, car il est ton frère m. Tu n'auras pas en horreur l'Égyptien, car tu as été admis à séjourner dans son pays ". 8 Leurs descendants, à la troisième génération, seront admis dans l'assemblée de Yahvé.

a. Environ 150 francs or; ce devalt être le taux moyen du mohar (cf. Ex. 21, 32). b. Cf. loi analogue Ex. 22, 16-17. c. Ce verset est le premier du chapitre 25, dans la Bible bébralque. d. La première défense interdit la transmission, par béritage, du harem du père (ef. Lév. 18, s et la note; fiz. 22, 10; 1 Cor. 5, 1); la seconde condamne aussi des actes comme celul de Ruben (Gen. 35, 22). e. L'eunuque. f. Le seus précis du terme hébreu est incertain. Il s'agil probablement de l'homme ne d'une union ifficite (inceste, adultère) : l'expression paraît appliquée dans Zach. 9, 6 aux enfants nés d'un mariage entre juifs et païennes; dans Hénoch 10, 9, elle désigne les géants, nés de l'union des anges et des filles des hommes.

g. La similitude de ce verset avec le précédent suggère que ces deux peuples sont exclus à cause de la naissance impare attribuée à Animon et à Moab, leurs ancêtres (cf. Gen. 19, 50-35). Il s'ensuit que les motifs indiqués v. 4-8 et qui sont tirés de l'attitude des Ammoultes et des Moabites aux temps mosalques doivent avoir été ajoutés ultérieurement. h. D'anres Deut. 2, 29, les Moabites avaient, du moins, permis aux Israélites de traverser leur pays, et leur avaient vendu des vivres et de l'eau. 1. Le sujet sous-entendn est a Moab s

9Lorsque, marchant contre tcs D ennemis, tu dresseras un camp, garde-toi de tout aete malséant. 10 Sc trouvet-il dans tes rangs un homme qui ne soit pas pnr, par suite d'un accident nocturne, il sortira du eamp [et] n'y rentrera pas, 11 A l'approche du soir, il se plongera dans l'eau, et. dès que le soleil sera couché, il pourra rentrer dans le camp.

12 Tu te ménageras hors du camp un lieu retiré; c'est là que tu iras, à l'écart. 13 Tu auras dans ton équipement un pie P, et quand tu iras t'asseoir à l'éeart, tu t'en serviras pour creuser le sol, puis tu recouvriras tes excréments. 14 Car Yalıvé ton Dieu pareourt ton eamp, afin de te protéger et de te livrer tes ennemis; aussi ton camp doit-il être saint, de peur qu'en y apercevant quelque chosc de choquant, Yahvé ne se détourne de toi.

L'esclave fuguif.

15 Tu ne livreras pas à son maître l'esclave qui se sera échappé de chez lui pour se réfugier auprès de toi 9, 16]] s'établira chez toi, parmi les tiens, au lieu qu'il choisira, dans l'une de tes villes, où bon lui semblera, et tu ne l'opprimeras pas.

17 ll n'y aura pas de courtisane sa-La promitation. crée parmi les jeunes filles d'Israël, et il n'y aura pas de prostitué sacré parmi les jeunes gens d'Israël'. 18 Tu n'apporteras pas dans la maison de Yalivé ton Dieu, quel que soit le vœu que tu aies fait, le salaire d'une prostituée, ni le prix versé à un chien s: l'un et l'autre font horreur à Yahvé ton Dieu-

ou « le roi de Moab ». j. Voy. note c sur Nomb. 22, 5. k. Cf. Gen. 24, 10 et la note. l. Cf. note m sur Nomb. 22, 5. m. Descendant d'Ésau, il appartient à une race sœur de la n. C'est le seul passage où le séjour en Égyple soil présenté comme un fait de nature à rendre sympathiques les habitants de ce pays. D'ordinaire on l'invoque pour inviter l'Israélite à se montrer pitoyable aux étrangers et aux esclaves (cf. 10, 19; 15, 15; 24, 18, 22). o. Dans Jer. 36, 14, il est psrlè d'un homme appelé Ychoudi (juif) et qui était arriere-petit-fils-d'un Kouchi (Éthiopien). Cf. Éz. 47, 22. p. Le mot employé désigne d'ordinalre un pieu de tente. q. « Auprès de toi, Israel s : il s'agit donc d'esclaves fugitifs venus de l'étranger. Les Philistins n'observaient pas la même règle (1 Rois 2, 19-40).

r. La prostitution en l'honneur de certaines divinités, observée par les Canancens et divers autres peuples, était pour lea sanctuaires une source de revenus (v. 15). Sar cette coutume, adoptée par certains Israélites, cf. note sur Gen. 38, 21. s. On désignalt ainsi, même dans les textes officiels (comptes de Citium, en Chypre, CIS, I, 86 B, 1. 10), les hiérodules voués à la prostitution sacrée (cf. Apoc.

19 Tu n'exigeras de ton frère aucun fois sortie de chez lui, elle s'en va et devient intérêt, ni pour l'argent, ni pour l'épouse d'un autre homme; set que ce second les vivres, ni pour toute [autre] chosc qui se mari, la prenant [également] en aversion, prete de l'étranger, mais tu n'en exigeras pas de ton frère, afin que Yahve ton Dieu te bénisse dans toutes tes entrepriscs, au pays ou tu vas entrer pour en prendre possession.

21 Si tu fais un vœu à Yahvé ton Dieu, ne tarde pas à l'accomplir; autrement Yahvé ton Dieu ne manquerait pas de te le réelamer et tu te chargerais d'un neché. 22 Si tu t'abstiens de faire un vœu, tu ne te chargeras pas d'un péché; 23 mais une fois la promesse sortie de tes lèvres, observela et agis exactement selon le vœu que tu as joindre à l'armée et on nelui imposera aucune fait librement à Yahve ton Dieu, [selon] ce espèce de charge; il sera libre pendant un an que tu as déclaré de ta propre bonche.

24 Si tu passes dans la vigue de ton prochain, tu pourras manger des raisins à ton gré, jusqu'à satiété; mais tu u'en mettras pas dans un récipient. 25 Si tu passes au milieu des blés de ton prochain, tu pourras arracher des épis avec la main , mais tu ne mettras pas la faucille à la moisson de ton prochain.

une femine et aura consommé de toi. le mariage avec elle, si elle vient à lui déplaire parce qu'il aura trouvé en elle quelque défauts, et qu'ayant écrit à son intention et remis entre ses mains une lettre de répudiation, il renvoie cette femme de chez lui, 2 si, une

écrive [lui aussi] pour elle et remette entre ses mains une lettre de répudiation et renvoie la femme de chez lui; ou bien que ce second mari meure; 1le premier mari qui l'a répudiée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car cela ferait horreur à Yahvé : iu ne chargeras pas d'un pêché le pays que Yahvé ton Dieu va te donner en

Lois de bonté.

5 Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il n'aura pas à se de se consacrer à sa maison et de rendre heureuse la femme qu'il aura prisc'.

6On ne prendra pas en gage les deux mcules du moulin, ni[même] sa meulc courante f: ce serait prendre en gage la vie

¹Si quelqu'un est convaincu d'avoir enlevé un de ses frères, un Israélite, et de l'avoir asservi ou vendu, ce ravis-¹Lorsqu'un homme aura pris seur mourra h. Ainsi tu ôteras le mal du milieu

> 5 En cas de lèpre, ale soin d'observer exactement et d'exécuter toutes les instructions que vous donneront les prêtres Levites i, ayez soin d'agir conformement aux ordres que je leur ai donnés. 9 Rappelle-toi ce que Yahvé ton

24, S. e loutes les instructions que... » Sem G (a), heitoré). H : tout ce que. e Levries ». Nous coupons un la phrase, svec G S L. H ratuche Selon) tout ce que vous prescriront les prêtres lévites s'à ce qui suit.

a. Cf. Deut. 15, 1-11; Fx. 22, 25; Lév. 25, 36-37. Dans tous ces textes, il s'agit non de prets commerciaux, mais de services à rendre à une personne dans le géne. Le mot que nons traduisons par Intérél aemble avoir désigné proprement une sorte d'escompte : cf. note sur Lev. 25, 35. b. Pour les froisser et en manger les grains sur place (Mt 12, 1; Mc 2, 21; Lc 6, 1).

c. Le terme hébreu est vague : il peut s'appliquer à un defaut moral ou à une tare physique, à nne faule lègère on à un manquement grave. Les rabbins discutaient à ce sujet an temps de Jésus, cf. Mt 19, 3 et note sur Mc 10, 4. d. Le Dentéronome n'institue pas la répudiation; il suppose cet usage dejà établi, avec procédure écrite. Il introduit sculement une restriction nouvelle, destinée sans donte à combattre la légératé avec laquelle certains maris renvoyaient leur femme t il leur sera désormais interdit de la reprendre après répudiation.

e. Le Vulgate traduit : « de se réjouir svec le femme... ». Cette leçon (lis. wesdmah) est peut-être à preferer; car daus les sutres lois sur les exemptions du service militaire (20, 5-1) le législateur motive toujours les dispenses accordées par Paysnage que l'homme y trouve. J. Voy, note sur Jug. 9, 55. &. Le graiu necessaire à la fabrication du pain de la journée était d'ordinstre moulu chaque matin per les femmes de la famille (Jér. 25, 10; Prov. 51, 14-15; M1 24, 41; Apoe 18, 22-23). Il u'y svsit de boulangers que dens queiques villes (lét. 37, 20[21]). h. Même loi qu'Ex. 21, 16; mais, selou son babitude, le Deut, ne légifère que pour le cas où la vietime sersil isrselite. i. Ce texte ne dit pas que les règles posèes en pareil cas per les prêtres eussent eucore été mises par ècrit; les lois Lèv. 13 el 14 paraissent de rèdisction plus Dieu a fait à Miryama pendant votre voyage, lors de votre sortie d'Egypte.

10 Quand tu prêteras quelque chose à ton prochain, tu ne pénètreras pas dans sa maison pour prendre son gage. ¹¹Tu attendras dehors, et celui à qui tu auras consenti le prêt t'apportera le gage, au dehors. 12 Si cet homme est misérable, tu ne te coucheras pas en gardant son gage b. 13 Tu ne manqueras pas de le lui rendre au coucher du soleile, afin qu'il couche dans son manteau et qu'il te bénisse : cela te sera compté comme une bonne action devant Yahve ton Dieu.

¹⁴Tu ne feras point tort à l'ouvrier à gages pauvre et indigent, qu'il soit de tes frères ou qu'il soit l'un des étrangers qui demeurent dans tes villes. 15 Tu lui donneras son salaire le jour même; tu ne laisseras pas passer sur cette dette le coucher du soleile, car il est pauvre, et il attend avec impatience sa paye: autrement il en appellerait à Yahvé contre toi, et tu serais en faute.

16 Les pères ne seront pas mis à mort pour [leurs] enfants, ni les enfants pour [leurs] pères : chacun doit être mis à mort pour sa propre fautes.

¹⁷Tu ne porteras pas atteinte au droit de l'étranger admis à résidence, de l'orphelin ou de la veuve. 18 Souviens-toi que tu as été esclave en Egypte et que Yahvé ton Dieu t'a racheté. C'est pour cela que je te donne ce commandement.

19 Lorsque tu moissonneras ton champ, si tu oublies une gerbe dans le champs, tu ne retourneras pas la chercher : elle sera pour l'étranger en résidence, pour l'orphelin et pour veuve; ainsi Yahve ton Dieu te bénira dans tous les travaux que ta main pourra entreprendre. 20 Lorsque tu gauleras ton olivier. tu n'effruiteras pas ensuite les branches : ce qui restera sera pour l'étranger en résidence, pour l'orphelin et pour la veuve. 21 Lorsque tu vendangeras ta vigne, tu n'iras pas ensuite grappiller : ce qui restera sera pour l'étranger en résidence, pour l'orphelin et pour la veuve. ²² Souviens-toi que tu as été esclave au pays d'Égypte : c'est pour cela que je te donne ce commandement h.

1 Quand des hommes en pro-Contre l'abus des châtuments cès auront comparu en justice et auront été jugés, quand on aura fait droit à celui qui a raison et condamné celui qui a tort, 2 si le coupable a mérité d'être battu, le juge le fera étendre par terre et lui fera donner, en sa présence i, un nombre de coups proportionné à son délit. 3 Il pourra lui en faire donner quarante, mais pas davantage j; si on lui en infligeait beaucoup plus, ton frère serait avili à tes yeux h.

^{Le bœuf} ⁴Ne muselle pas le bœuf quand il foule les gerbes !.

Le lévirat.

⁵Si des frères demeurent ensemble et que l'un d'eux meure sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera pas au dehors,

14. « dans tes villes » GS. H: dans ton pays, dans tes villes. 17. « ou (litt. : et) de la veuve » G cf. v. 19, 20, 21 (suppr. 18' tahabol bègéd). H : et tu se prendras pas en gage le vetement de la veuve. (Cette phrase a été rajoutée dans G d'après H à la suite de la précédente.)

a. Queique sœur du chef suprême, Miryam dut se sonmettre aux mesures rigoureuses prescrites par l'oracle divin (Nomb. 12, 14-13). b. Le gage du pauvre, c'est son manteau, le dernier objet qui lui reste, et dont il ne saurait se passer. c. Cf. Ex. 22, 25-27 et la note. d. Litt. : et ce sera une justice pour toi.

e. Cf. Lev. 19, 13. f. La coutume ancienne demandait que les membres de la famille du coupable sussent châties avec lui ou à sa place (Jos. 7, 24-25; 2 Sam. 21, 1-9, etc.). Amaşia s'ecarta de cette regle des le début du vur siècle (2 Rois 14, >), s'abstenant d'inquiéter les fils des meurtriers de son père. Le Deutér nome interdit en principe les châtiments collectifs; il n'en edicte plus que pour le crime particulièrement grave d'apostasie (13, 13-19). g. Cf. Ruth 2, 15-16. h. Sur ces lois (v. 19-21), voy. Lév. 19, 9-10; 23, 22 et les notes. i. Sous

le contrôle du juge, pour éviter les abus. j. Plus tard, les juiss sixèrent ce nombre à quarante coups moins un (2 Cor. 11, 24), pour ne pas risquer de transgresser par inadvertance la présente loi. Avec le fouct à trois lanières, treize coups faisaient le nombre (13 \times 3 = 39). k. L'idée paraît être que le châtiment corporel n'a pas, par lui-même, comme chez nous, de caractère infamant, mais que le supplicié est atteint dans sa dignité, s'il est mis dans un état trop lamentable. l. Dans beaucoup de pays, notamment en Orient et dans certaines parties de la France, pour dépiquer les céréales, on les fait fouler par des bœufs ou des anes, que l'on attelle souvent à un chariot on à un traîneau garni de pointes. Dans l'ancienne Egypte, comme le montrent divers monuments figurés, il était d'usage de ne pas museler les animaux employés à cette besogne.

avec un étranger; c'est son beau-frère qui s'unira à elle pour en faire sa femme et remplir à son égard ses devoirs de beau-frèrea. regard de pitiés. 6 Le premier fils qu'elle mettra au monde perpétuera le nom du frère défunt, afin que ce nom ne soit pas esfacé en Israël^b. ⁷S'il ne plaît pas à cet homme d'épouser sa bellesœur, elle montera à la porte [de la ville] trouver les anciense, et dira : « Mon beaufrère refuse de perpétuer en Israël le nom de son frère; il ne veut pas remplir à mon égard ses devoirs de beau-frère. » 8 Alors les an- 16 car Yahvé ton Dieu a en horreur tous ceux ciens de la ville le feront appeler et lui parqui s'adonnent à ces pratiques, tous ceux qui leront. S'il persiste et déclare : « Il ne me commettent la fraude. plaît pas de l'épouser », 9 sa belle-sœur s'approchera de lui en présence des anciens, lui ôtera la sandale du pied det lui crachera au visage. Prenant ensuite la parole, elle dira: « Voilà ce qu'on fait à l'homme qui refuse de relever la maison de son frère! » 10 Et la famille de cet homme sera appelée, en Israël, la famille du déchaussée.

Un principe de pudeur.

11 Lorsque deux hommes se battront l'un contre l'autre, si la femme de l'un [d'eux], s'approchant pour délivrer son mari de celui qui le frappe, avance la main et saisit celui-ci les cieux . Ne l'oublie pas!

par ses parties honteuses, 12 tu couperas le 25, 6-26, 3 poing de cette semme sans avoir pour elle un

Poids et mesures.

13 Tu n'auras pas dans ton sac des poids de deux sortess, l'un gros, et l'autre petith. 14 Tu n'auras pas chez toi deux éphas i, un grand et un petit. 13 Tu auras un poids exact et juste, afin que tes jours se prolongent sur

Ordre d'exterminer Amaleq.

17 Rappelle-toi ce que t'a fait Amaleq, R pendant ton voyage, lors de votre sortie d'Egypte; 18 comment il vint à ta rencontre sur la route, et, quand tu étais las et exténué, tomba, sans aucune crainte de Dieu, sur tous les trainards que leur épuisement retenait en arrière j. 19 Aussi quand Yahve ton Dieu t'aura donné du repos dans le pays dont il va te réserver la propriété [en te délivrant] de tous les ennemis qui t'entourent, tu effaceras la mémoire d'Amaleq de dessous

D. APPENDICE LITURGIQUE (26, 1-15).

Déclarations à prononcer lors de l'offrande des prémices et après le versement de la dime.

te donner en partage, quand tu t'en seras ton Dieu choisira pour y faire habiter son emparé et que tu y auras établi ta demeure, nom. ³Tu te présenteras devant le prêtre D' ²tu prélèveras, sur tous les produits du sol de service à ce moment-là, et tu lui diras :

a. C'est la coutume du lévirat (voy. note h sur Gen. 38, 8). Selon le Deutéronome, elle ne concerne que les frères habitant ensemble, c'est-à-dire exploitant en commun le domaine familial; encore l'observation de cet usage n'est-elle pas pour eux absolument obligatoire (v. 7-8, cf. Ruth 4, 1-13). Il en était autrement dans les temps anciens (Gen. 38). b. Il était d'usage d'adjoindre le nom du père à celui du fils : David, par exemple, s'appelait David fils d'Ichai. c. Cf. 21, 19; 22, 15, 24; Ruth 4, 1. d. Le sens originel de ce geste apparaît plus clairement dans le livre de Ruth (4, 7-8), où le récalcitrant ôte lui-même sa sandale et la remet à un autre pour marquer qu'il renonce à son droit. Dans divers pays (Inde, ancienne Germanie), mettre le pied sur un champ était un moyen d'en prendre possession; on pouvait aussi y jeter sa sandale (Ps. 60, 10; 108, 10). La chaussure était ainsi devenue un symbole du

que tu auras récoltés dans le pays que Yahvé ton Dieu t'aura donné, une partie des fruits ¹Lorsque tu seras entré dans les meilleurs ¹. Tu la mettras dans une cor-le pays que Yahvé ton Dieu va beille et tu te rendras au lieu que Yahvé

> droit de propriété. e. Comparez l'expression française « vanu-pieds ». f. C'est le seul cas où une mutilation seit ordonnée par une loi israelite. Un code assyrien, redigé entre 1400 et 1200, prévoit le même délit et prescrit que la semme coupable ait un doigt tranché ou les seins arrachés (V. Scheil, Un recueil de lois asseriennes, Paris, Geuthner, 1921, art. 5).

g. Litt. : pierre et pierre, l'une, etc. h. L'un gros, pour peser ce qu'on achète; l'autre peut, pour peser ce qu'on vend.

i. L'épha était une mesure valant environ 36 litres et demi. j. Cet épisode ne figure nulle part ailleurs dans le Pentateuque. Dans Ex. 17, 8-16 et Nomb. 14, 15, il s'agit de batailles rangées livrées par les Amalienes aux Hebreux.

k. Cf. Fx. 17, 14; 1 Sam. 14, 48; 15, 3-9; 27, 8; 25, 18; 30; 2 Sam. 1. 1; S, 12. 1. Il s'agit des prémices (Lx. 23, 19; 34, 26).

« Je reconnais aujourd'hui devant Yahvé mon Dieu que je suis entré dans le pays qu'il avait juré à nos pères de nous donner. » Alors le prêtre recevra de ta main la corbeille et la déposera devant l'autel de Yahvé ton D Dieu". 5 Tu prendras la parole devant Yahvé ton Dieu, et tu diras : a Mon père était un Araméen sur le point de périr b. Il descendit en Égypte et y vécut en étranger; ses gens n'étaient qu'une poignée; mais il y devint une nation grande, forte et nombreuse. 6 Les Égyptiens nous maltraitèrent, nous opprimèrent et nous imposèrent une dure servitude. ⁷Alors nous implorâmes Yahvé, le Dieu de nos pères, et il entendit nos cris, il vit notre misère, nos peines et l'oppression que nous transgressé ni oublié tes ordres. 14 Je n'ai endurions. 8 Yahvé nous fit sortir d'Égypte d'une main forte et à bras tendu, en accomplissant un prodige terrible, avec des signes et des miracles c. 9 Il nous a conduits en ce lieu et nous a donné ce pays, un pays qui ruisselle de lait et de miel. 10 C'est pourquoi j'apporte les meilleurs produits du sol que tu m'as donné, Yahvé. » Tu les déposeras alors devant Yahvé ton Dieu et tu te prosterneras devant lui. 11 Puis tu te réjouiras, pour tous les biens que t'aura donnés Yahvé ton Dieu,

avec ta famille, le Lévite et l'étranger en résidence au sein de ton peuple .

12 Lorsque, la troisième année, l'année de la dîme/, tu auras achevé de prélever toute la dime de tes récoltes, et que tu l'auras distribuée au Lévite, à l'étranger en résidence, à l'orphelin et à la veuve, afin qu'ils aient, dans ta ville, de quoi manger et se rassasier, 13 tu déclareras en présence de Yahvé ton Dieug : « J'ai ôté de ma maison le [prélèvement] sacrè le l'ai donné au Lévite, à l'étranger en résidence, à l'orphelin et à la veuve, en plein accord avec le commandement que tu m'as donné : je n'ai ni pas mangé [de ces aliments sacrés] pendant que j'étais dans le deuil, je n'en ai rien ôté [de ma maison] pendant que j'étais en état d'impureté et je n'en ai rien donné à un mort i. J'ai été docile à la voix de Yahvé mon Dieu; je me suis entièrement conformé à ses ordres. 15 Jette un regard de ta demeure sainte, du haut des cieux i, et bénis Israël ton peuple, ainsi que le sol que tu nous as donné, comme tu l'avais juré à nos pères, un pays ruisselant de lait et de miel.))

CONCLUSIONS ET EXHORTATIONS FINALES (26, 16-30, 20)

Engagements réciproques de Dieu et du peuple k.

16 Aujourd'hui, Yahvé ton Dieu te commande de mettre en pratique ces lois et ces

ordonnances. Garde-les donc et observe-les de tout ton cœur et de toute ton âme. 17. Tu as obtenu aujourd'hui l de Yahve la promesse

26, 3. « mon Dieu » G. H: ton Dieu. 11. « avec ta famille, le Lévite » G cf. 12, 7, 12, 18; 16, 11, 14 (lis. 'atta oubétekà weballèwi). H: ainsi qu's ta famille, avec le Levite.

a. D'après le v. 10, la corbeille n'est déposée devant Yahvé qu'à la fin de la cérémonie et par le fidèle lui-même. Les v. 3 et a doivent être une addition. Ils décrivent un rituel plus compliqué, où le pretre intervenait comme intermédiaire obligé.

b. Il s'agit de Jacob qui, pour ne pas périr de faim, se résugla en Egypte (Gen. 11, 57 ss). Le qualificatif d'Araméen qui lui est donné est très intéressant : les Hébreux avaient le sentiment d'être étroitement apparentes aux peuples araméens : Aram-Naharalm (la Mésopotamie aramèenne) était, selon la tradition J, la a patrie s d'Abraham (Gen. 24, 16, cf. 4, 7); Jacob y avait séjourné; Sara, Réhecca, Léa, Rachel en étaient originaires; les peuples araméeus étaient tenus pour des descendants de Nahor, frère d'Abraham. Ici Jacob est présenté comme étant lui-même de souche araméenne. c. Cf. 4, 34.

d. Litt. : au milieu de toi, c'est-à-dire d'Israel. c. Complément à la loi 14, 21-22. Voy, les notes sur ce passage. f. La dime de la charité, considérée comme « la dime » par excellence, tandis que les deux autres années, la dime servait à des réjoulementes de famille, au sanctuaire de Yahré. g. C'esta-dire, sans doute, au temple de Jerusalem, où tu te présenterns sans apporter de dime. h. C'est-à-dire : j'ai éliminé les objets, intangibles pour moi, qu'étaient les fruits constituant la

dime dont il est question au v. 12. i. La dime est sacrée pour celui qui la doit : il n'a donc le droit d'en rien employer pour son usage personnel, sauf lorsqu'il la consomme rituellement dans un sanctuaire, et, tant qu'il l'a chez lui, il doit la preserver de toute souillure : il lui est interdit en particulier de s'en servir pendant un deuil, période où il est impur (cf. Os. 9, 4). Les trois infractions visées spécialement dans la déclaration demandée au fidèle devaient être particulièrement fréquentes : la dîme, prélévement sacré destiné à assurer l'abondance des récoltes futures (v. 15), devait être regardée par beaucoup d'Israélites comme spécialement appropriée aux rites du culte rendu aux morts, habitants du monde souterrain et maîtres de la fécondité du sol (cf. 2 Sam. 21, 1-10). De là l'emploi de la dime pour des repas funeraires (c'est le premier cas visé), pour les distributions aux pauvres qui les accompagnent souvent (c'est peut-être ce à quoi fait allusion le second), enfin pour les offrandes d'aliments et de breuvages sur les tombes (Tob. 4, 17; Sir. 7, 33; cf. Gen. 35, 3 et 15 (E)). J. Cf. 1 Rois 8, 27-30. h. Ce morceau paraît avoir pour suite 27, 95-10; 28, 1-6, 15-19. 1. Ceci semble supposer que, d'après une version du Deutéronome, une alliance formelle fut conclue - ou renouvelée - entre Yahvé et Israel, à la suite de la promulgation des lois qui précédent.

qu'il scrait ton Dieu 194 et qu'il t'élèverait, en autel, in offriras des holocaustes à Yahve ton gloire, en renom et en honneur, au-dessus de Dieu, let tu feras des saenfices de paix que toutes les nations qu'il a crèces, ¹⁸ Et Yahvé un mangeras sur place, et un te réjonites de R^a t'a fait prendre aujourd'hui l'engagement vant Yahvé ton Dieu. "Tu écriras sur ces D' d'être un peuple qui lui appartienne en pro- pierres le texte complet de cene loi, bien pre, comme il te l'a ordonné, et d'observer tess distinctement, » ses commandements, 175 de suivre ses voies, d'observer ses lois, ses ordonnances et ses commandements, 194 et d'être un peuple consacré à l'ahvé ton Dieu, comme il te l'a ordonné . w

Les stilles de la Ini. Construction d'un autel.

1 Moise, ainsi que les anciens d'Israel's donna cet ordre au peuple : « Gardez tous jourd'hui. » les commandements que je vous donne aujourd'hui.

²a De plus, le jour où vous passerez le Jourdain d, pour entrer dans le pays que Yahvé ton Dieu va te donner, tu dresseras de grandes pierres que tu enduiras de chaux 3 et sur lesquelles tu écriras, lors de ton passage, le texte complet de cette lois, afin que tu entres dans le pays que l'ahvé ton Dieu va te donner - sur le mont Ebal pour [prononcer] la malépays ruisselant de lait et de miel, - ainsi que te l'a promis Yahve, Dieu de tes pères.

4 a Lorsque vous aurez passé le Jourdain, vous dresserez sur le Mont Ebal/ces pierres que je vous commande aujourd'hui [de dresser] , et tu

J-E les enduiras de chaux. 5 Tu bâtiras là un autel à Yahve ton Dieu, un autel de pierres sur lesquelles tu n'auras pas fait passer le fert, - 6c'est avec des pierres brutes que tu bâtiras l'autel de Yahvé ton Dieu - et, sur cet des mains d'un artisan - et qui l'érige en quel-

Extension à l'addresses L

Motor, since per les primes Lévies, parla en D ces termes à tout Israel ; « Fais silence det écoute, Israel ! Aujourd'hui, tu es deveuu le peuple de Yahvé ton Dieu. Poběis donc à Yahrel ton Dien et mets en pratique ses commandements et ses lois, que je te prescris au-

Republications of multidications are les mous Garcions et Elial -

11 Le même jour, Moise donna cet ordre E(D) au peuple : 12 « Lorsque vous aurez passé le Jourdain, les tribus que voici se tiendront sur le mont Garizim « pour bénir le peuple : Siméon, Lévi, Juda, Issaear, Joseph et Benjumin "; 13 et les tribus que voici se tiendront diction: Ruben, Gad, Acher, Zabulon, Dan et Nephtali.

Malvalictions solvestelles*.

14 Les Lévites prendront la parole et di- R° ront d'une voix forte à tous les Israelites: 15 Maudit soit l'homme qui fabrique une image sculptée ou fondue - chose que Yahvé ton Dieu a en abomination, [simple] ouvrage

a. Doublet avec v. 175. b. Cf. 7, 6; 14, 2, - Dans les v. 17-19, l'ordre des phrases semble avoir été bouleversé. Nous avons reuni, d'une part, les promesses de Yahvé, de l'actre, celles du peuple. e. La mention des anciens doit avoir été ajoutée après coup, car Moise parle seul. d. L'expression « le jour où » pourrait signifier d'une façon vague « lorsque » (cf. Jér. 7, 22; 11, 4; 31, 32; 34, 13). Cependant, comme les v. 2 et 3 ne sont pas de la même main que les v. 4 et 5, avec lesquels ils font doublet, il est plus probable qu'il faut prendre le mot a jour » à la lettre et qu'il s'agissait des pierres dressées lors du passage du Jourdain, à Guilgal (cf. Jos. 4, 1-9, 29-21): selon la version deutéronomique donnée ici, ces pierres devaient porter une copie de la loi. c. Dans l'antiquité, le texte des inscriptions était d'ordinaire gravé en creux (ainsi le code de Hammourabi), ou sculpte en relief sur la pierre; mais on se servait parfois aussi de pierres blanchies à la chaux, sur lesquelles les caractères étaient peints on écrits su calame. C'est le cas, par exemple, pour l'inscription phénicienne donnant les comptes du temple de Citium en Chypre (CIS, 1, 80). f. Le Pentateuque Samaritain a sur le mont Garizim. Sur cette leçon, voy. note i sur Jos. S, w. g. Glose du réducteur qui a aussi changé des pierres en ces pierres (allusion au v. 2) pour

raccorder les deux textes. k. Cf. Ex. 20, 15 et la note. i. Il s'agit des pierres enduites de chaux mentionnèes au v. i. anquel le v. s faisait suite immédiatement. J. Suite de 26, 16-19. L. Cf. Zach. 2, 13; Hab. 2, 30; Soph. 1, 2. L. Cf. 11, 25; Jos. 8, 35. m. D'apres la version Jos. 8, 25, qui paraît plus primitive, les deux chieurs sont reunis dans la plaine entre les deux montagnes et lancent, l'un la malediction vers le mont fibal, l'autre la bénédiction vers le mont Garizim (Cf. Deut. 11, 29).

n. Les tribus qui proconcent les benédictions sont issues des femmes légitimes de Jacob. Il n'y manque que Ruben, qui a perdu son droit d'alnesse. Ephraim et Manaue ont été groupes sous le nom de Joseph, pour faire une place à Lévi dans le compte des douze tribus. o. Ce morceso est évidemment d'une autre main que le précédent : il n'y est pas question des bénédictions annoncées; les Lévites, su lieu de béair le peuple, prononcent des malédictions; ils ne constituent pas lei une triba comme les autres, mais jouent le rôle de ciercs engageant un dialogue liturgique avec tout le peuple, c'est-à-dire avec l'ensemble des claies s, comme dans la cérémonte décrite Néb. S. Ce morceau est plus récent que le code deutéronomique; car plusieurs des crimes anathématinés sont des infractions non au Deuntronome ou au livre de l'alliance, mais au « code de salateté » (P1).

dra et dira : « Amen b ».

16 « Maudit soit celui qui traite avec mépris son père ou sa mère e! » Tout le peuple dira : « Amen. »

17« Mandit soit celui qui déplace la borne de son voisind! » Tout le peuple dira : « Ameu. »

18 « Mandit soit celni qui fait perdre son chemin à un aveugle ! » Tout le peuple dira : « Amen. »

19 « Maudit soit celni qui porte atteinte au droit de l'étranger admis à résidence, de l'orphelin ou de la veuvef! » Tout le peuple dira : « Amen. »

20 « Mandit soit celui qui conche avec la femme de sou père, car il a soulevé le pan de la converture de son pères! » Tout le peuple dira : « Amen. »

21 « Maudit soit celui qui couche avec une bêteh! » Tont le peuple dira : « Amen. »

22 « Mandit soit celui qui couche avec sa sœur, fille de son père, ou fille de sa mère il » Tout le peuple dira : « Amen. »

23 « Maudit soit celui qui couche avec sa belle-mère j! » Tout le peuple dira : « Amen. »

24 a Maudit soit celui qui tue clandestinement son prochain! » Tout le peuple dira :

25 « Maudit soit celui qui accepte un présent pour faire mettre à mort un innocent^k! » Tout le peuple dira : « Amen. »

26 « Maudit soit celui qui ne maintient pas en vigueur toutes les dispositions de cette loi et ne les met pas en pratique! » Tout le peuple dira : « Amen. »

Bénédictions et malédictions.

Lu binidictions.

1 Si tu obéis fidèlement à la voix de Yahvé ton Dieu, mettant avec soin en pratique tous ses com-

que lien dissimulé *! » Tout le peuple répon-valvé ton Dieu t'élèvera au-deseure. Yahvé ton Dicu t'élèvera au-dessus de toutes les nations de la terre, ²et toutes les béné. dictions que voici viendront sur toi et se réaliseront pour toi l, si tu obéis à la voix de Yahvé ton Dieu. ³Tu seras beni dans la ville et tii seras béni dans les champs. Béni sera le fruit de tes entrailles, ainsi que le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de tes vaches et celles de tes brebis. ⁵Bénies seront ta corbeille et ta huche. 6 Tu seras béni quand tu rentreras et béni quand tu sortiras. ⁷ Yahvé De mettra en déronte devant toi les ennemis qui t'attaqueront : ils viendront contre toi par un seul chemin; et par sept chemins ils fuiront devant toi °. S Yahve commandera à la bénédiction d'être avec toi, dans ton travail et dans toutes tes entreprises, et il te bénira dans le pays que Yahvé ton Dien va te donner. 9 Yahvé te traitera en peuple qui lui est consacré, comme il te l'a juré, à condition que tu gardes les commandements de Yalivé ton Dieu et que tu suives ses voies : 10 tons les peuples de la terre verront que tu portes le nom de Yahvé et ils auront peur de toi. 11 Yahvé multipliera tes biens — le fruit de tes entrailles, celui de ton bétail et celui de ton sol - dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. 12 Yahvé ouvrira pour toi ses précieuses réserves q - les cieux -- pour envoyer en sa saison la pluie nécessaire à ton pays et bénir tout le travail de tes mains; ainsi tu pourras prêter à beaucoup de nations, mais tu n'auras pas besoin d'emprunter, 13 Yahvé te mettra en tête et non en queue; tu seras toujours en haut, jamais en bas, si tu obéis aux commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui. pour que tu les gardes et les mettes en pratique, 14 sans t'écarter ni à droite, ni à gauche, de tout ce que je te prescris au-

27, 26. e toutes les dispositions » Som G. H: les dispositions.

28, 5. e dans ton travail » d'après 15, 10 (lis. bema'issètà). H: dans tes grouves (ba'hàmètà). — Il peut y avoir la une erreur d'audition.

12. e tes mains » Som G S TJ L. H; ta main.

14. e te » Som G S. II: vois.

a. C'est-à-dire; quand même il la dresserait dans le coin le plus secret de sa demeure.

b. Cf. Néb. 8, 6. c. Cf. Ex. 21, 17; Lév. 20, 9. d. Cf. 19, 14. e. Cf. Lév. 19, 14. f. Cf. 24, 17; Ex. 22, 21-24; Lév. 19, 33-34. g. 23, 1; ef. Lev. 15, 5; 20, 11. h. Cf. Ex. 22, 19; Lev. 18, 25; 20, 15. 1. Voy. Lév. 18, 9; 20, 17 et les notes. j. La mère de sa femme; cf. Lév. 18, 17; 20, 14. k. Litt. : un sang innocent. I. Litt. : l'atteindront. Les bénédictions, comme plus loin

les malédictions (v. 8, 15, 45, 46), sont en quelque sorte personnisiées. m. Ces mots manquent dans G et au v. 18. n. Cf. note sur Ps. 121, s. o. Image de la déroute complète. p. C'est-à-dire qu'Israel participera de l'intangibilité de Dieu et de ce qui lui appartient. q. On se représentait que la pluie, comme la grêle, la neige, les vents, était enfermée dans des réservoirs situés dans le ciel (Gen. 7, 11; Jér. 10, 13; Job 38, 22; etc.).

jourd'hui, pour suivre d'autres dieux et les d'avenglement et d'égarement d'esprit; 29 tu

pas a vec soin en pratique tous ses commanjonrd'hui, les malédictions que voici viendront toutes sur toi et se réaliseront pour toi. s'unira à elle; tu construiras une maison, mais maudit dans les champs, 17 Mandites seront ta corbeille et ta huche. 18 Maudit sera le fruit de tes entrailles, ainsi que le fruit de ton sol, les portées de tes vaches et celles de tes ton ane sera enlevé en ta présence, et il ne te

20 Yalivé enverra contre toi la malédic- 32 Tes fils et tes filles seront livrés à un pention, la panique et les imprécations, quelque ple étranger; tes yeux le verront et se contravail que tu entreprennes, si bien que tu ne tarderas pas à être ruiné et à périr, à cause mais il ne sera pas en ton pouvoir [de les déde la perversité de tes actions, parce que to livrer. 33 Les produits de ton sol et tons les m'auras abandonne. 21 Yahvé fera que la peste fruits de ton labeur serviront de nourriture s'attache à ton corps, jusqu'à ce qu'elle t'ait à un peuple que tu ne connais pas : tu seras fait disparaître du pays où tu vas entrer pour sans cesse opprimé et écrasé, 55 et tu devienen prendre possession. 22 Yahvé te frappera dras fou au spectacle de tout ce que verront de consomption, de sièvre, d'inflammation, tes yeux. "Yahvé te frappera aux genoux et aux de fièvre chande , de sécheresse, de rouille cuisses d'un ulcere mahu, dont tu ne pourras guerir [et qui et de nielle. Ces [fléaux] te poursuivront l'étendra] de la plante de ton pied jusqu'au tommet de iusqu'à ce que tu périsses. 23 Le ciel sur ta ta tete : 36 Yahvé te mènera, toi et le roi que tu tête sera d'airain, et la terre sous tes pieds auras mis à ta tête, chez un peuple que tu sera de fer. 24 En guise de pluie, Yahvé en- n'auras point connu, toi ni tes pères; et là 111 verra sur ton pays de la ponssière et du serviras d'autres dieux, [des dieux] de bois sable : il en descendra du ciel sur toi, jusqu'à et de pierre i, 37 et tu deviendras l'objet de la ce que tu sois anéanti. 25 Yahvé te mettra en stupeur, la fable et la risée de tous les peuples déronte devant tes ennemis d: tu marcheras chez lesquels Yahvé te conduira. contre eux par un seul chemin, et par sept chemins tu fuiras devant eux; ton sort sera un objet d'effroi pour tous les peuples de la terre . 26 Ton cadavre servira de pâture aux oiseaux des cieux et aux bêtes de la terre, sans que personne les chasse.

de bubons, de gale et de teigne et tu ne pourras en guérir. 25 Yahvé te frappera de folie,

15 Mais si tu n'obéis pas à la voix Paveugle dans les ténèbres e; tu ne mèneras de Yahvé ton Dieu, si tu ne mets pas à bien tes entreprises; tu seras sons cesse

tu ne l'habiteras pas; tu planteras une vigne. mais ce n'est pas toi qui rompras l'interdit qui en frappe les premiers fruits 3, 31 Ton bœuf sera brebis. 19 Tu seras maudit quand tu rentreras sera pas rendu; ton menu bétail sera livré à les ennemis, et personne ne viendra à ton secours. sumeront tout le jour à désirer leur resour,

35 Tu porteras aux champs beaucoup de D' semence; mais ta récolte scra petite, car les sauterelles la détruiront. 39 Tu planteras des vignes et tu les cultiveras; mais tu n'auras pas de vin à boire ni à mettre en cave. car la vermine les dévorera, 40 Tu auras des oli-27 Yahvé te frappera de l'ulcère d'Égyptes, viers sur tout ton territoire; mais tu n'auras pas d'huile pour t'oindre, car tes olives couleront. "Tu engendreras des fils et des filles; mais

toul ailleurs des fléaux atleignant les ceréales (cf. Am. 4, 9). d. Cf. v. 7. e. Expression empruntée au livre de l'érèmie (15, 4; 24, 3; 29, 15; 34, 11). f. Cf. 7, t5. g. Il paralt y avoir melange de deux variantes: a comme tâtoune l'aveugle s et a comme [on] thtonne dans les tenebres a. k. (f. 20, 5-7 et les notes. t. Variante du v. M. j. Voy. note sur 4, 23.

^{15.} e ex toutes ses lois a manque en G et 18, 1. 22, s de secherese a Non L (lis, cabebieb). It: pur l'épec. 26. s aux oussaux a Ron G S (suppr. tof). H : à tous les ouezux. 50, a s'antra à elle s d'apres Ht, qui a crité le termo valgaire de IV.

a. Les versets 15-19 correspondent exactement aux versets 1-6, sauf l'interversion d'un verset. b. L'identification de ces diverses maladies est conjecturale. c. Certains Iraducteurs supposent, d'après le contexte, que ces trois termes désignaient aussi des maladies frappant le corps humain (desséchement, marasme (?), jaunisse); mais les deux derniers désignent par-

ton sol deviendront la proje du criquet. ⁴³L'étranger en résidence chez toi s'élèvera au-dessus de toi de plus en plus haut, et toi, tu descendras de plus en plus bas; 44c'est lui qui te prêtera, et toi, tu ne lui prêteras plus; c'est lui qui sera en tête, et toi qui seras en queue.

45 Toutes ces malédictions viendront t'assaillir; elles te poursuivront et te rejoindront. jusqu'à ce que tu sois anéanti, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de Yahvé ton Dieu et que tu n'auras pas gardé les commandements et les lois qu'il t'a prescrits; 46 et elles s'attacheront comme un signe et un prodige à toi et à ta postérité à jamais.

⁴⁷ Parce que, en raison même de l'abondance où tu vivras d, tu n'auras pas servi Yahvé ton Dieu avec plaisir et le cœur joyeux, 48 tu serviras l'ennemi que Yahvé enverra contre toi, dans la faim, dans la soif, dans la nudité et dans une totale indigence; et celui-ci mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait anéanti, 49 Yahvé suscitera contre toi une nation d'une contrée lointaine, des extrémités de la terre, tel un aigle fondant [sur sa proie], une nation dont tu ne comprendras pas le langage, 50 une nation au visage farouche, sans égards pour les vieillards et sans pitié pour les enfants. 51 Elle dévorera les petits de ton bétail et les produits de ton sol jusqu'à R ce que tu sois anéanti. Elle ne te laissera ni blé, ni vin, ni huile, ni la portée de tes vaches, ni les petits de ton menu bétail, jusqu'à ce P qu'elle t'ait fait périrs. 52 Elle t'assiégera dans toutes tes villes jusqu'à ce que tes remparts les plus hauts et les plus forts, dans lesquels tu mets ta confiance, s'écroulent dans toute l'étendue de ton pays; elle t'assiègera dans toutes

ils ne seront pas pour toi, car ils s'en iront en capti- tes villes, dans toute l'étendue de ton pays que Yahyo vite 4. 42 Tous les arbres et les produits de ton Dieu va te donner. 53 Tu dévoreras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles, que t'avait donnés Yahvé ton Dieu, tant seront grandes la détresse et l'angoisse où te réduira ton cnnemih. 54 L'homnic le plus délicat de ton peuple et le plus habitué à la mollesse regardera d'un œil dur son frère, la femine [qui reposcra] sur son sein, ceux de ses enfants qui lui resteront, 55 ne voulant partager avec aucun d'enx la chair de ses enfants. dont il se nourrira parce qu'il ne lui restera rien [d'autre], tant seront grandes la détresse et l'angoisse où te réduira ton ennemi dans toutes tes villes. 56 La femme la plus délicate de ton peuple et la plus habituée à la mollesse, celle qui est délicate et amollie au point de ne pas nième essayer de poser à terre la plante de son pied , regardera d'un œil dur Je mari [qui reposera] sur son sein, son fils et sa fille, 57 [refusant de partager avec enx 1] l'arrière-faix sorti de ses flancs et l'enfant qu'elle niettra au monde, car, manquant de tout, elle s'en nourrira en secret, tant seront grandes la détresse et l'angoisse où te réduira ton ennemi dans toutes tes villes.

58 Si tu n'as pas soin d'observer toutes les R° dispositions de cette loi, telles qu'elles sont consignées par écrit dans ce livre à, - par révérence pour ce noni glorieux et redoutable : Yahvé, ton Dieu 1, - 59 Yahvé te frappera, ainsi que tes descendants, de plaies extraordinaires. de plaies graves et persistantes, de maladies cruelles et tenaces. 60 Il fera revenir chez toi toutes les épidémies d'Égypte m, devant lesquelles tu tremblais, et elles s'attacheront à toi. 61 Yahvé te fera même assaillir par toutes sortes de maladies et de plaies qui ne sont pas mentionnées dans ce livre de la loi, jusqu'à ce que

48. « l'ennemi (litt. : ton ennemi) » G.S. H.: tes ennemis. 57. » l'enfant » G.S. T. (lis. oubdenâh). Il s ses enfants. 60. « toutes les épidémies » Sam S.T.L. Il : toute épidomie. 61. « ce livre de la loi » S.T., cf. 19. 10; 31, 10; 31, 10 (31). hazze. Il : le livre de cette loi.

a. Ce verset, qui reprend le v. 12 et sépare deux menaces relatives aux cultures, semble être une addition. b. Selon d'autres : le hanneton. Le mot hébreu a selásal » est une onomalopée, imitant le bourdonnement d'un Insecte. c. Ce châtiment étonnera les autres bomines par sa prodigieuse grandeur et leur servira d'avertissement. d. Mémo idée que 6, 10-12; 5. 11-14; 32, 11-15. c. L'auteur pense probablement any Chaldens. f. Cette phrase répète sous une autre forme la précédente. Uf. 7, 13; 28, 4. g. Répétition superflue. à. Des atrocités de ce genre sont rapportèrs à propos de plusieurs sièges de l'antiquité, par exemple celui de Samarie

(2 Rois 6, 23 sa.), celui de Jérusalem par les Chaldeens (Lam. 2, 20; 4, 10, cf. Jér. 19, 9; Ez. 5, 10), puis celul de la même ville par les Romains. i. Dans sa malson, elle reste étendue; sortelle, il lui faut une litière ou une monture. j. Ces mots manquent dans le texte; mais c'est certainement l'idée. h. Ceci suppose, contrairement à l'idée dominante dans le livre, que le code deutéronomique était déjà rédigé lorsque Moïse le communiqua au peuple; cf. note sur 17, 14. l. Le nom et la personne sont st intimement unis d'après les idées antiques, que le respect då au nom d'un dien ac confond avec celui du dien lui-même. Cf. Ex. 23, 21; Lev. 24, 11 et les notes. m. Cf. 7, 15; 28, 27.

tu sois anéanti. 62 Après avoir été aussi nom- à tout son pays, 3 ces grandes épreuves que tu as vues breux que les étoiles du ciel, vous serez réduits de tes yeux, ces signes et ces prodiges extraordionnes. à une poiguée d'hommes, parce que tu n'auras pas 4 Mais jusqu'à ce jour, Yalivé ne vous a pas oběl à la voix de Yahvé too Dious. 65 Autant Yahvé donné un cœur pour comprendre, des yeux tiplier, autant il se plaira à vous faire perir et vous ai conduits pendant quarante ans dans à vous détruire. Vous serez arrachés du pays le désert : vos vétements ne se sont pas usés où tu vas entrer pour en prendre possession , 64 et sur vous, ni vos sandales à vos pieds; vous Yahvé te dispersera parmi tous les peuples, n'avez eu ni pain à manger, ni vin, ni d'un bout à l'autre de la terre. Là tu serviras liqueur à boire, afin que vons reconnaissiez d'autres dieux, inconsus de toi comme de tes que moi, Yahvé, je suis votre Dieu . Lorsque pères , [des dieux] de bois et de pierre; vous étes arrivés dans ce lieu, Sihôn, roi de 65 parmi ces nations même tu ne goûteras pas Hechbôn, et Og, roi du Bachân i, ont marchê de tranquillité, et la plante de ton pied n'aura à notre rencontre pour nous attaquer, mais pas de repos. Là Yahvé te donnera un cœur nous les avons battus. SNous avons pris leur agité, des yeux éteints, une âme languissante. pays et l'avons donné en propriété aux Ru-66 Ta vie sera [comme] suspendue devant tois: bénites, aux Gadites et à la demi-tribu des nu seras nuit et jour dans l'effroi, sans aucune Manassites, 9 Observez donc les conditions de sécurité pour elle. 67 Le matin tu diras : « Que cette alliance et mettez-les en pratique, afin ne suis-je au soir! » et le soir tu diras : « Que de réussir dans toutes vos entreprises. ne suis-je au matin! » à cause de l'épouvante qui reinplira ton cœur et des spectacles que vant l'ahvé votre Dieu, - vos chefs, vos contempleront tes yeux. 65 Et Yahve te fera juges, vos anciens et vos officiers, tons les reprendre sur des navires d'ette route de hommes d'Israël, il vos enfants et vos feinmes, l'Egypte dont je t'avais dit : « Tu ne la re- ainsi que l'étranger qui est dans ton camp, tant celu qui verras plus . » Là vous serez offerts en vente à vos ennemis, comme esclaves et comme servantes; et vous ne trouverez point acquéreurf. »

Exhortations accompagnant la conclusion de l'alliance ou pays de Moab.

Voici les conditions de l'alliance que Yahvé ordonna à Moïse de conclure avec les Israélites, au pays de Moab, outre celle qu'il avait conclue avec eux au Horebs, 9 Moise convoqua tous les Israélites et leur dit : aujourd'hui. « Vous avez vu vous-mêmes tout ce que Yahvé a fait sous vos yeux, dans le pays avons fait au pays d'Égypte et nos pérègrid'Égypte, au pharaon, à tous ses serviteurs et nations parmi les peuples chez lesquels vous

10 Vous voici tous aujourd'hui debout decoupe ton bois que celui qui puise ton cau's - 12 pour vous engager dans l'alliance, scellée par des imprécations , que Yahvé votre Dieu conclut aujourd'hui avec vous, "afin de faire de toi son peuple et de devenir ton Dieu, comme il te l's promis et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob . 14 Ce n'est pas avec vous seuls que je conclus cette alliance scellée par des imprécations; 15 c'est [à la fois] avec ceux qui sont ici parmi nous en ce jour debout devant Yahvé notre Dieu, et avec ceux qui ne sont pas ici

16 Vous connaissez le séjour que nous

68. a vos ennemit s Sam G.S.T. H.; tes enumns. 18, 5, a vos andales à vos pada s G.S.T.L. H.; ta andale a tes pada (6, a vos chefa, vos juges a d'après Jos. 25, 8; 24, 1 (in. hopherdem). H.; vos chefa, vos ingus a d'après Jos. 25, 8; 24, 1 (in. hopherdem). H.; vos chefa, vos ingus. G.(f. 5, m): he rhefs de vos tribus. G. et vos juges. H. a et vos lommes a Sam S.L. (in. nosefelom). H.; vos lemmes. 12, S.(G). H a dans nout ra verset la tr. pero, de 112.

vention d'un annotateur. b. Cf. v. %. c. C'est-à-dire : elle te somblera ne tenlr qu'à nn fil. d. Vraisemblablement des navires appartenant à des Phéniciens, marchands d'esclaves, qui achéteront des captifs aux vanqueurs des julfs. c. Cf. 17, 16 et deuxième note. f. A cause du nombre trop éleve des esclaves mis en vente, on parce que les Égyptiens ne se soucleront pas d'introduire chez eax des maadis. g. Co-verset forme dans la Biblo hébralque le v. ss du chap. 28.

a. L'emploi de la 2º personne du singulier trahit l'inter- h. Il y a passage inopiné d'un discours de Moise (v. 4, 1 u.) à un discours de Yahve (v. 3-6). i. C'est Yahve qui, par des prodiges, leur avait assuré la conservation de lears vétements (cf. S, s), la nourritare (manne, cailles) et l'approvisionnement en eau.). Cf. les notes Deut. l, t. L'emploi de la 2º pers, du sing, trabit l'intervention d'une autta mais, L'allusion à Jos. 9, 21, 27 constituerait an anachronauc dons la bouche de Molse. I. Litt. : dans l'alliance et dans l'appré-

avez passé : ¹⁷ vous avez vu leurs abomina- raisou Yahvè a-t-il ainsi traité ce pays? D'où gent et d'or qu'on trouve chez eux. 18 Qu'il ner de Yahvé notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations ! Qu'il n'y ait point parmi vous de racine d'où lèvent le pavoth et l'absinthe !!

de cette imprécation, ne prononce sur luimême une formule de bénédiction det ne dise : « Je prospèrcrai, tout en m'obstinant à suivre les penchants de mon cœur! » Il serait la cause que la [terre] arrosée serait emportée avec la [terre] aride . 20 Yahvé ne consentirait pas à lui pardonner; au contraire la colère et la jalousie de Yahvé s'enflammeraient contre cet homme : toutes les imprécations inscrites dans ce livre fondraient f sur lui et Yalivé effacerait son nom de dessous R les cieux. 21 Yahvé le séparerait de toutes les tribus d'Israël, pour [le livrer au] malheur, conformément à toutes les inalédictions qui accompagnaient l'alliance et qui sont inscrites dans ce livre de la lois.

viendront après vous, et l'étranger arrivant d'un pays lointain, demanderont, à la vue des fléaux qui auront atteint ce pays et des maux dont Yahvé l'aura frappé - " [partout] du soufre et du sel ; le sol, entièrement calciné, ne pourra être ensemencé et ne sera rien pousser; il n'y croîtra pas une herbe : bouleversement semblable à celui par lequel Yahyé renversa Sodome et Gomorrhe h, Adma et Cebolm i, que les nations [dis-je] demanderont : « Pour quelle Dieu rassemblera les tiens, de là même il les

tions et les idoles de bois et de pierre, d'ar-vient l'ardeur de cette grande colère? » 25 On répondra : « C'est parce qu'ils ont abandonné n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni l'alliance que Yahvé, le Dieu de leurs pères, n'y ait parmi vous in nomine, in avait conclue avec eux, quand il les fit sortir d'Égypte. 26 Ils sont allés servir et adorer d'autres dieux qu'ils ne connaissaient pas et qu'il ne leur avait point assignés en partage. 27 Alors la colère de Yahvé s'est allunée 19 Que nul, après avoir entendu les termes contre ce pays et il a fait venir sur lui toutes les malèdictions inscrites dans ce livre. 25 Yahvé a arraché de leur sol les [habitants de ce pays] dans sa colère, sa fureur et sa profonde indignation, et les a jetès dans un autre pays, comme [cela se voit] aujourd'hui. »

29 Ce qui est caché appartient à Yahyé notre Dieu; ce qui a été révélé est à nous et à nos enfants, à jamais, afiu que nous mettions en pratique toutes les dispositions de cette

Consolations.

30 1 Mais quand toutes ces choses te D' seront arrivées, - la bénédiction ou la malédiction que j'ai proposées à ton choix - si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez ²²La génération future, vos enfants qui lesquelles Yahvé ton Dieu t'aura chassé; ²si tu reviens à Yahvé ton Dieu et que, tc conformant à tout ce que je te prescris aujourd'hui, tu obéisses à sa voix, ainsi que tes enfants, de tout ton cœur et de toute ton âme, ⁵ Yahvé ton Dieu te rétablira ^m : il aura pitié de toi et il te rassemblera de nouveau du milieu de tous les peuples parmi lesquels il t'aura dispersé. Quand tes proscrits seraient à l'ex-Yalivé dévasta dans sa colère et dans sa fureur - "toutes trémité des cieux, de là même Yalivé ton

retirera. Puis Yahvé ton Dieu te ramènera faire entendre, afin que nous l'observions? dans le pays que tes pères ont possédé, pour la Non, c'est une parole que tu as tout près que tu en reprennes possession, et il te fera de toi, dans la bouche et dans ton cour : lu prospérer et multiplier plus que tes pères.

de toi, dans la bou 6 Yahve ton Dicu circoncira ton cœurb et celui de tes descendants, ainsi tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, et tu vivras. 7 Yahvé ton Dieu fera tomber toutes ccs malédictions sur tes ennevie et le bonheur, la mort et le malheur, le Si cuté. 8 Pour toi, redevenu docile à la voix de Yahvé ton Dicu, tu mettras en pratique tous ses commandements que je te prescris aujour- et en gardant ses commandements, ses lois d'hui. 9 Yahvé ton Dieu te mettra dans l'abon- et ses ordonnances, tu vivras, tu te multiprises, en [multipliant] le fruit de tes entrailles, où tu vas entrer pour en prendre possession. celui de ton bétail et celui de ton sol. Car 17 Mais si ton cour se détourne [de lui] et Yahvé prendra de nonveau plaisir à ton que tu refuses d'obéir, si tu te laisses entralbonheur, comme il premait plaisir au bonheur ner à te prosterner devant d'autres dienx et à de tes pères, ¹⁰ pourvu que tu obéisses à la les adorc, ¹⁵ je vous le déclare aujourd'hui : voix de Yahvé ton Dieu, en observant ses certainement vous périrez, vous ne proloncommandements et ses ordres, mis par écrit gerez pas vos jours dans le pays où vous

prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de ta et la malédiction. Choisis la vie; ainsi tu portée, ni liors de ton atteinte. 18 il n'est pas vivras, toi et la postérité, 20 pourvu que tu dans le ciel, pour que tu dises : « Qui mon- aimes Yahvé ton Dieu, que tu écoutes sa voix tera au ciel pour aller nous le chercher et et que tu lui restes attaché. Car c'est à cette nous le faire entendre, afin que nous l'obser- condition que tu vivras et que tu demeureras vions? » 1311 n'est pas non plus au delà de de longs jours sur le sol que Yahvé a juré de la mer, pour que tu dises : « Qui franchira la donner à Abraham, à Isaac et à Jacob tes mer pour aller nous le chercher et nous le pères (, »

ton âme.

Exhortation finale.

15 Vois! je mets anjourd'hui devant toi la D tu obėis au commandement de Yahvė ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, en aimant plieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays dans ce livre de la loi, et que tu reviennes à allez entrer, en passant le Jourdain, pour en Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute prendre possession. 19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai 11 En effet, ce commaudement que je te mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction,

^{19.} s se détourner » G. H : sjoute » aujourd'hul ». 21. « l'alliance et qui sont inscrites » G S T L, cf. 20 et 27 (lis. hakketoubbt). H : l'alliance

a. Litt. : leurs ordures; ef. Lév. 26, 50 et la note. b. Selon l'avenir : Yahvé seul connaît le sort final réservé aux dépord'autres : la clgue. Il s'agit en tout cas d'une plante vénéneuse; le mot pouvait même s'employer pour désigner le poison en général, y compris le venin du serpent (52, 55; Job 20,

c. Symboles du malheur, fruit empoisonné du pêché.
 d. Pour essayer par là de neutraliser les effets de la malédiction sous le coup de laquelle il se trouve : c'était un procédé fréquemment employé (cf. Jug. 17, 2; 2 Sam. 21, 3; 1 Rois 2, 35, 44-45; Ex. 12, 52). e. Expression sans doute proverbiale: le psys tout entier serait ravage. f. Litt.: s'accroupiraient, comme des bêtes fauves sur leur proie. g. Cette menace, plus faible que la précédente, paralt être d'une autre h. Cf. Gen. 19, 24-25; Am. 4, 11; Es. 1, 2; 15, 12; Jer. 20, 16; 49, 18; 50, 40. 1. Cf. Gen. 14, 2; Os. 11, 8. j. Cf. 4, 19. à. Ce qui est caché au regard de l'homme, c'est sans doute

tes. Ce qui a été révélé c'est, selon les uns, le passé dont les terribles leçons doivent inciter Israël à observer sidèlement la loi. Selon d'autres, c'est la loi : si les desseins futurs de Dieu sont impénétrables, sa volonté présente est connue, étant révélée dans le livre de la Tora. l. L'explication donnée icl de « ces choses » ne répond pas à la pensée de l'auteur primitif, pour qui e ces choses », ce sont exclusivement les malheurs annoncés anx transgresseurs de la loi, et nou les bénédictions promises au peuple au cas où il obéirait.

m. Litt. : rétablira ton rétablissement. Selon d'autres, le sens originel de l'expression serait : a raménera ta captivité ». Eu tout cas elle avait pris le sens général de restaurer, rétablir en son premier état. Elle est appliquée, par exemple, à Job

^{30, 8, 4} ton Dieu B Sant G S L. Munquo en H. 10, 4 mis par écrit B G S L (lin. habbetonbie), H : ce qui est mis par écrit. 16, 4 Si tu obeis au commandement de Yahwe toe Dieu z d'après G ; cf. s1, 27; 19, 5 (lis. h! lièna 'N supret calve 'ciòhele). Manque en H. 18. e voes allen z Sam G S (lis. 'attêm 'bberbn). H : tu vas.

a. Litt. : te rassemblera et de là meme il te retirera. b. Cf. Deut. 10, 16 et la note. c. Les malédictions du chap. 28; cf. 7, 15. d. Les exigences de Dieu, révélées une fois pour toutes dans la loi, ne sont plus un myslère caché dans le ciel ; pour les connaître et les comprendre l'Israelite n'a pas besoin de s'informer au loin et d'interroger par exem-

ple un prophète, un prêtre ou un scribe. Il les trouve clairement formulées, expliquées et justifiées dans le présent livre. Il u's qu'à les réciter (cf. Ps. 1, 2; Jos. 1, 5) et son errur - le cour, pour les Hebreux, étail le siège de l'intelligence peut les comprendre. e. List. : Car c'est là ta vie et la prolongation de tes jours pour demeurer sur le sal, etc.

Désignation de Josué comme successeur de Moise. Conservation et lecture de la loi. Introduction au cantique de Molse.

D' 31 Joné mercarier d'Adres d'adresser ces discours à tous les Israélites, 2 il leur dit : « Je suis anjourd'hui âgé de cent vingt ansa; je ne puis plus aller et venir, et Yahvé m'a dit: Tu ne pas-R seras pas le Jourdain que voici. - 3C'est

Yahvé ton Dieu qui passera devant toi; c'est lui qui exterminera devant toi ces nations, pour D' que tu t'établisses à leur place. C'est Josué

qui passera devant toi, comme Yahvé l'a dé-R claré. 4 Yahvé les traitera comme il a traité Sihôn et Og, rois des Amoréens, et leur pays, qu'il a réduits à néant. 5 Yahvé vous livrera ces peuples et vous les traiterez exactement selon l'ordre que je vous ai donné. 6 Montrezvous fermes et résolus! N'ayez pas peur, ne les redoutez pas! Car Yahvé ton Dieu marchera lui-même avec toi : il ne te délaissera

pas; il ne t'abandonnera pas. »

D' Alors Moise appela Josué et lui dit en présence de tout Israël: « Montre-toi ferme et résolu, car c'est toi qui feras entrer ce peuple dans le pays que Yahvéa juré à ses péres de lui donner et c'est toi qui le mettras en possession de la contrée. § Yahvé lui-même marchera devant toi; il sera lui-même avec toi; il ne te délaissera pas; il ne t'abandonnera pas. N'aie pas peur, ne t'effraie pas! »

gés de porter l'arche de la loi de Yahvé, avec lui. 17 Ce jour-là ma colère s'enflammera

ainsi qu'à tous les anciens d'Israel, 10 Puis Morse leur donna cet ordre : « Tous les sept ans s, quand viendra l'année du moratoire lors de la fête des Tabernacles, 11 quand tout Israël se rendra, pour voir la face de Yahyé ton Dieus, au lieu que celui-ci aura choisi. tu donneras lecture h de cette loi devant tous les Israélites, 12 - assemble la population sentiérel. les hommes, les femmes, les enfants et l'étranger en residence dans tes villes ', - afin qu'en l'entendant, ils apprennent à craindre Yahvé leur Dieu et à mettre soigneusement en pratique toutes les dispositions de cette loi. 13 Et leurs enfants. qui ne la connaissent pas, l'entendront et apprendront à craindre Yahvé leur Dieu tant qu'ils vivront dans le pays dont vous allez prendre possession en traversant le Jourdain, »

Toul successent de Molte (des seums ried). 14 Yahvé dit à Moïse : « Tes J-E jours approchent de leur termej. Appelle Josué et présentez-vous dans la tente du Rendez-vous. Je lui donnerai mes ordres, » Moïse et Josué allèrent donc se présenter dans la tente du Rendez-vous. 15 Et Yahvé apparut dans une colonne de nuée; et la colonne de nuée s'arrêta à l'entrée de la

Premure istroduction as Castigue. 16 Yahvé dit à Moïse : « Dès R que tu seras couché avec tes pères k, ce peuple ira se prostituer aux dieux D Lecture de la constant properties de l'étranger (du pays où il va pénétrer). Il m'abandonnera et rompra l'alliance que j'ai conclue

34, 1. « Loriquo — d'edresser » G (lis, nugrèal môté lédoblé). H : Et Moise alla et adressa. 7. « leras entrer ce peuple » Som S L (lis, lebl).

H : miteras evec ce peuple. 11. « pour voir le face » Som (lis, lib d). H : pour paraitre à la face. « tu donneras lecture de ». G i voiu donneres lecture de ». G i voiu donneres lecture de ». G i voi donneres lecture de ». G i locture de. Sam : sera luc. 12. e leur Dieu e HTTS (lis. 'elôkôhôm). H : votre Oieu. 13. e leur Dieu » H Sam S L. H : votre Dieu. e ils votre Dieu. e ils e sam G L (lis. â/m). H : votre vivrent s Sam G L (lis. â/m). H : votre vivrent s Sam G L (lis. â/m). H : votre vivrent s Sam G L (lis. â/m).

n. Cf. Ex. 7, 7. b. Litt. : sortir et entrer, c'est-à-dire va-quer aux affaires ; cf. Nomb. 27, tr. Selon un autre narrateur (P), Moise avait, au contraire, conservé tonte sa vigueur (34, 7). c. Cf. 5, 28. d. 11 s'agit de celle du Deutéronome. Ce sont des passages de ce llyre qui, dans le judaisme, étaient las à la fête des Tabernacles (Michna Soja, 7, 8).

e. Cf. 10, 8.

f. Litt.: au bout de sept ans. Cf. 14, 23 et la note. g. Cf. note c sur Ex. 23, 15. h. Litt. : tu liras d leurs oreilles. Cette prescription paralt adressée au prêtre fils de Lévi, c'est-à-dire à l'ensemble des pretres. i. Ce commandement, qui vient trop tard après

l'ordre de lire la loi, doit être une précision ajoutée après coup-J. Cf. Gen. 47, 29 (J). A. C'est-k-dire : « dès que tu seras mort s. L'expression est née certainement de l'usage qui voulait que les membres d'une même famille fussent réunis dans une sepulture commune. Elle n'était toutefois plus appliquée à l'ensevelissement, -- qui est souvent expressement distingué de la s réunion aux pères a (1 Rois I, 10; 11, 45, etc.), - msis à la mort, à la descente an Cheol, où les morts étaient, croyait-on, groupes par familles et par peuples (Ez. 32); cf. le latin ire ad patres. Moise ne fut pas enterré dans le sépulcre de ses pères. contre lui. Je les abandonnerai, jo leur cacherai ma (acot. Il deviendra la pâture [de ses ennemis]; Josué, fils de Noun, en ces terune multitude de maux et de détresses l'at-une Ce jour-là il dira : C'est certaine mes : « Montro-toi ferme et résolu, car c'est toi teindront. Ge jour-là il dira: C'est certaine-teindront. Ge jour-là il dira: C'est certaine-qui feras entrer les enfants d'Israel daus le pays ment parce que i mon Dieu n'est [plus] au que je leur ai promis par serment, et moi, je sur moi. — ¹⁸ Mais je persisterai à [lui] cacher ma face, en ce jour-là, à cause du grave forma face, en ce jour-là, à cause forma face, en ce jour-là, à cause forma face, en ce jour-là, a cause for sur moi. — 18 Mais je persisterai à [lui] cacher fait qu'il a commis en se détournant vers texte complet de cette loi f, 25 il donna cet d'autres dieux. 19 Et maintenant écris le can-ordre aux Léviles chargés de porter l'arche ique que voici, enseigne-le aux enfants d'Isde la loi de Yahvê: 28 a Prenez ce livre de la nel, apprends-leur à le répéter, afin qu'il loi et mettezle à côté de l'arche de Yahvé me serve de témoin contre les enfants d'Israél. votre Dieu. »... « La il servira de témoin D' 20 Quand j'aurai fait entrer Israël dans la con-contre tois, 27 Car je connais ton esprit de rétrée que j'ai promise par serment à ses pères, volte et ton indocilité à. Si aujourd'hui, alors pays ruisselant de lait et de miel, il mangera, que je suis encore vivant, vous êtes rebelles l se rassasiera, il s'engraissera, puis se tour- à Yahvé, que sera-ce après ma mort? ¹⁵ Asnera vers d'autres dieux, ils les serviront, ils me semblez auprès de moi vos anciens, vos juges mépriseront, et il rompra mon alliance. ²¹ Mais et vos officiers. Je prononcerai devant eux alors, quand une multitude de maux et de ces paroles : je veux prendre à témoin contre détresses l'atteindront, ce cantique, que ses eux les cieux et la terre. 29 Je sais, en esset, descendants n'auront pas oublié et répéteront qu'après ma mort vous vous corromprez sûreencored, portera témoignage contre lui. Je ment; vous vous détournerez de la voie que connais, en effet, les dispositions qu'il mani- je vous ai prescrite; mais, à la fin, le malheur feste dès aujourd'hui, avant [même] que je fondra sur vous, parce que vous aurez fait l'aie fait entrer dans le pays que j'ai promis ce qui déplat à Yahvé et que vous l'aurez par serment à ses pères. » 22 Le jour même, irrité par vos actions. » 30 Alors Moise pro-Moïse écrivit le cantique suivant, qu'il fit nonça, en son entier, le cantique suivant deapprendre aux enfants d'Israel.

vant toute l'assemblée d'Israëls.

Cantique de Molse 1.

32

¹ Cieux, prêtez l'oreille : je vais parler. Et que la terre écoute les paroles de ma bouche! 2 Oue mon enseignement s'épande comme la pluie 1, et que ma parole tombe comme la rosée,

19. e écris (pour toi) » d'apres 3 et v. rf (lis. ketol lebé). H : écrivez pour vous. S : arris pour sez. 10. e pars s G² (s. 'm's). Misaque se H. 21. e à sec peres » Sere (G S) (s. la l'àblelm). Misaque se H. 23. e vos anciens, voi juges » d'après G (lis. missèles meléphrelisse). H : les anciens de vos tribus. 32, 2. e et que » Sem G S. H : que.

a. L'emplot du plur. (« les », « lear ») trabit l'intervention le v. 21, on attendrait que le cantique fût prononcé seulement d'une autre main. b. Litt. : N'est-ce point parce qui...
e. Litt. : mets-le dans leur bouche. d. Litt. : car il ne sera

pas oublié de la bouche de sa posterité. e. Ce verset devait faire immédiatement saite au récit de l'installation de Josué (v. 14 et 15). f. On admet souvent qu'au lien de « cette loi » il y avait primitivement « ce cantique » (de même au v. 26), parce que dans les v. 25-30 il est surement question du cantique. Senement il y a une solution de continuité manifeste an milieu du v. 26: il n'est donc pas sûr que la phrase précédant la lacane traitat du même sujet que celles qui suivent. En tout cas, Deut. 17, 15 fait allusion à un exemplsire de la loi déposé « devent les prêtres Lévites ». Il est donc probable que les V. 24-26° formaient un complément su rècit des v. 9-13.

g. Dans les v. 26 et 27 Moise ne s'adresse plus sux Lévites, nials à Israel. Peut-être y était-il question, dans le contexte primitif, du cantique -- comme dans les v. 25-30 -- et non da ivre de la loi. h. Litt. : ton cou roide. Cf. Ex. 32, 9. . Comme le montre la suite, il s'agit du cantique. . D'spréa

devant les chefs da peuple. Il y a ici trace de l'intervention de plusieura msins : le v. 30 concorde avec le v. 226. 4. Ruen dans le conteau de ce poème a'indique que l'auteur fût ou prétendit être Moise. Il y est parle du sejour au desert comma d'un événement lointain connu seulement par la tradition des peres (v. 7). La conquete de Canaan, la prosperste et la corraption qui en farent la consequence appartiennent ansu su passé (v. 16-15). Le but du poète est de moutrer que les calamités qui accablent le peuple sont l'effet de la juste cokre de Dieu, et surtont d'annoncer que Yahve que détruirs cependant pas entièrement la nation (v. 36-57), mais vengera le sang de sea serviteurs (v. 40-11). Ce poème doit avoir eté composé au plus tôt vera la fin de l'exil babylonien; les idées et souvent les expressions sont celles des prophètes de cette époque. I. La pluie est, en Orient sartout, soghaitée ardenament par l'agriculteur. Ce préambale annonce dest que dans le poème les consolations auront le pas sor les menaces, contrairement à ce que faisait strendre 31, 16-21, 201-19.

DELITERONOME

Comme des ondées sur l'herbe verte et comme des averses sur le gazon. ³ Car je vais proclamer le nom « de Yahvé; magnificz notre Dieu! ⁴L'œuvre du Rocher^b est parfaite; tous ses actes sont l'équité même. C'est un Dieu fidèle, jamais inique; il est juste, il est droit.

⁵Ses fils out trahi la fidélité qu'ils lui devaient, race perverse et artificiense. ⁶ Est-ce ainsi que vous payez de retour Yahvé, peuple impie et dépourvu de sagesse? N'est-il donc pas ton père, ton créateur, qui t'a formé et t'a fait subsister ? ⁷ Souviens-toi des jours d'autrefois, considère les années [écoulées], génération après génération. Interroge ton père, et il te l'apprendra, tes vieillards, et ils te le diront : 8 Lorsque le Très-Haut répartit les territoires entre les nations, lorsqu'il sépara les enfants des hommes, Ou'il fixa les limites des peuples selon le nombre des fils de Dieu, 9 Jacob fut la part de Yahvé, son peuple, Israël, le lot qui lui revint c.

10 Il le rencontra d dans une contrée déserte, dans la solitude. . . , e Il l'entoura, il veilla sur lui, il le garda comme la prunelle de son œil, Il Tel un aigle qui fait sortir du nid sa couvée f, plane au-dessus de ses petits, Puis, déployant ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes g. 12 Yahvé le conduisit seul : nul dieu étranger n'était avec lui.

5. Lis. : Libătou (Som G S) lo binăw "Prosaden. H: Il a mel agi envers lui, non ses fila, lent tere. — Texto très incertain. 7. s considére s (in Mais). H: considére s. S. s des fils de Dieu a G VL (lis. bené 'é). H: des fils d'Isrsél. 9. G (lis. wagodi au lieu de léjet (avec (Som) aj.; rjúreli à la fils. H: Car la pert de Yahvá, c'est son peuple; Jacob est le lot qui lui reviant. 11. « Puin — les porte s G (lis. giqqâhôm yusa'êm). H: li (Yahvé) déploys ses xiles, le prit (Israél), le porta.

a. C'est-à-dire ici le renom, la gloire. b. Cf. Ps. 18, 5. c. Les « fils de Dien » sont les êtres divins, subordonnés à Yabvé (cf. Gcn. 6, 2; Job 1, 6; 2, 1). Selon notre passage, comme d'après Dan. 10, 13, 20-21; 12, 1, chaque peuple a pour patron un de ces « fils de Dicu » qui le représente et le défend; seul Israël a le privilège d'avoir pour protectent livin Yabvé lut-même (cf. Deut. 4, 19-20). D'après le texte massorètique (voy, note crit), c'est selon le nombre des fis d'Israël » que le Très-Hant fixa la limite des peuples; mais distract) que le l'res-statt de la lignatique : d'aprèa avec cette leçon le passage aerait fort énigmatique : d'aprèa les uss, il significrait que les peuples du monde sont innombrables ou qu'ils sont 70 comme les descendants de Jacob (Gen. 46, 27); selon d'autres, qu'il y avait l'antions en Canan; pour d'autres, il fant entendre par « peuples » les tribus d'Israèl; d'après une autre opinion, a selon le nombre » signi-

fie lei « en tenant compte à l'avance du nombre que devalent atteindre les Israelites ». d. Litt. : Il le trouva. D'sprès un courant important de la tradition hébraïque, les relations entre Yabvé et Israel n'avaient commencé que pendant le séjour au désert (cf. Os. 9, 10) ou en Égypte (Os. 12, 10; 13, 4; fz. 20, 5); cf. Fz. 16, 8; 20; 25; Ex. 5, 12-14; 6, 2-3. e. L'hébren a lei deux mots qui paraissent signifier a des burlements du désert », ce qui ne peut guére signifier a au milien des harle-ments des hôtes du désert ». Les versions anciennes supposent des leçons très différentes : l'une des plus intéressantes est celle du Targoum de Jonathan : a où hurlent les démons » (vélflou šédtm?). On a proposé de nombreuses corrections (a ct dans la nuit du désert », a absolument déserte a, « où burle la rafale s, s il a fait de lui son bien-aimé », etc.) : aucune ne s'impose. f. Pour lui apprendre à voler. g. Cf. Ex. 19,4.

DEUTÉRONOME

13 Il lui fit occuper en maitre les hauteurs du pays « et le nourrit des produits des champs. Il lui fit savourer le miel du rocher et l'huile tirée de la roche dures, 14 La crème des vaches, le lait du petit bétail, ainsi que la graisse des agneaux et des béliers, Les bêtes du Bachan et les boucs, avec la moelle du froment f, et în t'abreuvas du sang du raiain qui pétille s.

15 Jacob mangea et se rassasia; mais Yechouroun h, devenu gras, regimba; tu étais devenu gras, épala et replet t, Il abandonna le Dieu qui l'avait fait et méprisa le Rocher qui le sauvait. 16 Ils excitérent sa jalousie en {recourant à] des étrangers /; ils l'irritèrent en [adorant] des êtres abominables 1; 17 Ils sacrifièrent à des démons l'qui ne sont pas Dieu. à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, A de nouveaux-venus, arrivés depuis peu, que n'avaient pas redoutés leurs pères. 15 Tu oublias le Rocher qui t'a engendré, tu ne te souvins plus du Dieu qui t'a enfanté ... 19 Yahvé le vit et fut saisi de jalousie : il s'irrita contre ses fils et ses filles. 20 Il dit : « Je leur cacherai ma face : je verrai ce qu'il adviendra d'eux. Car c'est une race perverse,

ce sont des enfants auxquels on ne peut se fier. 21 Ils ont excité ma jalousie en [recourant à] des dieux qui n'en sont pas, ils m'ont irrité en [adorant] leurs vaines idoles 4; Moi, j'exciterai leur jalousie en [faisant triompher] un peuple qui n'en est [pas un a;

je les irriterai en [suscitant] une nation impie?, 22 Car un feu s'est allumé dans mes narines; il brûlera jusqu'aux profondeurs du Cheôl, Il consumera la terre et ses produits, il embrasera les fondements des montagnes 1.

13. « et le nourrit » Som G TO (5) (lu, waype killèbou). H i et il se nourrit.

14. « at des béliers, lus béles » G d'(mincher wéWin a ce qui percede). H : et les béliers, béles » « qui perille » lu, bénd. H : le ria. — Texta incertura.

15. « le rob — rannan a Som G (s) péràl s'getallu s'asprile »). Manque en H.

7. » leurs pérèles » G (lis » Robbalon). H ven peret.

19. « et fu sim » Sim » d'sprit G et « a (lu mercenzi » s'asprile »). Manque en H.

7. » leurs pérèles » G (lis » d'Na). H : et rojeta par colera sea fils « sea filter ().

22. « al béliers » G (lis » right). H : d'i bella « al consamers » Som G S (lis » right). H : et il enbras

contrée (Ps. 18, 34; Am. 4, 13; Mieb. 1, 3). Elle s'explique par le fast qu'en Palestine, quand on occupe la ligne de falte que suit la route d'Hebron à Sichem, on commande toul le pays. b. Le miel des abeilles sanvages établies dans le ereux des rochers. c. L'olivier prospère sur les pentes rocheuses. d. Ou. plus exactement, le lait caillé qui, sous le nom de kben, tient une place importante dans l'slimentation en Orient. . Litt.: les fils du Bachan. Il s'agit des boenss engraisses, qui étaient ane spécialité de ce pays situé à l'est du lac de Tibénisde (cf. Éz. 39, Is; Am. 4, 1; Ps. 22, 13). f. Litt.: la graisse des rognons da fromeat. En Orient la graisse est considérée comme le meilleur morceau. Les rognons sont la partie la plus grasse. g. Le

a. Image courante pour dire : être ou devenir le maître d'une changement de persoane indique que cette ligae, en saraombre utrèe (Ps. 18, 34; Am. 4, 13; Mieb. I, 3). Elle s'explique par le dans la strophe, doit être une addition. h. Ce mot, qui defive dans la strophe, doit être une addition. d'une raeme aignifiant » droit », est un sarrom bonorfique donné an peuple d'Israel (Cf. 33, 5, 25; fa, 44, 2). Il est employé ici par ironie. i. Voy. note g sur la fin du v. u. J. C'esthe partronic. Its voys note g our arm downers. In creat he dire h des dieux étrangers (cf. v. 1). Le faux dieux. I. Cf. Ps. 106, 3º et la note. M. Yahwé es la la fois le père et la mere de son peuple. Le v. 15, où Israèl est interpélé à la mere de son peuple. Le v. 15, où Isr 2º personne, est peut-cire une saddition tirée d'un nuire poeme. n. Litt. : leurs vanités. 6. L'une des nations paleanes

32, 13-11

qui, en raison de leur barbane on par le simple fait qu'elles sont palemen, ne mératent pas le nom de pesple. P. Le mot signifie à la fois a folle » et a inflame ».

9, Cf. Ps. 15, 3 ».

32, 37-50

23 J'accumulerai sur eux les maux, j'épuiserai contre eux mes flèches, 24[Ils seront] exténués par la famine, dévorés par la fièvre

et la peste meurtrière a.

J'enverrai contre eux les crocs des bêtes féroces et le venin de celles qui rampent dans la poussière.

25 Au dehors, l'épée fera périr leurs enfants,

au dedans, la terreur :

[Elles emporteront] le jeune homme et la vierge, l'enfant à la mamelle et le vieillard aux cheveux blancs.

26 Je dirais: Je soufflerai sur eux,

j'abolirai leur souvenir du milieu des hommes, -

27 Si je ne redoutais les propos irritants de l'ennemi; leurs adversaires b [en effet] pourraient se mépreudre;

Ils pourraient dire : C'est notre force qui a triomphé; ce n'est pas Yahvé qui a fait tout cela. -

28 Car c'est une nation qui a perdu le sens; ils sont dépourvus d'intelligence.

29 S'ils étaient sages, ils comprendraient ceci (et ils réfléchiraient à ce qui les attend) :

50 Comment un seul homme pourrait-il en poursuivre mille,

en mettre uue myriade en fuite, Si leur Rocher ne les avait vendus,

si Yahvé ne les avait livrés?

31 Car leur Rocherd n'est pas comme nos dieux : nos dieux sont des idoles. -

32 Mais leurs ceps proviennent du plant de Sodome

ct du terroir de Gomorrhe;

Leurs raisins sont des raisins vénéneux;

leurs grappes sont amères;

35 Leur vin est du venin de serpent, du poison mortel de vipère.

34[Tout] cela n'est-il pas recueilli par moi, scellé dans mes réserves e

35 Pour le jour de la vengeance et de la rétribution,

pour le moment où leur pied vacillera?

Car le jour de leur ruine est proche et leur destin se précipite f. »

36 Yahvé fera droit à son peuple

et il aura pitié de ses serviteurs, En voyant que leur force est épuisée,

et que c'en est fait de l'impur et du purg.

23. « I eccumul ra) » G S L (its, dripha). H: l'emporterai (l').

26. « Je soufferes sur eux « lis, 'àphiah dàhèm (cf. Ps. 10, s). H: Je les soufferes sur eux « lis, 'àphiah dàhèm (cf. Ps. 10, s). H: de soufferes (l'). G: Ja les disperserai ('àphiaha). — Texte incertain.

31. « comme nos dieux — des idoles « lis, lélibéhou jourém wéllahèmou fourém wéllahèmou fourém véllahèmou fourém véll 35. a Pour le jour de » Sam G (lis. leyôm). H : A moi.

a. Litt. : amère. b. Les adversaires des Israélites. c. C'est le sort réservé aux Israélites infidèles : És. 30, 17; cf., au contraire. Lev. 26, 5; Jos. 23, 10. d. Le « Rocher » des Israélites, Yahvé. e. Yahvé recueille, à mesure qu'ils soot commis, les péchès des ennemis de son peuple; il les met en réserve pour les punir au moment voulu; cf. Os. 15, 12; Job 14, 17. f. Dana les v. 29-35 la suite des idées n'apparaît pas toujours

clairement; quelques critiques croient en conséquence devoir

admettre des transpositions (v. 29 et 30) ou des interpolations (par exemple v. 30-33). g. Locution proverbiale signifiant a tout le monde » (cf. 1 Rois 14, 10; 21, 21; 2 Rois 9, 8; 14, 26). Le sens precis est probablement « celui qui est exclu [du culte; cf. Jer. 36, 5] et celui qui est laisse (libre d'y participer) s. Selon d'autres : « l'esclave (celni qui est enfermé) et l'homme libre », ou : « le mineur (celui qui est retenu à la maison), et le majeur (celui qui est laissé libre d'aller et de venir) ».

DEUTÉRONOME $^{57}\,\mathrm{Alors}$ il dira : « Où sont leurs dieux, ces Rochers dans lesquels ils mettaient leur confiance, 98 Qui mangeaient la graisse de leurs sacrifices et buvaient le vin de leurs libations? Qu'ils se lèvent et vous secourent, qu'ils soient pour vous un abri tutélaire! 39 Reconnaissez-le donc : c'est moi, c'est moi qui suis Dieu« et il n'y en a pas d'autre à côté de moi; C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre, c'est moi qui blesse et qui guéris, et personne ne délivre de ma main . 40 Je lève ma main vers le ciel et je déclare : Aussi vrai que je vis étemellement, 41 Quand j'aiguiserai mon glaive étincelant et que ma main prendra le carquois, Je tirerai vengeance de mes adversaires et je paierai de retour ceux qui me haissent; 42 J'enivrerai mes flèches de sang, et mon glaive se repaitra de chair, Du sang du blessé et du captifé,

43 Nations, acclamez son peuple 8, car il vengera le sang de ses serviteurs; Il tirera vengeance de ses adversaires: et purifiera le sol à de son peuple!

du crâne chevelu de l'ennemi f. »

et prononça en son entier ce cantique devant dans le pays dont vous allez prendre possesle peuple i.

Moise recommande l'observation de la loi.

45 Lorsque Moïse eut achevé d'adresser toutes ces paroles à tous les enfants d'Israel, 46 il leur dit : « Prenez à cœur toutes les déclarations solennelles que je vous fais aujourd'hui; prescrivez à vos enfants d'en Jénebo", et contemple le pays de Canaun, dout tenir compte, afin qu'ils mettent soigneuse- je vais donner la propriété aux enfants d'Isment en pratique toutes les dispositions de rael: 50 puis tu mourras sur la montagne où tu cette loi. 47 Elle n'est pas pour vous chose vas monter et tu seras réuni aux tiens, comme sans portée; elle est votre vie même. C'est Aaron, ton frère, est mort sur le mont llor seta

44 Moise, ainsi que Josue fils de Noun, vint grâce à elle que vous prolongerez vos jours sion en passant le Jourdain.

Molse reçoit l'ordre de monter sur le mont Nebo j.

48 Ce même jour, Yahvê parla à Moise en P ces termes: 49 « Monte sur le sommet que voici [dans la chaîne] des Abarim i, sur le mont Nebo I, qui est su pays de Monb, en face de

37, e ces Rochers dans lesquels » S (its. sourbn hèrispos ben). H : le Rocher dans lequel.

35, e qu'ils socret » % o GS.L. (its. ydayon). H : le pagement. — Texte Incertain.

45, e le sul de » % on GS.L. (its. 'eduar'). H son wit.

44, e Josué » H * Son GS.L. H : Horée.

a. Litt. ; que le suis ; cf. És. 41, 4; 43, 16-13; 48, 12. b. Cette pbrase, en exces dans le vers, est sans doute une glose tirée d'Es. 43, 13. c. Geate de sermeut (Gen. 14, 11; Ex. 5, 5; Nomb. 14, 30; Ez. 20, 5, 6; Dan. 12, 7, etc.). d. Litt. : l'éclair de mon glaive. e. On immolait parfois les prisonniers après la victoire (1 Sam. 27, 11; 2 Sam. 6, 2; 2 Rois 6, 22 (G), etc.). f. Cf. Jug. 5, 2; Ps. 65, 22 et les notes. g. Les psalmistes

hébreux invitent souvent les nations à eélébrer la délivrance d'Israel, bien que cette délivrance eut, selon eux, pour condition l'extermination d'un grand nombre de paiens (Ps. 47, 2-10 ;

6641-12;96,7-13, etc.). h. Litt. : fera l'expistion pour le sol. Yshve l'opèrera en ssisant perir les ennemis qui ont souille la Terre Sante en l'arrossnt de sang innocent (cf. 19, 13; 21, 4 et les notes). 4. Ce v. est une vansate de 31, 9. j. (e recit se retrouve, svec quelques varientes, Nomb. 27, 18 16, Sur la relation des deux passages, voy. 1º note sur Nomb. 27, il.

k. Voy. note sur Nomb. 21, il.

f. Sommité voisine de la ville du même nom; cf. Nomb. 33, 47. m. Precision geograpbique ajoutée pour le lecteur. a. Voy. Nomb. 20, 22-19 et

33, 8-15

péché contre moi au milieu des enfants d'Israël, aux eaux de Meriba de Qadech, dans le désert de Cin, parce que vous n'avez pas fait éclater 33 ma sainteté au milieu des enfants d'Israël a. 32 C'est, en effet, à distance [seulement] que tu d'Israël avant de mourir. 211 dit :

été réuni aux siens, 51 parce que vous avez contempleras le pays; tu n'y entreras pas. n

Bénédiction de Molse b.

Voici la bénédiction que Moïse, F l'homme de Dieu, prononça sur les enfants

1)5

Yahvé est venu du Sinaī; de Séire sa lumière est apparue à son peuple. Il a resplendi de la montagne de Parana; il arrive de Meriba de Qadeche ³ Certainement il aime son peuple; tous ses saints & sont dans sa main,

4 (Moise nous a prescrit une loi i) L'assemblée de Jacob forme son héritage; 5 il j devint roi de Yechouroun k Quand s'assemblèrent les chefs du peuple,

quand se réunirent les tribus d'Israël.

6 Que Ruben vivel qu'il ne meure pas E et que ses guerriers ne soient pas en petit nombre !!

7 Voici ce qu'il dit de Juda :

Écoute, Yahvé, le souhait de Juda et ramène-le vers son peuple m l Que tes mains combattent pour lui l Viens-lui en aide contre ses adversaires.

52. G (5). H s).: su pays que je vais donner sux enfants d'Iraél.

33. 2. s à son peupla a lis, le'amnô. H : pour eux. GSLT: pour sous.

34. de Meriba de Quéceb » lis, minomeribat qèdel. H : des santes myrades (cf. Hén. 1, s; Jude s). G: avec les myrisdes de Quéceb.

Terte lacertain.

5. s il sime s GSLT (lis, bèbeè). H : siment. a son peupla 6 (lis, same). H : les peuples. « dans ta main » L (lis. bebeè). H : siment. a son peupla 6 (lis, same). H : Héritage l'assemblée de Jacob (ce qui ne peupla d'anne se de l'anne se mains. « la L'assemblee » heritage s'ils. modél. H : Héritage l'assemblée de Jacob (ce qui ne peupla signifiers s'héritage pour l'assemblée »).

5. e quand se réunirett » las blies d'anne de l'assemblee » (la l'assemblee »). G. G. et qu'il son ombreux. G'a ci que s'ils minés noit nombreux. C ». Voici ce qu'il dit de Jacab « S (L) (lis. 'almae). H : Voici uir Inda; et ai d'ils. « Que set mains combattent pour lus (lin. « [De] tes mains combats pour lui) a lis, pédèld rb lis. H : [De] set mains il combat pour lui (cfin. « [De] tes mains combats pour lui).

a. Cf. Nomb. 20, 1-13. b. La benediction proprement dite (v. 6-25) est encadrée entre deux fragments lyriques avec lesquels elle n'offre pas de lien étroit (v. 2-3 et 26-23) et qui formaientsans doute les deux moities d'un psaume. Ce psaume, qui est un te deum de victoire, pourrait, à n'en Juger que par son contenu, être très ancien; cependant, en raison de son style, très voisin de celui du « Cantique » (ch. 32), on le rapporte généralement à la fin de l'exil. La bénédiction, au contraire, est à coup sûr antique : elle a dû être composée en un temps où les tribus existaient encore, c'est-à-dire avant la destruc-tion du royaume d'Israel (722). Elle a une évidente parenté (voir en particulier la strophe sur Joseph) avec la « béné-diction de Jacob » (Gen. 49), mais refiète une époque plus récente : Ruben est près de a éteindre ; Siméon a disparu; Lévi est devenu une caste sacerdotale; Juda est déchu; Joseph a une prépondérance marquée et paraît se trouver dans une situatiun brillante, comme ce fut le cas sous Jéroboam II (cav. 753-743). Ce a portrait des tribus a semble done avoir été composé au vur siècle et, à en juger par ce qui est dit de Juda et de Joseph, dans le royaume du nord. - L'ordre dans lequel sont énumérées les tribus s'écarte de celui qui prédomine dans les traditiona bébraïques. c. Cf. Gen. 36, s

et la note. d. Cf. Gen. 21, 21 et la note. e. Cf. 52, 51; Ez. 47, 19; 49, 23. L'idée selon laquelle Yahvé vient des déserts du sud en Palestine quand son peuple a besoin de seconrs est une conception très archaïque (cf. Jug. 5, 4 et la note), mais elle se perpétua fort longtemps par tradition dans la poésie hébraïque (Hab. 3, 36; Ps. 68, 8-9). f. Texte inintelligi-ble : « A sa droite le feu de la loi (?) pour eux ». g. Les membres de la nation consacrée à Yahvé. h. Le texte est altéré. On traduit : « ils se prosternent (ou s'attachent) à ton pied; il (Moïse?) reçoit de tes paroles (?) a. i. Cette phrase, la scule où figure la première personne du pluriel, paraît étre une glose expliquant les demiers mots du verset précédent.

j. Il s'agit de Yahve, qul vient prendre la direction des troupes israelites, quand elles s'assemblent pour combattre l'ennemi national (cf. Jug. 5, 4-5). k. Israël; cf. 32, 15. l. La tribu de Ruben, usée sans doute par ses luttes avec les Moabites, avait perdu toute importance des le 1xº siècle : Mecha roi de Moah, dana son inscription (812), parle de Gad, mais ne mentionne plus Ruben. m. Le poète considère que, lors de la séparation des deux royaumes, c'est Juda qui a fait sécession. C'étalt le point de vue des Israélites du nord; il pouvait, comme notre texte le suppose, être partagé par certains Judéens.

Donne à Lévi tes toummim

8 De Lévi il dit :

et tes ourim 4 à l'homme, objet de tes faveurs. Que tu mis à l'épreuve à Massa,

que tu défendis aux eaux de Merihab,

9 Qui dit de son père et de 12 mère : « Je n'ai pas pour lui un regard »,

et ignore ses enfantse;

Car ils d sont les gardiens de ta parole et les dépositaires de ton alliance.

10 Ils enseignent tes ordonnances à Jacob et ta loi à Israël;

Ils mettent la fumée des offrandes sous tes narines

et l'holocauste sur ton autel. 11 Bénis, Yahvé, ses efforts

et agrée l'œuvre de ses mains. Brise les reins de ses adversaires

et de ses ennemis pour qu'ils ne puissent se relever s.

12 De Benjamin il dit :

Benjamin, le bien-aimé de Yahvé, habitera toujours en sécurité. Le Très-Hant le protège : il habite au milieu de ses coteaux s.

15 De Joseph il dit :

Son pays reçoit les bénédictions de Yahvé, Les dons excellents du ciel en haut i

et ceux de l'abine qui s'étend au-dessous [de la terre].

14 Les fruits excellents que fait venir le soleil, les fruits excellents qui mûrissent à chaque lune,

15 Les productions les meilleures des antiques montagnes, les productions excellentes des collines éternelles,

8. a Donne à Levi » aj. eta lelèvi d'après G (Donnez à Levi). Mauqua en H. c objet de les favers s lis. hisèlebi. H : ton fidèle (ou : de ton fidèle). — Terte incertain. 12. Le 2° s Benjama s manque au H; e objet de le favera s'in: Maldélai. H toe fidèle (n. de ton fidèle). — Terte incertain. 12. Le 2° s Benjama s manque au H; essi le vars est trop court et on s'atund, d'après les attre vireplas, à trouver dans celle-ci le nom de la tribs viree. — a todjours — Exètic es interretro lei lexpès et le 1° sièse, qu'els înt déput. H i en securité aupres de lui, il le protège totijours. — Texte incertain. 13. a en baut s d'après Ger. 49, ts(lus. su'él). H i (de) la rouée. 15. a las productions les moilleures a (lis. mété fit). H : Du sommet (?).

passage suppose toutefois une version des faits un pen differente de celles qui ont été combinées dans les récits de l'Exode et des Nombres : c'est Lévi - dans la personne de Moise ou d'Aaron - qui doit avoir été mis à l'épreuve à Massa (mot qui signifie a éprenve a), et non Yshvé. Le nom de Meriba, a querelle a, est explique par le fait que Yshve a épousé la querelle (rib) de Lévi, non par la querelle que le peuple chercha à Moise (Ex. 17, 1; Nomb. 20, 3, 1-E) on par la révolte (merl) de Moise et d'Asron (P). La version suivie lici se rapprocherait toutefois de cette dernière interprétation s'il fallait tradulre, comme le permet la grammaire : « svee qui tu contestas aux eaux de Meriha a; mais le trait conviendrait alors moins bien dans un panégyrique de Lévi. e. Ce membre, en excès dans le vers, est peut-être une addition.

d. Les Lévites. c. Entierement consacrés au service de Yahvé, les Lévites doivent subordonner leurs obligations de

a. Voy. note m sur Ex. 23, 30.

b. Allusion aux épisodes famille à leurs devoirs sacerdotaux, en particulier dans l'exercice de la justice, qui est une de leurs principales attributions. cice de la justice, qui est une de leurs principales attibutions.

Cf. Ex. 32, 1549 et les notes. f. Ces adversaires sout sans
donte ceux qui contestairent aux Lévites le droit exclusif à la prétrise. Ce monopole ne leur était pas reconnu dans l'ancien Israel - temoinles sacribees offerts par Gedeon, Manoah, Samuel, Saûl, Éli, le titre de prêtre porté par le fils d'Abiasdab (1 Sam. 7, 1), par des fils de David (2 Sam. 8, 18; 20, 26), par les prêtres de Jeroboam 1= (1 Rois 12, 11), etc... Le privilege des Levrtes se parviet à s'imposer que pet de temps raunt l'est l'est., étc., étc.) g. Allusion à l'un des tanctusires benjamintes, probiblement Rétbel un Gabou, platôt que Sioa, qui, dans les temps anciens, était considérée comme appartenant à Juda : Jerusalem n'est attribuée à Benjamin que dans P (Jos. 15, 18).

h. Lo premier bemistiche du vers manque. La tribu visée devait y être nommée, comme c'est le cas au début des sutres strophes. i. La pluie et la rosée. j. Les sources, cf. sote sur Gen. 49, 45.

287

D3

Les dons excellents de la terre et de ce qui la remplit et la faveur de celui qui habite le buisson a. Que ces bénédictions viennent sur la tête de Joseph, sur le front du prince de ses frères b,

Taureau premier-né plein de majesté, dont les cornes sont des cornes d'aurochs e! Il s'en sert pour frapper les peuples, pour chasser les [habitants des] extrémités de la terre. Telles sont les myriades d'Ephraim; tels sont les milliers de Manassé d.

18 De Zabulon il dit :

Sois heureux, Zabulon, dans tes expéditions et toi, Issacar, dans tes tentes e!

Ils convoquent les peuples sur la montagne f; Ils y offrent de justes sacrifices &, Car ils s'approprient h les richesses des mers et les trésors cachés dans le sable i.

20 De Gad il dit :

Béni soit celui qui met Gad au large !! Gad se tient à l'affût comme une lionne et déchire bras et tête.

21 Il a jeté son dévolu sur les prémices [du pays conquis], car c'est là que sa part lui fut assignée et les chefs du peuple s'assemblérent A. Il obéit aux exigences de Yahvé? et à ses ordres, en accompagnant Israël m.

22 De Dan il dit :

Dan est un jeune lion qui s'élance du Bachân.

23 De Nephtali il dit :

Nephtali, rassasié de grâces et comblé des bénédictions de Yahvé, a pris possession de la merⁿ et du midi.

le, « Que ces benedictions (litt. : qu'elles) viennent « cf. Gen. 49, 26 (lis. tábô'nà). H a une forme incorrecte du même verbe. 17. « Taureau... plain a Som to S.L. (lis. 13r). H: Son tauresu... [est] plein (il s'agirait d'Ephralm ou d'un roi d'Israel comme Jéroboam II). « pour chasser » lis. woulded. H: ensemble. « Telles s Sam G S L (lis. hem). H: Et telles. 20. « Gad se tient a répéter Gad, comme le demande le sythme. H: il se tient. Il. a car - s'assemblerent e d'apres & (lis. El fam helqu mehouqquq wayyit'assephoun ra'se 'am). Il : Car la la part d'un chef a été reserve (1); puis il marcha tilus (c'est-à-dire o à la têt » F) du peuple. - Texto très incertain. 23. « a pris possession » lis. garal (cf. G S L T : prendra postession). Ht prends possession.

a. Allosion & Ex. 3, 1-6. b. Voy. Gen. 49, 25-26 et les notes. c. Cf. note sur Job 30, 9. d. Ephraim avait pris, depuis Jérobeam 14, une prépondérance marquée sur Manassé; cf. Con. 48, 13-20 et les notes. e. La première de ces tribus te l'evrait au commerce maritime, tandis que la seconde était terrienne (cf. Gen. 49, 13-15). f. Le Tabor, le Carmel ou tel autre haut-lieu de la region. Les fêtes religieuses qu'on y célébrait étalent en même temps l'occasion d'un grand marché, suquel étalent convoqués a les peuples », c'est-à-dire sans donte les marchands phénicions, ainsi que les tribus israélites da volainage. Foires et pelurinages étalent de même associés dans l'ancienne Arabie, comme ils le sont dans nos provinces

(pardons, kermesses). g. C'est-à-dire des sacrifices proportionnés à l'abondance des profits qu'ils ont faits. h. Litt. : ils sucent. i. Allusion probable à la fabrication du verre, pour laquelle on utilisait notamment les sables du fieuve Bélus, au voisinage d'Akko (Jos., B. J., II, 10, 2, § 189-191; Tacite, Hist., V. 7). j. Yahvé, qui a donné à Gad la victoire sur les bandes bédouines (cf. Gen. 49, 19) ou sur les Moabites (cf. stele de Mècha, l. 10) : cenx-ci furent soumis par Jéroboam II (2 Rois 14, 25). k. Phrase du v. 5 répétée ici par erreur. 1. Litt. : Il sit la justice de Fahvé. m. Pour la conquête de la rive droite du Jourdain. n. Le lac de Tibé-

Qu'Acher soit le fils béni entre tous! Qu'il soit le plus favorisé de ses frères et qu'il baigne son pied dans l'huile ! Que tes verrous soient de fer et de bronze et que ta sécurité c dure antant que tes jours!

DEUTERONOME

Il n'y a point de dieu comme le Dieu de Yechouround, Qui chevauche les cieux pour venir à ton secours et les nuées dans sa majesté. 27 Le Dieu des anciens ages est pour toi un refuge

Devant toi il a chassé l'ennemi et il a dit : « Extermine! » 28 Ainsi Israël demeure en sécurité; la source de Jacob coule, isolée f, Dans un pays de blé et de vin, et le ciel lui distille la rosée g.

29 Que tu es heureux, Israël! Qui est semblable à toi, peuple que rend vainqueur Yahvé, Le bouclier qui te protège et l'épée qui t'assure le triomphe? Tes ennemis en seront réduits à te flatter h et tu fouleras aux pieds les hauteurs de leurs pays i.

Mort de Molse.

1 Moise alors monta des plaines de P 34 Moab sur le mont Nebo J, sur le sommet du Pisga 4, J-E qui est en face de Jéricho, et Yahvé lui fit R contempler tout le pays 1: [la contrée de] Galaad m jusqu'à Dan n, 2 tout Nephtali, le territoire entier d'Ephraîm et de Manassé, ainsi que tout celui de Juda jusqu'à la mer Occidentale, 3 le Nègueb p et la plaine q, la vallée de pays de Moab, en face de Bét-Peor, et per-

Jéricho, la ville des Palmiers', jusqu'à Coar's. 4Puis J-E Yahvé lui dit : « Voilà le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. — Je te l'ai fait voir de tes yeux; mais tu n'en franchiras pas les frontières. »

⁵ Moïse, le serviteur de Yahvé, mourut là, dans le pays de Moab, conformément à l'ordre de Yahvé 1. 6 Il l'ensevelit u dans la vallée, au

24. « le plus favorisé de ses frères » (lis. rosony mechaw). H : le favori de ses frères. 26. « le Dieu de Yechsuroun » 6 S L T (lis. le'e). H: Dieu, & Yechouroun. 27. a pour toi un refuge a d'après G, cf. Ps. 90, 1; 91, 2; 71, 3 (lis. ma'ouzzekà). H: une demeure. 29 a et l'épès a G (suppr. 'aser). H: et qui [est] l'épée. 34, 2. e envier » G (aj. : kol). Manque en H.

a. C'est-à-dire: qu'il soit dans l'abondance (cf. Gen. 49, u)! Le territoire d'Acher, limitrophe de la Phénicie, était très fertile (Gen. 49, 20). Les oliviers y abondaient (Jos., B. J., II. 21, 2). b. Les serrures étaient ordinairement en bois. c. Mot de signification incertaine, qui ne se lit pas ailleurs dans l'Ancien Testament. D'autres traduisent « ta force » (GST) ou a ta prospérité ». d. Avant cet hémistiche, il devait y en avoir un autre qui lui faisait pendant. e. Litt. : et en bas (ici-bas P) [il y a] des bras éternels, ou : et sous des bras éternels. On a proposé de corriger : wattehat zero'ot 'awwallm a et furent brisés les bras des méchants v. f. La source, c'est-à-dire la race de Jacob occupe seule, en paix, un pays débarrassé d'ennemis. Cf. Nomb. 23, 9. g. Litt. : et son ciel (le ciel de Jacob, c'est-à-dire le ciel de son pays) distille la rosée. h. Cf. Ps. 18, 45; 66, 3; 81, 18. i. Cf. 32, 13 et la note. j. Cf. 32, 45.

régions qu'on aperçoit du haut du mont Nebo doit avoir éte 25, 28; 25, 3 et la seconde note.

ajontée tardivement; car le Pentateuque Samaritain la donne sous une forme toute différente : « depuis le fleuve d'I sypte, l'Euphrate, et jusqu'à la mer Occidentale 3 (cf. Gen. 15, 18; Deut. 11, 24). m. Voy. note c sur Gen. 31, 21. n. Cf. Jos. 19, 47 et note d; Jug. 18, 7-10, 27-29. o. La Méditerrance. p. Voy. note sur Gen. 12, 9. q. Latt. : le cercle. Ce qu'en appelait « le cercle du Jourdain » on en abrègé » le cercle », c'était la basse vallée de ce fleuve depuis les parages de Jéricho. r. Cf. Jug. 1, 16 et la note. s. Cf. note g sur Gen. 13, 16.

t. Litt. : sur la bouche de l'ahvé. De la la legende rabbinique selon laquelle Moise aurait rendu l'ame dans un baiser de Dieu. u. D'antres traduisent : on l'ensevelit. Mais on ne s'expliquerait pas alors que le lieu de la sépuiture de Maise soit resté inconnu de tous, à moins de supposer que la seconde moitié du verset est d'une autre main que la premure et rapporte une tradition totalement differente. e. Cf. Nomb. 34, 7-12

⁷Moïse était âgé de cent vingt ans, lorssa verdeur ne l'avait pas quitté. 8 Les enfants d'Israel pleurèrent Moïse dans les plaines de Moab pendant trente jours a; alors [seulement] prirent fin les jours de pleurs qui marquèrent le deuil de Moïse. 9 Josué, fils de Noun, était plein de l'esprit de sagesse, car Moïse lui avait imposé les mains b; et les enfants d'Israel

sonne, jusqu'à ce jour, u'a connu son tom-lui obéireut, se conformant aux ordres que Vabyé avait donnés à Morse Yahvė avait donnės à Moïse.

10 II n'a plus paru, en Israël, de prophète D' qu'il mourut : sa vue n'était point affaiblie et qu'il mourut : sa vue n'était point affaiblie et qu'il mourut : sa vue n'était point affaiblie et comme Moïse , avec qui Yahvé conversait face à face. 11[Il est hors de pair] par tous Di les signes et les miracles que Yahvé l'envoya opérer au pays d'Égypte contre le pharaon, tous ses serviteurs et tout son pays, 12 ainsi que par tous les gestes de puissance et tous les prodiges terribles qu'il accomplit sous les yeux de tout Israël.

e. Cf. note à sur Gen. 50, 5. 6. Cf. Nomb. 27, 15-21 et les notes. c. Comme signific naturellement ici e égal à » et relation avec, converser ». Cf. Ex. 33, 11; Nomb. 12, 6.5. nou e semblable à » comme 18, 15. d. Litt. : que l'ahvé con-